

+ Mgr. Hovhannes J. Tcholakian

**L'EGLISE
ARMENIENNE CATHOLIQUE
EN
TURQUIE**

ISTANBUL 1998

SOMMAIRE

Bibliographie.....	VII
Préface	XI

L'EGLISE ARMENIENNE CATHOLIQUE EN TURQUIE

•

PREMIERE PARTIE SITUATION JURIDIQUE DE L'EGLISE ARMENIENNE CATHOLIQUE EN TURQUIE

Chapitre I.-	L'Eglise Arménienne - Aperçu Historique	5
Chapitre II.-	L'Etablissement du Patriarcat Arménien Catholique de Cilicie	15
Chapitre III.-	La Situation Juridique des Arméniens Catholiques d'Istanbul.....	18
Chapitre IV.-	La Reconnaissance Officielle des Arméniens Catholiques d'Istanbul	20
Chapitre V.-	L'Election du premier Chef Religieux. L'Erection du Siège Primatial d'Istanbul. Le Chef Civil (Patrik) ou Patriarche	24
Chapitre VI.-	Les Archevêques-Primats et les Patriarches Civils	32
Chapitre VII.-	La Fusion ou l'Unification des deux Obédiences Religieuses d'Istanbul et de Cilicie sous la houlette d'un seul Pasteur	40
Chapitre VIII.-	Situation de l'Eglise Arménienne Catholique au début du vingtième-siècle.....	54

DEUXIEME PARTIE NOS EGLISES

I. Eglise Saint Sauveur de Galata.

Chapitre I.-	Le choix du quartier pour l'érection de cette première église.....	73
Chapitre II.-	Modification apportée au plan de l'église avant sa construction	76
Chapitre III.-	Formation d'une Sous-Commission pour surveiller les travaux et d'une autre pour quêter les fonds nécessaires.....	78
Chapitre IV.-	Apparition de la peste bubbonique lors du creusage des fondements	80
Chapitre V.-	Cérémonie de la pose de la première pierre.....	83
Chapitre VI.-	La construction de l'église est terminée.....	85
Chapitre VII.-	Dédicace de la Basilique	87
Chapitre VIII.-	Les Plaques Commémoratives	92
Chapitre IX.-	Les Curés et les Comités d'Administration	93
Chapitre X.-	Le 150ème Anniversaire de la construction de l'église Saint Sauveur de Galata	96
Chapitre XI.-	Inscriptions Lapidaires	101

II. Eglise Saint Grégoire l'Illuminateur d'Ortaköy.

Chapitre I.-	Notes Préliminaires.....	117
Chapitre II.-	Construction de l'église.....	120
Chapitre III.-	Consécration de l'église	127
Chapitre IV.-	Description de l'église.....	128
Chapitre V.-	La Célébration du Premier Centenaire de l'église	134
Chapitre VI.-	La liste des Curés	135
Chapitre VII.-	Inscriptions Lapidaires	138

III. Eglise Sainte Trinité de Beyoğlu

Chapitre I.-	Notices Historiques	149
Chapitre II.-	Les formalités de vente	152

Chapitre III.-	Description de l'église.....	155
Chapitre IV.-	Liste des Curés	164

IV. Eglise Immaculée Conception de Samatya

Chapitre I.-	Notices Historiques	167
Chapitre II.-	Pose de la première pierre	169
Chapitre III.-	Description de l'église.....	170
Chapitre IV.-	Premier Centenaire de l'église	183
Chapitre V.-	Inscriptions Lapidaires	185

V. Eglise de l'Assomption de Büyükada.

Chapitre I.-	Notices Historiques	191
Chapitre II.-	Description de l'église.....	195
Chapitre III.-	Célébration du Premier Centenaire de la Construction et Consécration de l'église	203
Chapitre IV.-	La liste des Curés	208

VI. Eglise Saint Jean Chrysostome de Taksim.

Chapitre I.-	Les débuts de l'église	211
Chapitre II.-	Construction de l'église.....	214
Chapitre III.-	Description de l'église.....	222
Chapitre IV.-	La visite historique de Jean-Paul II.....	231
Chapitre V.-	Les Curés de l'église	245
Chapitre VI.-	Inscriptions Lapidaires	246

VII. Eglise Saint Jean-Baptiste de Yeniköy.

Chapitre I.-	Une nouvelle église sur les hauteurs de Yeniköy	253
Chapitre II.-	Description de l'église.....	260
Chapitre III.-	Melkon Diratzouyan Artiste-Peintre	271
Chapitre IV.-	Notices Biographiques des Bienfaiteurs	274
Chapitre V.-	Inscriptions Lapidaires	279

VIII. Eglise Cathédrale Sainte Marie de Sakızağaç

Chapitre I.-	Les MISSIRLI Bienfaiteurs nationaux.....	287
Chapitre II.-	Construction de la Cathédrale et des annexes.....	291
Chapitre III.-	Dédicace de l'église.....	298
Chapitre IV.-	Description de l'église et des annexes	300
Chapitre V.-	Translation des reliques de Saint Grégoire l'Illuminateur de Naples à İstanbul	309
Chapitre VI.-	Commémoration solennelle du Premier Centenaire de la construction et consécration de la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağaç	312
Chapitre VII.-	Les Curés de la Cathédrale.....	317
Chapitre VIII.-	Inscriptions Lapidaires	318
Chapitre IX.-	Visites Officielles et Historiques: - L'Impératrice Eugénie de France assiste à la messe solennelle dans la Cathédrale Arménienne de Ste Marie.....	321
	- Des Prélats du Haut-Clergé en visite en notre diocèse.....	329
	- Le Cardinal Grégoire Pierre Agagianian à İstanbul.....	338
	- Sa Béatitudo Ignace-Pierre XVI Batanian en visite pastorale à İstanbul.....	350
	- Sa Sainteté le Pape Paul VI à la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağaç	359
	- Fetês et Histoire à la Cathédrale Sainte Marie	366
IX.-	L'église de l'Immaculée Conception de Pangaltı, hier et aujourd'hui.....	377
X.-	L'église Saint Antoine de Tarabya et son Bienfaiteur; Inscriptions Lapidaires	387
XI.-	L'église Saint Paul de Büyükdere et ses Bienfaiteurs	401
XII.-	L'église Saint Léon de Kadıköy, sa construction et description	415
XIII.-	L'église Saint Joseph de Mardin	424
ANNEXES	429

BIBLIOGRAPHIE

Vartan Tékéyan, *Le Patriarcat Arménien Catholique de Cilicie au temps de Grégoire-Pierre VI (1812-1840)*, Beyrouth 1954.

Michael Nerses Setyan, *Emancipazione degli Armeni Cattolici e la loro Sede Primaziale di Constantinopoli*, Pontificia Università Gregoriana, Roma 1945.

Stephanus Azarian, *Ecclesiae Armenae Traditio de Romani Pontificis Primatu et Inerrabili Magisterio*, Roma Typis S.C. De Propaganda Fide, 1870.

X... (Asgian) *Rome et l'Arménie*, Oeuvres des Ecoles d'Orient, Paris.

Nerses Setyan, *Origine del Patriarcato Armeno Cattolico di Cilicia*, Servizio Informazioni per le Chiese Orientali (S.I.C.O.), N. 368 (A. XXXI), NN. 6-7, giugno-luglio 1976.

André Alexandrian, *Histoire Abrégée des Sièges Archiépiscopaux et Episcopaux du Patriarcat de Cilicie*, Imprimerie Catholique, Beyrouth 1908.

Raymond Janin, *Les Eglises Orientales et les Rites Orientaux* 3ème éd., Maison de la Bonne Presse, Paris 1926.

Sacerdote Nerses Setyan, *Memorie del Collegio Armeno 1883-1958*, Tipografia Poliglotta Armena, San Lazzaro-Venezia 1958.

Ignace-Pierre XVI Batanian, *Lettre Pastorale* 1965, Beyrouth.

La Sacra Congregazione per le Chiese Orientali nel Cinquantesimo della Fondazione (1917-1967), Roma 1969.

M.A.Belin, *L'Histoire de la Latinité de Constantinople*, 2ème éd. Alfonse Picard et Fils Editeurs, Paris 1894.

Prof. Dr. Ludwik Biskupski, *L'Origine et l'Historique de la Représentation Officielle du Saint-Siège en Turquie (1204-1967)* Typographie Ümit, İstanbul 1968.

La Revista Armenia, *Organo de la Parroquia Armenia Catolica*, enero-febrero-marzo 1972, Buenos-Aires.

Compendio di Storia della Sacra Congregazione per l'Evangelizzazione dei

Popoli O "De Propaganda Fide" 1622-1972; 350 anni al Servizio delle Missioni, Roma 1974.

Sacra Congregazione per le Chiese Orientali, Oriente Cattolico, Cenni Storici e Statistiche, Quarta Edizione, Città del Vaticano 1974, Tip. Italo-Orientale (S. Nilo) - Grottaferrata (Roma).

Sacerdote F.L. Agagianian, Un Martire dell'Unità Santa della Chiesa di Dio, Il Beato Gomidas Keumurgian O Cosma da Carboniano, Tipografia Guerra e Mirri, Roma 1929.

L.B. Zekiyian, Le Colonie Armene del Medio Evo in Italia e le Relazioni Culturali Italo-Armene, Venezia, San Lazzaro 1978.

G. Amadouni, L'Eglise Arménienne et la Catholicité, Venezia 1978.

Mikael Aznavuryan, Hisus Pırgıç İsmi ile Galatada yapılan Katolik Milletinin ilk ve ulu Kilisesinin tarihi, 1834 Hunvar 13, İstanbul (manuscrit en langue turque mais en caractères arméniens)

Bzommar à travers l'Histoire, Brochure publiée à Beyrouth en 1979 à l'occasion du Tricentenaire de la naissance du Catholico Patriarche Abraham-Pierre Ardzivian I.

Notes de Mgr. Vittorio Del Giorno, Secrétaire de la Nonciature Apostolique d'Ankara.

Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'İstanbul.

Le Flambeau, Bulletin d'Informations Religieuses, İstanbul.

Rh. Y.G. Çark, Türk Devleti Hizmetinde Ermeniler (1453-1953), Yeni Matbaa, İstanbul - Nuruosmaniye Caddesi, No.75, 1953.

Al. P. Sirounian, Son Excellence Yaver Pacha Tinghir, Venise Imprimerie Arménienne de Saint Lazare 1902.

Clemens Galanus, Conciliationes Ecclesiae Armenae cum Romana, Roma 1750.

Doç. Dr. Gülnihal Bozkurt, Gayrimüslim Osmanlı Vatandaşların Hukuki Durumu (1839-1914), Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara 1989.

Nerses M. Sétian, Gli Armeni Cattolici nell'Impero Ottomano, Cenni Storici-Giuridici (1680-1867), Roma 1992.

Gabriel Efendi Noradounghian, Recueils d'Actes Internationaux de l'Empire Ottoman, Tome Deuxième 1789-1856, Paris Librairie Cotillon 1900.

Kemal Beydilli, II. Mahmud Devrinde Katolik Ermeni Cemâati ve Kilisesi'nin Tanınması (1830), Harvard Üniversitesi, Yakındoğu Dilleri ve Medeniyetleri Bölümü, 1995.

Yorgo Benlisoy - Elçin Macar, Fener Patrikhanesi, Matsa Basımevi, Ankara 1996.

André Alexandrian, Histoire Abrégée des Douze Catholicos de Cilicie (arm.), Saint Lazare Venise 1906.

P. Hagop Magharian, Histoire Abrégée de l'Eglise Arménienne Catholique Saint Sauveur de Galata à Constantinople (arm.), Imprimerie F. Caryan 1923.

H. Asguérian, Diplomatie Hassouniste (arm.), Tiflis 1868.

Avedis Berberyan, Histoire des Arméniens (arm.), Imprimerie Boğos Kirişciyan, Constantinople 1871.

AVEDIK, Organe Officiel Mensuel du Patriarcat Arménien Catholique de Cilicie (arm.), Numéro spécial mai-juin-juillet 1936, Imprimerie Catholique, Beyrouth.

P. Sahak Sirabyan, L'Hôpital Arménien Sourp Hagop (arm.), Imprimerie Mékhitariste, Vienne 1915.

P. Ephrem Boghossian, Les Familles Couyoumdjian et Tinghirian (arm.) Imprimerie Mékhitariste, Vienne 1951.

P. Ephrem Boghossian, les Familles Osguian e Missirlian (arm.), Imprimerie Mékhitariste, Vienne 1953.

P. Ephrem Boghossian, La Famille Gueutchéyan (arm.), Imprimerie Mékhitariste, Vienne 1961.

P. Gomidas Tcharkdjian, L'Histoire Abrégée de l'Eglise Arménienne Catholique Saint Grégoire l'Illuminateur d'Ortaköy (arm.), Imprimerie F. Caryan 1941.

P. Parsegh Sarkissian, Le Bicentenaire de l'Activité Educative de la Congrégation Mékhitariste de Venise (arm.), volume I, 1746-1901, Saint Lazare, Venise 1936.

Cardinal Grégoire Pierre Agagianian, Voix Pastorale (arm.), Venise Saint Lazare 1967.

HAY ENDANIK (arm.), Revue mensuelle, novembre-décembre 1974, Imprimerie Mékhitariste, Venise.

Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul (arm.), l'église Sainte Trinité de Beyoğlu.

Revue Mensuelle Sourp Hagop (arm.), février-mars-avril 1958, Istanbul.

P. Sahak Guokian, L'Eglise Arménienne (arm.), Beyrouth 1961.

Dr. Vahram H. Torkomyan, Yeremiya Çelebi, Histoire d'Istanbul (arm.), Deuxième vol. Vienne 1932.

Jèsus vivant dans le prêtre (arm.), Imprimerie Mékhitariste, Vienne 1905.

P. Ephrem Boghossian, La Famille Bikézikdjian (arm.), Imprimerie Mékhitariste, Vienne 1963.

Vahan Zartarian, Hişadagaran (arm.) 1512-1963, Le Caire 1935.

Mgr. Garabet Amadouni, Osgan Vartabet d'Erévan et son époque. Une page lumineuse de l'Histoire Ecclésiastique Arménienne du XVIIème siècle (arm.), Venise, Saint Lazare 1975.

PREFACE

Lorsque, à la fin de la Seconde Guerre Mondiale et après avoir terminé à Rome mes études de philosophie et de théologie, je revins à İstanbul pour y exercer mon ministère, je me vis nommer Vicaire à la Cathédrale Ste Marie de Sakızağaç. Ce fut pour moi l'occasion d'assister, aux côtés de mon évêque, aux célébrations des fêtes patronales de nos douze églises disséminées à travers la ville.

Ces églises que je commençais seulement à connaître à l'époque éveillèrent en moi, au cours des années, le désir de remonter aux sources de notre Eglise locale, d'en étudier la situation juridique, d'étudier aussi le passé et les origines de nos lieux de culte, leur style, leur architecture, et de sauver de l'oubli les noms des bienfaiteurs qui nous les léguèrent.

Certaines de ces églises avaient été édifiées grâce à l'initiative et aux dons des fidèles, d'autres étaient l'oeuvre de bienfaiteurs rivalisant de générosité pour doter la communauté de lieux de culte, d'établissements scolaires ou hospitaliers.

C'est ainsi aussi que vit peu à peu le jour l'idée de consigner par écrit ces recherches pour servir les annales de notre Communauté et léguer aux jeunes générations le résultat de mon travail.

Pour captivant qu'il fut, le projet n'en présentait pas moins de difficultés. Je ne disposais au départ d'aucune documentation. Seules de patientes recherches dans les archives de l'Archevêché, les journaux et périodiques arméniens de l'époque, la correspondance entretenue par les Pères Méchitaristes d'İstanbul avec leur maison-mère de Vienne et enfin les études biographiques concernant les familles notables de notre Communauté me permirent peu à peu de rassembler des données aussi utiles qu'intéressantes et de reconstituer la trame d'un passé riche en mérites et en enseignements.

J'avais, au début, entrepris de rédiger mon mémoire en arménien et venais d'en terminer les deux premiers chapitres, lorsqu'un dignitaire de l'Eglise latine au courant de mon projet me fit remarquer que, rédigé dans une langue occidentale, il serait accessible à un plus grand nombre de lecteurs. J'optai donc ainsi pour le français.

A la veille de la publication, certains membres de notre communauté exprimèrent ensuite le désir très compréhensible d'y voir annexer un résumé en langue turque, à l'usage de ceux qui ne pratiquant pas le français seraient cependant désireux de s'initier au passé de notre Eglise locale et de ses édifices culturels. Ce n'était que justice et c'est de tout coeur que j'acquiesçais à leur demande, en ajoutant à mon mémoire un appendice en langue turque.

Je désire remercier ici toutes les personnes qui ont bien voulu collaborer à la réalisation de cet ouvrage. J'exprime en particulier ma profonde gratitude à l'administration de l'Imprimerie OHAN dont le concours a permis de donner vie à un projet qui me tenait à coeur. A tous, encore une fois, merci.

PREMIERE PARTIE
SITUATION JURIDIQUE DE L'EGLISE
ARMENIENNE CATHOLIQUE
EN TURQUIE

CHAPITRE I

L'EGLISE ARMENIENNE - APERÇU HISTORIQUE

L'Eglise Arménienne, évangélisée par Saint Grégoire l'Illuminateur, a un rite qui lui est propre. Il n'y a qu'un seul peuple à le suivre, c'est le peuple arménien répandu un peu partout dans le monde.

Saint Grégoire l'Illuminateur dont se réclament tous les Arméniens, fut sacré évêque par Saint Léonce, Métropolitain de Césarée de Cappadoce. Or il est notoire que, pendant les tout premiers siècles, Césarée dépendait hiérarchiquement d'Antioche qui, à son tour, était en communion ecclésiale avec le Siège de Pierre. Grâce à ce lien direct avec Césarée de Cappadoce, l'unité de la foi et de la communion avec l'Eglise Universelle était ainsi assurée par l'Eglise Arménienne. Celle-ci fondée et hiérarchisée, au début du IV^e siècle, par Saint Grégoire l'Illuminateur faisait indivisiblement corps avec l'unique et universelle Eglise du Christ (1).

En fait, à cette époque les grands schismes et les hérésies n'avaient pas encore divisé la famille chrétienne qui n'était alors qu'un seul corps et un seul esprit. Les appellations de catholique, orthodoxe, grégorien, apostolique ou protestant qui devaient, par la suite, servir à désigner, à spécifier les divisions que subirait le Corps mystique du Christ, étaient inconnues en ces temps de paix et d'unité chrétienne; elles auraient été ressenties comme autant de dissonances.

Saint Grégoire l'Illuminateur établit son Siège à Etchmiadzine vers l'an 304 (2). Ses successeurs se transfèrent à Achdichad de Daron, puis à Tevin où ils demeurèrent 470 ans jusqu'en 924.

A la suite de l'occupation de la Grande Arménie et des provinces orientales de l'Asie Mineure par les Seldjoukides, les réfugiés arméniens fondèrent, à l'époque des croisades, une principauté en Cilicie (1080) et dans la suite un royaume (1199-1375) qui fut appelé la Petite Arménie.

En cette période, les Catholicos suivirent le destin de leur troupeau. Après une longue pérégrination, ils s'installèrent en 1147 à Hrom-cla (Rumkale, entre Maraş et Urfa). En 1292, à la suite de la chute de cette forteresse, le Catholicos se transféra définitivement à Sis, capitale du Royaume Arménien de Cilicie.

1. Moïse de Khorène, II, p. 81; Agathange, pp. 389 et 390. G. Amadouni, *l'Eglise Arménienne et la Catholicité (Précis historique et oecuménique)* Stampa T.L.A., Venezia 1978, pp. 13 et 14.

2. Sous le règne du roi Vagharche (117-140) Etchmiadzine s'appelait Vagharchapat.

L'occupation de la Cilicie Arménienne par les Mamelouks d'Égypte (1375) fut pour les évêques de la Grande Arménie l'occasion de transférer le Siège Catholicossal en Arménie Orientale. Le Catholicos régnant, Grégoire Moussabéghiantz (1439-1446) s'y refusa. Mais en 1441, les évêques et les supérieurs des couvents de la Grande Arménie élurent à Etchmiadzine un anticatholicos dans la personne de Guiragos Virabetzi (1441-1443). C'est ainsi que fut inaugurée, au sein de l'Église Arménienne, la coexistence de deux Sièges Catholicossaux (3). Bien que la succession canonique appartint au Catholicossat de Cilicie, le Siège d'Etchmiadzine, au cours des siècles, fut reconnu "de facto" par la majorité de la Hiérarchie et par l'opinion populaire arménienne comme "Catholicossat Suprême de tous les Arméniens".

Jusqu'au Concile de Chalcédoine (451) du point de vue théologique, l'unité entre les Arméniens se maintient. Ce n'est qu'à la suite de ce Concile que les premières dissensions se font sentir au sein de l'Église Arménienne. L'impossibilité de participer à ce Concile, à cause de la guerre soutenue contre les Perses pour la défense de la foi chrétienne, l'imparfaite traduction des actes conciliaires, l'ambiguïté du terme "nature" dans la langue arménienne et divers motifs politiques créèrent au sein de la Hiérarchie deux courants, l'un pour, l'autre contre la formule christologique (3b). Dans les provinces limitrophes de l'Empire Byzantin, la majorité du clergé (dont les évêques avaient participé au Concile) prenait parti pour Chalcédoine (4), mais dans les provinces persanes, les antichalcédoniens étaient plus nombreux. Cependant ce désaccord ne constitua pas un vrai schisme ni une séparation complète et définitive d'avec l'Église Catholique.

En effet après le Concile de Chalcédoine, jusqu'à l'établissement du Catholicossat Arménien Catholique de Cilicie (1740) et l'érection du Siège Primatial d'Istanbul (1830) les fidèles de profession catholique et orthodoxe vivaient en bonne intelligence, tandis que sur les Sièges de Cilicie et d'Etchmiadzine se succédaient des ecclésiastiques de tendance tantôt catholique et tantôt orthodoxe. En Cilicie le Siège était occupé par des Catholicos sympathisants du Saint-Siège (parmi lesquels Saint Nersès Chenorali (1166-1173) (5), et le clergé

3. Vartan Tékéyan, *Le Patriarcat Arménien Catholique de Cilicie*, Beyrouth 1954, p. 62; Nersès Setyan, *Origine del Patriarcato Armeno Cattolico di Cilicia*, Servizio Informazioni per le Chiese Orientali (S.I.C.O.) No. 368 (A. XXXI) NN. 6-7, Giugno-Luglio, pp 8-12.

3b. *L'Église Arménienne a toujours professé les deux natures en Jésus-Christ. Sur ce point beaucoup de jugements erronés ont été portés contre la doctrine de l'Église Arménienne. On a souvent reproché aux Arméniens une doctrine "fausse" qui n'est pas la leur. Lors de la visite officielle du Catholicos Karékine Ier au Vatican, dans la déclaration commune du Pape Jean Paul II et du Catholicos Karékine Ier, publiée le 13 décembre 1996, il est dit qu'il n'y a pas de différence substantielle dans la conception christologique des deux Églises, bien qu'elles usent des formulations différentes (cfr. L'Église Arménienne, Bulletin de l'Éparchie des Arméniens Catholiques de France, Série Nouvelle No. 34, Janvier 1997, p. 19, col.1).*

4. A. Baldji, *Histoire de la Doctrine Catholique auprès des Arméniens (arm.)*, Vienne 1878, p.14. Asgian, *Rome et l'Arménie, Oeuvres des Ecoles d'Orient*, Paris, p.20.

5. "Et Toi, Rome, Mère des cités, illustre et honorable siège du Grand Pierre, Chef des Apôtres; Tu es l'Église immobile, qui ouvre les portes des cieux, fondée sur le rocher de Képha, invincible par les forces de l'enfer". (Saint Nersès Chenorali)

appartenait, en grande partie, à cette tendance. La Hiérarchie et la Communauté Arménienne Catholique n'en sont que la continuité ininterrompue, comme nous le verrons dans la suite (6).

“L’Eglise Arménienne Catholique n’est donc pas, comme d’aucuns pourraient le croire, une Eglise uniate qui au cours des siècles se serait séparée de l’Eglise soeur pour se rattacher à l’Eglise Catholique. L’Eglise Arménienne Catholique ne peut être rangée parmi les Communautés ecclésiales constituées en Orient à partir des XVIe-XVIIe siècles dans la sphère byzantine et appelées uniates. Elle est héritière à part entière de la foi et de la communion ecclésiale catholique de l’Eglise Arménienne hiérarchisée par Saint Grégoire l’Illuminateur et maintenue par les Saints Nersès, Sahak-Mesrop et par leurs fidèles continuateurs” (7).

Clément Galanus, religieux Théatin, envoyé en mission en Arménie au XVIIe siècle et auteur d’un ouvrage en deux volumes, intitulé “*Conciliatio Ecclesiae Armenae cum Romana*”, après s’être posé la question à savoir quelle est la position de l’Eglise Arménienne, conclut:” Elle n’est pas toute catholique, elle n’est pas toute orthodoxe; mais c’est une Eglise mélangée des deux. Ce qui vient à dire: une Eglise dans laquelle s’affrontent deux conceptions et deux convictions ecclésiologiques chacune d’elles ayant ses adhérents” (8).

SIEGE D’ETCHMIADZINE

Lors de la visite historique effectuée au Vatican (8-12 mai 1970) par Sa Sainteté Vazken I, Catholicos d’Etchmiadzine, Sa Sainteté le Pape Paul VI tenait en évidence sur sa table de travail un document de 80 pages concernant les relations d’Etchmiadzine avec les Souverains Pontifes depuis 1548 jusqu’en 1728. Ce recueil était l’oeuvre d’un polonais d’origine arménienne, Mgr. Krikor Petrovicz qui avait consacré les meilleures années de sa vie à la recherche, dans les archives du Vatican, de documents intéressant l’Eglise Arménienne en général et l’Eglise Arménienne de Pologne en particulier. Il cite onze Catholicos d’Etchmiadzine ayant entretenu des relations avec le Saint-Siège et manifesté en toute occasion leur sympathie à la Chaire de Pierre (9). Ces Catholicos sont:

Sdepannos V Salmasdetzi	(1543 - 1552)
Mikael I Sebastatzi	(1562 - 1574)
Krikor XII Vagharchabadetzi	(1574 - 1587)

6. Stephanus Azarian, *Ecclesiae Armenae Traditio de Romani Pontificis Primatu Jurisdictionis et Inerrabili Magisterio, Romae Typis S.C. De Propaganda Fide, MDCCCLXX (passim); Asgian, o.c. (passim).*

7. G. Amadouni, o.c. p.65.

8. Amadouni, o.c. p.49; Clemens Galanus, *Conciliatio Ecclesiae Armenae cum Romana, Roma 1650, II, t.I, pp. 57-58.*

9. *Revue Avédik (arm.) 39e année, Octobre- Décembre 1970 NN. 10-12, pp. 123-128. Il est à noter que les dates ayant trait aux Catholicos mentionnés diffèrent en partie de celles inscrites dans l’Almanach 1906 de l’Hôpital Arménien Surp Pirgic de Yedikule (Istanbul).*

Melkisedek Karnetzi	(1589 - 1627)
Movses III Datevatzi	(1628 - 1633)
Pilibbos I Aghpaghetzi	(1634 - 1655)
Hagop IV Tchoughayétzi	(1655 - 1680)
Nahabet I Yétesatzzi	(1691 - 1705)
Agheksandir I Tchoughayétzi	(1705 - 1714)
Asdvadzadour I Hamadantzi	(1715 - 1725)
Garabet II Oulnézzi	(1726 - 1728)



Rencontre historique au Vatican: Sa Sainteté le Pape Paul VI, Sa Sainteté Vasken I, Catholicos d'Etchmidzine, Son Em. le Cardinal Grégoire-Pierre Agagianian, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples. (9.5.1970)

SIEGE D'ISTANBUL

A Istanbul, au Patriarcat de création relativement récente (en 1461 d'après Mikael Tchamtchian, et en 1464 d'après Maghakia Tchélébi) et d'investiture purement civile siégèrent, quoique rarement, des Patriarches qui ne cachèrent pas leur sympathie envers les catholiques.

Le 8 mai 1698 l'Abbé Melkisedek Soubhi est élu Patriarche d'Istanbul. Il fait preuve de tolérance envers les Arméniens catholiques. Il autorise un ex-élève du Collège Urbain de la Propagande, Monsieur l'Abbé Khatchadour Arakélian (1661 - 1740), originaire d'Erzurum (Turquie Orientale) qui avait publié plusieurs ouvrages religieux à Venise, à prêcher dans l'église patriarcale de Koumkapou et

celle de Sourp Kévork (Saint Georges) de Samatya, deux églises qui existent encore de nos jours.

Le 23 juin 1699, après un court patriarcat de quatorze mois et demi, Melkisedek Soubhi est forcé d'abdiquer à cause de son attitude favorable envers les catholiques. Son successeur, Mékhitar Kurdisdantzi est animé des mêmes sentiments.

C'est alors qu'arrive à İstanbul l'Abbé Mékhitar, le futur Fondateur de la Congrégation providentielle des Pères Mékhitaristes. Il sait se gagner la sympathie, la confiance et l'admiration du Patriarche qui n'hésite pas à le nommer prédicateur de l'église arménienne apostolique de Saint Grégoire l'Illuminateur à Galata: église qui existe encore dans une plus petite dimension. La bienveillance et le comportement du Patriarche envers les catholiques n'allaient pas tarder à avoir les conséquences prévues. Il est détrôné après avoir occupé pendant 18 mois seulement le Siège patriarcal (10).



L'Abbé Mékhitar, Fondateur de la Congrégation des Pères Mékhitaristes

10. Vahan Zartarian, *Hichadagaran (arm.) 1512 - 1933, Hichadagaran Medénataran, NN. "1-40, vol III., 1935 Le Caire, pp. 7-147 et pp. 8-148.*

COUVENTS, EGLISES, HOSPICE. SEMINAIRE ARMENIENS A ROME

Comme nous avons eu l'occasion de le dire, à défaut d'une Hiérarchie officiellement organisée qui ne s'installe qu'à partir de 1740 au moment de l'établissement du Patriarcat Arménien Catholique de Cilicie, il y eut toujours des Catholicos, des évêques, des prêtres et des fidèles en communion ecclésiale avec Rome:

a.- Des historiens du VIIe siècle mentionnent l'existence à Rome de deux couvents arméniens, Sant'Andrea et Lucia de Renati dans les voisinages de "Tre Fontane".

b.- Au début du XIVe siècle, il est fait mention à Rome de trois églises arméniennes: Santa Maria de Armenis, San Giacomo de Armenis et S. Gregorius Armenorum. L'emplacement des deux premières églises nous est inconnu aujourd'hui. La troisième fut démolie durant le pontificat de Pie V (1562). En revanche le Souverain Pontife accorda aux Arméniens une autre église, San Lorenzo, tout près du pont Santa Maria. Trois ans après, celle-ci fut aussi démolie pour élargir le quartier (Ghetto) des Juifs. Les Arméniens reçurent en compensation, grâce à la bienveillance des Souverains Pontifes, l'église Santa Maria Egiziaca avec les maisonnettes adjacentes qui servirent d'hospices aux Arméniens de passage. C'est là que résidaient les évêques ordinants pour le rite arménien. Le premier évêque fut Krikor (Grégoire) Archevêque d'Edesse, sacré par Nahabet I, Catholicos d'Etchmiadzine. Il exerça cette charge de 1713 à 1721. Prenant en considération l'affluence des pèlerins arméniens (clercs et laïcs), le Pape Grégoire XVI daigna leur octroyer l'église de San Biaggio (toujours existante) ainsi que les maisons annexes pour la résidence et le siège des évêques Ordinants (1833).

c.- Le Pape Grégoire XIII par le Bref "Romana Ecclesia" du 13 Octobre 1584 avait projeté la fondation et l'érection d'un séminaire arménien à Rome, mais sa mort prématurée ne lui permit pas de réaliser son dessein. C'est en 1883 que fut construit le séminaire arménien de Rome avec le Bref "Benigna Parens" de Léon XIII en date du 1er Mars 1883 (11).

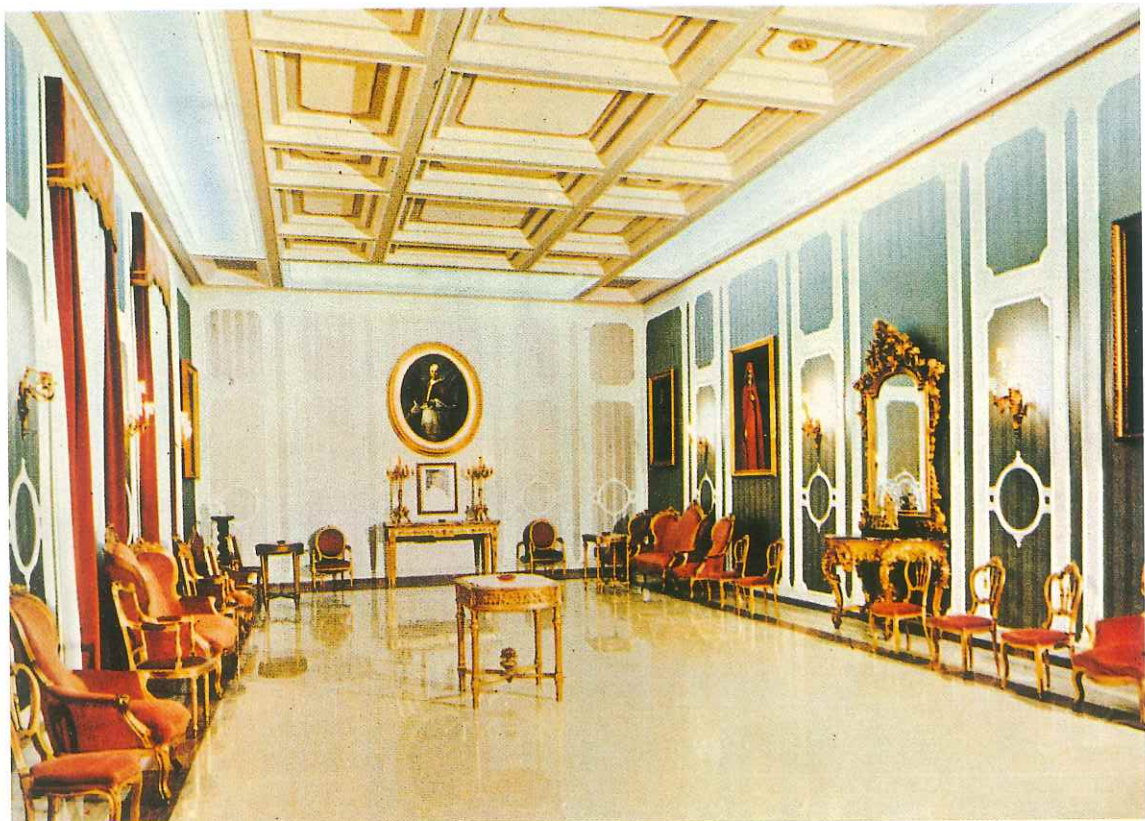
d.- En 1308 deux moines, originaires de la Cilicie (Montagne Noire), viennent s'installer à Gênes. Un commerçant de la ville, Oberto, met à leur disposition une partie de son terrain, sur lequel il fait construire pour eux une église et un couvent. L'église est dédiée à Saint Barthélémy, apôtre de l'Arménie; elle existe toujours et est connue, même de nos jours, sous le vocable de "San Bartolomeo degli Armeni". Le Pape Clément V approuve la Congrégation naissante dont les membres ayant adopté les règles monastiques de Saint Basile, s'appellent "Fрати Armeni" ou "Basiliani Armeni".

A l'origine vêtus d'un habit de couleur bleu, ils adoptèrent à partir de 1350

II. Sacerdote Nersès Setyan, Memorie del Pont. Collegio Armeno, 1883-1958, Tipografia Poliglotta Armena, San Lazzaro-Venezia 1958, pp. 17-21.



Le nouveau bâtiment du Séminaire



Le grand salon du séminaire décoré avec beaucoup de goût



ԼԵՈՆԻՆ ԺԳ. ՀԻՄՆԱԳԻՐ ՀԱՅԿԱԶԵԱՆ ՎԱՐԺԱՐԱՆԻՆ
LEONE XIII FONDATORE DEL PONT. COLLEGIO ARMENO

Le Pape Léon XIII Fondateur du Séminaire Pontifical Arménien de Rome.



La belle église du Séminaire

l'habit blanc des Dominicains. C'est à cette date également qu'ils abandonnèrent leur rite en faveur du rite latin. Ce changement s'explique: en peu de temps les membres latins de la Congrégation augmentèrent de façon tellement sensible au détriment de l'élément arménien que habit et rite primitifs commencèrent à faire figure d'exotisme. La Congrégation ne fut plus arménienne que de nom.

A part Gênes, la Congrégation avait des maisons à Milan, Padoue et à Tortona. Au bout de 300 ans d'existence la Congrégation fut abolie en 1650 par le Pape Innocent à cause des mésententes et des désordres surgis au sein des couvents (12).

e.- La Congrégation des "Pères Antonins" fondée au Liban au début du XVIIIe siècle, très active et très florissante jusqu'en 1871, possédait un couvent ainsi qu'un séminaire, non loin de la place Saint-Pierre à Rome.

En terminant ce premier chapitre, nous ne pouvons pas mentionner deux supplications ferventes que l'Eglise Arménienne élève au ciel pour que le Très-Haut affermisse l'Eglise Catholique dans l'unité de la foi.

A la fête de la dédicace d'une église, au début de la messe le prêtre récite ou le diacre chante l'Introit suivant:

"Accordez (Seigneur) la paix
à votre Eglise Sainte, la paix
et la stabilité devant l'attaque
des ennemis; et affermissez dans
une même foi l'Eglise Catholique;
nous vous confessons, Seigneur et
Dieu: sauvez - nous".

A la récitation ou au chant des Vêpres, le diacre ou le lecteur invite l'assemblée à prier ainsi:

"Supplions Dieu Tout-Puissant,
le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, roi de la paix,
pour la paix et pour l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique".

12. Hay Endanik (arm.) *Novembre-Décembre 1974*, p.18; L.B.Zekyan, *Le Colonie Armene del Medio Evo in Italia e le Relazioni Culturali Italo Armene; Estratto degli Atti del Primo Simposio Internazionale di Arte Armena 1975, Venezia-San Lazzaro 1978*, pp. 857-877.

CHAPITRE II

L'ETABLISSEMENT DU PATRIARCAT ARMENIEN CATHOLIQUE DE CILICIE

Pour les raisons que nous avons exposées plus haut, il n'y eut jusqu'en 1740 aucune tentative de créer un Patriarcat et une Hiérarchie Arménienne Catholique. A la suite cependant des obstacles à la libre pratique du culte et des menaces qui n'avaient pas l'air de cesser, la nécessité s'imposait désormais d'avoir une Hiérarchie indépendante. Dès lors on y chercha les moyens.

Le 26 novembre 1740 venait de mourir Monseigneur Luc, Catholicos de Cilicie. Le Siège resta vacant cinq mois selon les uns, sept suivant les autres (13)

Les évêques catholiques de sa juridiction, de concert avec un certain nombre d'ecclésiastiques et de laïcs, décidèrent d'assurer, à tout prix, au Catholicos défunt, un successeur de profession catholique. Quatre évêques (Abraham, Jacob, Melchior et Isaac), les moines, les prêtres et des notables se réunirent ainsi en l'église Sainte Marie d'Alep et élurent Catholicos de Cilicie, l'Archevêque d'Alep, Mgr. Abraham Ardzivian, connu par son attachement à la Chaire de Pierre. Et par respect pour le Siège de Rome avec lequel il voulait garder un lien indivisible, celui-ci prit le nom de Pierre qu'ont gardé tous ses successeurs.

Deux ans après son élection, le 13 août 1742, le nouveau Catholicos se rendit à Rome, accompagné de Mgr. Isaac, pour recevoir la confirmation officielle. Le Souverain Pontife Benoît XIV lui réserva le meilleur accueil.

Le 8 décembre de la même année, en la fête de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, il reçut, lors d'une cérémonie solennelle, le Pallium, symbole de la juridiction épiscopale. Ainsi fut réinstitué et confirmé, en 1742, le Siège Catholicossal Arménien Catholique de Cilicie.

L'année suivante, le 11 juillet 1743, Sa Béatitudo Mgr. Abraham I Ardzivian s'appêtait à quitter Rome pour installer son Siège à İstanbul selon le désir du Saint-Siège et de la nation. Il avait en main des lettres de recommandation que le Souverain Pontife adressait aux ambassadeurs des pays européens.

Entre - temps, à İstanbul, on se préparait à recevoir, en grande pompe et avec tous les honneurs dus à sa charge, le Catholicos nouvellement élu. Le projet malheureusement ne put être réalisé, les persécutions déclenchées par les fils d'une

13. Alexandrian, *Histoire des Douze Patriarches de Cilicie (arm.) Venise-Saint Lazare 1906, p.15; Asguérian, Diplomatie à la Hassouniste (arm.) Tiflis 1868, p.9.*

même nation contre les catholiques ayant empêché l'érection du Siège dans la capitale des Sultans.

Devant cette nouvelle situation, le Catholicos décide de retourner à Alep le 6 octobre de la même année. A son arrivée, apprenant que les non-catholiques avaient, en son absence, occupé l'église Sainte-Marie et élu Catholicos arménien orthodoxe de Cilicie l'archevêque Mikael, force lui est de se retirer au Liban où le Patriarche maronite lui réserve un accueil fraternel. Il pense ainsi être à l'abri des persécutions, des vexations qui empêchent le libre épanouissement de son activité et sauver par là-même son siège ainsi que l'orthodoxie arménienne. Il s'installe à Kreyrn, au couvent du Saint-Sauveur où les quatre frères Mouradian ou Hovsépian avaient, grâce à ses encouragements et sous son patronage, fondé la Congrégation des Pères Antonins (14).

Quelques années plus tard, pour élargir le champ de ses activités, le Catholicos décide de construire un couvent patriarcal, dédié à l'Assomption de la Vierge Marie, dans un emplacement situé parmi les collines verdoyantes et boisées qui couvrent le mont Liban, appelé aujourd'hui Bzommar, non loin de Beyrouth. C'est là que siègeront les Catholicos Arméniens Catholiques de Cilicie jusqu'en 1867, date à laquelle le Siège Catholicossal sera transféré à Istanbul.

Par une Bulle qui porte la date du 21 août 1749, le Patriarche invite donc ses ouailles à contribuer généreusement à la construction de cet important édifice. Il meurt cependant le 1er octobre 1749 à l'âge de 70 ans sans avoir réalisé son grand rêve. C'est à son successeur, Hagop Pierre II Hovsépian qu'allait échoir la joie d'achever la construction. L'année 1749 marque donc la date de la construction du couvent de Bzommar. Une inscription gravée sur le marbre, dans l'enceinte de cette pieuse fondation, en perpétue le souvenir (15).

Voici l'inscription originale ainsi que sa traduction

Կերտեցաւ Վանա Գերափայլ
 Ձեռամբ Պատրիարքի մաքրափայլ
 Յակոբ Կաթողիկոս կոչեցեալ
 Յանուն Աստուածածնի կառուցեալ
 ՌՉԽԹ

Ce couvent illustre

Dédié à la Sainte Mère de Dieu

A été construit par le pieux

Patriarche appelé Catholicos

Jacques

MDCCXLIX

14. Alexandrian, o.c. pp. 16-17; Asguérian, o.c. pp. 10-12; Asgian, o.c. pp. 97-100.

15. Agagianian Grégoire (Cardinal), Voix Pastorale (arm.) Venise Saint Lazare, 1967, pp. 207-208.

A l'exception du premier Catholicos réfugié au couvent Saint-Sauveur de Kreyim (Liban), les Catholicos de Cilicie ont siégé au couvent patriarcal de Bzommar (Liban) de 1750 jusqu'en 1867, date à laquelle, nous l'avons dit, le Siège Patriarcal fut transféré à Istanbul. C'est de Bzommar que ces vigilants pasteurs gouvernèrent avec zèle et pour leur plus grand bien leurs ouailles répandues dans les provinces de Cappadoce, de Cilicie, de Palestine, de Mésopotamie et de l'Égypte (16).

Voici la liste de ces Catholicos (17):

- 1.- Abraham (Apraham) Pierre I Ardzivian
élu le 26 Novembre 1740; décédé le 1er Octobre 1749
- 2.- Jacques (Hagop) Pierre II Hovsépian
élu le 14 Octobre 1749; décédé le 15 Mai 1753
- 3.- Mikael Pierre III Kasbarian
élu le 23 Juin 1753; décédé le 10 Novembre 1780
- 4.- Basile (Parsegh) Pierre IV Avkadian
élu le 1er Décembre 1780; décédé le 5 Février 1788
- 5.- Grégoire (Krikor) Pierre V Kupélian
élu le 11 Mai 1788; décédé le 17 Janvier 1812
- 6.- Grégoire (Krikor) Pierre VI Djéranian
élu le 26 Janvier 1812; décédé le 22 Septembre 1840
- 7.- Jacques (Hagop) Pierre VII Holassian
élu le 30 Janvier 1841; décédé le 6 Février 1843
- 8.- Grégoire (Krikor) VIII Derasdvadzadourian
élu le 11 Juillet 1843; décédé le 8 Janvier 1866

16. *Asgian, o.c. pp. 99-100.*

17. *Alexandrian, o.c. pp. 5-70; Asguérian, o.c. p. 522. Les dates sont erronées chez Asguérian.*

CHAPITRE III

LA SITUATION JURIDIQUE

DES ARMÉNIENS CATHOLIQUES D'ISTANBUL

ARTICLE I

L'ÉPOQUE DES VICAIRES

Après l'établissement du Patriarcat Arménien Catholique de Cilicie (1740), tous les Arméniens Catholiques, résidant hors de son territoire, demandèrent à être placé sous la juridiction d'un chef indépendant. La Sacrée Congrégation, craignant un schisme, refusa et, par un Décret daté du 9 Juillet 1759 se contenta de créer un Vicaire Rituel près le Vicaire Patriarcal de Constantinople (18). Ce Vicaire Rituel était un simple prêtre ou évêque arménien catholique. Il avait sur ses fidèles une certaine juridiction qu'il tenait du Vicaire Apostolique Latin.

Ainsi naissait à İstanbul, à côté du Patriarcat de Cilicie, une autre province ecclésiastique sous la juridiction du Vicaire Patriarcal Latin de Constantinople.

Au point de vue religieux, les Arméniens Catholiques du Sud à savoir ceux de Cilicie, d'Égypte, du Liban, de Syrie, de Sébaste, de Malatya, de Cappadoce, de Mésopotomie relevaient du Patriarche de Cilicie. Ceux du Pont, de la Bythinie, d'Ankara, et dans la suite, d'Erzurum, Van, Muş, Harput, Artvin, restaient sous la juridiction du Vicaire Patriarcal Latin, établi dans la capitale.

La décision prise, par la Sacrée Congrégation, mécontenta le Catholicos de Cilicie, Mikael Pierre III, qui se hâta de protester à Rome contre la scission de la Hiérarchie Arménienne.

En 1758, le Catholicos adresse une supplique au Souverain Pontife Benoît XIV et une autre au Préfet de la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide leur demandant de délimiter les frontières du Patriarcat. Ces frontières comprenaient-elles simplement la Cilicie ainsi que les territoires mentionnés plus haut ou s'étendaient-elles également aux provinces orientales et à toutes celles où résidaient des Arméniens Catholiques?

Ces suppliques arrivèrent à Rome juste après le conclave qui venait d'élire Clément XIII. La Sacrée Congrégation ne put donc examiner la question que le 9 Juillet 1759 et statua ainsi: "La juridiction du Patriarche de Cilicie s'étend à la Cilicie, à Sébaste, à Malatya, à la Cappadoce et à la Syrie. C'est pourquoi le Patriarche en question n'a pas de juridiction sur la Bythinie et sur Angora qui ne

18. Vartan Tékéyan, o.c. p.47

sont pas inclus dans les limites du Patriarcat. Quant aux Arméniens, spécialement à ceux qui habitent Istanbul ainsi que dans les provinces septentrionales de l'Empire Ottoman, il n'a pas de juridiction sur eux" (19).

ARTICLE II

LA LISTE DES VICAIRES RITUELS

Les Vicaires Rituels qui tenaient leur juridiction du Vicaire Patriarcal Latin de Constantinople, étaient élus par la Communauté (clercs et laïcs). Le premier à occuper ce poste fut Mgr. Athanase Mélassian, évêque Titulaire de Hrom-Cla (1758-1779). Il eut quatre successeurs jusqu'à l'érection du Siège Primatial d'Istanbul (1830); voici leurs noms (20):

1. Mgr. Athanase Mélassian, évêque Titulaire de Hrom-Cla (1758-1779).
2. Mr. l'Abbé Andon Missirlian qui démissionna (1779-1784).
3. Mr. l'Abbé Isaac Sophialian (1784-1806); il eut comme Coadjuteur, désigné par Rome, l'Abbé Etienne Avkérien qui démissionna.
4. Le susdit Abbé Andon Missirlian (1806-1827)
5. Mgr. Georges Papazian (1827-1830)

Le Père Sahag Srabian mentionne comme troisième Vicaire l'Abbé Etienne Avkérien, mais il s'agit d'une erreur, ce dernier n'ayant été et pour un laps de temps seulement que le coadjuteur du troisième Vicaire (21).

Selon Sétian, la Communauté Arménienne d'Istanbul avant son émancipation, aurait eut sept Vicaires:

1. Mgr. Athanase Mélassian (1759-1779)
2. Mgr. Antoine (Andon) Missirlian (1779-1784)
3. L'Abbé Isaac Sophialian (1784-1794)
4. Mgr. Etienne Afker (1794-1806)
5. Mgr. Antoine (Andon) Missirlian (1806-1824)
6. Mgr. Paul Marouchian (1825)
7. Mgr. Georges Papazian (1826-1830)

Cette dernière liste ainsi que les dates auxquelles elle se réfère semblent plus exactes ayant été puisées dans les archives de la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide (22).

19. *Revue Avédik (arm.)* 3ème année, 1934 Septembre-Octobre, NN. 9-10, p.157

20. André Alexandrian, *Sièges Archiépiscopaux et Episcopaux*, Beyrouth 1908, p.70; Asguérien, o.c.p. 523.

21. Sahak Srabian, *l'Hôpital Arménien Surp Agop (arm.)* Vienne 1915, p.3

22. Michael Nerses Setyan, *Emancipazione degli Armeni Cattolici e la loro Sede Primaziale di Costantinopoli*, Pont. Università Gregoriana, Roma 1945, pag. 81 - Nota-Prop., Acta, Vol. 188, Fol. 414-415.

CHAPITRE IV

RECONNAISSANCE OFFICIELLE

DE LA COMMUNAUTE ARMENIENNE CATHOLIQUE

D'ISTANBUL

Les Communautés de Cilicie et d'Istanbul formaient deux communautés indépendantes, toutes deux reliées directement au Saint-Siège. Elles ne jouissaient pas de la liberté civile et des privilèges que la Sublime Porte avait accordés aux autres communautés chrétiennes de sujétion turque de l'Empire Ottoman. C'est pourquoi du point de vue civil, les deux obédiences relevaient du Patriarche Arménien Orthodoxe.

N'ayant pas d'églises propres, les Arméniens Catholiques d'Istanbul fréquentaient les églises dissidentes dites nationales où ils communiaient après s'être confessés à leurs prêtres. Mais lorsque Rome interdit cette "Comunicatio in Sacris" purement extérieure, ils commencèrent petit à petit à s'éloigner des églises non-catholiques pour fréquenter les églises latines, ou se rassemblèrent dans certaines maisons pour accomplir leurs devoirs religieux. Toutefois, ils étaient obligés, de par la loi, de recourir aux églises arméniennes non-catholiques pour la célébration des baptêmes, des mariages ou des funérailles, et il en fut ainsi jusqu'en 1830, date qui marque l'émancipation de la Communauté Arménienne Catholique, autrement dit la reconnaissance officielle de son existence (23).

Nous disions, il y a un instant, que les circonstances obligèrent nos fidèles à fréquenter les églises latines pour accomplir leurs devoirs religieux. Ces églises furent St. Georges, St. Benoît (église Jésuite à l'époque) et St. Pierre de Galata. Ils avaient dans chacune de ces églises un autel qui leur était propre ainsi qu'une association pieuse ou confrérie.

L'église la plus fréquentée fut cependant celle de Saint Pierre à Galata où nos fidèles avaient un autel dédié à Saint Grégoire l'Illuminateur et une association pieuse sous le patronage du même Saint. La présence au couvent même d'un Père Dominicain arménien, Krikor (Grégoire) Guiragossian, qui prêchait en turc, fit que cette église devint en partie arménienne.

Nous lisons dans les archives des Pères Dominicains de Saint Pierre ce qui

23. *Asguérarian, o.c. p.9; Asgian, o.c. p. 102*

suit: "La solennità di San Gregorio l'Illuminatore e la Trasfigurazione di Nostro Signore sul Tabor, che sono feste nazionali dagli armeni, si mantennero in San Pietro di Galata fino ai tempi vicini a noi... A causa di detto concorso in nostra chiesa degli armeni cattolici, si predicava la quaresima e spesso l'anno anche in lingua turca, costume che troviamo ancora in vigor in tempi recenti e fino all'anno 1834. Ma dopochè cresciuti in importanza, gli armeni cattolici costruirono magnifiche chiese di loro nazione in Galata e Pera tanto da non cedere alle chiese latine di qui, non avendo essi più bisogno di noi, clero e popolo disertarono dalla nostra chiesa e così ebbe fine in San Pietro ogni festa armena e la predicazione in turco" (24).

La fréquentation par les Arméniens catholiques des églises latines irrita les non-catholiques qui, déclenchèrent contre leurs connationaux une persécution dont nous ne voulons pas invoquer les détails (24b). Cette persécution qui devait durer jusqu'en 1830 fut pour nos fidèles l'occasion de manifester leur fidélité sans faute à leur religion et leur attachement à la Chaire de Pierre (25).

Mettre fin à une persécution n'était pas chose aisée. Dès qu'elle en fut avertie, la Sacrée Congrégation (8 mars 1828) pria l'ambassadeur de France d'intervenir auprès du Sultan.

Cette intervention n'eut aucun résultat. Une autre démarche du Nonce de Paris au Ministère des Affaires Etrangères resta sans suite.

Le 8 Juillet 1828, le Tzar de Russie offrit ses services au Pape pour défendre les chrétiens d'Orient. Sous sa pression, le Catholicos d'Etchmiadzine ordonna, sous peine d'excommunication à ses fidèles, la cessation de toute persécution contre les catholiques. En même temps, le Pape Pie VIII adressait deux Brefs, l'un à l'Empereur d'Autriche, l'autre au roi de France leur demandant d'obtenir du Sultan son acquiescement à la nomination d'un Chef indépendant pour les arméniens catholiques. Sur ordre de leurs gouvernements, les Ambassadeurs des deux pays s'y employèrent de leur mieux (25 bis).

Le jour tant attendu de la reconnaissance officielle de la Communauté Arménienne Catholique arriva enfin. Le 6 Janvier 1830 fut publié un décret impérial par lequel le Sultan Mahmoud II accordait à ses sujets arméniens catholiques les faveurs suivants:

24-a. Archives des Pères Dominicains de Galata à Istanbul

24-b. A commencer de l'époque du règne du Sultan Fatih Mehmet II, les Autorités religieuses des minorités nationales jouissaient de pouvoirs exceptionnels sur leurs ressortissants. Elles pouvaient juger leurs sujets, les déporter, les emprisonner et percevoir des impôts. Lorsque les autorités en question n'arrivaient pas à mettre en pratique leurs décisions, elles recouraient alors à l'appui de l'autorité civile.

Yorgo Belinsoy - Elçin Macar, *Fener Patrikhanesi, Matsa Basımevi, Ankara 1996 sah. 42.*

Kemal

Beydilli, II. Mahmud Devrinde Katolik Ermeni Cemaati ve Kilisenin tanınması (1830), Harvard Üniversitesi, Yakındoğu Dilleri ve Medeniyetleri Bölümü, 1995 pp. 159, 164, 169, 173, 176.

25. Vartan Tékéyan, o.c. p.49; Avédis Berberyan, *Badmoutioun Hayotz (arm.)*, Constantinople 1871, p.195.

25 bis. Vartan Tékéyan o.c.p.49.



L'église SS.Pierre et Paul de Galata

1. L'érection dans la capitale de l'Empire d'un Patriarcat ainsi que d'un Archevêché.
2. Le retour des sujets déportés lors des persécutions ainsi que la restitution de leurs droits et de leurs biens.
3. La liberté de bâtir des églises.
4. La reconnaissance aux ministres du culte catholique des immunités dont jouissaient les autres communautés chrétiennes de l'Empire Ottoman.

Une copie du Décret Impérial fut envoyé à tous les Gouverneurs des provinces.

Pour la première fois depuis des siècles, un Sultan daignait proclamer hautement sa sympathie pour ses sujets catholiques, dont vingt-cinq mille étaient tombés, deux mois auparavant, sur le champ de bataille d'Akilzga, en défendant les droits sacrés de leur souverain (26).

26. Aşgian, o.c. pp.191 et 192; Avédis Berberyan, o.c. pp.213-214; Rh. Y.G. Çark, *Türk Devleti Hizmetinde Ermeniler 1453-1953 İstanbul 1953*, p.87; Berberyan, o.c. p.204.

CHAPITRE V

L'ELECTION DU PREMIER CHEF RELIGIEUX L'ERECTION DU SIEGE PRIMATIAL D'ISTANBUL LE CHEF CIVIL OU PATRIARCHE

La première tâche qui incombait à la Communauté Arménienne Catholique après son émancipation (6.1.1830) était celle d'élire son propre Chef Religieux autrement dit son Patrik ou Patriarche. C'est pourquoi le 15/27 Février 1830 se réunit la première Assemblée Générale à laquelle prirent part 90 notables de la Communauté et six prêtres résidant alors à Istanbul. La réunion eut lieu dans le quartier du phanar selon Asguérian, à Galata dans la demeure de Kilidjian Krikor Agha, d'après Magharian (27). Le plus âgé des prêtres présents prononça un bref discours et exhorta les présents à ce que ni la chair, ni le sang des votants n'eut part aucune en une question si grave; il leur rappela les qualités nécessaires au candidat, et après avoir invoqué l'Esprit-Saint on passa au scrutin secret (28).

L'Assemblée générale avait en vue quatre candidats. Parmi eux, l'Abbé Antoine (Andon) Nouridjian semblait rallier la majorité des voix. Il ne jouissait cependant pas de la sympathie des Angoriotés qui ne pardonnaient pas sa nomination, quatre ans auparavant, par l'Amira Haroutyoun Bezdjian, au Vicariat du Patriarche Arménien Orthodoxe de Kumkapu (Istanbul). Siégeant à Galata il avait ainsi assumé le devoir de transmettre à ses sujets catholiques les ordres impériaux qui lui parvenaient dudit Patriarche. Le candidat des Angoriotés était l'Abbé Paul (Boghos) Marouchian, natif de leur ville (29).

Après de longues discussions, le scrutin donna le résultat suivant (30):

	Oui	Non
Abbé Antoine Nouridjian	87	09
Mgr. Georges Papazian	08	88
Abbé Paul Marouchian	23	73
Abbé Jean Selvian	46	50

27. Hagop Magharian, *Histoire de l'Eglise Arménienne Catholique Saint Sauveur de Galata (en arménien)*, Istanbul 1923, p.11; Asguérian, o.c. p.22.

28. Sétian, o.c. p. 87 - Prop. Scritti Originali riferite... vol.945 Fol. 590; Acta, Vol. 193, Fol. 281, Sess VII.

29. Avédis Berberian, o.c. p.215

30. Asguérian, o.c. pp.22-23.

Le résultat des élections fut communiqué, tel quel, à Rome, accompagné d'une lettre collective dans laquelle les votants suppliaient le Saint-Siège de confirmer l'élection, d'investir le nouvel élu du caractère archiepiscopal et de le décorer du pallium tant par égard pour la capitale de l'Empire ottoman qu'en témoignage d'affection paternelle (31).

Sa Sainteté le Pape Pie VIII confirmait l'élection en instituant le Siège Primatial d'Istanbul (6 Juillet 1830). Mgr. Antoine Nouridjian, élu par la Communauté Chef Religieux ou Patrik (Patriarche), en devenait le premier Archevêque-Primat mais sans préjudice de l'autorité du Catholicos de Cilicie dans les questions qui dépendaient de ce Siège. Le Saint-Siège assignait comme fidèles, au nouvel Archevêque-Primat, tous les Arméniens Catholiques de l'Empire Ottoman, exceptés ceux qui avaient déjà leurs pasteurs légitimes.

Monsieur l'Abbé Antoine Nouridjian reçut la consécration épiscopale à Rome, le 11 Juillet 1830, des mains du Cardinal Zurla, Vicaire de Sa Sainteté, assisté de Mgr. Giovanni Solia, Archevêque Titulaire d'Ephèse et de Mgr. Arisdaguès Azarian, Archevêque Titulaire de Césarée et Abbé Général de la Congrégation Mékhitariste de Vienne. Avec l'élection et le sacre de Mgr. Nouridjian la charge des Vicaires Rituels se trouvant définitivement abolie, le dernier à occuper ce poste, Mgr. Georges Papazian se retira dans la vie privée à Izmir où il vécut dorénavant avec son frère.

Après avoir élu le premier Archevêque-Primat l'Assemblée Générale passa, au cours de la même séance et avec l'assentiment de la Communauté, à l'élection du "prince temporel" ou chef laïc appelé NAZIR et de ses dix auxiliaires, députés de la nation. A ce comité incombait la charge de traiter les affaires temporelles de la Communauté auprès de la Sublime Porte. Voici les membres du premier Comité National (32).

Nazir ou Prince Temporel:

Hagop Tchélébi Duz

MEMBRES:

- | | |
|---------------------------|--------------------------|
| 1. Gueutchèk Andon Agha | 6. Sahakian Melkon |
| 2. Bilézikdji Boghos Agha | 7. Aznavour Kévork |
| 3. Hudaverdi Bedros | 8. Missirlian Krikor |
| 4. Kildji Vitchèn | 9. Bozoudjou Khatchadour |
| 5. Tinghir Andon | 10. Artar Agop |

Une fois consacré Mgr. Nouridjian se mit en route en destination d'Istanbul où il arriva sain et sauf, après une escale, le 12 Novembre, à Venise. Il fut accueilli à Istanbul par de grandes manifestations de joie, en tant que chef de la nation.

31. *Sétian, o.c. p.87.*

32. *Asguérian, o.c. pp. 23-25*

Sa qualité de sujet de l'Empereur d'Autriche incita cependant les dissidents à intriguer pour le discréditer auprès du Sultan qui finit par refuser de reconnaître la nomination du nouvel Archevêque-Primat.

Le gouvernement ordonna aux Arméniens catholiques d'élire un autre chef parmi des candidats résidants à İstanbul. La Communauté se vit ainsi obligé de nommer des ethnarques ou Patriarches Impériaux qui se succédèrent comme princes temporels à la place du Nazir, mais la juridiction spirituelle restait toujours entre les mains de l'Archevêque-Primat.

Le 18/31 Décembre 1830, les Notables de la Communauté durent donc se réunir, une seconde fois, pour élire le Chef National autrement dit le Patriarche ou Chef Civil. Présidait l'assemblée l'Archevêque-Primat, Mgr. Antoine Nouridjian. Le choix se porta sur l'Abbé Hagopos Tchoukourian dont l'élection fut reconnue par la Sublime Porte. Le Souverain le décora et lui accorda les privilèges dont jouissaient déjà les Patriarches des autres confessions chrétiennes. Le Diplôme Impérial (BERAT) porte la date du 5 Janvier 1831 (33).

Ainsi s'instaurait dans l'histoire de la Communauté une dualité de pouvoir autrement dit une double hiérarchie de pouvoirs détenus par l'Archevêque-Primat et le Chef Civil ou Patrik (Patriarche), tous deux ecclésiastiques.

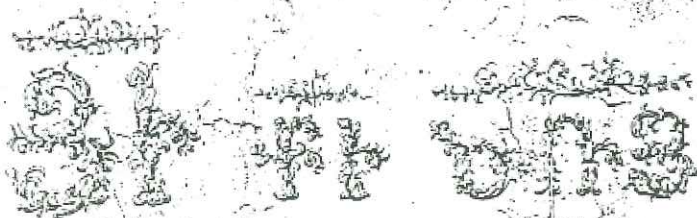
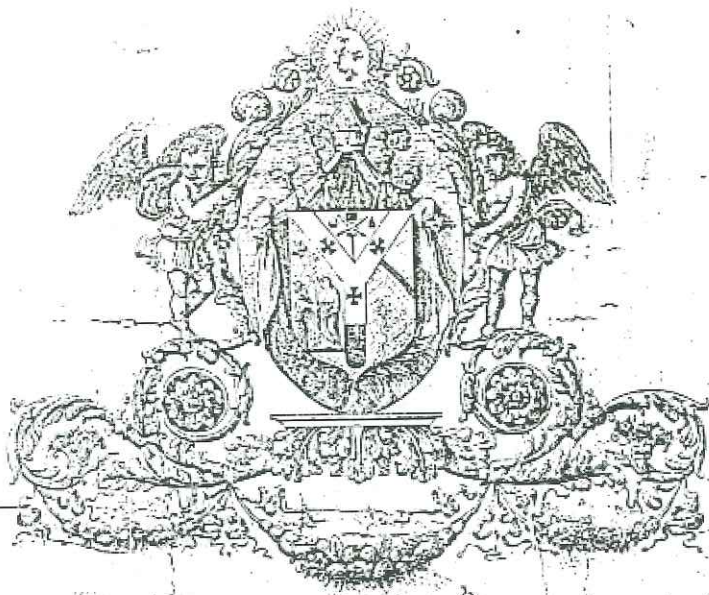
Le Chef religieux (l'Archevêque-Primat) était élu par les Notables de la Communauté et confirmé dans ses fonctions par le Saint-Siège. Le Chef civil ou Patriarche était également élu par la Communauté mais reconnu et confirmé par la Sublime Porte. C'était généralement un simple prêtre doté du titre de Patriarche. Son rôle consistait exclusivement à représenter la nation auprès de la Sublime Porte et à traiter les affaires temporelles de la Communauté avec les autorités civiles (34). Les deux Chefs, l'Archevêque-Primat et le Patriarche assistaient ensemble à toutes les solennités religieuses et avaient leurs trônes respectifs, ainsi que cela se voit aujourd'hui encore, dans l'église Saint Sauveur de Galata qui fut la première église de la Communauté.

Cette dualité de pouvoir n'avait été prévue ni par le Saint-Siège, ni par la Communauté, mais fut imposée par la force des circonstances.

Nous donnons, ici, une copie en caractères latins du Bérat ou Diplôme Impérial délivré par la Sublime Porte à notre premier Patriarche ou Chef Civil, l'Abbé Hagopos Tchoukourian. L'original était rédigé en ancien turc et en caractères arabes. Nous donnerons ensuite une traduction française.

33. BERAT: Diplôme par lequel la Sublime Porte reconnaissait le Chef d'une Communauté déterminée et lui accordait divers droits ou privilèges. La première et la plus importante condition exigée était de verser à l'avance à la Caisse Impériale une somme de 50.000 aspres (piastres) à titre de donation au Trésor Public. Cette donation initiale devait être suivie de versements annuels de 338.000 piastres au même Trésor.

34. Alexandrian, o.c. pp. 70-71.



ՄԵՏԻՆԱԿԱՆ ԳՐԱՆՈՒՆԵՐԻ ՆՈՒՆԵՐ

Մեծապետական Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի

Գրասենյակի Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի

Մեծապետական Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի
Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի
Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի

Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի
Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի
Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի

Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի
Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի

Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի
Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի

Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի
Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի

214

Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի

Գրասենյակի նախնական Գրասենյակի Գրավի

Photocopie d'un document signé en date du 4 mai 1832 par Mgr. Antoine Nouridjian premier Archevêque-Primat d'Istanbul. Le Prélat y déclare et certifie l'authenticité de certaines reliques.

BERAT OU DIPLOME IMPERIAL

Devleti Alieyi dayim ül karar, ve saltanati senieyi sermediyül istimlerimin ceziye gūzar rayasından olan Katoliklerin başkaca Piskoposleri olmayarak, kadimden kenduleri Rum ve Ermeni Patrikleri, tevabii tahti nazaretlerinden bulunmuşlar ise de, Katoliklerin usuli ayinleri Rum ve Ermeni ayinlerine uymamak ciheti ile tamamce icrai ayin idemiyerek bizarur efrenc kiliselerinde amed şud ile, ayinlerine teakudi nikâhe dair umuru hususlarını sairlerine ruet itdrerek, duçari sefalet u meşakket oldukları bi tahkiyk malümü aşikâr, ve mersumeler öteden beru ziyri sayeyi padişahanemde sığınmış rayayi devleti alemnden olmak mülabesesi ile, Fimabad efrenc kiliselerine gitmeyip, kendilerine tahsis kılınan kiliselerde icrai ayin etmek üzere, o misillu sefalet u müşakketlerinden tehlibetiyle, bir kat dahi istihali rifah u sayışleri lazımezi zimmeti milkdari vüririyet perverdiden idugi bediyhi ve bediydar olmaktan naşı, gerek Asitanei saadet aliyemde, ve gerek keaffei memalik mahrusemde keayin bil cümle katolik mezhebinden olanların piskoposluğu şerefyaftei sudur olan Hatti hümayün şevket makruni padişahanem mücebince, iş bu bin ikiyüz kırkaltı senesi mahi recebi şerifin yirmibirinci gününde, ebenan cedden devleti Aliyem rayasından olmak üzre, kendilerinin intihab u ihtiyar iyledikleri rafii tevkii refi üşşani hakkani kıdveti mühtar ül millet el mesiye Hagop veledi Manuel rahip hutumet avakubehü bil hayre elli bin akçe peşkeşi peşinen hazneyi amireme teslim eylemek, ve otuz yük otuzsekiz bin akçe mali mukatayi dahi beher sene canibi miriye eda eylemek şartı ile, ihsani tecih idüp, bu berati hümayün saadet makruni verdim, ve buyurdum ki, badel yevm mersum Hagop rahibi mersumlerin büyük ve küçüğü üzerlerine piskopos bilip, ayinlerine mütaalik umurlerinden mersumun sözünden tecavüz ve aherden müdahele olunmaya. Ve azlü nasbe musdahak olan rahipleri mersum ayinleri üzre azledip yerlerin gayri rahibe verdikte, aheri müdahele eylemeye.

Ve Piskoposi mersumun arzi olmadıkça, azlü nasbleri tevcih olunmaya.

Ve Piskoposi mersumun marifet ü izni yok iken, sayir rahipler ayinlerine muhalif nikâh caiz olmayan kefereye nikâh eylemeyeler.

Ve bir zimminin avret yerinden kaçar ve yahut bir zimmi avret boşalmalı ve yahut almalı olsa, aralarına Piskopos mersumun vekillerinden gayri kimesne girmeye ve karışmaya.

Ve akdi nikâh ve fishi nikâh hususlarını, ve iki zimmi beynlerinde vuku bulan davayı rizayı tarafeyn ile mersum ruyet iderek, dava edenlerin beynlerini islah eylemesine, ve kilisede ayinleri üzre yemin vermesine, ehli örf tayfesi tarafından dahil u tarruz u tecrim olunmaya.

Ve milleti mersumeden bila variz mürd olan rahipler ve keşişe avretlerin terekelerini Piskopos mersum miyri için ahz u kabz eyledikde, beytümal ve kassam ademleri ve sayir ehli örf tayfesi tarafından mümaniyet olunmayub, ve bunların ve gerek avretlerin ve katolik olan sair zimmilerin ayinleri üzre kilisa-

leri fukarasında ve Piskopos mersume her ne vasiyet ederlerse, makbul olup, şer ile istisna oluna.

Ve Piskoposi mersum tarafından malimukatası ve tassadük cemi için tayin olunan rahiplere mürur ve ubur eyledikleri mahallerde kimesne tarafından mümaniyet ve müdahale ittirilmeye.

Ve Piskopos olanın اساسına, ve süvar olduğu hayvane, ve ademlere, ve kiliselerine, ve mersumun kendi maaşı olan bağları mahsulinden, ve tasaadük namle veregeldikleri şıra, ve bal ve yağ, ve sair eşyaları, hanesine nakl eylemelerine müdahale olunmaya.

Ve Piskoposi mersumun kendisinden liecli maslahate gelip giden ve sair hizmetinde bulunan on nefer ademlerinden ceziye ve avarız ve tekyalif mütalebe kılınmaya.

Ve bazı eşiranın zuhur iden davaları aher mahallerde istima olunmayıp, arz odasında görüle.

Ve kilise fukarasına vakf olan bağ u bahçe ve sair emlakler ile, kiliseye mütaallik eşya emsali misillu, Piskopos zabt ve tasarruf ettirilip, aheraen müdahale olunmaya.

Ve bunların rahiplerinden Piskoposi mersumun izni olunmaksızın mahalle gezip fasade bahis olanlar olur ise, Piskoposi mersum marifeti ile men oluna.

Ve ayinlerin umuru hususlarına Rum ve Ermeni Patrikleri ve tevabileri tarafından canibi aherden min el vicuh kimesne dahil ve taarruz kılmaya.

Şöyle bileler, alameti şerife itimat kılarlar.

Harere hü fiy evm il hadi ve aşriyn min şehri recep ü ferd. Sene sitte ve arbayin ve mietiyn ve elf (35).

TRADUCTION DU BERAT OU DIPLOME IMPERIAL (36)

Des recherches faites ayant constaté que les Catholiques Rayas de Mon Empire n'ayant pas eu d'Evêque séparé, ont de tout temps été placés sous la juridiction des Patriarches Grec et Arménien et de leurs subdélégués; et comme leur rite diffère de celui des nations Grecque et Arménienne et qu'ils ne pouvaient pas l'exercer en plein, ils se voyaient réduits à devoir fréquenter les Eglises franques et à se faire administrer les sacrements par d'autres: ce qui était pour eux un sujet d'humiliation et de chagrin; et comme ils font partie des Rayas qui se sont mis à l'ombre de Ma protection Impériale, il est évidemment de Mon devoir de Souverain d'aviser encore plus à leur repos et à leur tranquillité et de les délivrer de cette humiliation et de ce chagrin, en leur assignant des églises particulières, où ils pussent exercer leur culte, en ne fréquentant plus des églises franques.

35. Berberyan, o.c. pp. 216-219.

36. Gabriel Efendi Noradounghian, *Recueils d'Actes Internationaux de l'Empire Ottoman, Tome Deuxième; 1789-1856, Paris, Librairie Cotillon, 1900. PP.202-204*

En conséquence, en vertu d'un Hatti chérif Impérial le présent Bérat, daté du 21 Redjeb 1246 (5 janvier 1831), a été accordé au prêtre Agob, fils de Manouel, Raya de Père en fils, élu et choisi par eux, afin d'être constitué Evêque de tous les Catholiques qui habitent soit la Capitale, soit toutes les autres parties de Mon Empire, sous la condition de compter d'avance, en cadeau, à Mon trésor Impérial 50,000 aspers, et de payer en outre au fisc la somme fixe annuelle de 338,000 aspers. (37)

J'ordonne que, dès ce jour, le susdit prêtre Agob soit reconnu pour Evêque par les grands et les petits; - qu'ils lui prêtent une entière obéissance en matière de religion, et que personne n'y mette empêchement; - qu'il ait l'autorité de déposer, d'après leurs réglemens ecclésiastiques ceux d'entre les prêtres qui l'auront mérité, et qu'il en nomme d'autres à leur place, sans que personne autre ait le droit de s'en mêler, et que personne ne se permette d'en déposer aucun sans que la représentation officielle en ait été préalablement faite par l'Evêque à la Sublime Porte; - que sans l'intervention ou la permission de l'Evêque, aucun prêtre ne puisse marier des Catholiques avec d'autres infidèles d'un culte différent, avec lesquels le mariage est défendu par leurs lois; - que si une femme Raya quittait son mari ou qu'un raya voulait faire divorce avec sa femme, ou voulait se marier, personne autre que l'Evêque ou ses subdélégués n'intervienne ni ne s'en mêle; que les affaires de mariage et de divorce, et autres procès élevés entre deux rayas, soient jugés par lui du consentement des deux parties, sans qu'aucun officier de justice ne se mêle d'amener à accommodement les parties contendantes, ni de leur faire prêter serment dans leurs églises, suivant leur religion, ni encore moins de les condamner à des amendes; - qu'à la mort sans héritier de prêtre ou religieux de cette nation, l'Evêque recueille leur succession pour compte du Gouvernement, sans que des officiers fiscaux, ni autres officiers de justice, y mettent la moindre opposition; - que tous les legs faits tant aux pauvres de leurs églises qu'à l'Evêque par tous les individus de cette nation, soient valides devant la loi; - que tous les prêtres destinés par l'Evêque à la perception de la somme fixe, ci-dessus mentionnée, et des aumônes, ne soient pas molestés ni entravés dans leurs voyages; - que personne n'inquiète l'Evêque à cause du bâton de commandement qu'il portera, du cheval qu'il montera, ni des gens, ni de leur costume; - que personne n'empêche le transport chez lui du produit des vignes affectées à son entretien, ni du vin, du miel et de l'huile et autres articles qui lui seront donnés en aumône; que l'Evêque et ceux qu'il enverra à la Porte pour affaires, ainsi que dix

37. En cette occasion, la Sublime Porte faisait dépendre aussi du Patriarche arménien catholique, les Maronites, les Melchites, les Syriens et les Chaldéens catholiques. Et malgré que Rome ne fût pas de cet avis, en 1839, le gouvernement ottoman va confirmer le statu quo. Un groupe de melchites alépins cependant va protester et obtiendra du gouvernement d'être assimilés aux rayas latins. L'Ordonance du Vizir du 16 Zilkhade 1256 (9 Janvier 1841) disait en effet ainsi: "Néanmoins quelques-uns d'entre eux, c'est à dire les Alépins, ne sont pas entrés sous cette administration et sont restés en dehors. Or S.M.I. le Sultan... a décidé que les Alépins, faisaient partie des rayas latins; ils seront désormais régis par l'administration particulière dont il s'agit, c'est à dire par le Nazir ou Drogman du Divan impérial (F. Van den Steen de Jehay, Situation légale des sujets ottomans non-musulmans, Bruxelles 1906).

autres personnes à son service, ne payent pas de capitation ni d'autres impôts quelconques; - que les procès entamés par des chicaneurs ne soient jugés qu'à l'Arz-Odası (par devant le Grand Vizir) et non à d'autres tribunaux inférieurs; - que l'on mette l'Evêque en possession des vignes, jardins et autres immeubles affectés à l'entretien des pauvres de l'Eglise, ainsi que des autres objets d'Eglise, sans que personne autre s'en mêle; - que ce soit à l'Evêque à arrêter et punir ceux d'entre les prêtres qui, sans sa permission, parcourraient les quartiers et y occasionneraient des désordres; - que ni les Patriarches Grec et Arménien et leurs sub-délégués, ni personne autre ne s'ingère absolument en rien dans aucune affaire quelconque de religion ou autres des Catholiques.

Qu'on l'ait pour sù et qu'on prête foi à ce Noble Signe Impérial. (38)

En date du 21 Redjep 1246 (5 janvier 1831)

38. Les BERATS ou Diplômes Impériaux, accordés au second et troisième Patriarches, font état d'immunités et de privilèges de beaucoup supérieurs à ceux accordés au premier Patriarche de la Communauté. (Note de l'auteur)

CHAPITRE VI

LES ARCHEVEQUES-PRIMATS ET LES PATRIARCHES CIVILS

ARTICLE I

LES ARCHEVEQUES-PRIMATS TENTATIVE D'UNIFICATION DES DEUX POUVOIRS RELIGIEUX ET CIVIL SOUS LE MEME CHEF

Le Siège Primatial d'Istanbul, érigé en 1830, n'eut qu'une brève existence; dès la fusion avec le Siège de Cilicie en 1867, le Patriarcat fut transféré et établi à Istanbul: le Siège Primatial devenait ainsi Siège Patriarcal.

Le Siège Primatial eut, en tout, trois Archevêques:

1. Mgr. Antoine Nouridjian, élu le 6 Juillet 1830 et décédé le 20 Janvier 1838 à Istanbul.

2. Mgr. Paul Marouchian, élu le 2 Février 1838 et décédé le 22 Juillet 1846 à Istanbul.

3. Mgr. Antoine Hassoun, élu le 3 Août 1846, occupa ce Siège jusqu'à son élection au Patriarcat de Cilicie le 14 Septembre 1866. Il unifiera alors, comme nous le verrons, en sa personne, les deux obédiences religieuses d'Istanbul (Siège du Primat) et de Cilicie (Siège du Catholicos). En 1880, il est nommé Cardinal de la Sainte Eglise Romaine. Il mourut à Rome le 28 Février 1884 (39).

Par souci de précision historique et pour satisfaire la curiosité de nos lecteurs, nous ne résistons pas à l'envie de décrire par le détail l'élection du second Archevêque-Primat.

L'Assemblée Générale se réunit, le mercredi 2 Février 1838, en l'église Saint Sauveur à Galata pour élire le successeur de Mgr. Antoine Nouridjian. Mgr. Paul Marouchian fut élu à l'unanimité et ainsi que l'exigeait l'usage, le résultat de l'élection fut communiqué à Rome. Le Pape Grégoire XVI confirma l'élection. Aussitôt Mgr. Marouchian, qui se trouvait à Rome en qualité d'Evêque Ordinant pour le rite arménien et résidait à l'Hospice San Biaggio, se rendit à Istanbul.

Le nouvel élu se choisit pour adjoint Monsieur l'Abbé Antoine Hassoun, titulaire de la même charge au côté du premier Archevêque-Primat, son prédécesseur.

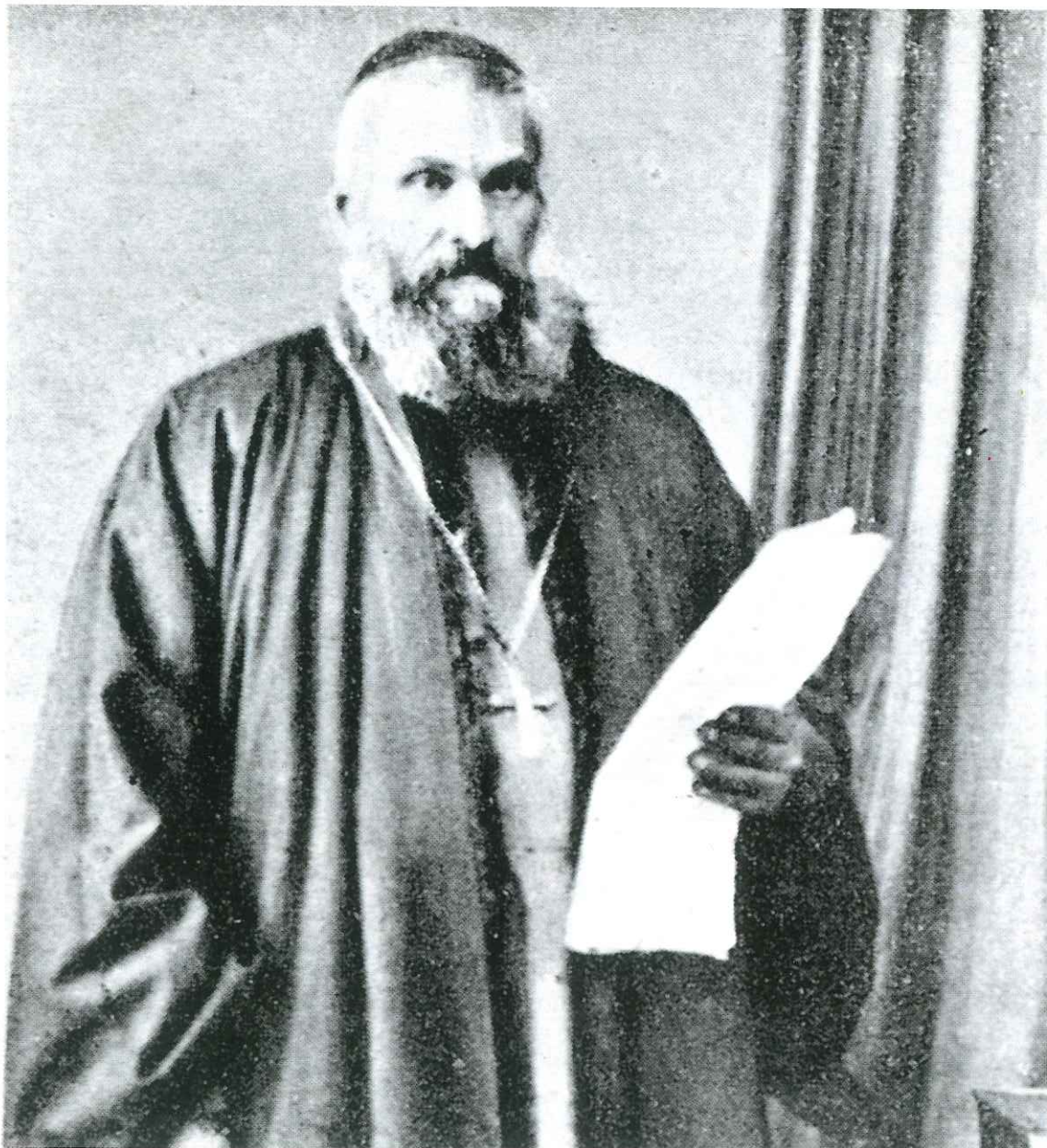
Voici la liste complète des membres de l'Assemblée Générale réunis pour élire le second Archevêque-Primat (40):

1. Le Père Garabet Yésayan (Patrik)
2. L'Abbé Etienne Pehlivanyan (Vicaire)
3. Hagop Duz, Nazir
4. Hovsep Davout
5. Andon Gueutchéyan
6. Yéram Aprahamyan
7. Hovhannès H. Tinghirian
8. Hagop Damat Pekmezian
9. Vitchen Kildjian
10. Bédros Tinghirian
11. Andon Asguérian
12. Boghos Bilézikdjian
13. Haroutyoun Tinghirian
14. Bédros Yaghlikdjian
15. Kévork Aznavourian
16. Haroutyoun Gueutchéyan
17. Bedros Marouchian
18. Amira Hovsep
19. Bédros Davoutyan
20. Haroutyoun Guzelyan
21. Andon Apelyan
22. Méguirditch Tavoukdjian
23. Andon Tinghirian G.
24. Avik Endazian
25. Minas Djébedjian
26. Krikor Tinghir Asdvadzadourian
27. Andon Karakachian
28. Asdvadzadour Torosyan
29. Bedros Kantarian
30. Pétrak Ghazarossian
31. Garabet Samuélian
32. Haroutyoun Mouradian
33. Antréas Hassounian
34. Sdépan Ghazarossian
35. Hagop Tchékéchian
36. Naoum Farra
37. Andon Ananian
38. Andon Yerganian
39. Garabet Hadji Sdépanian
40. Méguirditch Azarian
41. Melkon Sakayan
42. Margos Agopofyan
43. Boghos Arabian
44. Hovhannes Kouyoumdjian
45. Hagop Duvaz
46. Hovhannès Utch Kardachian
47. Hurmuz Hurmuzian
48. Andon Pekmez
49. Hovhannès Zembérekdjian
50. Les membres du Comité de Bienfaisance (12 personnes)

Mgr. Paul Marouchian administra le diocèse d'Istanbul pendant huit ans et souvent contre sa volonté. Sa démission présentée pour raisons de santé ne fut pas acceptée par le Saint Sièges qui lui conseilla de lui présenter un coadjuteur, revêtu du caractère épiscopal.

Mgr. Marouchian, très satisfait des services de son Vicaire Général qui s'était d'ailleurs déjà signalé par son zèle sous son prédécesseur, le premier Archevêque-Primat, s'empressa de proposer Mr. L'Abbé Antoine Hassoun. De fait, le 7 Février 1842, l'Archevêque-Primat d'Istanbul écrivait à la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide: "Monsieur l'Abbé Antoine Hassoun est la personne qui non seulement présente les aptitudes pour cette charge mais encore jouit de l'estime de la Communauté tout entière. Il est connu pour son équité, ses

40. Asguérian, o.c. pp. 41-42.



Son Excellence Mgr. Antoine Hassoun Archevêque Primat d'Istanbul

mœurs irréprochables et pour sa compétence dans l'administration des affaires (41).

Sur l'ordre de l'Archevêque-Primat, l'Abbé Antoine Hassoun se rend à Rome en 1842 et le 7 Juillet de la même année, il est sacré Archevêque Titulaire d'Anarzabe et nommé Coadjuteur de Mgr. Paul Marouchian avec droit de succession.

Mgr. Marouchian rend sa belle âme à Dieu le 22 Juillet 1846 ainsi que l'atteste la pierre commémorative placée en l'église primatiale Saint Sauveur à

41. Michael Nerses Setyan, *Emancipazione degli Armeni Cattolici e la loro Sede Primaziale di Constantinopoli*, Pont. Università Gregoriana, Roma 1945, p.8

Galata. Les dates citées par Asguérian et Nazlian sont donc inexactes (42).

En vertu des lois ecclésiastiques, Mgr. Antoine Hassoun succède, ipso jure, à Mgr. Paul Marouchian sur le Siège Primatial d'Istanbul le 23 Juillet / 3 Août 1846. Par ailleurs depuis le 25 Avril 1845 il était élu Patriarche Civil (Patrik) de la Communauté et confirmé dans cette charge par le Berat (Diplôme) Impérial. La fusion des deux pouvoirs religieux et civil sous un même Chef s'avérait donc très heureuse.

L'accession de Mgr. Antoine Hassoun au Siège Primatial ne trouva pas d'écho favorable dans la Communauté et ceci pour une double raison:

La première en est que, depuis toujours, tant les Vicaires Rituels que les Archevêques-Primats étaient élus par la nation. Les droits traditionnels de la communauté se trouvaient lésés.

Il faut ajouter à cela que, depuis l'érection du Siège Primatial, le pouvoir spirituel était nettement séparé du pouvoir temporel et qu'à la tête de ces deux pouvoirs se trouvaient deux chefs, tous deux ecclésiastiques mais indépendants l'un de l'autre. Dans le cas de Mgr. Hassoun, la juridiction spirituelle et temporelle fusionnaient, ce qui était contraire aux traditions de la Communauté.

Une réunion solennelle eut lieu, le 6 Août 1846, dans la grande salle de l'église Saint Sauveur pour annoncer au clergé et aux fidèles l'élection de Mgr. Hassoun par droit de succession au Siège d'Istanbul. A la réunion prirent part 36 prêtres appartenant à tous les ordres du clergé et environ 100 Notables; l'Archevêque-Primat, Mgr. Antoine Hassoun y était présent.

Après lecture de la bulle de nomination et avec l'accord de toute l'Assemblée, Messieurs Hagop Tchélébi Duzian et Abraham Amira Asdvadzadourian proposèrent de protester auprès du Saint-Siège, les droits de la nation n'ayant pas été respectés lors de cette nomination. Deux lettres furent rédigées: l'une au Souverain Pontife et l'autre à la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi. La nation désirait voir Mgr. Hassoun conserver son titre d'Archevêque-Primat, laissant à un autre ecclésiastique celui de Patriarche ou Chef Civil (43).

A la suite des protestations et des pressions qui venaient soit par la nation, soit par la Sublime Porte, Mgr. Hassoun dut renoncer à son premier titre (Patriarche ou Patrik) en 1848 et le Berat Impérial précédemment accordé fut annulé. Le 26 Novembre de la même année, Monsieur l'Abbé Jean Selvian prit sa succession dans les affaires temporelles et fut donc élu Patrik de la Communauté.

Mgr. Antoine Hassoun administra le Siège Primatial d'Istanbul de 1846 à 1866, date à laquelle il fut élu Catholicos de Cilicie. Ci-dessous une copie en langue turque et en caractères latins du Berat Impérial accordé à Mgr. Hassoun en 1857 alors qu'il était simplement Archevêque-Primat d'Istanbul, ainsi que la traduction française du document.

42. Asguérian, o.c. p. 60; Alexandrian, *Histoire des Douze Sièges (arm.)*, Venise-Saint Lazare 1906, p.72.

43. Asguérian, o.c. pp. 61-62.

1857 TARİHİNDE DEVLETU NAHAKAH HASUN'A VERİLEN BERAT ALIYEDİR

Katolik milletinin umru ruhaniyesini ahkâmı mezhebiye icabınca kendisi idare etmekte, ve taşra piskoposları dahi zabıtayı diniye zerri idare ve nezaretinde olduğu halde, henüz ahkâm misillü kendisine dahi bir kıt'a beratı alışanım ita kılınmış olduğundan, emsali misillu kendisine dahi beratı alışanım itası Katolik Başpiskoposu Andon tarafından bu kerre inha ve istisna olunmuş olup, kuyuda lecel müracaa, rum milleti mesalihi mesbiyesi öteden beru Patrik ve Cömaat Mitrapolidin ile müştereken idare ve inha olunduğu gibi: Ermeni milleti umuru cismaniye ve ruhaniyesi idaresi için dahi mahsus emri şerifim ile ayrı ayrı meclisler teşkil kılınmış ve Katolik millete dahi meclis teşkiline dair bundan akdem ita kılınmış olan emri şerifimde kadimi veçh ile umuru mezhebiyenin ayrıca ruyeti tasrih olunmuş olduğuna nazaren, umuru ruhaniye ve cismaniye maddeleri başka başka olmak iktiza ederek, milletin umru ruhaniye ve cismaniyesi muhtelit olarak işlerinde, Patrik ile müştereken inha olunmak, ve sırf umuru ruhaniyeden olan mesali hakkında her minvali meşruh mukaddema Katolik Patrikine verilmiş olan emri alışanıma dahi tasrih ve beyan kılındığı veçh ile, Piskoposu mümaileyh reisi tabii olduğundan bu makule hususat ol usulu meriye veçh ile yalnız anın inhayı mahsuse ile cerian itmek üzere icabının icrası lazım geleceği Divanı Hümayumun kaleminden tahrir olunup, keyfiyet meclisi has ve vükelayı fehamında dahi ledel müzakere her minvalı muharrer umuru cismaniye ve ruhaniyeyi cami olan maslahatlara dayir Babı Alimize takdim olunacak takrirlerin rum ve ermeni milletlerinde icra olunduğu misillü Katolik Patriği ile Başpiskoposu mümaileyh taraflarından bundan böyle müştereken temhir ve takdim olunması ve sırf umuru mesbiyeyi yalnız Başpiskoposu mümaileyhin ve cismani işleri dahi Patrik bulunanların inha iyemesi suhulet ve mazbutiyeti maslahatı mucuib olacağından her mucubi istida Başpiskoposu mümaileyhe Beratı alışanım itası beynel hüzzartesnib olunmuş ve keyfiyet etrafı terafı Şahaneme arz ile ledel istizan ol veçh ile icrayı iktizası hususuna iradei seniyei mülükânen taallüki ile emru Hümayunu şahanem sunuf ve sudur eylemiş olmanın ber minvalı muharrere hareket olunmak ve sair millet ruusasının nail olduğu kâffeı imtiyazata mazhar olmak üzere Başpiskoposu mümaileyhin memuriyeti ruhaniyesini mutazammın işbu beratı alışanım tasdik ve ita kılındı. Tahriran fi availi şehri şaban ül muazzam sene salis ve sebin ve metin ve elf. Yani 1273, mahı şabanı muazzın ilklerinde (44).

TRADUCTION FRANÇAISE DU BERAT IMPERIAL

L'Archevêque Catholique Antoine (Hassoun), dans une requête qu'il m'avait dernièrement adressée, m'exposait que, conformément aux principes spirituels de la nation (arménienne) catholique, il y exerce l'autorité de Chef spirituel, que d'ailleurs, en vertu des réglemens de leur religion, les Evêques résidant dans les provinces sont placés sous sa surveillance et sa direction; et que cependant mon Berat Impérial ne lui avait pas été accordé jusqu'à présent; c'est pourquoi il me demandait, qu'ainsi qu'il en est le cas pour ceux qui se trouvent dans la même situation que lui, mon Berat lui fût accordé.

A cet effet les Registres de la Chancellerie de mon Divan impérial ayant été consultés, il a été constaté que les affaires spirituelles de la nation grecque sont déjà depuis longtemps traitées et présentées à la Sublime Porte par le Patriarche conjointement avec le Conseil de ses Métropolités; en ce qui concerne l'expédition des affaires spirituelles et civiles de la nation arménienne (non-catholique), en vertu de mes ordres souverains, des Conseils distincts ont été institués dans le même but.

En vertu de mes ordres souverains, donnés par le passé à la nation (arménienne) catholique, un Conseil (civil) ayant été institué, il a été signifié à cette nation que, conformément à ce qui se pratiquait précédemment, les affaires spirituelles devraient être traitées séparément.

En raison de ce qui précède, la Chancellerie de mon Divan Impérial a émis l'avis que les affaires spirituelles de cette nation doivent être traitées, indépendamment des affaires civiles et que les affaires relevant conjointement du domaine spirituel et civil, doivent être présentées à la Sublime Porte conjointement avec le Patrik (Patriarche Civil).

Ledit Archevêque étant le Chef naturel (ordinaire, légitime) dans le domaine purement spirituel, il importe que, en vertu de mes ordres impériaux, donnés précédemment au Patrik, et comme il a été dit plus haut, les questions relevant du domaine purement spirituel soient, d'après ledit système et conformément aux us et coutumes, soumises à la Sublime Porte exclusivement par ledit Archevêque.

Tout ce qui précède ayant été discuté dans mon Haut Conseil et dans celui de mes ministres, il a été décidé que, conformément à tout ce qui a été dit plus haut, à l'exemple de ce qui se pratique dans les communautés grecques et arméniennes (non-catholiques), les requêtes concernant les affaires relevant conjointement des domaines civil et spirituel soient à l'avenir revêtues du sceau du Patriarche catholique et de celui du susdit Archevêque, et qu'elles soient de même présentées d'un commun accord à notre Sublime Porte.

Eu égard aux considérations ci-dessus, il importe que les questions relevant du domaine purement spirituel soient exclusivement présentées à la Sublime Porte par l'Archevêque susmentionné, et les questions concernant le domaine civil par le Patrik ou Patriarche.

C'est pourquoi, le Conseil de mes ministres a jugé convenable, sur la requête

présentée par le susdit Archevêque, que ledit Archevêque soit investi de mon Berat Impérial. A ces fins, et prenant en considération l'ensemble des faits, j'ai donné mon Ordre souverain afin qu'il soit fait conformément à tout ce qui précède, et c'est dans ce but que mon présent Berat Impérial est accordé et délivré au susdit Archevêque en confirmation de sa charge spirituelle, de sorte qu'il jouisse de tous les privilèges, généraux et particuliers, dont jouissent les Chefs des autres Communautés.

L'an 1273, première décade du mois de Chaban, c'est à dire les premiers de Juin 1857 (45).

ARTICLE II

LES PATRIKS OU PATRIARCHES CIVILS

Comme nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion de le faire remarquer et comme il ressort aussi clairement du Berat accordé à Mgr. Hassoun, deux pouvoirs indépendants l'un de l'autre administraient le diocèse depuis l'érection du Siège Primatial d'Istanbul. Un Chef spirituel dans la personne de l'Archevêque-Primat et un Chef civil, le Patriarche (un simple prêtre), qui traitait les affaires temporelles de la Communauté avec les autorités civiles. Son intervention était puissante auprès du gouvernement. Dans les deux cas, le Chef était élu par la Communauté.

Dans l'article précédent, nous avons donné la liste des Archevêques-Primats. Voici maintenant celle des Patriarches civils qui se sont succédés au côté du pouvoir spirituel (46):

1. L'Abbé Hagopos Tchoukourian, élu le 22 Décembre 1830, décédé le 7 Avril 1834.
2. L'Abbé Haroutyoun Tchoukhadjian, élu le mois de Mai 1834, décédé le 17 Avril 1835.
3. Le Père Grégoire Inkserdjian, des Mékhitaristes de Vienne, élu le mois de Mai 1835; il démissionne le 15 Janv. 1836.
4. Le Père Garabet Yésayan, des Mékhitaristes de Venise, élu le 21 Janvier 1839; il démissionne le 15 Avril 1845.
5. Mgr. Antoine Hassoun; Archevêque Titulaire d'Anarzabe, élu le 25 Avril 1845, il démissionne le 18 Nov. 1848 (47).
6. L'Abbé Hovhannès Selvian, élu le 26 Novembre 1848, il démissionne le 4 Septembre 1852.
7. Le Père Nicolas Gagonian, des Religieux Antonins, élu le 12 Novembre 1852; il démissionne le 10 Décembre 1860.

45. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul

46. Asguérian, o.c. pp. 524 et 525; André Alexandrian, *Sièges Archiépiscolaux et Episcopaux*, p.71.

47. Mgr. Hassoun fut contraint de démissionner, la Communauté, fidèle à ses traditions, n'acceptant pas qu'un même ecclésiastique cumulât deux charges. Nous avons eu l'occasion d'en parler dans ce chapitre.

Avec lui disparaissent les Patriarches Civils.

Malgré les insistances de la Sublime Porte, jusqu'en 1866, à cause des dissensions qui régnaient dans la Communauté, il ne fut pas possible d'élire un successeur au Père Nicolas Gagonian.

Mgr. Antoine Hassoun, Archevêque-Primat d'Istanbul, élu en 1866 Catholicos de Cilicie, obtiendra la reconnaissance de sa charge de Patriarche par la Sublime Porte le 13/25 Août de l'année suivante et le Sultan lui accordera le Berat Impérial qui fera aussi davantage autorité que celui accordé à ses prédécesseurs, à cause des privilèges plus nombreux qui lui furent octroyés.

Ainsi Mgr. Hassoun fusionnera non seulement le pouvoir spirituel et temporel du Siège Primatial, mais aussi les deux obédiences religieuses du Catholicos de Cilicie et du Siège Primatial d'Istanbul.

CHAPITRE VII
LA FUSION OU L'UNIFICATION DES DEUX
OBEDIENCES RELIGIEUSES D'ISTANBUL
(SIEGE PRIMATEIAL) ET DE CILICIE
(SIEGE DU CATHOLICOS) SOUS LA HOULETTE
DU MEME PASTEUR

La Hiérarchie et la Communauté Arménienne Catholique désiraient ardemment la fusion des deux obédiences religieuses de Cilicie et d'Istanbul. Cette unification allait donner plus d'élan et de vitalité à cette portion du troupeau du Christ.

A plusieurs reprises des recours dans ce sens avaient été faits à Rome et à la mort du Catholicos de Cilicie, Grégoire-Pierre VI, des personnalités d'Istanbul demandèrent même le titre de Catholicos pour le Primat Mgr. Paul Marouchian. Malgré de puissantes interventions, la Sacrée Congrégation rejeta ces requêtes à cause des conséquences graves qu'elles pourraient engendrer.

Ce refus de la Sacrée Congrégation n'était cependant ni absolu, ni décisif. De fait, la fusion des deux Sièges de Cilicie et d'Istanbul intervint un peu plus tard, en 1866, en la personne de Mgr. Antoine Hassoun, successeur de Mgr. Paul Marouchian; le Siège Primateial allait être Siège Catholicossal-Patriarcal jusqu'en 1928, date à laquelle les Patriarches furent tenus de retourner au Liban, au couvent patriarcal de Bzommar, non loin de Beyrouth (Décret du 23 Juin 1928) (48).

Le 8 Janvier 1866, le Catholicos de Cilicie, Grégoire Pierre VIII, rendait son âme à Dieu. Huit mois après son décès, c'est-à-dire le 14 Septembre de la même année, les évêques de Cilicie se réunirent en synode d'élection en l'église du couvent de Bzommar. A l'Assemblée des évêques participaient:

1. Mgr. Melkon Nazarian, Archevêque de Mardin et Vicaire Patriarcal,
2. Mgr. Grégoire Balitian, Archevêque d'Alep,
3. Mgr. Pierre Apelyan, Archevêque de Marache,
4. Mgr. Ignace Kalibdjian, Archevêque d'Amasya,
5. Mgr. Jacques Bahdarian, Archevêque de Diyarbakır,
6. Mgr. Jean Hadjian, Archevêque de Césarée,
7. Mgr. Léonce Horhorouni, Archevêque de Malatya
8. Mgr. Basile Kasbarian, Archevêque de Chypre.

48. Vartan Tékéyan, *Le Patriarcat Arménien Catholique de Cilicie*, pp. 53-54.



Sa Béatitudo le Catholicos-Patriarche Antoine-Pierre IX Hassoun nommé Cardinal en 1880

Le Sultan le reconnut officiellement comme le Catholicos-Patriarche de ses sujets de l'Empire Ottoman et il lui conféra, avec le Berat Impérial (Diplôme Impérial), des pouvoirs et privilèges bien supérieurs à ceux accordés au premier Patriarche Civil (52).

Malheureusement ledit BERAT fut annulé, dans la suite, à l'occasion des divergences qui ont éclaté au sein de la Communauté Arménienne Catholique. Plus tard, cependant, le Souverain conféra au Catholicos-Patriarche Hassoun un nouveau BERAT qui le renforça dans sa position. Le Document Impérial porte la date du 16 Rébi-ul-Akhir 1296 (30 mars 1879.)

Voici une copie du Nouveau Berat Impérial dont nous donnerons ensuite la traduction française:

“Nişanı humayun odorki Dersaadetim ve memaliki mahrusai şahanemde mütemekkin ermeni katolikan patrikliği Kilikya Katoligosluğu ile birleştirilerek mukademma iş bu darende-î berat-ı Humayunun Andon Bedros Hasun efendi uhdesinde ihale ve tevci olunmuş ise de muhharan zuhur eden bazı ihtilâfat münasebetiyle berat-ı mezkur kaydı terkin kılınmış olduğu halde bu def'a ihtilâf-ı mezkurenin indifai hakkında mümai-leyh taraf-ı devlet-i aliyeme teminat-ı kaviyye ve kâmile itasına nazır olduğunu beyan etmiş olduğundan ve millet-i merkume matran ve ser-piskoposlarıyla efrad-ı millet canibinden ifayı memuriyeti istirham olunmakta bulunduğundan olbada müteallik olan irade-i seniye-i mülukânem mucibince bazı şerait-i teminiye derc ve ilavesiyle yani patrikliğe yahut kilise ve manastırlarına vesair mebaritine merbut olan emlakın sureti temellük ve fûruht ve idaresi her vakit devlet-i aliyemin cari olan ve olacak kavanin ve usul ve nizamata tabi olmak ve milletçe tesis olunmuş ve yahut tesis olunacak hastane ve garibhane ve manastır ve mekteb ve sairenin suret-i tesis ve idaresi hiç bir taraftan müdahale olunmayarak nizamata mevzua-i devlet-i aliyemize tevfikân icra olunarak ve millet-i merkume etrafından ve tebaa-i devlet-i aliyemden piskopos ve rehabin-i sairenin suret-i tayininde ötedenberi cari olan usule tevfikân intihab olunarak Bab-ı alimizce arz ve Divan-ı Humayunumdan emir verilmedikçe sıfat-ı memuriyetleri muteber olmamak ve patriklik makamı ve Kilikya katoğikosluğu münhal oldukça ötedenberi cari olan usule tevfikân teb'ai devlet-i aliyemden olan milleti merkume ser-piskopos ve piskoposlarından bir münasibi intihab olunup taraf-ı devlet-i aliyemden tasdik olunmadıkça memuriyeti tanınmamak ve elhasıl millet-i merkumenin işlerini nizam ve usule tevfikân idare ederek kendilerine mahsus ve yahut patrikliği mezkur ile Bab-ı alimiz beyninde kadimden tesviye olunagelen mevad ve hususat-

52. *Asguérian, o.c. pp. 470 et 471.*

ta ecanibden hiçbirisinin müdahalesini tevçiz etmemek şartıyla Dersaadetim ve memalik mahrusamda bulunan ermeni katolik patrikliği ve katoğikosluğu müceddeden ve ipka-i mumaileyh uhdesine ihale ve tevçih kılınarak Divan - Humayunumdan balası hatt-ı humayn-u şahanem ile mevşî işbu Berat-ı hümayunumu verdim ve buyurdum ki mumaileyh bundan böyle ermeni katolik patrikliğine ve Kilikya Katoğikosluğuna mutasarrıf olub patrik ve katoğikos olduğu katolik milletinin kavanin-i mezhebîyesine mugayir ve usul ve nizamat-ı devlet-i aliyyeme ve balada muharrer şeraite münafi hal ve harekatı zuhur eylemedikçe ve bizzat istifası vukubulmadıkça madamelhayat azl olunmaya patrik ve katoğikosluğuna tabi yerlerde olan cemi murahhaslar ve piskoposlar ve rahipler ve keşişler ve sair katolik milletinin büyüğü ve küçüğü mümaileyhi üzerlerine patrik ve katoğikos bilüb patrikliğine müteallik düşen umurlarında kenduye müracaat idüp yolunda olan sözünden tecavüz etmeyüp herveçhile itaat ve inkiyad ederler ve patrik ve katoğikosluğuna tabi yerlerde azl ve neyfe müstahak olan ve murahhasaları ve papasları ve karabaşları mumaileyhe ayinleri üzere azl ve nasb eyledükte ahirden kimesne müdahale eylemiye ve murahhasalardan birinin tadili lâzımgeldikte patrik mumaileyhin mühüriyle memhur takrir takdim olunur şeraiti derciyle yedinde berat-ı alişanım verilüb maruzat-ı saire ile hiç kimesneye murahhasalık tevçih olunmaya ve iş bu murahhasa ve piskoposların azil ve nefyi ve suihalini iş'ar ve ilan ve mutassaifeyn ve hükkam taraflarından arz gelüp teşkil olundukta sıhhat-ı mumaileyhden istiğlam olunmadıkça asga olunmayub bir tarik ile mukaddem ve muahhar tarihiyle femandahi sadır olur ise itibar olunmayub biltahkik icabı icra oluna ve murahhasalar ve piskoposlardan biri lacelelmesalih Dersaadetme gelüb yerine ahir rahibi tevkil eder ise kimesne muhalefet eylimeye gerek kendusinin ve gerek murahhasalar ve sair papasların hane ve meskenlerinde berveçhi serbestiicrayı ayin eylemelerine ve buna mütefferi olan fiillerine kimesne tarafından taarruz ve müdahale olunmayub ve kadimden beri zabt ve tassaruflarında olan kilise ve manastırlarına ve Dersaadetimde ve gerek taşra mahallerde ve ziyaretgâhlarına ve meyitlerini usl-ü mutadelerini üzere kaldırmağa vesair icra-i ayinlerine kimesne muhalefet eylemeyüb patrik mümaileyhin mehmur takriri muteber tutularak ayinlerine müteallik her neki arz ve inha ederler ise müsaade oluna ve millet-i merkumeye mahsus olan kilisa ve manastırları bila emr-ü şerif kimesne teftiş ve tafahhus etmeyüb ve vaz-ı kadimi üzere vaki olan tamir ve terminlerine muhalefet kılınmaya ve bu makule kadim kiliseleri maruzat ve mürasalat ile ahire verilmeye ve aharın deyimi için kilise ve manastırların eşyasına taarruz olunmaya rehin olmak üzere ahzü kabz ettirilmeye ve bertakrib ahzolunmuş ise marifet-i şer ile geruye red ile mahallerine teslim oluna ve millet-i merkumeden biri ayin-

leri üzere akd-i nikâh ve feshi nikâh edecek olduklarında patrik mummaileyhe ve yahut tayin edeceği vekilleri marifetiyle icra olunub ahar taraftan müdahale ettirilmeye ve patrik mümaileyhin ve murahhasaların ve vekillerinin marifet ve izni yokiken gerek Dersaadetime ve gerek taşralarda ayinlerine muhalif olarak akdi nikâh eden papasların veyahut vekillerinin haklarında lâzımgelen tediblerin icra eyledikte kimesne müdahale eylemiye ve akdi nikâh ve feshi nikâh maddesinde ve ayinlerinde müteallik sair hususda münazaa eden iki hırıştıyanın mabeyninde patrik mummaileyh ve vekilleri tahkik edüp ayinleri üzere islah edildikte ve kiliselerinde yemin verüb afros eyledikte kudat ve nüv vap dahl ve taarruz eylemiyeler ve millet-i merkumeye avrat boşamak ve avrat üzerine avrat almak ayinlerine muhalif olmağla o makulelerde ruhsat verilmeyüb öyle mugayiri ayin halat vukuunda iktizası üzere tedib ve güşimal oluna ve ayinlerine muhalif olarak nikâh eden kesianın kiliselerine girmesi mugayir-i ayin olduğundan olhalde fevt olanların papaslar tarafından kaldırılması zımmında kudat ve nüv vap ve sair zabitan taraflarından cebru teklif olunmaya ve murahhasalar ve piskoposlar ve keşişler ve keşişeler ve rahipler ve sairleri hini hayatında kendi ayinleri muktezasınca kiliselerine ve mekteb ve fıkarahanelerine ve patrik ve katoğikoslarına nukud ve eşya vesair her ne şey vasiyet ederler ise vasiyetleri nafiz ve makbul olup fevt olduklarında variseleri tarafından tarruz ve müdahale olunmayub müdahale vukuunda ayin ve kaidelerince kendi milletlerinden katolik şahidleri ilişer'le istima olunub varislerinden alıverile ve bilvaris fevt olan murahhasaların ve papasların ve keşişlerin ve karabaşların marabet tabir olunur keşişe avratların nukud ve gerek eşya ve bargir ve sair her ne şeyleri var ise patrik mummaileyh veyahut tarafından tayin edeceği vekilleri ahzukabz eyledikte beytümal ve kassam ve mütevelliler ve muhassılar ve sairleri tarafından müdahale olunmaya ve variseleri mevcut olanların nukud ve gerek sair emval ve eşyalarına patrik ve vekilleri tarafından vazıyed kılınmaya ve ayinlerine muhalif vaz'ı hareket eden katolik murahhasaları ve papaslar ve keşişleri patrik mummaileyh ayinleri üzere tedib ve saçların tıraş ve kendülerin papas ve karabaşıktan azl ve ihrac ile kileselerin ahare verdikte ve muktezatı ayinleri üzere defi ve ihrac olunan papasların yerine iktiza eden papasların tayinin hususunda hariçten kimesne mani ve müzahim olmiya ve patrik mummaileyhinin murahhasa ve papasların ve vekillerinin ve adamlarının şer-ü şerife müteallik her ne güna davaları zuhur ederse mahallerinde aid olduğu mehakim-i şer'iyede istima olunmaya ve katolik milletinden birbirleri ile hukuk ve verasete dair münazaa zuhurunda rıza-i tarafeym ile patrikhaneye müracaat eylediklerinde berveçhi hakkaniyet rüyrt ve tesviye oluna ve katolik milletinin ötedenberi eda edegeldikleri rüsumat-ı miriye ve sadaka akçeleri ve patrikhanenin rüsumat ve masari-

fatı ve patriklik aidatı kemakam eda olunub tereddüd ve muhalefet olunmaya ve kilise ve manastırlar vekilleri patriklik rüsumundan ve rüsumatı miriyeden ahz-u ekil ederler ise muhasebeleri görölüp tazmin ettirilmesine kimesne müdahale eylemiye ve işbu rüsmattan herhangi mahalde olur ise murahhasalarda ve sair keşişlerde patrik mumaileyhin alacağı oldukça tahsil için emr-ü şerifim verilüp kendi tarafından dahi mektubu ile tayin edeceği adamlarına kudat ve nüvvab taraflarından ser ile muavenet olunub tahsil ettirile ve patrik mumaileyhin kendisi için bağ mahsulatı ve sadaka namı ile millet-i merkumenin verdikleri şıra ve yağ ve bal vesair eşyaları hanesine naklinde iskelelerde ve kapılarda teamülü kadime muhalif gümrük eminleri tarafından mümanaat ve patrik mumaileyhin ve murahhasaların ve piskoposların kendilerine ve kiliselerine mahsus olan eşyalarından iskelelerde ve kapılarda gümrük ve bac talep ve ahs ettirilmeye ve katolik papaslarından biri izni şer ile haps olunmak lâzım geldikçe bir cinayetle itham olundukta istintak ve muhakemesi icra olunmak üzere taraf-ı hükümetten tevkif oluna ve töhmeti sabit oldukça patrik mumaileyh tarafından sıfatı ruhaniyesi nezi olunduktan sonra kanunen hakkında terettüb edecek ceza doğrudan doğruya mahbesinde icra kılına ve patrik mumaileyhin ve merhasa taraflarından konak teklifi ile rencide ettirilmeye ve came ve kisvelerine manastırlarına müteallik bağ ve bahçe ve çayırılarına ve diğer mahallerine ve kiliseler için müstakil mumhanelerine ve kiliselerine vakıf olan biut ve dekakin ve emval ve eşcarı müsmire ve gayrimüsmirelerine ve davarlarına müdahale ve tarruz kılınmaya ve bazı zikudret kimesneler cebrü tasaddi etmiye ve mumaileyh patriklik mezkuru salifülzıkr şeraite riayetle bervehiteyid zapt ve tassaruf idüp patrikliğine ve katoğikosluğuna müteallik umuru hususuna veçhen minelvücu ve halel ve tarruz kılmıyalar tahriren fi elyevmveltissih ve aşrin min şehrirebıul ahir lisseneti semanin ve tisunve mieteyn ve elf (53).

**TRADUCTION FRANÇAISE DU NOUVEAU BERAT
IMPERIAL ACCORDE
AU CATHOLICOS - PATRIARCHE ANTOINE HASSOUN**

Le Diplôme Impérial consiste en ceci:

Le Patriarcat Arménien Catholique, ayant son siège à İstanbul dans mon Empire Ottoman, ayant fusionné avec le Catholicossat de Cilicie, Monseigneur Antoine Bedros (Pierre) Hassoun, qui cumulait ces deux charges, avait précédemment reçu mon Berat Impérial. Toutefois à la suite de certaines dissensions, sur-

53. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'İstanbul.

gies au sein de la Communauté, le Bérat susdit fut annulé.

Actuellement, l'intéressé ayant donné d'une part à ma Sublime Porte une assurance définitive et totale de la disparition des mésententes en question; et les Vicaires, les Archevêques et les notables de la nation ayant par ailleurs sollicité le maintien du susdit dans sa charge et l'exercice de ses fonctions;

En conformité de mes ordres souverains concernant cette question, et sous réserve de certaines garanties, il pourra acheter, vendre et gérer des immeubles appartenant au Patriarcat, aux églises, aux monastères et aux différentes Oeuvres de Bienfaisance à condition qu'il se conforme aux règlements ainsi qu'aux lois actuelles et futures de ma Sublime Porte.

C'est pourquoi, que personne ne mette obstacle à l'administration (à la gérance) des hôpitaux, des asiles, des monastères, des écoles, etc., qui ont été construits et seront construits à l'avenir par la nation (Communauté);

Que conformément aux règlements en vigueur dans mon Etat, les évêques, les prêtres de ladite nation, tributaires de mon Etat, élus suivant leurs traditions, ne soient pas reconnus tant que leur élection n'aura pas été présentée à mon gouvernement et ratifiée par ma Chancellerie Impériale;

Durant la vacance du Siège Patriarcal et Catholicossal de Cilicie, tant qu'un évêque ou archevêque idoine à cette charge, sujet de mon Etat, ne sera pas élu suivant la tradition en cours et que son élection ne sera pas ratifiée par mon Haut Gouvernement, qu'il ne soit pas reconnu et qu'il ne puisse pas exercer ses fonctions;

Bref, à condition de ne permettre aucune ingérence quelconque dans les affaires de ladite nation qui seront gérées suivant leurs us et coutumes, ou suivant les accords conclus entre le Patriarcat et mon gouvernement, de ma Chancellerie Impériale, j'ai donné (délivré) mon Berat Impérial, digne d'un Souverain, afin que le susdit Patriarche puisse à nouveau recouvrir sa charge au Siège patriarcal et catholicossal se trouvant à İstanbul, dans mon Empire Ottoman et qu'il puisse exercer ses fonctions;

De plus, j'ai donné ordre que dorénavant ledit Patriarche prenne possession du Patriarcat et du Catholicosat Arménien Catholique de Cilicie, et tant qu'il n'aura pas un comportement contraire aux lois religieuses de la nation dont il est le Patriarche et le Catholicos, et tant qu'il n'aura pas une conduite contraire aux coutumes, aux règlements de mon Haut Gouvernement, mentionnés plus haut, et tant qu'il n'aura pas démissionné de son propre gré, et tant qu'il sera en vie, que que personne ne puisse le destituer;

Que dans les territoires qui lui sont soumis, tous les représentants, les évêques, les prêtres célibataires, les prêtres mariés ainsi que tous les sujets de la nation catholique, grands et petits, reconnaissent le personnage mentionné comme leur Patriarche et Catholicos, et qu'ils aient recours à lui pour toutes les questions qui relèvent de lui, qu'ils n'enfreignent pas ses ordres et s'y soumettent en tout;

Que dans les territoires qui relèvent de la juridiction du Patriarche et du

Catholicos, que personne n'intervienne lorsque suivant leur tradition il aura déposé et nommé des évêques, des prêtres, des carabaches (54) qui ont mérités d'être déposés et déplacés;

Lorsqu'il sera nécessaire de destituer un évêque, il sera présenté une note écrite, munie du sceau dudit Patriarche et la charge de Vicaire ne sera conféré à personne (sur d'autres requêtes que celles du Patriarche) même s'il est en possession de mon Berat Impérial;

Lorsque de la part des Pachas (Dirigeants) et des Cadis (Juges mahométans) sera présentée une demande de destitution, d'exil pour cause de mauvaise conduite des évêques en question, qu'on ne prenne pas en considération ces griefs tant que leur vérité n'aura pas été prouvée; qu'on agisse en conséquence sans procéder à des enquêtes, même s'il y a un Ferman publié à cet effet, portant une date antérieure ou postérieure;

Si un vicaire ou un évêque venait dans ma ville d'Istanbul pour quelque affaire qui ne soit pas personnelle et désignerait à sa place, comme vicaire, le dernier de ses prêtres, que personne ne s'y oppose;

Que personne n'empêche soit le Patriarche, soit les évêques, soit les prêtres de célébrer en toute liberté, comme dans leurs maisons et Etablissements, leur liturgie ainsi que toutes les cérémonies qui s'y rattachent, dans les églises et les couvents qui leur appartiennent soit dans ma ville d'Istanbul, soit dans les quartiers des provinces, soit dans les lieux de pèlerinage, et que personne ne les empêche d'enterrer leurs morts suivant leurs coutumes et de célébrer des cérémonies du même genre.

Les requêtes scellées du Patriarche seront prises en considération et tout ce qu'il demandera aux autorités, en due forme, lui sera accordé.

Nul ne pourra procéder à des inspections et des perquisitions dans les églises et monastères sans l'ordre du Padichah (55),

Nul ne mettra obstacle aux réparations et aux restaurations qui se font d'après l'usage constant;

Les effets et les objets appartenant aux églises et aux monastères ne pourront être saisis pour les dettes d'autrui, ni déposés en gage. Et si par hasard, ils avaient été saisis on les fera recouvrer et restituer à leurs établissements respectifs par l'organe du Chéri (56);

La bénédiction et l'annulation des mariages, au sein de la nation, d'après leur discipline, ne pouvant se faire que par le Patriarche susdit ou par ses délégués, les actes y relatifs seront à l'abri de toute ingérence étrangère;

Lorsque des prêtres ou leurs vicaires auront béni, soit à Istanbul, soit dans les provinces, un mariage non conforme à leurs traditions et sans l'autorisation du Patriarche, de ses évêques ou de leurs vicaires et qu'ils subiront de ce chef la sanc-

54. Carabaches (textuellement têtes noires): nom donné aux prêtres célibataires à cause du capuchon noir dont ils se recouvraient la tête.

55. Sultan ou roi.

56. Tribunal de la législation musulmane.

tion méritée, que nul ne s'y ingère;

Que les juges et leurs substitués ne doivent nullement contrarier le Patriarche ou ses Vicaires, quand ils voudront, après une enquête ou un procès, réconcilier ou soumettre au serment dans leurs églises, ou même excommunier, d'après leurs lois, leurs coreligionnaires ayant fait des disputes entre eux; ou pour des affaires matrimoniales ou pour divorce ou pour toute autre question religieuse.

Mais comme, d'après leur profession religieuse, le divorce et la bigamie sont contraires à leur religion, on ne doit pas par conséquent protéger les personnes qui en ont été coupables, ni s'opposer à ce qu'elles soient punies et réprimées.

Et comme selon leur religion, l'accès dans leurs églises est défendu aux personnes qui ont contracté des mariages contrairement à leurs lois, il s'en suit que les substitués et les autres autorités de la Police ne doivent pas forcer ni imposer aux prêtres de donner la sépulture à ces personnes-là, quand elles viendraient à mourir.

Lorsque conformément aux préceptes de leur religion, les évêques, les vicaires, les moines, les religieuses, les ecclésiastiques et toute autre personne auraient fait, de leur vivant, des legs pécuniaires ou laissé des effets ou tout autre chose à leurs églises, écoles, établissements des pauvres et à leur Patriarche et Catholicos, leurs testaments seront reconnus valides et admissibles, et à la mort des testateurs leurs héritiers ne doivent pas s'y opposer ou intervenir; et dans le cas où ils viendraient s'interposer, le tribunal en prendra connaissance et sur la déposition des témoins catholiques, forcera les héritiers à exécuter les legs.

L'héritage, des vicaires, des prêtres, des moines et des religieuses morts sans héritiers, consistant en numéraire, meubles, bêtes de somme ou autres objets, sera pris en possession par le Patriarche ou par ses délégués, sans aucune ingérence de la part du Trésor Public, des exécuteurs testamentaires, des Mütévelli (Gérants des Fondations Pieuses) ni autres.

Si des vicaires, des prêtres, des moines allant à l'encontre de leurs us et coutumes, mettent la main sur l'héritage en numéraire et autres biens de tous ceux qui laissent des héritiers à leur mort, le Patriarche aura le droit, selon les lois religieuses, de les châtier, de leur faire raser le crâne et de les dépouiller de leur qualité de prêtres et de carabaches. Dans ce cas il donnera leurs églises à d'autres et nommera à la place des prêtres qu'il aura démis de leurs fonctions, d'autres prêtres, sans rencontrer aucune opposition ni résistance venant de tiers.

Si le Patriarche, les évêques, les prêtres, les vicaires ainsi que leurs sujets doivent être jugés pour toutes sortes de délits commis contre le Chéri (Şer'u şerife), qu'ils ne soient pas convoqués par le tribunal du Chéri dont ils relèvent.

En cas de litige entre catholiques sur des questions de droit et d'héritage, s'ils recourent, d'un commun accord, au Patriarche, que leurs différends soient réglés en équité et justice.

La taxe patriarcale que la Communauté Arménienne Catholique a l'habitude de payer depuis longtemps ainsi que les aumônes au profit des pauvres et les rentes dues au Patriarche pour ses dépenses ou par assignation, lui doivent être

payées comme auparavant sans aucune difficulté ni entrave; et quand les prêtres ou les Vicaires des mêmes églises et monastères s'approprieraient ces mêmes taxes ou rentes patriarcales ou les auraient gaspillées, on en fera l'examen et l'enquête, et on les leur fera restituer, sans que personne puisse s'y opposer.

A cas où des vicaires ou des prêtres devaient rembourser quelque chose sur cet argent perçu au Patriarche, après promulgation de mon ordre sacré, que les Cadis et leurs délégués en assurent la perception avec l'aide du Chéri et le remettent aux percepteurs que le Patriarche aura désignés par écrit.

Lors du transport du produit de la vigne qu'on a coutume de donner au Patriarche ainsi que des produits qui lui sont remis à titre d'octroi tels que moût, huile, miel, etc. qu'aux débarcadaires et aux portes des villes, les préposés aux douanes ne créent pas de difficultés, contraires aux formalités et pratiques en usage ab antiquo et n'exigent pas de taxes ni de droits d'entrée pour les biens appartenant au Patriarche, aux évêques, aux vicaires et à leurs églises.

S'il s'avère nécessaire d'écrouer un prêtre catholique avec l'autorisation du Chéri (Tribunal religieux mahométan) sous l'inculpation d'un crime, qu'il soit arrêté par la justice pour son interrogatoire et son procès; si sa culpabilité est prouvée, qu'il soit destitué de son sacerdoce par le Patriarche et qu'il purge ensuite directement sa peine en prison conformément à la loi.

Qu'il ne soit inquiété ni à cause de son habit et de son costume, ni pour les vignes, les jardins, les prés et autres lieux appartenant à leurs monastères, ni en ce qui concerne le lieu de la fabrication des bougies indépendamment des églises, ni pour les maisons, les magasins, les biens, les arbres fruitiers et non fruitiers, et les troupeaux appartenant à leurs églises.

Qu'aucune personne détenant une autorité ne force le Patriarche à agir contre sa volonté.

Le Patriarche en question étant confirmé dans sa charge dans le respect des clauses ci-dessus énoncées, défense est faite à quiconque de lui opposer la moindre résistance. Donné le 16 du mois de Rébi-ul-Akhir l'an de l'Hégire 1296 (30 mars 1879).

Depuis l'établissement du Patriarcat de Cilicie à İstanbul, et jusqu'en 1928, date à laquelle le Siège Patriarcal fut à nouveau transféré au Liban et précisément à Beyrouth, cinq Patriarches siégèrent à İstanbul:

1. Antoine-Pierre IX Hassoun, 1866-1880
2. Etienne-Pierre X Azarian, 1881-1899
3. Paul-Pierre XI Emmanuélian, 1899-1904
4. Paul-Pierre XII Sabbaghian, 1904-1909
5. Paul-Pierre XIII Terzian, 1910-1928

LES CATHOLICOS - PATRIARCHES DE CILICIE

Abraham - Pierre I Ardzivian	1740 - 1749	
Jacques - Pierre II Hovsépian	1749 - 1753	
Michael - Pierre III Kasbarian	1753 - 1780	
Basile - Pierre IV Avkadian	1780 - 1788	SIEGE LIBAN
Grégoire - Pierre V Kupélian	1788 - 1812	
Grégoire - Pierre VI Djéranian	1812 - 1841	
Jacques - Pierre VII Holassian	1841 - 1843	
Grégoire - Pierre VIII Asdvadzadourian	1843 - 1866	
Antoine - Pierre IX Hassoun	1866 - 1880	
Etienne - Pierre X Azarian	1881 - 1899	
Paul - Pierre XI Emmanuélian	1899 - 1904	SIEGE İSTANBUL
Paul - Pierre XII Sabbaghian	1904 - 1909	
Paul - Pierre XIII Terzian	1910 - 1931	
Avédis - Pierre XIV Arpiarian	1931 - 1937	
Grégoire - Pierre XV Agagianian	1937 - 1962	
Ignace - Pierre XVI Batanian	1962 - 1976	SIEGE LIBAN
Hemaiagh - Pierre XVII Ghédiguian	1976 - 1982	
Jean - Pierre XVIII Kasbarian	1982	

Աբրահամ-Պետրոս Ա. Արծիւեան



أبراهام بطرس الأول أردزيان
Abraham Petros I Ardzivian
(1742-1749)

Յակոբ-Պետրոս Բ. Յովսէփեան



هاغوب بطرس الثاني هوفسيان
Hagop Petros II Hovsepian
(1749-1753)

Միخայէլ-Պետրոս Գ. Գասպարեան



ميخائيل بطرس الثالث كساريان
Mikaël Petros III Kasparian
(1753-1780)

Յակոբ-Պետրոս Է. Հոլասեան



هاكوب بطرس السابع هولاسيان
Hagop Petros VII Holassian
(1841-1843)

Գրիգոր-Պետրոս Ը. Տէր-Աստուածաճատուրեան



غريغوريوس بطرس الثامن
در آسدفزادادوريان
Grégoire Petros VIII Der Asdvadzadourian
(1843-1866)

Անտոն-Պետրոս Թ. Հասունեան



أنطون بطرس التاسع حنوبيان
Anton Petros IX Hassounian
(1866-1880)

Պօղոս-Պետրոս ԺԳ. Թէրզեան



بوغوص بطرس الثالث عشر ترزيان
Boghos Petros XIII Terzian
(1910-1931)

Ավէտիս-Պետրոս ԺԴ. Արփիարեան



أفديس بطرس الرابع عشر آربياريان
Avedis Petros XIV Arpiarian
(1931-1937)

Գրիգոր-Պետրոս ԺԵ. Աղաճանեան



غريغوريوس بطرس الخامس عشر آغاجيانيان
Grégoire Petros XV Agagianian
(1937-1962)



Բարսեղ-Պետրոս Դ. Աւգադեան
 باسيل بطرس الرابع أفكاديان
 Basile Petros IV Avcadian
 (1780-1788)



Գրիգոր-Պետրոս Ե. Գիւբելեան
 غريغوريوس بطرس الخامس كوبليان
 Grégoire Petros V Kupélian
 (1788-1812)



Գրիգոր-Պետրոս Զ. Ճերանեան
 غريغوريوس بطرس السادس جيرانيان
 Grégoire Petros VI Jéranian
 (1812-1840)



Ստեփանոս-Պետրոս Ժ. Ազարեան
 اسطفان بطرس العاشر أزاريان
 Stépanos Petros X Azarian
 (1881-1899)



Պողոս-Պետրոս ԺԱ. Էմմանուէլեան
 بوغوص بطرس الحادي عشر
 إمانويليان
 Boghos Petros XI Emmanuelian
 (1899-1904)



Պողոս-Պետրոս ԺԲ. Սապպաղեան
 بوغوص بطرس الثاني عشر
 صباغيان
 Boghos Petros XII Sabbaghian
 (1904-1909)



Իգնատիոս-Պետրոս ԺԶ. Պատրանեան
 اغناطيوس بطرس السادس عشر بطانيان
 Ignace Petros XVI Batanian
 (1962-1976)



Հմայեակ-Պետրոս ԺԷ. Կէտիկեան
 همايك بطرس السابع عشر غدikian
 Hmayak Petros XVII Guédikian
 (1976-1982)



Օհաննէս-Պետրոս ԺԸ. Գասպարեան
 أوھانس بطرس الثامن عشر كسباريان
 Ohannès Petros XVIII Kasparian
 (1982-)

CHAPITRE VIII

SITUATION DE L'EGLISE ARMENIENNE CATHOLIQUE AU DEBUT DU VINGTIEME SIECLE

Après la fusion du Siège Patriarcal de Cilicie et du Siège Primatial d'Istanbul (1867), la Communauté Arménienne Catholique, ses évêques, son clergé se mirent à l'oeuvre. Ils organisèrent la Hiérarchie, érigèrent des diocèses, construisirent des églises, des écoles, des séminaires, et des maisons religieuses pour hommes et femmes. Dans les limites de l'Empire Ottoman, nous avons dix-neuf diocèses (57).

Dans la suite, au cours des années, avec le départ d'un nombre assez considérable de nos fidèles vers les Etats-Unis d'Amérique, le Canada, l'Australie, l'Argentine, vers l'Europe et le Moyen-Orient beaucoup de nos églises furent fermées et même abandonnées par manque de prêtres et de ressortissants.

La Conférence des Evêques, réunie à Rome en 1928, jugea opportun de transférer à nouveau le Siège Patriarcal à son ancien berceau au Liban. Par un Décret de la Congrégation pour les Eglises Orientales, en date du 28 juin 1928, le Siège Patriarcal devenait un simple Siège Archiépiscopeal (58). C'est désormais l'unique diocèse arménien catholique en Turquie. C'est de lui que relèvent tous les Arméniens catholiques qui habitent les frontières territoriales. Les Archevêques qui ont occupé ce poste, jusqu'à la date actuelle, sont les suivants:

Mgr. Joseph Rokossian,	1928 - 1930
Mgr. Vahan Ktchourian,	1930 - 1936
Mgr. Paul Kirédjian,	1936 - 1965
Mgr. Jean Tcholakian,	1967 -

L'Eglise Arménienne Catholique en Turquie possède actuellement 13 églises. Nous en parlerons in extenso dans la seconde partie de notre ouvrage.

Pour satisfaire la curiosité de nos lecteurs, nous désirons donner ici la liste de nos diocèses anciens et actuels ainsi que celle de leurs Ordinaires:

57. *La Sacra Congregazione per le Chiese Orientali nel Cinquantesimo della Fondazione 1967, Roma 1969, p. 237.*

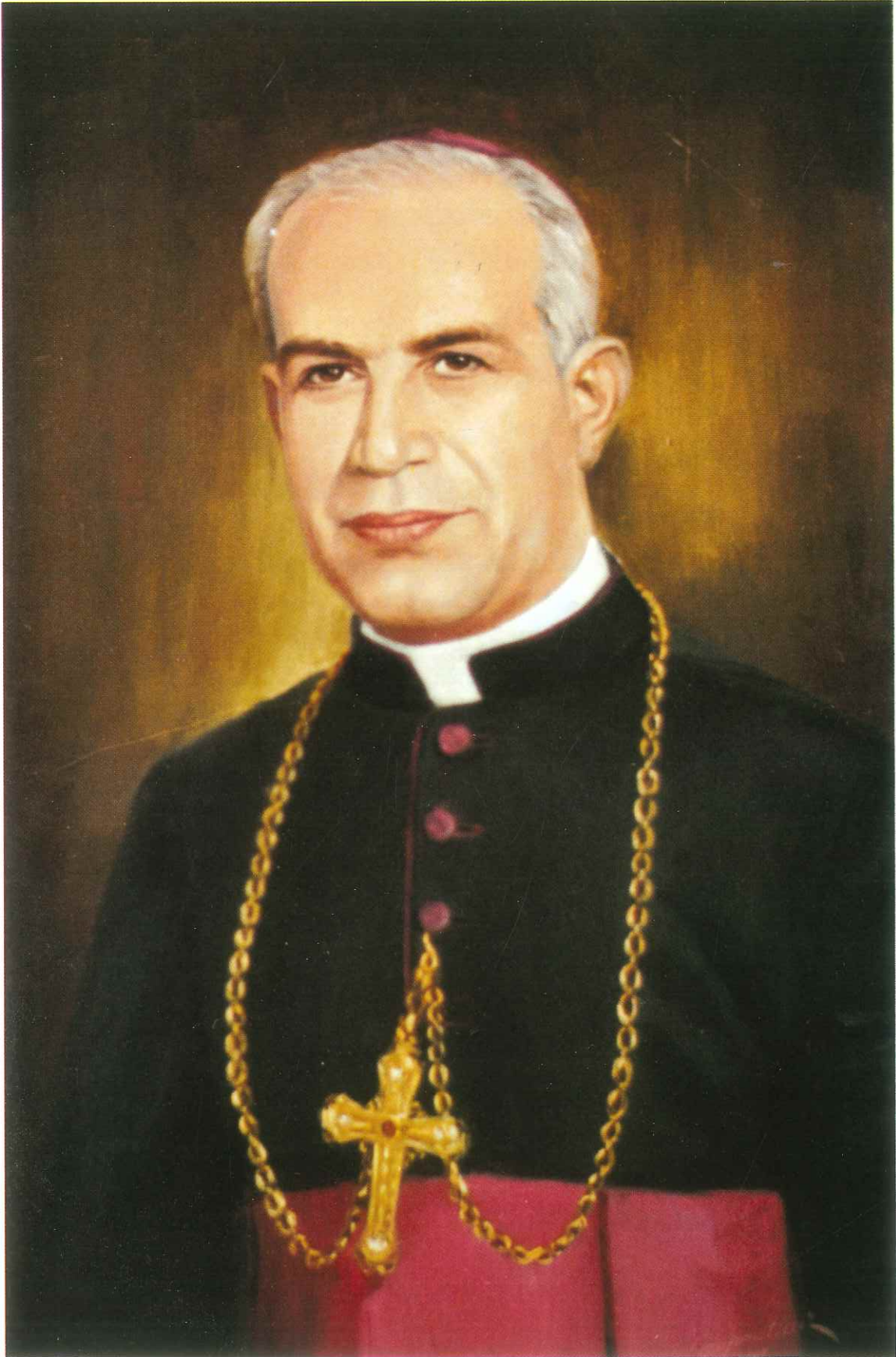
58. *Sacra Congregazione Orientale, Statistica con cenni, Quarta Edizione, Città del Vaticano 1974, Tip. Italo-Orientale, p. 426.*



S.E. Mgr. Joseph Rokossian (1928-1930)



S.E. Mgr. Paul Kirédjian (1936-1965)



S.E. Mgr. Jean Tcholakian (1967-)

I - LES ANCIENS DIOCESES

1. DIOCESE D'ADANA, Siège Episcopal
Grégoire Kupélian, 1774 - 1788
Manuel Périatzi, 1805 - 1813
Etienne Holassian, 1820 - 1861
Garabet Aslanian, 1885 - 1890
Paul Terzian, 1892 - 1910
Haroutyoun Keklikian, 1911 - 1934
2. DIOCESE D'ANKARA (ANCYR), Siège Episcopal
Antoine-Clément Chichemanian, 1850 - 1863
Joseph Arakélian, 1863 - 1875
Garabet Arakélian, 1877 - 1888
Jean Hovhanessian, 1890 - 1899
Clément Ghazarossian, 1901 - 1910
Grégoire Bahabanian, 1911 - 1915
3. DIOCESE D'ARTVIN, Siège Episcopal (59)
Timothée Asdarji, 1851 - 1857
Antoine Haladjian, 1859 - 1878
Jean Zakarian, 1878 -
Serge Derabrahamian 1904 - 1921
Jacques Pakaradian, 1922 - 1936
Garabet Tirléguian, 1936 -
4. DIOCESE DE BURSA (BROUSSE), Siège Episcopal
Grégoire Bahadourian, 1850 - 1857
Pierre Tilkiyan, 1858 - 1885
Haroutyoun Djamdjian, 1886 - 1917
5. DIOCESE DE ERZURUM, Siège Episcopal
Joseph Hadji Tavitian, 1850 - 1855
Jean Selvian, 1855 - 1865
Etienne A. Melchisédekian, 1866 - 1899
Garabet Ktchourian, 1890 - 1910
Joseph Melchisédekian, 1911 - 1919

59- En 1978 Artvin ayant passé sous la domination russe, Mgr. Jean Zakarian, par un indult spécial, est sacré par l'évêque d'Erzurum, c'est pourquoi, il n'a pas eu de successeur. En 1904, à la suite d'une entente entre le Saint-Siège et la Russie, une Administration Apostolique a été établie; c'est elle qui a administré ce diocèse ainsi que les Arméniens du Caucase et de la Russie.

6. DIOCESE DE KAYSERİ (CESAREE), Siège Episcopal
 Jean Hadjian, 1850 - 1880
 Paul Emmanuélian, 1884 - 1899
 Mattéos Sislian, 1901 - 1909
 Antoine Bahabanian 1911 -
7. DIOCESE DE DİYARBAKIR (AMID), Siège Episcopal
 Pierre Derboghossian, 1727 - 1742
 Il est fait mention comme évêque d'Amid
 d'un certain Eugène qui se retire à Mardin
 Jean de Smyrne, 1755 - 1785
 Le Siège reste vacant jusqu'en 1850
 Jacques Bahtarian, 1850 - 1880
 Joseph Férahian, 1880 - 1897
 André Tchélébian, 1899 - 1915
8. DIOCESE DE MARAŞ (GERMANIQUE), Siège Episcopal
 Luc d'Antaib, 1752 - 1795
 Pierre Djéranian, 1806 - 1812
 Pierre Apélian, 1842 - 1859
 Clément Mikaélian, 1877 - 1889
 Avédis Tourkian, 1890 - 1899
 Jean Mouradian, 1901 - 1905
 Avédis Arpiarian, 1911 - 1928
9. DIOCESE DE MUŞ (DARON) Siège Episcopal
 Haroutyoun Djivanian, 1880 - 1884
 Jean Hovhannessian, 1887 - 1890
 Nersès Djindoyan, 1892 - 1909
 Jacques Topouzian, 1911 - 1915
10. DIOCESE DE TRABZON (TREBIZONDE), Siège Episcopal
 Joseph Arakélian, 1852 - 1863
 Jean Gureguian, 1865 - 1874
 Paul Marmarian, 1879 - 1902
 Etienne Apiguian, 1903 - 1909
 Jean Nazlian, 1911 - 1915



Mgr. Pierre Apélian
Arch. de Maraş
1849 - 1859



Mgr. Jean Hadjian
Ev. de Kayseri
1850 - 1880



Mgr. Joseph Arakélian
Ev. de Trabzon
1852 - 1863



Mgr. Nersès Haléblian
Arch. de Sivas
1856 - 1866



Mgr. Arsène Andjarakian
Ev. de Tokat
1859 - 1866



Mgr. Ghevont Horhorouni
Ev. de Malatya
1861 - 1897



Mgr. Grégoire Balitian
Arch. d'Alep
1861 - 1897



Mgr. Etienne Israélian
Ev. de Karput
1865 - 1889



Mgr. Etienne Méléchisédiakian
Ev. d'Erzurum
1866 - 1899



Mgr. Clément Mikaélian
Ev. de Maraş
1877 - 1889



Mgr. Nersès Djendoian
Ev. de Muş
1892 - 1909



Mgr. Etienne Melchisédiakian
Ev. d'Erzurum
1866 - 1899

11. DIOCESE DE SIVAS (SEBASTE) et Tokat, Siège Archiepiscopal (60)
 Nersès Haléblian, 1856 - 1866
 Arsène Andjaraguan (évêque de Tokat), 1859 - 1865
 Sébaste et Tokat sont administrés par le Patriarcat, 1867 - 1877
 Garabet Cadifian (Administrateur de Tokat), 1877 - 1890
 Sahak Hadjian (à la fois évêque de Tokat), 1892 - 1905
 Lévon Kétchédjian (à la fois évêque de Tokat), 1907 - 1916
12. DIOCESE DE MALATYA (MELITAINE), Siège Episcopal
 Ghévont Horhorouni, 1861 - 1897
 Mikael Khatchadourian, 1899 - 1915
13. DIOCESE DE KARPUT, Siège Episcopal
 Etienne A. Israélian, 1865 - 1889
 Avédis Arpiarian, 1890 - 1898
 Etienne P. Israélian, 1898 - 1915
14. DIOCESE DE MARDÏN, Siège Archiépiscopal (61)
 Melkon Tasbazian, 1708 - 1716
 Mardiros Markar Tahmanian, 1718 - 1737
 Melkon Markar Tahmanian, 1738 - 1767
 Jean Tasbazian, 1768 - 1769
 Joseph Balitian, 1772 - 1773
 Pierre Eliazarian, 1775 - 1787
 Hovaguim Tasbazian, 1788 - 1836
 Eliazar Kandilian (Auxiliaire), 1820 - 1838
 Joseph Farrayan, 1838 - 1854
 Gabriel Chachatian, 1855 - 1863
 Melkon (Melchior) Nazarian, 1864 - 1900
 Houssik Gulian, 1902 - 1910
 Ignace Maloyan, 1911 - 1915

60- A partir de 1865 Tokat forme un diocèse indépendant. De 1877 à 1890, l'Archevêque de Sébaste est en même temps évêque de Tokat.

61- Depuis 1928, le diocèse n'a plus eu d'évêque résidant.

II- LES DIOCESES ACTUELS

1. DIOCESE PATRIARCAL DE BEYROUTH (LIBAN) (62)
2. DIOCESE D'ALEP (BEREE), Siège Archiepiscopal
 - Abraham Ardzivian, 1710 - 1740
 - Jacques Hovsépian, 1740 - 1749
 - Mikael Kasbarian, 1753 - 1780
 - Gabriel Gazulian, 1780 - 1811
 - Gabriel Khdéïdian, 1811 - 1823
 - Abraham Kupélian, 1823 - 1833
 - Parsegh (Basile) Ayvazian, 1838 - 1859
 - Grégoire Balitian, 1861 - 1897
 - Avédis Tourkian, 1899 - 1900
 - Augustin Sayéghian, 1902 - 1927
 - Georges Kordiguian, 1928 - 1931
 - Grégoire Hindié, 1931 - 1952
 - Louis Batanian, 1952 - 1959
 - Georges Layek, 1959 - 1984
 - Hovsep (Joseph) Basmadjian, 1984 - 1989
 - Bedros Miriatian, 1989 -
3. DIOCESE D'ALEXANDRIE D'EGYPTE, Siège Episcopal (63)
 - Paul Attérian, 1849 - 1866
 - Barnabé Akchéhirlian, 1866 - 1887
 - Paul Sabaghian, 1901 - 1904
 - Pierre Koyounian, 1908 - 1911
 - Jean Couzian, 1911 - 1931
 - Jacques Nésimian, 1932 - 1958
 - Raphael Bayan, 1958 - 1989
 - Bedros Taza, 1989-
4. DIOCESE D'ISPAHAN, Siège Episcopal (64)
 - Jean Derdérian, 1855
 - Le Siège est administré par le Patriarcat, 1855 - 1934

62- Voir la page 51 du présent ouvrage

63- Ce Siège fut, durant vingt ans, Vicariat Patriarcal

64. Jean Derderian avait été préalablement (1828) Administrateur Apostolique, mais pour raison de santé, il ne put être sacré et occuper sa charge. Depuis lors ce Siège fut administré par un Vicaire Patriarcal. Mgr. Méguirditch Apkarian a été sacré évêque en 1934 et ses successeurs ont été revêtus du caractère épiscopal. Cfr. Revue Avédik 1936, pp. 14 et 15.

Méguirditch Apkarian, 1934 - 1967
Ghevont Tchantayan, 1967 - 1972
Vartan Tékéyan, 1972 -

5. DIOCESE DE BAGHDAD, Siège Archiéiscopal

Hagop Nésimian, 1928 - 1931
Louis Batanian, 1933 - 1940
Nersès Tayroyan, 1940 - 1972
Hovhannes Kasbarian, 1972 - 1981
Paul Coussa, 1981 -

6. DIOCESE D'ISTANBUL, Siège Archiéiscopal (65)

7. EXARCHAT APOSTOLIQUE DE FRANCE,
Siège Episcopal (22.07.1960)

Pour les fidèles de rite arménien résidant en France. Le Siège
est à Paris.

Jusqu'à la date actuelle,
il a eu trois titulaires:

Mgr. Garabet Amadouni, 1960 - 1972
T.R.P. Nicolas Kehyiayan, 1972 - 1977, Administrateur Apostolique
"Ad nutum Sanctae Sedis"
Mgr. Grégoire Ghabroyan, 1977 -

8. EXARCHAT APOSTOLIQUE D'AMERIQUE, Siège Episcopal
(03.07.1981)

Pour les fidèles de rite arménien résidant aux Etats-Unis d'Amérique
et au Canada, ayant pour Siège

New-York. Il a eu jusqu'aujourd'hui, deux Ordinaires:

Mgr. Mikael Nerses Setyan, 1981 - 1995
Mgr. Hovhannès Tertzagüian, 1995 -

9. EXARCHAT APOSTOLIQUE D'AMERIQUE LATINE, Siège Episc.
(03.07.1981)

Pour les fidèles de rite arménien résidant en Amérique Latine, ayant
pour Siège Buenos-Aires.

Son premier Titulaire est:

Mgr. Vartan Boghossian, 1981 -

65. Voir page (54) du présent ouvrage.

10. ORDINARIAT POUR L'EUROPE ORIENTALE, Siège Arch.
(02.10.1991)

Pour les fidèles de rite arménien
résidant en Arménie, en Géorgie et en Europe Orientale. Son Siège est
en Arménie.
Le premier, Ordinaire est un membre de la Congrégation des Pères
Méchitaristes de Venise:
Mgr. Nersès Der-Nersesyan, 1991 -

11. ORDINARIAT ARMENIEN CATHOLIQUE POUR LA GRECE

P. Cyrille Zohrabian, 1925-1938
Mgr. Hovhannès Gamsaragan, 1939-1944
Mgr. Hovsep Khantzian, 1945-1973
Mgr. Hovhannès Koyounian, 1973-1991
Mgr. Nichan Kehyayan, 1991-

12. EPARCHIE ARMENIEN CATHOLIQUE DE KAMICHLI,
Siège Episcopal

Mgr. Cyrille Zohrabian, 1940-1954
Mgr. Joseph Gennangi, 1954-1972
Mgr. Grégoire Ayvazian, 1972-1988
Mgr. Bedros Miriatian, 1992-Administrateur Apostolique "ad nutum
Sanctae Sedis"

DEUXIEME PARTIE
NOS EGLISES

NOS EGLISES

Elles sont au nombre de treize:

1. Saint Sauveur de Galata, construite en 1834,
2. Saint Grégoire l'Illuminateur d'Ortaköy, construite en 1839,
3. Sainte Trinité de Beyoğlu, achetée aux Latins en 1857,
4. Immaculée Conception de Samatya, construite en 1857,
5. Assomption de la B.V. Marie de Büyükada, construite en 1858,
6. Saint Jean Chrysostome de Taksim, construite en 1863,
7. Saint Jean-Baptiste de Yeniköy, construite en 1866,
8. Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac (Beyoğlu), construite en 1866,
9. Immaculée Conception des PP. Mékhitaristes de Pangaltı, construite en 1866,
10. Saint Antoine de Tarabya, construite en 1871,
11. Saint Paul de Büyükdere, construite en 1885,
12. Saint Léon de Kadıköy, construite en 1911,
13. Saint Joseph de Mardin, construite en 1894.

I
L'EGLISE SAINT
SAUVEUR DE GALATA

CHAPITRE I

LE CHOIX DU QUARTIER POUR L'ERECTION DE LA PREMIERE EGLISE

Comme nous l'avons déjà signalé dans la première partie de notre ouvrage, un Décret Impérial (Ferman) en date du 6 janvier 1830, signé par Sa Majesté le Sultan Mahmoud II nous reconnaissait désormais les privilèges et immunités accordés aux autres communautés chrétiennes de sujétion turque.

Dès leur retour d'Ankara et des autres provinces où ils avaient été exilés, les Arméniens Catholiques d'Istanbul se mirent donc en devoir d'élire leur Patriarche, autrement dit leur Chef Spirituel, et unirent leurs efforts pour édifier, dans la capitale des Sultans, leur première église nationale; ils la construisirent au prix d'innombrables sacrifices. La susdite basilique, dédiée au Saint Sauveur, fut ouverte au culte le 13 janvier 1834, selon l'ancien calendrier (66).

Les documents écrits, la tradition, les témoignages vécus sont, comme on le sait, les trois sources de l'Histoire. L'unique document conservé, à propos de cette église dans les archives de notre Archevêché consiste en un manuscrit de 20 pages en grand format. Il est rédigé en langue turque mais en caractères arméniens par un témoin oculaire, Monsieur Michel Aznavourian qui nous décrit minutieusement les phases de la construction de cette première église édifiée par nos ancêtres (67). Cette description est reprise par l'Archiprêtre Hagop Magharian dans son ouvrage intitulé "Histoire Abrégée de l'Eglise Arménienne Catholique Saint Sauveur de Galata à Istanbul" (Ed. arménienne, 1923). Nous y ajouterons certains faits saillants qu'il nous a été possible de relever, durant nos 50 années de ministère à propos de l'historique de cette église qui tient tout particulièrement à coeur à la communauté arménienne catholique d'Istanbul.

Avant la mise en chantier de l'église, le Clergé ainsi que les Notables se réunirent plusieurs fois, en assemblée plénière, pour discuter de l'emplacement de la maison de Dieu. Ils décidèrent finalement de la construire à Galata (68) dans le quartier actuel de Kemeraltı anciennement Bereketzade et y acquirent le terrain nécessaire pour la Basilique et pour le Siège Patriarcal; c'est là qu'habitaient, en effet, les Notables et les familles aisées de la Communauté.

66. *Présente étude, Chapitre V, p.21*

67. Mikael Aznavouryan, *Hisus Pırgıç İsmi ile Galatada yapılan Katolik Milletinin ilk ve ulu kilisesinin tarihi, 1834 Hunvar (Ocak) 13.- Kemal Beydilli, İnci Mahmut Devrinde Katolik Ermeni Cemaati ve Kilisenin tanınması, Havard Üniversitesi, Yakındoğu Dilleri ve Medeniyetleri Bölümü, 1995 sah. 263-268.*

68. Galata semble provenir du mot italien "celata" qui signifie descente; c'est ainsi que les Génois avaient appelé ce quartier.

Le projet initial des promoteurs prévoyait en réalité de construire l'église dans le quartier de Péra, aujourd'hui Beyoğlu, où habitaient la grande majorité des fidèles et tout spécialement les Angoriotes connus par leur attachement à leur foi et au Siège Apostolique. Certains milieux, hostiles aux catholiques, mirent à profit leur influence auprès des autorités civiles pour y faire obstacle afin d'empêcher les contacts entre arméniens catholiques et Européens (catholiques). Ils eurent gain de cause; les autorités gouvernementales conseillèrent officieusement de choisir un emplacement dans un quartier d'Istanbul, situé hors du centre de la ville.

Après de longs pourparlers, le choix de GALATA pour la construction de l'église agréa au Gouvernement. Restait à surmonter une difficulté assez sérieuse: obtenir l'agrément des Autorités Religieuses Musulmanes. La construction de l'église devant être compatible avec la législation musulmane, on eut alors recours au Şeyhül Islam Mehkizade Mustafa Efendi, Chef suprême de la religion musulmane, qui donna le verdict (Fetva) suivant: "Si le Souverain le permet, il n'y a aucun obstacle". Toutes les formalités légales ayant été accomplies, la pétition fut présentée par le Patriarche Hagopos Tchoukourian au Sultan Mahmoud Han qui, accorda l'autorisation nécessaire par l'Iraidei Şahane (Edit) de Septembre 1831.

Aussitôt cette autorisation fut communiquée par un écrit officiel du Sous-Préfet (Kaymakam) Hulusi Pacha à Tahir Pacha, prince de Tophane, au Molla ainsi qu'au Gouverneur Général (Nazır) de Galata, et au Directeur des travaux Urbains. Il y était dit textuellement: "La Cour Impériale ayant donné son agrément à la construction d'une église à Galata, et l'évêque Chef de cette même communauté ayant présenté une requête à ce sujet, il vous appartient d'examiner et de nous communiquer le plan, l'étendue, l'emplacement du terrain et des immeubles du quartier concerné".

A la réception de cette communication, les officiers se rendirent au Patriarcat de Galata et établirent, guidés par les Notables, la liste détaillée des maisons dont les terrains allaient servir à la construction de l'église. Ces maisons étaient au nombre de 10 et appartenaient en majorité aux catholiques.

Ces formalités terminées, se tint, le soir même, une réunion mixte à laquelle prirent part le Chef Civil de la nation, le Père Hagopos Tchoukourian (des Pères Mékhitaristes de Vienne), son Vicaire l'Abbé Jean Selvian, des prêtres et 12 laïcs parmi les Notables de la Communauté.

Lors de cette réunion, un avant-projet fut établi. Il fut décidé à l'unanimité, que la future église aurait une largeur de 30 coudées, une longueur de 50, sans tenir compte des bâtiments annexes.

Après avoir examiné ce plan, le Molla de Galata l'approuva et décréta que l'église devait être conforme aux dimensions indiquées, avec les bâtiments et murs annexes construits entièrement en pierre.

Le 21 septembre 1831, soit le 26 Rebul ahir de l'année 1247 du calendrier musulman, le projet fut présenté au Préfet de Tophane qui le transmit à son tour à

la Sublime Porte (Babı Ali). Deux mois plus tard, vers la fin de Novembre arriva enfin le Décret Impérial (Tuğralı Ferman) qui reconnaissait à la Communauté Arménienne Catholique d'Istanbul le droit d'édifier l'église en question. Sur quoi, la foule se rassembla sur l'emplacement du terrain où devait s'élever la maison de Dieu, et conformément à l'usage, il fut donné lecture du Décret Impérial face au public présent.

La lecture du Ferman terminée, les Notables de la Communauté convoquèrent les propriétaires des 10 maisons sur lesquelles allait être bâti le temple sacré. La valeur des immeubles ayant été estimée, des discussions s'engagèrent sur le prix, et à la suite de longs pourparlers, la vente des maisons fut effectuée; chacun reçut son dû, la somme totale s'élevant à 321.942 piastres.

A première vue, ce montant pourrait paraître élevé, et même hors proportion avec l'achat de 10 maisons. En fait le prix payé dédommageait à peine les anciens propriétaires, car les formalités légales et les obstacles à surmonter avaient exigé des débours très considérables. Les 10 propriétés en question étaient en effet des Wakifs autrement dit des Fondations. Il fallait donc, au départ, les destituer de leur titre de Wakifs et en constituer des propriétés privées; tout cela nécessitait beaucoup de formalités et tout autant de débours. C'est pourquoi à la suite d'une requête présentée à la Sublime Porte, l'étude du problème fut confiée au Kazaskerat de Rumeli qui envoya un greffier au Patriarcat. Celui-ci convoqua les gérants des immeubles en question ainsi que quelques Notables désignés par la Communauté pour procéder aux formalités nécessaires pour transformer les Wakifs en propriétés. Ces maisons devinrent d'abord propriété de Krikor Agha Kılıcyan, puis par une Ordonnance du Şeri (Tribunal de Justice) passèrent à l'église en tant que biens communaux. Le premier administrateur ou gérant en fut le même Krikor Agha. Toutes ces formalités grévèrent la caisse de l'Administration d'un excédent de 53.869 piastres. Par la même occasion, les Notables de la Communauté se firent un devoir de remercier les fonctionnaires qui avaient contribué à la réussite de ce projet, en offrant à chacun d'eux des cadeaux compatibles avec leur titre et leur rang.

Les formalités terminées, les maisons achetées furent démolies et c'est ainsi qu'apparut le terrain sur lequel allait être édifiée l'église. On l'arpenta deux fois, mais hélas il était de beaucoup inférieur aux 400 coudées mentionnées dans le Ferman ou Décret Impérial. Il ne restait qu'un très petit espace pour le baptistère et plus aucun pour la salle des réunions. On y remédia en achetant un terrain jouxtant.

CHAPITRE II

MODIFICATION APPORTEE AU PLAN DE L'EGLISE AVANT SA CONSTRUCTION

Les Notables de la Communauté n'ignoraient guère que la construction de l'église relevait principalement de la juridiction ecclésiastique à savoir de l'autorité de l'Archevêque Primat. L'église allant cependant être construite avec l'apport financier de toute la communauté, elle revêtait de ce fait un caractère national. L'aspect religieux du projet fut donc laissé à la responsabilité de Mgr. Antoine Nouridjian, les Notables se réservant la gestion financière.

Ces Notables élurent parmi eux une Commission de 4 personnes chargées de surveiller la marche des travaux. Elle était composée de Boghos Agha Bilézikdji, Krikor Agha Kildjizade, Kevork Agha Aznavour, Hovhannès Agha Tingir, fils de Hovsep Tingir, et présidée par Hagop Tchélébi Duz.

Nonobstant les circonstances défavorables et malgré la situation économique précaire de la Communauté, au lendemain du retour d'exil, cette église, la première de la Communauté, devait être de la volonté de tous, un édifice superbe et résister à toutes les intempéries. La Commission décida donc qu'elle serait construite toute en pierre. Aussi annulant le plan initial établi par les fonctionnaires d'Etat, ils en élaborèrent un autre dans lequel les longueur, largeur et hauteur prescrites dans le Ferman étaient cependant autant que possible respectées.

Ce nouveau projet prévoit, à part la sacristie et le baptistère, 9 travées en forme de croix, 16 colonnes et des demi colonnes encastrées dans le mur. Quoique la longueur de l'église mesurant 45 coudées et la largeur 32, donnent au total une superficie de 1440 coudées, cependant certains élargissements effectués par la suite, sans compter les cours, le parloir, l'entrée principale ainsi que le presbytère, la construction atteint une superficie de 1515 coudées. Quant à la hauteur de l'église, à partir de la cour jusqu'à l'échine de l'arc, elle mesure 10 coudées en rigoureuse conformité avec le Ferman Impérial.

Le plan soumis à l'examen de l'Archevêque-Primat et des personnalités compétentes, reçut leur approbation. Il fut ensuite envoyé à Vienne (Autriche) pour être examiné et au besoin modifié par des architectes de renom. Ces derniers le trouvèrent parfait et conforme aux règles de l'architecture, avec cependant la réserve suivante: "La hauteur de l'édifice serait en meilleure harmonie avec l'ensemble de la construction, si la voûte pouvait être surélevée de 10 coudées". Ce manque de proportion attire en effet, même de nos jours, l'attention de ceux

qui franchissent le seuil de l'église, même s'ils n'ont aucune notion d'architecture; tant la circonférence des colonnes que les chapiteaux et l'épaisseur des murs semblent conçus pour supporter des arcades plus élevés.

Les documents de l'époque nous aident à résoudre l'énigme de cette disproportion. L'Archiprêtre Magarian nous l'explique en se basant sur le témoignage des contemporains: "La commission chargée de la construction n'avait pas tardé à s'apercevoir que les dimensions prescrites par le Firman pour la construction de l'église nuisaient à ses proportions. Elle décida de son propre chef d'ajouter dix coudées à la hauteur initialement prévue de l'édifice. A mesure que s'élevaient les murs, l'animosité des clans hostiles à la communauté arménienne catholique augmentait. Lorsqu'il s'avéra que le bâtiment dépasserait la hauteur autorisée dans l'édit impérial, ils en prirent prétexte pour dénoncer les constructeurs auprès du Souverain: le surélévement de la voûte dissimulait l'intention d'observer à toute heure le Harem du Palais Impérial de Topkapı. Les murs venaient d'atteindre leur hauteur actuelle, lorsque le Sultan donna ordre d'en arrêter net l'édification et de couvrir immédiatement le toit". Personne n'eut bien entendu le courage de braver l'interdiction, et la délation priva l'édifice des proportions harmonieuses qu'il revêtait dans l'esprit de ses constructeurs.

CHAPITRE III

FORMATION D'UNE SOUS-COMMISSION POUR SURVEILLER LES TRAVAUX ET D'UNE AUTRE POUR QUETER LES FONDS NECESSAIRES

Avant la mise en chantier de l'église et des bâtiments annexes, une Sous-Commission fut créée qui se chargea de la répartition des tâches. La surveillance générale des travaux fut confiée à l'architecte Papazoğlu Hoca Boğos. Des personnes qualifiées furent désignées pour tenir le registre des comptes, des ouvriers, des outils et des matériaux. Ces charges furent assumées et menées à fin à la satisfaction de tous.

Pour les travaux de ce genre, l'une des conditions principales est d'assurer les fonds nécessaires. Afin d'éviter irrégularités et abus, la Sous-Commission fit établir trois sceaux, dont l'un fut remis à l'Archevêque-Primat, le second au Patriarche d'investiture civile et le troisième à Monsieur Kevork Aznavour; l'église devant être ouverte au peuple chrétien, ce dernier devait coopérer à son édification.

L'Archevêque-Primat adressa à ces fins une convocation aux fidèles de toutes classes de notre communauté et assisté de deux notables se mit en devoir de recevoir en son Siège les donations qu'il faisait inscrire dans un registre préparé à cette intention. Les premiers convoqués furent les ecclésiastiques, puis ce fut le tour des Notables et enfin celui des fidèles et la campagne se poursuivit ainsi jusqu'à la fin des travaux. Les femmes n'étaient pas tenues de s'y présenter. Des prêtres désignés par l'Archevêque-Primat et porteurs de sa Bulle visitèrent les quartiers, les villages et collectèrent de l'argent, de l'or, de l'argenterie, des bijoux, des pierres précieuses. Ils étaient remis à des experts dignes de confiance qui les vendaient et en versaient la contre-valeur à la caisse de l'Administration. Un tronc spécial était placé au Patriarcat et tous ceux qui venaient solliciter un acte quelconque y déposaient leur offrande.

Les Arméniens Catholiques des provinces, non sollicités, ne participèrent pas à la collecte, pas plus que les Arméniens Orthodoxes dont la générosité ne fut pas mise à contribution; il y eut cependant des cas isolés de personnes qui présentèrent de leur propre gré des offrandes bien entendu acceptées.

Il fut aussi envisagé de demander des contributions à l'étranger, mais la personne mandatée pour collecter ces fonds n'ayant pu s'acquitter de ses fonctions, le projet n'eut pas de suite. A Istanbul, beaucoup de personnes firent des donations

par testament; elles abandonnaient leurs biens au Patriarcat et se contentaient de l'usufruit jusqu'à leur décès.

Parmi les bienfaiteurs de l'église, il convient de citer Madame Çeçilya, Cuzi Tchélébi Duzian qui léguèrent la plus grande partie de leur patrimoine. Grâce à leur générosité et celle de leurs semblables, les caisses de l'Administration regorgèrent d'argent. Les noms de ces bienfaiteurs sont inscrits sur des plaques de marbre qui ornent à nos jours les murs de cette église, afin de perpétuer leur souvenir.

Ce fut en fait un concours de générosité et les exemples pullulent qui illustrent cette véritable émulation: des jeunes filles peu fortunées mais voulant aussi contribuer à la construction de notre première église sacrifièrent leur chevelure pour en verser le prix à la caisse de l'Administration.

Selon un usage alors en honneur, il était de rigueur de désigner un fonctionnaire ou plutôt un employé pour la surveillance du chantier jusqu'à la fin des travaux. Les responsables eurent recours au Serasker Pacha (Ministre de la Défense Nationale) qui envoya un Kavas. Celui-ci s'acquitta parfaitement de la charge qui lui était confiée.

CHAPITRE IV

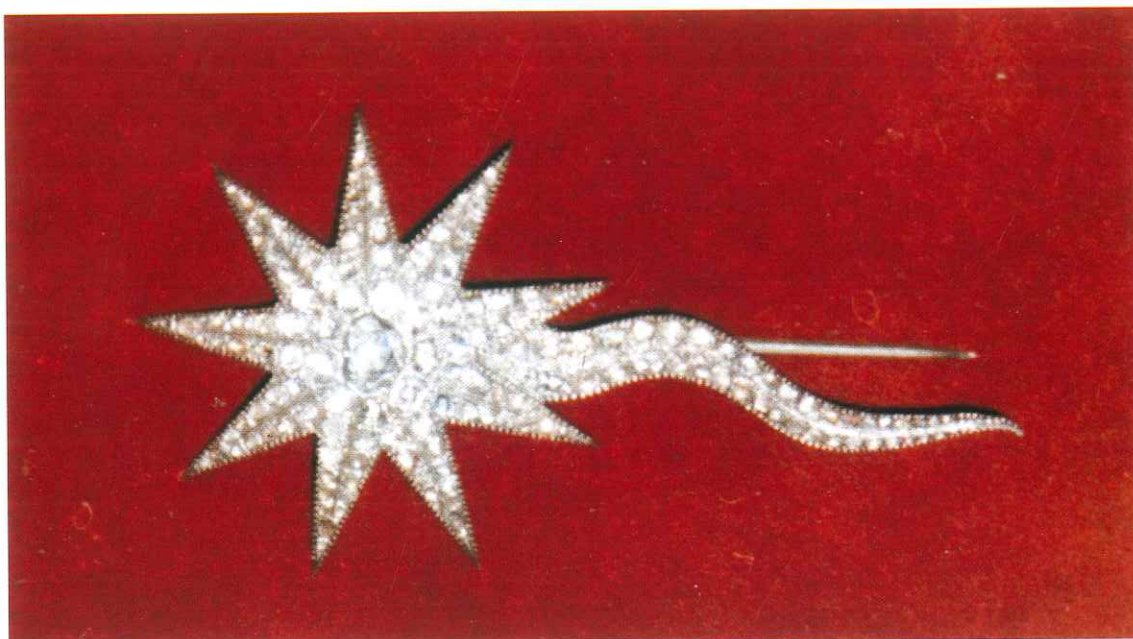
APPARITION DE LA PESTE BUBBONIQUE LORS DU CREUSAGE DES FONDEMENTS

Après la démolition des 10 maisons se trouvant sur le terrain destiné à la construction de l'église, il s'agissait maintenant de creuser les fondements des murs principaux de la bâtisse; c'était l'année 1831. Soudain les travaux furent interrompus, car au mois de décembre une épidémie de peste bubbonique, qui devait durer trois ans, se déclara à Istanbul faisant de terribles ravages; de centaines de personnes y succombaient chaque jour, sans que rien ne puisse être fait pour enrayer le mal.

A cette même époque, un notable de la communauté, Monsieur Bédros Yaghlikdjian, avait fait venir de Rome une image de la Ste Vierge. D'ordre de l'autorité ecclésiastique, cette image fut promenée en procession dans le quartier de Galata. Une foule immense, pleine de foi et les larmes aux yeux, suivait la procession. L'épidémie s'arrêta net et ne parut plus.



L'autel de la Vierge miraculeuse



Etoile en diamant offerte par le Sultan

Après la dédicace de l'église, un autel spécial fut élevé pour l'image miraculeuse de la Vierge et c'est sur ce même autel qu'elle est exposée depuis lors. Jadis, chaque année, le 25^{ème} jour du mois de mars, l'image faisait l'objet d'une procession solennelle à l'issue de la Grand-Messe. Par la suite sous le Siègne de Sa Béatitude le Patriarche Monseigneur Etienne-Pierre X Azarian (1881-1899), cette solennité fut reportée au deuxième jour de Pâques, constituée jour de pèlerinage, et cette tradition est toujours en vigueur. A l'issue de la Messe Pontificale, une procession est organisée; un groupe de fidèles, portant l'image sur leurs épaules, la promènent dans l'enceinte de l'église; vient ensuite l'Archevêque du Diocèse (le célébrant), portant une relique de la Vierge. Les fidèles suivent cette procession avec ferveur.

La dévotion qu'inspire cette image non seulement aux Arméniens Catholiques mais aussi aux fidèles des autres rites, aux étrangers assistant à la cérémonie, se passe de commentaires.

L'image représente la Sainte Vierge portant dans ses bras l'Enfant-Jésus. Tous deux ont une couronne sur la tête. La Vierge porte, en outre, sur le bras droit une étoile en diamants (offerte par le Sultan), ce qui la fait appeler par le peuple "Vierge à l'Etoile", mais l'image est intitulée exactement "Image de la Vierge du nom de Marie".

L'épidémie ayant pris fin, la Communauté se remit à l'oeuvre pour accélérer les travaux de la construction. Donnons ici quelques précisions sur l'emplacement de l'église avant d'y aller plus loin. Côté Est, la rue longeant l'édifice et sur laquelle donne accès la porte située derrière le Maître Autel, s'appelait Patrik sokak (c'est là en effet que le Patriarche et l'Archevêque Primat avaient leur Siègne; l'entrée principale, côté ouest, est située sur la rue Kuyu sokak; et celle du

presbytère qui en est la continuation, se trouve au nord. Au sud, la rue principale qui longe la bâtisse s'appelle Kemeraltı.

L'emplacement de l'édifice ainsi délimité, faisons remarquer que le corps du bâtiment, comprenant le presbytère (Kuyu sokak), étant plus haut placé par rapport à la rue, il fut relativement facile de trouver un terrain solide à Kemeraltı sokak; par contre, il fallut creuser et descendre jusqu'à 11 coudées de profondeur pour asseoir les fondations. La terre extraite en abondance fut jetée à la mer par des ouvriers originaires de Pirknik (Sivas), et de l'Hôtel de la Monnaie et des chantiers navals qui n'exigèrent aucune rétribution.

Les travaux de creusement mirent au jour, à dix coudées de profondeur, deux tombeaux anciens en marbre qui renfermaient des ossements et de petites amphores provenant sans doute de l'époque païenne. Ces marbres rongés par l'humidité s'effritèrent aussitôt au contact de l'air et furent employés dans la construction.

Les excavations terminées, le Vicaire Général descendit dans l'emplacement prévu pour la sacristie et suivant la coutume y posa, après une courte prière la pierre angulaire. Les maçons, aussitôt, se mirent à l'oeuvre pour élever les murs à partir des fondements. Lorsqu'ils parvinrent au seuil de la porte d'entrée principale, le terrain avait déjà été revêtu d'une surface plane et d'un chantier.

CHAPITRE V

CEREMONIE DE LA POSE DE LA PREMIERE PIERRE

La pose de la première pierre eut lieu le 12 Mai 1832, selon l'ancien calendrier. Ce jour-là, une grande foule se réunit sur l'emplacement de l'église pour assister à la cérémonie. C'était un fait unique dans les Annales de la Communauté Arménienne Catholique. Des invitations avaient été envoyées aux Autorités Religieuses des différents rites de la ville.

A l'heure prévue, l'Archevêque-Primat, Mgr. Antoine Nouridjian, le Patriarche d'investiture civile, le T.R.Père Hagopos Tchoukourian, le clergé, les chantres, les notables ainsi que les personnes chargées de porter les pierres renfermant des reliques avaient pris leurs places respectives. Dans l'assistance, on notait un grand nombre d'hommes et de femmes appartenant à toutes les communautés de la ville.

Un petit autel, orné d'une croix et de quelques chandeliers, aménagé pour la circonstance, avait été placé en un endroit approprié. Non loin de l'autel on avait placé deux fauteuils, l'un pour l'Archevêque-Primat, l'autre pour le Patriarche Civil. Les ecclésiastiques présents et les chantres avaient endossé leurs ornements religieux.

L'Archevêque-Primat, qui présidait la cérémonie, posa chacune des pierres renfermant les reliques des saints aux places prévues, tandis que le chœur exécutait les chants prescrits par le Rituel pour ce genre de cérémonie. Il plaça ensuite dans un coffre de marbre une plaque d'argent sur laquelle était inscrite la date de la construction de l'église, ainsi que différentes pièces de monnaies de l'époque; le coffre fut scellé dans le mur derrière le Maître-Autel.

A l'issue de la cérémonie, le Patriarche récita à haute voix et en articulant très nettement ses paroles, une prière en turc pour le Sultan: "Hakk Taala Hazretleri, şevketlü, kudretlü, merhametli Efendimize tükenmez ömür ihsan eyleye, Amin. Paytahtı saltanatı şahnesinde daym ve ber karar eyleye, Amin. Sayeyı himayei padişahanelerini bu zuafa ve sadık duacı kulleri üzerindeki baki eyleye, Amin". Ce que nous pourrions traduire ainsi: "Que le Très-Haut daigne accorder longue vie à notre glorieux, puissant et miséricordieux Seigneur, Amen. Qu'il daigne lui accorder que son règne sur la capitale soit perpétuel et sans fin, Amen. Que la protection du Souverain ne vienne jamais à manquer à ses sujets fidèles et reconnaissants, Amen".

La prière publique terminée, avant que les Autorités Religieuses et Civiles ne quittent le chantier pour regagner le siège du Patriarcat, les responsables distribuèrent de généreux pourboires à l'architecte-adjoint ainsi qu'à tous les

ouvriers. Aussitôt ces derniers couvrirent de plâtre les dalles sacrées qui venaient d'être placées en différents lieux et commencèrent à élever les murs.

Les incendies étant à l'époque très fréquents dans la capitale et provoquant de graves dégâts, il était d'usage de prévoir une ou deux citernes dans la cour des grands bâtiments; ainsi en est-il dans presque toutes nos églises. Sur le conseil de Mustafa Efendi, premier secrétaire de la Cour Impériale, il fut donc jugé opportun de construire deux citernes; l'une du côté du presbytère pour les besoins du clergé, de l'église, des habitants du quartier et en vue d'une pénurie d'eau toujours possible; l'autre plus grande, dans la cour de l'église pour servir en cas d'incendie. Ces deux citernes furent dotées d'eau courante et pour faciliter le puisement de l'eau le Premier secrétaire de la Cour fit don d'une pompe aspirante.

Le combat de générosité se poursuivait, mais le Conseil de Fabrique n'arrivait toujours pas à éviter l'endettement. Pour créer une nouvelle source de revenus, de grandes plaques de marbre furent placées sur les murs à l'intérieur de l'église. Les bienfaiteurs qui le désiraient pouvaient, moyennant certaines prestations, y faire graver des épitaphes en mémoire de leurs défunts. Ces dalles de marbre sont au nombre de 64, certaines comportant des listes de Messes perpétuelles. L'opération atteint son but, l'esthétique de l'édifice en souffrit, ne serait-ce que partiellement.

Les travaux de construction du temple sacré progressaient rapidement, les murs s'élevaient et de belles colonnes larges de trois coudées et longues de 7,5 m. commençaient à orner l'église, lorsque Tahir Pacha, nommé récemment Gouverneur de Galata, vint en personne contrôler les travaux et voir si la construction se poursuivait selon les dispositions du Firman Impérial et constata que le plan approuvé par les autorités civiles avaient été modifié, que des annexes non prévus avaient été notamment ajoutés. Il convoqua l'architecte responsable qui n'eut pas le courage de se présenter; sur quoi il fut donné l'ordre d'arrêter les travaux.

En vain les Notables de la Communauté essayèrent de se justifier, d'expliquer la nécessité des annexes (magasins). Voyant que leurs efforts n'aboutissaient à aucun résultat, ils furent contraints de payer à Tahir Pacha une amende de 75.000 piastres qui fut versée au trésor de l'Etat; sur quoi, la permission de reprendre les travaux fut accordée.

CHAPITRE VI

LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE EST TERMINÉE

La construction de l'église et des bâtiments annexes fut terminée dans l'espace de deux ans. L'ensemble est d'une grande solidité. Le pavé de la cour au-dessus des magasins situés du côté de la sacristie a été construit avec un soin tout particulier pour résister aux intempéries et protéger les magasins des dégâts que pourraient causer les pluies. Les deux autres cours sont pavées de dalles polies. Dans la sacristie et le baptistère deux conduits ont été pratiqués pour l'écoulement de l'eau provenant de l'ablution des mains, avant et après la célébration de la Messe ainsi que des fonts baptismaux.

L'édifice comporte, malgré la perfection de sa conception, quelques défauts mineurs dus aux circonstances. Le presbytère est ainsi exigu par rapport à la superficie totale de la basilique. Il aurait fallu prévoir une porte qui mène directe-



Vue générale de l'église Saint-Sauveur, prise de dehors (photo Ara Güler)

ment du presbytère à la sacristie et une seconde donnant accès derrière le Maître-Autel. De même la salle réservée à l'instruction des enfants de chœur est très petite.

Un examen minutieux de la construction dans son ensemble porterait à croire, vu le matériel employé, que son coût est beaucoup plus élevé qu'il ne l'est réellement. En fait, des calculs sérieux et une intendance à toute épreuve réduisirent les frais au minimum: lors de l'achat du matériel on eut soin de le payer à sa stricte valeur et aucun gaspillage ne fut toléré. Les ouvriers inaptes furent remerciés sur le champ, un nombre considérable de contremaîtres veilla à la bonne marche des travaux.

Pour satisfaire la curiosité du lecteur, notons encore ce qu'a pu coûter cette grande et imposante construction. D'après les livres de compte conservés dans les archives de l'église, les frais de construction ont atteint la somme de 1.789.706 piastres. Il faut ajouter à ce montant le coût d'érection des deux petites habitations, construites conformément à un engagement écrit, pour dédommager les deux propriétaires qui avaient cédé leurs maisons ainsi que leur terrain pour la construction de l'église.

CHAPITRE VII

DEDICACE DE LA BASILIQUE

La date de la consécration de l'église fut fixée par les Autorités Ecclésiastiques d'accord avec les Notables de la Communauté au Samedi 13 Janvier 1834, fête de la Circoncision de Jésus, suivant l'ancien calendrier. Le Patriarche Civil, qui représentait la Communauté près de la Sublime Porte, fit part au gouvernement de la fin des travaux de la construction, portant aussi à sa connaissance la date fixée pour sa dédicace.

A quelques jours de la date prévue, des familles comptant parmi les plus nobles et les plus opulentes firent parvenir des dons: lampes d'argent, chandeliers, chasubles, nappes etc. qui venaient s'ajouter à ceux déjà acquis par le Conseil de Fabrique de l'église.

Des invitations spéciales avaient été envoyées aux autorités civiles et religieuses de la ville ainsi qu'aux Notables de la Communauté. Le Samedi 13 Janvier 1834, bien avant l'heure de la cérémonie, l'église, les deux tribunes superposées étaient déjà bondées de fidèles vibrant d'émotion à la vue de leur première église nationale, construite en dépit de mille difficultés, au prix de mille sacrifices. Quelques instants avant l'heure convenue, les personnalités officielles avaient pris leurs places respectives, alors que le clergé au complet attendait l'arrivée de l'Archevêque-Primat. Celui-ci revêtu des ornements pontificaux et entouré d'assistants procéda à la consécration du Maître-Autel, tandis que pour la première fois les chants liturgiques assurés par des chantres sélectionnés s'élevaient sous les voûtes de la basilique. Pour des considérations d'ordre pratique, la consécration des autres autels fut remise à l'après-midi.

Lors de la consécration du Maître-Autel, on entendit pour la première fois le vocable de SAINT SAUVEUR sous lequel venait d'être placée la nouvelle église. C'est pourquoi le grand tableau qui orne l'autel représente le Christ, Sauveur du genre humain.

A l'issue de cette première partie du rite religieux, l'Archevêque-Primat souligna dans une courte mais éloquente allocution la sollicitude du Sultan Mahmoud envers la Communauté Arménienne Catholique et termina par la prière suivante lue en turc et dont nous donnons une traduction française:

“Placés sous la protection du Souverain, comme il sied à des sujets fidèles et loyaux, nous avons été toujours fiers de notre grand, puissant et miséricordieux Souverain, Sa Majesté le Sultan Mahmoud, connu par ses largesses et bienfaits dont il ne fait jamais ostentation.

A nous, la nation catholique, qui sommes les moindres de ses sujets, outre à

bénéficiaire de ses largesses, il nous a reconnu, comme il convient uniquement à un monarque, le droit et l'autorisation de construire une église.

Formant un cœur et une âme, nous pourrons à l'avenir et toujours, grâce à la bienveillance de notre Souverain, posséder d'autres églises dans les divers quartiers de la ville.

Conscients des largesses qui nous sont accordées, grands et petits, unis à nos chers enfants, en reconnaissance des droits qui nous ont été octroyés et conformément à nos pratiques religieuses, nous prions pour notre Souverain dont nous ne cesserons de chanter les louanges. Chacun de nous remplissant fidèlement ses devoirs de citoyens, il est clair que désormais nous bénéficierons davantage de ses bienfaits.

C'est pourquoi, nous demandons au Très-Haut d'accorder à notre puissant Souverain une longue vie et un règne glorieux:

Que le Seigneur l'assiste, le protège et l'aide à surmonter tous les obstacles: Amen. Que son trône et son royaume durent éternellement: Amen" (68 bis).

L'après-midi, toujours en présence d'une grande multitude de fidèles eut lieu la consécration des autres autels. Le premier autel, situé à droite de l'autel majeur, fut dédié à la Vierge des sept douleurs, le second à Saint Joseph. Les deux autres autels, placés à gauche du Maître-Autel, furent dédiés le premier aux SS. apôtres Pierre et Paul, et le second à Saint Jacques de Nysibe.

Le jour suivant, 14 Janvier, étant un dimanche, le carillon de l'église invitait les fidèles à la prière. Après les chants de Matines et de Laudes, l'Archevêque-Primat célébra la première Messe Pontificale. Parmi les présents on notait les Supérieurs des Communautés Religieuses Latines ainsi que des invités de marque.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le célébrant, sa suite ainsi que les invités passèrent dans la salle des fêtes de l'église où une réception était organisée en l'honneur du jour. Le lendemain, les prêtres catholiques de tous les rites de la ville vinrent célébrer le Saint Sacrifice à l'église Saint Sauveur.

Une ombre planait malheureusement sur la joie de de la Communauté: Le Patriarche d'investiture civil, le T.R.Père Hagopos Tchoukourian qui s'était dévoué corps et âme pour mener à fin les formalités administratives requises pour la construction de cette première église, et qui était sérieusement malade depuis assez longtemps, ne put assister à sa dédicace, il n'eut même pas la consolation de la voir terminée. Il rendit son âme à Dieu, à l'âge de 70 ans, trois mois après l'inauguration de la maison de Dieu où son corps d'ailleurs fut inhumé. Une modeste plaque de marbre perpétue son souvenir.

L'église a subi deux restaurations essentielles, l'une extérieure entre 1959-1960 et l'autre intérieure entre 1965-1966. Grâce aux efforts et au dynamisme du Comité d'Administration, les magasins jouxtant l'église Saint Sauveur de Galata ont été démolis en 1959 et reconstruits en 1961 conformément aux exigences de notre époque: plans et projets sont l'oeuvre de l'architecte Georges Arabul.

68 bis. Archiprêtre Hagop Magharian, *Histoire Abrégée de l'Eglise Arménienne Catholique Saint Sauveur de Galata à Istanbul*, p.94



Le prostyle comportant une rangée de six colonnes (photo Ara Güler)



Le Maître-Autel vu de près (photo Ara Güler)



La nef centrale avec les lustres allumés (photo Ara Güler)



Le chœur (photo Ara Güler)

CHAPITRE VIII

LES PLAQUES COMMÉMORATIVES

Nous avons déjà eu l'occasion de parler des plaques de marbre appliquées aux deux murs latéraux à l'intérieur de l'église du St. Sauveur de Galata. Elles sont au nombre de 64 et nous avons expliqué, plus haut, leur raison d'être. Certaines d'entre elles ne comportent aucune inscription, d'autres font mention des noms de bienfaiteurs, de personnages illustres, d'autres encore commémorent les défunts qui reposent à l'ombre du sanctuaire. Toutes ces inscriptions sont rédigées en arménien et ne présentent pas d'intérêt pour un lecteur étranger. Nous ne nous y attarderons pas. Il en est cependant une que nous voulons citer pour une double raison: non seulement il s'agit d'un haut dignitaire étranger mais encore l'inscription est gravée sur le marbre en trois langues: arabe, latin et arménien. L'inscription latine dit:

Nobilissimus vir Emirbechir Sahabi
quingenta sex annis Libanum moderatus est.
Dilectus Deo et hominibus hic jacet
ad coelum raptus est die XXX Decembris MDCCCL - 1850

Tant sur le plan spirituel que sur le plan politique, les Patriarches Arméniens Catholiques du Liban et l'Institut Religieux de Bzommar jouirent toujours de l'estime et de la confiance des Gouverneurs du Liban. Nous n'en voulons comme preuve sur la sympathie que nourrissait envers ce Siège le Grand Emir Bechir, Gouverneur du Liban. A son époque, son pays traversait une des périodes les plus dures de son histoire. Il avait une prédilection pour les Arméniens parmi lesquels il avait de nombreux amis et entre autres Hagop Bitar.

Il considérait Mgr. Jacques Holassian, Vicaire Général du Patriarche Grégoire-Pierre VI, comme l'un des piliers de son gouvernement et le retenait souvent chez lui. C'est pour cette raison, que durant la guerre turco-égyptienne, Mgr. Holassian n'avait pu, en 1838, participer à une ordination épiscopale.

Mgr. Jacques Holassian était en même temps le confesseur de Hussni Gihane, la femme de l'Emir. C'est à lui que l'Emir avait confié l'instruction religieuse de sa femme après qu'elle se fut convertie au christianisme.

Aux jours les plus sombres de sa vie politique, l'Emir Béchir confiait ses trésors au couvent de Bzommar, Siège des Patriarches. Il mourut en exil et les Arméniens l'enterrèrent dans leur église du St. Sauveur de Galata à Istanbul, d'où sa dépouille mortelle fut transférée à Beiteddine (Liban) en 1946 (69).

69. *Zemmar Tarérou Entatzkin - Bzommar à travers l'Histoire, (en arm.) Beyrouth 1979, p.30.*

CHAPITRE IX

LES CURES ET LES COMITES D'ADMINISTRATION

Jusqu'en 1949, date de la promulgation de la nouvelle loi du Vakıf (Fondation pieuse), les biens meubles et immeubles de la Communauté étaient de deux catégories:

- 1.- Les biens dits épiscopaux ou ecclésiastiques,
- 2.- Les biens dits communaux.

La gestion des biens de la première catégorie à savoir des biens épiscopaux appartenait au Chef Spirituel autrement dit à l'Ordinaire du Diocèse. Elle échappait à toute ingérence des laïcs.

Les biens de la seconde catégorie à savoir les biens communaux étaient ceux affectés au siège épiscopal ou à des établissements pour l'exercice du culte et l'entretien de l'Ordinaire d'Istanbul et son clergé. Ils n'étaient pas la propriété du siège épiscopal ou des ministres du culte. Ces biens ont été toujours gérés par un Conseil d'Administration laïc.

D'où provenait cette distinction? La Communauté Arménienne Catholique d'Istanbul possède 12 églises. Quatre de ces églises à savoir celles du Saint Sauveur à Galata, de Saint Grégoire l'Illuminateur à Ortaköy, de Saint Jean Chrysostome à Taksim et de l'Immaculée Conception à Samatya, ont été construites grâce à la générosité et à la cotisation de toute la communauté. C'est pourquoi ces églises s'appelaient jadis communales et leurs biens communaux. Ils ont été toujours gérés par des administrations laïques. Les autres huit églises, excepté celle des Pères Mekhitaristes à Pangaltı, ont été construites avec les généreuses et princières donations de certaines familles illustres de la Communauté. Les donateurs ont voulu que ces églises et leurs biens fussent administrés par l'autorité ecclésiastique sans aucune ingérence de la part des laïcs. C'est pour cette raison que ces églises sont appelées épiscopales et leurs biens épiscopaux ou ecclésiastiques.

Depuis la nouvelle loi du Vakıf (Fondation pieuse) en 1949, cette distinction a disparu complètement et pour toujours. Toutes les églises, les écoles, les hôpitaux et leurs biens sont gérés par des Comités d'Administration composés uniquement de laïcs. Chaque paroisse est gérée par un Comité d'Administration dont le nombre des membres dépend de l'importance de la paroisse et de ses biens.

Tous les quatre ans, les fidèles sont appelés aux urnes pour élire leurs Comités d'Administration. Sont électeurs et éligibles, d'après les dispositions de la loi,

seulement ceux qui ont leur domicile dans les limites de la paroisse. L'élection avenue, le Comité est reconnu officiellement par les Autorités qui lui délivrent un Certificat valable pour quatre ans et qui s'appelle le "Belge".

Nous donnerons d'abord la liste des curés qui ont administré la paroisse; liste que nous avons essayé de reconstituer, dans la mesure du possible chronologiquement, en consultant, à défaut d'autres documents, les registres des baptêmes, des mariages, et des décès. Suivra la liste des membres du Conseil de Fabrique de cette même église chargé de la gestion des biens au profit du clergé et des oeuvres paroissiales.

A - LISTE DES CURES

Père Daniel Bodourian	1834 - 1837
Mr. l'Abbé Pierre Djédidian	1837 - 1838
Mr. l'Abbé Joseph Borcanyan	1838 - 1852
Père Timothée Melkisédekian	1852 - 1855
Père Mesrob Aghatcherakian	1855 - 1859
Père Antoine Zohrabian	1860 - 1863
Mr. l'Abbé Clément Margossian	1863 - 1870
Père Etienne Chukurian	1870 - 1878
Mr. l'Abbé Grégoire Samuélian	1878 - 1894
Mr. l'Abbé Etienne Apikian	1894 - 1905
Mr. l'Abbé Raphael Ekmekdjian	1905 - 1940
Père Pénik Chamanadjian	1940 - 1946
Mr. l'Abbé Gomidas Tcharkdjian	1946 - 1961
Mr. l'Abbé Gaspar Beyleryan	1961 - 1965
Mr. l'Abbé Pierre Kavoukian	1965 - 1987
Mr. l'Abbé Gaspar Beyleryan	1987 - 1998

B- LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL DE FABRIQUE

Comme nous l'avons déjà dit, ces personnes sont élues pour un mandat de quatre ans qui est d'ailleurs reconductible et l'a été pour plusieurs. Certaines d'entre elles ont été réélues plus d'une fois à assumer cette fonction. Nous nous contenterons de citer les noms des personnes qui ont oeuvré dans les différents

70. Cette liste est basée en partie sur les données fournies par l'Archiprêtre Jacques Magharian et en partie sur les Certificats (Belge) délivrés par les autorités civiles aux Comités d'Administration.

Conseils de cette ęglise au cours des 154 ans de son existence:

Sęraphin Aznavour, Petri Kılıc, Hovhannes Sakız, Krikor Sinanyan, Krikor Tokatlıyan, Garabet Karakaş, Simon Tıngır, Tovmas Terziyan, Krikor Osgıyan, Aleksan Coşkun, Krikor Halebliyan, Sdepan Şaşyan, Hovhannes Aprahamyan, Hovhannes Horasancıyan, Viçen Kılıc, Kerope Aznavour, Apik Yarımcı, Krikor Becıdyan, Boęos Alan, Yervant Pekmez, Pęre Raphael Ekmekciyan, Pęre Gomidas (Yervant) Çark, Hrant Tüzemen, Robenson Hürmüz, Karabet Fikri, Garbis Punarciyan, Zare Aba, Apraham Bal, Arsen Gazikyan, Gomidas Incici, Yervant Becıdyan, Abit Cansal, Andon Sebat, Nazar Fikri, Boęos Otmár, Aris Çilingir, Lusia Altunoęlu, Dr. Yervant Delda, Zeki Mazmanlıoęlu, Boęos Mazmanlıoęlu, Andon Arakelyan, Vramşabuh Bozacıyan, Matilt Minasyan, Simon Ohanyan, Eliza Simonoęlu.

CHAPITRE X

LE 150EME ANNIVERSAIRE DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR A GALATA

L'année 1984 a marqué le 150ème anniversaire de la construction et de la dédicace de notre église Saint-Sauveur à Galata qui fut donc chronologiquement la première des 12 églises que nous possédons aujourd'hui à İstanbul. Il n'était pas possible de passer sous silence un tel évènement si étroitement lié à la naissance et à la croissance de notre communauté au sein de l'Empire Ottoman. L'édification de cette église en 1834 était la conséquence naturelle de la reconnaissance officielle de l'existence d'une Communauté Arménienne Catholique en Turquie. Cette communauté toujours en minorité, un peu partout, depuis le concile de Chalcédoine (451), existait aussi "de facto" dans les limites de l'Empire Ottoman, mais n'était pas reconnue "de jure". La reconnaissance intervint finalement le 6 Janvier 1830, date à laquelle la Sublime Porte promulga un Edit Impérial par lequel elle accordait à ses sujets Arméniens Catholiques les mêmes droits et privilèges qu'aux communautés grecque orthodoxe et arménienne grégorienne.

Pour commémorer cette date jubilaire, un Comité mixte, formé d'ecclésiastiques et de laïcs, sous la présidence de Mgr. l'Archevêque, se mit à l'oeuvre pour fêter le plus solennellement possible cet anniversaire. Les solennités de cette célébration, l'émotion et l'enthousiasme qu'elle a suscités resteront longtemps gravés dans la mémoire de tous ceux qui l'ont vécue et elle passera certainement dans les annales de notre diocèse (71). Le quotidien de langue arménienne "MARMARA" (72) s'est fait largement l'écho de cette célébration, et "LE FLAMBEAU" publia à ce sujet un article que nous reproduisons in extenso (73).

"Dans la matinée du 23 avril, lundi de Pâques, Son Exc. Mgr. Jean Tcholakian, Archevêque des Arméniens Catholiques de Turquie, entouré de son clergé séculier et régulier, présidait une concélébration solennelle en l'église du Saint-Sauveur de Galata qui fêtait le 150ème anniversaire de sa fondation.

"Les fidèles de tout rite ainsi que le clergé assistaient nombreux et recueillis à cette cérémonie unissant leur prière à l'action de grâces de toute la communauté

71. Il était dans les desseins de l'Ordinaire d'inviter à cet anniversaire Sa Béatitudo Jean-Pierre XVIII Kasparian, Catholicos-Patriarche de Cilicie; les circonstances ne lui permirent pas de réaliser ce projet qui lui tenait tellement à coeur.

72. MARMARA, 44ème année, No. 1925 (12.769) 30 Avril 1984, p.3 İst.

73. LE FLAMBEAU, Bulletin d'Informations Religieuses, Année XXXIX No. 6 juin-juillet 1984, p.2.-İstanbul.



Le Maître-Autel

arménienne catholique. Sa Béatitudo le Patriarche Chnork Kalustyan avait aussi tenu à s'associer personnellement à cette liturgie en prenant place sur le trône épiscopal. Dans le chœur on remarquait la présence du Président de la CET (74) et celle de l'Archevêque chaldéen, Son Exc. Mgr. Paul Karataş. Le Patriarche Oecuménique avait mandaté un représentant qui était entouré des délégués des autres Eglises-soeurs.

“C'est au milieu d'une assistance aussi variée mais unie fraternellement dans la même prière d'action de grâces que se déroula dans le recueillement le plus complet le rite de la concélébration au cours de laquelle fut évoquée la mémoire de tous ceux qui ont oeuvré à la fondation de ce lieu de culte qui fut la première église arménienne catholique bâtie dans la capitale de l'Empire Ottoman.

“A l'issue de la proclamation de l'Évangile, Son Exc. Mgr. Jean Tcholakian tint à tracer brièvement l'histoire de l'église tout en rappelant ce que fut le passé glorieux de ce sanctuaire bâti au milieu d'un quartier populaire où la communauté chrétienne était plus dense.

“Les premières fondations de l'édifice religieux avaient été posées, dit-il, alors qu'une épidémie de peste semait le deuil dans les quartiers de la ville. Or, à l'occasion de cette construction, un membre influent de la communauté, Bedros Agha Yağlıkcıyan, avait eu l'heureuse initiative de faire venir de Rome un tableau de la Vierge. Transporté processionnellement dans les quartiers de Galata, la population fut le jour même miraculeusement délivrée du fléau qui la rongait. Lorsque le Sultan de l'époque (75) eut vent de l'événement miraculeux il offrit à l'église une étoile à queue sertie de brillants pour être posée sur le tableau de la Vierge, vénérée depuis lors sous le vocable de la Vierge à l'Etoile, laquelle depuis plus d'un siècle et demi entretient la dévotion filiale de centaines de milliers de fidèles qui viennent implorer son secours et sa protection.

“L'orateur ne manqua pas ensuite de joindre aux souvenirs historiques évoqués, la mémoire de ses prédécesseurs, l'Archevêque Andon Nurican qui repose en paix à l'ombre de cette église en associant aussi celle de tous ses collaborateurs.

“Au terme de son tracé historique, Son Excellence tint à exprimer sa chaleureuse gratitude à tous les Chefs Religieux et à leurs représentants venus partager la joie et l'action de grâces de sa communauté. En s'adressant à toute l'assistance il concluait son discours en ces termes:

“Notre-Seigneur, après sa résurrection des morts et au cours des 40 jours qui suivirent, apparut à plusieurs reprises à ses disciples en les saluant à chaque fois en ces termes: “la paix soit avec vous” c'est-à-dire, vivez en paix, demeurez en paix. Voici donc cette paix après laquelle aspire l'humanité entière sans jamais y

74. Son Excellence Mgr. Pierre Dubois, Vicaire Apostolique Latin d'Istanbul et Président de la Conférence Episcopale de Turquie.

75. Le Sultan Mahmut II (1808-1839)



Concélébration solennelle présidée par Mgr. Hovhannes J. Tcholakian à l'occasion du 150ème anniversaire de la construction et de la dédicace de l'église.



parvenir. Par ailleurs, si nous jetons un regard autour de nous, nous constatons qu'un peu partout dans le monde existe un malaise; bien plus, dans de nombreuses régions de notre globe, la guerre sévit en transformant en ruines les belles cités, en multipliant les victimes innocentes et en offrant la possibilité aux guerres fratricides de s'étendre chaque jour en de nouveaux champs, ce qui ne peut laisser aucun homme indifférent. Cependant la volonté et le désir unanimes de tous les hommes de bonne volonté n'est autre que de voir leurs semblables vivre dans une entente mutuelle et un amour réciproque basé sur les principes de la justice. Or il y a une seule force qui peut nous donner un si précieux don: c'est le Dieu Tout-Puissant, Créateur et père de tous les hommes. Si donc nous parvenons à établir une ère de fraternité et de justice, alors la paix et le paradis commenceront dès ici-bas.

Que l'humanité vive en paix, c'est le voeu de chacun de nous, c'est la prière que chacun de nous élève en ce jour vers Dieu. Puisse-t-il entendre nos prières et venir au secours de notre monde".

Cette paix si précieuse les fidèles ne manquèrent pas de l'implorer en allant, au terme de la Sainte Liturgie, prier et remercier aussi la Vierge Marie qui en ce Sanctuaire et durant 150 ans accueillit et exauça les voeux et souhaits de tous ceux qui surent la prier avec foi et ferveur (76).

La solennité de ce jour se clôtura par un repas que la Communauté offrit à l'Hôtel Etap Marmara (77) et auquel prirent part de nombreux invités prêtres et laïcs qui purent, une fois de plus, remercier Son Exc. Mgr. Jean Tcholakian et ceux qui contribuèrent à la solennité d'un si bel anniversaire.

Nous tenons à signaler et souligner ici que durant la célébration liturgique les chants furent exécutés magnifiquement par notre chorale diocésaine sous l'habile direction du Maestro Jirayr Arslaniantz, musicien et Chef d'orchestre très apprécié en notre ville.

76. Tenant compte de la diversité des rites présents à la cérémonie, le célébrant prononça son discours en turc et termina par une brève adresse en Arménien.

77. Très bel hôtel s'élevant sur la place de Taksim.

CHAPITRE XI INSCRIPTIIONS LAPIDAIRES

Տէր Անտոն Նուրիճան Եպիսկոպոսապետ առաջին
Նախագահ նորածին Եկեղեցւոյս կացեալ վամս Է և վամիս Զ.
Եւ Կէ ամաց վախճանեալ Ի 20 Խունուարի 1838
Զուգաթեւ հօտին յիշատական կացցէ.
Տէր Պօղոս Մարուշեան Եպիսկոպոսապետ Երկրորդ
Նախագահ կացեալ վամս Ը. վամիս Գ. և վաւուրս ԻԴ.
Եւ ՀԱ ամաց վախճանեալ Ի 22 Յուլիսի 1846:

Ծնողացն Յովհաննու և Մարեմայ
Եղբարց և Զերց
Ի յիշատակս բարերարաց Տէրունեան Տաճարիս
Զունայն շիրիմս արտասուօք լցեալ
Եւ սիրտ իւր ի նմա
Արձան ողբանուէր ունայնութեան փառաց
Դնէ Յակոբ Տիւզ
1834

Թնկրեանց աճիւն ոսկերաց սիրելեաց
Թացցեն կարեկից արտասուք
Եւ Հանգիցեն հոգիք նոցա ի խաղաղութեան
Ղեւոնդ Յովհաննէս Թնկրեան որդի Յակովբայ
ծնեալ ի Կ. Պոլիս 6 Հոկտ. 1874 փոխեալ
Ի 8 Նոյ. 1877
Յակոբ Թնկրեան որդի Մկրտչի ծնեալ ի Կ. Պոլիս
22 Յունիս 1839
Փոխեալ ի Սիլվրի 21 Նոյ. 1909 ի Տօնի
Ընծայման Կուսին
Սոփիա Թընկրեան կողակից Յակովբայ դուստր
Միքայէլի Խուտիկեան եւ Սրբուհոյ Տավութեան ծնեալ
1845 Յունուար .ո. վախճանեալ ի Զաղկեդոն յանի 1914
Յունիս 11.
Մայիս 29 ի Տօնի Ամենասուրբ Հաղորդութեան

Հանգուցեալք Պիլէպիկեան Զարմին
Արձանագիրը Տեսնողէն աղօթք կը մաղթեն
Յարութիւն 59 ամաց փոխեալ 1815.
Լուցիա Տիկին 39 ամաց փոխեալ 1807.
Դուստրը Պիրիճիք 30 ամաց փոխեալ 1809.
Դուստրը Սրբուհի 28 ամաց փոխեալ 1831.
Դուստրը Մարիցա 46 ամաց փոխեալ 1841.
Հարսը Աննա 56 ամաց փոխեալ 1842.
Թագուհի դուստր Պօղոսի 22 ամաց փոխեալ 1846.
Անտոն որդի Պօղոսի 22 ամաց փոխեալ 1847.
Կարապետ որդի Պօղոսի 38 ամաց փոխեալ 1848.
Պիլէպիկճեան Պօղոս որդի Յարութեան 65 ամաց փոխեալ 1851.
Յակոբ որդի Պօղոսի 33 ամաց փոխեալ 1852:

Գըլճեան Զարմին Փառք
Մեծանունն Գրիգոր
Ազգասէր հանճարովն գեղաւիայլ
Շիջանի տարաժամ
Ի սուգ ընտանեացն և ազգին
ԽՆ. ամաց ի 24 Օգոստոսի 1837
Կողակից նորա Թագուհի դուստր Ամիրա Սիմոնի
Դուստր նոցա Տիրուգի կողակից Բուլանդայ
Թնկրեան ԼԴ. ամաց ի 15 Մարտ 1854
Որդի նոցա Յովհաննէս ԼԳ. ամաց ի 11 Դեկ. 1862
Դուստր նոցա Թերեպինա կողակից Սինապեան
Գասպար Պէյի ԼԷ. ամաց ի 14 Հոկտ. 1870
Որդի նոցա Սիմոն Կ. ամաց ի 25 Յուլիս 1871
Որդի նոցա Յակովբ ԾՆ. ամաց ի 19 Մայիս 1878
Որդի նոցա Անտոն ԿԵ. ամաց ի 19 Նոյ. 1884:

Յերկնապարգել Ազատութեան Հայոց Ուղղափառաց
Ազգապետ Ա.

Պատուեալ յարքունուստ ի 22 Դեկտեմբերի 1830
Յակոբոս Վարդապետ Չուխուրեան
Հ. ամաց վախճանեալ ի 17 Ապրիլի 1834

Ազգապետ Երկրորդ
Յարութիւն Վարդապետ Չուխաճեան
ԿԶ. ամաց վախճանեալ ի 17 Ապրիլի 1835

Զոր թանան արտասուք սիրելեաց
Եւ խնկեն աղօթք
Պաշտօնէից
Զվէմս անբարբառ
Քարոզ մշտախօս անմահ յիշատակի
Յապգէն նուիրեալ
Յովսէփայ Հիւրմիւլեան
Որ առատաձեռնեալ զգանձս
Երկրաւորս
Յանապական աւանդ տանս Աստուծոյ
Փոխարէն ընկալաւ զերկինս
Յամի 1833 Յունուար 16

Հիւրմիւլեան բարերար տոհմին
Աճիւն Ոսկերաց
Պահի յայս տխուր շիրիմ
Հիւրմիւլեան Սերովբէ փեսայ Տիւլեանց 85 ամաց
վախճանեցաւ ի 1804
Վարդուհի Տիւլեան նորին կողակից 82 ամաց
վախճանեալ ի 1830
Յակոբ որդի Սերովբէի 38 ամաց վախճանեալ ի 1830
Յակոբ որդի նորա 2 ամաց վախճանեալ ի 1832:

Նախնոյն ի նուիրաբերս
Տերունական Տաճարիս
Երախաեացն կառուցման
Շնորհակալու սրտիւ
Եւ յերկրի կանգնեալ
Արձան
Անմոռաց յիշատակի
Չէջիլեայի Սոֆեալեան
Օգոստոս 17
1831
Եւ Քեռ նորին
Կատարինեայ
Որ վոյգ ընդ հոգւոյ
Եւ անտի փոխարինեացն
Եղեալ ժառանգակից
Յամի 1845, ի Մայիս 2

Վէմ անշունչ տոհմին Իւչգարտաշեան
Անբիծ դու կենաց իցես արձան
Սէր հրավառ նոցուն կեանքն էր համայն
Վախճանեալք
1829 Օգոստոս 12, Բրիստինէ 36 ամաց
1843 Հոկտեմբ. 29, Բաթինկօ 55 ամաց
1845 Յուլիս 21, Յովհաննէս 52 ամաց
1856 Սեպտեմ. 8, Ուլումպիս 57 ամաց
1855 Ապրիլ 21, Կոմիտաս որդի Անտոնի
Վախճանեալ

Որ յերկնաւորս վերկրաւոր
Խնդրեց զմարգարիտ
Ապտուլլահեան Յովհաննէս
Անխօսուն յիշատակաւս
Ազգովին պաղատի գրութիւն
Յովհաննէս Ստեփանի որդի Կ. ամաց փոխեալ
1838 Ապրիլի 14
Գայիանէ Թօփուզեան Կողակից նորա 73 ամաց
Փոխեալ յամի Տեառն 1860 Ապրիլ 3
Եւ Ստեփան որդի Յովհաննու 47 ամաց փոխեալ
1864 Մարտ 23

Յաւերժական կենաց վերելք աստի առնու
Էմիր Պէշիր քաջ այր Շահապ Լիբանանու
Յիսներեակ մի և զվեց ամ.
Եղեալ վայրացն իշխեցող
Ըզխուն ծածկէ աւուրց նշխար
Պանդխտական յոյս ի հող
Ծնեալ 1767 Յունուար 6 վախճանի 1850 Դեկտ. 30

Nobilissimus vir Emir Bechir Sahabi
Quinquaginta sex annis Libanum
Moderatus est, dilactus Deo
Et hominibus hic jacet
Ad coelum raptus est
Die XXX Decembris MDCCCL 1850

قد كان صاحب بذال غير داحرف مای الزمان رفیع غیر
متخفص لاقى المیتة فی التسمین متتخذاً برالفضائل فی عمر و فی
مرض اوات ولایت لبنان طیب شفا وشادبالعدل فیه کل منقص
فهو الامیر الشهابی البشیر ومر غیر العلمی لم یکن یزناد من عرض
قض فاطمات الملیه مورخته اما البشیر شهاب فی الجبلان بی

۱۸۵۰

Անտոն Անանեան
Էհլ վէ Էվլատլերինին ճանլերի
-անթուական-

Կէնճեանցն արկածելոց
Զարմին
Նշոյլ Վերջին
Հեզութեանք և ողորմածութեամբ
Եւ երախտըգէտ
ծնողացն Գէորգայ Եւ Սիմայի
Եւ եղբարցն Անտոնի Եւ Պետրոսի
Արձան անմահ ի կանգնելն վվէմս
Վաղամեռիկ ի փեսայութեան
Սիրելոյն ի սիրելեաց
Յիշատակ գտաւ անբաժան
Ի 15 Նոյեմբերի 1832
Կէնճեան Թերեզինա 60 ամաց վախճանեալ
Յունուար 26 1855

Ծնողացն Հիւտավէրտեայ եւ նունեայ
Անմեկին եւ ի մահու ամուսնացն
Եւ դստերացն
Եղիսաբէթի Վարդուհւոյ
Եւ Հռիփսիմեայ
Որք ի ծաղկի Տիոցն
Քաղեցան ի վարդ վերնոյ դրախտին
Զարտասուալից վվէմս
Արձան յաւերժական ցաւոյն
Դնէ Պետրոս Սոմալ Հիւտավէրտեան
5 Մարտի 1841

Պետրոս Սոմալ Հիւտավէրտեան ծնեալ յամի 1776 եւ □
Փոխեալ յամի 1847 Սեպտեմբերի 27
Տորոթեա Կէնճեան կողակից նորա փոխեալ յաշխարհէ
Ամաց 65 յամի Տեառն 1857, Նոյեմբեր 26

Որոյ կենդանեաւ
Ի սպաս Տերունեան Սեղանոյն անձնուէրք
Եւ ի մահուն
Զգոյսն մատուցին տաճարիս
Նուիրի վէմս յանմահ յիշատակ
Սերովբէ Վարդապետ Չուխուրեան որդի Էսայեայ
Հէ. ամաց վախճանեալ ի 13 Մարտ 1831
Կարապետ Վրդ. ճիւլիւլեան, Զ. ամաց վախճանեալ
Ի 10 Դեկտ. 1832

Փարթամն հաւատովք քան ընչիւք
Յերկրաւորս երկնից սեղանաւոր
Մեծանուն Յովսէփ Թընկըր
Յաստիս տարագիր
Ի վերինն ամրացեալ հայրենիս
Ամաց Ն. Ի 11 Ապրիլի 1833
Որդիքն երախտագէտք
Յանկալոյն հօր եւ քաջ դաստիարակի
Զարտօսրալից վէնս եդին յիշատակ

Յալլահվերտեանց բավերախտ վարմէ
Պետրոսի որդւոյ Նապարէթի
Վաստակաբեկ հօրն երախտագէտ որդիք
Արտասուաթոր աչօք ի յիշատակ անմոռաց
Իւրոյ անձին եւ ընտանեացն համօրէն
Յորմն տաճարիս զվէմս վայս եդին անբարբառ
Որք միանգամ ակն արկանիցէք ի սա
Հայցեսջիք ի Փրկչէն զհանգիստ յաւիտենից
Վասն հոգւոց նոցա
Հանգեալ ի 26 Փետրուարի 1870
Ամաց յիսուն եւ երկուց.

Ծառայք եւ աղախնեայք Տեառն
Մինաս Տէր Պետրոսեան ծնեալ ի 25 Մարտ 1755
Վախճանեալ ի 12 Մայիս 1822
Գայիանէ դուստր Միմասայ ծնեալ ի 4 Ապրիլի 1787
Վախճանեալ ի 1 Ապրիլի 1788
Թագուհի դուստր Մինասայ ծնեալ ի 26 Օգոստոսի
1790, վախճանեալ ի 25 Դեկ. 1809

Հռիփսիմէ դուստր Մինասայ ծնեալ ի 27 Յունիսի
1800, վախճանեալ ի 1 Յունուարի 1816
Պետրոս որդի Մինասայ ծնեալ ի 21 Յունուարի 1793
վախճանեալ ի 8 Յունիսի 1831
Շամիրամ դուստր Պետրոսի ծնեալ ի 14 Հոկ. 1826
Կատարինէ Ղուկասեան ծնեալ 1771 Յունիս 4
վախճանեալ 1844 Ապրիլ 4□
Կողակից Յովսէփայ Իսկուհի Հէքիմեան ծնեալ
1802 Նոյեմբեր 27. 1851 Ապրիլ 21 վախճանեալ
Աննա դուստր Յովսէփայ ծնեալ 1848 Մայիս 19
վախճանեալ 1851 Մայիս 8
Սօֆի դուստր Յովսէփայ ծնեալ 1840 Սեպտեմ. 23
վախճանեալ 1857 Մարտ 2

Ազնաւորեանցն հրաժարեալ հոգւոց
Այցելուդ տաճարիս
Մի վսիրոյդ վլանար նպաստ
Քերովբէ որդի Ազնաւորի ՀԵ. ամաց փոխեալ
ի 25 Դեկտ. 1818
Մարիամ դուստր Քերովբէի ԼԱ. ամաց փոխեալ
1 26 Դեկտ. 1834
Թէրէզիա Էրիմեան ամուսին Քերովբէի փոխեալ
2 ամաց 1846 Նոյ. 15
Միքայէլ որդի Քերովբէի ԾԹ. ամաց փոխեալ
Յաստեացս ի 16 Յունվ. 1855
Գէորգ որդի Քերովբէի ԿԶ. ամաց փոխեալ
ի 29 Հոկտեմբ. 1859

Զսամանձեանցն աճիւն ոսկերաց
 Սիրելեաց
 Թացցեն կարեկից արտասուք
 Գէորգ որդի Անտոնի ԾԹ. ամաց վախճանեալ
 Ի 20 Յուլիսի 1825
 Անտոն որդի Գէորգայ ԼԲ. ամաց վախճանեալ
 Ի 24 Սեպտեմ. 1831
 Վարդուհի դուստր Նապարէթի Ալլահվէրտեան
 Հարսն Սամանձեանց ԻԴ. ամաց վախճանեալ
 Ի 9 Յուլիսի 1833
 Մարիամ դուստր Գէորգայ ԻԴ. ամաց վախճանեալ
 Ի 17, Հոկտ. 1835
 Դաւիթ որդի Գէորգայ ԽԳ. ամաց վախճանեալ
 Ի 2 Օգոստոսի 1847
 Գաթինկօ դուստր Գէորգայ ԽԴ. ամաց վախճանեալ
 Ի 27 Նոյեմբեր 1850
 Սրբուհի դուստր Գէորգայ ԽԷ. ամաց վախճանեալ
 Ի 18 Դեկտ. 1853
 Սէրհօշեան Թագուհի Կողակից Գէորգայ ԶԵ. ամաց
 Վախճանեալ Ի 15 Մարտի 1855
 Տիրուհի դուստր Գէորգայ կողակից Ղապար Անտոնի
 Կ. ամաց վախճանեալ Ի 17 Ապրիլի 1856
 Մկրտիչ որդի Գէորգայ ծնեալ Ի 1806 Դեկտեմբեր 1
 Փոխեալ 55 ամաց Ի 1861 Նոյեմբերի 5
 ԳԷՈՐԳ ՊԷՅ ՍԱՄԱՆՃԵԱՆ
 Որդի Մկրտչի Սամանձեան եւ Վարդուհւոյ
 ՆԱԶԱՐԷԹ ԱԼԼԱՀՎԵՐՏԻ
 Ծնեալ 9 Յուլիս 1832 11 Դեկտեմբեր 1897

Ի յիշատակ Փուլճեան վարմին նուիրեալ
Վէմս անբարբառ
Յովսէփ որդի Պօղոսի Կ. ամաց վախճանեալ
Ի 1 Յունուարի 1836
Իսկուհի դուստր Գրիգորի ԻԶ. ամաց վախճանեալ
Ի 5 Փետրուար 1852
Թագուհի դուստր Պօղոսի ՂԴ. ամաց վախճանեալ
Ի 6 Յունուար 1855
Գրիգոր որդի Պօղոսի ՂԲ. ամաց վախճանեալ
Ի 1 Սեպտ. 1855

Փարթամն հաւատովք եւ սուրբ սրտիւ
Նեղութեան եւ արդարութեան
Տիպար ցանկալի
Յարութիւն Մէրհամէթճեան Անտոնի որդի
Ամաց ԾԴ. վհետ մատաղերամ որդեկացն
Փութացեալ յերկինս
Զհիգացելոյ պրուոյն վորբոցն չորից
Տարաւ ընդ իւր վսիրտս
5 Յուլիս 1823
Որ ամուրի կենօք
Բազմահոյլ ազգատոհմի որբոց եւ աղքատաց
Կացեալ Հայր
Մէրհամէթճեանն Յովսէփ Անտոնի որդի
Եւ վամս ՀԲ. կեցեալ արդարութեամբ
Ամայի վազգատոհմն եթող
Ողբացեալքն առ ի նմանէ
Այնքանոյ խնամակալութեան
Երախտագէտ արտասուօք
Եդին Յիշատակ
14 Օգոստոս 1852

Թօփուլեան տոհմին ոսկերացն աճիւն
Արձակեն ուժգին ի վէմս գոչիւն
Եկ մահկանացուդ մի լինիր անգուր
Տուր մեկ Վոզորմիս մարդկութեան պարտիս:
Յովհաննէս որդի Պօղոսի 63 ամաց վախճանեալ

10 Մայիս 1810

Երանուհի Չամչեան կողակից Յովհաննու
Ի հալածանս աքսորեալ ի Նիկոմիդիա եւ անդ
68 անաց վախճանեալ 23 Յունուար 1830

Երանուհի դուստր Պօղոսի 15 ամաց վախճանեալ
23 Ապրիլ 1842

Երանուհի դուստր Պետրոսի 2 ամաց վախճանեալ
14 Նոյեմբեր 1843

Պօղոս որդի Յովհաննու 64 ամաց վախճանեալ
19 Յուլիսի 1848

Մարիամ դուստր Յովհաննու 44 ամաց վախճանեալ
21 Հոկտ. 1848

Սոփիա Ազնաւուրեան կողակից Պօղոսի 63 ամաց
վախճանեալ 30 Ապրիլ 1855

Անտոն որդի Յովհաննու 56 ամաց վախճանեալ
1 Ապրիլ 1859

Երանուհի դուստր Յովհաննու 33 ամաց վախճանեալ
8 Օգոստ. 1892

Ճէլալեանց Ջարմին
Հրաժարելոցն
Մահկանացուդ
Ակնարկեա գթութեամբդ
Յայս արձան յիշատակի
Թէոփիլէ որդի Աբիսողոմայ
ԿԴ. ամաց վախճանեալ 1813 Ապրիլ 16
Յակոբ որդի Թէոփիլայ
ԽԴ. ամաց վախճանեալ 1835 Դեկտ. 30
Աննա Կուսան դուստր Աբիսողոմայ
ՁԴ. ամաց վախճանեալ 1837 Օգոստոս 16

----- - -----

Որ կրօնասէր եւ ամուրի կենօք
Քաղաքավարեալ վամս ԼԲ.
Եւ վերկրաւոր ճոխութիւնսն
Երկնից տուեալ գրաւական
Տիրկէրեան Կարապետ
Ծնողացն Յովսէփայ եւ Չիչիլեայ
Եւ ցանկալոյ քեռն թագուհոյ
Փութջաւ վհետ
Արձան յիշատակի անմեկին ի սիրելեացն
Չվէմս հրամայեալ
Ոհ այսպէս եւ յերկինս
Յաւերժ անմեկին իցեն սիրելիք
25 Օգոստոս 1840

----- - -----

II
L'EGLISE
SAINT GREGOIRE L'ILLUMINATEUR
D'ORTAKÖY

CHAPITRE I

NOTES PRELIMINAIRES

A partir de 1834, date qui marque l'érection de notre première église nationale du Saint Sauveur à Galata, de petites chapelles s'élevèrent dans tous les quartiers de la ville habités par les Arméniens. Elles furent démolies par la suite pour céder la place à des églises plus importantes.

Un des quartiers les plus cotés était alors celui d'Ortaköy, situé au bord de la mer et traversé d'un cours d'eau actuellement desséché (78). C'est dans ce quartier que s'étaient installées plusieurs de nos familles opulentes; c'est là aussi qu'habitaient un nombre important d'Amiras arméniens (79) auxquels étaient confiées de hautes charges dans presque toutes les administrations d'Etat.

Les situations occupées par ces derniers jouant un rôle important dans la vie de la communauté et le nombre des fidèles croissant dans ce quartier, la nécessité de l'édification d'une église à Ortaköy commença à s'imposer. Les Notables de la Communauté en manifestèrent le désir à l'Archevêque-Primat, Monseigneur Antoine Nouridjian. Comme il était à prévoir, cette requête ne pouvait qu'agréer aux Autorités Religieuses qui l'encouragèrent grandement. Sur quoi les Notables recoururent à la générosité de la communauté et spécialement à celle des fidèles de leur quartier pour collecter des fonds nécessaires à la réalisation du projet. Les catholiques d'Ortaköy saluèrent avec joie et enthousiasme la nouvelle et promirent d'y apporter une généreuse contribution.

Restait à obtenir le Firman (Decret) Impérial. Pour bâtir une église l'assentiment des Autorités Civiles était en effet indispensable.

Malgré le Décret Impérial signé par Sa Majesté le Sultan Mahmout II le 6 Janvier 1830 et accordant aux sujets arméniens catholiques émancipés la liberté de se bâtir des églises, des difficultés et obstacles de tout genre restaient à surmonter dans la pratique. Il fallait alors recourir à des subterfuges, ou à un stratagème consistant à solliciter l'autorisation de réparer et de restaurer l'église, quitte ensuite à en profiter pour la démolir et la reconstruire, sur le même emplacement; ce fut le cas de l'église de St. Grégoire l'Illuminateur d'Ortaköy, construite en

78. Lorsqu'en 1946 je vins à mon diocèse, ce cours d'eau existait encore. Recouvert d'une plaque en béton, aujourd'hui, il forme la rue principale du quartier d'Ortaköy et s'appelle "Dere Boyu" ce qui signifierait le long du ruisseau.

79. Titre honorifique accordé à certaines familles célèbres comme les Göçeoğlu, Yağlıkcıyan, Portokal Pacha, Düzyan, Balyan, Bezciyan, Dadyan, Yeranyan etc. Au début du XIXème siècle leur nombre atteignait la centaine. Des membres de ces familles exercèrent de hautes fonctions dans certains secteurs de l'Etat, comme Banquier, Architecte, Directeur des Postes, Directeur de la Construction.

1839 ainsi qu'il en ressort du Firman accordé, grâce à l'intervention des Notables du quartier qui jouissaient des grâces du Souverain (80).

Voici, dans son texte original, la partie essentielle du Firman ou Décret Impérial, dont nous donnons aussi la traduction:

"...Serasker Damadı Sani Sait paşa ile Galata kadısına ve ebniyeyi hassa müdürü Abdül-Halime hitaben yazılan evahir Zilhicee 1253 tarihli Fermanın mahali.

Ermeni Katolik milletine ait olup, Galata nevahisinden Beşiktaş kadısına tabi Ortaköy deresinde kâin bir tarafı Fasulyacı Sdepan menzili ve bir tarafı Tülbentci Andon menzili ve tarafeyni tarikâm ile mahdut terbiyen 4182 zıra arsa üzerinde bulunan 806 zıra terbiinde olan mahalin üstündeki fevkani ve tahtani altı bab ruhban odaları ile sair müştemelatı malümeysi havi biccümle ebniye ve bir de 1250 zıra terbiinde bulunan mabedhane mirurı zamanle müşrifî harab olduğundan, bunların tamiri ve termimin irade ve Ferman buyurulmuştur (81).

"Le motif du Firman (Décret Impérial) daté de la fin de Zilhicee (82) 1253 (soit 1836), adressé au Général Sait Pacha, gendre du Commandant de l'Armée ainsi qu'au Kadı (83) de Galata et au Directeur des édifices impériaux, Abdül-Halime, est le suivant:

La (Communauté) Arménienne possédant un terrain de 4182 coudées situé dans la vallée d'Ortaköy, dépendant du Kadı de Beşiktaş, district de Galata, et limité d'une part par la propriété de Sdepan Fasulyacı, d'autre part par celle de Andon Tülbentci ainsi que par deux rues sur les deux autres côtés et sur lequel s'élèvent un bâtiment à un étage avec rez-de chaussée comprenant en tout six chambres pour l'habitation des clercs, avec ses dépendances, le tout sur une superficie de 806 coudées, ainsi que l'église construite sur une superficie de 1250 coudées, et l'ensemble des bâtiments étant délabré, les présents permis et Décret Impérial sont accordés pour leurs réparations et leurs constructions" (84).

Le Firman en question fut obtenu le 5 Novembre 1837. Nous devons ce détail aux archives des Pères Mékhitaristes de Vienne.

Dans une lettre, datée du 29 Novembre 1837 et adressée à son Abbé Général, le Rév. Père Andon Tanyan, exerçant alors son ministère à Istanbul, écrivait en effet textuellement: "Le jour du martyr (5 Novembre 1707) du prêtre Gomidas (Cosma da Carboniano), parut un édit du Souverain et en ces jours arrivèrent au Patriarcat de notre notre communauté des Firmans pour la construction de 19 églises qui sont les suivants: 1 à Ortaköy, 1 à Samatya, 1 à Brousse, 1 à Bilecik, 1 à Kütahya, 4 à Ankara, 1 à Tokat, 1 à Gürün, 1 à Artvin, 1 à Diyarbakır, 1 à Sivas, 1 à

80. Abbé Gomidas Çarkciyan, *Histoire abrégée de l'Eglise Saint Grégoire l'Illuminateur d'Ortaköy (arm.)*, imprimerie F. Caryan, Istanbul 1941, p.7.

81. Abbé Gomidas Çarkciyan, *ib.* p.8.

82. *Le 12ème mois du calendrier musulman.*

83. *Juge suivant les lois du Coran, Juge religieux.*

84. *Traduction de l'auteur.*

Antep, 2 à Alep, 1 pour notre communauté, 1 pour les Mélékhites (85), 1 à Damas pour les Mélékhites. Grâce à Dieu ces Firmants furent obtenus facilement, Sergiyan le catholique étant ministre des Affaires Intérieures” (86).

85. *La Sublime Porte avait placé sous la juridiction du Patriarche arménien catholique les Maronites, les Melkhites, les Syriens et les Chaldéens catholiques. Le Gouvernement Ottoman confirmera cette disposition en 1839 malgré l'opposition de Rome.*

86. *Archives des Pères Mékhitaristes de Vienne.*

CHAPITRE II

CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE

Une fois le permis légal obtenu, les Notables réunirent leurs efforts pour assurer l'étendue de terrain et les fonds nécessaires à la réalisation de l'entreprise.

D'après le témoignage de feu Krikor (Grégoire) Abdoullah habitant Arnavutköy, non loin d'Ortaköy, et décédé à l'âge de 84 ans, le 15 janvier 1940, le terrain aurait été offert par son grand-père maternel Monsieur Krikor (Grégoire) Hékimian. Deux faits semblent corroborer cette assertion.

Il est à noter d'abord que le nom du bienfaiteur figure dans la liste des membres du Comité d'Administration de l'église en 1836; vient ensuite le vocable même de l'église dédiée à Saint Grégoire l'Illuminateur, patron du bienfaiteur Grégoire Hékimian, et qui perpétue en quelque sorte le souvenir de sa générosité.

Le terrain assuré, restait encore à trouver les fonds nécessaires. Sur le conseil de l'Archevêque-Primat, Monseigneur Antoine Nouridjian, les Notables d'Ortaköy lancèrent un appel écrit à la solidarité de toute la communauté arménienne catholique d'Istanbul. Cet appel disait: "Vous qui savez, selon les Ecritures, que donner aux pauvres, c'est donner à Dieu, sachez qu'en notre quartier d'Ortaköy Jésus-Christ, Notre Seigneur, est privé d'une maison où il puisse renouveler le Sacrifice de la Croix et être conservé dans le tabernacle; c'est pourquoi, ô vous chrétiens croyants, veuillez signer ce registre qui vous est soumis et donnez votre aumône généreuse. Souvenez-vous que ce que vous donnerez, vous l'aurez donné au Christ et vous aurez écrit dans le livre de la Vie votre propre récompense. Le Christ lui-même vous assure par sa bouche divine: venez les bénis de mon Père, j'étais étranger et vous m'avez accueilli" (87).

Cet appel trouva l'écho souhaité dans le coeur de nos fidèles appartenant à toutes les classes de la société et nous fit revivre les jours de la construction de notre première église du Saint Sauveur à Galata. Tout le monde apporta, à qui mieux mieux et dans la mesure de ses possibilités, une généreuse contribution.

Grâce aux efforts des membres du Comité d'Administration et grâce à la générosité des fidèles, les travaux commencèrent vers la fin de 1837 (le Firman obtenu était daté du début de Novembre de la même année).

Dès le début des travaux un désaccord surgit au sein des membres du Comité d'Administration. Pour certains d'entre eux l'église devait être construite dans le style arménien, d'autres penchaient pour le style des églises latines; en fait c'est

87. Gomidas Çarkciyan, o.c. p.10.

cette seconde thèse qui l'emporta (88).

L'élaboration du plan ainsi que la construction de l'église et de ses dépendances furent confiées à un architecte dont nous ignorons le nom. Aussi peut-on facilement imaginer tous les efforts déployés par ledit architecte pour mettre en valeur les subtilités de son art et créer un chef-d'oeuvre susceptible de satisfaire ses commanditaires, les Amiras d'Ortaköy.

L'architecte se choisit aussitôt ses collaborateurs immédiats: l'entrepreneur, Apisoghom Ağa, le chef-maçon, Garabet Ağa, et le tailleur de pierre, Civelek.

Les travaux continuaient avec satisfaction, lorsque le 21 Juin 1838, à la suite de pluies torrentielles, le ruisseau qui passe devant l'église déborda, inondant tout le chantier et provoquant de grands dommages. Sur quoi l'architecte ordonna d'élever les fondements de 7 coudées. Il s'ensuivit certaines complications, car de grandes quantités de pierres étaient nécessaires pour remplir le creux des nouvelles excavations. On y remédia en transportant de Kuleli 1762 çeki (89) de pierres. On éleva d'autre part un mur épais pour que dans la suite, l'église, le presbytère et le parloir n'aient pas à souffrir de nouvelles inondations.

Ces travaux supplémentaires grévèrent bien entendu la caisse de l'Administration qui, ne voulant pas abuser de la générosité des bienfaiteurs, dut recourir à des emprunts; ces emprunts coûtèrent chers et ce n'est que vers la fin de 1840 que la dette put être remboursée.

Grâce au dévouement des Notables qui surveillèrent de près les travaux, grâce aussi au travail assidu et consciencieux des ouvriers, la construction fut terminée vers la fin de 1838; elle coûta à l'Administration la somme totale de 5961 livres or (90).

88. Il y a là une motivation psychologique: les catholiques désiraient que leurs églises fussent différentes de celles des arméniens non catholiques.

89. Çeki: Unité de masse qui sert à peser le bois et qui équivaut à 250 kg.

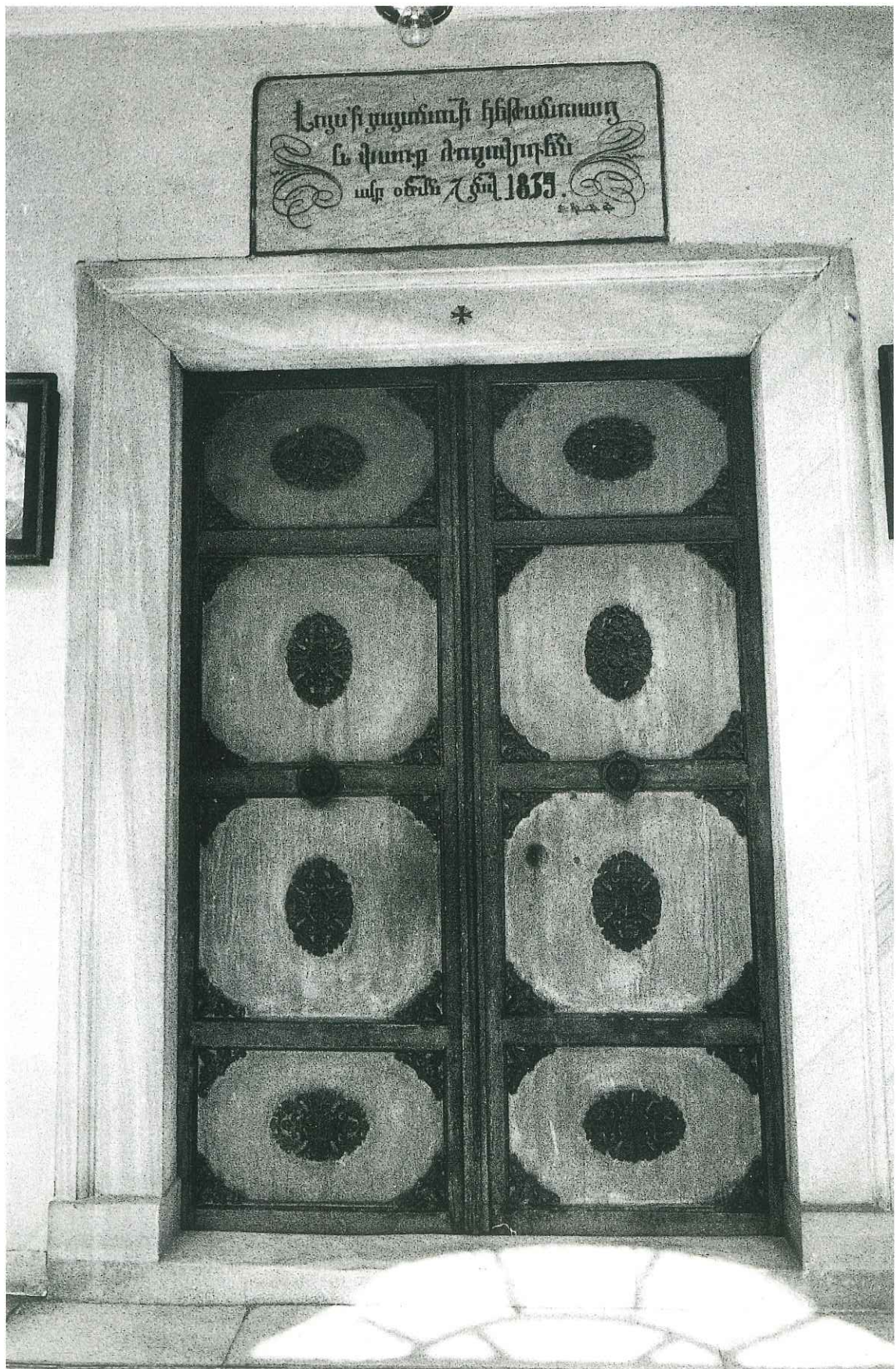
90. Gomidas Çarkciyan, o.c. pp. 11 et 12.



Vue générale de l'église Saint Grégoire l'Illuminateur prise de dehors (photo Ara Güler)



La façade de l'église vue de plus près (photo Ara Güler)



Le portail (Photo Ara Güler)



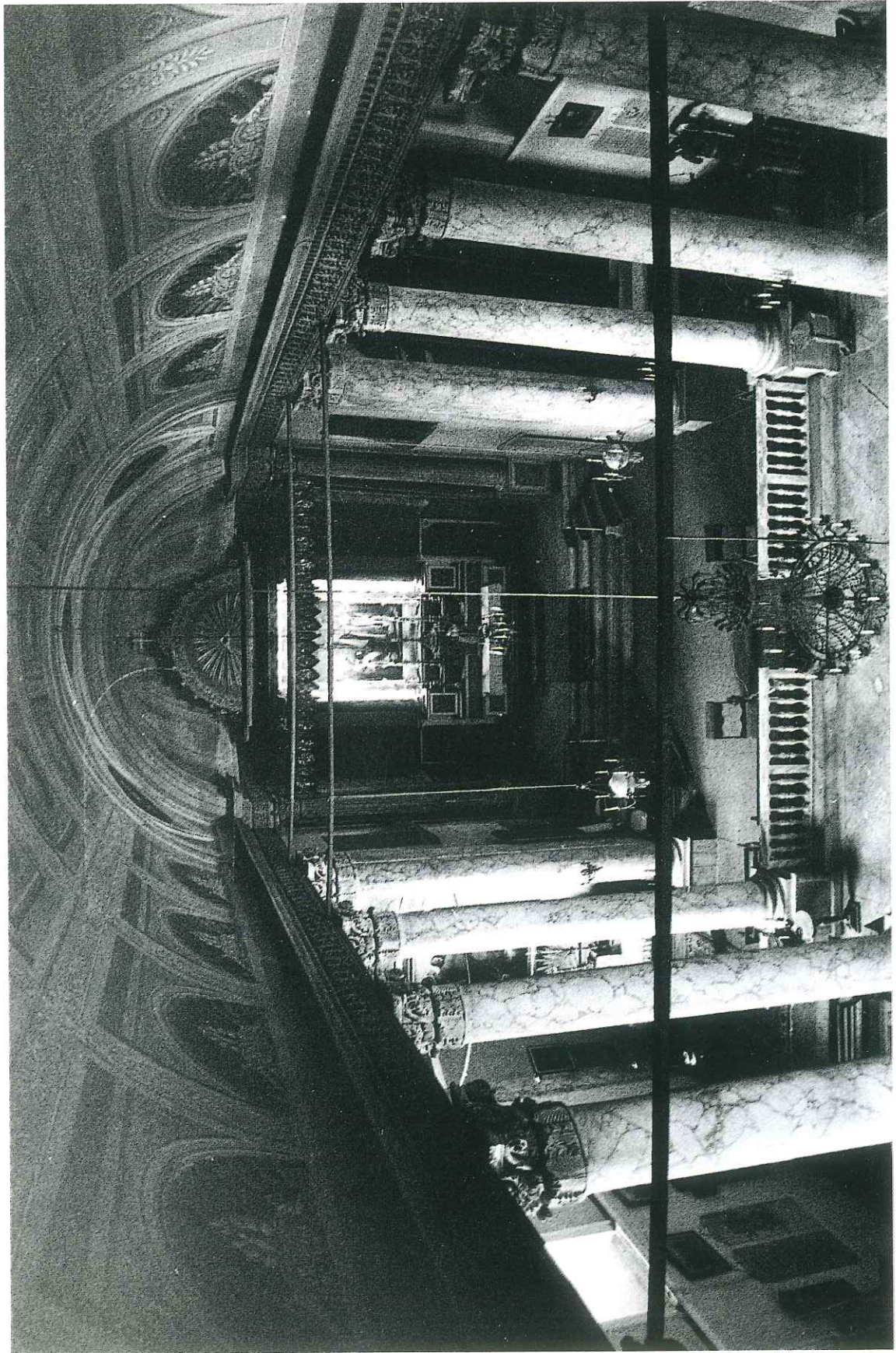
L'entrée de l'église



La nef centrale, la colonnade et l'une des nefs latérales (photo Ara Güler)



La nef centrale et le Maître-Autel (photo Ara Güler)



Vue générale de l'intérieur de l'église prise de la tribune (photo Ara Güler)

CHAPITRE III

CONSECRATION DE L'ÉGLISE

Les travaux terminés, les Notables et les membres du Conseil de fabrique d'Ortaköy se rendirent, en groupe, au Patriarcat de Galata pour inviter l'Archevêque-Primat à présider la dédicace de la nouvelle église, placée sous le vocable de Saint Grégoire l'Illuminateur, Apôtre de l'Arménie.

La cérémonie de la dédicace eut lieu le 7 Janvier 1839 d'après l'inscription gravée sur le fronton de l'église, le 6 Janvier de la même année d'après Berberyan (91). Le Rév. Père Andon Tanian, dans une lettre en date du 23 Janvier 1839, écrit, ceci, à son Abbé Général: "Le 19 du mois courant l'Archevêque Primat a consacré l'église d'Ortaköy qui est plus belle que celle de Galata. Trois d'entre nous ont assisté à la cérémonie; j'y étais du nombre" (92).

Comment concilier ces divergences? A notre avis la date exacte est celle citée par le Rév. Père Andon Tanian et il est facile de la concilier avec celle du 6 Janvier, citée par Berberyan. Cette différence de 13 jours s'explique par l'usage de l'ancien et du nouveau calendrier. Mais alors comment expliquer la date du 7 Janvier gravée sur le fronton de l'église? S'agit-il d'une erreur involontaire ou la cérémonie a-t-elle été devancée d'un jour pour des raisons qui ne nous sont pas connues, alors que l'inscription avait été déjà gravée sur la plaque apposée au fronton. Cette hypothèse ne semble pas devoir être exclue. C'est aussi le cas d'une plaque de marbre placée à l'intérieur de l'église de St. Jean Chrysostome de Taksim (Istanbul). Suivant cette inscription ladite église aurait été consacrée le 2 Février 1862, alors que la consécration eut lieu en fait le 2 Février 1863...

La cérémonie de la dédicace fut présidée, selon l'Abbé Gomidas Çarkciyan, par l'Archevêque-Primat, Mgr. Antoine Nouridjian. Il s'agit là, pensons-nous d'une faute de distraction; Mgr. Nouridjian, en effet, a occupé le Siège Primatial d'Istanbul du 6 Juillet 1830 au 20 Janvier 1838, date de son décès attestée par une inscription lapidaire à Saint Sauveur de Galata où reposent ses restes mortels. C'est à son successeur, Mgr. Paul Marouchian, qu'échut l'honneur de présider la cérémonie de la dédicace. Ce prélat fut élu au Siège Primatial d'Istanbul le 2 Février 1838. Après son décès, il fut aussi inhumé dans l'église de Galata. Une inscription mortuaire en fait foi.

91. Berberyan, o.c. p.496.

92. Archives des Pères Mékhitaristes de Vienne.

CHAPITRE IV

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE

Le style de l'église rappelle, vaguement, la construction des basiliques romaines. Elle est composée d'une nef centrale et de deux latérales. Le plafond, suffisamment haut, assez richement orné et en forme de demi-voûte, s'appuie, dans la nef principale, sur huit colonnes qui rehaussent la beauté et la majesté de la maison de Dieu.

Le grand tableau au-dessus du maître-autel représente Saint Grégoire l'Illuminateur en train de baptiser Tiridate II, roi d'Arménie (294-324), nouvellement converti au christianisme.

L'église possède, de même, quatre petits autels, ceux de droite dédiés à l'Assomption et à la Présentation de la Vierge Marie, et ceux de gauche au Christ transfiguré glorieusement et à Saint Grégoire l'Illuminateur.

L'existence de deux tribunes superposées sur toute la largeur du temple sacré attire naturellement l'attention du visiteur. Celles-ci s'expliquent du fait que jadis la nef était réservée aux hommes, les femmes prenant place dans les tribunes (comme dans les mosquées). La coutume de reléguer les femmes dans les tribunes est d'ailleurs tombée en désuétude vers 1850 et les tribunes superposées disparaissent dans les églises de construction plus récente.

L'ensemble de l'architecture et la décoration impressionnent tous ceux qui franchissent le seuil de cette église. A l'admiration qu'ils éprouvent se mêlent des sentiments de profonde gratitude envers ces hommes qui, au prix d'innombrables sacrifices, élevèrent ce temple, symbole de la foi de nos aïeux, autant que de leur attachement à l'Eglise et à la communauté.

Les inscriptions sur les dalles funéraires encastrées dans les parois latérales transmettent, de génération en génération, les noms de ces familles profondément chrétiennes qui furent les fleurons de la paroisse et auxquelles la paroisse doit tant.

Nous avons oui-dire, et à plusieurs reprises, de feu Monsieur Artin Miskciyan, natif d'Ortaköy et qui y habita jusqu'au jour de sa mort, que pendant l'occupation d'Istanbul par les Forces Alliées, le Maréchal Franchet d'Espérey assistait à la messe dominicale en cette église de Saint Grégoire l'Illuminateur, desservie alors par les religieux Antonins arméniens dont l'Ordre disparut il y a environ 75 ans.

Nous tenons de témoins oculaires que nous avons connus personnellement, que sur le parvis de cette église tellement chère à la communauté arménienne catholique, tous les ans lors de la célébration de la fête onomastique du patron de

l'église, un jeune poète de grand talent, Daniel Varoujean (1884-1915) haranguait la foule des fidèles rassemblés dans la cour à l'issue de la messe patriarcale.

C'est toujours à l'ombre de ce sanctuaire où nous avons fait les premiers pas dans l'exercice de notre ministère sacerdotal que nous avons eu la joie de faire la connaissance d'un chrétien convaincu, Monsieur Karekin Deveciyan, qui, malgré son âge avancé, venait souvent servir la messe à genoux. Monsieur Deveciyan, que les milieux scientifiques de notre pays connaissent bien, est l'auteur du premier ouvrage de référence sur la "Pêche et les Pêcheries" publié à Istanbul, en 1926. Cet ouvrage est aujourd'hui épuisé.



Le Maître-Autel: Saint Grégoire l'Illuminateur baptise Tiridate II, roi d'Arménie, nouvellement converti au christianisme



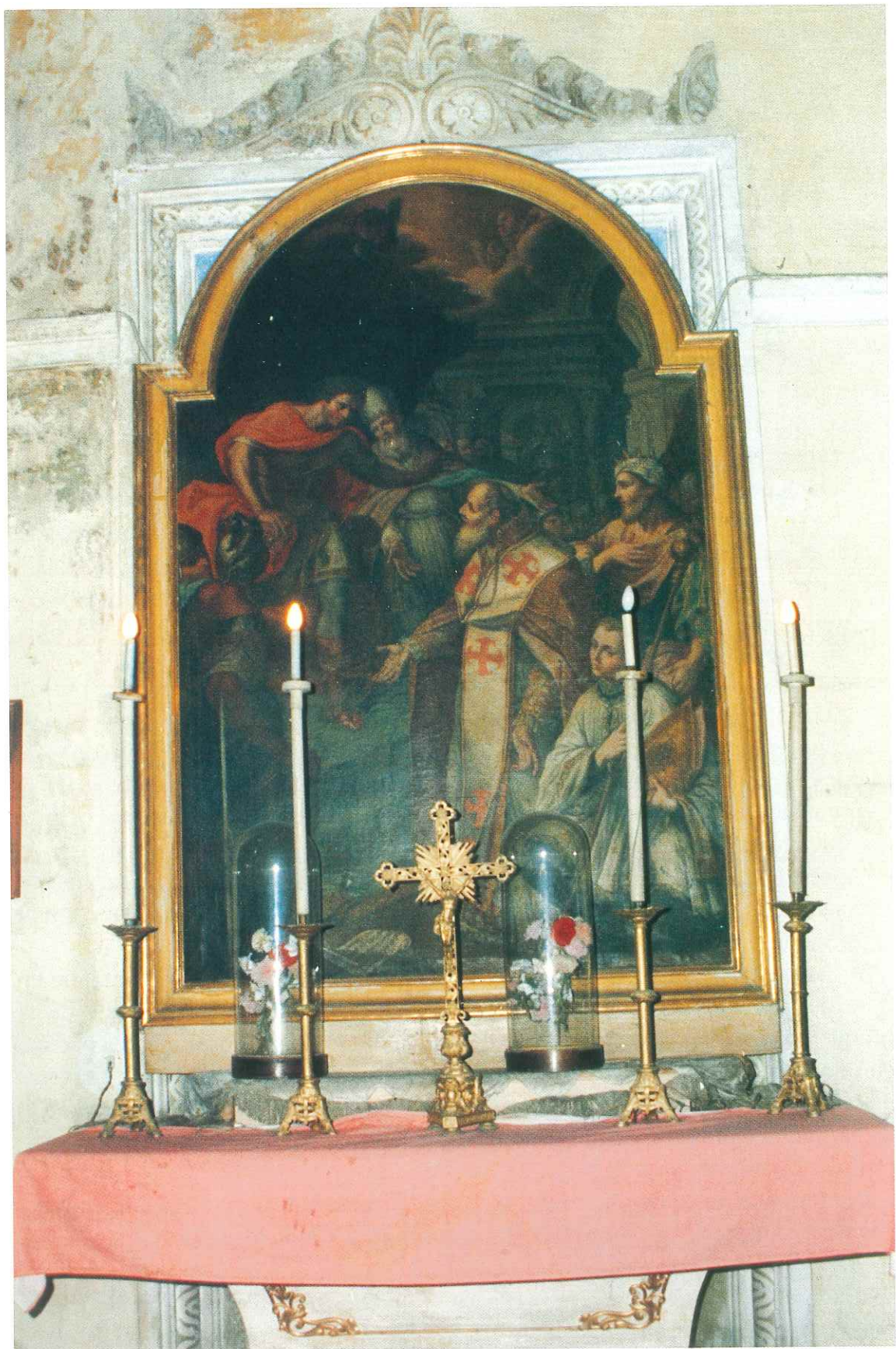
L'autel de l'Assomption de la B.V.Marie



L'autel de la Présentation de la B.V.Marie



L'autel de la Transfiguration



L'autel de Saint Grégoire l'Illuminateur

CHAPITRE V

LA CELEBRATION DU PREMIER CENTENAIRE DE L'EGLISE

Le premier centenaire de la dédicace de l'église coïncidait avec le 6 Janvier 1939 (93). Pour des raisons qui ne nous sont pas connues, il ne fut célébré que l'année suivante et précisément le dimanche 9 juin 1940, jour de la fête patronale du temple sacré, dédié à Saint Grégoire l'Illuminateur.

Pour donner le plus de solennité possible à ce centenaire, le curé, Monsieur l'Abbé Gomidas Çarkciyan, et les membres du Conseil d'Administration se réunirent en assemblée pour mettre au point les modalités de la célébration qui fut préalablement annoncée dans la presse locale arménienne.

Au jour indiqué, Son Excellence Mgr. Paul Kirédjian, Archevêque d'Istanbul, célébra à 09h30 la Messe Pontificale avec tout le faste de la liturgie arménienne. Etaient présents à la cérémonie Son Excellence Mgr. Angelo Giuseppe Roncalli (94), Délégué Apostolique en Turquie; Son Excellence Mgr. Dionisios Varouhas, Ordinaire des Grecs Catholiques d'Istanbul, les Supérieurs des Communautés Latines, les Pères Mékhitaristes des deux Congrégations, les Notables de la Communauté Arménienne ainsi que de très nombreux fidèles, si bien que l'église s'avéra trop petite pour la circonstance.

Après le chant solennel de l'évangile, le curé prononça un discours de circonstance qui fut très apprécié par l'assistance. Les chants liturgiques furent assurés par la Chorale "GOMIDAS", réputée dans toute la ville.

A l'issue de la Messe, Son Excellence le Délégué Apostolique prit la parole en français. Après avoir manifesté sa profonde admiration pour la majesté de la liturgie arménienne, le Représentant du Souverain Pontife s'inspirant des paroles de l'apôtre Saint Jacques "La foi sans les oeuvres est morte" invoqua le souvenir de ceux qui cent ans auparavant avaient érigé cette magnifique église, et conclut en invitant les présents à suivre les traces de leurs aïeux, faisant preuve du même esprit et du même zèle.

Au terme de la célébration liturgique, un déjeuner fut servi, dans l'ex-couvent des Pères Antonins, aux Autorités Religieuses et aux Notables (95).

93. Cfr. présente étude, p. 127, chapitre III, note 92

94. Le futur Pape Jean XXIII

95. Gomidas Çarkciyan, o.c. pp.29-31.

CHAPITRE VI

LA LISTE DES CURES

Avant la construction de l'église Saint Grégoire l'Illuminateur d'Ortaköy, celle du Saint Sauveur à Galata étant l'unique église de la Communauté, il ne pouvait être question de paroisses ou de curés puisque cette dernière desservait tous les fidèles de la communauté arménienne catholique. Selon une coutume orientale qui, de nos jours, est encore en vigueur chez les Arméniens non-catholiques, l'église avait un Supérieur, secondé d'un Vicaire, tandis que les autres prêtres avaient la charge d'un nombre déterminé de familles qui relevaient de leur juridiction spirituelle même si par la suite elles changeaient de lieu de domicile.

Après l'érection de l'église en question, l'Autorité Religieuse se vit cependant dans la nécessité d'ériger en paroisses les deux églises existantes, déterminant, en même temps, leurs limites paroissiales respectives. Selon les nouvelles dispositions, la nouvelle paroisse de Saint Grégoire l'Illuminateur comprenait la sous-préfecture de Beşiktaş et s'étendait jusqu'à la Mer Noire, la Communauté ne possédant à cette époque aucune église ni oratoire sur les rives du Bosphore.

Nous basant sur le témoignage de Mr. Kulhandjian (96), qui en 1895 était la personne la plus âgée du Comité d'Administration de la nouvelle église, ainsi que sur des recherches effectuées dans les registres des baptêmes, des mariages et des décès de la paroisse, il nous a été possible de reconstituer la succession des curés qui l'ont desservie depuis ses origines jusqu'à nos jours. En voici la liste:

1. Monsieur l'Abbé Andon Hassoun (97)	1839 - 1840
2. Père Thatéos Asguérian (98)	1840 - 1846
3. Père Nigoghaios Gagonian (99)	1846 - 1851
4. Père Thimothéos Limondjian (100)	1851 - 1852
5. Père Vertanès Yuzukdjian	1853 - 1854

96. *Gomidas Çarkciyan, o.c. p.18.*

97. *Elu Patriarche-Catholicos de Cilicie en 1866 et nommé Cardinal de la Sainte Eglise Romaine en 1880.*

98. *De la Congrégation des Pères Mékhitaristes de Vienne; mort le 28 février 1840; une plaque commémorative, placée à l'intérieur de l'église, perpétue sa mémoire.*

99. *Dernier Patriarche civil ou ethnarque de la Communauté. Il fut élu à ces fonctions le 12 novembre 1852 et offrit sa démission en décembre 1860. Il appartient à l'Ordre des Pères Antonins, actuellement disparu.*

100. *De la Congrégation des Pères Mékhitaristes de Vienne comme ses successeurs jusqu'en 1898.*

6. Père Daniel Bodourian	1855 - 1857
7. Père Tavit Ouzounian	1857 - 1860
8. Père Yervart Sevia (101)	1860 - 1895
9. Père Antréas Djermaguian (102)	1895 - 1898
10. Père Parsegh Tcodoyan (103)	1899 - 1917
11. Monsieur l'Abbé Hovhannès Baghdiguian	1917 - 1919
12. Père Sahak Srabian (104)	1919 - 1924
13. Monsieur l'Abbé Hovsep Sarouhanian	1925 - 1927
14. Monsieur l'Abbé Hovsep Djamdjian	1927 - 1932
15. Monsieur l'Abbé Nersès Papazian	1932 - 1938
16. Monsieur l'Abbé Clément Manuélian	1938 - 1940
17. Monsieur l'Abbé Gomidas Çarkciyan	1940 - 1947
18. Monsieur l'Abbé Jean Tcholakian (105)	1947 - 1950
19. Monsieur l'Abbé Bedros Kavukyan	1950 - 1958
20. Monsieur l'Abbé Gaspar Beyleryan (106)	1958 - 1963
21. Monsieur l'Abbé Bedros Kavukyan	1963 - 1997

101. Une plaque commémorative perpétue son souvenir à l'intérieur de l'église, tandis qu'un monument mortuaire, où reposent ses restes mortels, s'élève dans la cour de l'église. Il a été érigé au prix de 25 livres d'or par l'Administration qui lui devait une somme importante: le montant de ses honoraires qu'il n'avait pu encaisser faute de ressources. C'était la reconnaissance posthume de son dévouement.

102. Mort à l'hôpital français "Pasteur" de notre ville le 30 septembre 1898.

103. De l'Ordre des Pères Antonins.

104. De l'Ordre des Pères Antonins.

105. Par la suite Archevêque d'Istanbul pour les Arméniens Catholiques en Turquie. Il a été sacré à Rome par le Cardinal Agagianian (Grégoire) le 5 mars 1967.

106. De l'Institut de Bzommar.



La tombe du Père Yevart Sévian dans la cour de l'église (photo Ara Güler)

CHAPITRE VII
INSCRIPTIONS LAPIDAIRES

Ա. ԵԿԵՂԵՑԻՈՅ ՆԵՐՔԻՆ ԱՐՁԱՆԱԳՐՈՒԹԻՒՆՆԵՐԸ

Թովմաս Կէօջէեան

Ծնեալ 1800 եւ վախճանեալ 1869 Մայիս

Որ ի յեղեղակ յայսմ դարու

Եւ հաւատով եւ ուղղութեամբ կացեր արձան

Ընդէր վայս վէմ

Դանդաղեսցեն քեզ նուիրել

Թաղծեալ որդեակք եւ ամուսին կողկողագին

Յանմահական Յիշատակ

Պետրոս աղայի Եաղլըքճեան

Նախկին Իշխանի եւ սրամիտ բարերարի

Յարկիս սրբութեան

Որ վերկրաւոր տուրս զուարթառատս

Շտեմարանեաց ի գանձարանս աստուածայինս

Փոխարէն վերկինս խնդրելով

Վասն իւր եւ իւրոյն

Վերոնիքա Կէօջէեան + 1821 Նոյ. 16 ամաց 42

Պօղոս Եաղլըքճեան + 1822 Սեպտ. 28 ամաց 64

Մարիամ Եաղլըքճեան + 1849 Յուն. 6 ամաց 32

Լուցիքա Եաղլըքճեան + 1869 Յունվ. 7 ամաց 69

Զքեւ վէմ մահարձան
Ի ցուրտ աճիւն Մարիամու
Դստեր Բալավալի Մարքոյի եւ Բաթինայի
Կողակցի Թուրշուճեան միւսիւ Խրիստոֆի
Քառասնամեայի տղայաբերս վախճանելոյ
Յամի 1863 յՕգոստոսի 27
Անմահի ի սիրտս իւրեանց
Ամուսնի իւր կարեվէր
Եւ ողբացեալ տասն որդեակք
Յետին նշաւակ սըրտակաթ սիրոյ
Ի յիշատակ իւր անմոռաց
Ի Տաճարիս Լուսաւորչեան
Հեղուն վՈգիսն ի ջերմ արտօսելի հառաչ

Հանգեաւ 1853 Դեկտ. 23
Զքեզ քաղցր պատանեակ Գրիգորի է
Որուն հապիւ աւելի քան վքսան եւ մի ամ
Շնորհեցաւ արեւ տեսանել
Զքեզ լան աղիողորմ ծնողք եղբայր եւ քոյր
Տուն էնքսէրճեան ասելով
Ընկալյետ երեքամեայ սգոյ վցուրտ վայս վէմ
Յոր մեր արտասուք վիժին ջերմաջերմ

Հոգւոցն Հանգուցելոց

Եսայեան Զարմին

Արա հանգիստ եւ ողորմութիւն

Եսայեան Պետրոս Ծ. 1792 Մարտ 28, վ. 1858 Յունվ. 14

Կին նորա Երանուհի Ծ. 1798 Օգ. 5, վ. 1876 Յուն. 4

Որդի նորա Յովսէփ Ծ. 1836 Մարտ 6, վ. 1875 Օգ. 9

Պօղոս Եսայեան Ծ. 1822 Օգ. 27, վ. 1881 Յուն. 20

Սօֆի Եսայեան Ծ. 1823 Դեկտ. 30, վ. 1888 Հոկտ. 9

Հ. Բարնաբաս վ. Եսայեան Ծն. 1825 Սեպտ. 1, վ. 1892 Մայիս 15

Ի Յօղուլլուխեանց Գէորգ Պայպատ

Ընդ օտար աստեղք եկեսցէ վշտահատ

Զըւարթնոց երկնից ոգիով տարքուցաւ

Անդ յԱմասիա յԵրկինս սլացան

Հետեւեաց նըմին որդին եւ Պաւղոս

Տրտմաւզեաց ի կեանս յայսմիկ դիւրահոս

Իսկ մայրն Հեղինէ վարեալ Չղեակ հոգւոյն

Թեթեւ ընթացիւք տարաւ ակաղձուն

Ի յաւերժական բարձր անդ կամարս

Խնդալից որդիք բոլորին ըվպարս

Զայս անեղծ արձան սիրոյ կանգնելով

Որդիքն եւ դստերք աղեկէվ ողբով

Գէորգ վախճանեալ 1828

Պաւղոս վախճանեալ 1854

Հեղինէ վախճանեալ 1856

Ի լոյս փառաց քոց ի յաւերժական
 Տէր հանգոս վհոգիս Ընտանեաց Շաշեան
 Շաշեան Մանուէլ ծ. 1775 Դեկ. 26, վ. 1858 Յնվր. 9
 Կողակից նր Գայիանէ ծ. 1771 Դեկ. 26, վ. 1866 Հոկ. 29
 Որդիք նր Երանուհի ծ. 1798 Օգոս. 5, վ. 1876 Յնիս. 4
 Վարդուհի ծ. 1801 Յնվր. 14, վ. 1857 Օգոս. 4
 Անտոն ծ. 1802 Նոյ. 14, վ. 1873 Մարտ 12
 Պողոս ծ. 1806 Յունուար 16, վ. 1887 Յուլիս 15
 Իսկուհի ծ. 1808 Մարտ 12, վ. 1893 Ապրիլ 21
 Պետրոս ծ. 1810 Յուլ. 19, վ. 1875 Հոկտ. 5
 Յակոբ ծ. 1812 Դեկտ. 21, վ. 1877 Նոյ. 11
 Բառնաբաս ծ. 1814 Հոկտ. 3, վ. 1858 Մարտ 23
 Անդրէաս ծ. 1816 Նոյ. 16, վ. 1816 Դեկ. 16
 Հեղինէ ծ. 1818 Յնվր. 10, վ. 1820 Յնիս 29
 Անդրէաս ծ. 1820 Յնվր. 26, վ. 1870 Մարտ 24
 Յովհաննէս ծ. 1821 Նոյեմ. 7, վ. 1832 Ապրիլ 14

----- - -----

Երկնաչու Ուղեւոր
 Յեց յառաքելական ցուպն
 Կոխեալ վառապար բազմափորձ կենցաղոյս
 Հ. Թադէոս Ասկերեան
 Մխիթարեան Վարդապետ
 Ի վերայ բազմադէպ Հնձոյն իւրոյ
 Գործոց բարեաց
 Հանգեալ յերանութեան մահուն
 Աչք ի լուսաւոր աստեղց խորան
 Եղբօրորդեակն իւր Ռօզա Սէսդէր
 Կանգնեաց վվէմս նմա

Տխուր եւ անկեղծ յիշատակ
Սիրոյ եւ սգոյ
Հանգեալ 1840 Փետրուար 28
Ի հասակի 72 ամաց

Ի վարմէն Սեւեան շառաւիղ ընտիր
Այր աստուածասէր վարուք անսգիւտ
Եսայի անուն կոչեցեալ Մապլում
Ընտանեօք իւրովք աստ հանգչի յանքոյթ
Կողակից նորա անուն Արբուհի
Եւ որդիք նորա քոյր մի եւ եղբայր
Մին կոյս անարատ Իրաւտ անուն
Իսկ միւսոյն անուն ծանօթ աշխարհի
Հ. Եղուարդ Սեւեան պարզ անկեղծ բարի
Ժողովրդապետ ամս 36. կարգաւ ութերորդ
Զորոյ յիշատակն այս վէմ անբարբառ
Պահեսցէ յաւէտ ի սիրտ անծանօթից
Վախճ. 13 Օգոստ. 1895

Մրըրկաւ Մահուն
Ի նաւահանգիստ վարեալ երջանկաց
Փօրթուգալեան Մկրտիչ
Զվէմս անշունչ կանգնել պատուիրէր
Սեամս Վերելից յարդարել ոտին
Յերկնախորանն անմահութեան
Հանգեալ 1857 Սեպտեմբեր 11
անաց 56

Յիշատակ է Աղապարեան
ողորմած հոգի
Պրն Գաբրիէլի
որդի մահեստի Պետրոսին. 1765

ԾԱՆՕԹՈՒԹԻՒՆ

Այս արձանագրութիւնը կը գտնուի քովնտի
Ս. Գրիգոր Լուսաւորչի խորանին մեծադիր
իւղաներկ պատկերին տակի մասին վրայ:

Յամի Տեառն 1871 եւ Հայոց ՌՁ

Ես Անտոն Ճէլալեան երէցն յեղբարս
Ի կենդանութեան իմում եդի վարձանս վայս
Ի տաճարի սրբոյ Հաւրն Մերոյ Գրիգորի
Լուսաւորչի Յարթագիւղ Կոստանդնուպալլի
Ի յիշատակ
Հաւր իմոյ Յակոբայ Ճէլալեան որ հանգեաւ
Ի Տէր յամի 1853 Հոկտեմբեր 3. ի ԿԸ հասակին
Եւ մայր իմոյ Թերեզայ հանգուցելոյ
Ի Տէր ի 1848 Օգոստոս 21 ԼԶ ամաց
Եւ քեռ իմոյ Տիրուհւոյ -կողակից Յ. Մալխասեանի-
Որ հանգեաւ ի Տէր ի 1871 Մայիս 31. ԼԶ ամաց

Եւ եղբար իմոյ Մեսրոպայ որ հանգեալ
Ի Տէր 1861 Դեկտեմբեր 28. ի ԻԶ ամ հասակի
Որ ոք ընթերցցի պիշատակս այս
ասասցէ
Տէր ողորմեա յուսացելոցս ի Զեպ
Եւ պիս ի բարին յիշեսցէ
Եւ ինքն եղիցի արհեալ Աստուծոյ. ամէն

Եկեղեցոյս երկաթեայ դրան
ճակտին վերեւ արձանագրուած
են հետեւեալ տողերը.

Լոյս ի յայտնութիւն Հեթանոսաց
Եւ փառք ժողովրդեան
ամբ օծմն 7 Յնվ. 1839

ՄԻՆԱՍ ՄԻՆԱՍԵԱՆ

-Գծագր.-

Բ. ԱՐՁԱՆԱԳՐՈՒԹԻՒՆՆԵՐ ՊԱՐՏԷԶԻՆ ՄԷՋ

ՏԵԱՌՆ

ԵԴՈՒԱՐԴ ՎԱՐԴԱՊԵՏԻ ՍԵԻԵԱՆ

Երեսուն եւ վեց ամաց
Առաջնորդական Երկանց
Անդամք Հօտին Միաբան
Կանգնեն ի յուշ վայս Տապան

Պարտեզին մէջ թաղուած են.

Տիկին Զապէլ Եղլըքճեան
Տիկին Թագուհի Հալաճեան
Պ. Մկրտիչ Օղլըքեան
Գեր. Կիւրեղեան Աբբահայրը

ԾԱՆՕԹՈՒԹԻՒՆ

Օրթագիւղի բարձունքի վրայ կը գտնուի
երբեմնի Անտոնեան Միաբանութեան վանքը՝
հիմնուած 1858 ին: Այդ շէնքը ընդարձակուած
է 1907 ին: Այդ առիթով վանքի մատրան մէջ
վետեղուած է հետեւեալ արձանագրութիւնը.

Ի նաւակատիս
Երկերիւրամեայ սկզբնաւորութեան
Անտոնեան Ուխտի
Արկան Հիմունք
Նորակերտ մասին շինուածոյ.
Ի 25 Մարտ 1907
Յաւուրս Աբբայութեան
Գերաշնորհ
Հայր Ռափայէլ Վարդապետի Միասերեան

III
L'ÉGLISE SAINTE TRINITE
DE BEYOĞLU

CHAPITRE I

NOTICES HISTORIQUES

Suivant l'ordre chronologique de notre étude, la troisième église arménienne catholique d'Istanbul serait celle de la Très Sainte Trinité de Beyoğlu, l'ancien Péra, que desservait jadis les religieux latins et qui fut de 1802 à 1854 la Cathédrale et la résidence des Vicaires Patriarcaux de Constantinople. En 1857, l'église, le presbytère et les deux maisons annexes furent achetés, comme nous le verrons, par Mgr. Antoine Hassoun, Archevêque-Primat des Arméniens catholiques (108).

L'église de la Sainte Trinité, très ancienne, doit son nom aux Religieux de l'Ordre de la Sainte Trinité pour la Rédemption des Captifs. Elle fut érigée toutefois, en principe, pour le "Corps des interprètes". Le Père Barbieri fait à ce sujet le rapport suivant: "Dans cette année 1722, quatre Religieux de cet Ordre, des Trinitaires, placé sous la protection de l'empereur Charles VI, acquièrent sur le côté ouest de la rue Doum-doum (109) au dessous (110) de la paroisse de Saint Antoine, un terrain où ils bâtirent un hospice avec une église en bois. Les deux constructions étaient situées dans l'impasse appelée aujourd'hui "Perükâr Çıkmazı" et jadis "Latin Sokağı" pour ce qui concerne l'église, et "Mezarlık Sokağı" quant à l'emplacement de l'hospice (111); ils y célébrèrent les fonctions de culte, mais sans avoir charges d'âmes, conformément à un Décret de la S.C. de la Propagande du 8 avril 1737".

"Leur église ayant été incendiée le 20 septembre 1762, ils obtinrent du Sultan Mustafa II, par l'intervention de la cour de Vienne, un Firman en vertu duquel ils rebâtirent l'hospice, sept maisons de location et leur église en pierre. Celle-ci fut

108. A. Belin, *Histoire de la Latinité de Constantinople*, pp. 331-335; *Notes de Mgr. Vittorio Del Giorno, Secrétaire à La Nonciature d'Ankara*; Prof. Dr. Ludwik Biskupski, *l'Origine et l'Historique de la Représentation Officielle du Saint-Siège en Turquie, 1204-1967*, pp. 70 et 71.

109. Actuellement grand-rue de Beyoğlu. Celle-ci n'a pas toujours porté le même nom sur toute sa longueur. Elle était dite rue Doum-doum puis Toum-toum du niveau de Sainte Marie et de Saint Antoine ainsi que dans une grande partie de ce même quartier; plus haut elle s'appelait Agha Djami au niveau de la mosquée. Actuellement la rue Tom-Tom est la rue où est situé le Consulat Général d'Italie (Belin, note).

110. Belin situe cette rue au-dessous de la paroisse de Saint Antoine, Mgr. Del Giorno au-dessus. Comment concilier ces thèses diamétralement opposées? Les Religieux Trinitaires auraient-ils eu une église dans la rue Tom-Tom actuelle? Dans ce cas Belin aurait raison.

111. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique. Tout laisse supposer que non loin de l'emplacement de l'hospice il y avait un cimetière; c'est de là que proviendrait l'appellation de "Mezarlık Sokak".

bénite par Mgr. Roverani (112), le premier dimanche du Carême en 1770. A l'avènement de l'empereur François I, Penkler, son Ambassadeur, faisant valoir la nécessité d'y construire une tribune pour lui et sa famille, obtint l'autorisation d'agrandir l'église des Trinitaires de Péra".

"Par suite du "senet" (convention, acte obligatoire), intervenu entre l'empereur Joseph II et la Porte Ottomane, relativement à la sécurité de la bannière autrichienne contre les pirates barbaresques, les Trinitaires en l'an 1781, abandonnèrent leur établissement qui passa en la possession de l'Internonce Impérial, lequel en fit sa résidence personnelle et celle des employés de l'Internonciature, jusqu'à l'incendie de Péra du 14 mars 1799; alors l'église resta debout mais gravement endommagée, bien qu'elle fût bâtie en pierre" (113).

"Toujours d'après le P. Barbieri, Mgr. Fonton, Vicaire Apostolique Patriarcal, obtint de Sa Majesté Impériale l'autorisation de transférer sa résidence de Saint Georges de Galata, trop éloignée du centre de Péra, à l'église de la Sainte Trinité qui devint, à partir du 25 avril 1802, sa Cathédrale. Le frère de Mgr. Fonton l'aurait achetée à l'Autriche à condition de laisser les armes autrichiennes sur la porte d'entrée et de respecter le Jus Patronatus de l'Autriche sur l'église.

"Il serait plus exact de dire que, sur la demande de Mgr. Fonton (114), l'Autriche fit don de cette église au Vicaire Apostolique. L'acte de donation fut signé à Büyükdere, le 25 juin 1801, par le Baron H.W. d'Herbert Rathkael d'une part et de l'autre par Mgr. Fonton Vicaire Apostolique".

Quatre ans plus tard, le Vicaire Apostolique réédifiait cette église d'après l'inscription relevée lors de la réparation entreprise par Monsieur l'Abbé Gomidas Tcharkdjian (115). Nous citerons l'inscription lors de la description de l'église.

L'incendie du 6 août 1831 détruisit l'église et le palais archiépiscopal. Une riche bibliothèque, les ornements sacrés, les objets du culte et toutes les archives furent la proie des flammes. Mgr. Coressi (116) et l'abbé Barozzi, son secrétaire, se réfugièrent à St. Benoît.

En 1832 la résidence de l'évêque fut reconstruite sur l'ancien plan et coûta 44594 piastres. Les réparations de l'église commencèrent sous Mgr. Coressi; le maître-autel, le trône de l'évêque ainsi que sa chapelle privée furent achevés entre 1834-1835. On fit alors l'acquisition d'un nouvel orgue. Le 27 janvier 1836,

112. Mgr. Giuseppe Roverani, de Gênes, de la Congrégation de Saint Jean-Baptiste, était Archevêque de Marcianopolis en Bulgarie avant d'être nommé Vicaire Apostolique Suffragant Patriarcal de Constantinople en 1767. Il mourut subitement de la peste le 2 juillet 1772 et fut inhumé aux Grands-Champs. Sa pierre tombale est transférée à l'église du Saint-Esprit.

113. Notes de Mgr. Vittorio Del Giorno.

114. Mgr. Giovanni Battista Fonton, de Beyoğlu, Mineur Conventuel, nommé le 16 mars 1799 Archevêque de Marcianopolis et Vicaire Apostolique Patriarcal de Constantinople. Il mourut à Büyükdere le 26 août 1816 et fut inhumé dans son église Cathédrale de la Sainte Trinité.

115. L'église a été restaurée partiellement en 1958 par Monsieur l'Abbé Gomidas Tcharkdjian, curé de l'église Sainte Trinité.

116. Mgr. Vincenzo Coressi, de Chio, Coadjuteur de Mgr. Fonton; il lui succéda en 1816 et mourut le 4 mars 1835; comme son prédécesseur, il est inhumé en l'église de la Sainte Trinité.

l'église fut solennellement ouverte au public par Mgr. Hillerau (117). A 09h00 eut lieu la cérémonie de la bénédiction de l'église, suivie d'une Messe Pontificale au cours de laquelle fut prononcé un sermon en français. Etaient présents à cette cérémonie les Supérieurs des Communautés Religieuses et plusieurs prêtres arméniens catholiques (118).

Après la construction de l'église du St. Esprit en 1846 et de l'église du nom de Jésus (119), Mgr. Hillerau transféra sa résidence dans cette dernière. L'année même de l'érection de l'église du S. Nom de Jésus, les PP. Mékhitaristes de Venise s'étaient proposés pour le rachat de l'église de la Sainte Trinité. Rome répondit qu'il importait obtenir d'abord l'érection canonique de la Congrégation.

“Ce fut Mgr. Antoine Hassoun, Archevêque-Primat des Arméniens Catholiques qui se porta acquéreur deux ans après en 1856. Dès que le projet s'ébruita, des protestations s'élevèrent à Rome contre cette cession mais elles ne purent entraver les négociations de vente entre Mgr. Mussabini (120), Pro-Vicaire, Mgr. Antoine Hassoun et l'Internonce d'Autriche, le Baron de Prokesch Osten. Ce dernier insista pour que fussent respectés le Jus Patronatus de l'Autriche et les armes impériales sur la porte d'entrée, et Mgr. Hassoun acquiesça.

“L'église ainsi que les bâtiments annexes furent donc vendus aux Arméniens catholiques le 25 mai 1857 et le 30 du même mois, Mgr. Hassoun prenait en main l'administration de cette église” (121). De fait, dans une lettre datée du 3 juin 1857, adressée à son Abbé Général à Vienne, le Rév. Père H. Samuélian écrivait, entre autres:” A partir du 30 mai les prêtres arméniens ont commencé à célébrer la messe dans l'église de la Sainte Trinité; dimanche prochain aura lieu la Messe Pontificale avec toute sa solennité (122).

117. Mgr. Julien-Marie Hillerau succéda à Mgr. Coressi le 4 mars 1835. C'est lui qui fit construire la Cathédrale Saint-Esprit ainsi que les immeubles occupés actuellement par le lycée de Notre Dame de Sion. En réalité, ces immeubles étaient, dans son esprit, destinés à abriter un séminaire diocésain. Il rendit l'âme à Dieu le 1er mars 1855 et fut inhumé dans la Cathédrale qu'il avait fondée.

118. Notes de Mgr. Vittorio Del Giorno.

119. L'église du Saint Nom de Jésus, plus connue sous le vocable de Saint Jean Chrysostome, fut construite par Mgr. Hillerau qui en fit l'inauguration en 1854. Elle était située presque en face de la rue Hava; probablement sur l'emplacement de l'actuel théâtre SES. L'église fut détruite lors de l'incendie du 5 juin 1870.

120. Antonio Musabini, Archevêque de Smyrne et Pro-Vicaire Patriarcal de Constantinople.

121. Notes de Mgr. Vittorio Del Giorno

122. Archives des Pères Mékhitaristes de Vienne

CHAPITRE II

LES FORMALITES DE VENTE



Le Baron Prokesch-Osten Ministre Plénipotentiaire d'Autriche

Comme nous l'avons vu, au chapitre précédent, la vente fut négociée et conclue entre Monseigneur Antoine Mussabini, Archevêque de Smyrne et Pro-Vicaire Apostolique de Constantinople, Monseigneur Antoine Hassoun, Archevêque-Primat des Arméniens Catholiques et l'Internonce d'Autriche, le Baron de Prokesch-Osten. Ce dernier signa, à cette occasion, la déclaration suivante qu'il remit à l'Archevêque-Primat: "Noi Antonio barone di Prokesch-Osten, Tenente Maresciallo, Consigliere intimo attuale, Internunzio e ministro Plenipotenziario di Sua Maestà l'Imperatore d'Austria,

Avendo riferito all'Eccelso Imp. le Governo il desiderio espressoci da Monsignor Antonio Mussabini, Arcivescovo di Smirne e provicario Apostolico di Constantinopoli il 17 Marzo 1857 di voler cedere, col consenso della Santa Sede, all'Arcivescovado Armeno Cattolico in questa capitale la chiesa della SSma Trinità data in perpetua proprietà dal Governo d'Austria al Vicariato di Constantinopoli mediante formale atto di donazione del 25 Giugno 1801 passato fra l'inallora Internunzio ministro Plenipotenziario S.E. il Sig. Barone di Herbert Radkeal ed il fù Arcivescovo di marianopoli e Vicario Apostolico Mons. Fonton coll'espresso e formale riserva del Jus Patronatus dell'Imp. le Corte sulla detta Chiesa,

e l'Imp. le Governo d'Austria, tanto per corrispondere al desiderio espresso di esso Monsignor Mussabini, quanto per dare all'Arcivescovo come pure alla Nazione Armena Cattolica una segnalata prova della sua benevolenza e dei speciali, suoi riguardi, avendo permesso e sancito tale cessione della chiesa della SS.ma Trinità per essere desservita dai preti del rito Armeno Cattolico coll'espressa e formale riserva però del Jus Patronatus dall'Imp. le Corte mai sempre esercitato sulla detta chiesa,

e Monsignor Antonio Hassoun, Arcivescovo Primato Armeno Cattolico avendo formalmente promesso mediante solenne atto del 14 Luglio per lui ed i suoi successori come pure a nome della Comunità Armena Cattolica di riconoscere espressamente e per sempre il Jus Patronatus dell'Imp. le Corte d'Austria sulla chiesa della SS.ma Trinità e di rispettare e di conservare i segni esteriori che indicano tale patronaggio coll'espressa e positiva clausola che tutto qualsiasi spesa presente e futura per la riparazione e la conservazione ed il mantenimento della chiesa della SS.ma Trinità sarà e resterà per sempre a speso e carico della Sede Primaziale Armena Cattolica e ciò anche per i casi di fuoco, terremoto e qualsiasi altro;

e l'una e l'altra delle suddette obbligazioni essendo espresse condizioni dell'acconsentimento della sovrana Corte d'Austria alla cessione di cui si tratta, il prelato Monsignor Arcivescovo Primate Armeno Cattolico avendo a nome suo ed a quello dei suoi successori e della Nazione Armena Cattolica formalmente riconosciuto nel prefato atto del 14 Luglio avere la medesima Imp. le Corte il pieno ed assoluto diritto di annullare la cessione e di disporre della chiesa della SS.ma Trinità in qualunque altro modo da essa prescelto, ove mai per parte sua e dei suoi Successori ovvero per parte della Comunità Armena Cattolica fosse rifi-

utato il dovere rispetto verso il Jus Patronatus dell'Austria sulla detta chiesa ed i segni esteriori che la rappresentano ovvero lasciato andare in decadenza e rovina quella medesima chiesa della SS.ma Trinità,

dichiariamo col presente solenne istrumento ed in seguito della facoltà impartitaci dall'Eccelso Imp. le Governo ed a nome suo valida l'anzidetta cessione della chiesa della SS.ma Trinità fatta dallo Ill.mo Monsignor Antonio Mussabini, Arcivescovo di Smirne e provicario Apostolico all'Ill.mo Monsignor Antonio Hassun, Arcivescovo primate armeno cattolico di questa capitale, prendendo in pari tempo formalmente atto della dichiarazione del prelodato Arcivescovo Primate del 14 Luglio colla quale riconosce per lui ed i suoi successori come pure a nome della Comunità Armena Cattolica il jus patronatus dell'Austria su quella chiesa e l'obbligo di provvedere alle spese di restauro e mantenimento della piudetta chiesa.

Fatto in Costantinopoli, firmato e munito del sigillo dell'Ufficio il giorno quattordici Luglio dell'anno Mille Ottocento Cinquanta sette (123).

(L.S.) Firmato A. Prokesch Osten

La présente Déclaration parle de la cession de l'église sans faire nulle allusion à sa vente. Il ressort cependant clairement des archives de notre Archevêché que l'église de la Sainte Trinité, le presbytère et les deux maisons annexes ont été vendus à la Communauté Arménienne Catholique au prix de un million et trois cents piastres, équivalant à huit mille (8000) livres ottomanes soit cent trente-deux mille (132.000) francs (124).

Cette vente n'ayant pas revêtu un caractère officiel, n'a pas été portée au registre du Cadastre où l'église paraît toujours inscrite au nom du Vicariat Apostolique Latin.

123. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique.

124. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique.

CHAPITRE III

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE

Face au trône de l'évêque se trouve une petite tribune ornée de l'aigle autrichienne, sans doute réservée jadis à l'ambassadeur. La tribune de l'orgue est beaucoup plus grande; elle occupe la largeur de l'église. Le chœur est surmonté d'une coupole, la balustrade est en marbre. Outre le Maître-Autel, consacré à la



Le Maître-Autel (photo Ara Güler)



Le grand tableau qui orne le Maître-Autel (photo Ara Güler)



La balustrade, le chœur et le Maître-Autel



La tribune et la nef centrale



La tribune de l'ambassadeur avec l'aigle autrichienne



L'autel des sept douleurs



L'autel de Sainte Anne

Très Sainte Trinité, l'église est dotée de deux autels latéraux, dédiés respectivement à Sainte Anne et à Notre-Dame des Sept Douleurs, ainsi que le prouvent clairement les trois grands tableaux surmontant les autels. Etant donné leur style, ces tableaux semblent provenir d'Italie. Au dessus du tableau du Maître-Autel on lit l'inscription suivante: UMILE ED ALTA PIU CHE CREATURA, TERMINE FISSO DI ETERNO CONSIGLIO. Malgré de minutieuses recherches aucune signature n'a pu être décelée sur ces trois tableaux qui semblent être l'oeuvre de peintres de talent. Peut-être ont-elles disparu au cours des années sous l'action notamment de l'humidité.

L'église Sainte Trinité a toujours été humide et cela provient sans doute du matériel employé lors de sa construction. Les réparations successives, au cours de deux siècles et demi, n'ont pu y remédier. En 1837 on retira de la toiture de l'église 6000 couffes de terre qui étaient une cause d'humidité, mais cette humidité subsiste encore de nos jours (125).

L'église longue de 24, 30m et large de 07, 70m a une superficie totale de 187, m², sans compter la sacristie et le baptistère qui se trouvent hors du temple sacré.

NN. SS. Giovanni Battista Fonton et Vincenzo Coressi ont été inhumés dans cette église même; le premier sous la sixième dalle à l'extérieur du choeur. La pierre funéraire de Mgr. Coressi se trouvait dans le choeur du côté du trône archiepiscopal ainsi qu'une autre inscription relative à la fondation de l'église; endommagées par l'incendie, elles furent recouvertes d'un crépissage (126).

Lors des réparations partielles entreprises, en 1950, par l'Abbé Gomidas Tcharkdjian (127), ce dernier releva du côté du trône de l'évêque l'inscription suivante, jusqu'alors recouverte d'enduit: Il ressort de cette inscription que l'église de la Sainte Trinité, gravement endommagée lors de l'incendie du 14 mars 1799 et devenue, à partir du 25 juin 1802, résidence de Mgr. Fonton, Vicaire Apostolique, fut réédifiée par ses soins.

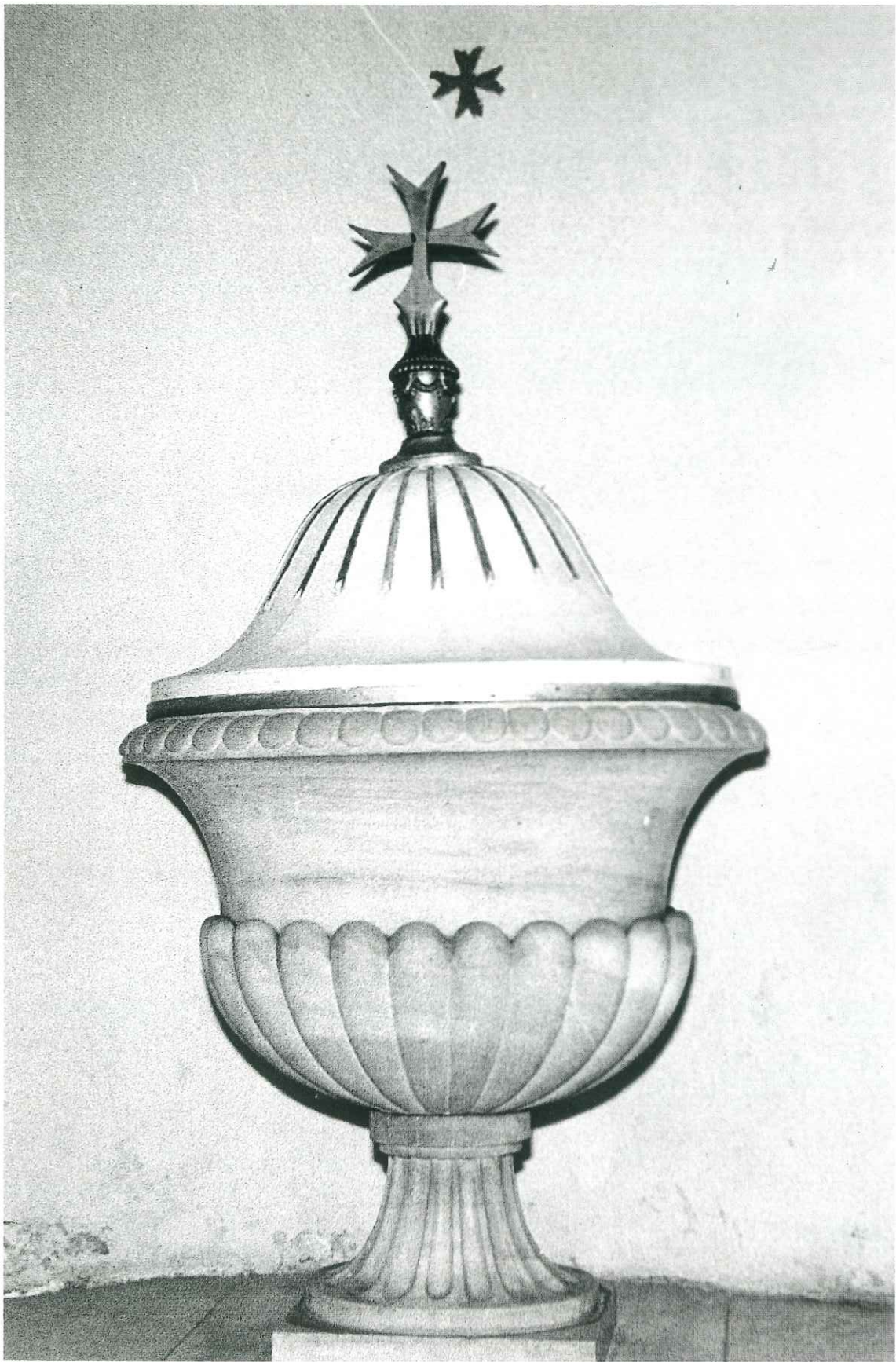
125. Notes de Mgr. Vittorio Del Giorno

126. cfr. Belin o.c. p.334.

127. Dans le choeur à gauche.

D O M.
 TEMPLUM HOC S^{ct}mae TRINITATIS
 QUOD
 DIRA OLIM INCENDII CALAMITATE EVERSUM
 ADJUTRICE OPERA UTRIVSQUE EXCELLENTISSIMI
 CAESAREO REGIAE APOSTOLICAE MAJESTATIS AD PORTAM
 OTTOMANAM INTERNUNTII
 L. BARONIS DE HERBERT RATKAEL
 ET
 SUI DEINCEPS IN HAC DIGNITATE SUCCESSORIS
 L. BARONIS JGNATII DE STURMER
 INCLYTI ORDINIS DIVI STEPHANI COMMENDATORIS
 AB
 AUGUSTISSIMO ROMANORUM IMPERATORE
 FRANCISCO I
 DONO SIBI TRADITUM
 S. DE PROPAGANDA FIDE CONGREGATIO ACCEPIT
 SUIQUE SUMPTIBUS REEDIFICARE JUSSIT
 FR. JO. BAP. FONTON ORD. MIN. S. FRANCISCI CONV.
 ARCH. MARCIANO POLEOS ET
 BYZANT. ECCL. VIC. APOST.
 ADDITIS ULTRA IN REQUISITUM SUBSIDIUM
 ET PROPRIIS SUI
 ALIISQ. A FIDELIUM PIETATE
 CORPUSCULIS IMPENSIS
 MDCCCXV

Plaque commémorative (photo Ara Güler)



Le baptistère

Sur le mur de gauche du petit couloir qui mène à la sacristie, près de la porte latérale qui le relie à l'église, on remarque une plaque de marbre portant l'inscription suivante:

Ի ՅԻՇԱՏԱԿ
ՏԵԱՌՆ ՅՈՎՀԱՆՆՈՒ ՎԱՐԴԱՊԵՏԻ
ԱՌԱՔԵԼԵԱՆ
ՈՐ ԾՆԱԻ ՅԱՆԿԻՐԻԱ
Ի 1811 Ի 26 ՄԱՐՏ
ՁԵՌՆԱԴՐՈՒԵՑԱԻ ՔԱՀԱՆԱՅ Ի 28 ՄԱՅԻՍ
1839
ԵՒ ԼԻ ԱՐԴԵԱՄՔ ՀԱՆԳԵԱԻ Ի ՏԷՐ
Ի 16 ՄԱՐՏԻ 1860
ԵԴԱԻ Ի ՎԷՄՍ ԱՆԲԱՐԲԱՌ ՅԵԿԵՂԵՑԻՈՉՍ
ՈՐՈՅ
ՋԱՄՍ ՉՈՐՍ ԵԿԱՑ ՏԵՍՈՒՉ

Ce que nous pourrions traduire ainsi:

EN SOUVENIR
DE L'ABBE HOVHANNES ARAKELIAN
NE A ANGORA LE 26 MARS 1811
ORDONNE PRETRE LE 28 MAI 1839
QUI PLEIN DE MERITES A ETE RAPPELE A DIEU
LE 16 MARS 1860
ET SA DEPOUILLE A ETE PLACEE
SOUS LES PIERRES SILENCIEUSES
DE CETTE EGLISE
DONT IL FUT QUATRE ANS
LE RECTEUR

CHAPITRE IV

LA LISTE DES CURES

A l'époque où elle était une paroisse peuplée, l'église était desservie par plusieurs prêtres. Elle avait son recteur, son curé, secondé d'un ou deux vicaires.

Nous donnerons ici la liste des curés qui ont administré cette paroisse depuis la cession de l'église à la communauté arménienne catholique:

1. L'Abbé Hovsep Kupélian	1848 - 1859
2. L'Abbé Thimothéos Aghatcherakian	1860 - 1868
3. L'Abbé Parnapas Akchehirlian	1869 - 1880
4. L'Abbé Boghos Ghazrikian	1880 - 1904
5. L'Abbé Pierre Afkérian	1905 - 1911
6. L'Abbé Hovsep Sarouhanian	1912 - 1917
7. L'Abbé Boghos Kambourian	1917 - 1919
8. L'Abbé Andon Merdjimékian	1919 - 1924
9. L'Abbé Raphael Ekmekdjian	1924 - 1943
10. Le P. Pénik Chamanadjian (Mékh.)	1943 - 1946
11. L'Abbé Gomidas Tcharkdjian	1946 - 1958
12. L'Abbé Gaspar Beyleryan	1958 - 1965
13. L'Abbé Bedros Kavukyan	1965 - 1987

La population se déplaçant continuellement vers Pangalti, l'église de la Sainte Trinité a cessé d'être une paroisse. Elle est généralement fermée mais le jour de la fête de la Sainte Trinité, fidèle à la tradition, l'évêque y célèbre la Messe Pontificale et les fidèles y viennent en pèlerinage.

IV
L'EGLISE
DE L'IMMACULEE CONCEPTION
DE SAMATYA

CHAPITRE I

NOTICES HISTORIQUES

L'une de nos plus anciennes églises est, sans doute, celle de Samatya, construite en 1857 et dédiée à Marie Vierge Immaculée.

Il faut noter cependant qu'avant sa construction, il existait déjà sur le même emplacement une petite chapelle édifée en 1839. En effet le Rév. Père Andon Tanyan, dans une lettre datée du 25 avril 1838 et adressée à son Abbé Général à Vienne, écrivait, entre autres: "L'église d'Ortakeuy (128) sera terminée prochainement et peut-être aussi celle de Samatya (129); or l'église d'Ortakeuy fut consacrée le 6 janvier 1839.

Samatya étant devenu un centre de plus en plus habité par les Arméniens, la nécessité se fit sentir d'y avoir une église plus vaste pour faire face aux exigences des fidèles. Nous n'avons malheureusement pas beaucoup de précisions sur la façon dont le projet prit corps dans la communauté. Nous savons, toutefois, que le Firman (Décret Impérial) nécessaire pour sa construction a été obtenu en 1856 par le Patriarche en charge, le Rév. me Père Nicolas Gagonian, et que les travaux ont commencé au cours de la même année (130).

D'après un document conservé dans les Archives du Patriarcat, il est rapporté qu'avant d'obtenir le permis officiel de construction, les fondements du temple sacré avaient été déjà jetés et les murs élevés d'un mètre. Les autorités civiles ayant eu connaissance de cette infraction, adressèrent au Patriarcat un blâme officiel à la suite duquel les travaux furent suspendus durant un mois jusqu'à l'arrivée du Firman (131).

Un autre document faisant mention de l'édification de la nouvelle église de Samatya est le suivant. Dans une lettre, en date du 15 octobre 1856, adressée aux responsables de la Communauté de Kütahya qui lui demandait une aide financière pour la construction de leur église locale, l'Archevêque Primat d'Istanbul tout en accédant partiellement à leur désir, leur écrivait: "Les fidèles de Samatya étant privés d'une église convenable, nous avons mis en train depuis quelques mois sa construction. Le Patriarcat éprouve beaucoup de difficultés pour assurer les fonds

128. Archives des Pères Mékhitaristes de Vienne.

129. Le Firman de construction des deux églises porte la date du 5 novembre 1837 - Archives des PP. Mékhitaristes de Vienne

130. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

131. Revue Mensuelle SURP AGOP, 1ère année, Novembre 1957 p. 245.

nécessaires et est actuellement endetté (132).

La Communauté entière contribua bien entendu aux frais de la construction, mais arriva difficilement à les couvrir. La vente projetée des plaques de marbre commémoratives, au nombre de 14, apposées aux deux murs latéraux de l'église dans le but de renflouer les finances, ne trouva pas l'accueil espéré. Il nous faut signaler parmi les grands bienfaiteurs les familles Göçeyan, Manuelyan et Makastar (133).

La tradition nous rapporte que la porte principale de l'église ainsi que les quatre portes latérales, toutes en bronze, ont été offertes par Hovhannès Bey Dadyan, Directeur des poudrières de l'Etat (134).

132. *Ibidem*.

133. *Ibidem* pg. 246.

134. *Ibidem* pg. 246.

CHAPITRE II

POSE DE LA PREMIERE PIERRE

La pose de la première pierre de l'église par l'Archevêque Primat, Son Excellence Mgr. Antoine Hassoun, eut lieu le premier dimanche du mois de septembre 1856. Malgré les invitations adressées aux Supérieurs et aux curés des Maisons Religieuses et des églises de la ville, il n'y eut pas affluence du clergé et pour cette raison la cérémonie fut dépourvue de la solennité à laquelle on s'attendait: il y avait en tout huit prêtres. C'est un détail que nous devons au Rév. Père Manuel Ménévichian, prêtre de la Congrégation des Mékhitaristes de Vienne (135).

Les travaux progressaient assez rapidement lorsqu'ils furent suspendus par le Patriarche, le Rév. me Père Nicolas Gagonian.

Cette mesure était due au fait que le Conseil de Fabrique de l'église de Samatya n'avait pas respecté les directives de l'Assemblée Nationale (136): ladite église devait être édifiée sur une superficie de 300 coudées et le Conseil en question y avait ajouté, de son propre chef, 150 coudées; déjà les soubassements s'élevaient du sol.

A la suite des pourparlers entre le Conseil de Fabrique et l'Assemblée Nationale, on parvint à l'accord: les travaux seraient poursuivis mais suivant le plan initial. Ils durèrent deux ans. (137).

La consécration solennelle du temple sacré eut lieu le 25 novembre 1857. Entouré de son clergé, l'Archevêque Primat Mgr. Antoine Hassoun présidait la cérémonie qui commença la veille à minuit et se déroula avec tout le faste du rituel arménien. A l'issue de la dédicace, l'Archevêque célébra la Messe solennelle. Assistaient au rite sacré le Patriarche, le Rév. me Père Nicolas Gagonian, le Supérieur de la Communauté de Bebek, Monsieur Boré, un nombreux clergé, les Notables de la Communauté ainsi qu'une grande foule de fidèles.

A l'issue de ces émouvantes solennités, des prières furent récitées publiquement pour la santé et la prospérité de Sa Majesté le Sultan ainsi que pour tous les bienfaiteurs, grâce à la générosité et sacrifices desquels il avait été possible d'édifier ce temple.

Le clergé et les fidèles se rendirent ensuite au cimetière de Balıklı où reposaient alors les restes mortels du Serviteur de Dieu, l'Abbé Gomidas Keumurdjian béatifié à Rome en 1929.

Le même jour, le Conseil de fabrique mit à la disposition des fidèles venant des quartiers éloignés un bateau spécialement loué qui fit deux voyages gratuits de Galata à Samatya, pour leur permettre d'assister aux cérémonies (138).

135. Lettre du P. Manuel Ménévichian (08.10.1856); archives des Pères Mékhitaristes de Vienne.

136. Assemblée oeuvrant au nom de la Communauté.

137. Lettre du Père Manuel Dervichian (13.10.1856); archives des Pères Mékhitaristes de Vienne.

138. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

CHAPITRE III

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE

Le projet de l'église fut élaboré par un jeune architecte, Monsieur Andonik (Andon) Tülbentciyan qui venait de rentrer de Rome où il avait suivi des cours d'architecture. La surveillance des travaux fut confiée au contre-maître Poyrazoğlu.

L'église est construite en style corinthien comme le prouvent les colonnes dont les chapiteaux sont ornés de feuilles d'acanthe. Assez grande et assez haute, la voûte est en forme d'arc.

Elle possède trois autels. Le Maître-Autel est dédié à Marie, Vierge Immaculée. Le grand tableau qui représente la Vierge n'est pas signé à moins que le temps n'est effacé la signature. Les deux autels latéraux sont dédiés à Saint Grégoire l'Illuminateur et au Bienheureux Der Gomidas Keumurdjian. Le premier tableau est signé: Bédros Srabian, Rome 1858. Le second Mario Barberi, Rome 1932. En



Vue générale de l'intérieur de l'église (photo Ara Güler)



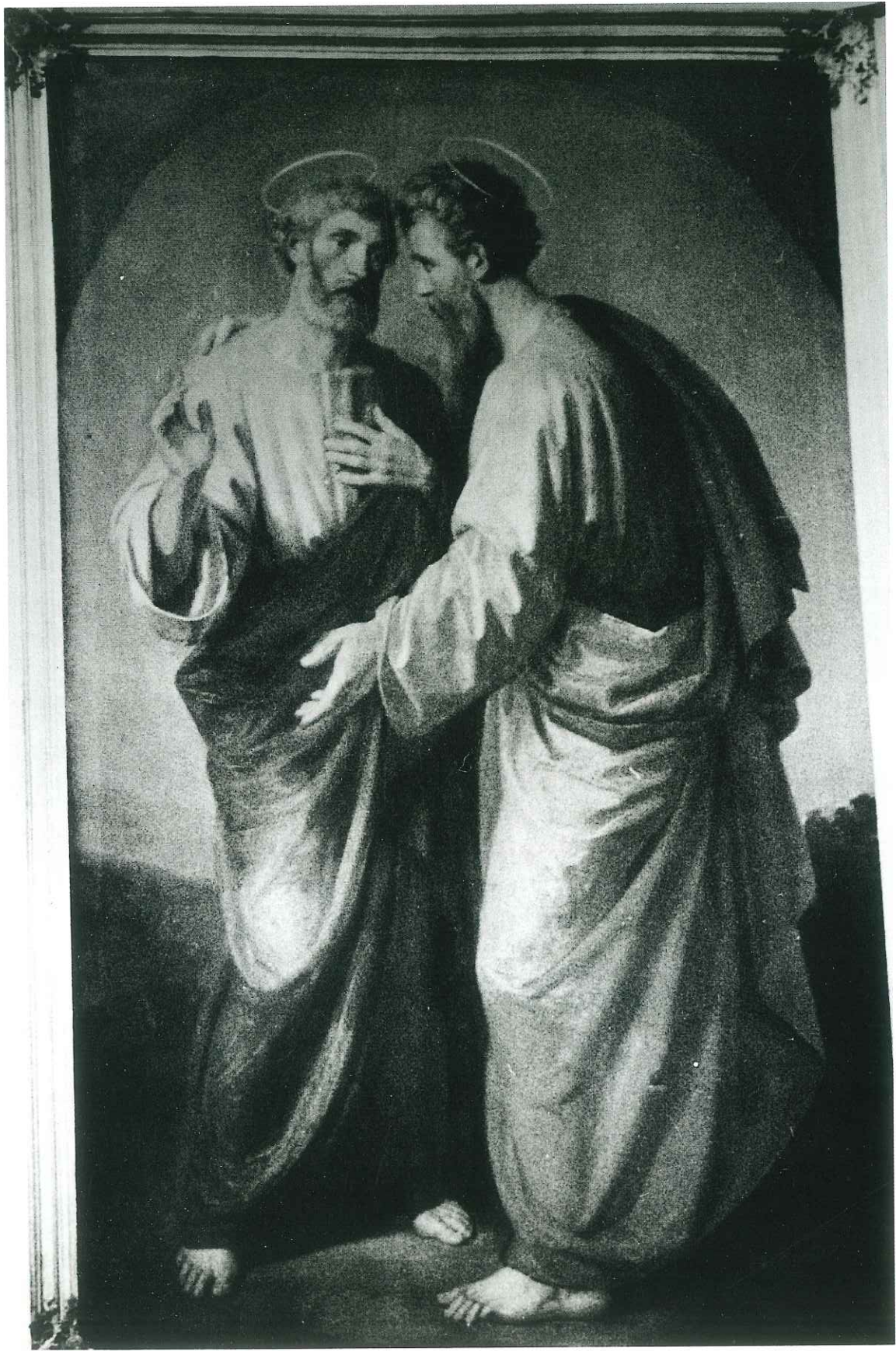
Le Maître-Autel (photo Ara Güler)



L'autel du Bienheureux Der Gomidas (photo Ara Güler)



L'autel de Saint Grégoire l'Illuminateur (photo Ara Güler)



Le grand tableau des SS. Apôtres Pierre et Paul (photo Ara Güler)

tant que jeune séminariste, j'ai assisté à la cérémonie de la bénédiction du tableau du Bienheureux Der Gomidas, le premier dimanche de novembre 1932 à l'occasion de sa fête patronale.

Il est bon de rappeler que jadis l'autel actuel du Bienheureux Der Gomidas était dédié aux Saints apôtres Pierre et Paul dont le grand tableau orne aujourd'hui l'un des murs latéraux du temple sacré.

L'église est située au centre d'une cour ou plutôt d'un jardin qui abrite, côté chœur, deux autres immeubles: le presbytère et l'école paroissiale Mesrobian, fondée en 1845, qui fut construite quelques années après l'ancienne église.

Cette école connut une brillante période spécialement entre les années 1860 et 1880. Elle était mixte et avait de très bons professeurs pour l'enseignement des langues arménienne et française (139).

Cet Etablissement eut pour bienfaiteur principal et protecteur la noble famille Gueutchéyan, connue dans notre communauté pour son attachement à l'Eglise et sa générosité envers toutes les oeuvres du Diocèse.

En 1871, à l'occasion d'une fête organisée dans cette école paroissiale, Monsieur Boghos Djevahirdjian s'adressant aux évêques présents, s'écriait: "Ô Vénérables Pères, bénissez, bénissez spécialement nos bienfaiteurs protecteurs parmi lesquels occupe à juste titre, une place toute spéciale, la noble famille Gueutchéyan (140).

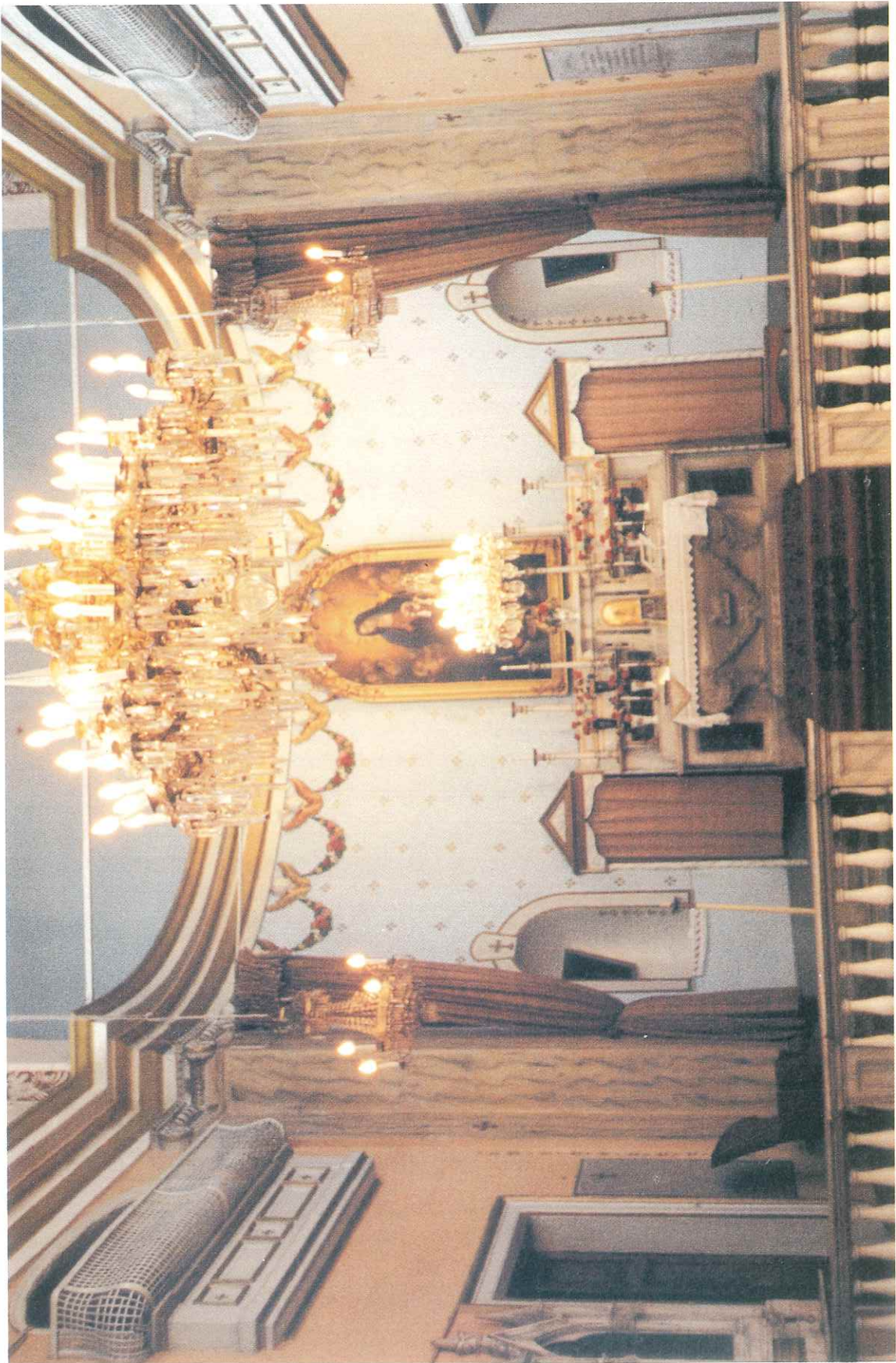
L'église fut restaurée, en dernier lieu en 1957, grâce à l'initiative et aux efforts du curé, Mgr. Grégoire Tchareklian et des membres du Comité d'Administration, composé de Messieurs Joseph Ferah, Hagop Bahadır et Hagop Yilancıyan.

Lors de cette restauration il fut procédé à la réfection du toit, de la façade de l'église, au recrépissage des murs intérieurs et extérieurs ainsi qu'à la peinture intérieure. Les cadres en bois des fenêtres furent remplacés par des cadres métalliques et l'on remplaça également les vitres brisées. Les frais s'élevant à 13.500 LT., furent couverts par des collectes (141).

139. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul

140. Père Ephrem Boghossian, *Famille Gueutchéyan*, Imprimerie Mékhitariste, Vienne 1961, pp. 80 et 81; *Ruznamei Mecmua Havadis*, Istanbul 1871, IX, p.647.

141. *Revue Mensuelle SOURP AGOP*, Première Année, No.11, Novembre 1957, pp. 245 et 246.



Différentes vues en couleurs









Le jour de la fête annuelle du Bienheureux Der Gomidas le Rév.P. Abraham Firatyan célèbre la messe solennelle.



Une assistance nombreuse participe à la célébration



Monseigneur l'Archevêque récite une prière devant l'autel dédié au Bienheureux Der Gomidás



L'autel dédié au Bienheureux Der Gomidas

CHAPITRE IV

PREMIER CENTENAIRE DE L'ÉGLISE

Le Premier Centenaire de la construction et consécration de l'église de Samatya a été fêté solennellement le dimanche 24 novembre 1957 avec le concours d'un grand nombre de fidèles venus de tous les quartiers de la ville. Présidait la cérémonie le Délégué Apostolique, Son Excellence Monseigneur Giacomo Testa, assisté au trône de Nosseigneurs Luigi Belotti, Auditeur, et de Joseph Guillois, Chancelier du Vicariat.

La messe pontificale fut célébrée, avec tout le faste de la liturgie arménienne, par Son Excellence Monseigneur Paul Kirédjian, Archevêque d'Istanbul pour les Arméniens catholiques en Turquie. L'homélie de circonstance fut prononcée par le curé, Mgr. Grégoire Tchareklian, qui tint à remercier les bienfaiteurs, grâce à la générosité desquels la restauration de l'église avait pu être menée à bien, et évoqua le souvenir de ses bâtisseurs. A l'issue de la messe des prières furent récitées pour le repos de l'âme de tous les bienfaiteurs défunts de l'église.

Les chants liturgiques furent exécutés avec maîtrise par la Chorale Sahagyan de l'église Sourp Kévork de Samatya, sous la direction de Monsieur Nubar Kamçian.

Enfin au terme de la cérémonie religieuse une petite réception fut organisée en l'honneur des personnalités religieuses et des notables de la Communauté (142).

Rappelons pour conclure les noms des curés qui durant un siècle ont oeuvré, dans cette église, pour le bien des âmes:

1. Mikael Chéguian	1848 - 1852
2. Mathéos Saghatelian	1852 - 1853
3. Simon Hékimian	1853 - 1854 (143)
4. Garabet Yakoutdjian	1854 - 1859 (144)
5. Athanase Bahtiyar	1859 - 1860
6. Dimotéos Melchisédekian	1860 - 1864
7. Hovhannès Mızrakyan	1864 - 1876

142. L'auteur de cet ouvrage en a été le témoin oculaire.

143. Ces trois premiers ecclésiastiques ont été curés de l'ancienne église.

144. Fut curé durant la construction de la nouvelle église.

8. Haroutyoun Djamdjian	1876 - 1882
9. Hovhannès Mızrakyan	1882 - 1885
10. P. Tavit Nazaretian	1885 - 1888
11. Hovhannès Batmanian	1888 - 1889
12. P. Husik Baghdasarian	1889 - 1890
13. Sahak Kazandjian	1890 - 1893
14. P. Serovpe Abdoullah	1893 - 1895
15. P. Antreas Djermaugian	1895 - 1896
16. Haroutyoun Nouridjan	1896 - 1898
17. Hagop Magharian	1898 - 1903
18. Boghos Meguirditchian	1903 - 1903
19. Gomidas Apakian	1903 - 1906
20. Hovsep Rokossian	1906 - 1911
21. Andon Merdjimékian	1911 - 1915
22. Hovsep Seyahi	1915 - 1916
23. Nersès Papazian	1916 - 1919
24. Gighmes Asdurian	1919 - 1923
25. Mathéos Hagopian	1923 - 1930
26. Nersès Papazian	1930 - 1930
27. Hovhannès Atamian	1930 - 1938
28. Krikor Tchareklian	1938 - 1974
29. Bedros Kavoukian	1974 - 1976
30. Kaspar Beylérien	1976 - 1977
31. Bedros Kavoukian	1977 - 1978
32. P. Andon Djivanian	1978 - 1994 (145)
33. Apraham Firatyan	1997 -

145. Les quatre derniers ecclésiastiques furent curés pendant la période suivant le premier centenaire de l'église. La liste des Curés a pu être reconstituée chronologiquement, grâce aux registres des baptêmes, des mariages et des décès.

CHAPITRE V INSCRIPTIONS LAPIDAIRES

Ջառաքինութեան եւ Կրօնի
Բերեալ յանձին Սբ հանդէս
Այր արի եւ Հայր բարի
Օրինակ վարուց եւ յիշատակ անմոռաց
Թողեալ որդւոյն թախծելոյ
Ի տես 63 ամաց զմահացուն իւր կնքեաց
Ի սուգ բարեկամացն եւ տոհմին
Յամի Տոն 1855 Նոյեմբեր 24

Ի տնտապանս աստի կենաց
Երկինք միայն են յոյս
Ի խաւարի գերեզմանաց
Հաւատք միայն են յոյս

Անեղծական եւ պսակ
Քեզ ելցեն բաժին
Յարութիւն Կէօչէեանց Պայապատ
Որ գանձու երկրաւոր
Ի շէն պճնեալ եւ Ի ցարդ
Ջբաճրելոյն օթեւանս
Երախտապարտ մեր սիրոյ
Վէմս անշունչ քարոզ դարուց
Յամի 1861 Դեկտեմբերի 7

Մանուէլեան հօր բազմարդին
Փակէ վշիրիմս վցուրտ աճին
Վեհ Յարութիւն ծնող արդար
Զիւր վսերունդ անմահ արար
Հատ ցորենոյ ետ ընդ միոյ
Հասկս որդւոյն բարերարոյ
Տունկ անմահին ուռ վարսաւոր
Լան շառաւիղքն արտասուաթոր
1798 1874

Կ. Յ

ՓԵՐՐՈՆԷ ՂԱԶԱՐՈՍԵԱՆ

Կանգնեցաւ սեղանս
Ս. Յակոբայ Մծբնայ Հայրապետին
Հանդերձ ամենայն վարդուք
Ի յիշատակ
Հոգւոցն հանգուցելոց
Օգոստինոսի որդւոյ Բէքմէլ Անտոնի
Արդեամբ
Յ. Կրպտ. Վրդպտի Եագութճեան
Յամի Տն. 1863 յ9 Դեկ.
Մկրտարան

ծն. ՈՐԴԻՔ ՎԽՃ.
1834 - Մանուէլ - 1835
1835 - Իսկուհի - 1864
- Գրիգոր -
- Մանուէլ -
- Թագուհի -
- Պետրոս -
- Ռուբէն -
- Պողոս -
- Միհրան -
- Բուլանդ -
- Յովսէփ -
1874

V
L'ÉGLISE DE L'ASSUMPTION DE
BÜYÜKADA

CHAPITRE I

NOTICES HISTORIQUES

A Büyükkada (Ile des Princes), à 500 mètres du débarcadère, non loin du centre de cette île d'une captivante beauté, s'élève une petite église, au charme discret, dédiée à l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Quatrième de nos églises, dans l'ordre chronologique, elle a été édifiée en 1858 par un bienfaiteur fortuné, Monsieur Andon Apelyan, commerçant de profession, connu pour sa foi et son attachement à l'Eglise et à la Communauté au sein de laquelle il semble avoir joué un rôle prépondérant. Entre les années 1846-1859 son nom figure deux fois dans la liste des membres du Comité d'Administration de notre Hôpital Sourp Agop (Saint Jacques).

Sur le fronton de l'église, gravé dans un triangle, une brève inscription résume, en quelques mots, l'origine et l'histoire de ce temple sacré. On y lit textuellement:

ՏԱՃԱՐՍ ՍՈՒՐԲ ԿԱՌՈՒՅԵԱԼ ԾԱԽԻԻՔ
ԲԱՐԵՊԱՇՏ ԱՆՏՈՆԻ ԱԲԵԼԵԱՆ ԵՒ ՆՈՒԻՐԵԱԼ
ՅԱՆՈՒՆ ԵՒ Ի ՓԱՌՍ ՍՐԲՈՅ ԿՈՒՍԻՆ ՅԵՐԿԻՆՍ
ՓՈԽԵԼՈՅ ՅԱՄԻ 1858.

Ce que nous pourrions traduire:

“CE TEMPLE SACRE A ETE EDIFIE
EN 1858 AVEC LES RESSOURCES
DU PIEUX ANDON APELYAN ET A
ETE DEDIE AU NOM ET A LA GLOIRE
DE LA SAINTE VIERGE ELEVEE AU CIEL”

CHAPITRE I

NOTICES HISTORIQUES

A Büyükada (Ile des Princes), à 500 mètres du débarcadère, non loin du centre de cette île d'une captivante beauté, s'élève une petite église, au charme discret, dédiée à l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Quatrième de nos églises, dans l'ordre chronologique, elle a été édifiée en 1858 par un bienfaiteur fortuné, Monsieur Andon Apelyan, commerçant de profession, connu pour sa foi et son attachement à l'Eglise et à la Communauté au sein de laquelle il semble avoir joué un rôle prépondérant. Entre les années 1846-1859 son nom figure deux fois dans la liste des membres du Comité d'Administration de notre Hôpital Sourp Agop (Saint Jacques).

Sur le fronton de l'église, gravé dans un triangle, une brève inscription résume, en quelques mots, l'origine et l'histoire de ce temple sacré. On y lit textuellement:

ՏԱՃԱՐՍ ՍՈՒՐԲ ԿԱՌՈՒՑԵԱԼ ԾԱԽԻԻՔ
ԲԱՐԵՊԱՇՏ ԱՆՏՈՆԻ ԱԲԵԼԵԱՆ ԵՒ ՆՈՒԻՐԵԱԼ
ՅԱՆՈՒՆ ԵՒ Ի ՓԱՌՍ ՍՐԲՈՅ ԿՈՒՍԻՆ ՅԵՐԿԻՆՍ
ՓՈՒԽԵԼՈՅ ՅԱՄԻ 1858.

Ce que nous pourrions traduire:

“CE TEMPLE SACRE A ETE EDIFIE
EN 1858 AVEC LES RESSOURCES
DU PIEUX ANDON APELYAN ET A
ETE DEDIE AU NOM ET A LA GLOIRE
DE LA SAINTE VIERGE ELEVEE AU CIEL”



L'église et son clocher

Déjà en 1856 Monsieur Andon Apelyan nourrissait dans sa pensée ce projet qui lui tenait à coeur et qu'il avait révélé à des amis intimes. En effet, le Rév. P. Malachie Samuélyan, de la Congrégation des Pères Mékhitaristes de Vienne, en fonction dans notre ville, dans une lettre datée du 28 juillet 1856 et adressée à son Abbé Général à Vienne, écrivait, entre autres: "...Cet hiver, Andon Agha Apelyan a l'intention de construire sur son propre terrain une chapelle à l'usage de ses compatriotes de l'île"(146).

Ce projet n'allait pas tarder à être réalisé. Le Firman ou Décret Impérial, indispensable, fut obtenu le 2 novembre 1856 et les travaux commencèrent immédiatement. De fait, le 30 décembre de la même année, le même religieux rapportait à son Supérieur Général à Vienne: "Demain l'Archevêque-Primat se rendra à Büyükkada (île des Princes) pour bénir les fondements de la nouvelle église que fait construire Apelyan Andon Agha. Je suis l'un des 23 prêtres invités à cette cérémonie. Un petit bateau est mis à notre disposition pour effectuer aisément le trajet" (147).

146. P. Malachie Samuélyan, archives des PP. Mékhitaristes de Vienne

147. P. Malachie Samuélyan, archives des PP. Mékhitaristes de Vienne

Les travaux avançaient normalement lorsque survint un évènement inattendu. Laissons la parole à un témoin oculaire qui n'est autre que le Père M. Samuélyan que nous citons pour la troisième fois.-"Hier (20 mai 1857), je me trouvais à Büyükada et je me promenais aux alentours de l'église que fait construire Andon Agha Apelyan... Soudain la voûte s'effondra ainsi qu'une partie des murs; cela causa une grande crainte et peur ainsi que beaucoup de peine à tout le monde mais spécialement à son bienfaiteur. Restèrent intactes la partie arrière de la voûte, de la sacristie et de la façade de l'église qui s'inclina légèrement en avant; certes elle devra être démolie. Grâce à la miséricorde de Dieu et à la protection de la Vierge Marie, il n'a pas été porté atteinte à la vie de qui que ce soit, car une heure auparavant, les ouvriers, ayant terminé leur journée de travail, avaient quitté le chantier et s'étaient rendus chez eux.

Le jour suivant, dans la matinée, je me trouvais à l'intérieur de la bâtisse et je faisais noter au contre-maître que l'entretoise en fer dont le rôle est de maintenir l'écartement des murs sur lesquels reposent les deux bouts des arcs, n'avait pas traversé les deux murs comme il est de coutume dans ce genre de construction. Le contre-maître me répondit que cela ne pourrait pas être cause de l'effondrement.

Tout le monde s'accorde à dire que la voûte cintrée, récemment terminée, était encore humide et que par manque de précaution ou par hâte de terminer l'église pour la fête de l'Assomption afin qu'elle fût consacrée ce même jour, on avait enlevé les moules des arcs avant que la chaux et les briques ne fussent solidifiées et prissent la forme du moulage des arcs. Quoiqu'il en soit ce triste évènement inattendu causa beaucoup de peine et chagrin à la Communauté qui fut aussi mortifiée en entendant certains grecs orthodoxes fanatiques dire; -Panayiya istemiyor-la Sainte Vierge ne le veut pas. Voyons ce que fera Andon Agha (Apelyan) car il est dit que 100.000 piastres ne suffisent pas à entreprendre les réparations" (148).

Les fidèles consternés se demandaient ce qui allait advenir de cette église mais son grand bienfaiteur ne se laissa pas abattre par l'épreuve. Les travaux reprurent deux mois plus tard (3 juillet 1857) (149), et la construction, cette fois beaucoup plus solide, achevée en 1858, le sanctuaire put être consacré le jour de la fête de l'Assomption de la même année.

Monsieur Andon Apelyan ne se contenta pas de faire construire une église sur le vaste terrain de 2422 coudées qui lui appartenait, il fit encore bâtir un presbytère et deux maisons pour assurer des revenus à la paroisse naissante; et d'un geste qui fait honneur à sa générosité autant qu'à son attachement à l'Eglise, légua par un testament officiel l'ensemble de ces biens à l'Archevêque-Primat en charge et à tous ses successeurs légitimes élus canoniquement, au profit et bénéfice de la Communauté.

148. P. Malachie Samuélian, archives des PP. Mékhitaristes de Vienne

149. *Ibidem*

En compensation de ce legs si généreux, le donateur se contenta de demander le privilège d'être enterré à l'ombre du sanctuaire qu'il venait d'édifier, la célébration de trois messes solennelles pour le repos des âmes de la famille Apelyan, la première messe devant être célébrée, le jour de la fête de l'Assomption, la seconde le jour de St. Antoine Abbé, saint patron de Andon Apelyan et la troisième le jour de Sainte Anne, patronne de son épouse (150).

Les dernières volontés du donateur ont toujours été respectées dans la mesure du possible. Monsieur Andon Apelyan est décédé le 2 octobre 1859 et ses restes mortels furent enterrés suivant son désir, dans l'église même.

Quant aux messes, celle du jour de la fête de l'Assomption est célébrée depuis 140 ans avec tout le faste de la Liturgie arménienne. Les deux autres messes sont réduites, depuis plusieurs années à des messes basses, l'église n'étant plus ouverte durant l'hiver à cause du tout petit nombre des fidèles.

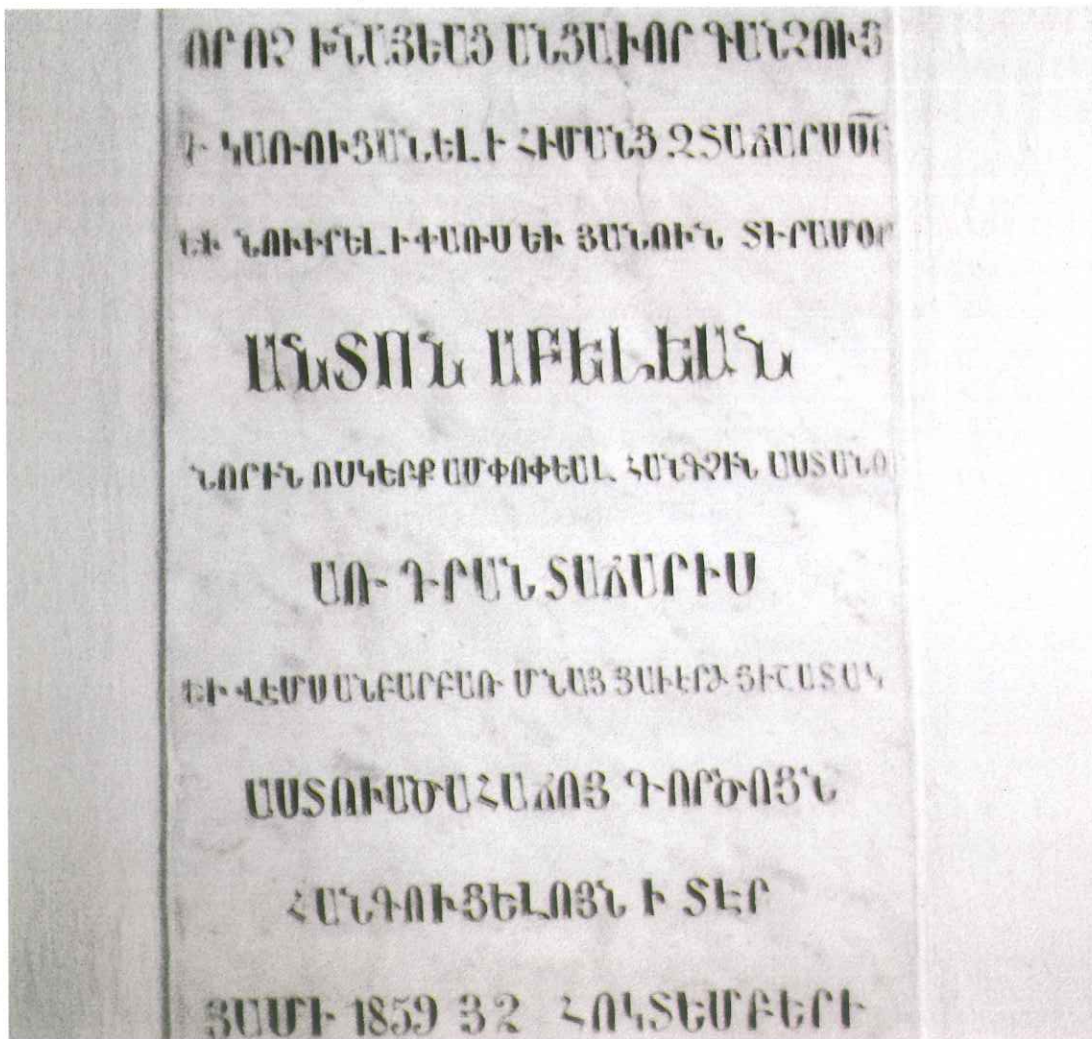
CHAPITRE II

DESCRIPTION DE L'EGLISE

L'église de l'Assomption de Büyükada est construite, plus ou moins, dans le même style que celles de Samatya et la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağaç.

Haute de 11 mètres, elle mesure 20 mètres de long sur 9 de large. La voûte est en forme d'arc. Le jour pénètre à travers trois grandes fenêtres disposées symétriquement des deux côtés de la nef.

A gauche de l'entrée, non loin de la porte, on remarque une plaque de marbre apposée au mur. Elle porte une inscription qui perpétue le souvenir d'Andon Apelyan. En voici le texte:



Plaque commémorative

Traduction:

ICI REPOSENT
LES RESTES MORTELS
D'ANDON APELYAN
QUI N'EPARGNA PAS SES TRESORS EPHEMERES
POUR ELEVER DES FONDEMENTS CE TEMPLE SACRE
ET LE DEDIER A LA GLOIRE ET AU NOM DE LA MERE DE DIEU
CETTE PIERRE MUETTE PERPETUE LE SOUVENIR
DE L'OEUVRE AGREABLE A DIEU
DE CELUI QUI S'EST ENDORMI DANS LE SEIGNEUR
LE 2 OCTOBRE 1859

L'église possède trois autels. Le Maître-Autel est dédié à la Vierge élevée au ciel en son corps et son âme. Le grand tableau qui le surmonte représente la Vierge couronnée par la Sainte Trinité. C'est un don de l'illustre famille Azarian. L'ancien, aussi grand, est accroché au-dessus de la petite statue de Notre Dame de Lourdes. Les deux petits autels sont consacrés l'un à Saint Antoine Abbé, l'autre à Sainte Anne. Le grand tableau représentant St. Antoine est l'oeuvre de Melkon Diratzouyan et est daté de 1858 (151).

Le choeur est assez grand par rapport à la superficie totale de l'église dont il occupe le tiers de l'étendue. Derrière le Maître-Autel se trouve une petite sacristie de 7x4m. Le clocher haut de 14 mètres, a été construit en 1895 (152). Le presbytère actuel, assez vaste, date de 1898 et est situé sur le côté gauche de l'église. L'ancien qui se trouvait sur la droite, fut donné en location pour assurer des revenus et finalement démoli en 1962, étant donné sa vétusté (153).

L'église a subi une restauration essentielle et d'un goût parfait en 1956, et une seconde en 1985. L'harmonie des couleurs qui rehausse la simplicité presque austère du temple sacré invite à la prière et à la méditation.

Cette paroisse fut très vivante et très active du temps où l'île était aussi habitée en hiver. L'existence même de l'église suffit à prouver que l'île ne fut pas toujours uniquement un rendez-vous de vacances.

Tous les ans la fête de l'Assomption y est célébrée avec une grande solennité. De très nombreux fidèles appartenant à toutes les confessions chrétiennes participent à la cérémonie, présidée toujours par l'Archevêque en personne.

151. Peintre de renom; nous en parlerons plus bas.

152. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul

153. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul



La nef de l'église et le trône de l'évêque (photo Ara Güler)



Le sanctuaire (photo Ara Güler)



Le Maître-Autel (photo Ara Güler)



La messe dominicale (photo Ara Güler)



Le tableau de Saint Antoine Abbé



Le tableau de Sainte Anne

CHAPITRE III
CELEBRATION DU PREMIER CENTENAIRE
DE LA CONSTRUCTION ET DE LA CONSECRATION
DE L'EGLISE

Pour ne pas coïncider avec la solennité de la fête de l'Assomption, la célébration du Premier Centenaire de la construction et de la consécration de l'église fut remise à l'Octave de cette même fête et précisément au 24 août 1958.

Dans la gracieuse petite église, parée comme pour les plus grands jours, la Messe d'action de grâces fut célébrée par l'Ordinaire, Son Excellence Mgr. Paul Kirédjian, assisté de Mgr. Grégoire Tchareklia et l'Abbé Jean Tcholakian. L'homélie de circonstance fut prononcée par le curé, Monsieur l'Abbé Nersès Sétian, qui esquissa, dans ses grandes lignes, les différentes étapes de la construction du temple sacré; il souligna les activités déployées par la paroisse, durant un siècle, au service des âmes et évoqua, enfin, en termes touchants, le souvenir d'Andon Apelyan, invitant l'assistance à être, par sa foi vivante, son attachement à l'Eglise et à la Communauté, digne de ses aïeux.

Les chants liturgiques furent exécutés par la chorale de la Cathédrale Sainte Marie sous la direction de l'Abbé Sétian.

A l'issue de la messe, une prière spéciale, selon le rituel arménien, fut faite pour le repos de l'âme des membres de la famille ANDON APELYAN.

Le Comité d'Administration prit l'heureuse initiative de réunir à déjeuner, au terme de la cérémonie religieuse, le clergé et les membres des Comités d'Administration des différentes paroisses. Durant le repas, Monsieur John Kassapian évoqua, à nouveau, le souvenir d'Andon Apelyan, invitant les présents à administrer les biens des églises en union avec les responsables ecclésiastiques, suivant la volonté des testateurs (154).



L'intérieur de l'église en couleur (4 photos)





La tribune et l'orgue



La maison de rapport de l'église à Büyükkada (photo Ara Güler)

CHAPITRE IV
LISTE DES CURES QUI ONT DESSERVI L'EGLISE
DEPUIS SA CONSECRATION JUSQU'A CE JOUR

1858-1867	P. Kévork Srabian (Antonin)
1868-1871	Serovpe Tavityan
1872-1880	P.Malachie Samuélian (Mékh. Vienne)
1881-1883	Haroutyoun Djamdjian
1884-1887	Bedros Démirdjanian
1887-1891	Mesrob Oughourlian
1891-1893	Haroutyoun Kéklikian
1894-1899	Gomidas Apakian
1900-1902	Nerses Papazian
1903-1909	Nerses Adjémian
1910-1912	Nerses Papazian
1912-1914	Aleksianos Sirounian
1915-1916	Hagop Magharian
1917-1920	Hovsep Djamdjian
1921-1922	Migirditch Kazezian
1923-1931	Nerses Papazian
1932-1934	Hovsep Djamdjian
1934-1937	Prêtres intérimaires
1937-1942	Gomidas Tcharkdjian
1942-1955	P.Houssik Gosdanian (Mékh.vienne)
1956-1960	Nerses Setyan
1961-1967	Jean Tcholakian
1967-1980	Bedros Kavoukian (155)
1980-1997	Prêtres intérimaires.

VI
L'ÉGLISE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME
A TAKSİM

CHAPITRE I

LES DEBUTS DE L'ÉGLISE ST. JEAN CHRYSOSTOME

Non loin de la place de Taksim, derrière le Consulat Général de France à Istanbul, s'élève une de nos plus grandes et belles églises que nos aïeux ont voulu dédier à Saint Jean Chrysostome, Patriarche de Constantinople. Ses origines sont des plus modestes, comme nous le verrons tout de suite.

En effet, après son émancipation en 1830, et avant même d'entreprendre l'érection de la grandiose basilique du Saint Sauveur à Galata, qui fut notre première église nationale, la Communauté Arménienne Catholique d'Istanbul, profitant des droits et des privilèges que lui reconnut la Sublime Porte, se hâta d'improviser et d'aménager, dans les quartiers habités par ses membres, des chapelles ou de petites églises provisoires.

Déjà, au début de 1832, sur l'emplacement même de la présente église de Saint Jean Chrysostome, la Communauté avait construit, sur une superficie de 1000 coudées carrées, un Hospice-Hôpital de 52 chambres, pouvant abriter largement 100 personnes (156).

Pour subvenir aux besoins spirituels des pensionnaires de cet Etablissement, on y avait aménagé une chapelle dont le premier aumônier fut le Rév. Père David Ouzounian, de la Congrégation des Pères Mékhitaristes de Vienne (157). Dans cette chapelle dédiée à Saint Jean Chrysostome, on célébrait aussi, de temps en temps, des messes solennelles avec la participation de petits chantres qui fréquentaient une école voisine. Ces célébrations liturgiques attiraient, de jour en jour, un plus grand nombre de fidèles. La chapelle bientôt ne put plus contenir l'affluence et il fallut envisager de l'agrandir. Après mûre réflexion, le Comité d'Administration de l'Hospice-Hôpital, construisit, vers la fin de 1838, et cela au détriment de quelques salles de son Etablissement, une nouvelle église en bois, toujours sous le vocable de Saint Jean Chrysostome et capable d'accueillir 600 à 700 personnes; elle coûta, alors, 87.000 piastres. Nous devons ce détail au témoignage de l'aumônier: "Dans l'Hospice National, on vient de construire une nouvelle église en bois, dédiée à Saint Jean Chrysostome, Patriarche de notre ville. Le jour de la Nativité glorieuse de Notre Seigneur Jésus-Christ, ses portes se sont ouvertes solennellement au culte divin. Oui, il était beau de voir la grande

156. Sahak Srabian, *Sourp Agop, Hôpital National (arm.)* p.22.

157. *Ibidem*, p.23.

multitude des fidèles accourus la veille à minuit et restés sur place jusqu'au soir du jour suivant. Et ce jour-là, la somme des aumônes faites à l'Hospice, atteint le total de 5000 piastres”(158).

Après la construction de l'église, l'Hospice-Hôpital continua à y fonctionner jusqu'en 1839, date à laquelle le service hospitalier de l'Etablissement fut transféré à Elmadağ (Pangalti) pour fusionner avec l'Hôpital Sourp Agop (Saint Jacques) (159). Restèrent donc à Taksim l'Hospice et l'église nouvellement construite.

Au cours des années, tandis que la construction en bois se délabrait, le nombre des fidèles augmentait de jour en jour. Construire une église plus vaste, plus belle et beaucoup plus solide devenait une nécessité. Tel était le désir de la Communauté entière, telles étaient la volonté et les aspirations de l'Autorité Ecclésiastique. Mais la réalisation de ce projet dépendait, en dernier lieu, du Patriarche (civil) et de son Conseil de laïcs, responsables de l'administration matérielle de la Communauté.

Le Chef spirituel du diocèse leur avait plusieurs fois exposé son désir à ce sujet, soit personnellement, soit par l'entremise de ses délégués. Écoutons le Rév. P.Manuel Dervichian: “Hier (6.02.1856) au nom de l'Archevêque-Primat, je me suis rendu, avec l'Abbé Jean Arakélian chez le Patriarche Nicolas Gagonian pour lui exposer la nécessité de l'érection de la nouvelle église de Saint Jean Chrysostome afin de mettre les fidèles à l'abri des dangers et malheurs possibles. Il loua les efforts du Primat et promit que de son côté il ferait le nécessaire pour la réalisation de ce projet. Dimanche prochain, ajouta-t-il, l'Assemblée Nationale (de la Communauté) se réunira pour étudier et discuter les dettes du Patriarcat, évaluées à 2000 kese (160); à cette même réunion, il sera question de la construction de ladite église (161).

D'autre part, dans une requête, en date du 1er nov. 1856, le Comité d'Administration de l'Hospice (162) sollicite du Patriarche Nicolas Gagonian la permission de vendre le terrain de son établissement à la Communauté afin que celle-ci puisse construire sur cet emplacement la nouvelle et grande église en pierre, toujours au nom de Saint Jean Chrysostome.

Cette requête fut acceptée à condition que le Comité d'Administration de l'Hospice s'engageat de son côté à édifier, en même temps que la nouvelle église, une école paroissiale ainsi que deux maisons en pierre devant servir d'immeubles de rapport (163).

158. Lettre du Père David Ouzounian (09 Janvier 1839), archives des PP. Mékhitaristes de Vienne.

159. Sahak Srabian, o.c. p.104,

160. Kese (sachet); un kese équivaut à 500 piastres.

161. Lettre du Père Manuel Dervichian (06 février 1856) à son Abbé Général à Vienne.

162. Le Comité d'Administration poursuit deux buts: être utile à sa communauté et couvrir ses déficits.

163. Sahak Srabian, o.c. pp. 205 et 206.

L'Hospice, l'ancienne chapelle et la cour occupaient une étendue d'environ 3000 coudées carrées. La Communauté en acheta 2.500, et sur ce même terrain construisit l'actuelle et imposante église de Saint Jean Chrysostome avec ses annexes. Sur les 500 coudées restantes, le Comité d'Administration, fidèle à son engagement, entreprit la construction des deux immeubles de rapport, sur la grand'rue de Péra, juste derrière l'église, sur le même emplacement occupé, à partir de 1910, par le grand et somptueux palais Hovhannès Allahverdi (164). Quant à l'école paroissiale qui sert actuellement de presbytère, elle fut construite grâce à la générosité de Hagop Gueutchéyan, comme le prouve l'inscription gravée sur une plaque de marbre, apposée sur le bâtiment en question, sise à gauche de la cour.

ՅԱԻԵՐԺ ՅԻՇԱՏԱԿ
ԾՆՈՂԱՑ ԱՆՏՈՆԻ ԵՒ ՏԻՐՈՒՀԻՈՑ ԵՒ ԵՂԲՕՐ
ՊԵՏՐՈՍԻ
ՅՈՒՍՄՈՒՆՍՆ ԵՒ ՅԱՍՏՈՒԱԾՊԱՇՏՈՒԹԻՒՆ
ԱԶԳԱՅԻՆ ՄԱՆԿՏԻՈՅՆ
ԿԱՆԳՆԵԱՑ Ի ՀԻՄԱՆՑ ԶԴՊՐՈՑՍ
ՅԱԿՈԲ ԿԷՕՉԷԱՆ
1863

Traduction:

EN MEMOIRE
DE SES PARENTS ANDON ET DIROUHI ET DE SON FRERE
BEDROS
HAGOP GUEUTCHEYAN
FIT CONSTRUIRE CETTE ECOLE
POUR L'INSTRUCTION ET LA FORMATION RELIGIEUSE
DES ENFANTS DE SA NATION
1863

164. H.Asguérian, *Diplomatie Hassouniste (arm.)* p.408; Sahak Srabian, *o.c.* pp. 94 et 408.

CHAPITRE II

CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE

Une fois la construction de la nouvelle église décidée, l'Assemblée Générale de la Communauté se réunit, le 07 janvier 1859, en séance plénière et passa à l'élection d'une Commission, chargée de préparer un plan détaillé du bâtiment et de ses annexes, d'assumer la direction et la surveillance des travaux et d'administrer les finances assurées par les généreuses donations des fidèles. Ladite Commission était composée de huit notables qui jouissaient de l'estime, de la confiance et du respect de toute la Communauté. Ce sont:

1. Yaghlikdjian Bedros Agha (165)
2. Gueutchéyan Hagop Efendi
3. Guzelzadé Artin Agha
4. Yéramian Andon Agha
5. Davoutzadé Garabet Agha
6. Samandjizadé Miguirditch Agha
7. Sinabian Kaspar Bey
8. Abdoullahzadé Mikael Efendi (166)

Le 25 janvier 1859, lors de la séance plénière que tint encore une fois l'Assemblée Générale, la Commission exposa son rapport qui fut approuvé (167).

Les travaux commencèrent aussitôt et le 07 avril 1860, à la satisfaction générale, l'Archevêque-Primat, Son Exc. Mgr. Antoine Hassoun passa à la bénédiction et à la pose de la première pierre sous laquelle fut glissé un parchemin avec l'inscription suivante: "En souvenir perpétuel de notre pieuse nation". Suivaient une liste de noms parmi lesquels ceux de la Commission responsable de la construction de l'église. En premier lieu figuraient les noms de Hagop Gueutchéyan et de son frère Boghos Gueutchéyan qui en furent les deux plus grands bienfaiteurs (168).

165. Agha, Zadé, Efendi et Bey sont des titres honorifiques accordés par le Sultan.

166. Mecmuai Havadis, 1863, 491, 24 mars; Asguérian o.c. pp.464 et 465; Srabian, o.c.p. 93.

167. Mecmuai Havadis, *ibidem*.

168. Mecmuai Havadis, 1860, IX, 343; Srabian o.c.p.94; Asguérian, o.c.p. 408; P. Ephrem Poghossian, *Famille Gueutchéyan*, Vienne, Ed. Méchitariste 1961, pp. 53 et 57.



L'église, la cour et le presbytère (photo Ara Güler)



Vue générale de l'intérieur de l'église (photo Ara Güler)



Le Maître - Autel vu de près (photo Ara Güler)

Toutes les classes de la Communauté, notables, riches et pauvres, formant un coeur et une âme, participèrent, chacun selon ses moyens, à la réalisation de ce projet pour la plus grande gloire de Dieu. Mais c'est à Hagop Gueutchéyan que revient l'honneur de la plus grande et la plus généreuse contribution. Il conviendra donc de le présenter, en quelques lignes, à nos lecteurs:

10ème enfant du couple Andon et Dirouhi Gueutchéyan, Hagop est la figure la plus célèbre de la famille Gueutchéyan soit comme fonctionnaire d'Etat, soit comme bienfaiteur de la Communauté. Nombreuses sont les Institutions qui ont bénéficié de ses générosités. Entre les années 1860-1870, Hagop Gueutchéyan arrive à l'apogée de sa fortune et de sa gloire. Devenu l'un des plus riches banquiers d'Istanbul, il a, en même temps, une situation importante dans l'administration de l'Etat en tant que fonctionnaire à l'Hôtel des monnaies et Chef Orfèvre de la Cour Impériale. Il joue un rôle prépondérant dans les activités sociales et philanthropiques de son diocèse et son nom restera gravé en caractères d'or dans les annales de notre Communauté.



Gueutchéyan Hagop Efendi, le grand et principal bienfaiteur de l'église.

Gueutchéyan était propriétaire d'un superbe yalı (169) à Bebek, sur les rives du Bosphore, de nombreuses maisons à Beyoğlu et des terres un peu partout dans la banlieue.

En 1870, lorsque le grand incendie de Péra ravagea sa demeure, Gueutchéyan acheta un nouveau terrain, face à sa maison incendiée et y fit construire un hôtel particulier dont les plans inspirés du Palais Farnèse avaient été confiés à un architecte diplômé de Rome. Cet immeuble abrite actuellement le Cinéma Atlas, sur l'avenue Istiklâl à Beyoğlu.

Gueutchéyan investit une fortune dans l'édification de son "palais", meublé et décoré avec un luxe inouï (170), en prévision d'une visite du Sultan (171).

La construction de la nouvelle église de Saint Jean Chrysostome terminée, Hagop Gueutchéyan fut élu, à la majorité des voix, Mutevelli autrement dit administrateur de l'église et occupa cette charge jusqu'à sa mort (172).

Les travaux de la construction durèrent environ trois ans. L'église, le presbytère et leur ameublement coûtèrent 3000.000 piastres soit 6000 kese ou sachet (173). La dédicace de l'église eut lieu le samedi 02 février 1863. Dans l'église bondée de fidèles accourus de tous les quartiers de la ville, entouré de son nombreux clergé séculier et régulier, l'Archevêque-Primat, Son Exc.Mgr. Antoine Hassoun présidait la cérémonie. Assistaient à la solennité le Vicaire Apostolique Patriarcal, Mgr. Paolo Brunoni, l'Archevêque Grec Catholique, Mgr. Mélétiós, l'Evêque Bulgare Catholique, Mgr. Arabadjinski, la Marquise de Mutié, épouse de l'ambassadeur de France, des notables et des fidèles des autres communautés chrétiennes.

A l'issue de la cérémonie de la Dédicace, l'Archevêque-Primat célébra la Messe Pontificale qui se déroula avec tout le faste de la liturgie arménienne. Il prononça un discours de circonstance dans lequel il loua la foi de son peuple et remercia les bienfaiteurs, les autorités religieuses présentes ainsi que la Marquise de Mutié (174).

Plus tard et précisément vers la fin de 1867, de retour de Rome, l'Archevêque-Primat, Mgr. Antoine Hassoun, tint à récompenser les huit notables qui avaient contribué le plus efficacement à l'édification du temple sacré, en leur remettant, de la part du Saint-Siège, le titre honorifique et la décoration de Commandeur de Saint Sylvestre. Les récipiendaires furent:

169. *Résidence au bord de la mer.*

170. P.Ephrem Poghossian, *o.c.p.* 47, 53-54,69; Sait N.Duhani, *Quand Beyoğlu s'appelait Péra. Istanbul éd. La Turquie Moderne 1966.*

171. *Il ne nous a pas été possible de vérifier si cette visite eut lieu.*

172. P.Ephrem Poghossian, *o.c.p.* 78; Mecmuai Havadis, *ibidem.*

173. *Un kese ou sachet équivaut à 500 piastres.*

174. Mecmuai Havadis, *ibidem.*

1. Yaghlikdjian Bedros
2. Gueutchéyan Bedros
3. Guzel Artin
4. Nasibian Kaspar
5. Duzian Artin
6. Gueutchéyan Artin
7. Allahverdi Hovhannès
8. Hassounian Antreas

Il semble que certains membres qui s'étaient eux aussi dévoués à la construction de l'église, soit par une intervention active, soit par de généreux efforts financiers, aient été oubliés lors de la remise de ces distinctions et qu'il en ait résulté certaines blessures d'amour-propre (175).

L'architecte responsable de la construction fut Garabet Tulbentdjian. Il mourut malheureusement le 15 octobre 1861 avant de mener à terme les travaux qui furent repris par son jeune frère, Andon Tulbentdjian, élève de l'Ecole Supérieure d'Architecture en Italie. Les deux frères rivalisèrent d'art, de savoir et de talent dans la construction de cette église qui fait honneur à notre Communauté. Les restes mortels de Garabet Tulbentdjian reposent à l'ombre de cet édifice cher à son coeur et à l'érection duquel il s'était consacré avec une exemplaire abnégation.

175. P.Ephrem Pohossian, o.c.p. 77: *Mecmuai Havadis*, 1867, IX, p.715; Asguérian, o.c.464.

Voici l'inscription qui perpétue sa mémoire:
Ce que nous pourrions traduire ainsi:

ԱՍՏՈՒԱԾԱՍԷՐ ԵՒ ԱԶԳԱՍԷՐ
ԿԱՐԱՊԵՏ ԹԻԻԼՊԷՆՃԵԱՆ
ՈՐԴԻ ՅՈՎՀԱՆՆՈՒ
ԵՐԷՑ ԵՂԲԱՅՐ ՃԱՐՏԱՐԱՊԵՏԻ
ԵՒ ՇԻՆՈՒԱԾԱՊԵՏ ՆՈՐԱԿԵՐՏ ՏԱՃԱՐԻՍ
ԸՆԴՄԻՋԵԼ ՇԻՆՈՒԱԾՈՑ ՍՈՐԻՆ
ԵՀԱՍ ՆՄԱ ՅԻՍՆԱՄԵԱՅ ԿԵՆԱՑՆ ՎԱԽՃԱՆ
Ի ՇՆՈՐՀՍ ԱԶԳԱՆՈՒԷՐ ԱՇԽԱՏԱՍԻՐՈՒԹԵԱՆ
ԸՍՏ ՓԱՓԱՔԱՆԱՑ ԱԶԳԻՍ
ԱՄՓՈՓԵՑԱԻ ԸՆԴ ԱՍՏԻՃԱՆՕՔ
ՁԱԽԱԿՈՂՄԵԱՆ ԴՐԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻՈՅՍ
Ս. ՅՈՎՀԱՆ ՈՍԿԵԲԵՐԱՆԻ
ՅԱՄԻ 1861 Ի 15 ՀՈԿՏԵՄԲԵՐԻ

PLEIN D'AMOUR DE DIEU ET DE SA NATION
GARABET TULBENTDJIAN
FILS DE HOVHANNES
FRERE AINE DE L'ARCHITECE (ANDON)
ET PRINCIPAL CONSTRUCTEUR DU NOUVEAU TEMPLE
MOURUT A L'AGE DE 50 ANS
AVANT DE MENER A TERME LES TRAVAUX
EN RECONNAISSANCE DE SES SERVICES
SELON LE DESIR DE SA COMMUNAUTE
IL A ETE INHUME NON LOIN DES MARCHES
PRES DE LA PORTE DE DROITE DE L'EGLISE
DE ST. JEAN CHRYSOSTOME
LE 15 OCTOBRE 1861

CHAPITRE III

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE

On accède au seuil de l'église, en passant par une petite cour qui aboutit à six marches de marbre sur toute la largeur de la façade. Elles donnent accès à la porte centrale ainsi qu'aux deux portes latérales. La majesté de la construction saisit le visiteur dès l'entrée. Haute de 29 mètres, longue de 31, 18 et large de 16, 81 dans sa partie la plus vaste, l'église offre un mélange de plusieurs styles. Le style corinthien domine dans les parties latérales tandis que la grande coupole octogonale qui la surmonte semble être inspirée de l'architecture arménienne, bien qu'ayant quelque ressemblance avec l'art roman.

La coupole est ornée de fresques qui représentent, dans la partie supérieure, St. Sylvestre, St. Basile, St. Grégoire l'Illuminateur et St. Cyrille, revêtus de leurs ornements et insignes pontificaux, et les quatre évangélistes, dans la partie inférieure.

L'église compte cinq autels. Le Maître-Autel, consacré à Saint Jean Chrysostome est surmonté par un grand tableau qui le représente. Le Saint Docteur et Patriarche y figure portant les ornements liturgiques byzantins. Les autres quatre petits autels sont dédiés respectivement à la crucifixion de Notre Seigneur, à sa descente de la croix, à la rencontre de St. Grégoire l'Illuminateur avec le Pape St. Sylvestre et à St. Antoine l'anachorète. Les peintres de ces tableaux, véritables oeuvres d'art, n'ont malheureusement pas pu être identifiés; les toiles ne portent aucune signature ni aucune indication. Peut-être faut-il là encore incriminer les ravages du temps.

Le splendide lustre central aux dimensions imposantes ainsi que les fines appliques de cristal fixées symétriquement aux murs rehaussent encore la beauté de l'édifice.

A droite du chœur, on voit le baptistère, et à gauche une sacristie assez spacieuse. Le clocher, relativement élevé, possède trois cloches aux sons harmonieux. Dans le sanctuaire, face au trône de l'évêque, on remarque une plaque commémorative portant l'inscription suivante:



Plaque commémorative de la visite du Pape Jean-Paul II (photo Ara Güler)

Ce que nous pourrions traduire ainsi:

CETTE PIERRE A ETE POSEE
 EN PERPETUEL SOUVENIR
 DE LA VISITE HISTORIQUE ET BIENVEILLANTE
 DE SA SAINTETE LE SOUVERAIN PONTIFE JEAN PAUL II
 QUI
 COMME APOTRE DE L'UNITE ET DE LA PAIX
 VINT EN TURQUIE
 ET VOULANT HONORER AUSSI NOTRE COMMUNAUTE
 AVEC LES CARDINAUX ET LES EVEQUES DE SA SUITE
 VISITA CETTE EGLISE
 DEDIEE A SAINT JEAN CHRYSOSTOME
 L'ARCHEVEQUE JEAN TCHOLAKIAN
 ETANT L'ORDINAIRE DU DIOCESE
 L'AN DU SEIGNEUR 1979 LE 29ème JOUR DU MOIS DE NOVEMBRE



Une autre vue du Maître - Autel



Tableaux des autels latéraux



Tableaux des autels latéraux



La chaire



Les faisceaux de la voûte centrale



Une autre vue de l'intérieur de l'église



Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II

CHAPITRE IV

LA VISITE HISTORIQUE DE JEAN PAUL II

Sa Sainteté le Pape Jean Paul II a accompli son cinquième voyage apostolique, en Turquie. Du 28 au 30 novembre 1979, il visita Ankara, Istanbul et Ephèse. La seconde étape de ce voyage historique fut Istanbul où il arriva à l'aéroport de Yeşilköy le jeudi 29 novembre à 12h40. Le soir de cette même journée, Sa Sainteté rendit visite à la Communauté Arménienne Catholique d'Istanbul dans l'église Saint Jean Chrysostome de Taksim.

Cette visite historique devait, en réalité, avoir lieu en la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac à Beyoğlu, mais l'Archevêque du diocèse jugea plus opportun de lui donner pour cadre l'église St. Jean Chrysostome, plus vaste, d'un accès plus facile, parce que d'une situation plus centrale et répondant enfin mieux à certaines considérations d'ordre pratique.

Le Saint-Père était attendu à 18 heures. A 14 heures déjà un grand dispositif de sécurité était mis en place autour de l'église ainsi que dans les rues avoisinantes. Dès 17 heures l'église était complètement pleine de fidèles. Un Comité assurait l'ordre à l'intérieur du temple sacré.

Il était à peu près 18 heures quand une panne d'électricité, provenant de la centrale du quartier, plongea l'église dans l'obscurité. A l'instant même arrivait le Saint-Père accompagné de sa suite: Les Cardinaux Agostino Casaroli, Secrétaire d'Etat, et Jean Willebrands, Président du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, LL.EE.NN.SS.Salvatore Asta, Pro-Nonce Apostolique en Turquie, Ramon Torella, Vice-Président du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, Mario Brini, Secrétaire de la Sacrée Congrégation pour les Eglises Orientales, Eduardo Martinez Somalo, Substitut de la Secrétairerie d'Etat, Jacques Martin, Préfet de la Maison Pontificale. Aussi, ce fut à la lueur des cierges distribués à tous les fidèles que Mgr. Jean Tcholakian, Archevêque d'Istanbul pour les Arméniens catholiques en Turquie, accueillit le Souverain Pontife et sa suite. Un tonnerre d'applaudissements et un chant triomphal saluèrent le Pape à son entrée à l'église où il prit place sur le trône préparé devant le Maître-Autel; des fauteuils spéciaux étaient placés à droite et à gauche de l'autel pour les prélats qui accompagnaient Jean Paul II. Le clergé séculier et régulier au complet, les notables, les Comités d'Administration étaient présents.



A Son arrivée, le Saint-Père est accueilli par Mgr. l'Archevêque (photo Felici).



Le Saint-Père fait son entrée à l'église et bénit la foule (photo Felici)



Le Saint-Père et sa suite (photo Felici)



La proclamation solennelle de l'évangile (photo Felici)



Le Saint-Père baise l'évangile (photo Felici)

Des chants liturgiques furent exécutés par la Chorale, sous la direction du Maestro Jirayr Arslaniantz, entrecoupés par la lecture de l'épître en français et de la proclamation solennelle de l'évangile en arménien ainsi que de la prière universelle en français, préparé pour la circonstance. Ce fut Mgr. Jean Tcholakian qui prit le premier la parole pour souhaiter, au nom de toute sa Communauté, la bienvenue au Saint-Père. Voici le texte de son discours:

Benedictus qui venit in nomine Domini,
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,

Très Saint-Père,

C'est ainsi que jadis la multitude des disciples, exultant de joie, acclamait le Christ aux Portes de Jérusalem. C'est par ce même chant triomphal que les fidèles de la Communauté Arménienne, unis à leur humble Archevêque, Vous saluent chaleureusement ce soir, alors que Vous venez de franchir, il y a quelques instants, le seuil de cette église que nos aïeux ont voulu dédier à une magnifique figure d'évêque et de confesseur, aussi vénéré en Occident qu'en Orient, à Saint Jean Chrysostome qui, avec Saint Athanase, Saint Grégoire de Nazianze et Saint Basile, forme le groupe des quatre grands Docteurs de l'Eglise d'Orient.

En ce moment si solennel, nos coeurs vibrent d'émotion joyeuse à la vue de ce spectacle auquel nous ne sommes pas très habitués et dont le souvenir, outre à être gravé en caractères d'or dans les annales de notre diocèse, sera transmis de génération en génération. C'est pourquoi, tressaillant de joie et d'allégresse, tout en Vous présentant nos hommages filiaux et déferents, nous Vous remercions, d'un coeur reconnaissant, de cette visite historique dont nous nous considérons insigneement honorés, et nous répétons du plus profond de notre coeur: "Benedictus qui venit in nomine Domini; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; car à travers Votre Personne, nous voyons le Vicaire du Christ, le successeur du Prince des Apôtres.

Très Saint-Père,

Après vos voyages effectués au Mexique, en Pologne, votre cher pays natal, en Irlande, aux Etats-Unis d'Amérique pour porter personnellement le message de l'Évangile qui est un message de paix, de justice, d'amour fraternel, de compréhension réciproque et de collaboration mutuelle, voyages que nous avons pu suivre au jour le jour, grâce aux mass média, nous n'aurions jamais pu songer qu'à l'aube même de votre pontificat, notre pays, berceau de la chrétienté, dont le sol a été foulé par les pieds des apôtres et arrosé par le sang de tant de martyrs; notre pays riche en patrimoine religieux et spirituel, aurait été l'une des premières étapes de votre itinéraire apostolique.

Nul n'ignore le but de votre visite parmi nous à douze ans de distance de celle de votre illustre Prédécesseur le Pape Paul VI, d'heureuse mémoire. Certes, à l'instar du Bon Pasteur, Vous suivez pas à pas vos brebis répandues à travers le

monde, pour les connaître, pour les encourager à vivre le plus chrétiennement possible dans la foi, l'espérance et la charité au milieu d'un monde bouleversé et en désarroi.

Nous savons cependant que votre visite en Turquie et spécialement en notre cité revêt une signification toute particulière. Le but assigné à ce voyage historique à la vigile de la Saint-André, rentre sans doute dans les finalités oecuméniques, placées dans une vive lumière par le Second Concile du Vatican. Vous venez donc en cette nouvelle Rome pour renforcer les fondements du pont jeté entre les Eglises d'Occident et d'Orient par votre immortel Prédécesseur. Vous venez pour repousser ce qui divise, pour rechercher ce qui unit, pour resserrer les liens de charité et de fraternité, pour recomposer l'unité chrétienne. Votre visite atteste éloquemment les sentiments de l'Eglise Catholique de saluer, le plus tôt, l'union tant désirée des chrétiens. L'Histoire pourra témoigner à son honneur qu'elle n'a rien épargné pour hâter le voeu exprimé par le Christ, à la veille de sa passion: qu'ils soient un comme nous sommes un.

Très Saint-Père,

Comme l'Apôtre des Gentils dont Vous portez le nom, tout nous laisse prévoir que, tout au long de votre suprême ministère pastoral, Vous entreprendrez encore de longs et fatigants voyages pour lancer des appels réitérés et pour rappeler que la paix est un objectif primordial que tout homme de bonne volonté doit s'efforcer d'atteindre. Il suffit de faire un tour d'horizon dans le monde pour se rendre compte que l'humanité est privée, un peu partout, de la paix, de cette "tranquillitas ordinis" à laquelle elle aspire sans y arriver et qui est le facteur essentiel du développement des nations dans tous les secteurs de la vie.

Puissent vos appels paternels atteindre et toucher les coeurs de tous les hommes et spécialement de ceux qui détiennent les destinées des peuples pour le rétablissement d'une paix durable, basée sur la justice et la mutuelle collaboration au profit des hommes qui sont tous les fils d'un même Dieu et par conséquent frères entre eux.

Que le Seigneur, source de bonté, veuille Vous réserver des jours heureux ici-bas et beaucoup de consolations au milieu des croix de chaque jour. Que la Vierge Marie, sous la protection de laquelle Vous avez placé votre Pontificat, Vous assiste tout au long de votre vie. Que ce voyage, que Vous avez voulu entreprendre pour montrer l'importance que Vous accordez au dialogue, aboutisse, sinon tout de suite mais dans un avenir non lointain, au résultat souhaité par tous les chrétiens. Tels sont les voeux filiaux qui jaillissent du plus profond de notre coeur à l'occasion de cette visite que nous voulons considérer comme le passage du Seigneur parmi nous.

Très Saint-Père,

Si une bénédiction comporte tout bien, à plus forte raison celle du Père commun. C'est pourquoi bénissez notre diocèse, son évêque, notre clergé, nos Congrégations Religieuses, nos fidèles; bénissez-nous tous.

LA REPONSE DU SAINT-PERE

Le Saint-Père, en des termes très chaleureux, remercia toute la communauté pour la fidélité de sa foi par le discours suivant:

Cher Frère,
Chers Frères et Soeurs
de l'Archidiocèse arménien catholique d'Istanbul,

Dans la joie, je rends grâce à Dieu qui m'a permis de venir à Istanbul et de passer ces quelques instants avec vous. Instants trop courts et pour vous et pour moi.

Je sais votre fidélité dans la foi, votre cohésion autour de votre archevêque, votre effort incessant pour maintenir vivante votre communauté, ses belles traditions, son riche patrimoine de spiritualité. Et je sais aussi votre attachement méritoire à la personne du Pape, votre volonté de demeurer en pleine communion avec le Siège Apostolique de Rome.

Cette fidélité et cet attachement s'enracinent dans une longue histoire qui a produit des fruits chrétiens admirables durant des siècles, en divers pays d'Orient, mais qui a souvent marqué de grandes épreuves et même de profondes souffrances. La mémoire de cette émouvante histoire est un motif supplémentaire pour vous rendre aujourd'hui un fervent hommage, vous apporter, ainsi qu'à vos frères, réconfort et encouragement, et vous souhaiter l'épanouissement dans la paix.

Pour ma part, j'ai bien connu et apprécié les chrétiens arméniens dans ma propre patrie en Pologne. Depuis ma jeunesse, j'ai été familiarisé avec leurs communautés, comme avec d'autres Eglises Orientales. Dieu veuille que cette expérience providentielle m'aide à travailler à l'estime et à la compréhension réciproque et au resserrement des liens fraternels qui devraient unir toutes les Eglises du Christ.

Je vous invite à participer vous aussi à ce grand mouvement de l'unité, en votre qualité d'orientaux et de catholiques. Vous vivez ici en contact direct avec des frères chrétiens orthodoxes; vous habitez la même ville, vous affrontez les mêmes problèmes pastoraux, les mêmes préoccupations sociales; vous célébrez la même liturgie. La réalisation de la pleine communion entre tous les chrétiens est pour vous un problème urgent que vous rencortrez dans la vie de chaque jour. Qui plus que vous devrait être apte à interpréter et à appliquer les sages directives du deuxième Concile du Vatican en ce domaine? Vous êtes immédiatement appelés à être des artisans de l'unité. Comme l'affirme le même Concile du Vatican: "Aux Eglises d'Orient en communion avec le Siège Apostolique romain appartient à titre particulier la charge de promouvoir l'unité de tous les chrétiens, notamment des chrétiens orientaux, selon les principes du décret de ce Concile sur l'Oecuménisme, par la prière, par l'exemple de leur vie, par une religieuse fidélité aux antiques traditions orientales, par une meilleure connaissance

mutuelle, par la collaboration et l'estime fraternelle des choses et des hommes" (Décret "Orientalium Ecclesiarum" n.24)

De tout coeur, je vous remercie pour votre accueil chaleureux, pour votre disponibilité, pour votre amour, pour votre ouverture au dialogue fraternel, pour votre sensibilité aux signes des temps et à ce que l'Esprit-Saint aujourd'hui demande à l'Eglise. J'implore sur vous tous les dons de l'Esprit-Saint et l'assistance maternelle de la Mère de Dieu. Je prie spécialement pour ceux qui, parmi vous ou parmi vos frères, connaissent l'épreuve, la maladie, la vieillesse, la dispersion; je prie aussi pour les jeunes générations. Que Dieu vous garde forts dans la foi, persévérants dans l'espérance, magnanimes dans la charité, et qu'il vous comble de sa paix. Ces souhaits, je les forme aussi pour la grande famille arménienne répandue à travers le monde, et je vous bénis de tout coeur, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (176).

Suivirent le chant du Pater en arménien par la chorale ainsi que par toute l'assistance et la bénédiction du Souverain Pontife. Au terme de la cérémonie, Jean Paul II tint à faire don d'un calice à Son Exc. Mgr. Jean Tcholakian, en souvenir de son passage et distribua des chapelets aux prêtres présents dans le chœur.

C'est aux intonations triomphales du "Lauda Jerusalem Dominum" chanté en arménien par la chorale, uni aux applaudissements frénétiques des fidèles que le Souverain Pontife et sa suite quittèrent l'église. Tous rayonnaient de joie (177).

176. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul

177. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul; *Le Flambeau*, Bulletin d'Informations Religieuses, Année XXXV Numéro Spécial, Janvier-Février 1980, pp. 8 et 9,



Le Saint-Père bénit les présents (photo Felici)



En souvenir de son passage, le Pape fait don d'un calice à Mgr. l'Archevêque (photo Felici)



Le Souverain Pontife quitte l'église



A l'issue de cette rencontre historique, le Comité chargé d'assurer l'ordre à l'église, entoure son Archevêque.

CHAPITRE V

LES CURES DE L'ÉGLISE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

Messieurs les Abbés (178):

1. Manuel Dervichian	1863-1864
2. Parsegh Mardirossian	1864-1868
3. Antoine Zohrabian	1868-1882
4. Nigoghos Baktchian	1882-1910
5. Boghos Miguirditchian	1910-1912
6. Hovhannès Guédiguian	1912-1921
7. Hovsep Djamdjian	1921-1927
8. Hovhannès Toumayan	1927-1934
9. Grégoire Tchareklian	1934-1938
10. Hovhannes Atamian	1938-1946
11. Boghos Basmadjian	1946-1986 (179)
12. Bedros Kavoukian	1987-1997

178. D'après les registres des baptêmes, des mariages et des décès.

179. Le lecteur notera que Monsieur l'Abbé Paul Basmadjion a été curé pendant 40 ans dans cette même église.

N.B. D'après les Statuts de notre Communauté, l'administration de l'église Saint Jean Chrysostome ainsi que de ses biens appartient au Comité d'Administration de notre Hôpital Sourp Agop.

CHAPITRE VI
INSCRIPTIONS LAPIDAIRES

Մայրն գորովալիր Լուցիա
Իւր վաղամեռիկ որդւոյն
Յովհաննէս Կէօչէեան
Ջայս մահարձան առ յիշատակ
Կանգնէ աղեկէկ գթոյն
1848 - 1872

Արձան Շիրնի Հանգստեան
Տ. Ներսէս Արքեպիսկոպոսի
Հալէպէան
Ընդ ցուրտ վիմովս եղեալ նշխարք
Են ոյր եկաց տոհմին իւր փառք:
Հովիւ հոգւոց կեալյարբուն տիս
Պատմեաց ընդ բնաւ ՎՏեառն աւետիս:
Յիւրն հովուապետ Սեբաստիա
Ամս յոյժ սակաւ բերկրեալ արդ լայ
Ջառաքինին եւ իմաստուն,
Բարուցն Ի ճիգն յար եռանդուն.
Որ զվարդավառ գիշերին մութ
Ցելոյր յանձառ լոյսն անկապուտ:
Ծնեալ յԵդոկիա 1826 Դեկ. 25
Քահանայ 1843. Արքեպիսկոպոս 1858

+ Ի Կ. Պոլիս 1866

Հանգուցելոց
Լուսարարեանց
Մաղթեցէք հանգիստ
Յովհաննէս Լուսարարեան ընտիր ամուսին հայր
Որդեգորով յ75 ամի կենացն յերկնաւոր
Փոխադրեալ հայրենիս Ի 1864 Սեպտ. 15
Յարութիւն որդի Յովհաննու յերեսուն եւ վեց
Ամի տիոցն յափշտակեալ Ի գորովոց մօրն
Եւ հարապատաց Ի 25 Ապրիլի 1865

Աստուածասէր եւ ազգասէր
Կարապետ Թիւլպէնտճեան
Որդի Յովհաննու
Երէց եղբայր ճարտարապետի
Եւ շինուածապետ նորակերտ տաճարիս
Յընդմիջել շինուածոյ սորին
Եհաս նմա յիսնամեայ կենացն վախճան
Ի շնորհս ազգանուէր աշխատասիրութեան
Ըստ փափագանաց ազգիս
Ամփոփեցաւ ընդ աստիճանօք
Չախակողմեան դրան եկեղեցւոյս
Ս. Յովհաննու Ոսկեբերան
Յամի 1861 Ի 15 Հոկտեմբերի

Յիշատակ
Գարտիաշեան
Գերդաստանի

Մկրտիչ որդի Յովհաննու 1816 - 1879

Իսկուհի կողակից Մկրտչի 1825 - 1904

Զաւակունք

Ակիւլէ 1850 - 1855

Իսկուհի 1852 - 1872

Թագուհի 1862 - 1865

Անտոն 1870 - 1872

Հայկանուշ 1872 - 1872

Մկրտիչ 1907 - 1914

Քոյր Վարդուհի

Մեծաւորուհի

Ի Կարգէն Վերափոխման Կուսանաց

1855 - 1915

Վառվար

1860 - 1918

Գրիգոր 1868 - 1915

Իսկուհի 1911 - 1921

----- - -----

Յիշատակի ծնողաց

Մկրտչի եւ Սրբուհւոյ Թավուգչեան

Շնորհապարտ սիրտ դստերաց

Վշտահար կանգնէ դոյլն մահարձան

Մկրտիչ յամի 1845. Յուլ. 17

Սրբուհի 1859. Մայ. 30

Հանգեաւ Ի Տէր

----- - -----

Անյոյս աչաց վէմս այս կոչէ
Էանց յերկրէս Յակոբ Կէօչէ
Զորոյ բաժակ քաղցր եւ մըրուր
Արբ գոհութեամբ զուարթ եւ տխուր
Ազնըւատոհմն այն եւ մեծահոգի
Առատ յօտարն եւ համազգի
Այլ որ վստահ յապագայն յոյս
Քնընէ զխորանս եկեղեցւոյս
Ծանիցէ զնա ընդ ամս երկար
Հոգաբարձու բարեյարդար
Յորում ուխտիւք եւ յիշեսցի
Յորչափ յինքեան էն պաշտեսցի
Մարդոյ զգօնի յաւերժ մնացուած
Տուրքն առ աղքատս եւ առ Աստուած
Ծն. 1826 + 1893 Յունուար 9.

Ի յիշատակ անմոռաց
Պօղոս Պետրոս ԺԱ.
Կ. Պատրիարք տանն Կիլիկիոյ
Ծնեալ Ի Թելէրմէն 16 Յնր. 1829
Քահանայացեալ 15 Մարտ 1860
Օծեալ Եպ. Կեսարիոյ 26 Օգ. 1881
Ընտրեալ Կաթողիկոս 14 Յուլ. 1899
Վախճանեալ 5 Ապրիլ 1904

Զոր յանեղծ դպրութիւնս երկնից
Գրեցին մատունք աստուածայինք
Զանուանս վաստակաւորաց ի շինութիւն
Յարկիս սրբութեան, զնոյն յանպաճոյճ վիմիս
Ի յաւերժ յիշատակ առաքինի փութոյն
Ազգն երախտապարտ
Եաղլըքճեան Պետրոս, Պօղոսի որդի
Գահերեց ժողովոյն
Ապտուլահեան Միքայէլ Պօղոսի որդի.
Երամեան Անտոն, Երամի որդի.
Կէօչէեան Յակոբ, Անտոնի որդի.
Կիւլէլեան Յարութիւն, Անտոնի որդի.
Սամանճեան Մկրտիչ, Գէորգայ որդի.
Սինապեան Գասպար, Գէորգայ որդի.
Տաւութեան Կարապետ, Յովսէփայ որդի.
Յամի Տեառն 1862 յերկրորդ աւուր Փետրուարի
Ամենապատիւ Անտոն Վ. Հասուն
Մետրապոլիտ եւ նախագահ Կոստանդնուպոլսի
Մեծահանդէս շքով կատարեց զհանդէս օծութեան
Սրբոյ Եկեղեցոյս

Ծանօթութիւն.-

Որքան որ այս արձանագրութեան մէջ, եկեղեցոյ օծումը կատարուեցաւ, կ'ըսուի, 2 Փետրուար 1862ին, իրականին մէջ այս արարողութիւնը կատարուած է 2 Փետրուար 1863ին ըստ վկայութեան ժամանակակից թերթերուն...: Ուստի օծումը չէ կատարուած 1862ին...: Ի՞նչպէս կարելի է հաշտեցնել այս յիշատակարանը եւ ժամանակակից թերթերը...

VII

**EGLISE DE SAINT - JEAN BAPTISTE
DE YENİKÖY**

CHAPITRE I

UNE NOUVELLE EGLISE SUR LES HAUTEURS DE YENİKÖY

Sur une petite hauteur de Yeniköy, non loin de la mer, s'élève une petite église qui, extérieurement, n'attire ni l'attention ni la curiosité des passants, mais si belle à l'intérieur qu'on pourrait la qualifier de bijou: c'est l'église de Saint Jean-Baptiste. Restaurée dernièrement en 1978, elle a un passé de 132 ans puisqu'elle fut édiflée en 1866.

Nous devons la construction de ce temple sacré à la générosité de deux grandes âmes, de deux grands bienfaiteurs, Hovhannès Agha Kkouyoumdjian et Hovhannès Agha Tinghirian, qui tinrent une place importante non seulement dans la vie et les activités de notre Communauté, mais occupèrent des postes de confiance et de responsabilité dans le gouvernement de l'Etat Ottoman. Le premier offrit généreusement la vaste étendue du terrain sur lequel le second construisit, de ses propres moyens, l'église actuelle et le presbytère annexe.

D'après les archives de notre Archevêché, dès avant 1845, Hovhannès Agha Kouyoumdjian avait acquis à Yeniköy, dans le quartier nommé Köybaşı, un vaste terrain de 4.500 coudées où il avait choisi un coin pour la sépulture des membres de sa famille. Les deux bienfaiteurs signèrent entre eux un accord, aux termes duquel Hovhannès Agha Tinghirian construisit en 1848 sur une superficie de 1.000 coudées carrées du terrain mis à sa disposition une chapelle en bois dédiée à Saint Jean Baptiste. Sur le reste du terrain s'élèvent encore 3 maisons en bois pour assurer des revenus à l'église. Le choix du vocable s'explique aisément lorsque l'on considère que les deux bienfaiteurs s'appelaient JEAN, Hovhannès en arménien.

Les travaux terminés, par un accord signé le 21 avril 1848, les deux généreux donateurs cédèrent à l'Archevêque en fonction, la totalité du terrain, ainsi que la chapelle (180). Cette chapelle en bois donc avait été construite par Hovhannès Agha Tinghirian. Un document trouvé lors de la restauration de la présente église en 1978 le confirme. Il s'agit d'un petit tableau de la Vierge, découvert dans un coin de la sacristie. Ce tableau placé, aujourd'hui, à l'entrée gauche de l'église, a attiré notre attention. En l'examinant de près, nous avons trouvé sur le revers de la toile une inscription arménienne, magnifiquement calligraphiée et conservée.

180. Archives de l'Archevêché arménien Catholique d'Istanbul: Vahram Torkomyan, *Histoire de Stamboul*(arm.), vol.II, Vienne 1932,p.704:P.Ephrem Poghossian, *Familles Kouyoumdjian et Tinghirian*(arm.), Vienne 1951,pp.6 et 91.

ՈՐ Ի ՆԱԽԱՆԿԱՐ ԲՆԱԳՐԷՆ ԹԻՑԻԱՆՈՅԻ
Ի ՆԷԱՊՕԼՍԵԱՆ ԹԱՆԳԱՐԱՆԻ ՊԱՀԵԼՈՅ ԸՆԴՕՐԻՆԱԿԵԱԼ
ԶՊԱՏԿԵՐՍ ՏԻՐԱՄՕՐ
ՅԱԻԵՐԺԱԿԱՆ ՅԻՇԱՏԱԿ ՄԱՏՐԱՆՍ ՀՈՅԱԿԱՊ ՏՈՀՄԻՆ
ԲԱՐԵՑԻՇԱՏԱԿ ԹՆԿՐԵԱՆ ՅՈՎՀԱՆՆԷՍ ԱՂԱՅԻ
ՆՈՒԻՐԷ
ՅՈՎՀԱՆՆԷՍ Վ.ԿԻԻԶԵԼԵԱՆ
ՅԱՄԻ ՏԵԱՌՆ 1860

Cette inscription disait:

Ce que nous pourrions traduire ainsi:

L'ABBE HOVHANNES GUZELIAN
OFFRE
CETTE IMAGE DE LA VIERGE
QUI EST UNE COPIE DE L'ORIGINAL DU TITIEN
CONSERVE AU MUSEE DE NAPLES
A HOVHANNES AGHA TINGHIRIAN
EN SOUVENIR PERPETUEL DE L'ILLUSTRE FAMILLE
DE NOTRE CHAPELLE
L'AN DU SEIGNEUR 1860

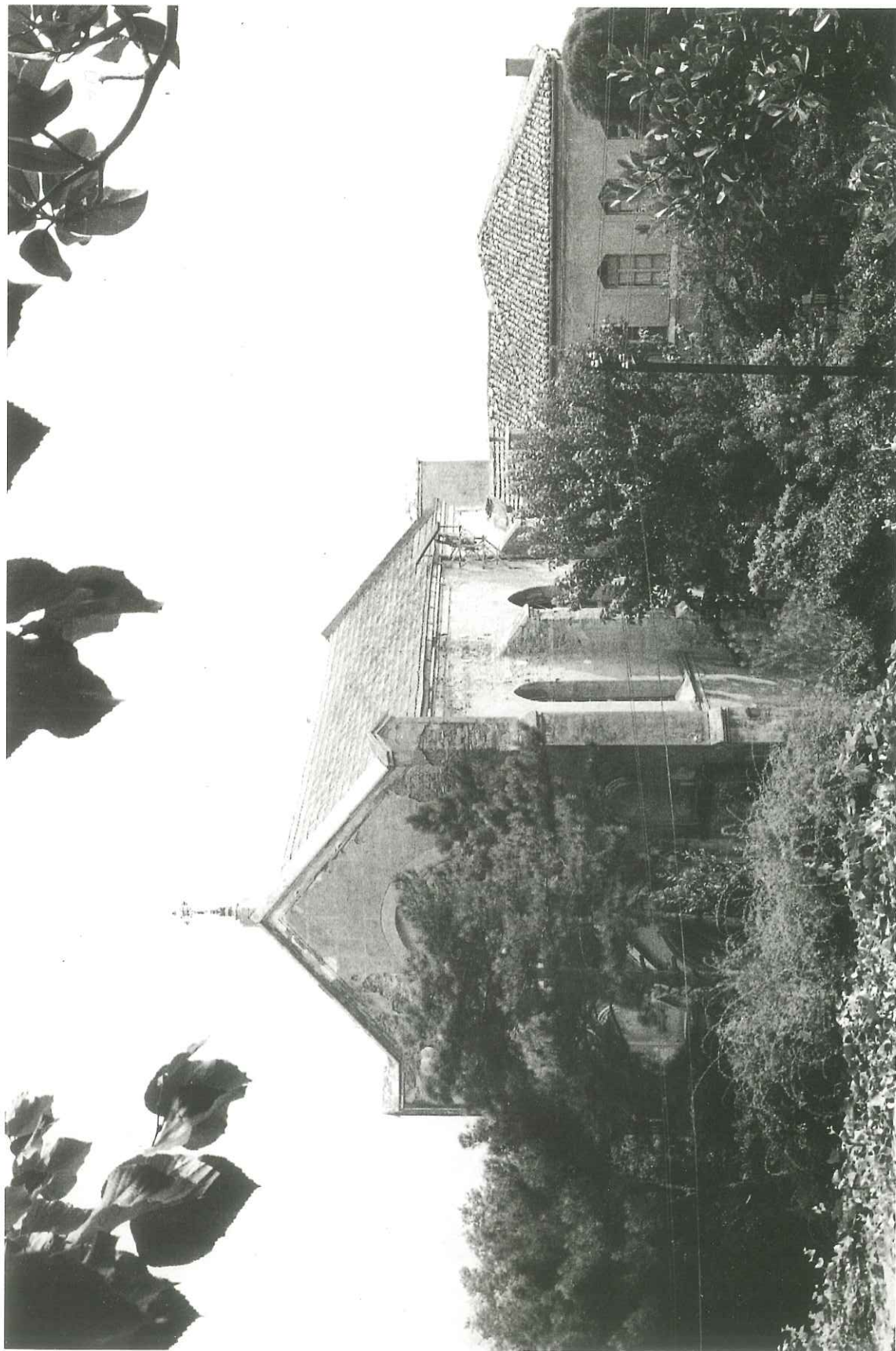
Le donateur du terrain, Hovhannès Agha kouyoumdjian mourut le 16 mars 1854(181), Dix ans plus tard, sur l'étendue du terrain de 3500 coudées disponibles, à droite de la chapelle en bois, et au milieu d'un beau jardin, Hovhannès Agha Tinghirian passa à la construction de l'église actuelle(182).

La pose et la bénédiction de la première pierre eut lieu le dimanche 19 juillet 1864 en présence du noble bienfaiteur, des notables de la Communauté, des invités de marque et des représentants des autres communautés chrétiennes. Présidait la cérémonie l'Archevêque-Primat, son Exc. Mgr. Antoine Hassoun (183). A cette occasion, un journal arménien paraissant à Istanbul écrivait

181. Archives de l' Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

182. Archives de l' Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

183. Archives de l' Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul. P.Ephrem Poghossian, o.c.p.91: Mecmuai Havadis(arm.) 1864, IX,p.555.



L'église et le presbytère entourés d'un grand jardin (photo Ara Güler)



La façade et le portail de l'église (photo Ara Güler)

textuellement: "L'Honorable Hovhannès Tinghirian, l'un des plus célèbres banquiers arméniens catholiques, fait construire, à ses frais, une église à Yeniköy. La pose de la première pierre de ce temple a eu lieu la semaine passée au cours d'une cérémonie solennelle(184).

La construction de l'église, de la sacristie et du presbytère fut terminée au début du printemps 1866 et le tout coûta 875.000 piastres(aktché).

Le 24 juin de la même année, en la fête patronale de St. Jean-Baptiste, l'Archevêque-Primat, Mgr.Hassoun, procéda à la dédicace solennelle de l'église. Il était assisté de l'Archevêque Soukias Kazandjian, Abbé Général de la Congrégation des Pères Antonins (185), de l'évêque d'Artvin, Mgr. Antoine Haladjian, de l'Abbé Etienne Azarian(futur Patriarche) et de 25 prêtres.

Après la cérémonie de la dédicace, l'Archevêque-Primat célébra la Grand'Messe à l'issue de laquelle, une prière toute spéciale fut faite pour le repos de tous les membres défunts de la famille Tinghirian. La célébration liturgique terminée, les personnalités présentes visitèrent l'église, les annexes, le presbytère et félicitèrent Hovhannès Agha Tinghirian. Ce dernier offrit, dans sa propre résidence, un banquet auquel prirent part les prélats présents, des notables arméniens et étrangers: Monsieur Puzant Tinghir, frère de Hovhannès Tinghir, invita ensuite l'assistance à un goûter dans la soirée.

Dans la crypte de l'église, Hovhannès Tinghir fit construire un mausolée pour les membres de sa famille(186). Il fit aussi démolir, après l'inauguration de la Masion de Dieu, l'ancienne chapelle sur l'emplacement de la laquelle furent construites les trois maisons de bois servant encore de nos jours de source de revenus à la paroisse(187).

184. *Archalouys Araradian(arm.)*, 1864.

185. *Congrégation Religieuse qui n'existe plus.*

186. *Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul: Ephrem Boghossian, o.c.p.94: Mecmuai Havadis 1866, IX, p.625:Vahram Torkomyan, o.c.p.704.*

187. *Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.*



Une vue générale de l'intérieur de l'église (photo Ara Güler)



La messe dominicale(photo Ara Güler)

CHAPITRE II

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE

La structure architecturale du portail, la scène du baptême du Christ, sculptée en relief sur le fronton, la rosace classique sur la façade de l'église suffisent à prouver que nous nous trouvons en face d'une construction d'inspiration gothique. Cette certitude s'avère lorsque, franchissant le seuil de l'église, nous pouvons admirer les croisées d'ogives et la forme ogivale des fenêtres.

Longue de 25m., large de 7 et haute de 11,50(188), l'église Saint Jean-Baptiste possède trois magnifiques autels en marbre. Un grand et superbe tableau richement encadré et placé sur le mur de l'abside juste derrière le maître-Autel, représente la prédication du précurseur sur les rives du Jourdain. Sur cette toile, vrai chef-d'oeuvre, mesurant 2,97m., de haut sur 1.95m., de large, on peut observer 17 personnages aux physionomies diverses et très expressives. Certains visages reflètent le regret, tandis que d'autres, au regard triste, observent le Christ avec amertume et envie. De l'avis de nombreux connaisseurs, turcs et étrangers, ce tableau aurait sa place dans les plus grands musées d'Europe.

Les deux petits autels sont dédiés respectivement à Saint Joseph et Sainte Lucie, prénoms du père et de la mère de Hovhannès Tinghirian. Les tableaux qui les surmontent ont chacun 2 mètres de long sur 1.40 m., de large. Saint Joseph tient dans les bras l'Enfant-Jésus qu'il étreint avec sollicitude. Quant à Sainte Lucie, son visage semble embrasé d'amour divin. Cinq tableaux grandeur nature, représentant les Apôtres Pierre, Paul, Jean, Thaddée et Barthélémy, ornent les deux murs latéraux (189). Le grand lustre doré en bois, orné de cristaux, est suspendu au centre de l'église et en rehausse la beauté. Une chaire s'intégrant harmonieusement dans l'ensemble architectural vient compléter le décor.

Après la dédicace de l'église, un témoin oculaire, saisi d'admiration, expose ainsi ses impressions: "Les vases sacrés luisent comme de l'or. Tout y est d'une simplicité de très bon goût. Quant à la beauté de l'architecture, nous ne saurons jamais la vanter suffisamment. C'est une architecture élégante de style gothique: le tout paraît agréable et harmonieux à la vue. Il en va de même pour les tableaux qui surmontent les trois autels. C'est pour encourager un jeune artiste plein de génie et de talent que Hovhannès Agha Tinghirian lui en confia l'exécution. Le

188. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

189. *Pazmaveb*(arm.) Venise, 1866 XXIV ème année, p.150.



Différentes vues de l'intérieur de l'église



Différentes vues de l'intérieur de l'église

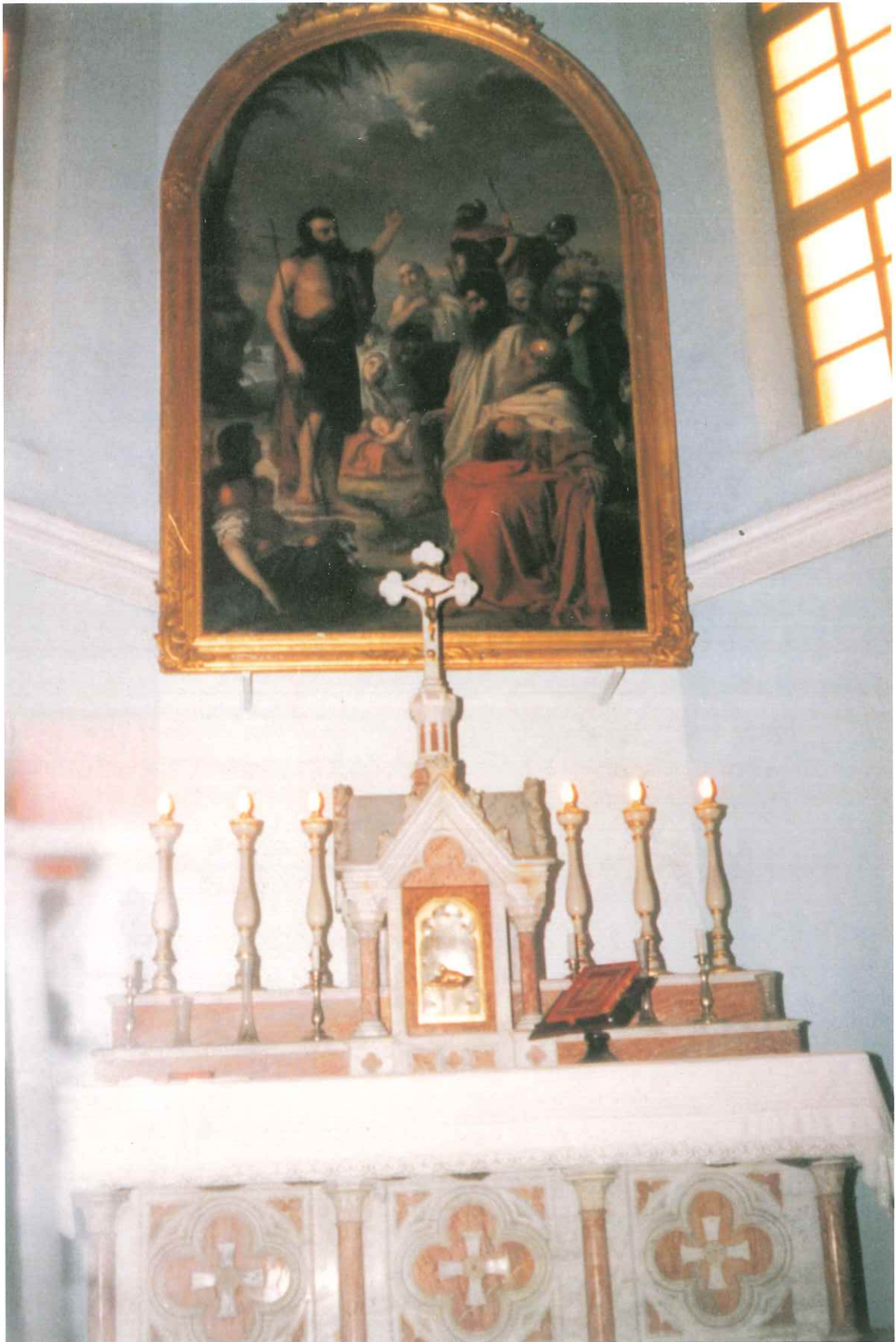
nom de ce jeune artiste-peintre est connu de tous(190): L'église a deux sacristies, le presbytère est vaste et beau"(191).

Nous avons essayé en vain d'identifier le nom du jeune artiste-peintre en question. Nos recherches les plus minutieuses sont demeurées sans résultat: aucune signature ni inscription ne le révèlent. Sa modestie de débutant l'a-t-il empêché de signer des toiles dignes pourtant de figurer dans les plus grandes pinacothèques?

Des investigations suivies nous ont cependant finalement mis sur la piste. Dans la revue scientifique et culturelle "PAZMAVEB" qui paraissait alors et paraît encore de nos jours par les soins des Pères Mékhitaristes de Venise, un prêtre de cette même congrégation alors en fonction à Istanbul, faisant la description de l'église récemment construite, signale aussi le nom du jeune artiste-peintre auquel nous devons les tableaux en question: il s'agit de Melkon Diratzouyan.

190. Il ne cite pas malheureusement le nom de l'artiste: P.Ephrem Poghossian, Familles Kouyoumdjian et Tinghirian, Imprimerie Mékhitariste, Vienne 1951, pp.93 et 94. Il est dit qu'à l'occasion de la dédicace de l'église le pape envoya un précieux cadeau: en firent de même Boghos Bey Duzian et Yaver Pacha, frère de Hovhannès Agha Tinghirian.

191. Mecmuai Havadis 1866, IX. No.659.



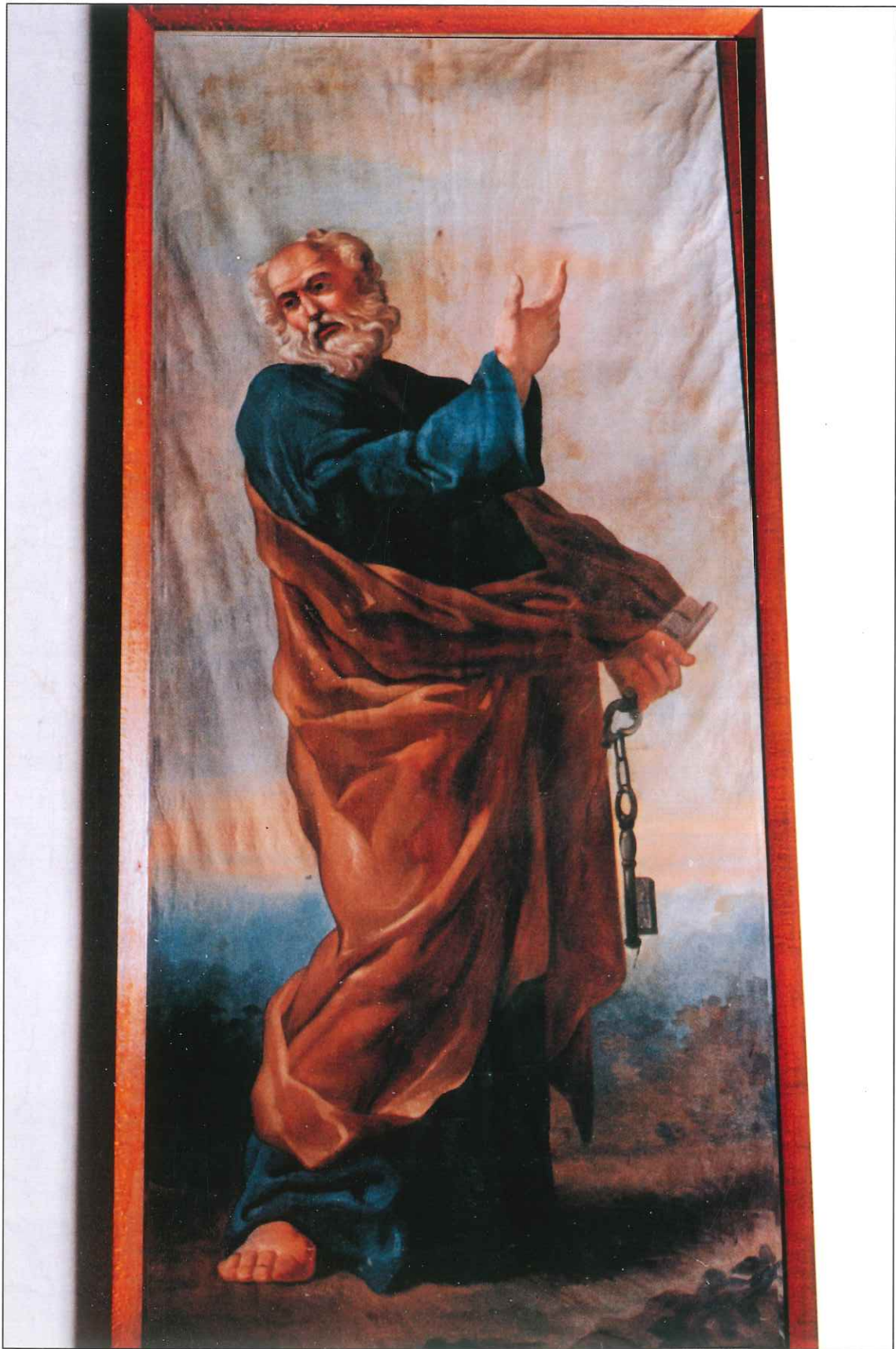
Le Maître-Autel



Le grand tableau du Maître-Autel, vu de près.



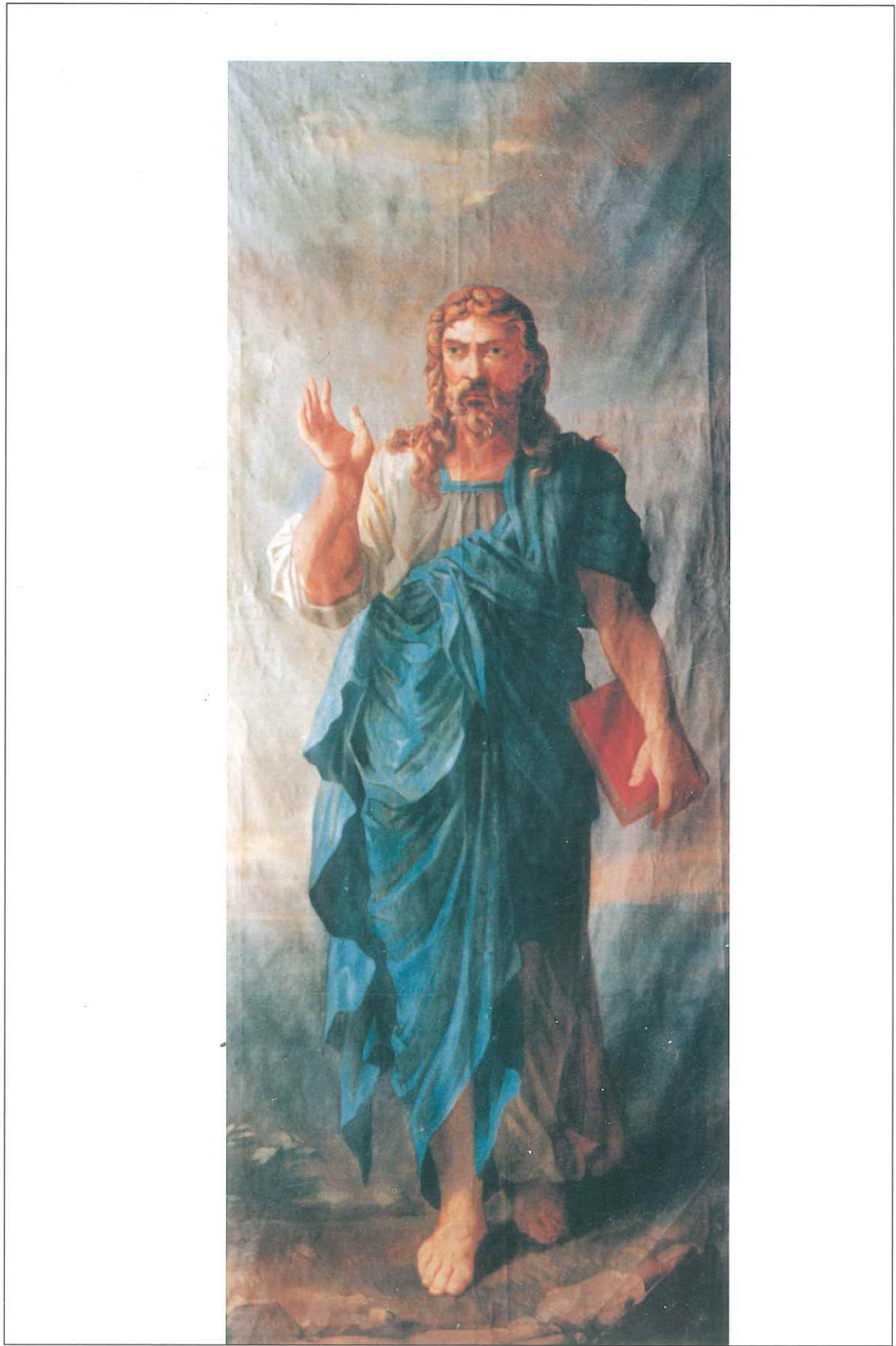
La chaire



Le tableau de Saint Pierre



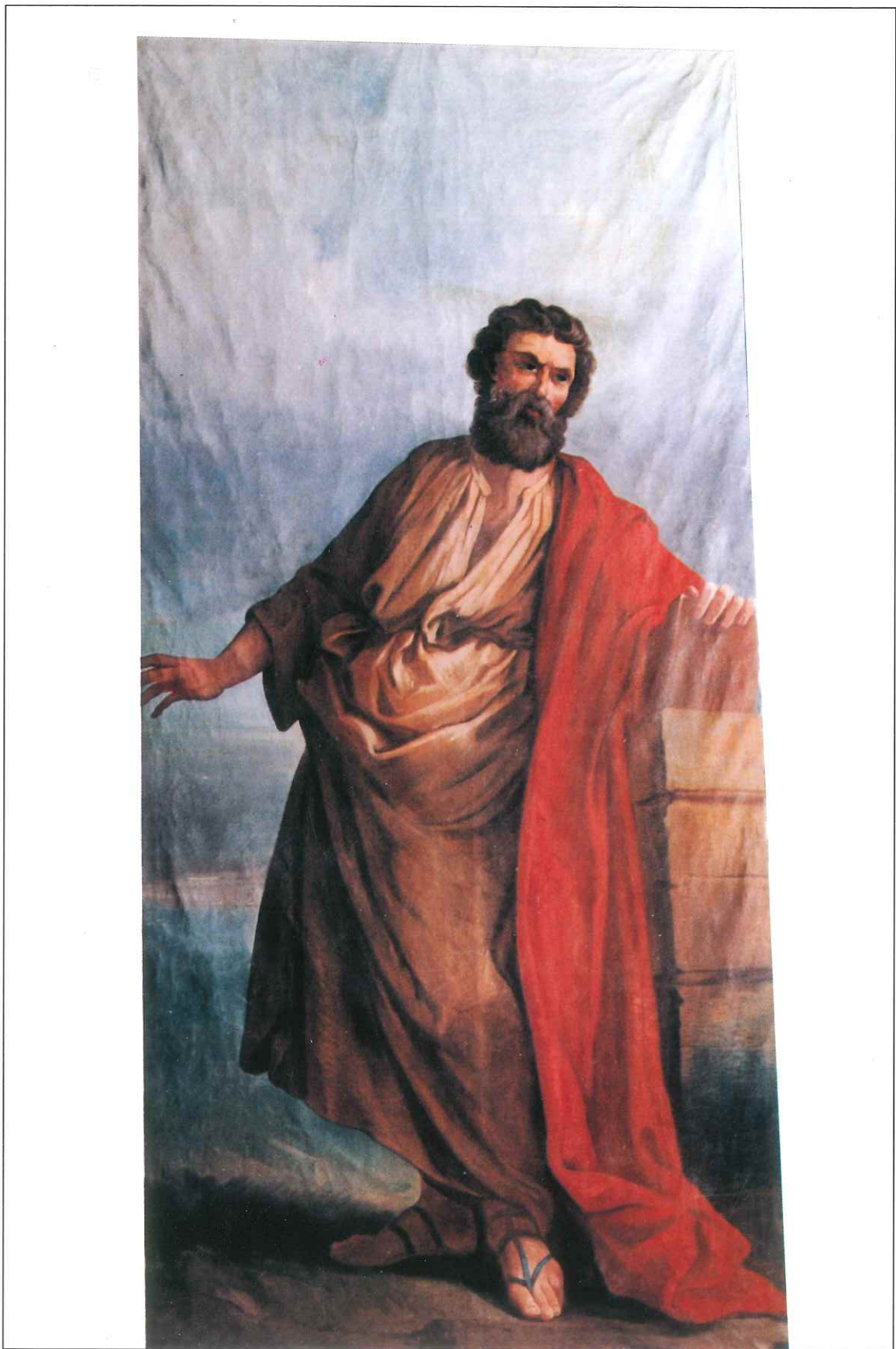
Le tableau de Saint Paul



Le tableau de Saint Thaddée



Le tableau de Saint Jean



Le tableau de Saint Barthélémy

CHAPITRE III

MELKON DIRATZOUYAN ARTISTE-PEINTRE

Il ressort des témoignages que nous avons pu recueillir auprès de leurs descendants que les parents de Melkon Diratzouyan, Ghazaros et Gadariné (née Ardjian), étaient originaires d'Artvin, non loin de la frontière russe.

C'est à Istanbul, où ils auraient émigré par la suite, que naquit, le 1er février 1837, Melkon, le futur peintre, dernier des trois enfants (192).

Après avoir terminé sur place ses études élémentaires, il est envoyé en 1849, à l'âge de 12 ans, au petit séminaire de Saint Lazare à Venise. Après une courte probation, le petit Melkon se rend compte qu'il n'est pas fait pour embrasser la vie ecclésiastique et demande à ses supérieurs l'autorisation de poursuivre ses études dans leur collège de Moorat-Raphaélian situé dans la même ville. Cet Etablissement étant fermé provisoirement à l'époque, les religieux Mékhitaristes qui avaient beaucoup d'affection et d'estime pour ce garçon intelligent et laborieux l'inscrivirent dans une école italienne, se réservant d'assurer en même temps son instruction dans la langue arménienne.

A la rentrée scolaire 1850, le collège Moorat-Raphaélian rouvrit ses portes à la jeunesse arménienne de la diaspora. Melkon fut inscrit sous le matricule 60 (193). Tout au long de ses études qui durèrent sept ans, il manifesta un grand intérêt pour la peinture, cherchant à s'y initier par tous les moyens. Les Pères Mékhitaristes, voulant encourager ce don, lui assurèrent des leçons de peinture par un professeur. En peu de temps Melkon fit de tels progrès qu'il réussit à peindre avec bonheur le portrait de quelques illustres religieux qui avaient servi la providentielle Congrégation de l'Abbé Méchitar.

En 1857, ses études terminées, il quitta le collège Moorat-Raphaélian pour rentrer à Istanbul auprès de ses parents. Aussitôt il commença à exercer son art et de son habile pinceau naquit le grand tableau de Saint Antoine Abbé qui orne l'un des autels latéraux de notre église de l'Assomption à Büyükkada (194). Son unique désir était cependant de se perfectionner dans cet art vers lequel tout le poussait. Il s'ouvrit donc un jour à Monsieur Vitchen Holas pour lui demander de l'aider à réaliser son rêve. Celui-ci, s'étant assuré que le jeune homme avait de réelles dispositions et qu'il avait déjà donné d'incontestables preuves, s'engagea volontiers à prendre en charge ses études.

192. *Registre principal des baptêmes, conservé à l'Archevêché.*

193. *Pazmaveb (arm.). 1866 XXIVème année, mai p. 150; Pazmaveb 1905 LXIIIème année, janvier No.1, p.39.*

194. *Le tableau porte la signature de Melkon Diratzouyan et est daté de 1858.*



Melkon Diratzouyan, artiste-peintre, avec sa femme et son fils (photo Abdoullah Frères)

A l'académie de Venise dont il franchit le seuil en 1859 et où il remporta une médaille, Melkon Diratzouyan eut pour condisciple un futur peintre de renom, Hovhannès Ayvazovski. Alors que celui-ci avait choisi pour thème de ses toiles les paysages marins, Melkon Diratzouyan préféra les portraits. Ses professeurs avaient beaucoup de considération pour son talent et reconnurent en lui un futur grand artiste dont les toiles seraient plus tard très admirées et recherchées.

Ses études finies, chargé d'une riche collection de peintures, il rentre définitivement dans sa ville natale et se met aussitôt à exercer son art. Il peint d'une part le portrait de personnages illustres et de gens fortunés de la ville, et reçoit aussi des commandes de tableaux pour orner les autels de certaines églises. C'est de cette époque que date le grand tableau si expressif de Saint Antoine l'anachorète qui surmonte l'un des autels de l'église Saint Jean Chrysostome à Taksim. Les toiles de Melkon Diratzouyan suscitaient beaucoup d'intérêt tant dans les milieux arméniens que dans les milieux étrangers.

En 1865, Hovhannès Tinghir Pacha lui commanda son portrait. Quand l'artiste termina son travail et le remit à son destinataire, ce dernier ne put retenir son admiration à la vue du chef-d'oeuvre. Il lui commanda sur le champ trois tableaux pour les trois autels de l'église St. Jean-Baptiste de Yeniköy qu'il faisait construire de ses propres deniers. Ces trois toiles, qui lui coûtèrent un peu plus d'un an de travail, le rendirent célèbre dans toute la ville (195). Entre-temps beaucoup de notables arméniens, attirés par son talent, recouraient à lui pour lui faire peindre leurs propres portraits et ceux de leurs épouses. Il fut aussi invité à Brousse pour y peindre le grand tableau de Saint Grégoire l'Illuminateur qui devait décorer le maître-autel de la nouvelle église (196).

Melkon Diratzouyan fut, comme le dit un contemporain: un homme de la trempe de Rembrandt, maigre, aux yeux couleur de ciel et d'un tempérament ardent.

Dans le quartier de Feridiye à Péra (Beyoğlu) il se fit construire une maison et un atelier. C'est là qu'il passait son temps à créer des chefs-d'oeuvre, des tableaux que les Occidentaux résidant à Péra s'arrachaient à prix d'or, reconnaissant en lui un authentique artiste. En 1870 l'incendie de sinistre mémoire (197) qui dévasta Péra n'épargna ni sa maison ni son atelier. Melkon Diratzouyan, qui venait de se marier (198), souffrit moins de voir sa maison et son atelier réduits en cendres que de la perte de ses 45 tableaux devenus la proie des flammes. Il s'agissait de tableaux ramenés de Venise et dont la plupart étaient des reproductions de maîtres célèbres tels que le Titien, Veronese, Bellini, Tiepolo etc.

195. Lire le chapitre précédent.

196. L'église St.Grégoire l'Illuminateur de Brousse fut construite une première fois en 1839 et une seconde fois en 1862 (cf. registre des baptêmes de Brousse, notes de la première page; le registre est conservé en notre Archevêché. Nous n'avons pu vérifier si l'artiste a répondu à l'invitation qui lui avait été faite. L'église en question n'existe plus aujourd'hui.

197. Voir *Latinité de Constantinople* pp. 345 et 346. L'incendie avait consumé 3000 maisons et laissé 20.000 âmes sans abri.

198. Melkon Diratzouyan épousa en premières noces une demoiselle Gazer dont le nom de baptême nous reste inconnu. De cette union naquit un fils, Léonce. Après le décès de sa femme, il épousa en secondes noces Madame Anna Dalyan.

L'incendie laissa Melkon dans un désarroi mélancolique. Mais artiste chrétien, il ne se laissa aller ni au découragement ni au désespoir. Plus tard, parlant de cet incendie tristement célèbre, il avouera: "Je n'ai jamais connu des moments aussi difficiles tout au long de ma vie. Je ne mentirais pas en disant que j'ai erré comme une âme en peine. La Divine Providence est heureusement venu à mon secours dans ces moments de détresse". De fait, un banquier du nom de Mouradof qui estimait son talent, voyant les difficultés avec lesquelles il se débattait, et désirant lui venir en aide, lui commanda plusieurs tableaux qu'il rémunéra principalement. Grâce à la générosité de ce bienfaiteur magnanime, il parvint, dans la suite, à acheter un terrain et à y construire une maison ainsi qu'un atelier dans le quartier de Şişli alors inhabité. C'est là qu'il passa le restant de ses jours.

Désormais il jouissait d'une renommée telle que le Catholicos Patriarche en fonction, Sa Béatitudo Etienne Pierre X Azarian lui proposa de peindre les tableaux des autels des églises de Kars, Erzurum, Artvin (199).

Melkon Diratzouyan a peint aussi des portraits très réussis de personnages connus de notre ville, comme ceux des Sieurs Yésayan, Karagueuzian, Portokal Pacha, du Dr. Simonof et d'autres personnalités.

Le grand portrait du Patriarche Etienne Pierre X Azarian, qui orne actuellement le grand salon de notre archevêché et qui est un authentique chef-d'oeuvre, suffirait à lui seul à donner une idée du talent de Melkon Diratzouyan (200).

Ce dernier ne s'est d'ailleurs pas contenté de peindre, il a aussi enseigné la peinture dans les Etablissements de Makrouyan (Beşiktaş), d'Aramyan (Kadıköy) et des PP.Mékhitaristes (Beyoğlu).

Parmi les oeuvres du peintre, il nous faut citer le grand tableau du Sacré Coeur qui surmonte l'autel du T.S.Sacrement ainsi que le petit tableau de la Vierge fixé au mur latéral du même autel de la Cathédrale St. Esprit. C'est à lui également que nous devons la toile représentant le baptême de Notre-Seigneur par Saint Jean-Baptiste et qui se trouve dans l'église arménienne de Sourp Haroutyoun (dans l'enceinte de l'école Esayan). Il la réalisa à la demande de Madame Dadyan qui le lui avait commandé en souvenir de son défunt époux (201).

Artiste et peintre, Melkon Diratzouyan était aussi un bon père de famille; grand dévot du Bienheureux Der Gomidas, martyrisé pour sa foi catholique en 1707, tous les ans, il se rendait à l'église arménienne catholique de Samatya à l'occasion de la fête patronale du Bienheureux (202). Il décéda le 5 novembre 1904 et ses obsèques furent célébrées en l'église de l'Immaculée Conception des Pères Mékhitaristes de Pangalti. Il fut inhumé dans notre cimetière de Şişli (203).

199. Nous n'avons pu vérifier si l'artiste a exécuté les tableaux destinés aux églises de Kars, Erzurum et Van qui n'existent plus.

200. Il est signé par l'artiste-peintre et porte la date de 1886.

201. *Pazmaveb (arm.)* 1905 LXIIIème année, janvier, No.1, p.39.

202. *Témoignage des descendants de la famille.*

203. *Registre des funérailles de l'église des Pères Mékhitaristes de Pangalti, conservé actuellement en l'église Saint Jean Chrysostome de Taksim.*

CHAPITRE IV

NOTICES BIOGRAPHIQUES DES BIENFAITEURS

A. HOVHANNES AGHA KOUYOUMDJIAN (204)

La famille Kouyoumdjian est originaire d'Ankara (205); la date de son émigration à Istanbul n'a pu être vérifiée.

Le donateur du terrain de l'église de Saint Jean-Baptiste à Yeniköy, Hovhannès Agha Kouyoumdjian (né en 1798) est mentionné pour la première fois le 2 février 1838 à propos de l'élection du second Archevêque-Primat du Siège d'Istanbul. Son nom figure dans la liste des signataires du procès-verbal de l'Assemblée qui élut le nouvel Archevêque-Primat. Banquier, il vivait dans une grande aisance et jouissait d'une très bonne réputation (206).

Quatre bateaux avaient été commandés en Angleterre vers la fin de 1851 pour assurer la circulation dans le Bosphore. Hovhannès Agha Kouyoumdjian fut nommé directeur de la Compagnie de transports maritimes, avec pour adjoints Mr. Charles Lafontaine, comme chargé d'affaires et le capitaine de Vaisseau Vitchène Kildjian, comme Inspecteur (207). Sa haute compétence, ses mérites élevèrent Hovhannès Agha Kouyoumdjian jusqu'à la Présidence de la Cour de Cassation (208); ce qui prouve l'estime et les faveurs dont il jouissait auprès de la Sublime Porte.

Hovhannès Agha Kouyoumdjian ne manque pas cependant de mettre ses ressources au service de sa communauté. Vers 1840 il existait, dans la structure administrative de la communauté, un Conseil Suprême, appelé le "Conseil des Douze". Ses membres étaient désignés au suffrage par une Assemblée Générale élue par la communauté entière. Le Président de cette Assemblée n'était autre que le Patriarche lui-même (209).

En septembre 1849, l'Assemblée Générale se réunit en séance plénière pour élire les 12 membres du Conseil Suprême. Parmi les élus, figure au sixième rang le nom de Hovhannès Kouyoumdjian:

204. P. Ephrem Poghossian o.c. pp. 1-6.

205. *Avédik* (revue arm.), Beyrouth 1933, p.143

206. Archalouys Araradyan (revue arm.), Izmir 1851, No.385

207. *Ibidem*, No.400

208. *Mecmuai Ahbar*, Constantinople 1899, No.3652.

209. Simple prêtre, décoré du titre de Patriarche; il était chargé d'intervenir auprès du gouvernement dans toutes les affaires d'ordre civil concernant la communauté.

1. Duzian Mihran Bey,
2. Allahverdi Apraham Amira,
3. Kildji Vitchène,
4. Tinghir Hovhannès,
5. Gueutchèk Haroutyoun,
6. KOUYOUMDJIAN HOVHANNES,
7. Sinabian Fran Bey,
8. Sinabian Kaspar Bey,
9. Deuvlet Feyrad,
10. Hassounian Moussa,
11. Gueutchèk Tovma,
12. Maniélian Haroutyoun (210)

Hovhannès Agha Kouyoumdjian décéda le 16 mars 1854. Ses restes mortels sont inhumés dans la modeste tombe de famille qu'il avait fait aménager pour les siens dans un coin du jardin de l'église de Yeniköy (211).

B.HOVHANNES AGHA TINGHIRIAN (212)

Hovhannès Agha Tinghirian, l'aîné des dix enfants du couple Hovhannès et Loutzika, est né à Istanbul en 1898. Les précisions nous manquent concernant son enfance et ses études. Ce qui est certain, c'est qu'il est une des figures de proue de la Communauté Arménienne Catholique (213).

Banquier-changeur de profession, il exerça ces mêmes fonctions auprès du Ministre des Affaires Etrangères de Turquie Fouat Pacha (214).

Les journaux de l'époque, parlant de lui, l'appellent tantôt Agha ou Hodja, tantôt Amira, autant de titres honorifiques qui lui furent décernés par la Cour Impériale.

Hovhannès Agha Tinghirian eut un rôle très influent dans la vie et les activités de sa Communauté. En 1853, il participa aux réunions de l'"Assemblée Générale" à l'occasion de l'élection du second Archevêque-Primat d'Istanbul (215).

210. Asguérian, o.c. pp.94, 121 et 122.

211. Inscription sur la pierre tombale à Yeniköy.

212. P.Ephrem Poghossian, o.c. pp.86-91 et 96-97.

213. Asguérian, o.c. p.50

214. Ibidem, p.221

215. Ibidem, pp. 50,58 et 148.

En tant que riche banquier il prit aussi une part très active à la vie administrative de l'Etat Ottoman. En 1842, le Gouvernement Ottoman avait fondé deux Compagnies: la Compagnie Anadolou et la Compagnie Roumeli dont les membres étaient des banquiers en vue et dont la charge consistait à percevoir les impôts de l'Etat. Les membres de l'une et de l'autre Compagnie étaient des Arméniens. Hovhannès Tinghirian faisait partie de la seconde (216).

En 1853, la Sublime Porte fondait une Société Bancaire dont la plupart des membres étaient des Arméniens. Le Comité d'Administration lui-même était composé en majorité de ressortissants arméniens: Hovhannès Agha Tinghirian était du nombre.

Pour satisfaire la curiosité du lecteur, voici la liste complète des membres de cet Institut Bancaire:

1. Mihran Tchélébi Duz, Directeur,
2. Boghos Tchélébi Duz,
3. Apraham Amira Allahverdiyan
4. HOVHANNES AGHA TINGHIRIAN
5. Maksoud Amira Sarimian,
6. Diran Agha Aliksanyan,
7. Miguirditch Agha Bilézikdjian,
8. Bedros Agha Bilézikdjian,
9. Yani Psikhari (sujet russe),
10. Charles Hanson, (anglais),
11. David Glavany, (commerçant français),
12. Zarifi Psikhari, (sujet russe) (217)

Quelques mois plus tard, Hovhannès Tinghirian est élu à la Vice-Présidence de cet Institut (218).

En 1856, le journal "Presse d'Orient" annonçait qu'une nouvelle banque allait être fondée: les associés s'étaient réunis en assemblée plénière et avaient élu leurs délégués, chargés de négocier avec la Sublime Porte. Deux d'entre eux étaient arméniens: Apraham Amira Allahverdiyan et Hovhannès Amira Tinghirian (219).

En décembre 1857, Fouat Pacha met sur pied le projet d'organiser la capitale turque en quartiers. Il invite dans ce but chez lui Hovhannès Agha Tinghirian,

216. Avédis Berberyan, *Histoire des Arméniens, Constantinople 1871*, p.162.

217. *Mecmuai Havadis*, 1853, pg. 162; Rh.Y.G. Çark, *Türk Devleti Hizmetinde Ermeniler, 1453-1953, Istanbul 1953*, p.242.

218. *Mecmuai Havadis* 1853 No.239.

219. *Ibidem* No.152.



Le grand portrait de Hovhannès Agha Tinghirian peint par Melkon Diratzouyan

Garabet Eram et d'autres personnalités; la décision est prise de diviser Istanbul en quatorze arrondissements, Beyoğlu (Péra) devient le VI^{ème} arrondissement. Vu son importance économique et sociale, c'est à la Commission formée par les susdits qu'est confiée la charge de son organisation.

En avril 1858, en qualité de conseiller et Chargé d'affaires de Fouat Pacha, Hovhannès Agha Tinghirian accompagne le Ministre des Affaires Etrangères à Paris (220). Le journal Mecmuai Havadis écrivait à cette occasion: "Le Sultan a honoré Hovhannès Agha Tinghirian, célèbre banquier et notable de la Communauté Arménienne Catholique, lui décernant l'Ordre du Médjidieh de 3^{ème} classe. Le récipiendaire se trouvant à Paris pour des raisons de santé, le diplôme impérial et la décoration furent expédiés à sa résidence parisienne (221).

En 1865, lors du grand incendie qui ravagea la ville d'Istanbul, une Commission d'Etat fut créée pour venir en aide aux victimes. Hovhannès Amira Tinghirian est élu membre de cette Commission et fait don d'une somme considérable pour secourir les sinistrés. Son élection au Conseil d'Etat en 1868 couronne sa carrière (222).

Son génie des affaires, mis au service d'investissements fructueux avait permis à Hovhannès Tinghirian d'amasser une fortune très considérable. Il eut cependant à coeur d'en faire profiter aussi sa communauté. L'église qu'il fit construire à Yeniköy n'en est qu'une preuve indiscutable parmi bien d'autres.

Frappé d'une paralysie incurable vers la fin de ses jours, il mourut le 10 novembre 1868. La fanfare militaire rendit les honneurs à ses obsèques auxquelles assistèrent des membres du ministère de Guerre, du ministère du Commerce, du Conseil d'Etat et des personnalités de toutes les communautés. Ses restes mortels furent inhumés provisoirement, au cimetière latin de Ferikeuy (223) où avaient été déposés auparavant sa mère Lutzika, ses frères Mikael et Apik. Dans la suite, ils furent transportés à Yeniköy pour y être inhumés dans le caveau de la famille, récemment construit.

Terminons cette courte biographie par l'éloge funèbre parut dans un journal: "Tout le monde est d'accord pour dire qu'il est né noble, qu'il a vécu comme un noble et qu'il est mort noble"(224).

220. Rh. Y.G.Çark, o.c. p.69.

221. Ibidem, p.241

222. Massis (journal arm.) 1868, No.152.

223. Lors du décès des personnes en question, la communauté arménienne catholique n'avait pas de cimetière propre.

224. Mecmuai Havadis 1868, No.770.

CHAPITRE V
INSCRIPTIONS LAPIDAIRES

A. INSCRIPTIONS DANS L'ÉGLISE:

1866

Որ Տէր
էր կիսոյ
Կալուածոյս

Զոր եւ
Աթոռոյս
Պարգեւեաց

Եւ հիմունս արկ Տաճարիս
Յովհաննէս Գոյումճեան
Նմա որդի Հարապատ
Զարձանս յիշատակ Կանգնէ

Ննջեցելոց Գոյումճեանց
Հանգիստ

Շնորհիւ Պատարագաց Մատուցանելոյ
Ի խորան սրբութեան
Զորիցս միշտ Ի յամսեան

Պօղոսի որդի Յովհաննու եկաց ամս ԺԵ եւ մեռաւ ի 15 Յունուարի
1853

Յովհաննէս որդի Պետրոսի եկաց ամս ԾԶ եւ մեռաւ ի 16 Մարտի
1854

Վերոնիքա դուստր Պետրոսի եկաց ամս ՀԵ եւ մեռաւ ի 6 Սեպտեմբերի
1864

Մարիամ Գույումճեան ծնեալ Թոփուկեան եկաց ամս 50 հանգեալ 8 Սեպ.

1868

Մարթա Գույումճեան դուստր Պետրոսի եկաց ամս 2 հանգեալ 8 Յունվ.

1877

Պետրոս Էֆէնտի Գույումճեան որդի Յովհաննու եկաց ամս 63 հանգեալ

Ի 15 Աւգոստոսի 1899

Ծանօթութիւն.-

Գույումճեան Գերդաստանին յիշեալ անդամները թաղուած են եկեղեցւոյս պարտէվին մէջ, ընդ հովանեալ մարմարիոնէ խաչի մը, որուն վրայ կը կարդացուի հետեւեալ կարճ գրութիւնը.-

ՀԱՆԳՍՏԱՐԱՆ ՈՍԿԵՐԱՑ

ՏՈՀՄԻՆ

ՊԵՏՐՈՍ ԷՖԷՆՏԻ

ԳՈՒՅՈՒՄՃԵԱՆ

1866

Անմոռաց

Յիշատակ

Ծնողաց

Եւ Եղբարց

Իւրոց

Կանգնէ վարձանս

Յովհաննէս Թնկրեան

Յօրինիչ տաճարիս

Յովհաննէս Թնկրեան եկաց ամս 4 հանգեալ Ի 10 Նոյեմբերի

1868

Յովսէփ Թնկրեան եկաց ամս 4 հանգեալ Ի 11 Ապրիլի

1883

Լուցիքա Թնկրեան եկաց ամս Ղ հանգեալ ի 28 Փետրուարի
1864

Միքայէլ Թնկրեան եկաց ամս ԿԱ հանգեալ ի 25 Նոյեմբեր
1865

Ռափայէլ Թնկրեան եկաց ամս ԾԸ հանգեալ յ 15 Դեկտեմբերի
1866

Սոփիա Ազնաւորեան ծնեալ Թնկրեան եկաց ամս 2 հանգեալ
ի 5 Յունուարի 1885

Մարիամ Թնկրեան եկաց ամս Ղ հանգեալ ի 23 Յունուարի
1888

Ծանօթութիւն.-

Թնկրեան Գերդաստանին յիշեալ անդամները թաղուած են եկեղեցւոյս տակ յատկապէս շինուած Դամբարանի մը մէջ: Անոնց աւելցած են նաեւ ուրիշ անուններ.-

B. INSCRIPTIONS DANS LA CRYPTTE:

Յովհաննէս Թնկրեան ամաց Լ հանգեալ ի 10 Նոյ. 1868

Ռափայէլ Աբիկ Թնկրեան եկաց ամս ԾԸ հանգեալ ի 13 Դեկտ. 1866

Միքայէլ Թնկրեան եկաց ամս ԿԱ հանգեալ ի 25 Նոյ. 1865

Տիկին Եւփիմէ Բալերճի ծնեալ Թնկրեան 1846 - 1915

Տիրուհի Թնկրեան 1885 - 1887

Գրիգոր Բ. Թնկրեան 1850 - 1894

Տիկին Սոֆի Սէոն ծնեալ Բալերճի 1868 - 1912

Agop Bey Minasyan 1840-188

Sophie Minasyan son épouse née Tinghir 1848-1918

Sophie Seon née Kalerdji, décédée le 14/27 Oct.1912

Priez pour elle

Dirouhi Tinghir 1855-1887

Grégoire P.Tinghir 1850-1894

Euphémie Kalerdji née Tinghir, décédée le 5/18 1915

Priez pour elle

Grégoire A.Tinghir 1912-1924

VIII
L'ÉGLISE SAINTE MARIE
DE SAKIZAGAC



Une vue générale de l'intérieur de l'église (Photo Ara Güler)



Une autre vue générale de l'intérieur de l'église (Photo Ara Güler)



Le Maître-Autel (Photo Ara Güler)

CHAPITRE I

LES MISSIRLI OU MISSIRLIAN BIENFAITEURS NATIONAUX

La Communauté Arménienne Catholique d'İstanbul a eu, depuis toujours, de nombreux bienfaiteurs qui ont rivalisé de magnanimité pour lui léguer de somptueuses églises ou des établissements d'utilité publique.

Dans ce combat de générosité la famille Missirli se range dans les tout premiers rangs. C'est à elle que nous devons la Cathédrale actuelle, Sainte Marie de Sakızağac, le palais épiscopal, le presbytère et les annexes (225.)

C'est Monsieur Bedros Missirli qui forma, le premier, le dessein d'ériger une nouvelle cathédrale, un nouveau palais épiscopal ainsi qu'un presbytère et d'en faire don à sa Communauté (226), mettant toute sa fortune au service de ce projet. Malheureusement sa mort prématurée, survenue le 30 octobre 1862 à l'âge de 58 ans (227), ne lui permit pas de réaliser son rêve. C'est à ses deux soeurs Lucie et Sophie Missirli qu'il appartient de faire prendre corps au voeu de leur frère, ainsi que le prouvent deux documents en notre possession: l'acte de donation, signé par les Demoiselles Missirli, et une inscription commémorative sur une plaque de marbre, appliquée sur l'un des murs latéraux, à l'intérieur de l'église cathédrale.

A. L'ACTE DE DONATION:

Ce document, rédigé en langue turque mais en caractères arméniens et qui porte les signatures des Demoiselles Lucie et Sophie Missirli, dit, entre autres: "Nous, soussignées Lucie et Sophie Missirli, désirant construire à İstanbul dans la localité d'Agha Djami à Beyoğlu, une église dédiée à la Sainte Vierge Mère de Dieu, un presbytère ainsi qu'un palais épiscopal, et voulant de même en assurer la décoration et l'ameublement, avons remis le montant nécessaire à Sa Grandeur l'Archevêque-Primat d'İstanbul, Monseigneur Antoine Hassoun. Lesdits travaux étant terminés, nous désirons que les constructions entrent en la possession dudit Archevêque-Primat et de ses légitimes successeurs sur le Siège Primatial. En retour nous émettons les voeux suivants:

225. *Jadis la Cathédrale était l'église Saint Sauveur de Galata et ses annexes formaient le palais épiscopal.*

226. *P. Ephrem Poghossian, Familles Osguiyan et Missirlian, Vienne 1953, p.90 (arm.).*

227. *Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'İstanbul.*

1. Cing grand'messes annuelles seront célébrées pour le repos des âmes de notre famille aux jours de la Commémoration des morts, suivant le calendrier liturgique arménien.

2. La tribune située au-dessus du baptistère restera toujours à la complète disposition de la Famille Missirli (228).

3. Dans la crypte, construite juste au-dessous de la sacristie, pourront être inhumés, nous les signataires de cet acte, nos soeurs et leurs enfants en vie en 1866, notre frère Boghos Bey Missirli ainsi que les descendants mâles de ses enfants (229).

B. L'INSCRIPTION COMMEMORATIVE:

Rédigée en arménien, elle dit textuellement:

ՈՐՔ ՈՉ ԽՆԱՅԵՑԻՆ ԶԳԱՆՉՍ ԵՐԿՐԱԻՈՐՍ
Ի ԿԱՆԳՆԵԼ Ի ՀԻՄԱՆՑ ԵՒ ԶԱՐԴԱՐԵԼ ԶՏԱՃԱՐՍ ՍՈՒՐԲ
ՆՈՒԻՐԵԱԼ ՅԱՆՈՒՆ ԱՆԱՐԱՏ ԿՈՒՍԻՆ
ՄԱՐԻԱՄՈՒ ԱՍՏՈՒԱԾԱԾՆԻ
Ի 6 ՆՈՅԵՄԲԵՐ 1866
ԼՈՒՑԻԱ ԵՒ ՍՈՓԻԱ ՄՐԲԱՍԷՐ ՔՈՐՔ ՄԸՍԸՐԼԵԱՆ
ԱՆՈՒԱՆՔ ՆՈՑԱ ԵՒ ՆՆՉԵՑԵԼՈՑ ԾՆՈՂԱՑ ԵՒ ԸՆՏԱՆԵԱՑ
ԱՐՉԱՆԱԳՐԵԱԼ ԱՍՏԷՆ ՅԱԻԵԼՈՒՆ ՊԱՐԾԱՆՍ
ԲԱՐԵՊԱՇՏ ՏՈՂՄԻՆ

ԼՈՒՑԻԱ ՄՍՐԼԵԱՆ ԴՈՒՍՏՐ ՄԱՐՏԻՐՈՍԻ
ՄԻՒՆ Ի ՀԻՄՆԱԴՐԱՑ ԵԿԵՂԵՑԻՈՅՍ
ՎԱԽՃԱՆԵԱԼ Ի 10 ԴԵԿՏ. 1867 ԱՄԱՑ 60
ՀԱՆԳՉԻ ԸՆԴ ՀՈՎԱՆԵԱԻ ՍՐԲՈՑ ՏԱՃԱՐԻՍ

ՍՈՓԻԱ ՄՍՐԼԵԱՆ ԴՈՒՍՏՐ ՄԱՐՏԻՐՈՍԻ
ՄԻՒՆ Ի ՀԻՄՆԱԴՐԱՑ ԵԿԵՂԵՑԻՈՅՍ
ՎԱԽՃԱՆԵԱԼ Ի 14 ՄԱՐՏԻ 1887 ԱՄԱՑ 76
ՀԱՆԳՉԻ ԸՆԴ ՀՈՎԱՆԵԱԻ ՍՐԲՈՑ ՏԱՃԱՐԻՍ

228. De nos jours il ne reste plus personne de la Famille Missirli.

229. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

Nous donnons ci-après la traduction de cette inscription:

LES PIEUSES SOEURS LUCIE ET SOPHIE MISSIRLIAN
N'ONT PAS EPARGNE LEURS BIENS TERRESTRES
POUR ELEVER DES FONDEMENTS ET ORNER CE TEMPLE SACRE
DEDIE A L'IMMACULEE CONCEPTION
DE MARIE MERE DE DIEU
QUE LEURS NOMS, CEUX DE LEURS
PARENTS
INSCRITS CI-DESSOUS REHAUSSENT LA GLOIRE
DE LA PIEUSE FAMILLE

LUCIE MISSIRLIAN FILLE DE MARDIROS
BIENFAITRICE DE L'EGLISE
DECEDEE LE 10 DEC. 1867 A L'AGE DE 60 ANS
REPOSE A L'OMBRE DE CE TEMPLE SACRE

SOPHIE MISSIRLIAN FILLE DE MARDIROS
BIENFAITRICE DE L'EGLISE
DECEDEE LE 14 MARS 1887 A L'AGE DE 76 ANS
REPOSE A L'OMBRE DE CE TEMPLE SACRE

Les demoiselles Lucie et Sophie Missirli furent secondées par leur frère Boghos Bey Missirli qui a dû contribuer non seulement moralement mais aussi matériellement à la réalisation de cette grande entreprise. Boghos Bey Missirli est, comme nous le verrons, plus loin, connu par ses largesses envers la Communauté.

CHAPITRE II

CONSTRUCTION DE LA CATHEDRALE ET DES ANNEXES

Sur l'emplacement actuel de la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac et des bâtiments annexes existait jadis un vaste terrain sur lequel s'élevait une maison en bois. Ce terrain était la propriété de Boghos Bey Bilezikdji qui en 1838 en avait fait don à l'autorité ecclésiastique (230). Feu Mgr. Paul Kirédjian (+1965), Archevêque d'Istanbul, soutenait qu'il avait été acquis par Mgr. Antoine Hassoun, Archevêque Primat d'Istanbul, mais aucun document ne le précise.

Ladite maison en bois servit d'école durant plusieurs années après avoir subi certaines transformations et additions. Elle fut desservie en dernier lieu par les Frères des Ecoles Chrétiennes pour la formation et l'instruction exclusives de la jeunesse arménienne jusqu'à sa démolition en 1863, lorsque Monseigneur Antoine Hassoun décida de construire, sur ce même terrain, sa cathédrale et son palais épiscopal, sis alors dans le quartier de Galata.

Le Frère Imbert Stanislas, qui s'étant retiré dans la Maison de retraite de Fonseranes (France), sa mission en Turquie terminée, et s'étant mis à écrire l'histoire de leurs écoles depuis l'arrivée des Frères en Orient en 1641, m'avait demandé un renseignement relatif à son travail. A cette occasion, il m'écrivait: "... Au cours de cette histoire, les contacts avec les Arméniens Catholiques sont fréquents et parfois très importants comme à Istanbul dès 1856, où les Frères avaient une école purement arménienne sur l'emplacement même où vous résidez, à la demande du célèbre Patriache Hassoun. C'est lui-même qui fut obligé de la sacrifier en 1863 pour bâtir sa cathédrale et sa résidence. Et il ne put donner un autre terrain pour la rebâtir (231).

Le Firman ou Décret Impérial, indispensable pour la construction en question, avait été obtenu le 15 du mois Djémazi-el-Ahire 1281 soit le 15 juin 1864 (231 bis). En voici une copie suivie aussitôt d'une traduction française.

230. P. Sahak Srabian, *O. C.*, p.184 (arm.); *L'Histoire de Stamboul par Yérémia Keumurdjian Tchélébi* (arm.), Vienne 1932, p.570.

231. *Lettre personnelle.*

232 bis. *Archives de l'Archevêché Arménien Catholique*

ذات الصلوة

در بیان هر صلیبه شریف اولوس برچی رنه مجدی دانسیار سانه ذی شاری حار و حال اولاده وزیر در ایسیرم محمد امین باسا اهدولم و غلطه قایسی ریز قصابیم
 بن او غنده کامه قولک علی صبیانه کتبی اولاده کتبه باغی سیک مقاطعه زینه نجیب اولاده محنه طولانی سیر و عرض اولوز التي ذراع اولمه اورره محدود
 بر باب قلیا اجم یسوی افار سنه محض اولورنه بر باب یسوی خانه و الفصانه لزلی مقدر - هاسیه اولورنی بنا و اناسه سیرم ارزانه قلمی قولک یسوی
 طرفه باقر ارمنغا او غنه و فیوده مرجه اولوز قولک بن او علی محله سده حیدر انما محرمه در دست نسیم اولاده قولک یسوی خانه الفصانه کامه
 اوج قطعه سیک مویج زینجا سیک سوز الی ذراع ایلی باب و نه محله مذکوره و وقع در دست اناس اولاده سینه مرقوم صبیانه محضی کتبه الفصانه کامه
 دیگر بر قطعه سیک مویج زینجا سوز الی ذراع بر باب که صفا اوج باب وقف منزل عرصه لری بوزله ادرم بالاسترا بعه کساره عرصه لریه فاعلی احر
 ایسیرم و اولیب ایلی التي ذره سینه طرفه اولاده خریطه مویج مذکور عرصه لریه ایلی قطعه سیک مار ایساره یسوی خانه و دیگر بر قطعه سیک و چی کتبه مذکوره
 مملوده سده بر کونه محذور اولورنده سقور و سقور اولاده ارزانه سینه مملو کانه اورره بوندرک اهاره لری مقابله زینه شمال فله در ایسیرم اولورنده
 کتبی اولورنده ذکر اولاده قلیا اجم یسوی خانه و الفصانه لزلی مقدر - یا ایلی اولور لریک اول و جرم بنا و اناسه سیرم مملو کانه ارزانه سینه لریه لریه
 سقور و سقور ایسیرم اولورنده مقضای یعنی اورره رخصتی حاوی دیوانه لریه یومنده استوار حلیق القدم اهدولم و انعه اولورنده سینه لریه لریه
 سقور ایسیرم مملو کانه اولورنه بر قول محرم صیای فرور اجم یسوی خانه و الفصانه لزلی مقدر - یا ایلی اولور لری و چی دیوم کفایه اولورنده اورره بنا و اناسه لریه
 سقور صیای اولورنده حلیق سقور ایسیرم اولورنده طول و عرضه نظیقا و یسوی خانه اجم یا ایلی اولور لری و چی دیوم کفایه اولورنده اورره بنا و اناسه لریه
 هجی طرفه مد اهر و مسافت اولورنده و بوزله سینه طولی کتبه بر اقیق و برجه الی بر طای حرمینه وقت و هلا فله بنیانه یومی و مجتبه ایسیرم اولورنده کامه



Babiâli (İstanbul)

Daire-i Sadaret (Municipalité d'İstanbul)

Divan-i Hümayun (Bureau Impérial)

L'Archevêché Catholique avait présenté une requête sollicitant mon impériale autorisation pour la construction d'une église sur une longueur de 55 "pics" et sur une largeur de 36 "pics"; d'un évêché pour l'habitation de l'évêque et d'un presbytère avec un nombre de pièces suffisantes pour l'habitation des prêtres, le tout à être construit sur la partie, convertie en moukata-i zemin (232) du jardin appartenant à l'école des enfants catholiques de Péra.

Vérification faite au Cadastre, il a été constaté qu'il existait, conformément à trois actes de propriété, contiguës à l'Evêché en construction dans le quartier Hussein Agha à Péra, deux maisons construites sur une étendue de terrain de 1850 "pics", et conformément à un autre acte de propriété une autre maison d'une étendue de 166 1/2 "pics", située à côté de l'école en construction et destinée aux enfants de ladite nation, sise également dans le même quartier, soit en tout trois maisons vakouf dont les terrains achetés précédemment par quelques personnes, avaient été enrégistrés à leurs noms; ayant été déclaré selon les plans établis par la Mairie du VI^e arrondissement que rien ne s'oppose à la construction de l'Evêché et de l'école susmentionnés sur les deux lots de terrains ci-haut cités, l'idjaré (233) de ces terrains a été commué, sur Mon Ordre Impérial, en moukata-i zemin, le nécessaire ayant été fait à ce propos.

Par conséquent j'ai donné Mon Ordre Impérial pour la construction de ladite église, de l'évêché, d'un presbytère les jouxtant avec un nombre suffisant de pièces pour l'habitation des prêtres, conformément aux conditions ci-haut indiqués; personne ne doit y faire opposition ou en empêcher la construction et qu'il ne soit rien fait allant contre Mon présent Ordre Impérial (234).

15 Djémazi-ul-Evel 1281 (1864)

Les obstacles surmontés, l'un après l'autre, avec l'aide de Dieu, la pose de la première pierre eut lieu en janvier 1865 au cours d'une cérémonie solennelle. La construction du Palais Episcopal, celle du presbytère et des bâtiments annexes, commença aussi, la même année, presque à la même date. Les travaux furent confiés à Monsieur Andon Tulbentdjian, architecte arménien catholique dont la compétence avait déjà donné ses preuves lors de la construction des églises de Samatya (Immaculée Conception), de Büyükkada (Assomption) et de Taksim (St. Jean Chrysostome).

Les travaux durèrent à peine 18 mois. L'architecte s'était montré à la hauteur de la tâche. Les constructions terminées, les éloges fusaiet. Tous s'accordèrent pour déclarer que l'art du constructeur avait su concilier la beauté et la majesté (235)

232. *Bail.*

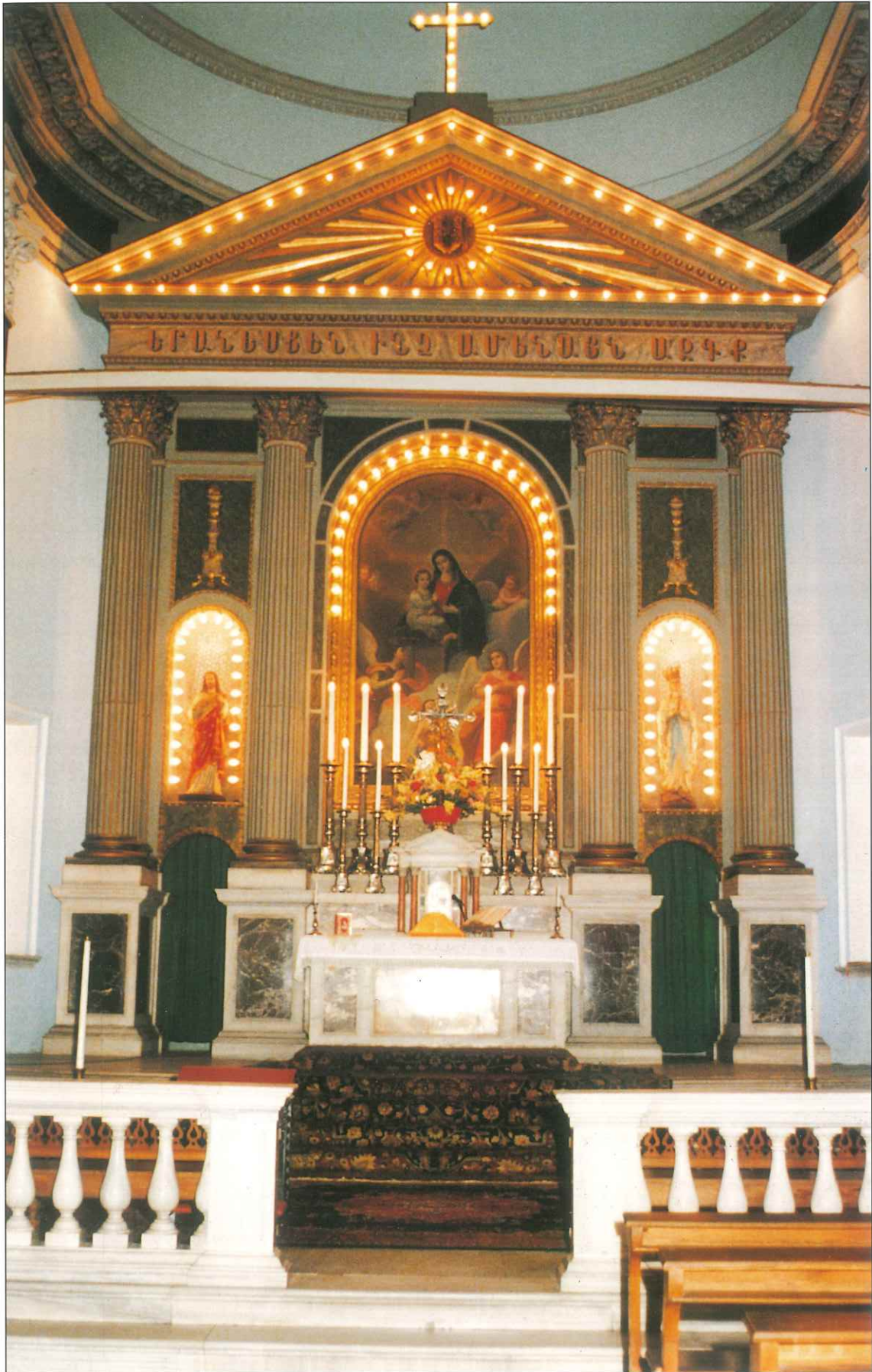
233. *Revenu, fermage.*

234. *Archives de l'Archevêché Arménien Catholique.*

235. *Mecmuai Havadis 1866, IX. p.671.*



Différentes vues du Maître-Autel dédié à la Sainte Vierge Marie







CHAPITRE III

DEDICACE DE L'EGLISE

La dédicace eut lieu le dimanche, 6 Novembre 1866, avec une solennité toute particulière. Dès les premières heures du jour, une très nombreuse assistance avait rempli l'église, la cour et les environs, bien avant l'heure fixée pour la cérémonie.

De hauts Fonctionnaires de l'Etat, notamment ceux de la VIe Circonscription, les Notables de la Communauté Arménienne Catholique et ceux des autres communautés chrétiennes de la ville rehaussaient par leur présence la solennité du jour. Parmi les invités, on pouvait noter le Chargé d'Affaires de l'ambassade de France avec son premier interprète ainsi que l'interprète de l'ambassade d'Autriche.

La communauté grecque était représentée par Messieurs Hristaki, Zarifi et Stephanovitch, alors qu'un Comité composé par Messieurs Kévork Bardizbanian, Hagop Mubayadjian, Misak Varteresian, Simon Bey Maksoudian et Hadji Maghak Mouradian représentait la Communauté Arménienne Apostolique.

Pour donner à ses sujets une marque de son estime, Sa Majesté le Sultan avait délégué des Personnalités Catholiques exerçant de hautes fonctions à la Cour Impériale.

Jamais, au dire des témoins oculaires, on n'avait vu dans une église catholique de la ville un si grand nombre d'ecclésiastiques. Etaient présents à la cérémonie de la Dédicace le Vicaire Apostolique Mgr. Brunoni, Le Patriarche Syrien Catholique, Sa Béatitudo Ignatius, l'évêque latin Mgr. Brioche, l'Archevêque Jacobite d'Alep Mgr. Dionysions, les Archevêques grecs catholiques NN. SS. Mélélios et Benjamin, le Père Abbé Général de l'Ordre des Antonins, Mgr. Soukias Kazandjian, Mgr. Ignace Kalebdjian, Archevêque d'Amasya, Mgr. Jean Hadjian, Evêque de Césarée (Kayseri), Mgr. Basile Kasbarian, Ordinaire de Chypre, le Chef religieux bulgare catholique Mgr. Raphael, les Supérieurs des communautés latines, les Religieux Mékhitaristes des deux obédiences, des prêtres arméniens venus du Liban, le futur Patriarche de Cilicie Mgr. Etienne Azarian, etc. etc.

L'Archevêque-Primat, Mgr. Antoine Hassoun fit son entrée solennelle, revêtu des très riches ornements et insignes pontificaux offerts par la Famille Missirli.

Au début de la cérémonie, une prière, en langue turque, fut faite dans la cour de l'église et des vœux formulés pour la prospérité de Sa Majesté le Sultan, de la Famille Impériale et de tout le pays. Puis 350 élèves, garçons et filles, chantèrent

des cantiques religieux; le Primat procéda ensuite à la cérémonie de la dédicace, suivant le rituel arménien; cérémonie qui dura 2 heures. Suivit la Messe Solennelle, présidée toujours par Son Exc. Mgr. Hassoun.

Après le chant de l'évangile, Monsieur l'Abbé Clément Margossian prononça, dans un turc impeccable, le discours de circonstance. A l'issue de la célébration liturgique, l'absoute fut donnée pour le repos de Bedros Missirli, décédé avant d'avoir vu son rêve réalisé.

L'assistance se rendit ensuite au Palais Episcopal qui fut béni solennellement. Suivit une grande réception donnée en l'honneur des invités. A l'occasion de ce joyeux évènement, Mr. Boghos Bey Missirli distribua de généreux cadeaux aux élèves de l'école. Les nécessiteux se virent, à leur tour, distribuer une somme de 5000 piastres de la caisse des pauvres que Boghos Bey Missirli avait magnifiquement garnie.

De l'avis de tous jamais une cérémonie religieuse, aussi grandiose, n'avait été célébrée. Elle dépassait en faste tout ce que nos aïeux auraient pu imaginer. L'honneur en revient tout entier aux demoiselles Lucie et Sophie Missirli ainsi qu'à leur frère Boghos Bey (236).

236. *Mecmuai Havadis* 1866, IX, p.671.

P. Ephrem Poghossian, *Familles Osguian et Missirli (arm.)* pp. 90-94.

CHAPITRE IV

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE ET DES ANNEXES

1. L'ÉGLISE:

L'intérieur de l'église, la sacristie, le baptistère et la cour occupent, au total, une superficie de 1563 coudées. Construite en style corinthien avec le concours de nombreux ouvriers qualifiés, le temple sacré mesure 46, 50 coudées de longueur sur 16, 50 coudées de largeur, alors que la hauteur atteint 28 coudées.

Le Maître-Autel, dédié à la Sainte Mère de Dieu, est orné de quatre colonnes, surmontées d'un grand triangle isocèle au bas duquel on lit les paroles de la Vierge lors de sa visite à sa cousine Elisabeth: "Toutes les générations me proclameront bienheureuse". L'autel en marbre et le tabernacle artistiquement ouvragé complètent le décor d'une sobre beauté (237).

Dans la nef, disposés symétriquement, se trouvent deux autels sur chacun des bas-côtés. Ceux de droite sont consacrés Aux SS. Pierre et Paul, et aux Stes. Lucie et Sophie; ceux de gauche à Saint Mardiros et aux Stes. Barbara et Colombe. Ce sont les noms des Saints protecteurs et Saintes protectrices de la noble et nombreuse famille Missirli.

Les tableaux, dans de beaux encadrements, ornant les autels, proviennent de Rome et sont les oeuvres de peintres célèbres de l'époque. Celui de l'autel principal est l'oeuvre de Sugiero; ceux des premiers petits autels de droite et de gauche, de Tirinelli, alors que les deux derniers de Manno.

Le clocher, restauré complètement en 1969, abrite trois carillons de différentes dimensions avec des inscriptions diverses:

a. Premier carillon: on y voit en relief un crucifix, l'image de la Vierge et de St. Pierre avec l'inscription suivante: Cio batta, Lucenti Fonditore Romano.

b. Deuxième carillon: en relief les images de St. Joseph, de la Ste Vierge avec l'Enfant-Jésus, d'un évêque et d'un évangéliste avec l'inscription suivante: Je Vous salue Marie, pleine de grâces - 1865.

c. Troisième carillon: en relief un Père de l'Eglise, un archange, le Christ crucifié, Saint Antoine l'anachorète, avec cette inscription: Venez, je vous enseignerai la crainte de Dieu - 1865.

237. Père Ephrem Poghossian, *o.c.pp.* 94-100; Mecmuai Havadis, 1866, IX, pp. 671 et 672.



L'autel De St. Mardiros et la chasse des reliques de St. Grégoire l'Illuminateur.



L'autel des Saintes Lucie et Sophie.



L'autel des Saints Pierre et Paul.



L'autel des Saintes Barbara et Colombe.

Comme dans toutes nos églises, la cour est dotée d'une grande citerne solidement bâtie, dont la construction commencée en Janvier 1865 fut achevée en Août 1866.

Après son élévation au Patriarcat de Cilicie, Sa Béatitudo Mgr. Antoine Pierre IX Hassoun prit possession de son Siège le 13/25 Août 1867 en la fête de l'Assomption de la Vierge Marie au ciel, en l'église Sainte Marie de Sakızağac, nouvellement construite; l'église devint à partir de ce jour sa cathédrale ou plus justement son église patriarcale (238).

2. LE PALAIS EPISCOPAL:

Dans la cour, face à l'église, sur une large étendue de 590 coudées, s'élève un immeuble de trois étages dont la hauteur atteint 24 coudées: c'était le palais épiscopal.

Le rez-de chaussée qui comprend six pièces abritait les bureaux et les logements du personnel. Le premier étage, qui compte huit pièces, comprenait les bureaux de l'archevêque, de son Secrétaire Général ainsi qu'un grand réfectoire. Au deuxième étage, comprenant sept pièces, se trouvaient les appartements privés de l'archevêque. Quant au dernier étage, il comprenait une grande salle de réunion avec quatre pièces annexes.

Dans le sous-sol, construit en forme d'arc, se trouvait la salle des archives ainsi que quelques pièces de rangement. La construction de ce palais épiscopal commencée le 04 Avril 1865 fut achevée le 15 Août 1866.

3. LE PRESBYTERE, LA BIBLIOTHEQUE, L'IMPRIMERIE, LA MAISON DE RAPPORT:

A côté du palais épiscopal, sur une surface de 530 coudées, s'élève le presbytère. C'est une construction à deux étages, haute de 15 coudées. Le rez-de-chaussée, construit en forme d'arc, servait de cuisine, de buanderie et de cave. Au premier se trouvaient l'imprimerie, la bibliothèque et six pièces pour différents usages. Le deuxième et dernier étage, qui servait d'habitation au clergé, comprenait dix pièces. La construction de ce bâtiment commencée en Novembre 1865 fut achevée le 15 Août 1866.

L'immeuble de rapport de cinq étages était bâti sur une superficie de 260 coudées. Sa construction commença et fut achevée en même temps que les autres travaux. L'ensemble de tous ces bâtiments s'étend sur une surface de 2100 coudées carrées. L'architecture est soignée et même élégante; malgré l'envergure des travaux les frais investis furent finalement moins élevés qu'on ne l'aurait imaginé. Grâce à l'attention persévérante de l'Archevêque-Primat, à l'habileté de l'architecte Mr. Antoine Tulbendjian et au travail consciencieux des ouvriers qualifiés, la note totale se chiffra à 20.011 Livres Ottomanes soit 455.250 Francs français (239).

238. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

239. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul

La joie ressentie par la Communauté Arménienne Catholique n'allait pas être de longue durée. Au cours de l'incendie du 24 Mai/15 Juin 1870 qui ravagea Péra, le palais épiscopal et les bâtiments annexes, construits grâce à la magnanimité de la Famille Missirli, furent la proie des flammes. L'église Sainte Marie, à l'exception du clocher et des tribunes latérales de droite, resta miraculeusement intacte.

En Août 1870, le journal "POUNTCH" écrivait: "Le bruit court que Boghos Bey Missirli rebâtira, avec des fonds relevés sur sa fortune personnelle, le palais épiscopal de la Communauté Arménienne Catholique, récemment incendié" (240). Ce qui ne s'est jamais avéré.

L'Archevêque-Primat Mgr. Hassoun ne se découragea pas devant cette dure épreuve qu'il sut supporter avec un courage exemplaire. Après s'être assuré les fonds nécessaires, il entreprit avec quelques modifications la reconstruction des bâtiments durant les années 1880-1881 (241).

A la suite de l'incendie, le Patriarcat transféra provisoirement son siège dans l'immeuble annexe à l'église de la Sainte Trinité de Péra, jadis Siège des Vicaires Apostoliques Latins de Constantinople (242).

Lorsqu'en 1928 le Siège Patriarcal fut à nouveau transféré au Liban à son lieu d'origine et que le diocèse d'Istanbul fut réduit à un simple archevêché, les locaux du palais épiscopal furent donnés en location pour assurer des revenus au diocèse. Actuellement l'Archevêque occupe les locaux du presbytère et de l'école Saint Grégoire l'Illuminateur spécialement aménagés pour cet usage.



Différentes vues de l'intérieur de l'église.

240. Puntch (arm.), Constantinople 1870, p.629: Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

241. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

242. Jésus Vivant dans le prêtre (arm.), Vienne Imprimerie Mékhitariste 1905, p.10.





CHAPITRE V

TRANSLATION DES RELIQUES DE SAINT GREGOIRE L'ILLUMINATEUR DE NAPLES A ISTANBUL

Une châsse en vermeil, placée sur l'un des petits autels de la Cathédrale Sainte Marie, attire l'attention des visiteurs. Ouvragée avec un art et un goût parfaits, ornée dans le haut d'armoiries pontificales et dans le bas des armes patriarcales, elle renferme, déposée sur un coussin de velour rouge, une partie des reliques de Saint Grégoire l'Illuminateur.

Il nous faut remonter très loin pour en esquisser l'histoire: au VIII^e siècle les iconoclastes avaient déclenché une lutte acharnée contre les images saintes et les reliques des saints qu'ils détruisaient sans pitié (243). A cette même époque, les Soeurs Arméniennes de l'Ordre de Saint Basile possédaient à Constantinople un couvent où elles conservaient jalousement les reliques de leur Père dans la foi. Les persécutions iconoclastes les forcèrent à abandonner leur maison et à chercher refuge en Italie, en emportant avec elles leur précieux trésor. Elles en laissèrent une partie dans la ville de Nérédon où une église fut érigée en l'honneur de l'apôtre de l'Arménie. Le reste des reliques, à savoir le crâne, les os des deux genoux, des morceaux de chaînes et quelques verges qui servirent à flageller le saint martyr, furent transportés, par ces mêmes moniales, dans le couvent où elles s'établirent à Naples.

L'Ordre des religieuses arméniennes de Saint Basile s'étant éteint, les reliques changèrent de main et devinrent la propriété des Bénédictines de la même ville qui, peu de temps après, construisirent une belle église, connue, même de nos jours, sous le vocable de San Gregorio Armeno. Ce saint arménien est considéré toujours, au même titre que St. Janvier, comme le protecteur de la ville de Naples.

Lorsqu'en 1867 le Pape Pie IX confirma l'élection de Sa Béatitudo Antoine Pierre IX Hassoun au Siège Catholico-social de Cilicie, Sa Béatitudo le Patriarche et les évêques qui l'accompagnaient à Rome manifestèrent au Souverain Pontife leur désir de reprendre possession des reliques de l'apôtre de l'Arménie. L'intervention favorable du Saint-Siège créa un léger mécontentement chez les moniales qui s'inclinèrent cependant devant la volonté du Saint-Père et de la Hiérarchie Arménienne Catholique, et se résignèrent à céder une partie des reliques: l'un des os du genou, un morceau de chaîne et une verge. Le tout fut

243. *Mecmuai Havadis*, 15 Juillet 1869, p.3



La châsse des reliques de Saint Grégoire l'Illuminateur.

placé dans la châsse à laquelle nous avons fait allusion tout à l'heure et dont le Souverain Pontife fit cadeau à notre nation.

Les reliques furent déposées tout d'abord et provisoirement à la Cathédrale latine de Saint Jean Chrysostome (244) d'où elles furent transférées processionnellement, le vendredi 4 juillet 1869, à la Cathédrale Sainte Marie (245) construite trois ans auparavant et furent placées sur le Maître-Autel, au-dessus du grand tabernacle en marbre.

A la procession présidée par Sa Béatitudo Mgr. Antoine Pierre Hassoun participaient, outre le clergé, le Vicaire Apostolique Mgr. Pluym, tous les évêques de notre Hiérarchie venus à Istanbul pour participer au Synode National dont l'ouverture eut lieu le jour suivant, samedi 5 juillet 1869 (246).

Pour satisfaire la curiosité du lecteur voici la liste des évêques qui par-

244. Cette église construite par Mgr. Hillereau qui en fit l'inauguration en 1854, était sise dans la grande rue de Péra (aujourd'hui Beyoğlu) à gauche en allant vers Taksim, presque en face de la rue Hava, sur l'emplacement du Théâtre Français devenu dans la suite Ses Tiyatrosu et aujourd'hui une galerie marchande. Elle fut la proie des flammes lors du grand incendie qui ravagea le quart de la VI^e circonscription municipale de Péra (Cfr. *Latinité de Constantinople*, pp. 345 et 346.)

245. Mecmuai Havadis, 20 juillet 1869, p.1.

246. Mecmuai Havadis, ibidem.

ticipèrent à la procession lors de la translation des reliques et à la session du Synode National (247):

1. Sa Béatitude Antoine-Pierre IX Hassoun, Patriarche de Cilicie,
2. Sa Grandeur Mgr. Ignace Khalebdjian, Arch. de Amasya,
3. Sa Grandeur Mgr. Pierre Apélian, Arch. de Marache,
4. Sa Grandeur Mgr. Georges Hurmuzian, Arch. Tit. de Sunitatz et Abbé Général de la Congrégation des Mékhit. de Venise,
5. Sa Grandeur Mgr. Edouard Hurmuz, Arch. de Chirag.
6. Sa Grandeur Mgr. Jacques Bahtiarian, Arch. de Diyarbakır,
7. Sa Grandeur Mgr. Jean Hadjian, Arch. de Césarée (Kayseri),
8. Sa Grandeur Mgr. Grégoire Balitian, Arch. d'Alep,
9. Sa Grandeur Mgr. Léonce Horhorouni, Arch. de Malatya,
10. Sa Grandeur Mgr. Melkon Nazarian, Arch. de Mardin,
11. Sa Grandeur Mgr. Basile Kasparian, Arch. de Chypre,
12. Sa Grandeur Mgr. Placide (Soukias) Kazandjian, Arch. Tit. d'Antioche et Abbé Général de l'Ordre des Antonins,
13. Sa Grandeur Mgr. Joseph Arakélian, Evêque d'Ankara,
14. Sa Grandeur Mgr. Pierre Tilkian, Evêque de Brousse (Bursa),
15. Sa Grandeur Mgr. Antoine Haladjian, Evêque d'Artvin,
16. Sa Grandeur Mgr. Jean Guréguian, Evêque de Trabzon,
17. Sa Grandeur Mgr. Etienne Israélian, Evêque de Harpout (Elazığ),
18. Sa Grandeur Mgr. Etienne Melchisédekian, Evêque d'Erzurum.

Notons ici, que l'un des six secrétaires du Synode était le Rév. Père Malachie Ormanian, de l'Ordre des Antonins, qui dans la suite passa à l'Eglise Arménienne Apostolique et devint Patriarche d'Istanbul (248).

247. *Mecmuai Havadis, ibidem.*

248. *Mecmuai Havadis, 20 juillet 1869, p.4*

CHAPITRE VI

COMMÉMORATION SOLENNELLE DU PREMIER CENTENAIRE DE L'ÉRECTION ET CONSECRATION DE LA CATHÉDRALE SAINTE MARIE

La Commémoration du Premier Centenaire de l'érection et de la consécration de la Cathédrale Sainte Marie aurait dû avoir lieu en novembre 1966. Cependant, entre-temps, le Siège Archiépiscope étant resté vacant à la suite du décès de Mgr. Paul Kirédjian, survenu le 20 avril 1965, le Conseil Presbytéral jugea opportun de remettre la célébration jubilaire à une date ultérieure jusqu'à ce que le diocèse fût pourvu de son nouveau pasteur, pour donner plus de faste à la cérémonie.

Après le sacre de Mgr. Jean Tcholakian (5 nov. 1967) qui succéda au prélat défunt, la commémoration fut fixée à l'automne de 1967. Du 26 novembre au 3 décembre 1967, elle fut marquée par trois cérémonies imposantes et bien significatives comme cela avait été envisagé préalablement (249):

1. Le dimanche 26 novembre fut une journée d'action de grâces. Le clergé, les fidèles se réunirent à la Cathédrale autour de leur nouvel évêque pour remercier le Seigneur, source de bonté, de toutes les grâces prodiguées au diocèse au cours d'un siècle.

La Messe fut célébrée avec tout le faste de la liturgie orientale en présence d'une grande foule accourue à l'église bien avant l'heure de la cérémonie religieuse. L'Archevêque, Mgr. Jean Tcholakian, était assisté de son clergé séculier et régulier au complet.

Dans le chœur, face au trône, avait pris place Sa Béatitudo Chnorhk Kalustian, Patriarche arménien de Turquie. Occupaient les places qui leur étaient réservées Son Eminence David Asseo, Grand Rabbin de Turquie, Son Exc. Mgr. Aghapios, Vicaire Général de Sa Sainteté Athénagoras I, Patriarche Orthodoxe de Constantinople, Mgr. Charles Mouton, Auditeur de la Nonciature Apostolique, le T.R. Père Dominique Caloyéra O.P., Exarque pour les grecs catholiques, les Supérieurs des différents Ordres ou Congrégations Religieuses. Dans la nef, on pouvait noter les Religieuses Arméniennes de la Congrégation de l'Immaculée Conception ainsi que bon nombre de Religieuses de rite latin appartenant à différentes Maisons.

Les chants liturgiques, exécutés avec beaucoup d'adresse et de savoir, incitaient les présents à la prière. Sa Béatitudo le Patriarche Chnorhk Kalustian fut

249. *Massis Hébdomadaire de langue arménienne, année XXXI, No. 51 (1090), Beyrouth, 24 Décembre 1967, p.2.; Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.*

invité à baiser l'évangile.

Après la proclamation solennelle de l'évangile, chantée par Monsieur l'Abbé Pierre Kavoukian, le célébrant prit la parole. Tout d'abord, il remercia le Très-Haut de tous les bienfaits qu'il avait daigné accorder au diocèse tout au long d'un siècle. Puis il évoqua, d'un coeur ému et reconnaissant, le souvenir immortel de la noble famille Missirli grâce à la générosité de laquelle il avait été possible de construire la cathédrale, l'archevêché, le presbytère et les annexes. Enfin il invita l'assistance à suivre la trace de leurs aïeux, connus par leur attachement à leur foi chrétienne et à leur communauté. A l'issue de la célébration liturgique, une absoute fut chantée pour tous les membres défunts de la généreuse famille Missirli qui reposent dans la crypte de l'église.

La cérémonie religieuse terminée, Mgr. l'Archevêque invita à une agape fraternelle toutes les Autorités Religieuses présentes à la célébration eucharistique.

2. Le jeudi 30 novembre fut une journée de prières et de pénitence, une journée de réparation pour toutes les fautes commises dans le diocèse tout au long de cent ans. En présence de l'évêque et de son clergé au complet, le doyen des prêtres, Mgr. Grégoire Tchareklian, célébra, dans cette intention, la Sainte Messe à l'issue de laquelle le Très Saint Sacrement fut exposé toute la journée pour une veillée eucharistique. L'Archevêque, les prêtres se succédèrent, toutes les demi-heures en adoration devant le Saint Sacrement. Toujours sous la présidence de l'Ordinaire, cette seconde journée fut terminée par le chant des Complies, suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement, donnée par le T.R. Père Gabriel Ayanian, Supérieur des Mékhitaristes de la Congrégation de Vienne.

3. La commémoration jubilaire fut clôturée, le dimanche 3 décembre, par une concélébration liturgique, présidée par Son Exc. Mgr. Jean Tcholakian pour implorer pour l'avenir l'aide et la protection de Dieu sur le diocèse.

Dans le discours qu'il prononça après le chant de l'évangile, le célébrant mit en évidence l'oeuvre pastorale accomplie, durant tout un siècle, par les évêques et les prêtres qui se succédèrent dans la vigne du Seigneur. Il invita les fidèles à prier, avec ferveur, pour que le Maître daigne envoyer des ouvriers à sa moisson. Enfin il invita les présents à être, par une vie chrétienne exemplairement vécue, des témoins du Règne du Christ dans leur milieu de vie. A la fin de la Messe l'absoute fut chantée pour tous les membres du clergé et pour tous les fidèles défunts dans l'attente de la Résurrection.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le célébrant invita à table son clergé séculier et régulier, les membres des Comités d'Administration de tous les Etablissements, avec leurs épouses. Lors du toast qu'il prononça, il remercia chaleureusement les uns et les autres de leur très précieuse collaboration dans l'administration du diocèse. Il encouragea de même les Comités d'Administration à continuer, comme cela se fait depuis longtemps, de travailler dans l'entente en pleine harmonie avec le clergé pour le plus grand bien et à la grande satisfaction de toute la communauté.

Avec la prière du Pater, chanté en chœur par toute l'assemblée prit fin la commémoration jubilaire du Premier Centenaire de la construction et de la consécration de la Cathédrale Sainte Marie.



Boghos Bey Missirli (Photo Abdoullah Frères)

BOGHOS BEY MISSIRLI

Nous ne voulons pas terminer ce chapitre sans présenter au lecteur, au moins en quelques lignes, Boghos Bey Missirli dont nous avons eu l'occasion de citer le nom, à plusieurs reprises au cours de cette partie de notre ouvrage, et qui fut, avec ses deux soeurs Lucie et Sophie, le promoteur de la construction de la Cathédrale Sainte Marie ainsi que de toutes ses annexes.

Boghos Bey Missirli, né en 1812, était le descendant d'une dynastie de banquiers. Sa droiture, son équité, la réputation dont il jouissait dans le monde des affaires lui valurent les faveurs de la Cour Impériale dont il devint à son tour le banquier, et dans la suite le trésorier. En 1871 il fut nommé membre du Conseil d'Etat.

Les services qu'il sut rendre à la Cour surtout dans le domaine des finances furent récompensés par le titre honorifique de BEY et trois décorations qui prouvent l'estime et la confiance que lui témoignaient le Sultan et son entourage.

Les activités déployées par Boghos Bey Missirli au sein de la Communauté Arménienne lui méritèrent la reconnaissance des deux communautés soeurs à une époque où les relations entre les deux Eglises n'étaient pas des meilleures.

Boghos Bey Missirli mourut à l'âge de 61 ans, le 27 avril 1873. Ses obsèques eurent lieu le samedi 28 avril en la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac pour la construction de laquelle il avait tellement oeuvré. Ses restes mortels furent inhumés dans la crypte de cette même église (250).

250. Pour plus de renseignements au sujet de la personne de Boghos Bey missirli cfr. Père Ephrem Poghossian, *Familles Osguian et Missirli*, Vienne Imprimerie Mékhitariste, pp. 71-85.



ՄՐԱՐԻՔ ԶՇՏԷ ԳՕԳՈՍ ԳԷՅ

ԷՍՔԵՆՆԷՆԷ

Մահաց հայրենի 27 թե՛՛՛՛՛ Զուհուս կիւնիս սարգսհրայրն սասմ 2
բասակ յիբնակ վէ քանձ իտիւպ . ձիւրհուսուս միւշարիկի յհիս
ճէնայկ սի հարրիքի ճուսուսէ յի՛՛՛՛՛ սի կիւնիս սասմ 7 տէ ի ս
նէ յիբնակ ն Պէ յոգրուսուս Սարսք ազանք ճասակ սիտակ : Գա
միսիւսար թարաֆրիւսան ինչա սլուսանս Աստուածածին յիբնակ
սիտէ այոյ կիւնայր . վէ քիւսասար յայոս կիւնիս սասմ 3
դարարարրիւսուս յուհի կիւնիս դուստար յիբնակ թայոսիս դրս
նանայ սր :

27 Ապրիլ 1873

Mons. et M^{me} Omig Bey Missirli, Mons. Edouard Bey Missirli, Mons. et M^{me} Antoine
Haggiuar, M^{me} Scarpic et Marie Missirly, M^{me} Sophie Missirly, Mons. et M^{me} Kirour Ma-
ghar, M^{me} Veuve Bilésikdji née Missirly, Mons. et M^{me} Joseph Bilésikdji, Mons. et M^{me}
Antoine Maghar, M^{me} Takouk Hékimian, Mons. et M^{me} Kirker Bilésikdji, Mons. et
M^{me} Andon Héliudi Azarian, Mons. et M^{me} Antoine Azourour.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver
en la personne de

BOGHOS BEY MISSIRLY

Leur père, frère, beau-père, oncle, décédé à Péra aujourd'hui Vendredi à 2 heures
du matin dans sa 58^{me} année .

Le convoi funèbre aura lieu demain Samedi à 7 heures à la Turque, à l'Eglise
de St. Marie, où un service pour le repos de son âme sera célébré le lendemain Di-
manche à 3 heures à la Turque .

On se réunira à la maison mortuaire

Péra le 9 Mai 1873 .

Priez pour lui !

CHAPITRE VII
CURES QUI SE SONT SUCCEDES DANS LE SERVICE
DE LA CATHEDRALE STE MARIE

1.	Monsieur l'Abbé Jean Keuséyan	1866-1868
2.	Le Rév. Père Mesrob Dzaghiguian	1868-1875
3.	Monsieur l'Abbé Etienne Apikian et Monsieur l'Abbé Joseph Rokossian	1875-1889
4.	Monsieur l'Abbé Nersès Adjemian	1889-1902
5.	Monsieur l'Abbé Sahak Djizmédjian	1902-1909
6.	Monsieur l'Abbé Alexis Sirounian	1909-1915
7.	Monsieur l'Abbé Clément Asdourian	1915-1919
8.	Monsieur l'Abbé Paul Kambourian	1919-1931
9.	Monsieur l'Abbé Paul Kirédjian	1931-1936
10.	Le Rév. P. Alexis Hovsépian (Mékh. Ven.)	1936-1937
11.	Monsieur l'Abbé Clément Manuélian	1937-1945
12.	Monsieur l'Abbé Grégoire Tchareklian	1945-1946
13.	Monsieur l'Abbé Nersès Sétian	1946-1950
14.	Monsieur l'Abbé Jean Tcholakian	1950-1967
15.	Monsieur l'Abbé Pierre Kavoukian	1967-1986
16.	Mgr. Jean Tcholakian, Evêque-Curé (251)	1986-1997

CHAPITRE VIII INSCRIPTIONS LAPIDAIRES

A. DANS LA COUR DE L'ÉGLISE:

1. Յաւերժացի եւ յիշատակ Պետրոսի Մարլեան որդւոյ Մարտիրոսի
եւ Զերց նորա եւ սոցին վաւակաց որք ննջեցին Ի Տէր
Պետրոս Մարլեան որդի Մարտիրոսի յ30 Հոկտ. յամի 1862 ամաց 58.
Սիմոն Հէգիմեան որդի Մարեմայ Մարլեան Ի 15 Դեկտ. 1837 հնգամեայ.
Մարիամ Մարլեան դ. Մարտիրոսի Ի 4 Յուլիս 1847 ամաց 45.
Յովսէփ Հէգիմեան որդի Մարեմայ Մարլեան յ13 Յուլիս 1848 վեցամեայ.
Աննա Մաղարեան դ. Աղաւնոյ Մարլեան յամսեան Սեպտ. 1848 եռամեայ.
Հռիփսիմէ Մաղարեան դ. Աղաւնոյ Մարլեան
Ի 24 Ապրիլ 1854 ութեւտասնամեայ.
Լուցիա Մարլեան դ. Մարտիրոսի Ի 19 Դեկտ. 1867 ամաց 60.
Մարիամ Պիլգիկճեան դ. Վառվառեայ Մարլեան
Ի 22 Ապրիլ 1869 ամաց 25.
Տիրուհի Հէքիմեան դ. Մարեմայ Մարլեան Ի 15 Օգոստ. 1872 ամաց 48.
Աղաւնի Մարլեան դ. Մարտիրոսի Ի 14 Յուլիսի 1873 ամաց 59
կողակից Գ. Մաղարեանի.
Գրիգոր Պիլգիկճեան որդի Վառվառեայ Մարլեան
Ի 1 Յունիսի 1875 ամաց 27.

Թագուհի Հէքիմեան դուստր Մարեմայ Մարլեան
յ9 Նոյեմբ. 1875 ամաց 37.

Իսկուհի Հէքիմեան դուստր Մարեմայ Մարլեան յ13 Դեկտ. 1879 ամաց 52.

Վառվառէ-Բուրբուլ Մարլեան դուստր Մարտիրոսի
ի 4 Մարտի 1881 ամաց 62.

Սուփիա Մարլեան դուստր Մարտիրոսի ի 14 Մարտի յամին 1887 ամաց 76.

Սուրբիկ Մաղարեան կողակից Անտոն Ազարեան ծնեալ 1848 +1909.

Մարիամ Մաղարեան կողակից Անտոն Ազնաւորեան ծնեալ 1849 +1912.

2. Վէմա ամբարբար կացցէ ի յիշատակ Մարտիրոսի Մարլեան
Եւ սերնդոց նորա որք ի Տէր հանգեան

Մարտիրոս Մարլեան ի 14 Դեկտ. յ2ամին 1834 ամաց 63

Սրբուհի Մարլեան դ. Պօղոսի ի 10 Ապրիլի 1856 հնգետասան ամաց.

Մարտիրոս Մարլեան որդի Պօղոսի ի 6 Մարտի 1860 ութամեայ.

Աննա Մարլեան դ. Պօղոսի ի 15 Ապրիլ 1865 միամեայ.

Վերոն Տառութեան կողակից Պօղոսի Մարլեան
ի 27 Յունուարի 1872 ամաց 40.

Պօղոս Մարլեան որդի Մարտիրոսի ի 27 Ապրիլի 1873 ամաց 61.

Յովհաննէս Մարլեան որդի Պօղոսի յ3 Փետրուարի 1899 ամաց 46.

Եղուարդ Մարլեան որդի Պօղոսի ի 16 Սեպտեմբերի 1908 ամաց 51.

Մարիամ Մարլեան դ. Պօղոսի կողակից Լեւոնի ճիւղեան 1916 Հոկ. 17.

Պօղոս Մարլեան որդի Յովհաննու 1917 Նոյ. 6 ամաց 42.

Յովհաննէս Մարլեան որդի Եղուարդայ յ8 Մարտի 1879 վեցամսեայ.

Ալիծ Մարլեան դուստր Եղուարդայ Մարլեան
ի 25 Դեկտեմբեր 1912 ամաց 27.

B. A L'INTERIEUR DE L'EGLISE:

Ողորմութիւն եւ ճշմարտութիւն պատահեցին
Արդարութիւն եւ խաղաղութիւն համբուրեցին

Աստ Հանգչի

ՍՏԵՓԱՆՈՍ ՊԵՏՐՈՍ Ժ. ԱԶԱՐԵԱՆ
ԿԱԹՈՂԻԿՈՍ - ՊԱՏՐԻԱՐԷ ԿԻԼԻԿԻՈՅ

Ծնեալ ի Կոստանդնուպոլիս	14 Դեկտ.	1826 հ.տ.
Ձեռնադրեալ Զահանայ ի Հոռոմ	13 Մարտ	1850 հ.տ.
Օծեալ տիտ. Նիկոսիոյ ի Կ. Պոլիս	27 Սեպտ.	1877 հ.տ.
Օծեալ Կաթողիկոս	5 Յուլ.	1881 հ.տ.
Վախճանեալ ի Կոստանդնուպոլիս	19 Ապրիլ	1899 հ.տ.

Outre cette inscription lapidaire il en existe deux autres à l'intérieur de cette même église. Nous avons déjà mentionné la première en parlant des deux demoiselles Lucie et Sophie Missirli à la magnanimité desquelles nous devons la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac ainsi que toutes ses annexes (cfr. la page 289 de ce présent travail).

Quant à la seconde inscription nous la citerons, lorsque nous parlerons de la visite historique que le Pape Paul VI a effectuée à notre église cathédrale, le 26 juillet 1967, lors de son voyage apostolique en Turquie.

CHAPITRE IX

VISITES OFFICIELLES ET HISTORIQUES DANS LE DIOCESE

L'IMPERATRICE EUGENIE ASSISTE A LA MESSE SOLENNELLE DANS LA CATHEDRALE ARMENIENNE CATHOLIQUE DE SAINTE MARIE A SAKIZAGAC

L'Empereur des Français, Napoléon III, avait invité le Sultan Abdülaziz à l'inauguration de la foire Internationale de Paris. Le monarque musulman s'y rendit en 1867, accompagné de son Ministre des Affaires Etrangères, Fuat Pacha. C'était la première fois qu'un Chef d'Etat Turc venait en visite en France.

L'Impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, devant assister à l'inauguration du Canal de Suez le 17 novembre 1869, pensa en profiter pour venir à İstanbul et rendre la visite que le Sultan avait effectuée deux ans auparavant (252).

Dès que la rumeur s'en répandit dans la capitale des Sultans, le Catholicos-Patriarche, Mgr. Antoine-Pierre IX Hassoun, l'unique Chef Religieux Catholique de sujétion turque, reconnu tel, et ayant son Siège à İstanbul, se hâta d'envoyer à Paris l'une des Personnalités les plus en vue de sa communauté, Monsieur Bedros Kouyoumdjian (253) pour demander à l'Impératrice de bien vouloir honorer la Communauté Arménienne Catholique de l'Empire Ottoman en assistant à la Grand'Messe dominicale dans la Cathédrale de Sainte Marie, lors de son séjour à İstanbul. Monsieur Bédros Kouyoumdjian s'acquitta avec succès de cette délicate mission; il put informer à son retour que son invitation avait été acceptée.

LES PREPARATIFS

Les préparatifs commencèrent aussitôt pour recevoir l'Impératrice avec tous les honneurs qui lui étaient dus.

La Cathédrale Sainte Marie fut somptueusement décorée à l'intérieur et à l'extérieur (254). Sur le Maître-Autel, au-dessus du tabernacle, devant le grand

252. *Mecmuai Havadis*, 23 Sept. 1869, pp. 1-4.

253. Il fut membre du Conseil d'Etat et occupa des postes importants au sein du Gouvernement Ottoman.

254. Mgr. Joseph Apikian, qui fut le secrétaire du Catholicos Hassoun et mourut à 92 ans en 1938, eut le bonheur d'être le témoin oculaire de cette visite historique. Il raconte que le Sultan Abdülaziz remit 8000 pièces d'or à Mgr. Hassoun pour orner somptueusement l'église (Cfr. *JAMANAK* (arm) 27 mai 1938, p.5.



L'Impératrice Eugénie

crucifix offert par le Souverain Pontife régnant, avait été placée la précieuse châsse renfermant les reliques de Saint Grégoire l'Illuminateur, récemment arrivées d'Italie.

Dans le chœur à droite, un trône aux formes élégantes, tapissé de velours rouge et surélevé de plusieurs marches, surmonté d'un riche baldaquin, avait été préparé pour Sa Majesté l'Impératrice Eugénie; le dossier du trône était orné des armoiries impériales. Au bas était placé un prie-dieu, couvert de velours doré, sur lequel on avait déposé le texte français de la liturgie arménienne. Elle avait été traduite expressément pour la circonstance par les Pères Mékhitaristes de Venise. En face du trône impérial, deux autres trônes avaient été préparés portant les armoiries ottomanes. L'un était réservé à Sa Béatitude Mgr. Antoine-Pierre IX Hassoun, l'autre au Vicaire Apostolique Latin de Constantinople.

La nef de l'église avait été divisée en deux parties, le côté droit étant réservé aux évêques de notre Hiérarchie, celui de gauche aux Représentants de l'Etat et aux invités de marque: 400 invitations avaient été lancées à cette occasion. La nef centrale était entièrement couverte de tapis précieux. Au seuil de l'église 8 personnes recevaient les invités et les accompagnaient à leurs places. A l'extérieur le drapeau ottoman avait été hissé sur la porte d'entrée principale, ayant à droite le drapeau papal et à gauche le drapeau tricolore français. Un arc de triomphe avait été construit dans la cour, en l'honneur de l'Impératrice, où une escouade de soldats attendaient son arrivée pour lui rendre les honneurs.

LA MESSE A LA CATHEDRALE

La messe avait été fixée au dimanche 17/29 août à 5 h 30 (254 bis), et ne devait pas durer plus de 45 minutes, selon le protocole prévu. Le maître des cérémonies, chargé d'assurer le déroulement harmonieux de la célébration liturgique était Mgr. Etienne Azarian qui devait, dans la suite, succéder à Mgr. Hassoun sur le Siègne patriarcal d'Istanbul.

Au jour fixé et à l'heure prévue, les personnalités commencèrent à arriver: Monsieur Bourré, Ambassadeur de France, et son conseiller Monsieur Outré, Rüstem Bey, Ambassadeur de Turquie près le Quirinal, Beylikdji Arif Bey, de la Section des Archives Impériales, Server Efendi, Président de la Municipalité, suivis des Hauts-Fonctionnaires de l'Etat, des Notables de la Communauté et des invités. Messieurs Loghofet Zade et Hristaki Efendi venaient au nom de la Communauté grecque orthodoxe, tandis que Monsieur Comte représentait la communauté israéliite.

Le cadeau offert par l'Impératrice Eugénie au Patriarcat à l'occasion de sa visite historique, une reproduction en tapisserie de la Manufacture des Gobelins de la Transfiguration de Raphaël dont l'original se trouve au Vatican avait été déposé au-dessus de l'autel S. Mardiros, de façon à être vu par toute l'assistance.

254 bis. Heure à la turca.



Sa Majesté l'Impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, assiste à une célébration liturgique solennelle en la Cathédrale arménienne catholique Sainte-Marie de Sakizagaç, ornée d'une manière toute spéciale, le dimanche 17/29 août 1869.

Sur le seuil de l'église l'illustre visiteuse était attendue par les évêques de notre Hiérarchie, venus des provinces pour participer au Synode National, par Son Exc. le Vicaire Apostolique Latin ainsi que par Sa Béatitudo Mgr. Hassoun, vêtu des riches ornements que lui avait offerts la Souveraine.

L'Impératrice arriva à la Cathédrale dans le carrosse de la reine-mère traîné par six chevaux. Des dames d'honneur l'accompagnaient. Elle fut reçue par Kâmil Bey, Chef du protocole de Sa Majesté le Sultan, et par Mgr. Etienne Azarian, cérémoniaire de Sa Béatitudo. Aussitôt les carillons sonnèrent à toute volée pour répandre à travers la ville la nouvelle de cette visite historique.

Le cortège impérial, salué par l'escouade militaire, passa sous l'arc de triomphe et arriva au seuil de l'église où l'attendaient les Prélats. L'Impératrice les salua par une légère révérence, puis baisa pieusement le crucifix que lui présenta Sa Béatitudo. Ensuite accompagnée des Prélats et de sa suite, elle pénétra dans le sanctuaire tandis que le Choeur entonna les chants liturgiques. Arrivée au chœur, la Souveraine se recueillit un instant sur son prie-dieu, puis regagna son trône.

Dans la tribune en face d'elle avaient pris place ses deux nièces et ses dames de compagnie, Madame Fanni Tinghir (née Glavani), Madame Mihran Bey Duz et Madame Bédros Kouyoumdjian. Dans la seconde tribune faisant face à la première se trouvaient Cemil Pacha, Rüstem Bey, Arif Bey et Server Efendi.

A gauche de l'Impératrice avait pris place le prince Murat; derrière elle, son garde de corps, Kâmil Bey. Non loin du trône, l'Ambassadeur de France et son conseiller ainsi que des officiers de marine. Mgr. Etienne Azarian se tenait près du prince Murat et en sa qualité de cérémoniaire, tout en surveillant le déroulement de la célébration, aidait la Souveraine à suivre cette liturgie qui ne lui était pas familière.

La Sainte Messe continuait selon le cérémonial prescrit dans un ordre et une harmonie impeccables. L'Impératrice ne s'asseyait que rarement. Elle préférait suivre la cérémonie tantôt debout, tantôt à genoux. Au chant de "SOURP ASD-VADS" (255), Mgr. Ignace Khalebdjian, Archevêque d'Amasya et doyen de la Hiérarchie, prit des mains du diacre le livre des Evangiles et le porta à baiser à l'Impératrice. Au moment où les évêques échangèrent le baiser de paix, l'un des diacres s'approcha du trône et encensa par neuf coups la Souveraine qui répondit par une légère inclination.

Vers la fin de la Messe, Mgr. Etienne Azarian récita dans la langue liturgique arménienne une courte prière pour le bien-être et la prospérité de Sa Majesté le Sultan et de sa mère. Dans cette même prière, il formula des vœux pour la santé et la longévité de Napoléon III et de son épouse l'Impératrice Eugénie. Cette prière, traduite en arménien populaire, en latin et français, fut remise à l'illustre visiteuse.

255. Lorsque le chœur entonne ce chant (Dieu Saint) le livre des Evangiles est porté à la personne la plus haute en dignité.



Le tableau Gobelins de la Transfiguration, offert par Sa Majesté l'Impératrice Eugénie

A l'issue de la célébration eucharistique, le Catholicos-Patriarche adressa à son illustre hôte un discours de remerciement pour l'honneur qu'elle avait bien voulu faire à sa communauté. Le texte du discours prononcé en italien et latin fut remis à l'Impératrice (256).

La messe terminée, tandis que le célébrant s'apprêtait à quitter l'autel, Sa Majesté manifesta à Mgr. Azarian le désir de monter à l'autel pour baiser l'anneau de Sa Béatitudo et pour recevoir publiquement sa bénédiction. "Par cet acte, répondit le cérémoniaire, Vous honorerez l'Eglise de Dieu". "Je vous en prie, reprit la Souveraine, que le célébrant ne descende pas de l'autel". Elle descendit elle-même de son trône et se mit au milieu du chœur. Le Catholicos descendit deux marches et la reine s'avancant lentement vers le célébrant, se mit à genoux, baisa pieusement l'anneau de Sa Béatitudo et reçut sa bénédiction. Ce geste touchant d'humilité émut hautement l'assistance qui ne s'y attendait pas.

Puis le célébrant, la Souveraine et les Prélats s'acheminèrent en procession vers la sortie de l'église. L'Impératrice manifesta à Sa Béatitudo le plaisir qu'elle avait éprouvé à assister à cette magnifique liturgie, prit congé des présents et regagna son carrosse au son de la fanfare.

RECEPTION A L'AMBASSADE DE FRANCE

L'Impératrice se rendit ensuite à l'Ambassade de France où une réception était organisée en son honneur. Sa Béatitudo le Patriarche, les évêques de notre Hiérarchie, le Vicaire Apostolique ne tardèrent pas à la rejoindre. Entre-temps arrivèrent à l'Ambassade de France Boghos Bey Missirli (membre du Conseil d'Etat), Kaspar Bey (membre de l'Assemblée Législative), Vartan Bey (membre de l'Assemblée Législative), Davoud Méguirditchian (membre de la cour suprême).

Au cours de la réception, l'Impératrice s'approcha du Catholicos. Après quelques mots de sollicitude pour toutes les fatigues qu'elle avait occasionnées, elle loua la beauté des cérémonies et la majesté du rite arménien. Elle s'adressa aussi à Mgr. Georges Hurmuz, Abbé Général des Pères Mékhitaristes de Venise, en s'excusant de n'avoir pu visiter son monastère et se renseigna auprès de Mgr. Apélian sur son ministère pastoral à Marache. Le nombre de prélats présents la surprit. Elle s'exclama: "Que d'évêques avez-vous à Constantinople". On lui expliqua que ces Prélats venaient d'arriver des différentes provinces de l'Empire à Istanbul pour participer aux assises du Synode National.

Après que les Notables de la Communauté lui aient été présentés par Mgr. Azarian, la Souveraine remercia une dernière fois Sa Béatitudo le Catholicos pour le chaleureux accueil qui lui avait été réservé. En prenant congé de l'Impératrice, Sa Béatitudo Mgr. Hassoun lui offrit le Missel qui avait servi, le matin même, à la

256. Née à Grenade, donc d'origine espagnole, elle devait comprendre l'italien.

célébration liturgique et dont la page de garde avait été signée par lui et tous les évêques de notre Hiérarchie

Pendant trois jours le public qui n'avait pu être admis à l'église pendant la cérémonie défila pour admirer le décor. Pour compléter la chronique de la visite de Sa Majesté l'Impératrice Eugénie à la communauté arménienne catholique ajoutons ceci:

Boghos Bey Missirli (Missirlian) et Andon Bey Missirlian (257) s'étaient chacun fait construire à Büyükdere, dans un des plus beaux sites du Bosphore une magnifique résidence d'été, sorte de petit palais conçu et décoré par des architectes et peintres parisiens. Ils espéraient y offrir l'hospitalité à Napoléon III et à l'Impératrice Eugénie (258).

Dans la suite le palais de Boghos Bey Missirli fut vendu à l'ambassade de Russie (259) et celui d'Andon Bey Missirlian à un riche Turc (260).

257. Boghos Bey et Andon Bey n'ont aucun lien de parenté entre eux, malgré la similitude du nom.

258. Nous n'avons pas pu vérifier s'ils ont reçu l'Impératrice dans leur résidence d'été.

259. C'est dans ce palais de Büyükdere, résidence d'été de la famille Missirli que Monsieur Bedros Missirli, frère de Boghos Missirli, rendit l'âme à Dieu le mardi 30 Octobre 1862. Le corps du défunt fut transporté, sur un bateau spécial du Chirket-i-Haïrié (société maritime), à l'église Arménienne Catholique de la Sainte Trinité à Péra pour le service funébre, l'église Cathédrale Sainte Marie n'étant pas encore construite à l'époque. (cfr. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul).

260. Père Ephrem Poghossian, Familles Osguian et Missirli, Vienne Imprimerie Mékhitariste, 1953 p.82.

DES PRELATS DU HAUT-CLERGE EN VISITE EN NOTRE DIOCESE

Le passage d'un Prince de l'Eglise en Turquie était jadis un événement rarissime, contrairement à ce qui se passe de nos jours et depuis que les relations entre Rome et le Phanar ainsi que les autres Eglises chrétiennes se sont sensiblement améliorées au lendemain du Concile Vatican II. Des Prélats viennent en mission spéciale soit au Patriarcat Ocuménique de Constantinople, soit en pèlerinage à Ephèse, ou en visite pastorale aux Eglises Catholiques Orientales et Latines relevant de leur Dicastère.

A partir de 1920 jusqu'à la date d'aujourd'hui cinq Cardinaux ont franchi le seuil de notre Cathédrale Sainte Marie ou celui de nos Etablissements (261):

Le Cardinal Louis-Ernest Dubois, Archevêque de Rouen, et dans la suite appelé à la succession du Cardinal Amette sur le siège de Paris, se rendant en pèlerinage à Ephèse, de passage à İstanbul, honora la communauté arménienne catholique, en célébrant une messe basse, selon le rite latin, dans la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac, le lundi le 1er mars 1920. A son arrivée, le Cardinal fut accueilli, avec tous les honneurs dus à son rang, par LL. EE. NN. SS. Rokossian, Sahéghian et Bahabanian.

Le Cardinal Grégoire-Pierre XV Agagianian, Catholicos-Patriarche de Cilicie des Arméniens Catholiques, accompagné de son Vicaire Patriarcal, Son Exc. Mgr. Louis Batanian, a effectué une visite pastorale à sa communauté d'İstanbul, du 16 août au 1er septembre 1950. Son passage a suscité une grande démonstration de joie auprès de ses ouailles. Nous donnerons dans les pages suivantes une description complète de cette visite historique gravée indélébilement dans nos mémoires.

Le Cardinal Maximilien de Fürstenberg, Préfet de la Congrégation pour les Eglises Orientales, accompagné de Son Exc. Mgr. Zaverio Zupi, Nonce Apostolique en Turquie, et de Son Exc. Mgr. Pierre Duprey, Secrétaire du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, a rendu visite à notre communauté le samedi 16 mars 1968. Le soir à 18h00, il a assisté du trône à une messe solennelle célébrée par Mgr. Jean Tcholakian, entouré de tout son clergé. A l'issue de la célébration eucharistique, au cours d'une réception organisée en son honneur dans les salons de l'Archevêché, Son Eminence a reçu les hommages du clergé séculier et régulier, des religieuses, des représentants des laïcs engagés dans le service de l'Eglise locale ainsi que d'une foule nombreuse de fidèles qui avait tenu à Le rencontrer.

Le Cardinal Paul-Philippe, successeur du Cardinal de Fürstenberg à la tête de la même Congrégation, a voulu pareillement honorer notre communauté lors de son voyage pastoral en Turquie. Le soir du mardi, 7 octobre 1975, Son

261. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'İstanbul.



A l'issue de la célébration eucharistique le clergé présent entoure le Cardinal Maximilien de Fürstenberg.



Son Eminence le Cardinal Paul-Philippe assiste du trône à la messe concélébrée présidée par Mgr. l'Archevêque. Il salue chaleureusement l'assistance venue à sa rencontre.





S.E. Mgr. Sergio Sebastiani, Nonce à Ankara, et les Evêques de Turquie, entourent le Cardinal Simon Lourdasamy lors d'une concélébration eucharistique dans la grotte de St. Pierre à Antakya, le 16 juin 1990.

Eminence présida, en la Cathédrale Sainte Marie, à l'Eucharistie célébrée par Mgr. Jean Tcholakian, avec toute la pompe de la liturgie arménienne en présence des représentants de tous les rites orientaux. Son Exc. Mgr. Salvatore Asta, Nonce Apostolique en Turquie, Mgr. Giuseppe Bertello, Secrétaire de la Nonciature, Son Exc. Mgr. Gabriel Batta, Archevêque des Chaldéens, étaient présents à la cérémonie.

Le Cardinal Simon Lourdasamy, qui succéda au Cardinal Paul-Philippe, à l'instar de ses prédécesseurs tint à effectuer une visite pastorale aux communautés catholiques de Turquie. Il rencontra les Ordinaires Orientaux, leurs clergés, les représentants de leurs communautés respectives, dans les salons de l'Archevêché Arménien Catholique, le vendredi 8 juin 1990 en fin de soirée. Mgr. Tcholakian souhaita la bienvenue au Cardinal qui fit la connaissance des présents et leur adressa un mot d'encouragement. Puis dans la Cathédrale arménienne catholique de Sainte Marie, Son Eminence présida une liturgie solennelle célébrée par Mgr. Tcholakian entouré de tout son clergé. Suivit une réception en l'honneur du Cardinal.

Le Cardinal Achille Silvestrini, Préfet de la Congrégation des Eglises Orientales, est venu en visite pastorale en Turquie, samedi le 9 mai 1992 après-midi. Il a été accueilli par la Conférence Episcopale au complet à l'aéroport de Yeşilköy (İstanbul). Le lendemain à 11h15 à la Basilique cathédrale du Saint-Esprit Son Eminence présida une concélébration solennelle à laquelle par-



Au nom de sa communauté Mgr. l'Archevêque salue le Cardinal Achille Silvestrini.





Durant la réception donnée en son honneur, Son Eminence eut une parole aimable pour tous ceux qui l'ont abordé.





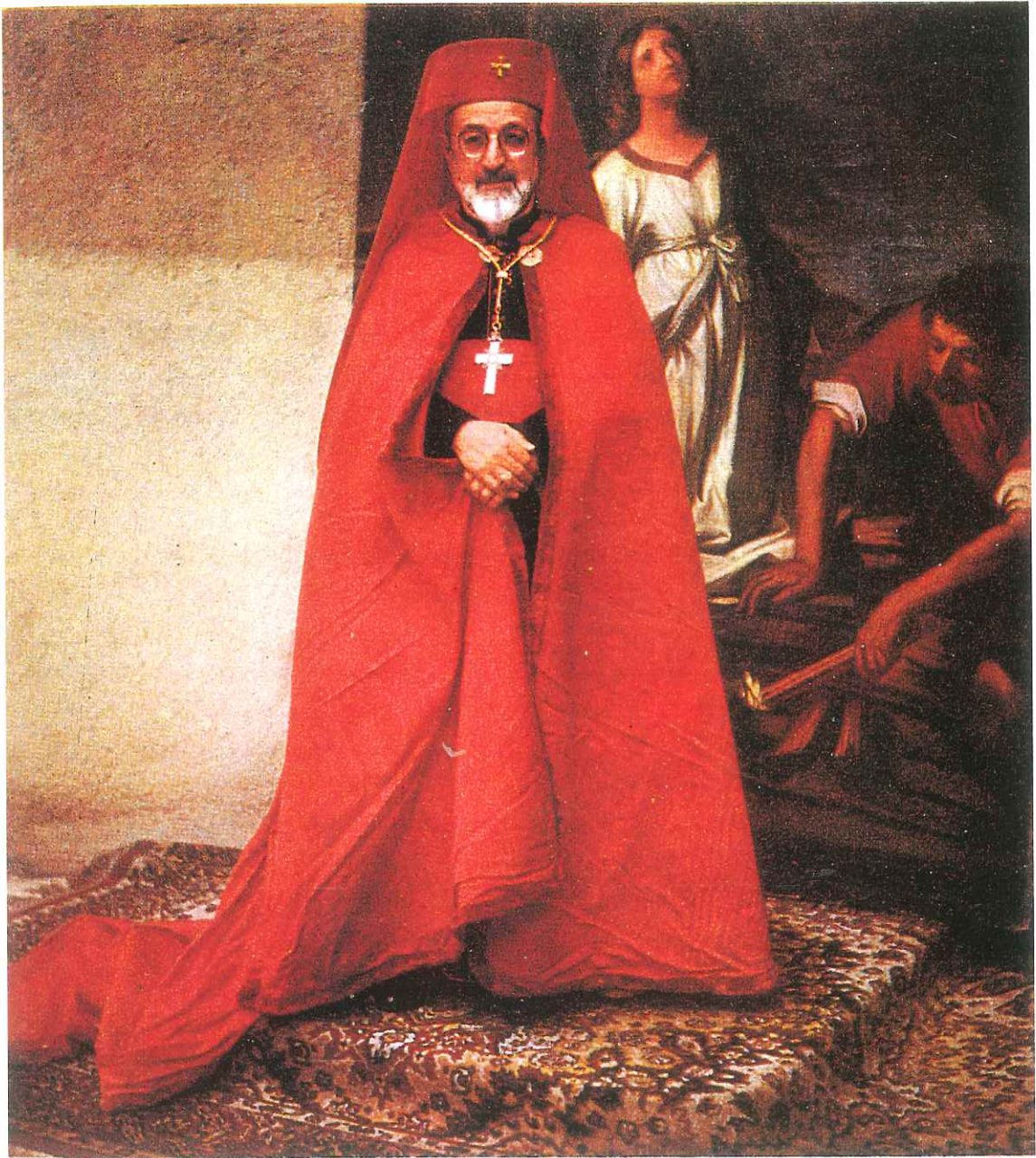
Durant la réception donnée en son honneur, Son Eminence eut une parole aimable pour tous ceux qui l'ont abordé.



icipèrent tous les membres de la Conférence Episcopale. L'après-midi à 18h00 le Cardinal rencontrait la Communauté arménienne catholique. Il a été accueilli avec enthousiasme dans les jardins de l'Hôpital Sourp Agop (Saint Jacques) où avait été préparée une belle réception en son honneur. Son Exc. Mgr. Sergio Sebastiani, Nonce Apostolique en Turquie ainsi que les membres de la Conférence Episcopale y étaient présents.

Mgr. l'Ordinaire lut une adresse de bienvenue à Son Eminence; il lui exposa la situation de l'Eglise locale, puis lui présenta la communauté arménienne catholique, représentée par les prêtres, religieux, religieuses et les laïcs engagés. 200 personnes de la communauté participèrent à la réception.

Le lundi 11 mai, Son Eminence présidait la réunion de printemps de la Conférence Episcopale au cours de laquelle Mgr. Jean Tcholakian fut élu Président (362).



ՂԱՍԵՄ ԳՐԵԳՈՐ ՊԵՏՐՈՍ ԺԵ ԱԳԱՃԱՆԵԱՆ
S. E. GREGORIO PIETRO XV CARD. AGAGIANIAN
Patriarca degli Armeni Cattolici

LE CARDINAL AGAGIANIAN A İSTANBUL (263)

Le 16 août 1950, vers 19h00, Son Eminence le Cardinal Grégoire-Pierre XV Agagianian, Patriarche de Cilicie, venant de Beyrouth à bord d'un avion libanais et accompagné de Son Exc. Mgr. Louis Batanian, Vicaire Patriarcal, mettait pied à terre à l'aéroport de Yeşilköy (İstanbul), où l'attendaient Son Exc. Mgr. Paul Kirédjian, Archevêque des Arméniens Catholiques de Turquie, Son Exc. Mgr. Denys Varouhas, Exarque des Byzantins Catholiques, Mgr. Gaetano Alibrandi, Auditeur de la Délégation Apostolique, Mgr. Vittorio Del Giorno, du clergé de la Cathédrale du Saint-Esprit, le Rév. Père Marc, curé de Yeşilköy, le clergé arménien diocésain, des représentants des Communautés religieuses: Mékhitaristes, Dominicains, Capucins, Jésuites, Lazaristes etc., et une foule nombreuse dont un assez long retard n'avait pas lassé la patience.

Son Eminence, après avoir été salué par les Prélats présents et les membres du clergé, reçut avec une bonne grâce et une simplicité charmante, jointes à une grande distinction, les hommages de la foule, puis prit place dans l'auto de la Délégation Apostolique qu'escortèrent une trentaines de voitures (263).

Entre-temps la foule des fidèles avait envahi la Cathédrale Sainte Marie et attendait avec impatience l'arrivée de l'illustre Visiteur, l'avion ayant eu deux heures de retard. Le vicaire de la Cathédrale, Monsieur l'Abbé Jean Tcholakian, s'appliquait à occuper l'attention des présents en esquissant la biographie et les activités pastorales du distingué Prélat. Puis il récita avec eux le chapelet à l'intention du Cardinal.

Arrivée vers 20h.00 à la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac, Son Eminence revêtit, à l'entrée de l'église, les ornements sacrés. Puis au son joyeux des cloches, coiffée de la mitre, et suivie par Nosseigneurs les évêques et le clergé, elle fit son entrée solennelle à l'église, où une foule dense et impatiente l'attendait. Après les prières rituelles, Son Eminence salua, par quelques paroles émues, les assistants et donna la bénédiction apostolique. Le Cardinal reçut, ensuite, au salon de l'Archevêché, l'hommage de tout le clergé présent et des fidèles avec une parole aimable pour chacun et gagna toutes les sympathies par sa bonté et son exquise condescendance.

Le passage à İstanbul du Cardinal Agagianian fera date dans les annales catholiques de notre cité. Tous ceux qui eurent l'honneur de l'approcher gardent un souvenir impérissable de sa grande intelligence, sa bonté rayonnante, son extrême courtoisie. Nous nous efforcerons d'exposer plus ou moins succinctement les cérémonies et réceptions organisées à İstanbul en l'honneur de l'illustre prélat ainsi que ses visites aux Autorités Civiles et Religieuses et à certains Etablissements.

263. "LE FLAMBEAU", 4e année, Sept. 1950, p.292; Archives de l'Archevêché Arménien Catholique; Journaux arméniens MARMARA et JAMANAK.



A sa descente d'avion, le Cardinal est salué par les ecclésiastiques et les laïcs venus à sa rencontre.



JEUDI 17 AOÛT. Son Eminence réserva sa première visite à la Délégation Apostolique. Elle s'y rendit dans la soirée accompagnée de son Vicaire Patriarcal, de Mgr. Paul Kirédjian et de l'Abbé Jean Tcholakian. En l'absence du Délégué Apostolique, Son Exc. Mgr. Andrea Cassulo, en vacances en Italie, elle fut reçue par Mgr. Gaetano Alibrandi, Auditeur de la Délégation, qui lui réserva un très chaleureux accueil durant tout le séjour du Cardinal à İstanbul. La conversation très intéressante se déroula sur les diverses étapes que connut la Représentation du Saint-Siège en Turquie.

DIMANCHE 20 AOÛT. A la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac, Son Eminence célèbre une Messe solennelle en présence du Corps Diplomatique et des représentants de toutes les communautés catholiques de la ville. L'église est pleine comme aux jours des plus grandes fêtes.

Dans le chœur, juste en face du trône du célébrant, devant des prie-Dieu, couverts de velours rouge, prennent place Mgr. Louis Batanian, Mgr. Denys Varouhas et Mgr. Gaetano Alibrandi.

A l'autel Son Eminence est assistée par Monsieur l'Abbé Jean Tcholakian, vicaire de la Cathédrale, et Monsieur l'Abbé Paul Basmadjian, curé de l'église Saint Jean Chrysostome. L'Abbé Méguirditch Erkilétian, cérémoniaire, surveille le déroulement harmonieux de la célébration. La chorale des Demoiselles, sous la direction de Mlle Marie-Louise Caracache, assure les chants liturgiques, avec un ensemble parfait qui impressionne grandement l'assistance. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception est donnée en l'honneur du Cardinal.

MERCREDI 23 AOÛT. Accompagnée de sa suite, Son Eminence visite le siège de l'ancien Hospice-Hôpital Sourp Agop, démoli en grande partie pour être construit selon les exigences de la médecine moderne. A son arrivée, elle est saluée par le médecin en chef et tous les membres du Comité d'Administration. Après un bref discours de bienvenu qui lui est adressé par le Dr. Aram Dalyan, membre du Comité d'Administration, le Dr. Dandin Aksay, médecin en chef, fait un exposé de la situation actuelle de l'Hospice-Hôpital et des projets d'amélioration de l'établissement. Le Cardinal remercie les dirigeants par des paroles encourageantes. Il promet une aide matérielle (264) au nouvel hôpital et signe le livre d'or après y avoir inscrit ces mots: "Saluant avec joie l'ère nouvelle de l'Hospice-Hôpital Sourp Agop, c'est d'un coeur paternel et avec nos souhaits accompagnés de prières que nous désirons voir son essor, dans l'esprit de nos aïeux, avec le plus grand succès possible.

Nous bénissons avec une affection toute particulière le digne Comité d'Administration, nouvellement élu, afin qu'il puisse réaliser, avec la grâce de Dieu et le patronage de notre Hiérarchie, tout le bien que nous espérons de lui et cela pour l'honneur de notre communauté, pour le soulagement des nécessiteux et pour la consolation de tous".

264. Fidèle à sa promesse, le Cardinal Agagianian fit don de l'ensemble des installations sanitaires.



Le Cardinal célèbre la messe à la Cathédrale (20. 08. 1950)





Accompagnée de sa suite, Son Eminence visite le siège de l'ancien Hôpital Sourp Agop. Il est accueilli par le Médecin en chef et le Comité d'Administration.

JEUDI 24 AOÛT. Accompagnée de sa suite, Son Eminence visite, dans l'après-midi, le cimetière arménien catholique de Şişli. Elle se recueille en prières devant les tombes des ecclésiastiques qui ont servi le diocèse, des intellectuels qui ont enrichi notre littérature et celle de son grand-père. Avant de quitter le cimetière, le Cardinal félicite le Directeur, Monsieur Jacques Eralan, pour l'entretien impeccable de ce lieu sacré.

VENDREDI 25 AOÛT. L'Association des anciens élèves du lycée des Pères Mékhitaristes de Vienne à Pangaltı organise une séance académique en l'honneur de l'Illustre Visiteur.

A son arrivée au siège de l'Association vers 18h. 15, le Cardinal est accueilli par le Supérieur du couvent, le Très Rév. Père Hémaiagh Hamparian, par les membres de sa communauté et par le président de ladite Association. Le clergé arménien catholique, au complet, entoure le Cardinal. Le Siège Patriarcal de Koumkapou, vacant, est représenté par Son Exc. Mgr. Krikor Garabédian et par le Rév. Père Tatoul Malkhassian.

Après un discours de bienvenu que lui adresse en termes chaleureux le Président de l'Association, Monsieur Togo Adjemian, la Chorale MEKHITAR, sous la direction du Dr. Dikran Mamigonian, exécute avec un art parfait des chants polyphoniques religieux et profanes.

A l'issue de la séance, Son Eminence remercie avec beaucoup de gentillesse les organisateurs de cette belle fête en son honneur. Elle invite ensuite les présents à mener une vie chrétienne exemplaire, fidèles à la tradition de leurs aïeux et à être des citoyens modèles du pays où ils vivent.

DIMANCHE 27 AOÛT. A Saint Jean Chrysostome, l'une des plus grandes églises de la Communauté, Son Eminence le Cardinal célèbre, dans tout le faste du rite arménien, la Messe Pontificale. La Chorale MEKHITAR, sous l'habile direction de Mr. Ohannes Tchékitch (265) exécute merveilleusement la messe à six voix du Maestro Edgard Manas (266). Le célébrant en est tellement impressionné qu'il décide de patronner ce compositeur de génie, en faisant imprimer 12 ans plus tard, en 1962, cette messe jusqu'alors inédite par manque de ressources.

Etaient présents à cette solennité: LL.EE.NN.SS. Paul Kirédjian, Archevêque des Arméniens Catholiques, Louis Batanian, Vicaire Patriarcal, Denys Varoushas, Exarque Apostolique des Grecs catholiques, Mgr. Gaetano Alibrandi, Auditeur de la Délégation Apostolique, Mr. l'Abbé Mardelli, curé des Grecs Melkhites et un nombreux clergé de tous rites. Son Eminence était assistée à l'autel par le T.R. Père Pénik Chamanadjian, Supérieur des Pères Mékhitaristes de Venise, et le Rév. Père Pascal Köylüyan, jésuite. La foule très nombreuse avait envahi l'église et la cour.

Après la proclamation solennelle de l'évangile, chanté par Mgr. Paul Kirédjian, le célébrant prononça une fervente homélie, s'inspirant des dernières

265. Monsieur Ohannes Tchékitch est actuellement directeur de l'Opéra d'Erivan.

266. Compositeur de grand talent qui a suivi les cours de musique en Italie.



Une réception particulièrement brillante est organisée par la Délégation Apostolique dans l'ex-résidence d'été des Soeurs de Sion à Tarabya. A gauche du Cardinal, on remarque S.E. Mr. le Dr. Fahrettin Kerim Gökay, Gouverneur d'Istanbul

paroles de Saint Jean Chrysostome, prononcées durant son exil, avant de rendre son dernier soupir: "Gloire à Dieu en toutes choses". Au terme de la célébration liturgique, les prélats présents à la cérémonie ainsi que le clergé diocésain furent invités par Mgr. Kirédjian à un repas à l'Archevêché.

LUNDI 28 AOÛT. Son Eminence, accompagnée de sa suite, rend visite à Monsieur Fahrettin Kerim Gökay, Gouverneur d'Istanbul. A son arrivée à 09h.00 le Cardinal est reçu par le Chef du Protocole et introduit au grand salon où l'attend le Gouverneur. La conversation s'engage aussitôt dans une atmosphère très cordiale. Son Excellence Gökay souhaite un bon séjour à Istanbul à l'illustre Prélat qui le remercie cordialement en évoquant aussi l'oeuvre d'Atatürk et l'essor qu'il donna au pays dans tous les domaines de la civilisation.

L'après-midi de ce même jour, une réception particulièrement brillante fut organisée par la Délégation Apostolique dans la résidence d'été des Soeurs de Sion à Thérapya (Tarabya). Tous les représentants des nations accréditées auprès du Saint-Siège étaient présents, ainsi que LL. EE. Mgr. Kirédjian, Mgr. Varouhas, Mgr. Batanian, Mgr. Alibrandi, Mgr. Joseph Guillois, Chancelier du Vicariat, les Supérieurs des Maisons religieuses de la ville, et de nombreux notables appartenant aux différentes communautés de la ville. On remarquait la présence de Mr. le Dr. Fahrettin Kerim Gökay, Vali d'Istanbul, du Commandant de la place et du Directeur Général de la Sûreté. La réception, animée par le sourire affable et l'aimable simplicité de Son Eminence, se déroula dans un esprit de franche cordialité.

MARDI 29 AOÛT. Son Eminence honore de sa présence la Basilique Cathédrale Saint-Esprit. C'est le quatrième Cardinal qui franchit son seuil dans l'espace de 31 ans. Elle a été visitée en 1918 par le Cardinal Bourne, Archevêque de Westminster - en 1920 par le Cardinal Dubois, Archevêque de Paris - en 1933 par le Cardinal Lavitrano, Archevêque de Palerme.

A 19h.00 précises, Son Eminence le Cardinal Agagianian arrive dans la cour de l'église où l'attendent Mgr. Varouhas, Mgr. Alibrandi, ainsi que tous les Supérieurs et de nombreux représentants de toutes les communautés catholiques de la ville.

A l'entrée de l'église, revêtu de la chappe, l'attend Mgr. Rocco Collaro, Vicaire Général, qui présente le crucifix à la vénération du Prince de l'Eglise tandis que les cloches de la Basilique mêlent leur son joyeux aux notes de l'Ecce Sacerdos exécuté avec brio par la chorale de la Cathédrale. Son Eminence avançant sous le baldaquin, accompagnée de LL. EE. Mgr. Kirédjian et Batanian, et précédée par un nombreux clergé, fait son entrée dans une Basilique archicomble. Arrivé à l'autel, le Cardinal entonne le "TE DEUM" repris alternativement par la chorale et le clergé.

Mgr. Joseph Guillois, Chancelier du Vicariat, lut au nom du Vicaire Général une adresse au Cardinal où, après lui avoir souhaité la bienvenue, il lui dit la joie et la fierté que sa visite cause au clergé et aux fidèles.

Le Cardinal répond en un excellent français. Il dit combien il est sensible à



Le Cardinal honore de sa présence la Basilique Cathédrale Saint-Esprit. Il avance sous le baldachin. Arrivé à l'autel il entonne le "TE DEUM".



l'accueil que viennent de lui faire les fidèles de toutes nationalités et de tous rites, et qui exprime si bien la catholicité de l'Eglise qui embrasse dans un même amour tous ses fils des quatre coins du monde sans distinction de race et de langue. Il encourage les fidèles à rester fermes dans la foi et termine par un hommage au Saint-Père qui est l'homme providentiel, le Vicaire du Christ et le Père commun des fidèles.

Son discours terminé, Son Eminence descend du trône et se rend à l'autel. Après exécution de l'antienne "Oremus pro Pontifice", Son Eminence clôture cette émouvante cérémonie en donnant la Bénédiction Apostolique en latin pour souligner l'union réelle entre tous les membres de l'Eglise Catholique (267).

JEUDI 31 AOÛT. Tous ceux qui eurent l'occasion d'aborder et de connaître le Cardinal Agagianian sont unanimes à penser que c'était un homme de Dieu brûlant d'une vie intérieure intense. C'est pourquoi aucun d'entre nous ne fut surpris lorsqu'il manifesta le désir de clôturer les deux derniers jours de son séjour à İstanbul par la prière et l'union à Dieu.

Conformément à sa volonté, une veillée eucharistique, avec la participation de tout son clergé, fut donc organisée à la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac. Le Saint Sacrement ayant été exposé, le clergé récita solennellement les Vêpres et après quelques minutes de silence et de recueillement, le Vicaire Patriarcal, Mgr. Louis Batanian prononça un sermon qui émut son très nombreux auditoire. La cérémonie se termina par la Bénédiction du Saint Sacrement, donnée par le Cardinal.

VENDREDI 1er SEPTEMBRE. Premier vendredi du mois. Son Eminence célèbre, de bonne heure, la Messe de Communion. Elle est accompagnée de chants exécutés par la Chorale des demoiselles de la Cathédrale sous la direction de Mlle Marie-Louise Caracache. Comme la veille au soir, la Cathédrale Sainte Marie est comble. Les communiantes sont si nombreux que l'un des prêtres présents à la célébration liturgique se rend compte que les saintes parcelles ne suffiront pas à la multitude qui s'approche de la Sainte Table. Aussitôt il se rend à la chapelle des Religieuses de la Congrégation de l'Immaculée Conception située à cinq minutes de l'église pour en rapporter leur ciboire avec les Saintes Espèces.

Le même jour vers 11h.00, le Cardinal est accompagné au quai de Galata, où après avoir encore une fois remercié, les Autorités Religieuses et les fidèles accourus, du chaleureux accueil qui lui avait été réservé durant tout son séjour à İstanbul, et pris congé des présents avec sa courtoisie habituelle, il monte à bord du paquebot "ANKARA" des Services Maritimes de l'Etat. Le Gouverneur de la ville, le Dr. Fahrettin Kerim Gökay, vient saluer l'illustre Prélat auquel il souhaite un bon voyage et lui remet une belle boîte de douceurs. A 12h.00 exactes, le paquebot lève l'ancre et quitte lentement le port pour gagner la pleine mer (268).

267. "LE FLAMBEAU" 4e année, İstanbul, pp.338-340; Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'İstanbul; Journaux JAMANAK et MARMARA.

268. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'İstanbul.

Notons que durant son séjour à İstanbul, le Cardinal Agagianian a visité toutes nos Institutions et certains Etablissements de la communauté latine.

Pour procurer une agréable détente au Cardinal, l'Archevêché avait organisé une promenade à Büyükada (Ile des Princes). Le trajet s'effectua par un bateau-mouche. A cette promenade participèrent Mgr. Louis Batanian, Mgr. Paul Kirédjian, Mgr. Gaetano Alibrandi et notre clergé diocésain. C'est dans la mouche que déjeunèrent le Cardinal et son entourage au cours de la traversée, le service étant assuré par le traiteur bien connu de l'époque "JORDAN".

Lorsque la mouche accosta le débarcadère de Büyükada, les fidèles de cette île, un vrai paradis terrestre pour les estivants fortunés, s'étaient donné rendez-vous dans notre église de l'Assomption pour saluer le Pasteur. Son Eminence se rendit à l'église et après s'être recueillie quelques instants, adressa quelques mots de joyeux encouragement aux présents qu'il bénit ensuite paternellement. Le Cardinal et sa suite firent le grand tour de cette île enchanteresse dans des calèches tirées par des chevaux (269).



Sa Béatitude Ignace - Pierre XVI Batanian, Catholicos - Patriarche de Cilicie.

SA BEATITUDE MGR. BATANIAN EN VISITE PASTORALE A İSTANBUL

L'ANNONCE DE SA VISITE

Le lundi, 26 juillet 1965, le Vicaire Patriarcal d'İstanbul, Monsieur l'Abbé Jean Tcholakian, recevait du Patriarcat de Beyrouth une lettre datée du 21 juillet de la même année. Sa Béatitude Mgr. Ignace Pierre XVI Batanian, Patriarche de Cilicie, exprimait le désir de passer quelques jours à İstanbul lors de son voyage à Rome en septembre pour assister aux assises du Concile Vatican II. Le but qu'il se proposait était clair: se faire une idée précise sur la situation du diocèse et prendre contact avec ses ouailles (270).

Rien d'étonnant si l'on pense que Sa Béatitude se proposait cette visite parmi nous trois mois après le décès de Son Exc. Mgr. Paul Kirédjian qui laissait vacant le siège archiépiscopal d'İstanbul. Les évêques de notre Hiérarchie devant être présents à Rome pour participer au Concile en même temps que le Patriarche, ils auraient la possibilité de se réunir en synode pour élire le successeur de l'Archevêque défunt. Rien ne semblait donc plus naturel que de faire un sondage, avant de prendre une décision à propos de la nomination du nouvel Ordinaire.

A l'annonce de la prochaine arrivée de Sa Béatitude, l'Abbé Jean Tcholakian organisa une réunion à laquelle il invita le clergé séculier et régulier ainsi que deux représentants de chaque Comité d'Administration des paroisses et des autres Etablissements afin d'établir un programme et d'accueillir le Patriarche avec tous les honneurs dus à un Chef spirituel. Le programme, étudié jusqu'à ses moindres détails, fut ensuite communiqué à la presse locale arménienne (271).

L'ARRIVEE DE SA BEATITUDE

L'avion de la Compagnie Aérienne PAA, à bord duquel voyageait Sa Béatitude Mgr. Batanian, atterrit à l'aérodrome de Yeşilköy le mardi 7 septembre 1965 à 10h.50. Le Vicaire Patriarcal, le clergé séculier et régulier, les membres des Comités d'Administration de tous nos Etablissements s'étaient rendus à sa rencontre. Une délégation, composée des Rév. Pères Chahan Sevadjian, Haroutyoun Haladjian et de Messieurs Takvor Kamer et Yetvart Bezaz, représentait le Patriarcat Arménien Apostolique de Kumkapı.

A sa descente de l'avion, Sa Béatitude Mgr. Ignace Pierre XVI Batanian, qui était accompagné de Son Exc. Mgr. Georges Layek, Archevêque d'Alep, fut salué par l'Abbé Jean Tcholakian qui présenta à l'illustre visiteur les membres du clergé et les personnalités venus à sa rencontre.

Après quelques minutes passées au salon d'honneur de l'aéroport où il eut des paroles affectueuses à l'adresse de tous ceux qui avaient tenu à l'accueillir si

270. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique.

271. *ibidem*.

chaleureusement, le Patriarche, suivi d'un convoi de voitures, prit le chemin de la Cathédrale de Sainte Marie.

L'ENTREE SOLENNELLE A LA CATHEDRALE

A son arrivée à la Cathédrale où l'attendait une foule dense et impatiente, les carillons sonnèrent à toute volée, mêlant leurs accents joyeux à l'allégresse du Pasteur et de ses ouailles.

Ayant revêtu les ornements, baisé le crucifix qui lui fut présenté et aspergé l'assistance, Sa Béatitude, précédée des chantres et escortée par le clergé, fit son entrée solennelle à l'église, sous le baldaquin, au chant du "HRACHAPAR" (272). Après avoir gagné le trône, l'Abbé Jean Tcholakian lui lut une adresse de bienvenue dans laquelle il manifestait la joie du clergé et des fidèles de voir leur Pasteur et Père parmi eux.

Il lui dit combien cette cathédrale se sentait honorée de recevoir, après tant d'illustres visiteurs qui avaient franchi son seuil au cours d'un siècle, le digne Patriarche de Cilicie. Il continua ainsi: "Béatitude, nous n'ignorons pas l'objectif principal de cette visite qui est celle du Pasteur désirant rencontrer ses ouailles. Mais nous savons aussi que votre présence parmi nous a aussi un autre but, tout aussi important. Vous êtes venu faire un sondage, très à propos, avant de donner un Pasteur à notre siège vacant. Que l'Esprit-Saint veuille bien vous éclairer ainsi que tous les évêques de notre Hiérarchie qui devront de concert avec Votre Béatitude, procéder à l'élection du successeur de feu Mgr. Paul Kirédjian, d'heureuse mémoire.

Par une très heureuse coïncidence, nous fêtons dimanche prochain le troisième anniversaire de votre élévation au siège patriarcal de Cilicie. C'est pourquoi dès à présent, nous désirons déposer, au pied de votre trône, nos hommages déferents ainsi que filiaux de longue vie et de fructueux ministère pastoral.

A cette adresse de bienvenue, le Patriarche répondit en soulignant à son tour le plaisir qu'il ressentait à se trouver au milieu de ses ouailles dans cette cathédrale qui lui était bien connue et qu'il avait fréquentée si souvent lors de son enfance, lorsqu'il était élève du Séminaire Interrituel de Saint-Louis (273). De même, en 1950, il y avait accompagné le Cardinal Grégoire Agagianian dont il était le Vicaire Patriarcal.

Il remercia avec courtoisie tous les présents du chaleureux accueil qu'il avait reçu et manifesta sa joie de voir le clergé et les Comités d'Administration travailler dans une parfaite harmonie pour le plus grand bien de la Communauté et de ses établissements. Il bénit paternellement ses ouailles les confiant à la protection de Dieu et de sa Sainte Mère.

272. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul: Journaux: JAMANAK et MARMARMARA 8 sept. 1965.

273. Sa Béatitude Mgr. Batanian a fait son petit séminaire à Saint-Louis; Elle a suivi les cours de philosophie et de Théologie à Rome.

A l'issue de la cérémonie, dans le grand salon de l'Archevêché, Sa Béatitude reçut l'hommage du clergé et des fidèles (274). Pour contenter la curiosité de nos lecteurs, nous relaterons brièvement les visites, les réceptions qui eurent lieu lors de son bref séjour à İstanbul.

MARDI 7 SEPTEMBRE

Le soir même de son arrivée, Sa Béatitude préside à une réunion du clergé. Elle a ainsi la possibilité de connaître, de près, les problèmes et les difficultés qui préoccupent le diocèse. Elle donne aux prêtres de sages et paternelles directives. Elle les encourage à exercer vaillamment leur ministère pastoral malgré les difficultés qu'ils rencontrent. Puis Elle fait cadeau à chacun d'eux du "Journal de l'Ame", du Pape Jean XXIII, qui vient d'être publié.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE AU VILAYET

Au début de la matinée, accompagnée de Mgr. Georges Layek, Archevêque d'Alep, de Messieurs les Abbés Jean Tcholakian et Pierre Kavoukian, ainsi que de deux membres du Comité d'Administration de la Cathédrale Sainte Marie, Sa Béatitude Mgr. Ignace Pierre XVI Batanian rend une visite de courtoisie au Gouverneur d'İstanbul, Son Excellence Monsieur Niyazi Akı avec lequel il a un long, franc et cordial entretien. Il lui exprime le plaisir qu'il éprouve à se retrouver à İstanbul et à constater les progrès réalisés par la jeune République Turque dans tous les secteurs de la vie économique et sociale.

Très touché de cette visite, le Gouverneur tient à remercier cordialement son hôte, lui exprimant sa joie d'avoir fait sa connaissance et lui souhaite un agréable séjour à İstanbul.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE CHEZ SA SAINTETE ATHENAGORAS

Après avoir pris congé du Gouverneur, Sa Béatitude et sa suite se rendent au vieux quartier du Phanar pour saluer le Chef de l'Eglise Orthodoxe.

Sa Sainteté le Patriarche Athénagoras I accueille son visiteur par les mots suivants: "Je suis heureux de recevoir, dans votre personne, le Patriarche de l'Eglise Arménienne Catholique. J'avais eu précédemment l'occasion de vous voir à Jérusalem, lors de ma rencontre avec le Pape Paul VI. Lorsque vous serez à Rome (275) transmettez à Sa Sainteté mon affection et mes salutations fraternelles. La date de ma visite à la Ville Eternelle pour rencontrer une seconde fois le Souverain Pontife Paul VI que j'aime appeler Paul I, n'est pas encore fixée. A mon retour du centre de la chrétienté, si je passe par l'Orient, je vous rendrai votre visite".

274. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'İstanbul.

275. Sa Béatitude était passé passer d'İstanbul à Rome pour participer au Concile Vatican II.



Sa Béatitude accompagnée de sa suite rend une visite de courtoisie au Gouverneur d'Istanbul, S.E.Mr. Niyazi Aki.

Au moment de quitter le Patriarcat, Sa Béatitude signe le livre d'or qui lui fut présenté: "Je salue respectueusement le providentiel Patriarche Athénagoras I qui avec le Pape Paul VI travaille de tout coeur pour assurer l'union de tous les chrétiens". A son arrivée au Patriarcat comme à son départ, Sa Béatitude reçut les honneurs réservés aux Chefs Suprêmes des Eglises (276)

MERCREDI 8 SEPTEMBRE RECEPTION A L'ARCHEVECHE

Dans l'après-midi, dans les salons de l'Archevêché une grande réception fut donnée en l'honneur de Sa Béatitude. Y participèrent le clergé, les Supérieurs des Communautés Religieuses Latines, les membres des Comités d'Administration avec leurs épouses et de nombreux invités, 300 personnes en tout.

La Nonciature Apostolique était représentée par Mgr. Antonio Calamoneri, Auditeur (277), le Patriarcat Arménien par une délégation composée des Rév. Pères Chahan Sevadjian, Hosrov Emirzéyan, Haroutyoun Haladjian et Movsès Kalendarian (278). Au cours de la réception, qui se déroula dans une atmosphère de franche cordialité et dura plus de deux heures, Sa Béatitude s'entretint affa-

276. Journaux: JAMANAK et MARMARA, 9 septembre 1965; Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

277. Le Délégué Apostolique était en vacances en Italie.

278. Sa Béatitude le Patriarche Chnorhk Kaloustian était en voyage.



Sa Béatitudo chez Sa Sainteté Athénagoras I, Patriarche Oecuménique de Constantinople.



Dans les salons de l'Archevêché une grande réception est donnée en l'honneur de sa Béatitudo

blement avec tous ceux qui l'aborderent, parlant, suivant le cas, en arménien, en français ou italien (279).

JEUDI 9 SEPTEMBRE

Dans la matinée, Sa Béatitudo reçoit, à l'Archevêché, tour à tour les membres du clergé et les Supérieurs des Pères Mékhitaristes des deux obédiences.

A 12h. 30, Elle rend visite à la Délégation Apostolique. En l'absence du Délégué, le Patriarche est accueilli par l'Auditeur, Mgr. Antonio Calamoneri qui le retient à déjeuner ainsi que sa suite. L'après-midi, Sa Béatitudo reçoit à l'Archevêché les Comités d'Administration de l'Hôpital Sourp Agop et des différentes paroisses avec lesquels il s'entretient longuement. Le soir, Elle visite le couvent des Pères Mékhitaristes de Venise à Bomonti et partage le repas des religieux.

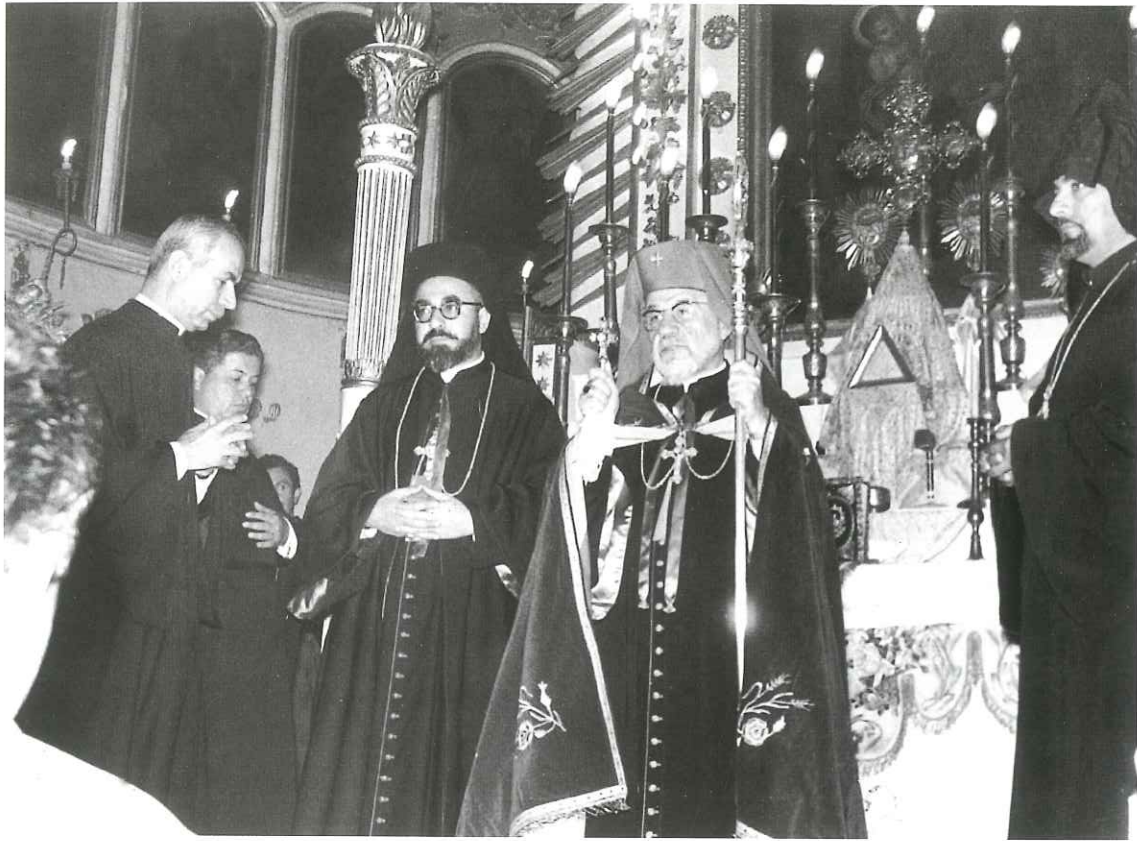
VENDREDI 10 SEPTEMBRE

Le matin Sa Béatitudo le Patriarche offre le Saint Sacrifice dans la chapelle des Soeurs de l'Immaculée Conception à Beyoğlu. Les religieuses de la même Congrégation ayant leurs maisons à Samatya, Kadıköy et Pangalti, viennent s'unir à leurs consœurs et participent à la célébration liturgique. Le célébrant leur adresse un mot paternel d'encouragement pour l'exercice de leur apostolat.

Le même jour à 11h.00, Sa Béatitudo, accompagnée de sa suite, se rend en visite officielle au Patriarcat Arménien Apostolique de Kumkapı. Son arrivée est saluée par le son joyeux des cloches. Il revêt les ornements et précédé d'un groupe de prêtres qui chante le "HRACHAPAR", il entre processionnellement à l'église patriarcale où l'Abbé Chahan Sevadjan se faisant l'interprète de sa communauté, lui adresse un émouvant discours de bienvenue auquel le Patriarche répond en termes très appropriés. Le cortège passe ensuite au grand salon du Patriarcat où après avoir prononcé quelques mots de circonstance, Sa Béatitudo reçoit l'hommage du clergé et des représentants des Comités d'Administration.

A son retour, avant de rentrer à l'Archevêché, Sa Béatitudo visite, en cours de route, l'église Saint Grégoire de Karaköy, nouvellement reconstruite en dimensions plus réduites. Elle suit quelque temps la célébration liturgique, puis Elle passe au salon où Elle est accueillie par les membres du Conseil de Fabrique qui lui offre ses hommages.

Enfin le Patriarche s'arrête à Pangalti pour visiter le couvent des Pères Mékhitaristes de Vienne et déjeune avec les religieux. L'après-midi c'est au tour des religieuses de la Congrégation de l'Immaculée Conception de recevoir Sa Béatitudo dans leurs Maisons respectives.



Sa Béatitudo se rend en visite officielle au Patriarcat Arménien Apostolique de Kumkapi. Il entre processionnellement à l'église Patriarcale, puis il est reçu au grand salon du Patriarcat.





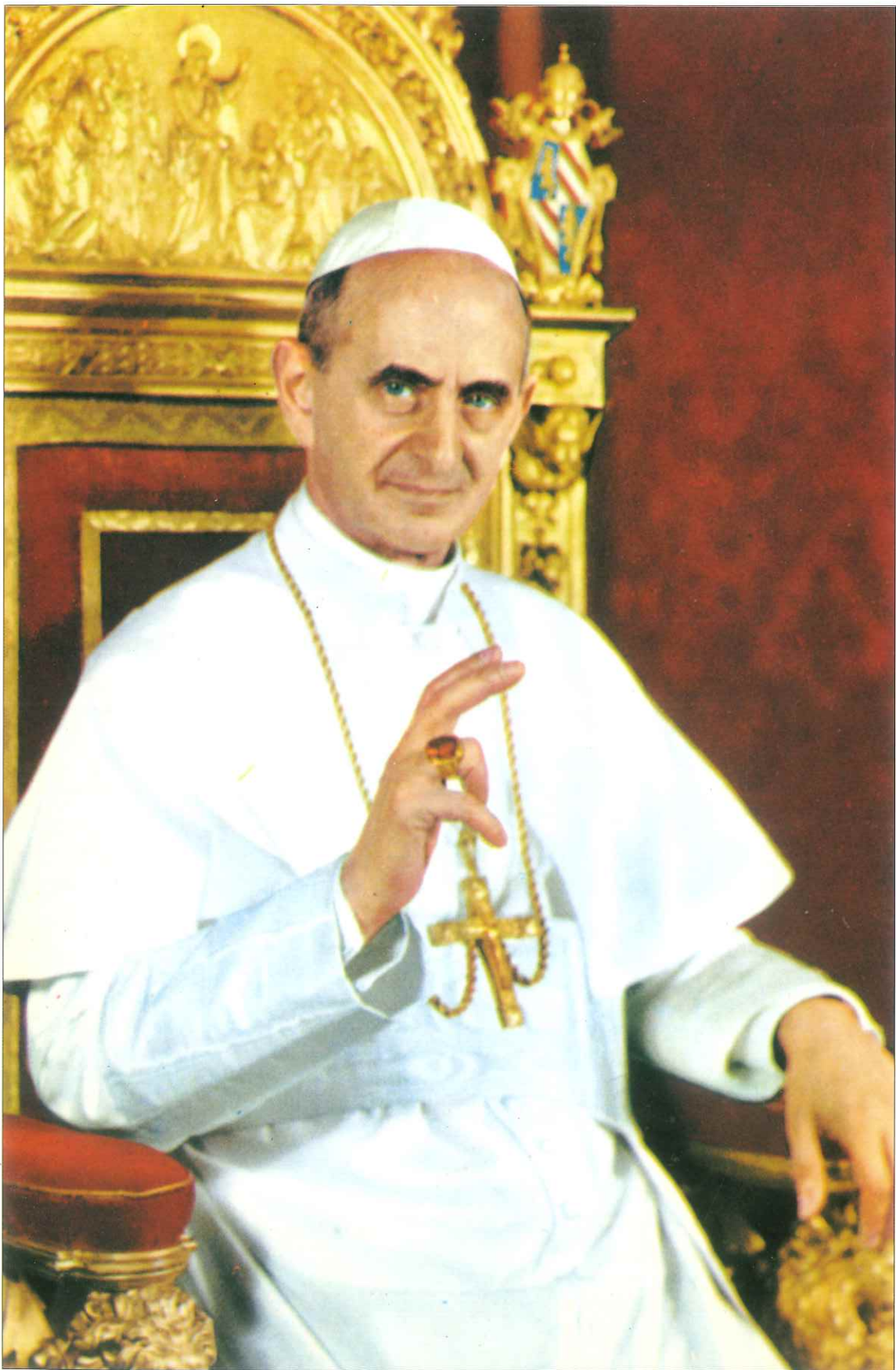
SAMEDI 11 SEPTEMBRE

Le soir à 18h.00, dans la Cathédrale Sainte Marie, Sa Béatitudo célèbre une Messe pour le repos de l'âme du très regretté Mgr. Paul Kirédjian. Le célébrant fait ses adieux à la Communauté. Le clergé au complet, les Comités d'Administration et une très nombreuse assistance participent à la cérémonie. A l'issue de la célébration eucharistique, Sa Béatitudo se rend en visite au Séminaire Saint-Louis dont il fut jadis élève.

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE

Sa Béatitudo prend congé de l'Archevêché et avec Mgr. Georges Layek, Archevêque d'Alep, s'envole à bord d'un avion de la Compagnie Aérienne PAA vers Rome pour participer aux assises du Concile Vatican II (280).

280. Journaux JAMANAK et MARMARA, 11-12 Septembre 1965; Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.



Sa Sainteté le Pape Paul VI

SA SAINTETE PAUL VI A LA CATHEDRALE STE MARIE DE SAKIZAGAC

L'ARRIVEE DU PAPE

Lors de son voyage apostolique à Istanbul (281) pour une rencontre fraternelle et officielle avec Sa Sainteté Athénagoras I, Patriarche Oecuménique, le Souverain Pontife Paul VI daigna visiter aussi la Communauté Arménienne Catholique de la ville (282)

Le mercredi 26 juillet 1967 marquera une date historique inoubliable dans les annales de notre Archevêché. Ce jour-là, bien avant le lever du soleil, un va et vient inaccoutumé régnait dans les couloirs du palais épiscopal. Pour la première fois dans son existence, la Communauté Arménienne Catholique allait en effet recevoir sous les voûtes de sa Cathédrale le Chef de la Catholicité.

L'arrivée du Souverain Pontife était prévue pour 07h.00 du matin. Déjà à 05h.00 les fidèles commençaient à arriver à la Cathédrale pour voir de près le Saint-Père, l'acclamer et recevoir sa bénédiction paternelle. Il était exactement 07h.05 lorsque les cloches de la Cathédrale commencèrent à sonner comme aux jours des plus grandes fêtes. Le Pape Paul VI, accompagné du Cardinal Johannes Willebrands, Président du Secrétariat pour l'unité des chrétiens, du Rév. Père Pierre Duprey, Sous-Secrétaire, de Son Exc. Mgr. Saverio Zupi, Pro-Nonce Apostolique en Turquie, de Son Exc. Mgr. Paul Marcinkus, Président de l'Institut pour les Oeuvres de Religion et garde de corps de Sa Sainteté, de Mgr. Giovanni Macchi, Secrétaire privé, arrivait à la Cathédrale. Reçu par Sa Béatitude Mgr. Ignace Pierre XVI Batanian, Patriarche de Cilicie (283) et Son Excellence Mgr. Jean Tcholakian, Archevêque d'Istanbul pour les Arméniens Catholiques en Turquie, Sa Sainteté entra processionnellement à l'église alors que la chorale, sous l'habile direction du Maestro Jirayr Arslaniantz (284) exécutait une hymne appropriée et les fidèles mélaient leurs applaudissements aux accents mélodieux qui retentissaient sous les voûtes de la Cathédrale.

Après s'être recueilli quelques instants à l'autel du Très Saint Sacrement, le Saint-Père gagna son trône, préparé en face du Maître-Autel.

281. Le Saint-Père effectua un voyage apostolique en Turquie les 25-26 juillet 1967. Arrivé à Istanbul le 25 juillet, il repartit le jour suivant 26 juillet à midi à destination d'Ephèse; le soir même il était de retour à Rome.

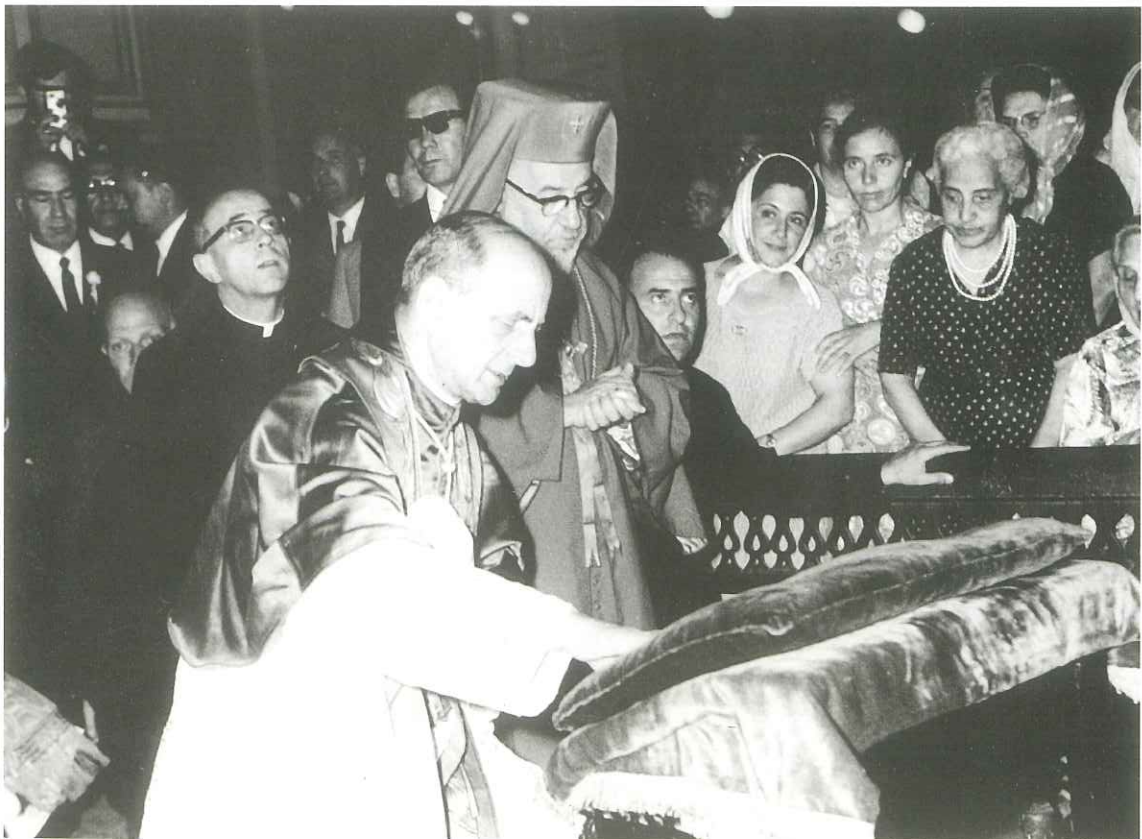
282. Cette visite fut incluse dans le programme au dernier moment. Le Comité d'organisation du voyage semblait ignorer l'existence de notre communauté, la plus nombreuse des communautés Catholiques de la ville.

283. Sa Béatitude était venue expressément à Istanbul, de même que le Cardinal Ignace Tapouni, Patriarche des Syriens Catholiques.

284. Musicien de talent qui a fait valoir ses capacités de chef d'orchestre en plusieurs occasions; il est actuellement le chef d'orchestre et le Maître de Chorale le plus apprécié des communautés chrétiennes de la ville.



L'arrivée du Pape Paul VI à la Cathédrale Arménienne Catholique Sainte Marie de Sakizagac.



DISCOURS DU PATRIARCHE

Aussitôt Sa Béatitude Mgr. Ignace-Pierre XVI Batanian lut l'adresse suivante:

Très Saint-Père,

Le Patriarche arménien catholique, Votre humble fils, uni à l'Archevêque d'Istanbul, a l'insigne honneur de Vous recevoir dans cette modeste maison de Votre "pusillus grex" arménien catholique et de Vous exprimer l'hommage de notre profonde vénération, notre indéfectible attachement et parfaite soumission, ainsi que nos sentiments de filiale gratitude pour les paternelles et souveraines condescendance et bienveillance, qui ont poussé Votre Noble coeur à nous procurer l'indicible joie de nous trouver ici, en l'auguste présence de Votre Sainteté.

Pèlerin de la paix parmi les peuples, Apôtre infatigable de l'union des Chrétiens, Votre Sainteté est, à juste titre, considérée par tous les hommes de bonne volonté, comme le centre d'attraction de toutes les nations qui désirent vraiment la paix, et comme le providentiel trait-d'union de tous les chrétiens qui aspirent à se voir dans l'unique vraie Eglise du Christ.

Ce matin, nous vos humbles fils arméniens catholiques, avons la très grande consolation d'avoir parmi nous le Pasteur Suprême de nos âmes et de supplier le Seigneur par la prière de notre Hymnaire "de Sauver Celui qu'Il a honoré sur le Siège de Rome, où est posée la pierre de la Foi, le fondement de l'Eglise".

Tout-à-l'heure nos frères arméniens grégoriens auront eux aussi l'insigne privilège de la visite de Votre Sainteté.

Si cette providentielle coïncidence fait voir, aux uns et aux autres, le rôle de Votre Sainteté dans l'union des frères d'une même nation, elle ne manquera pas de faire sentir, à Votre Noble coeur, les rayons de sincère et ardent amour, qui partent de leurs humbles coeurs vers Votre Auguste Personne.

Ainsi, Très Saint-Père, des frères, accidentellement séparés, mais qui s'aiment tendrement, trouvent, à travers le Pape et à travers toutes les valeurs qu'Il représente, un lien de plus, qui contribue à leur union.

Puissent tous ces frères, dans cette époque postconciliaire, par un renouveau de la vie chrétienne, revivre la plénitude de la Foi de leurs pères.

Puissent le clergé catholique et le clergé grégorien raviver la grâce reçue par l'imposition des mains et s'efforcer à vivre le vrai et authentique sacerdoce du Christ.

Puissent ces ministres du Seigneur se dépenser, sans réserve, à faire vivre tout le peuple arménien en parfaits chrétiens, pour qu'ainsi se réalise, pour tous nos fidèles, l'union dans la plénitude de la communion de tous ceux qui s'honorent d'appartenir au Christ et à sa Sainte Eglise.

Très Saint-Père, daignez bénir ces vœux; daignez bénir cet Archidiocèse, avec son Archevêque, ses prêtres, ses religieux, ses religieuses et ses fidèles; daignez bénir nous tous (285).

285. *Il Viaggio di Paolo VI a Istanbul e a Efeso, Libreria Editrice Vaticana 1967, pp. 89 e 90; Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul; Massis, Hebdomadaire de langue arménienne, année 21, No.31 (1070) Beyrouth, 6 août 1967, p.5.*



Sa Béatitudo le Patriarche Ignace - Pierre XVI Batanian, Catholicos Patriarche de Cilicie salue le Saint Père en des termes chaleureux.



A l'adresse du Patriarche, le Pape manifeste sa joie de se trouver au milieu de la communauté arménienne catholique.

REPOSE DU SAINT-PERE

Le Saint-Père manifesta, à son tour, sa satisfaction de se trouver au milieu de ses chers fils arméniens catholiques et remercia surtout Sa Béatitude pour les sentiments qu'Elle venait d'exprimer, pour ses paroles pleines de sagesse et reflétant des principes et des directives pour une meilleure vie sacerdotale et chrétienne.

Notre temps est bref, ajouta le Saint-Père, mais Nous tenons cependant à vous assurer de notre amour pour vous comme pour votre peuple dont l'histoire séculaire est pleine de gloire et d'héroïsme dans la sauvegarde de son attachement au Christ.

Paul VI rappela à toute l'assistance l'Ouverture de l'Année de la Foi et recommanda à chacun de vivre la Foi et de nourrir son intelligence de l'Évangile. Il souligna également l'attachement de nos pères à cette Foi et tout ce qu'ils ont enduré pour lui rester fidèles.

Le Saint-Père termina ses paroles d'encouragement en donnant à tous les présents sa bénédiction apostolique (286).



Avant de quitter la Cathédrale, le Saint-Père bénit paternellement les présents.

286. Prof. Dr. Ludwik Biskupski, *l'Origine et l'Historique de la Représentation Officielle du Saint-Siège en Turquie, 1204-1967*, Ümit Basımevi 1968, İstanbul, pp. 193 et 194.

CONCLUSION DE LA CEREMONIE

Après le discours du Souverain Pontife, la Chorale entonna le "Pater" chanté à l'unisson par toute l'assistance (287). Suivit la bénédiction du Pape qui quitta la Cathédrale parmi les ovations filiales de l'assistance et au chant triomphal du "Kovia Yérousaghem" (288).

Avant de prendre congé de Sa Béatitudo et de Mgr. Tcholakian, Paul VI offrit, à chacun, un beau calice de style moderne.

Etaient présents à cette courte mais émouvante cérémonie le clergé arménien séculier et régulier au complet, un groupe des Pères Mékhitaristes de l'obédience de Vienne, de passage à İstanbul, les religieuses de la Congrégation Arménienne de l'Immaculée Conception. Dans le chœur avaient pris place Son Exc. Mgr. Gabriel Batta, Archevêque de Diyarbakır pour les Chaldéens de Turquie et des prêtres jacobites de la paroisse attenante à la Cathédrale Sainte Marie (289).

PLAQUE COMMÉMORATIVE

Pour perpétuer le souvenir de cette visite historique, une plaque de marbre portant l'inscription suivante a été apposée sur le mur droit à l'entrée de l'église:

ԵՂԱԻ ՎԷՄՍ ԱՅՍ ՅԱՐՁԱՆ
Ի ՄՇՏՆՋԵՆԱԻՈՐ ՅԻՇԱՏԱԿ
ՇՆՈՐՀԱԲԵՐ ԱՅՑԵԼՈՒԹԵԱՆ
Ն. Ս. ՊՕՂՈՍ Զ. ՍՐԲԱԶԱՆ ԲԱՀԱՆԱՅԱՊԵՏԻ
ՅԱԹՈՌԱՆԻՍՍ Ա. ԱՍՏՈՒԱԾԱԾԻՆ ԵԿԵՂԵՑԻՍ
Ի ՆԵՐԿԱՅՈՒԹԵԱՆ ԱՄԵՆԱՊԱՏԻԻ ԵՒ ԳԵՐԵՐՁԱՆԻԿ
ՀՈԳԵԻՈՐ ՏԵԱՌՆ
Տ. Տ. ԻԳՆԱՏԻՈՍ-ՊԵՏՐՈՍ ԺԶ. ՊԱԹԱՆԵԱՆ
ԵՒ
ԱՐՀԻԱՊԱՏԻԻ ՎԻՃԱԿԱԻՈՐԻՆ ԹԵՄԻՍ
Տ. ՅՈՎՀԱՆՆՈՒ ԱՐԲԵՊԻՍԿՈՊՈՍԻ ՉՈԼԱԲԵԱՆ
ՅԱՄԻ ՏԵԱՌՆ 1967Ի Ի 26ՐԴՈՒՄ ԱԻՈՒՐՆ ՅՈՒԼԻՍ ԱՄՍՈՅ

287. Le Pater "Hayr Mer" a été chanté bien entendu en arménien.

288. Louez, o Jérusalem, le Seigneur.

Le Christ est ressuscité des morts. Alléluia.

A celui qui est ressuscité des morts. Alléluia.

A celui qui a illuminé le monde. Alléluia.

289. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'İstanbul.

Ce que nous pourrions traduire ainsi:

CETTE PIERRE A ETE APPOSEE
EN PERPETUEL SOUVENIR
DE LA VISITE BENEFIQUE
DE SA SAINTETE LE PAPE PAUL VI
EN NOTRE EGLISE CATHEDRALE DE SAINTE MARIE
EN PRESENCE
DE SA BEATITUDE LE PATRIARCHE IGNACE PIERRE XVI BATANIAN
ET
DE SON EXCELLENCE L'ORDINAIRE DE NOTRE DIOCESE
L'ARCHEVEQUE JEAN TCHOLAKIAN
L'AN DU SEIGNEUR 1967 LE 26^{ème} JOUR DU MOIS DE JUILLET

FETES ET HISTOIRE A LA CATHEDRALE SAINTE MARIE

JUBILE SACERDOTAL:

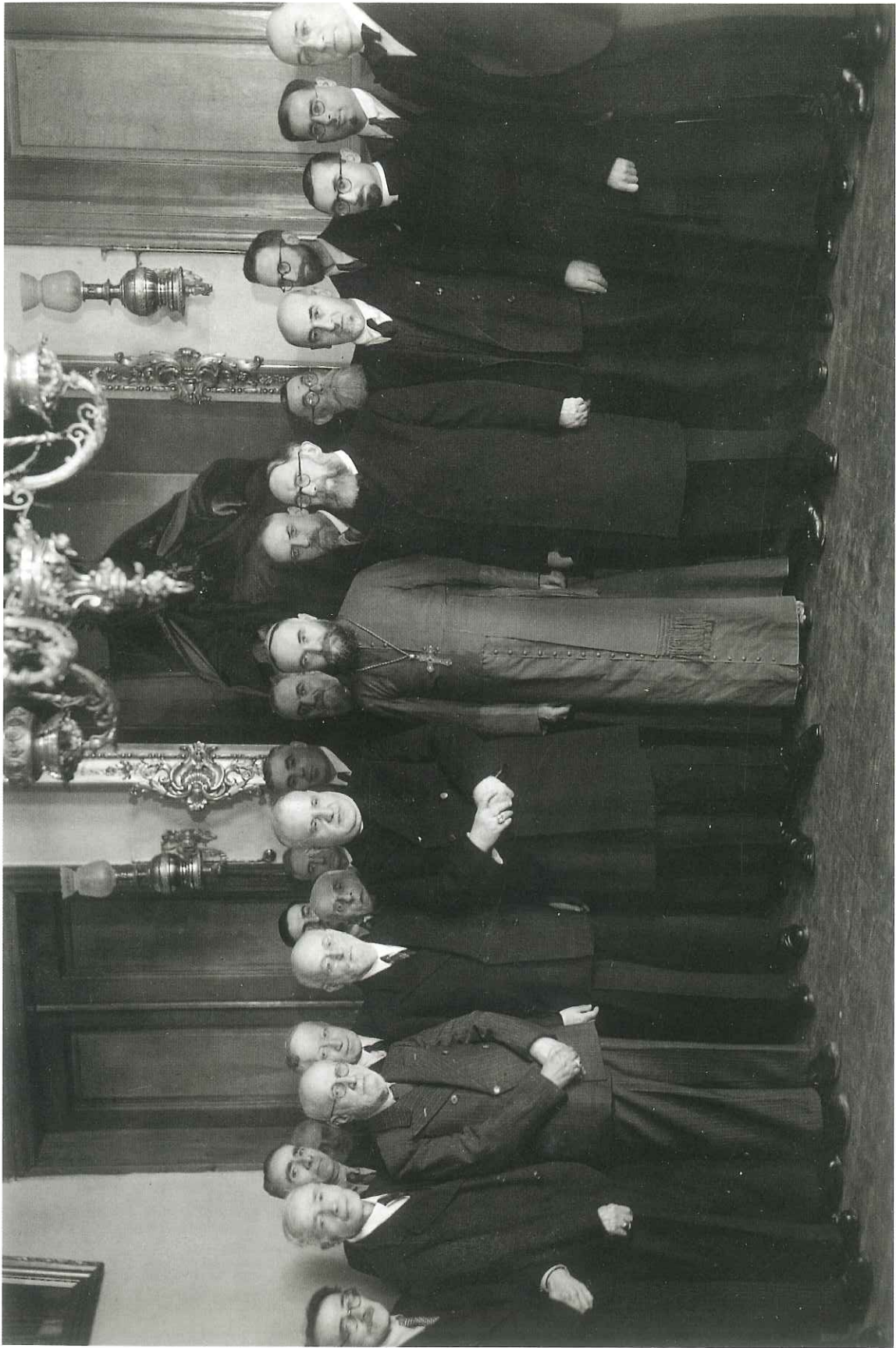
Un jubilé sacerdotal est toujours cause de joie pour tout le diocèse. Mais lorsque le jubilaire est le Pasteur même de l'Eglise locale, l'évènement revêt alors, dans le contexte de la célébration, un cachet d'une solennité toute particulière, car elle reflète, dans toute son ampleur, la beauté, la grandeur et la sublimité du sacerdoce. On ne peut s'empêcher alors de répéter les paroles élogieuses que Saint Augustin exprimait jadis, avec grande admiration, à l'adresse du sacerdoce: "Quelle est noble la dignité des prêtres dans les mains desquels le Fils de Dieu se fait homme comme dans le sein virginal de Marie."

S.E. Mgr. Paul Kirédjian, d'heureuse mémoire, qui a gouverné le diocèse d'Istanbul durant 28 ans, a fêté ses noces d'argent sacerdotales le 30 avril 1944.

Le même jour, en la Cathédrale Sainte Marie, parée comme pour les plus grandes fêtes, le Jubilaire a célébré une messe solennelle d'action de grâce en présence des représentants du clergé interrituel d'Istanbul ainsi que d'une assistance très nombreuse venue pour partager la joie et la prière de son Pasteur. Son Exc. Mgr. Giuseppe Roncalli, Délégué Apostolique en Turquie (le futur Pape Jean XXIII) avait tenu à l'honorer de sa présence.



A l'issue de la célébration eucharistique, dans la cour de l'église, le Jubilaire est entouré du clergé et des chantres. A droite de Mgr. Kirédjian, on voit Son Exc. Mgr. Giuseppe Roncalli (le futur Pape Jean XXIII) Délégué Apostolique en Turquie, et un peu plus bas, Son Exc. Mgr. Diyonisios Varouhas, Exarque des Grecs Catholiques de rite Byzantin.



Les invités au salon de l'Archevêché. A droite du Jubilaire: Son Exc. Mgr Giuseppe Roncalli, à sa gauche, Son Exc. Mgr. Dionisios Varouhas.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Durant son long épiscopat, Mgr. Jean Tcholakian, Archevêque des Arméniens Catholiques de Turquie, a voulu manifester publiquement sa reconnaissance en récompensant trois membres de sa communauté: Messieurs Garbis Punarciyan, Serovpe Çubukkeryan et Jozef Dilli. Ils se sont signalés par les précieux services qu'ils ont rendus à l'Eglise locale en déployant leurs activités soit au sein des Comités d'Administration de nos différentes oeuvres, soit dans le domaine social et caritatif.

La remise du Diplôme et de Décorations Pontificales (Chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand) qui leur ont été décernés ont eu lieu toujours en la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağaç, comblée de fidèles et d'invités, à l'issue d'une célébration eucharistique, présidée par l'Archevêque, entouré de son clergé.



Monsieur Garbis Punarciyan, décoré le 14 janvier 1979



Monsieur Seroye Çubukçeryan, décoré le 28 octobre 1984



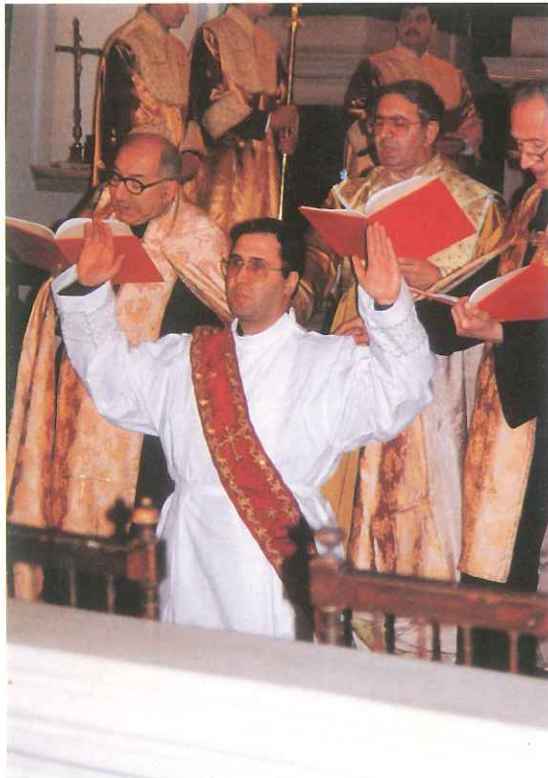
Monsieur Jozef Dilli, décoré le 17 mars 1996

ORDINATIONS SACERDOTALES:

Une Ordination Sacerdotale n'est pas un évènement très fréquent dans notre diocèse. Après de longues années d'attente, le Seigneur a exaucé nos prières et a suscité à notre communauté deux jeunes, désireux d'embrasser la vie sacerdotale. Il s'agit de deux séminaristes: Norayr Dağlaryan et Apraham Firatyan.

Tous deux ont suivi les cours de philosophie et de théologie à l'Université de l'ANGELICUM des Pères Dominicains à Rome.

A distance d'une année, dans la Cathédrale arménienne catholique Sainte Marie de Sakızağac à İstanbul, en présence d'une foule très nombreuse plongée dans la prière, la contemplation et l'émotion, et avec la participation de tout son clergé séculier et régulier, au cours d'une célébration eucharistique empreinte d'une solennité toute particulière, Mgr. Jean Tcholakian, Ordinaire du diocèse, a conféré le sacerdoce au diacre Norayr Dağlaryan, le dimanche 17 décembre 1995, et au diacre Apraham Firatyan, le dimanche 15 décembre 1996.



P. Norayr Dağlaryan (17.12.1995)



P. Apraham Firatyan (15.12.1996)



Le P. Apraham Firatyan, ordonné prêtre, bénit pour la première fois les fidèles présents à son ordination sacerdotale (15.12.1996)

PAQUES: SOLENNITE DES SOLENNITES

L'Eglise, qui renouvelle chaque année dans sa liturgie le souvenir des événements de la vie du Sauveur auxquels elle nous invite à prendre part, célèbre à Pâques l'anniversaire du triomphe de Jésus, vainqueur de la mort.

Comme de partout dans le monde, la résurrection glorieuse du Christ est fêtée d'une manière toute particulière dans notre Eglise locale.

La messe pascale pontificale est célébrée en la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac. Les fidèles des différents quartiers de la ville y accourent très nombreux.

Suivant une ancienne et belle tradition, toujours en vigueur, à l'issue de la liturgie, le célébrant, accompagné de ses assistants ainsi que les fidèles se dirigent vers le grand salon de l'église. l'Evêque passe à la bénédiction de la maison. Cette courte cérémonie se termine par l'oraison dominicale chantée à l'unisson par le clergé et toute l'assistance; puis les fidèles s'approchent de leur Pasteur auquel ils présentent un à un leurs voeux de bonnes Pâques.

L'après-midi est réservé aux Notables de la Communauté et aux Comités d'Administration qui oeuvrent dans le diocèse. Ils viennent à leur tour présenter leurs souhaits à leur Chef spirituel auquel ils renouvellent leur affection filiale et déférente ainsi que leur attachement.



Pâques: A l'issue de la messe de la Résurrection, le célébrant bénit la maison, en présence des fidèles.



Pâques: A l'issue de la messe de la Résurrection, le célébrant bénit la maison, en présence des fidèles.

IX
L'EGLISE DE L'IMMACULEE CONCEPTION
DE PANGALTI



La façade de l'église (Photo Ara Güler)

L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE PANGALTI HIER ET AUJOURD'HUI

Sur les hauteurs de Pangalti, dans l'enceinte d'une vaste cour, s'élève une charmante petite église, dédiée à la Vierge Immaculée et desservie depuis toujours par les Religieux Mékhitaristes de la Congrégation de Vienne. Elle passerait complètement inaperçue si son clocher, dans le style classique arménien, ne trahissait sa présence à ceux qui descendant d'Osmanbey vers Harbiye lèvent les yeux vers les immeubles qui bordent l'avenue.

Sa construction remonte à 1866, à une époque où le quartier de Pangalti était presque inhabité. On raconte que le Père économiste fut sévèrement réprimandé par ses Supérieurs Majeurs pour avoir acheté un si vaste terrain loin du centre de la ville dans un lieu presque désert. Aujourd'hui ce même terrain, qui englobe le lycée, l'église, le couvent ainsi que l'enfilade d'immeubles constituant une source de revenu pour l'école au passé glorieux de 172 ans et toujours florissante, se trouve situé dans l'un des meilleurs quartiers de la ville et sa population ne cesse de croître de jour en jour.

L'église des Pères Mékhitaristes n'a pas été de tout temps ni aussi importante, ni aussi belle qu'aujourd'hui. Ses origines sont des plus modestes. Construite en bois et de petite dimension, elle allait servir de chapelle à la Communauté Religieuse. Son inauguration fut fixée au samedi 24 novembre 1866 (290).

Les Religieux invitèrent Sa Béatitude Antoine -Pierre IX Hassoun à présider la cérémonie, et à cette occasion lui exprimèrent le vœu que les fidèles de l'entourage puissent fréquenter la chapelle pour assister à la messe dominicale.

Le Patriarche leur répondit textuellement: "Pour le moment utilisez-la pour vous-mêmes; je viendrai plus tard pour procéder à son inauguration solennelle et je l'ouvrirai au public" (291). Tout se passa donc dans l'intimité. Le Père Supérieur, Maghakia Samuélian, célébra la sainte messe; puis ce fut le tour de ses confrères qui successivement montèrent à l'Autel pour offrir le Saint Sacrifice; ainsi la maison de Dieu fut ouverte au culte (292).

Deux ans plus tard, accompagné de Monsieur l'Abbé Holas, Sa Béatitude le Patriarche Hassoun vint en visite au couvent, et s'adressant au T.R. Père Manuel Dervichian, nommé entre-temps Supérieur, lui dit: "Vous et plus encore le Père Maghakia m'aviez demandé avec insistance et à plusieurs reprises de rendre votre chapelle accessible aux fidèles; je vous l'avais promis. Aujourd'hui, je viens vous

290. Archives des Pères Mékhitaristes de Vienne, lettre 5 novembre 1866.

291. *Ibidem*.

292. *Ibidem*.



Vue générale de l'intérieur de l'église (Photo Ara Güler)



La colonnade et l'un des nefs latéraux (Photo Ara Güler)

annoncer qu'à partir de demain votre chapelle pourra être ouverte au public. Vous recevrez très prochainement le document officiel le confirmant (293).

Comme nous le disions tout à l'heure, la chapelle en question n'a pas toujours eu son aspect actuel. Elle a subi deux importantes transformations. La première fois elle fut agrandie et restaurée toujours en bois, grâce à la générosité de Monsieur Vitchen Kassapian (294).

Au fil des années, la construction avait vieilli. En 1971, l'état de la chapelle exigeait une prompte et sérieuse réparation ainsi que des transformations essentielles. Une requête fut adressée à cette fin aux autorités compétentes. L'autorisation arriva deux ans plus tard. Pour entreprendre les restaurations, l'église fut fermée au public durant plusieurs mois à partir du 1er juin 1973. Les travaux furent menés à bonne fin sous la surveillance et les directives de l'architecte Monsieur Yetvart Baghdigian qui y mit tout son coeur et sut faire preuve de goût et de talent dans la restauration, décoration et l'embellissement du temple sacré. Quatre belles colonnes, de style classique, venaient enrichir la nef centrale. Les cartons-pierres qui décoraient le plafond et ses bordures rehaussaient la beauté de la chapelle. De nouveaux lustres vinrent compléter le décor tout en assurant un éclairage rationnel de la nef et des bas-côtés.

Les travaux se terminèrent au début d'avril 1974. Quelques jours plus tard, le 13 avril, vigile de Pâques, l'église fut réouverte au public, l'inauguration solennelle ayant été reportée au 31 mai 1974, jour de clôture du mois de Marie qui se célèbre depuis toujours avec un faste tout particulier dans ce sanctuaire dédié à la Vierge Immaculée (295).

Ce jour-là en présence d'une foule tellement nombreuse que l'église s'avéra trop petite pour la contenir, Mgr. Jean Tcholakian, Ordinaire des Arméniens catholiques de Turquie, assisté de son clergé séculier et régulier, présida, à 19h.00, une célébration liturgique suivie du chant des litanies de la Vierge et de la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Les chants étaient exécutés par une belle chorale mixte avec la participation de deux chanteurs de l'Opéra d'Istanbul, Janet Donikyan et Kevork Boyacian, sous l'habile direction du Maestro Jirayr Arslanyantz.

Le T.R. Père Krikoris Manian, Abbé Général des Pères Mékhitaristes de Vienne, venu expressément à Istanbul, comme de coutume, pour prêcher le mois de Marie, avait pris place dans le chœur.

Le célébrant prononça un discours de circonstance mettant l'accent sur le sens de cette cérémonie toute spéciale et souligna l'action du Serviteur de Dieu Méchitar et de ses fils dans la formation religieuse et culturelle du peuple arménien; il insista sur l'importance de la dévotion à la Sainte Vierge, invita tous à être des temples vivants du Seigneur et conclut en confiant tous les présents à la protection maternelle de la Mère de Dieu. Au terme de son discours, en souvenir de cette journée mémorable, il offrit au T.R. Père Gabriel Ayanyan, Supérieur de la Communauté, un beau calice dans un étui recouvert de velours bleu foncé (296).

293. *Archives des Pères Mékhitaristes de Vienne, Lettre 5 nov. 1866.*

294. *Père Nersès Aguinian, Un aperçu sur la Congrégation Mékhitariste (arm.), Vienne 1912.*

295. *J'en ai été le témoin oculaire; j'ai suivi les travaux et me suis rendu sur place plus d'une fois durant la restauration.*

296. *Notes de Mgr. Jean Tcholakian, 31 mai 1974.*



Le chœur et le maître-autel (Photo Ara Güler)

Durant la réception qui suivit la cérémonie religieuse, le Père Abbé Général lut et remit à l'architecte Monsieur Yetvart Baghdiguian qui avait dirigé avec une totale abnégation les travaux, une lettre de remerciements manuscrite placée dans un cadre d'argent. Nous la reproduisons ici, et donnons de suite la traduction (297):



ՄԵՒԻԹԱՐԻՍՏԵՆ ԿՈՆԳՐԵԳԱՆԻ ՎՅԵՆԱՆ

MECHITHARISTEN CONGREGATION

A-1070 WIEN

VI. MECHITHARISTENPLATZ 4

TELE: (0022) 59 54 17

FEL: (0022) 59 54 17

Իսթանպուլ, 31 Մայիս 1988

Մեծայարգ ճարտարապետ
Տիար Եղուարդ Պաղտիկեան
ԻՍԹԱՆՊՈՒԼ

Սիրելի Բարեկամ մեր,

“Տէր, սիրեցի վվայելչութիւն տան քոյ եւ վտեղի յարկի փառաց Բոց”
-Սաղմ. ԻԵ. 8-: Այս վէհ սկզբունքին անձնուիրաբար Ի սպաս դրիք Ձեր ճարտարապետական ճաշակն ու շնորհքը որպէսզի Տէրը իր վայելուչ տունն ու յարկն ունենայ: Երկնային օրհնութիւն ու երկար ամիսներու քրտնաջան աշխատանք՝ սուրբ նպատակը յաջողութեամբ պսակեցին. վկայ՝ Վիեննական Մխիթարեան “Անարատ Յղութիւն Սուրբ Աստուածածնի” նոր ձեւ ու կերպարանք վգեցած գեղեցիկ եկեղեցին, որ Ձեր ու Ձեր սիրելիներուն վրայ երկնային օրհնութիւն կը հրաւիրէ:

Մենք ալ գնահատելով Ձեր արդիւնքը՝ Միաբանութեանս սերտ համակիրներու շարքին կը յիշենք Ձեզ եւ Ձեր Սիրելիները առաջի Ա. Սեղանոյն:

Հայրական Օրհնութեանք՝

-ստորագրուած-

Հ. Գրիգորիս Վ. Մանեան

Ընդհ. Աբբայ Վիենն. Մխիթարեան Միաբանութեան

Istanbul, 31 Mai 1974

CONGREGATION MEKHITARISTE
VIENNE

Bien Cher Ami,

“Seigneur, j’aime la maison où tu résides et le lieu où demeure ta gloire” (Ps. 26 (25), 8.)

C’est au service de ce noble principe, qu’avec abnégation, vous avez mis sans réserve vos goûts et talents d’architecte afin que le Seigneur ait sa maison et sa digne demeure. La bénédiction céleste et un travail fatiguant de plusieurs mois ont couronné de succès la sainte entreprise. En est témoin l’église “Immaculée Conception de la Sainte Vierge” des Pères Mékhitaristes de Vienne à Pangalti; église qui par son nouvel et bel aspect invite la bénédiction du Ciel sur vous et sur tous ceux qui vous sont chers.

Appréciant vos mérites et vous considérant parmi les vrais amis de notre Congrégation, nous nous souviendrons nous aussi de Vous et de tous ceux qui vous sont chers, à l’autel du Seigneur.

Avec notre bénédiction paternelle

(signe)

Père Krikoris Manian
Abbé Général des Pères Mékhitaristes
de Vienne

L’église de l’Immaculée Conception de Pangalti, desservie par les Pères Mékhitaristes de Vienne, est de moyennes dimensions. Longue de 25 mètres, large de 14 et haute de 8, elle possède trois autels: le maître-autel est dédié à la Vierge Immaculée comme il ressort du grand tableau qui le surmonte. L’un des petits autels latéraux est consacré au Sacré-Coeur de Jésus. Le beau tableau qui le surmonte et provient de Rome, est le cadeau de Madame Dirouhie Allahverdi, épouse d’Apraham Allahverdi, généreux bienfaiteurs de notre communauté. Cette image a été bénie solennellement par Sa Béatitudo le Patriarche Etienne X Azarian (298). Quant au second autel latéral, il est érigé en l’honneur de Notre-Dame de Lourdes.

298. Archives des Pères Mékhitaristes de Vienne, Lettre 5 décembre 1873.

Au-dessus de la nouvelle et spacieuse sacristie se trouve un grand salon. C'est là que se réunissent les Religieux et les fidèles à l'issue des grandes cérémonies, pour se saluer et échanger vœux et souhaits à l'occasion des fêtes.

Le clocher, pas très haut, abrite deux carillons dont le plus grand a été offert en 1865 par Monsieur Meguiritch Efendi Mouradian, avant même la construction de l'église lorsque cette dernière était simplement en projet (299).

Depuis cinquante ans environ, ce temple sacré a cessé d'être une église paroissiale (300). Redevenu semi-publique, il est toujours fréquenté par les fidèles qui sont très nombreux dans cette région. On y célèbre toutes les cérémonies. Durant le carême, l'évêque s'y rend, tous les dimanches, pour présider l'Office, célébrer la messe et prêcher.

Depuis toujours, le mois de Marie se célèbre avec une solennité toute particulière dans cette belle église où les fidèles affluent en très grand nombre spécialement en ce mois béni. L'évêque, entouré de tout son clergé, préside la cérémonie de clôture.

En terminant ce chapitre, nous tenons à souligner le rôle important du Supérieur émérite, le T.R. Père Gabriel Ayanyan qui fut le promoteur principal de la dernière restauration de l'église. Aidé de ses confrères, il fut l'âme de cette entreprise qui ne lui épargna pas les préoccupations. Son esprit d'initiative, son dynamisme furent, avec la grâce du Très-Haut, couronnés de succès. Que l'honneur en revienne à lui et à ses confrères, et la gloire à Dieu.



299. J'ai découvert ce renseignement dans une note écrite sur la couverture interne de la revue *MECMUAÏ HAVADÏS* des années 1866-1867 reliée en un seul volume, conservée dans la bibliothèque des Pères Mékhitaristes de Pangaltı.

300. Elle devint église paroissiale à partir de 1884 comme il ressort clairement des registres de baptême de ladite église.

X
L'EGLISE SAINT ANTOINE DE TARABYA



L'église vue de dehors (Photo Ara Güler)

L'ÉGLISE SAINT ANTOINE DE TARABYA ET SON CELEBRE BIENFAITEUR

A- L'ÉGLISE

Dans un des plus beaux sites de Tarabya, sur une hauteur offrant un cours d'oeil magique et plein de poésie, s'élève une petite mais coquette église. Son portail et ses vitraux de forme ogivale, rappellent, tout au moins de loin, l'architecture semi-gothique. Nous devons sa construction à la générosité de son bienfaiteur qui a occupé des postes importantes dans tous les échelons de l'administration ottomane, sans négliger pour autant sa communauté à laquelle il consacra une très bénéfique activité. Il s'appelle Andon (Antoine) Tinghir Yaver Pacha; nous esquisserons, plus loin, brièvement sa riche biographie.

Nous ne possédons pas malheureusement beaucoup de renseignements sur cette église qui a maintenant un passé de 126 ans, et que son bienfaiteur voulut élever et placer sous le vocable et la protection de Saint Antoine de Padoue, son patron. Toute son histoire semble se résumer dans ces quelques mots, gravés au-dessus du fronton de l'église et que les années ne sont pas parvenues à effacer:

1871

CETTE EGLISE A ETE EDIFIEE
AU NOM DE SAINT ANTOINE SON
PATRON AVEC LES PROPRES RESSOURCES
DE ANDON FILS DE HOVSEP TINGHIR (301)

Des recherches minutieuses ont heureusement permis de découvrir, dans les archives de notre archevêché, de précieux renseignements sur la construction de l'église en question.

En 1871 Andon Tinghir Yaver Pacha acquit à Tarabya où il venait passer l'été (302), dans le quartier des Frenks (Francs) autrement dit des Européens, un terrain sur lequel il fit bâtir, à ses frais, une église dédiée à son saint patron. Dans ses desseins il s'agissait sans doute d'une chapelle de famille. De fait, à son époque, les grandes familles avaient de petites chapelles dans leurs résidences ainsi qu'un aumônier qui leur était rattaché et qui venait célébrer le Saint Sacrifice les dimanches et jours de fête.

301. P. Ephrem Poghossian, *Familles Kouyoumdjian et Tinghirian (arm.)*, Imprimerie Méchitariste, Vienne 1951, pp. 110-111. Dr. Vahram H. Torkomyan, *l'Histoire de Stamboul de Yérémya Tchélébi (arm.)*, Vienne 1932, p. 706.

302. P. Ephrem Poghossian, o.c. p.112. *En hiver il habitait Kadıköy (l'ancienne Chalcédoine) où il avait sa résidence.*



L'entrée de l'église (Photo Ara Güler)

Six ans plus tard et précisément le 5/17 mai 1877 (303), Andon Tinghir Yaver Pacha signa un contrat avec le Catholicos en fonction, Sa Béatitudo Andon Pierre IX Hassoun, auquel il céda ladite église et l'administration de deux immeubles attenants (304) dont il l'avait dotée en les faisant enregistrer au nom d'Antoine Glavany.

Dans la suite, sur la demande de Sa Béatitudo Etienne Pierre X Azarian qui avait, entre-temps, succédé au Patriarche Hassoun, le contrat en question fut résilié pour des raisons d'ordre purement juridique. L'administration de l'église ainsi que celle de l'un des deux immeubles (305) enregistrés au nom d'Antoine Glavany, passaient ainsi sous la juridiction du Siège Catholicossal, tandis que le second immeuble (306) retournait en la possession d'Andon Tinghir Yaver Pacha. Ce second contrat qui porte la date du 24 avril 1890 ainsi que les signatures de Andon Tinghir Yaver Pacha et de Sa Béatitudo Etienne Pierre X Azarian, entra en vigueur le 1er mai de la même année; il comprenait les clauses suivantes:

1. Ladite église restera pour toujours sous la juridiction et l'administration du Siège Catholicossal et les revenus de l'immeuble attenant No.4 serviront à couvrir les frais et à assurer les honoraires des Messes. Au cas où les intérêts suprêmes de l'église l'exigeraient, le Patriarche en fonction pourra, sans que personne ne puisse s'ingérer ou y faire obstacle, en disposer comme il le jugera opportun.

2. Andon Tinghir Yaver Pacha sera administrateur de l'église jusqu'à sa mort. A sa mort, cette charge sera confiée à l'un des membres de sa famille, choisi par le Patriarche en fonction.

3. Andon Tinghir Yaver Pacha cède au Siège Catholicossal l'église de Saint Antoine qu'il a construite à ses propres frais ainsi que l'immeuble attenant No.4, toute ingérence quelconque de la part de qui que ce soit étant exclue. En revanche le Catholicossat s'engage à faire célébrer 15 messes annuelles pour le repos de son âme et de celle de son épouse et de tous défunts de la famille, ainsi qu'une messe solennelle annuelle le jour de la fête de Saint Antoine.

4. A leur décès Andon Tinghir Yaver Pacha ainsi que son épouse seront inhumés dans la crypte construite, de leur vivant, sous le Maître-Autel de l'église.

5. Cette entente, signée par le Patriarche, engage sa personne et ses successeurs sur le Siège Catholicossal (307).

Dans la suite, cependant, le nombre des Messes fut réduit, les revenus de l'immeuble mentionné n'arrivant plus à en couvrir les honoraires.

L'église Saint Antoine de Tarabya, qui marquera pour toujours l'attachement de Andon Tinghir Yaver Pacha à la foi de ses ancêtres est un signe tangible de sa piété et de l'affection qu'il portait à sa communauté; elle est intérieurement garnie de

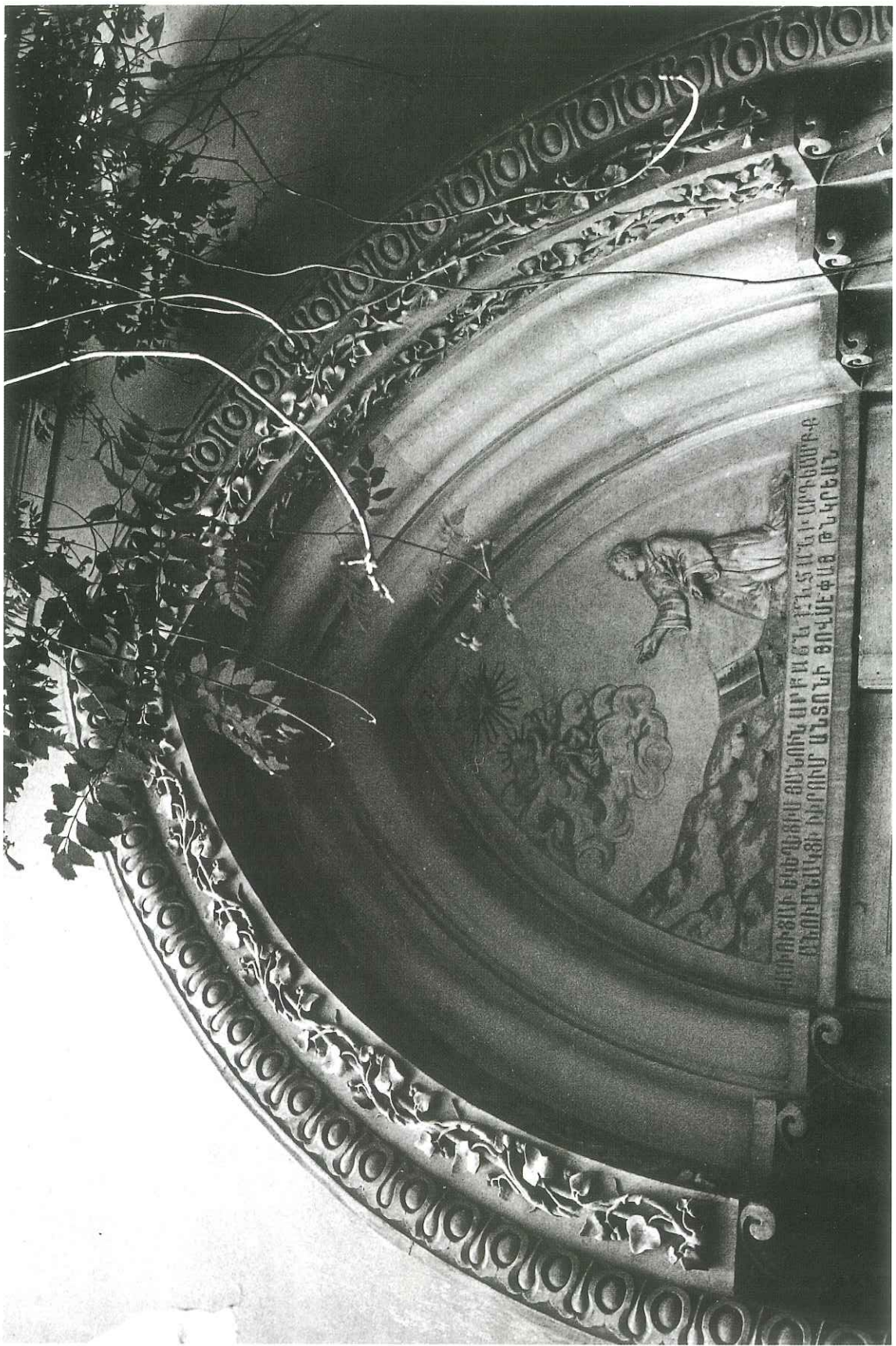
303. Le 5 mai selon l'ancien calendrier; le 17 mai selon le nouveau calendrier.

304. Les immeubles No.3 et No.4. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.

305. L'immeuble No.4 *ibidem*.

306. L'immeuble No.3 *ibidem*.

307. Archives de l'Archevêché Arménien Catholique d'Istanbul.



Le fronton de l'église (Photo Ara Güler)



L'intérieur de l'église



trois autels, d'un baptistère, d'une tribune et d'une petite sacristie. Extérieurement, deux campaniles élevés de chaque côté et se terminant en flèche, ornent la belle façade. Le tout est entouré d'un vaste jardin (308).

Andon Tinghir Yaver Pacha se proposait de construire près de l'église un presbytère; ce projet malheureusement ne put être réalisé (309).

Le plan de l'architecture fut dressé par M. Razi. Les fondements de l'église furent jetés en 1870 et les travaux achevés en moins d'un an. Fondateur et architecte furent également ovationnés de la part des fidèles le jour de sa consécration (310).

B- LE BIENFAITEUR

Sixième garçon d'une famille nombreuse de 10 enfants dont quatre filles, Andon Tinghir Yaver Pacha est le frère cadet de Hovhannès Tinghir, illustre constructeur de la magnifique église de Saint Jean-Baptiste de Yeniköy ainsi que du presbytère et des trois maisons de rapport (311).

Son père Hovsep Amira Tinghir, originaire d'Angora, banquier de profession, était connu pour son intégrité et s'était acquis la sympathie, l'estime et le respect de tous ceux qui le connurent (312). Sa mère Loutzika Keldjian ou Heldjian, était la fille de l'une des familles les plus en vue d'Angora (313).

Né à İstanbul en 1810 (314), le petit Andon Tinghir donnait, dès son jeune âge, des signes d'une intelligence pas ordinaire. Comme ses frères et soeurs il fit ses études sous le toit familial où son père avait convoqué des précepteurs suivant l'usage des familles riches de l'époque.

Il fit de grands progrès en très peu de temps en sciences et apprit, outre l'arménien, le turc, le français, l'italien et le grec. A la mort de son père, qui le laissa orphelin très jeune, il ne se découragea pas et continua de perfectionner ses études. Il avait hérité de son père une fortune considérable: il ne s'enorgueillit pas, plus qu'il ne la dilapida.

Il avait à peine 24 ans lorsqu'il entra au service de la Sublime Porte et s'y fit rapidement distinguer par ses qualités et ses aptitudes. Ce fut en 1847 qu'il débuta dans la carrière diplomatique, au service du Gouvernement Impérial Ottoman. Il fut envoyé à Paris en qualité de premier secrétaire-interprète de l'ambassadeur Suleyman Pacha. Trois ans plus tard, en 1850, Antoine Efendi Tinghir était nommé Attaché au bureau de traduction de la Sublime Porte.

308. Père A. Sirounian, *Son Exc. Yaver Pacha Tinghir, Venise Imprimerie Arménienne de S. Lazare, 1902, p.19.*

309. P. Ephrem Poghossian, *o.c. pp. 110 et 111.*

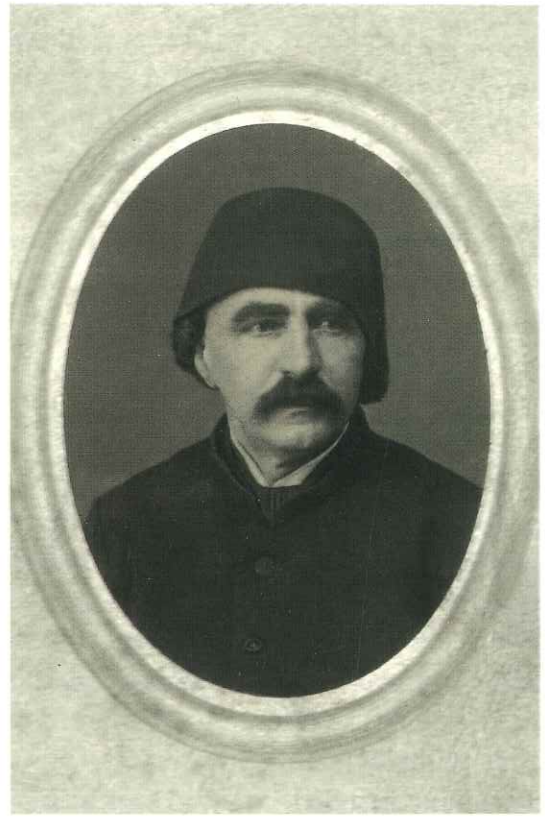
310. Père A. Sirounian, *o.c.p. 19. L'auteur, prêtre du diocèse d'İstanbul a publié cette brochure en 1902 du vivant d'Andon Tinghir Yaver Pacha. Il eut l'occasion certainement de visiter plus d'une fois l'illustre personnage et de se faire raconter les circonstances et les différentes étapes de la construction de l'église Saint Antoine de Tarabya.*

311. P. Ephrem Poghossian, *o.c.p. 85.*

312. *ibidem p.59; P.A. Sirounian, o.c.p. 1.*

313. Avédis Berberyan, *Badmoutyoum Hayotz (arm.) Constantinople 1871, pp.83 et 103.*

314. Né en 1812 selon Ephrem Poghossian, *o.c.p.103; né en 1818 selon A. Sirounian, o.c.p.1. Il semble plus probable qu'il soit né en 1810. La plaque de marbre apposée sur le mur de la crypte où sont inhumés ses restes mortels et sur laquelle nous lisons l'inscription suivante: YAVER PACHA TINGHIR 1810-1908 plaide en faveur de cette date.*



Andon Yaver Pacha Tinghir (photos Abdullah Frères)

“En 1852, Antoine Efendi Tinghir accompagna Suleyman Pacha chargé d’une Mission importante dans la Moldo-Valachie. A son retour il fut envoyé à l’Archipel en qualité de premier interprète, sous les ordres de Musa Saffet Pacha. Dans cette délicate mission, il déploya tout son zèle pour défendre la cause du Gouvernement Impérial, tâche d’autant plus difficile que les circonstances semblaient être moins favorables pour faire entendre la voix du droit et de la justice. Aussi son auguste Souverain lui témoigna-t-il sa haute satisfaction en lui conférant l’Ordre Impérial de l’Ifthihar” (315). La même année, il reçoit un poste dans la Direction de la Marine Impériale. A cette occasion, la revue “NOYAN AGHAVNI” écrit textuellement: “Pour récompenser les précieux services rendus par l’Honorable Andon Agha à la Direction de la Marine Marchande de la Marine Impériale, le Grand Amiral lui a accordé récemment le pouvoir de porter l’uniforme de colonel de la Marine de guerre”.

En récompense de ses mérites, Andon Tinghir avait été décoré, comme nous l’avons vu, de l’Ordre Impérial de l’IFTAHAR. Déjà, avant même 1854, le titre de BEY lui avait été conféré, tandis que le Ministère de la Guerre voulant l’honorer d’une manière toute particulière lui décernait le titre de YAVER qui signifie aide de camp. En 1885 il reçoit le grade de Lieutenant (Kaymakam) en tant que chef du bureau des langues étrangères des armées d’Orient.

315. A. Sirounian, o.c.pp. II. et 12; Rh. Y.G. Çark, *Türk Devleti Hizmetinde Ermeniler, Yeni Matbaa, İstanbul 1953, p.202.*

Sa fidélité et son zèle au Ministère de la Guerre ayant été appréciés en haut lieu, le Sultan lui confère le grade de colonel de la marine et le décore, en même temps, de la 4ème classe de l'Ordre Impérial du Médjidié.

De 1855 à 1857 on lui confie la Direction de la marine marchande au Ministère de la Marine et l'inspection des chantiers navals. Cette nouvelle mission lui permit de prouver qu'il était aussi habile administrateur que fin diplomate. Il améliora l'état de la marine marchande, lui assura de nouveaux revenus, et la mit en état de contribuer avantageusement au relèvement commercial du pays. Il démissionna de ce poste en 1857 et fut aussitôt nommé au Ministère de la Guerre, comme chef du bureau des langues étrangères.

En 1868 il est nommé Directeur Général des bateaux du Ministère de la Liste Civile, et reçoit la 2ème classe de l'Ordre Impérial du ULAY. Quatre ans plus tard, en 1872, il devient Directeur Général des Postes Ottomanes et reçoit la troisième classe de l'Ordre Impérial du Médjidié. Il reste à peine deux ans dans cette fonction. Continuant son ascension dans les échelons supérieurs du mécanisme de l'Etat Ottoman, il est nommé en 1873 membre du Conseil d'Etat. A cette occasion on lui décerne la 2ème classe de l'ordre Impérial du Médjidié.

Trois ans plus tard il est nommé à nouveau à la Direction des Postes et Télégraphes avec le titre de PACHA. Andon Tinghir Yaver Pacha prit à coeur de mener à terme les améliorations inaugurées lors de sa première nomination en 1872 aux Postes Ottomanes. Sous lui, la Direction des Postes et Télégraphes prospéra à merveille. Les recettes doublèrent, les règlements généraux furent modifiés, l'Administration des Postes et Télégraphes entièrement réorganisée. Il représenta le Sultan à l'Assemblée Générale de l'Union Postale qui se tint à Paris.

A début de 1881, il était nommé Inspecteur des dix Contributions indirectes: en faisaient partie plusieurs banquiers auxquels l'Etat avait emprunté de l'argent. Cette Administration devint, en 1884, la Dette Publique Ottomane. Andon Tinghir Yaver Pacha se trouva alors tout désigné pour être le Contrôleur Général. Il reçut, à cette occasion la première classe de l'Ordre Impérial du Médjidié. Finalement en 1903, il est membre du Conseil du Commerce.

Andon Tinghir Yaver Pacha s'était conquis l'estime et l'affection non seulement de son Auguste Souverain, mais aussi des Souverains étrangers qui s'étaient empressés de lui conférer différentes distinctions: La France, la Croix de la Légion d'Honneur; L'Italie, l'Ordre de la Couronne; l'Autriche, l'Ordre de Saint Maurice et Lazare; Pie IX, l'Ordre de Saint Grégoire.

En 1850 Andon Tinghir Yaver Pacha épousa Mlle Fanny Glavany, la fille d'un riche banquier Mr. David Glavany, descendant d'une noble famille française. Le couple n'eut pas d'enfants.

Lorsqu'en 1869 l'Impératrice Eugénie de France vint en en visite officielle à Istanbul, l'une des trois dames d'honneur de la Souveraine durant tout son séjour fut Madame Fanny Tinghir, née Glavany (316).

En juillet 1903, Andon Tinghir Yaver Pacha eut le malheur de perdre son épouse tendrement aimée. Elle fut inhumée, après des obsèques solennelles, dans la crypte de l'église St. Antoine de Tarabya, expressément construite à cette

intention. Andon Tinghir Yaver Pacha ne se remit pas de cette perte. Dans la tristesse et l'amertume, il vécut encore cinq ans. Pendant presque un siècle il avait fait face à d'innombrables épreuves, connu bien des malheurs. Il avait vu mourir ses frères et ses soeurs, mais la mort de Madame Fanny Tinghir (Glavany) le terrassa. Il ne tarda pas à le suivre dans la mort.

Un journal arménien de l'époque "Mecmuai-Ahbar" annonçait, le 11 avril 1908, le décès de Andon Tinghir Yaver Pacha, en ces termes: "Une personne qui a fait honneur non seulement à l'Empire Ottoman, mais aussi à sa nation et à sa communauté". Il avait 98 ans (317).

Ses funérailles eurent lieu en l'église Saint Jean Chrysostome de Taksim (Istanbul). Présidait les obsèques solennelles Sa Béatitude Paul Pierre XII Sabbaghian, Catholico Patriarche de Cilicie, assisté de NN. SS. Michael Khatchadourian et Madthéos Sislian, respectivement évêques de Mélitaine (Malatya) et Césarée (Kayseri): 24 prêtres les entouraient. Les chants funèbres furent exécutés par le Choeur des enfants de l'école paroissiale sous la direction du Maître de Choeur, le célèbre Nersès Hudaverdian. Parmi les présents on remarquait de hautes personnalités telles que Andon Pacha Nafilyan, Abdul Kérim Pacha, Pavlaki Pacha, Dertad Bey Dadyan, le Chef de la communauté Protestante, Monsieur Hagop Boyaciyan, le Représentant du Patriarcat Grec, Aristaki Bey, l'interprète de l'ambassade de France, Monsieur Cuiller, les représentants de la Direction des Postes et Télégraphes Ottomanes, ainsi que les représentants des banques turques et étrangères et bien d'autres.

Andon Alik, dans son éloge funèbre, soulignait que "Andon Tinghir Yaver Pacha fréquentant les puissants autant que des misérables n'avait fait de la peine ni aux uns, ni aux autres. Il ne voulut jamais être loué ni honoré. Sa main droite ignorait ce que distribuait sa main gauche" (318).

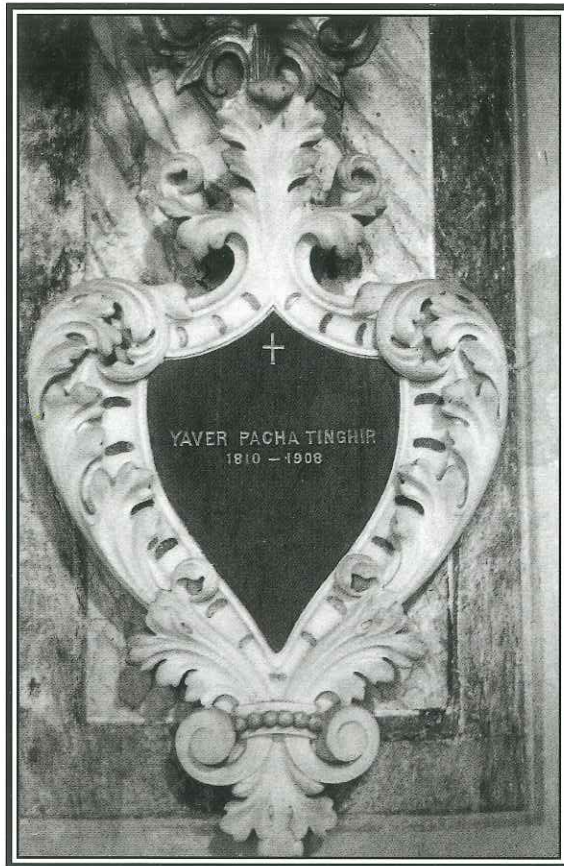
Sa dépouille mortelle fut inhumée, comme il l'avait toujours désiré, dans la crypte de l'église Saint Antoine de Tarabya, aux côtés de son épouse.

Au centre d'une plaque de marbre, finement sculptée et ornée d'une petite croix, placée sur le mur de la crypte, on lit:

YAVER PACHA TINGHIR

1810-1908

318. Père Ephrem Poghossian, o.c. p. 113; Mecmuai-Ahbar 1908, No. 4551; Arevelk 1908, No.6761.



YAVER PACHA TINGHIR
1810-1908

C- INSCRIPTIONS LAPIDAIRES

Եկեղեցւոյ ճակատը կը կրէ
հետեւեալ պարզ վերտառութիւնը

1871

Կառուցաւ Եկեղեցիս
Յանուն Սրբոյն Անտոնի
Արդեամբք անուանակցի իւրոյ
Անտոնի Յովսէփայ Թնկրեան

1

-Եկեղեցւոյ մէջ-

Այս է շիրիմ
Ֆանիի Տիկնոջ
Վսեմ. Թնկըր Եավէր բաշաի
դստեր Դաւթի Կլավանի
որ
փոխադրուեցաւ առ Տէր
յամսեանն Յուլիսի 1903

3 (Andon Hovsep)
YAVER PACHA
TINGHIR
1810-1908

4 Ci-gît
Mme. Fany Tinghir
Yaver Pacha
Née David Glavany
décédée le 4/17 juillet
1903
Priez pour elle.

XI
L'EGLISE SAINT PAUL DE BÜYÜKDERE



L'entrée de l'église (Photo Ara Güler)

L'EGLISE SAINT PAUL DE BÜYÜKDERE ET SON GRAND BIENFAITEUR

A-L'EGLISE (319)

De son vivant Boghos Amira Bilézikdji avait rédigé un testament selon lequel il léguait au Siège Primatial d'Istanbul un terrain de 1944 coudées qu'il possédait à Büyükdere à proximité de l'ambassade d'Espagne et sur l'emplacement duquel il avait élevé une chapelle en bois. Toutefois ce document, daté de 1847, n'avait pas encore été signé par le testateur lorsque la mort le surprit en janvier 1851, à l'âge de 65 ans.

Pourquoi cette omission? Boghos Amira Bilézikdji avait-il l'intention de modifier son testament? Ce sont des questions auxquelles nous ne sommes pas en mesure de répondre. Ce qui est certain c'est que ses héritiers respectant à la lettre ses dernières volontés, le terrain ainsi que ladite chapelle passèrent sous la juridiction de l'autorité ecclésiastique.

Le 1er juillet 1859 le terrain en question fut élargi de 324 coudées du côté donnant sur la rue d'Espagne. Cette nouvelle portion de terrain, qui comprenait deux petites maisons en bois, fut achetée à Monsieur Antonio Kriko au prix de 75.500 piastres. Dans la suite cependant, au début de 1879, 49.16 coudées du terrain acquis furent vendues pour un montant de 200 Livres Ottomanes à Monsieur Arisdaguès Efendi Azarian qui les annexa à son jardin.

La chapelle qui devint désormais de culte public ne pouvait assurer l'entretien de ceux qui la desservaient, car elle manquait de ressources. L'Autorité Ecclésiastique pensa donc la doter de revenus, et fit construire en 1872, avec accès sur la rue, face à la chapelle, quatre magasins en bois. Ils furent donnés en location jusqu'à mi-juillet 1882.

Au cour des années, le nombre des chrétiens augmentait, la chapelle s'avérait désormais très petite. Le Siège Primatial, devenu entre-temps Siège Patriarcal, mûrissait depuis longtemps le projet de construire une nouvelle église en pierre, plus grande que la chapelle existante.

Vers la fin de juillet 1882, les deux petites maisons en bois, l'ancienne chapelle ainsi que les quatre magasins de rapport furent démolis dans ce but pour faire place à une nouvelle église en pierre, un presbytère, une école, et quatre nouvelles maisons, toujours en bois sur l'emplacement des anciens quatre magasins.



La façade et le portail (Photo Ara Güler)



L'intérieur de l'église (Photo Ara Güler)

Sur la requête présentée par Sa Béatitude le Catholicos Patriarche Etienne Pierre X Azarian, le permis impérial nécessaire pour la construction avait été obtenu le 3 Sefer de l'année 1300 de l'Hégire soit le 2/14 décembre 1882. La construction fut donc mise en chantier et terminée le 25 septembre 1885. Quatre jours plus tard le 29 du mois, fête de la Croix de Varak, Sa Béatitude le Patriarche consacra solennellement la nouvelle église à la grande joie et à la satisfaction de son troupeau.

Suivant les instructions du Firman, le temple sacré a 30 coudées de longueur, 14 de largeur et 20 de hauteur. Le plan fut élaboré par l'architecte Monsieur Krikor Hurmuzian qui s'inspira du style gothique ainsi que le prouvent le portail et la forme ogivale des vitraux.

Le Maître-Autel est dédié à Saint Paul, patron et protecteur de Monsieur Boghos Amira Bilézikdji, donateur du terrain et de l'ancienne chapelle sur l'emplacement desquels s'élèvent la nouvelle église et ses annexes. Le grand tableau qui l'orne et représente l'apôtre des gentils en train de prêcher est l'oeuvre de A.Karagueusian. L'un des petits autels est consacré à Saint Joseph, le second à Sainte Anne, patronne de l'épouse du noble bienfaiteur.

Les quatre maisons de rapport furent la proie des flammes lors d'un grand incendie qui les ravagea vers la fin du 19^e siècle. Pour remédier à ce désastre un immeuble de trois étages fut construit sur la rue d'Espagne derrière le presbytère.

Actuellement Büyükdere n'est plus habité en hiver comme jadis. C'est pourtant encore un lieu de villégiature pour beaucoup de chrétiens et l'église est donc desservie pendant les vacances de juin en octobre. Le jour de la fête patronale, c'est toujours l'évêque qui préside la cérémonie.

Notons ici que la construction de l'église Saint Paul de Büyükdere a été financée par le Siège Patriarcal, grâce aux efforts de Sa Béatitude Etienne Pierre X Azarian, Catholicos Patriarche de Cilicie.

Jadis sur la façade de l'église, on pouvait voir, de part et d'autre, deux plaques de marbre avec les inscriptions suivantes qui semblent résumer en quelques mots toute son histoire. Ces plaques ont disparu entre les années 1930 et 1940 dans des circonstances que nous ignorons (320)

320. Dr. Vahram H.Torkomian, *l'Histoire de Stamboul par Yérémya Tchélébi Keumurdjian*. Vienne Imprimerie Mékhitariste, 1932, vol. 2. pp.570 et 571.

"Ի Թագաւորել Մեծաւօր

Ինքնակալին

Սուլթան Ապտիւլ Համիտ Խանի, Յօթներորդ
ամի Հայրապետութեան Տեառն Լեւոնի ԺԳ.

Սրբազան Քահանայապետի Ի Հինգերորդ

Ամի Պատրիարքութեան Տեառն

Ստեփանոս Պետրոսի Ժ. Կաթողիկոսի

Տանն Կիլիկիոյ Ի 29 աւուր ամսեանն

սեպտ. 1885 ամի կատարեցաւ հանդէս

Օծման Տաճարիս Կառուցելոյ Ի ձեռն

ճարտարապետի Գրիգորի Հիւրմիւլեան

ծախիւք Կաթողիկոսական Աթոռոյս հանդերձ

Վանատամբ եւ դպրոցաւ եւ չորեքին

տամբքն Ի հանդիպոջ յանայլայլելի եկամուտ

նորին տաճարի Ի փառս Աստուծոյ

եւ Ի պայծառութիւն սրբոյ կրօնիս":

Traduction:

Sous le règne du très-puissant Souverain le Sultan Abdul Hamid Khan, la septième année du Pontificat de Sa Sainteté le Pape Léon XIII, la cinquième année du Patriarcat de Sa Béatitude Etienne Pierre X Catholicos de Cilicie, le 29ème jour du mois de Septembre de l'an 1885 a eu lieu la cérémonie de la consécration de cette église réalisée par l'architecte Krikor Hurmuzian, et construite, ainsi que le presbytère, l'école et les quatre maisons de rapport inaliénables, face à l'église avec les fonds du Siège Catholicossal pour la gloire de Dieu et la splendeur de notre sainte religion.

"Ի յաւերժական յիշատակ

հանգուցեալ

Պաւղոսի Պիլէզիկճեան պարգեւողին
Նախկին Մատրան եւ տեղւոյս յորոյ վերայ
կանգնեցաւ նորս այս տաճար եւ Ի պարծանս
բարեպաշտ ազգատոհմին նորին եղաւ
աստէն վէմս քարոյ առատաձեռնութեան
առն բարերարի Ի փառս Աստուծոյ եւ Ի
յորդոր հաւատացելոց յամի Տեառն հազար
ութն հարիւր ութսուն հինգերորդի Ի 29
աւուր ամսեանն սեպտ. 1885:"

Traduction:

En souvenir perpétuel de feu Boghos Bilézikdjian donateur de l'ancienne chapelle ainsi que de l'emplacement sur lequel a été construite la nouvelle église et en l'honneur de sa pieuse famille cette pierre a été posée en signe de la générosité du bienfaiteur pour la gloire de Dieu et l'édification des fidèles en l'an du Seigneur 1885, le 29ème jour du mois de Septembre. 1885, le 29ème jour du mois de Septembre.



Différentes vues de l'église





Le Maître-Autel

B- LE BIENFAITEUR

Boghos Amira Bilézikdji, donateur du terrain sur lequel s'élève l'église actuelle de Saint Paul à Büyükdere, sur les rives du Bosphore, est certainement le représentant le plus célèbre de la famille qui porte son nom. Il s'est signalé par les précieux services rendus à l'Etat Ottoman et à sa Communauté dont il a bien mérité.

Sa famille semble être originaire de Pirknik, village de Sébaste (Sivas) dont la population était presque, exclusivement composée d'Arméniens catholiques et se serait établie à Istanbul vers la fin du XVIIIème siècle (321).

Léonce Tinghirian nous présente le personnage en question en ces termes: "Boghos Amira Zohrab, dit Bilézikdji du Sérail, Directeur de la Monnaie Impériale" (322); ce qui permet de supposer que son patronyme d'origine était Zohrab et ne devint Bilézikdji que plus tard en raison de sa profession; il serait en effet fabricant de bracelets et en fournissait à la Cour Impériale (323).

A.H.Ayvazian parlant de l'orfèvrerie de jadis, écrit au sujet de Boghos Amira Bilézikdji: "Actuellement (au 19e siècle) le plus grand maître en orfèvrerie et le vétéran de l'art est Boghos Agha Bilézikdji qui possède un vaste atelier à Kürkcübaşı dans le Rubiye Han"(324).

Son père Artin exerçait-il la même profession? Il est fort probable car il s'appelait aussi Bilézikdji; ce qui nous permet de déduire que cette profession passait de père en fils. Au début du 19e siècle d'ailleurs pour être orfèvre, il fallait être fils d'orfèvre ainsi que le prévoyait et ordonnait une législation spéciale (325),

Quelle formation reçut Boghos Amira Bilézikdji? Fréquenta-t-il une école arménienne ou étrangère? Nous n'avons aucune précision à ce sujet. Si l'on considère cependant qu'à l'âge de 34 ans il est déjà nommé Directeur de la Monnaie Impériale, on est bien forcé de conclure qu'une formation exceptionnellement sérieuse l'avait préparé à cette charge à moins que la Providence ne l'ait doté d'aptitudes tout aussi exceptionnelles.

Par un Décret Impérial, la Direction de l'Hôtel de la Monnaie était depuis longtemps l'apanage de la noble famille Duzian, de profession catholique. Ses membres, grâce à leur fidélité au Souverain, à leur dévouement, leur savoir, leur expérience, avaient rendu des services notoires aux finances de l'Etat. L'envie qu'ils suscitaient ne tarda pas cependant à avoir des conséquences funestes. Délations et calomnies valurent à la noble famille Duzian la disgrâce du Sultan. Quatre de ses membres furent tués ou pendus en 1819 tandis que les survivants étaient emprisonnés ou envoyés en exil (326). Vers la fin d'octobre 1820, Boghos

321. Antréas Alexandrian, *Histoire de la célèbre ville de Sébaste, Venise 1911*, pp. 256 et 257; Hayasdani Gotchnak, No.18, p.418.

322. Ephrem Poghossian, *Famille Bilézikdjian, Vienne 1963*, p.11.

323. Le mot "Bilezikci" signifie en turc fabricant ou marchand de bracelets.

324. Hayrénik (arm.) Constantinople 1893, No.579.

325. Ephrem Poghossian, *ibidem* p.13.

326. Rahip Y.Ç. *Türk Devleti Hizmetinde Ermeniler 1453-1953, Yeni Matbaa Istanbul 1953*, pp. 58 et 59.

Agha Bilézikdji fut invité à assumer la charge de la Direction de l'Hôtel de la Monnaie Impériale; charge qu'il occupa jusqu'au 19 mars 1822 (327).

Si Boghos Amira Bilézikdji servit l'Etat Ottoman, il servit aussi sa communauté dont il a été un grand bienfaiteur. La donation du vaste terrain pour la construction de l'église Saint Paul à Büyükdere en est une preuve, mais non la seule.

Le 21 juillet 1831-nous avons eu l'occasion d'en parler- un grand incendie, qui se propagea avec une rapidité inouïe et fit de grands ravages, avait réduit en cendres le grand quartier de Péra, actuellement Beyoğlu. Les pauvres de la communauté restés sans logis furent, faute de mieux, logés dans les annexes de l'Ecurie Impériale. Il était absolument nécessaire d'assurer, au plus vite, un meilleur gîte à ces malheureux dont l'état faisait pitié.

L'Administration de l'Oeuvre de Bienfaisance se mit aussitôt à l'oeuvre et grâce à l'aide de personnes charitables construisit pour eux une maison spéciale sur l'emplacement de l'actuelle église de Saint Jean Chrysostome à Taksim. C'était un vaste immeuble qui pouvait abriter une centaine de personnes. La construction commença en décembre et fut menée à fin au début de 1832 (328).

Une collecte fut organisée vue l'urgence des travaux pour couvrir le devis qui s'élevait à 166. 393 piastres. Ces fonds furent assurés sans tarder par quelques bienfaiteurs dont voici les noms: BOGHOS AMIRA BILEZIKDJI, le Père jésuite Boulis, Hovsep Merhametdjian, Andon Eram, Mikael Aslangul, Boghos Tchamitch et quelques dames parmi lesquelles Madame Cicilia qui fit une donation de 10.000 piastres (329).

Le nom de Boghos Amira Bilézikdji figure dans la liste des cinq personnes qui formèrent une Commission pour la construction de la première église nationale érigée par la Communauté Arménienne Catholique après son émancipation en 1830: l'église du Saint Sauveur à Galata (330).

Dans le quartier d'Elmadağ (Taksim) s'élève notre bel Hôpital Sourp Hagop dont la fondation remonte à 1836. Le terrain de cet établissement coûta alors 30.000 païstres. Sur une partie de cet emplacement qui avait, à l'époque, une superficie de 30.000 coudées Hagop Tchélébi Duzian, Andon Gueutchéyan, Kévork Aznavour, et BOGHOS AMIRA BILEZIKDJI construisirent, chacun de leurs propres fonds, une maison dont ils firent don à l'Administration de l'Hôpital pour lui assurer une source de revenus (331).

Vers 1838, Boghos Amira Bilézikdji fit don au Patriarcat Arménien Catholique d'un vaste terrain lui appartenant. C'est sur ce terrain que furent construits en 1866 la Cathédrale Sainte Marie de Sakızağac, le nouveau siège du Patriarcat et le presbytère (332).

328. *Archives des Pères Mékhitaristes de Vienne, lettre du Père Vertanès Tchalehyan en date du 10 avril 1832.*

329. *Ibidem, lettre du Père Tavit Ouzounian en date du 26 nov. 1832; Père Sahak Srabian, o.c.pp.19-23.*

330. *Asguérian, Hassounian Kaghakaganoutyoun, pp.18-25; Avédik, Beyrouth 1937,p.12.*

331. *Père Sahak Srabian, o.c.pp.26-39.*

332. *Sahak Srabian, o.c.p. 184 note; Vahram H.Torkomyan, o.c.p. 570; Ephrem Poghossian, Familles Osguian et Missirlian, Vienne 1953, pp.88-100.*

Boghos Amira Bilézikdji a toujours tenu un rôle actif et prépondérant dans la vie de la Communauté Arménienne Catholique. Son nom est encore invoqué dans les réunions qui traitent les problèmes des intérêts et des projets de la communauté (333).

Le Rév. Père Andon Tanian, Mékhitariste de Vienne et en fonction à Istanbul, dans une lettre du 10 février 1826 adressée à Vienne à son Abbé Général, écrit textuellement: "Boghos Agha m'a engagé pour donner des cours de français à ses trois enfants; je me rends quatre fois par semaine chez lui. Votre Révérendissime le sait, c'est un personnage très considéré dans la nation et jouit de l'estime de tous les Arméniens sans distinction de profession religieuse (334)."

Outre ses fonctions officielles d'orfèvre et de Directeur de la Monnaie de la Cour Impériale, Boghos Amira Bilézikdji s'adonnait à la sériculture. Il avait, avec Hagop Tchélébi Duz, aux environs de Brousse un atelier qui procurait du travail à des centaines d'ouvriers (335).

Boghos Amira Bilézikdji mourut à Istanbul vers la mi-janvier 1851 à l'âge de 65 ans. Après des obsèques dignes de sa position et de son rang, sa dépouille mortelle fut inhumée dans l'église Saint Sauveur de Galata pour la construction de laquelle il avait tellement oeuvré (336).

333. *Asguérian, o.c.pp.22,23,41,124.*

334. *Archives des Pères Mékhitaristes de Vienne; lettre du Père Andon Tanian en date du 10 février 1826.*

335. *Ephrem Poghossian, Famille Bilézikdjian, Vienne 1963, p.37*

336. *Ephrem Poghossian, ibidem pp.71 et 72; plaque commémorative en l'église Saint Sauveur de Galata.*

INSCRIPTIONS LAPIDAIRES A LA SACRISTIE:

Մատուցին

Երկու Չայնաւոր Պատարագ յամին
Ըստ դիտաւորութեան բարեացապարտ
ՊՕՂՈՍԻ ՊԻԼԷՉԻՔՃԵԱՆ

Եւ կողակցի նորին Աննայի

Մին հանդիսաւոր յերորդում աւուր
Քառանթօրայի այս է յառաջիկայ Կիրակի
Չկնի տօնին Սրբոց Առաքելոց Քրիստոսի
Եւ երկրորդն Ի տօնի Սրբոյն Աննայի

Մի Չայնաւոր Պատարագ յամին

Ըստ դիտաւորութեան

ՍՏԵՓԱՆՈՍԻ ՊԵՏՐՈՍԻ Ժ.-ի ԱԶԱՐԵԱՆ

Կաթողիկոսի-Պատրիարքի

Յաւուր մեռելոցի Վարդավառի

XII
L'ÉGLISE SAINT LEON DE KADIKÖY



L'église et le presbytère entourés d'un vaste jardin (Photo Ara Güler)

ÉGLISE SAINT LÉON DE KADIKÖY

Saint Léon, notre unique église érigée sur la rive asiatique du Bosphore, est située dans la région de Kadiköy, l'ancienne ville de Chalcédoine.

Placée sous le vocable du Pape Saint Léon Le Grand (440-461) qui, par le concile de Chalcédoine en 451, condamna le monophysisme, l'église actuelle fut élevée en 1911 sur les ruines d'une vieille chapelle en bois, construite en 1890 (337), et qui durant de longues années avait servi d'oratoire public à la communauté arménienne catholique de la région.

L'ancienne chapelle, devenue trop petite pour faire face aux besoins de la communauté en croissance (338), fut démolie vers les débuts de 1908 et les excavations commencèrent le lundi 10 mai de la même année. A cette occasion le curé de la paroisse, Monsieur l'Abbé Andon Iskéndérian, Monsieur l'Abbé Méguirditch Achdjian, quelques notables de la région et des alentours ainsi qu'une centaine de fidèles se rassemblèrent sur l'emplacement de la future église. L'Abbé Méguirditch Achdjian lut en turc une prière dans laquelle il demandait au Seigneur d'accorder santé et prospérité à Sa Majesté le Sultan qui avait daigné permettre la construction de l'église, et fit des vœux pour le bien-être de ses sujets. A toutes les suppliques adressées au Tout-Puissant, l'assistance répondait à l'unisson: amen. La pose officielle de la première pierre fut remise à une date ultérieure, plus propice, permettant à Sa Béatitudo le Patriarche de la présider (339).

D'après une invitation adressée aux personnalités et aux fidèles et qui porte la signature de l'Abbé Antoine Iskéndérian, curé de Chalcédoine, il ressort que la cérémonie eut lieu le dimanche 28 septembre 1908. Elle fut présidée par Sa Béatitudo Paul Pierre XII Sabaghian, Catholicos Patriarche de Cilicie, en présence des évêques auxiliaires, du clergé et d'une foule nombreuse.

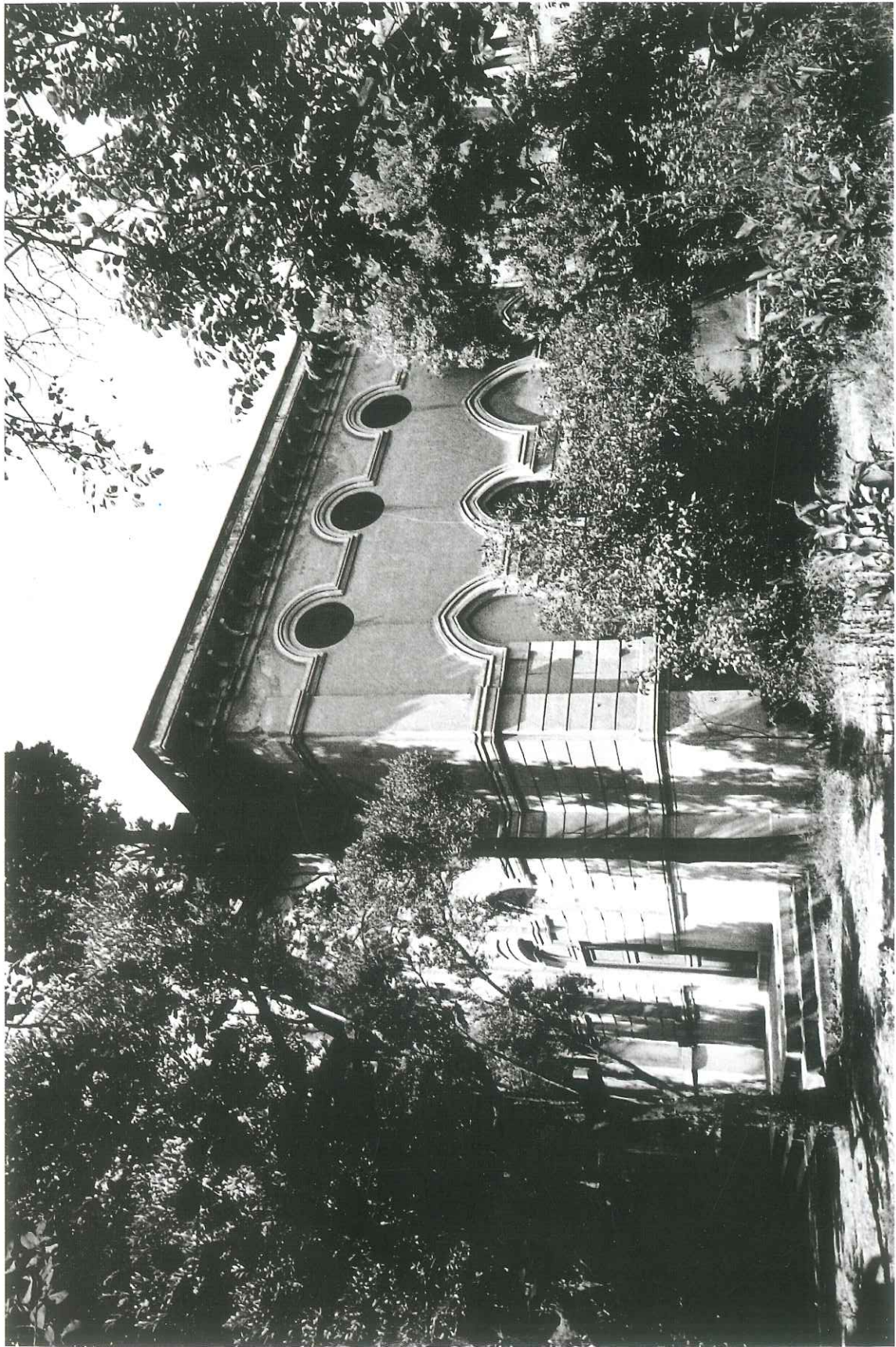
A la date et à l'heure convenues, après les prières rituelles, des plaques de marbre sur lesquelles étaient gravés les noms des douze apôtres, de Saint Grégoire l'Illuminateur, du Souverain Pontife Léon XIII ainsi que ceux de certains notables, parrains de la future église, furent déposées dans les fondements de la construction.

Il est de notre devoir de rappeler que les fonds nécessaires à la construction

337. D'après les registres paroissiaux, le premier curé de l'ancienne chapelle aurait été en fonction à cette date.

338. En 1908 150 familles arméniennes catholiques soit une communauté de 600 personnes vivaient dans la région de Kadiköy; cfr. *Le Firman de la construction de la nouvelle église.*

339. *Revue "Mecmuai Ahbar" 12/25 mars 1908-21 Sefer 1326 (12 mars 1324) XXIVème année, No.4545.*



L'entrée principale de l'église (Photo Ara Güler)

de l'église, du presbytère et de l'école paroissiale furent assurés par Sa Sainteté le Pape Léon XIII dont la sollicitude envers notre nation est notoire (340).

Rappelons aussi le nom de l'Abbé Andon Iskéndérian dont l'inlassable activité permit de mener à bonne fin cette belle et sainte entreprise.

Construite en 1911 dans l'enceinte d'une vaste cour, l'église mesure 28, 25 m de long, 10, 88m de large et atteint une hauteur de 15,75. Avec la sacristie et le presbytère, elle occupe une superficie de 1230m²(341).

La tribune, dont les deux ailes font sensiblement saillie, occupe toute la largeur du temple sacré. La nef centrale, séparée des latérales par une double rangée de colonnes, rappelle un peu le style des basiliques romaines.

La Maître-Autel est consacré au Pape Saint Léon. Le grand tableau qui le surmonte représente le Vicaire du Christ, revêtu des ornements pontificaux avec la tiare en tête. Le chœur est assez vaste. L'un des petits autels est dédié au Sacré-Coeur de Jésus; le second à la Très Sainte Vierge Marie.

Le campanile, pas très élevé, abrite quatre cloches de différentes dimensions. Les trois premières proviennent d'Italie et exactement de Venise. Voici les inscriptions qui y sont gravées:

Première cloche:

"Libera nos Domine a fulgure et tempestate" (342).

"Opera di Pietro Golbachini fù gio di Bassano anno 1913".

" Don de la Congrégation des Pères Mékhitaristes de Venise (343).

Deuxième cloche:

"Honor et gloria soli Deo" (344).

"Opera di Pietro Golbachini fù gio di Bassano anno 1913".

"Don de la Congrégation des Pères Mékhitaristes de Venise".

Troisième cloche:

"Audite me venite filii" (345).

Opera di Pietro Golbachini fù gio di Bassano anno 1913 (346).

"Don de la Congrégation des Pères Mékhitaristes de Venise".

Quatrième cloche: petite et ne portant aucune inscription. Elle provient de l'ancienne chapelle. Adossée à l'église s'élève un bâtiment assez vaste. L'étage sert de presbytère, alors que le rez-de-chaussée abritait autrefois l'école paroissiale.

Les plans de l'église et de la maison annexe ont été élaborés et réalisés par

340. *Ibidem* 27 septembre/10 octobre 1908, No.4602; *ibidem* 4/17 octobre 1908, No.4604.

341. *Cfr.* le Firman de la construction de la nouvelle église.

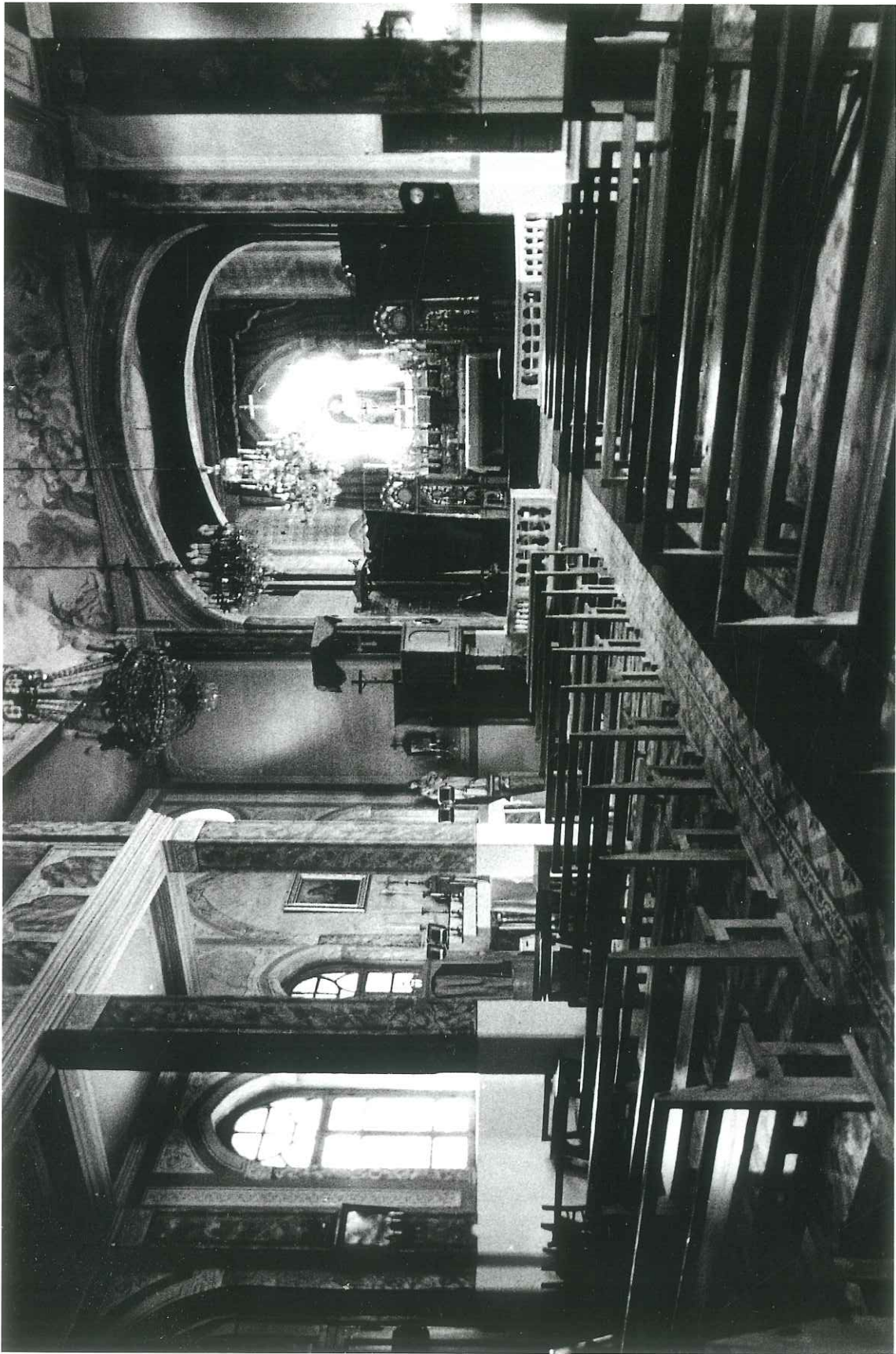
342. "Délivrez-nous Seigneur de la foudre et de la tempête.

343. 1362 selon l'ère arménienne; il existe un décalage de 551 années par rapport au calendrier actuel. 1362 correspond donc à 1913. L'inscription est en arménien.

344. "Honneur et gloire à Dieu seul".

345. "Ecoutez-moi mes fils et venez.

346. Il ressort de la date gravée sur les trois premières cloches, qu'elles ont été montées au clocher deux ans après la dédicace de l'église.



Une vue générale de l'intérieur de l'église (Photo Ara Güler)



Le chœur et le Maître-Autel (Photo Ara Güler)



Différentes vues de l'église





Boghos Makastar (habitant alors Kadıköy) qui était architecte d'Etat. Sa fille Rose Makastar, aujourd'hui décédée, bénéficiait, pour cette raison d'une retraite d'Etat (347).

La fête de la Pentecôte s'y célèbre avec une solennité toute particulière. C'est l'Archevêque qui préside la cérémonie. Autrefois le même jour, l'après-midi, le Saint Sacrement était promené processionnellement dans l'enceinte de l'église. Jeune prêtre, nous y avons assisté plus d'une fois.

CURES DE SAINT LEON:

1. Monsieur l'Abbé Jean Tcherakian	1890-1897
2. Monsieur l'Abbé Andon Iskéndérian	1897-1922
3. Monsieur l'Abbé Paul Méguirditchian	1922-1931
4. Père Madthéos Hagopian (prêtre marié)	1931-1938
5. Monsieur l'Abbé Nersès Papazian	1938-1945
6. Père Houssigh Gosdanian (Mekh. de Vienne)	1945-1956
7. Monsieur l'Abbé Gomidas Tcharkdjian	1956-1959
8. Monsieur l'Abbé Kaspar Beylérien	1959-

347. Je dois ce détail important à Mademoiselle Rose Makastar dont j'ai été jadis le curé.

XIII
L'EGLISE SAINT JOSEPH DE MARDIN

L'ÉGLISE DE MARDIN

Au Sud-Est du pays et précisément à Mardin, la Communauté Arménienne Catholique de Turquie possède actuellement une seule église. Elle est connue sous le vocable de Mar Yusuf autrement dit de Saint Joseph.

Malheureusement nous ne possédons pas de renseignements suffisants concernant les diverses étapes de sa construction. Malgré toutes les recherches minutieuses effectuées çà et là, nous ne sommes pas arrivés à obtenir des résultats satisfaisants.

Nous savons toutefois qu'en 1887 le promoteur de la construction de cette église fut Hovsep Efendi Kazazyan, membre de l'Assemblée nationale, avec la collaboration active de la communauté arménienne catholique de Mardin (348).

L'église en question fut construite par l'Archevêque de Mardin, Mgr. Melkon Nazarian, sacré évêque par Sa Béatitude le Catholico Grégoire - Pierre VIII de Cilicie le 5 mai 1864 au couvent de Bzommar au Liban, et décédé dans son diocèse de Mardin le 11 novembre 1900, après 36 années d'épiscopat (349).

La construction de l'église fut terminée en 1893 et en janvier 1894 fut ouverte au culte.



Mgr. Melkon Nazarian Archevêque de Mardin 1864 - 1900

348. *PRESENCE, Revue Mensuelle, Année 12, No.5, mai 1997, Tomas Çerme (d'après compilation d'archives); pp. 2 et 3.*

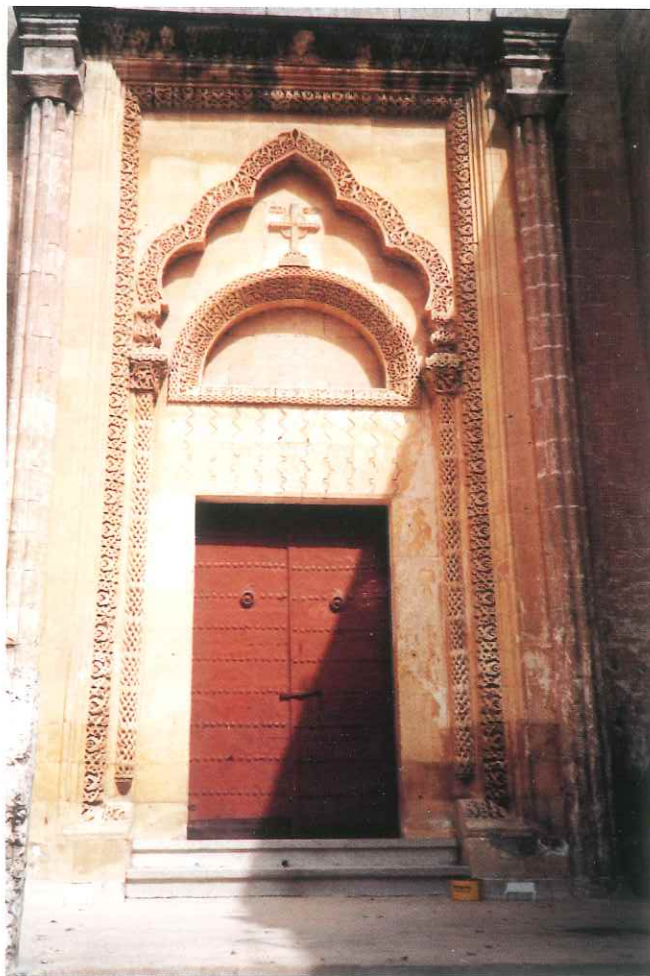
349. *Mgr. André Alexandrian, o.c. pp. 19 et 20.*

Elle est située dans le quartier de Şar sur la 2ème avenue. Jadis jouxtant l'église il y avait un séminaire qui actuellement est en ruine. Le maître constructeur de l'église et du séminaire fut un architecte de renom Lole.

En ce qui concerne l'architecture de l'église Saint Joseph, sur un toit plat s'élève un clocher. Suivant le style des constructions de Mardin, l'édifice qui repose sur 21 colonnes est bâti en pierre taillée de couleur jaune. Suivant la tradition arménienne l'église est orientée à l'Est. Lors de la construction du temple sacré, l'on a déversé des tonnes et des tonnes de sel aux fondements pour le protéger de l'humidité. Cette manière de faire était déjà pratiquée dans l'antiquité.

L'église Saint Joseph de Mardin a subi une réfection essentielle en 1950. Ce sont les maîtres architectes Selim Giso, Cebraïl Mimar et Sait Dilli qui entreprirent la restauration.

C'est exactement le 30 juillet 1950 que l'église fut reconsacrée par S.E. Mgr. Nerses Tayroyan, Archevêque de Bağdat, et qu'elle fut de nouveau ouverte au culte. Le dernier Curé qui la desservit de 1950 à 1954 fut le Rév. Père Kevork Djandri qui actuellement exerce son ministère sacerdotal à Valence en France.



L'entrée de l'église



L'intérieur de l'église



Après la consécration de l'église, S.E. Mgr. Nerses Tayroyan et le Rév. Père Kevork Djandri, entourés par les fidèles de l'église Saint Joseph de Mardin.

ANNEXES

A - LES CATHOLICOS - PATRIARCHES DE CILICIE

Abraham - Pierre I Ardzivian	1740-1749
Jacques - Pierre II Hovsépian	1749-1753
Michael - Pierre III Kasbarian	1753-1780
Basile - Pierre IV Avcadian	1780-1788 SIEGE
Grégoire - Pierre V Kupélian	1788-1812 LIBAN
Grégoire - Pierre VI Djiranian	1812-1841
Jacques - Pierre VII Holassian	1841-1843
Grégoire - Pierre VIII Asdvadzadourian	1843-1866
Antoine - Pierre IX Hassoun	1866-1880
Etienne - Pierre X Azarian	1881-1899 SIEGE
Paul - Pierre XI Emmanuélian	1899-1905 İSTANBUL
Paul - Pierre XII Sabbaghian	1905-1910
Paul - Pierre XIII Terzian	1910-1931
Avédis - Pierre XIV Arpiarian	1931-1937
Grégoire - Pierre XV Agagianian	1937-1962 SIEGE
Ignace - Pierre XVI Batanian	1962-1976 LIBAN
Hemaiagh - Pierre XVII Ghédighian	1976-1982
Jean - Pierre XVIII Kasbarian	1982-

B - LES VICAIRES RITUELS D'ISTANBUL

Mgr. Athanase Mérassian, évêque Titulaire de Hrom-cla	1759-1779
Mgr. Antoine Messirlian	1779-1784
Mgr. Isaac Sophialian	1784-1794
Mgr. Etienne Afker	1794-1806
Mgr. Antoine Messirlian	1806-1824
Mgr. Paul Marouchian	1825-1826
Mgr. Georges Papazian	1826-1830

C - LES ARCHEVEQUES - PRIMATS D'ISTANBUL

Mgr. Antoine Nouridjian	1830-1838
Mgr. Paul Marouchian	1838-1846
Mgr. Antoine Hassoun	1846-1867

D - LES PATRIARCHES OU PATRIK D'ISTANBUL

Père Hagopos Tchoukourian	1830-1834
Père Haroutyoun Tchoukhadjian	1934-1835
Père Grégoire Inkserdjian	1835-1836
Père Garabet Yésayan	1836-1845
Mgr. Antoine Hassoun	1845-1848
Mgr. Jean Selvian	1848-1852
Père Nicolas Gagonian	1852-1860

E - LES ARCHEVEQUES D'ISTANBUL

Mgr. Joseph Rokossian	1928-1930
Mgr. Vahan Ktchourian	1930-1936
Mgr. Paul Kirédjian	1936-1965
Mgr. H. Jean Tcholakian	1967-

F - LES EVEQUES ORDINANTS A ROME

Mgr. Grégoire, Archevêque d'Edesse	1713-1721
Mgr. Vertanès, Archevêque de Césarée	1721-1760
Mgr. Joseph Adjémian, Archevêque d'Edesse	1760-1767
Mgr. Siméon Oumoudian, Ev. d'Angora	1767-1774
Mgr. Samuel Bourahian, Ev. de Bythinie	1774-1774
Mgr. Paul Léonien, Arch. d'Akhaltzkha	1774-1785
Mgr. Etienne Aftandil Arch. d'Akhaltzkha	1785-1795
Mgr. Athanase Sarafian (Antonin)	1795-1815
Mgr. Grégoire Paguinian, Arch. d'Akhaltzkha	1815-1832

Mgr. Paul Marouchian, Arch. de Chalcide	1832-1838
Mgr. Ignace Papazian, Arch. de Daron	1838-1852
Mgr. Edouard Hurmuz, Arch. de Chiragh	1852-1876
Mgr. Alexandre Baldjian, Arch. d'Acride	1876-1884
Mgr. Jean Kupélian, Arch. d'Adalie	1885-1901
Mgr. Haroutyoun Roubian, Arch. d'Amasya	1901-1911
Mgr. Pierre Koyounian, Arch. de Chalcéd.	1911-1933
Mgr. Serge Dérabrahimian, Arch. de Chalcédoine	1933-1952
Mgr. Grégoire Hindié, Arch. de Chalcédoine	1953-1961

NOTE: Jusqu'en 1833, les Evêques Ordinants résidaient à l'Hospice de l'église Santa Maria Egiziaca, donnée aux Arméniens par le Pape Grégoire XIII. A partir de cette date, ils s'installèrent à l'Hospice de San Biaggio qui leur fut offert par le Pape Grégoire XVI et qui existe toujours. Depuis le décès de Mgr. Grégoire Hindié, les Arméniens n'eurent plus d'évêques Ordinants permanents à Rome.

G - LES ABBES GENERAUX DES MECHITARISTES DE VENISE

Méchtar Manoukian (Fondateur de l'Ordre)	1712-1749
Etienne Melconian	1750-1799
Etienne Cuvert Acontz dans la suite Arch. Tit. de Sunik	1800-1824
Soukias (Placide) Somal dans la suite Arch. Tit. de Sunik	1824-1846
Georges Hurmuz, dans la suite Arch. Tit. de Sunik	1846-1876
Ignace Guregian, dans la suite Arch. Tit. de Trajanopoli	1876-1921
Hovhannes Torossian (par ordre du St. Siège il gouverne l'ordre)	1921-1929
Hovhan Afker	1929-1935
Srabion Oulouhodjian, dans la suite Arch. Tit. de Chersonese	1935-1964
Hemaïagh Ghédighian, dans la suite Vicaire Général de Beyrouth et en 1976 Catholicos-Patriarche de Cilicie	1964-1970
Boghos Ananian (Hamélian)	1970-1982
Hovhannès Tertzaguian (Khayat)	1982-1983
Nersès Nersesyan (par ordre su St. Siège il gouverne l'Ordre et dans la suite il est nommé Archevêque pour l'Arménie et l'Europe Orientale)	1983-1990

Kévork Balian	1990-1996
Sahak Djémdjémian	1996-1996
Vartan Kéchichian	1997-

H - LES ABBES GENERAUX DES MECHITARISTES DE VIENNE

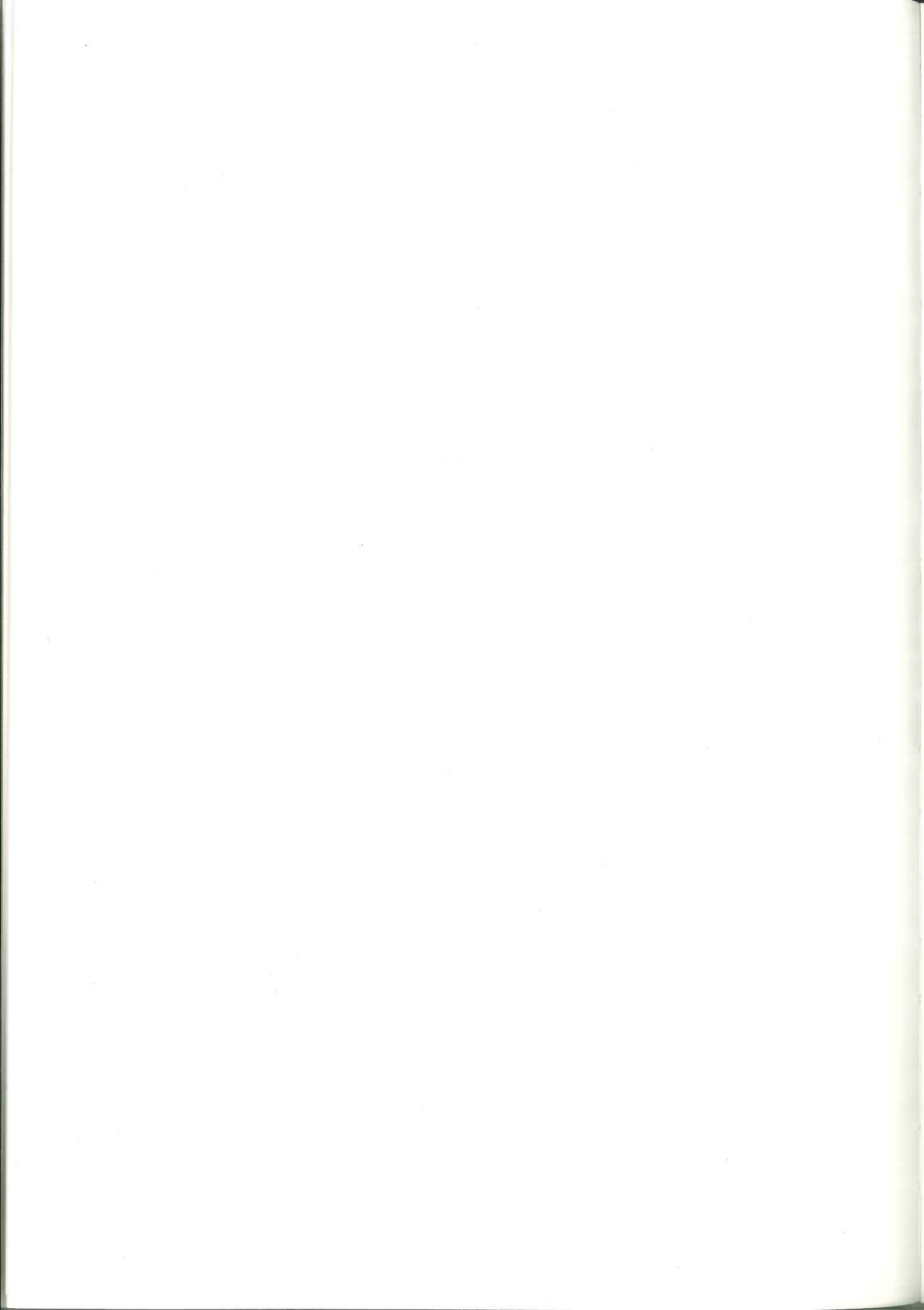
Mgr. Asdvadzadour Papiguian, Arch. Tit. d'Etchmiadzine	1802-1825
Mgr. Arisdaguès Azarian, Arch. Tit. de Césarée	1826-1855
Mgr. Hagopos Bozadjian, Arch. Tit. de Césarée	1855-1883
Mgr. Vartan Estgarian, Arch. Tit. de Césarée	1884-1886
Mgr. Arsène Aydinian, Arch. Tit. de Salamine	1886-1902
Père Thaddée Torounian	
(par ordre du St. Siège, il gouverne l'Ordre)	1902-1908
Mgr. Grégoire Kovriguian, Arch. Tit. de Camaco	1909-1931
Mgr. Mesrob Habozian, Arch. Tit. de Camaco	1931-1971
Père Krikoris Manian	1972-1992
Père Boghos Kodjanian	1992-

NOTE: Les Abbés Généraux ont été revêtus presque toujours du caractère épiscopal après leurs élections.

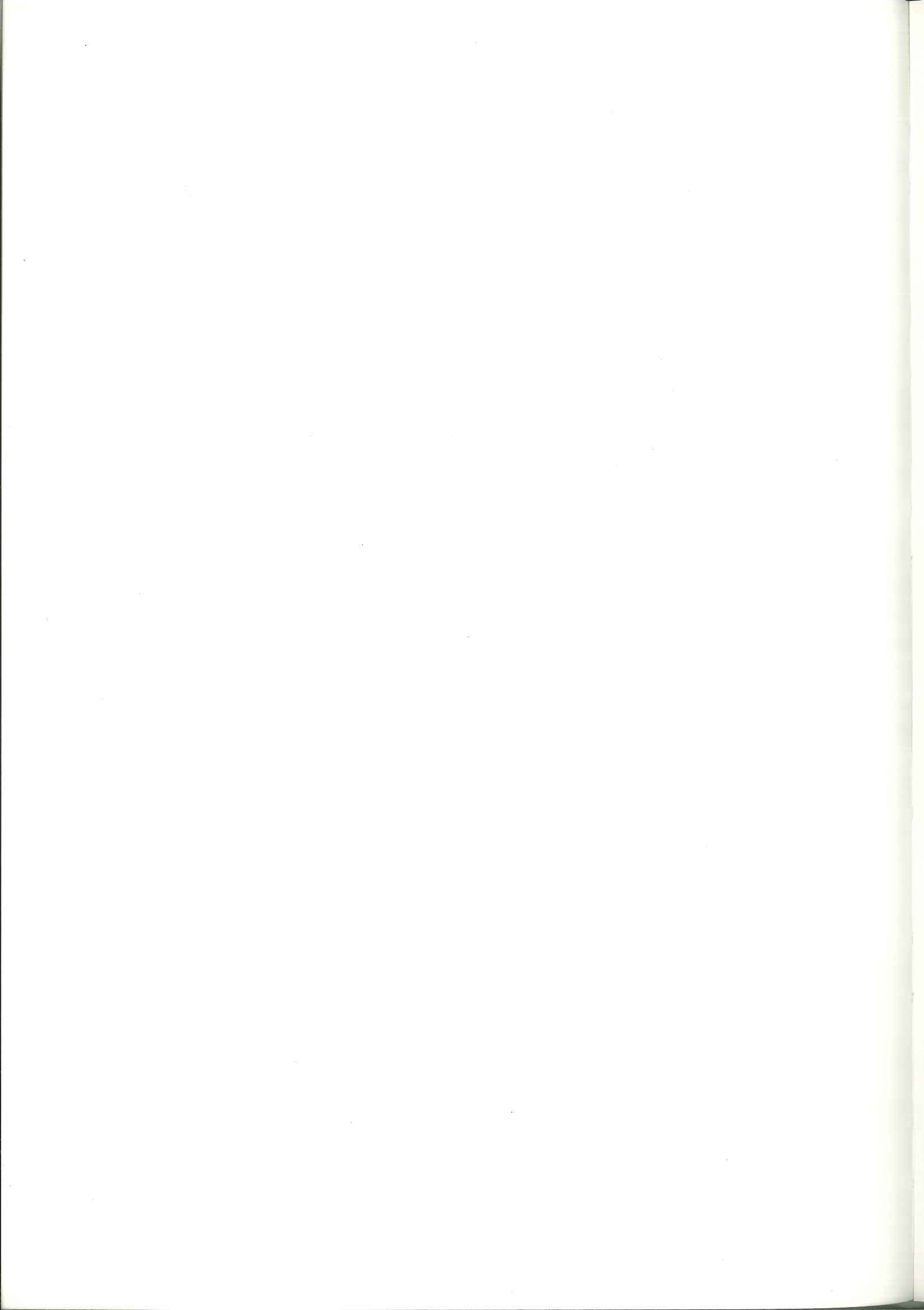
**I - LES MERES GENERALES DES SOEURS ARMENIENNES DE LA
CONGREGATION DE L'IMMACULEE CONCEPTION**

**MERE SERPOUHIE HADJI-ANDONIAN
FONDATRICE DE LA CONGREGATION
1803-1887**

1. Mère Dirouhie Emirzeyan	1847-1855
2. Mère Takouhie Djendéredjian	1855-1857
3. Mère Takouhie Emirzéyan	1857-1861
4. Mère Anna Ekmekdjian	1961-1867
5. Mère Dirouhie Emirzéyan	1867-1870
6. Mère Yevkiné Pekmézian	1870-1876
7. Mère Anna Ekmekdjian	1876-1882
8. Mère Yevkiné Pekmézian	1882-1888
9. Mère Anna Ekmekdjian	1888-1895
10. Mère Méthildé Melchisédechian	1895-1901
11. Mère Aghavni Asguérian	1901-1907
12. Mère Yevkiné Pekmezian	1907-1913
13. Mère Brigida Yaghlekdjian	1913-1919
14. Mère Prapion Kétchédjian	1919-1927
15. Mère Téobisté Aleksanian	1927-1933
16. Mère Elbis Gabrachian	1933-1937
17. Mère Téobisté Aleksanian	1937-1947
18. Mère Téobisté Aleksanian	1947-1951
19. Mère Elise Boyadjian	1951-1957
20. Mère Elise Boyadjian	1957-1962
21. Mère Adriné Péchdimaldjian	1962-1968
22. Mère Herminia Kétchédjian	1968-1974
23. Mère Mère Herminia Kétchédjian	1974-1980
24. Mère Beninia Derghazérian	1980-1986
25. Mère Véronique Achekian	1986-1992
26. Mère Arminé Magarossian	1993



EK KISIM
ÖZET



**TÜRKİYE'DE
ERMENİ KATOLİK KİLİSESİ**



ÖNSÖZ

İkinci Cihan Harbi sonunda, Roma'da felsefe ve ilâhiyat öğrenimimi tamamlayıp, ruhani görevime başlamak üzere İstanbul'a avdet ettiğimde, Sakızağacı Meryem Ana Katedrali yardımcı Rahibi olarak göreve atandım. Bu durum, şehrin muhtelif mahallerinde bulunan oniki kiliselerimizin dini bayram günlerinde Ruhani Reisimin yanı başında bulunmama vesile oldu.

O zamanlar henüz tanımaya başladığım bu kiliseler, yılların akışı içinde, benliğimde yerel Kiliselerimizin geçmişini keşfetme arzusunu uyandırdı. Bu nedenle Türkiye'deki Cemaatimizin hukuki durumunu, kiliselerimizin birer birer nasıl meydana geldiğini, onların uslûbunu, mimarisini açıklamayı, ve böylece onları bizlere emanet eden hayırseverlerin isimlerinin unutulmamasını sağlamak istedim.

Bu kiliselerden bazıları tüm Cemaatin gayret ve bağışları sayesinde inşa edilirken, diğerleri, cömertlikte birbirleriyle yarışan tanınmış ileri gelen hamiyet-perver ailelerin yardımları ile meydana gelmiştir.

Böylece, gün geçtikçe, içimde bir girişimde bulunmak arzusu doğdu.

Gayem araştırmalarımı kaleme almak ve elde ettiğim bilgileri genç kuşaklarımıza aktarmaktı.

Çok zevkli olmakla beraber, bu tasarı birçok güçlüklerle doluydu. Başlangıçta, onu gerçekleştirmek için elimde yararlanabileceğim hiç bir belge yoktu. Ancak Başepiskoposluğumuz arşivlerinde, çağın ermenice gazete ve yayınlarında, İstanbul Mihitryan Rahiplerinin Viyana Merkez Manastırı ile yazışmalarında ve nihayet Cemaatimizin ileri gelen ailelerinin biyografilerinde yaptığım sabırlı ve titiz araştırmalar gitgide yararlı ve ilginç veriler toplamama imkân yarattı; böylece zengin bir geçmişin halkalarını yeniden şekillendirmeye muvaffak oldum.

İlkin, bu çalışmalarımı ermenice olarak kaleme almıştım ve hatta iki bölümünü de tamamlamıştım ki, bu tasarımdan haberdar olan yüksek rütbeli bir din adamı, kitabımın batı dillerinden biriyle yazdığım takdirde, çok daha fazla okuyucuya hitap edebileceğimi hatırlattı; ben de onun üzerine fransızcayı seçtim.

Kitabım baskıya verilmek üzere iken, Cemaatimiz üyelerinden bazıları, fransızca bilmeyip de yerel Kilisemizin geçmişi ve mâbetleri hakkında malûmat edinme arzusunda bulunanları için, bu kitaba bir türkçe eklenti yapılma isteğini belirttiler, bunu haklı buldum ve anlayışla karşıladım; işte bir özetten ibaret bu türkçe ekin nedeni.

Bu eserin gerçekleşmesine katkıda bulunan kişilere teşekkürlerimi arz ederim. Özellikle benliğimi saran bu tasarımı meydana getirmek için bana yardımda bulunan Ohan Basımevi Müessesesine en derin şükranlarımı sunarım. Herkese bir daha canı gönülden teşekkür ederim.

BİRİNCİ BÖLÜM
TÜRKİYE'DE
ERMENİ KATOLİK KİLİSESİNİN
HUKUKİ DURUMU

ERMENİ KİLİSESİ TARİHİNE TOPLU BAKIŞ

Aziz Krikor Lusavoriç (= Aydınlatan) tarafından kurulan Ermeni kilisesi, kökeni itibarı ile evrenseldir. Tüm Ermenilerin müşterek dinsel atası ve övünç kaynağı olan Aziz Krikor Lusavoriç, Kapadokya Kayseri'si Metropolitisi Aziz Gevontyos tarafından, Episkopos takdis edildi.

Bilindiği gibi, Kayseri, hıristiyanlığın ilk yüzyıllarında Antakya'ya, Antakya ise Havari Petrus'un Kürsüsüne bağlıydı. Kapadokya Kayserisi ile bu doğrudan bağı sayesinde, Ermeni Kilisesi, Evrensel Kilise ile iman birliğini sağlamış oldu. Dördüncü yüzyıl başlarında, Aziz Krikor Lusavoriç tarafından kurulan ve örgütlenen bu kilise, İsa'nın tek ve evrensel Kilisesinin bölünmez bir varlığı idi (1).

Sözünü ettiğimiz çağlarda, büyük bölünmeler ve inanç farklılıkları hristiyan ailesini henüz parçalamamıştı. Hıristiyanlar tek bir vücut, tek bir ruh halindeydi. İlerde İsa'nın mistik gövdesinde meydana gelebilecek bölünmeleri belirlemek için kullanılan katolik, ortodoks, gregoryen, apostolik veya protestan gibi deyimler, bu barış ve birlik çağında bilinmeyen terimler idi. Uyumsuzluktan öte bir anlamda algılanmaları da mümkün olamazdı.

Aziz Krikor Lusavoriç, 304 yılına doğru, Episkoposluk merkezini Eçmiadzin'de kurdu (2). Halefleri önce Daron'a, Aşdişad'a, daha sonra Tevin'e taşındılar ve 924 yılına kadar 470 yıl burada kaldılar.

Büyük Ermenistanla, küçük Asya'nın diğer illerinin Selçuklular tarafından işgalinden sonra, Ermeni göçmenler, Haçlı Seferleri sırasında, Kilikya'da bir prenslik, daha sonra da Küçük Ermenistan olarak bilinen bir krallık kurdular (1199-1335).

O devirlerde, Gatoğigoslar, cemaatlerinin kaderini paylaşarak, onların ardından, ve uzun göçler sonunda, 1147'de Maraş'la Urfa arasında olan Rumkale'ye yerleştiler. 1292'de, bu kalenin düşmesiyle, Gatoğigos, Kilikya Ermeni Krallığı başkenti olan Sis'e taşındı ve uzun yıllar orada kaldı.

1373'de, Ermeni Kilikyası, Mısır Memluklarının eline geçince, Doğu Ermenistanın Episkoposları Gatoğigosluk merkezini Doğu Ermenistan'a nakletme zorunluluğunda kaldılar. Ancak devrin Gatoğigosu Krikor Musabegyantz (1439-1446) karara karşı çıktı. 1441'de Büyük Ermenistan Episkoposları ve manastır rahipleri Eçmiadzin'de Giragos Virabetzi'yi (1441-1445) karşıt Gatoğigos ilân ettiler. Böylece, Ermeni Kilisesi, kendi tarihi içinde, ilk kez, iki ayrı Gatoğigosluk olarak, yanyana varolmaya başladı (3). Kilise hukukuna göre, halefiyet hakkının Kilikya Gatoğigosluğuna ait olmasına rağmen, zaman içinde Eçmidzin merkezi, hiyerarşinin çoğunluğu ve Ermeni kamuoyu tarafından fiilen "Tüm Ermenilerin Yüce Gatoğigosluğu" olarak kabul edildi.

451 yılında toplanan Kalkedonya (Kadıköy) Konsiline kadar, teolojik alanda

1. *Movses Horenatzi, II., sah. 81; Akatankeğos, sah. 389 ve 390. G. Amadouni, l'Eglise Arménienne et la Catholicité, Venezia 1978, sah. 13 ve 14.*

2. *Kral Vağarş'ın hüküm sürdüğü yıllarında (117-140) Eçmiadzin Vağarşapat olarak adlandırılmıştı.*

3. *Vartan Tekeyan, Le Patriarcat Arménien Catholique de Cilicie, Beyrouth 1954, sah. 62.*

Nersès Setyan, Origine del Patriarcato Armeno Cattolico di Cilicia, Servizio Informazioni per le Chiese Orientali (S.I.C.O.) No. 368, NN. 6-7 Giugno-Luglio, sah. 8-12.

Ermeniler arasında birlik süregeldi. Ermeni Kilisesinde ilk anlaşmazlıklar bu konsilden sonra belirmeye başladı. Hıristiyan inancını korumak için İranlılara karşı sürdürülen savaş nedeni ile bu Konsile katılmaması, Konsil dökümanlarında çeviri hataları, “tabiat” sözcüğünün Ermenice’de neden olduğu kavram kargaşası ve diğer bazı siyasi etkenler, Hiyerarşide, biri kristolojik formüle uygun, diğeri ise bu formüle aykırı, iki akımın ortaya çıkması sonucunu doğurdu. Bizans İmparatorluğu ile sınırdaş illerde, Episkoposları Konsile katılan ruhban sınıfın büyük çoğunluğu, Kalkedon’dan yana tavır alırken, İran illerinde Kalkedon’a karşı olanların sayısı daha ağır basıyordu. Bununla birlikte, bu anlaşmazlık ne bir gerçek bölünmeye, ne de Katolik (Evrensel) Kilisesinden kesin ve tam bir kopmaya neden oldu (4).

Ermeni Kilisesi, İsa’da iki tabiatın varolduğunu daima kabul etmiştir. Bu konuda, Ermeni Kilisesi doktrini hedef alan bir takım yanlış yargılar söz konusu olmuş, Ermenilere, benimsemedikleri “yanlış” bir doktrin maledilmiştir.

Gatoğigos I. Karekinin Vatikan’a yaptığı resmî ziyaret sırasında Papa II. Jean Paul ve Gatoğigos I. Karekin’in 12.12.1996’da yayınladıkları müşterek deklarasyonda, farklı formüller kullanılmasına karşın, iki Kilisenin de Kristolojik anlayışına öze değin bir ayrılık olmadığı vurgulanmıştır. (4a)

Gerçekten de, Kalkedon Konsilini izleyen zaman diliminde, 1740’da Kilikya’da Ermeni Katolik Patrikliğinin (Gatoğigosluğun) kuruluşuna ve 1830’da İstanbul Eyalet Başepiskoposluğunun ihdasına dek, katolik ve Ortodoks mezhebine mensup inananlar uyum içinde birlikte yaşamlarını sürdürürken, Kilikya ve Eçmiadzin makamlarını da kâh ortodoks, kâh katolik eyilimli ruhaniler işgal etmekteydi. Bunlar arasında özellikle Aziz Nerses Şınorhali’yi zikretmek yerinde olur (1166-1173).

Şöyle ki, Ermeni Katolik Kilisesi, bazılarının sandığı gibi, tarih sürecinde kardeş Kilisesinden ayrılarak Katolik Kilisesine bağlanan bir “Ünyat (birlikci) Kilise değildir. Ermeni Katolik Kilisesi, XVI.ıncı - XVII.nci yüzyıldan itibaren Doğuda Bizans çevresinde oluşan ve “Ünyat” tabir edilen Kilise toplulukları arasında yer almaz. O, Aziz Krikor Lusavoriç tarafından örgütlenen, Aziz Nerses, Sahak, Mesrop ve sadık haleflerinin idame ettirdiği Ermeni Kilisesi inancının ve Evrensel Kilise ile birlik ruhunun tartışılmaz mirasçısıdır (5).

XVII. nci yüzyılda görevle Ermenistan’a gönderilen, “Conciliatio Ecclesiae Armenae cum Romana” adlı iki ciltlik eserin yazarı Teaten Rahibi Clemens Galanus, Ermeni Kilisesinin konumunu inceledikten sonra, şu sonuca varılıyor: “Ermeni Kilisesi ne tümüyle katolik, ne tümüyle ortodokstur, iki Kilisenin karışımıdır, diğeri bir deyimle, iki ekleziojik kavramın ve inancın çatıştığı, iki eyilimin de mensubunu barındıran bir Kilisedir (6).

4. Baldji, *Histoire de la Doctrine Catholique auprès des Arméniens (ermenice) 1878, sah. 14; X... Asgian, Rome et l’Arménie, Oeuvres des Ecoles d’Orient, Paris, sah. 20.*

4a. *L’Eglise Arménienne, Bulletin de l’Eparchie de Sainte-Croix des Arméniens Catholiques de France, Série Nouvelle No.34, Janvier 1997, p.19.*

5. *Stephanus Azarian, Ecclesiae Armenae Traditio de Romani Pontificis Primatu Jurisdictionis et Inerrabili Magisterio, Romane Typis de Propagande Fide, MDCCCLXX (passim); Amadouni zikredilen eser, sah. 65.*

6. *Amadouni, zikredilen eser, sah. 49.*

KİLİKYA ERMENİ KATOLİK GATOĞİGOSLUĞUN TESİSİ

Yukarıda belirttiğimiz nedenlerden ötürü, 1740 yılına dek bir Ermeni Katolik Gatoğigosluğu ve Hiyerarşisi kurma konusunda hiçbir girişimde bulunulmamıştır. Ancak, bu tarihten itibaren, dinî vecibelerin yerine getirilmesinde karşılanan engeller ve devam etmesinden kuşku duyulan baskılar karşısında, müstakil bir hiyerarşi gereksinmesi hissedilir oldu ve bunu gerçekleştirmenin yolları arandı.

26 Kasım 1740'da Kilikya Gatoğigosu Monsenyör Ğugas vefat ettiğinde, makamı bazı kaynaklara göre 5 ay, diğer bazı kaynaklara göre de 7 ay boş kaldı (7).

Merhum Gatoğigosun yetki bölgesinde görevli Episkoposlar, bazı rahipler ve ruhbandan olmayan inananlarla birlikte, ona, ne pahasına olursa olsun, katolik mezhebine meyilli bir halef seçmeye karar verdiler. Böylece, dört Episkopos (Apraham, Hagop, Melkon ve Sahak), rahipler, papazlar ve cemaatin ileri gelenleri Halep'te, Meryem Ana kilisesinde bir araya gelerek, Roma'ya bağlılığı ile tanınan Halep Başepiskoposu Monsenyör Apraham Ardzivyan'ı Kilikya Gatoğigosluğuna getirdiler. Yeni Gatoğigos, çözülmez bağlarla bağlı kalmak istediği Roma Kilesesine karşı bir saygı gösterisi olarak Bedros adını aldı ve bu isim bundan böyle tüm haleflerinin ismine de eklendi.

Seçiminden iki yıl sonra, yeni Gatoğigos 13 Ağustos 1742'de resmen onaylanmak üzere Monsenyör Sahak ile birlikte Roma'ya gitti, Papa XIV. Benoît tarafından içtenlikle karşılandı.

Aynı yılın 8 Aralığında, Azize Meryem yortusunda düzenlenen tören sırasında Monsenyör Apraham Ardzivyan'a Patriklik yetkisinin simgesi olan "Pallium" tevdi edildi. Böylece, Kilikya Ermeni Katolik Gatoğigosluğu kurularak onaylanmış oldu.

Bir yıl sonra, 11 Temmuz 1743'te, Gatoğigos Apraham Ardzivyan Hazretleri Roma'dan ayrılarak, Papalığın ve milletin arzusu doğrultusunda, merkezini İstanbul'da tesis etmek üzere yola çıkıyordu. Elinde Papa'nın Avrupa devletleri elçilerine hitaben yazdığı mektuplar vardı.

Bu arada İstanbul'da yeni seçilen Gatoğigosu makamına yakışır ihtişamla karşılamak üzere gerekli hazırlıklar yürütülüyordu; ancak bu tasarı maalesef gerçekleşemedi. Aynı millete mensup kardeşlerin katoliklere karşı başlattıkları baskılar, yarattıkları zorluklar ve engeller, Osmanlı başkentinde Gatoğigosluğun tesisine set çekti.

Bu gelişmeler karşısında Gatoğigos Hazretleri, aynı yılın 6 Ekim günü Halep'e dönmeye karar verdi. Halep'e vardığında, katolik olmayanların Meryem Ana kilisesini işgal ederek, Başepiskopos Mikail'i Kilikya Ermeni Ortodoks Gatoğigosluğuna getirdiklerini öğrenince, Lübnan'a çekilmekten başka çaresi

7. Ağeksandriyan, *Hamarod Badmutyün Yergodasan Gatoğgosatz Giligiyo (ermenice)*, Venedik - Surp Ğazar 1906, sah.15. Asgeryan, *Hasunyan Kağakaganutyun (ermenice)*, Tiflis 1868, sah.9

kalmadı. Lübnan'da Maruni Patriği onu bir kardeş gibi karşıladı. Gatoğigos böylece, baskılardan, zorluklardan uzak, görevini serbestçe sürdürebileceğini, makamını ve Ermeni Katolik inancını kurtarabileceğini düşünüyordu. Bu maksatla, Kreym'de (Lübnan) Surp Pırgiç manastırına yerleşti. Muradyan ve Hovsepyan ailelerinden dört kardeş burada Gatoğigosun teşvikiyle ve onun koruması altında "Andonyan" Pederleri Cemiyeti kurmuşlardı (8).

Birkaç yıl sonra, Gatoğigos, etkinlik alanını genişletmek amacıyla, bugün Bzommar adı ile anılan yörede, Beyrut'a yakın Lübnan dağlarının yeşil ve ormanlık tepeleri arasında, Azize Meryem'in Urucuna ithaf edilen bir Patriklik manastırı inşa ettirmeye karar verir. Kilikya Ermeni Katolik Gatoğigosları 1867 yılına kadar orada kalacak, bu tarihten sonra ise Gatoğigosluk İstanbul'a nakledilecektir.

8. Aleksandriyan, zikredilen eser, sah. 16-17.

Asgeryan, zikredilen eser, sah. 10-12.

Asgian, zikredilen eser, sah. 97-100.

İSTANBUL ERMENİ KATOLİKLERİNİN HUKUKİ DURUMU VEKİLLER (VİKERLER) DEVRİ

1740'da Kilikya Ermeni Katolik Gatoğigosluğunun ihdasından sonra, Gatoğigosluk sınırları dışında yaşayan Ermeni Katolikler, müstakil bir Ruhani Reisin yönetimine girme konusunda taleplerde bulundular. Bölünme tehlikesinden endişe duyan ilgili Papalık makamı, bu isteği geri çevirdi ve 9 Temmuz 1759 tarihli bir kararname ile, İstanbul Latin Patriklik Vekili nezdinde Ermeni Katoliklerden sorumlu bir Vekillik ihdas etmekle yetindi. Bu vekil sıradan bir Ermeni Katolik rahibi veya Episkoposu idi. Cemaati üzerinde Latin Apostolik Papa Vekilinden aldığı muayyen bir yetkiye sahipti (9).

Böylece İstanbul'da, Kilikya Gatoğigosluğu yanısıra, İstanbul Latin Patrik Vekilliği idaresinde yeni bir kilisesel bölge doğuyordu.

Kilise açısından, Güneydeki Ermeni Katolikler, yani Kilikya, Mısır, Lübnan, Suriye, Sivas, Malatya, Kapadokya, Mezopotamya Ermeni Katolikleri, Kilikya Gatoğigosluğuna bağlı idiler. Pontus, Bursa, Ankara ve daha ileri tarihte, Erzurum, Van, Muş, Harput, Artvin'dekiler ise başkentte kurulmuş Latin Patriklik Vekilliğinin yetki alanında kalıyordu.

Papalık Makamının aldığı karardan hoşnutsuzluk duyan Kilikya Gatoğigosu III. Mikail-Bedros, vakit kaybetmeden Roma nezdinde Ermeni Katolik Hiyerarşisinin bölünmesini protesto etti.

1758'de, Gatoğigos, Papa XIV. Benoît'ya ve Propaganda Fide Dairesine bir dilekçe ile başvurarak Gatoğigosluk sınırlarının belirlenmesini diledi. Bu sınırlar sadece Kilikya'yı ve yukarıda sözü geçen illeri mi içeriyordu, yoksa Doğu illeriyle Ermeni Katoliklerin ikamet ettiği tüm diğer illeri de mi kapsamına alıyordu.

Dilekçe, Papa XII. Clemens'i seçen Konklavın (Kardinaller Meclisi) hemen akabinde Romaya ulaştı. Böylece, görevli Daire konuyu ancak 9 Temmuz 1759'da inceleyebildi ve şu karara vardı: "Kilikya Gatoğigosunun yetki alanı Kilikya'ya, Sivas'a, Malatya'ya, Kapadokya'ya ve Suriye'ye uzanır. Bu nedenle, söz konusu Gatoğigosun sınırları dışında kalan Bursa ve Ankara bölgeleri üzerinde yetkisi yoktur. İstanbul'da ve Osmanlı İmparatorluğunun Kuzey illerinde ikamet eden Ermeni Katoliklere gelince, onların üzerindedeki yetkisi yoktur" (10).

9. Vartan Tekeyan, zikredilen eser, sah. 47.

10. Avédik (ermenice), 3ncü yıl, Eylül-Ekim 1934, sayı 9-10, sah. 157.

Andre Aleksandriyan, Başepiskoposluk ve Episkoposluk Kürsüleri, Beyrouth 1908, sah. 70
Asgeryan, zikredilen eser, sah. 523.

İSTANBUL ERMENİ KATOLİK CEMAATİNİN RESMEN TANINMASI

Kilikya ve İstanbul cemaatleri, ikisi de doğrudan Papalığa bağlı iki müstakil cemaat oluşturmaktaydı. Osmanlı Devletinin diğer Türk uyruklu hıristiyan cemaatlerine tanıdığı medeni hak ve imtiyazlardan yararlanamıyordu. Bu nedenle iki cemaat, gerek Ermeni Ortodoks, gerek Ermeni Katolik, medeni, hukuk açısından Ermeni Ortodoks Patriğine tabiydi.

İstanbul Ermeni Katolikleri, öz kiliseleri bulunmadığından, milli denilen Ermeni kiliselere gidiyorlar; günah itirafı için kendi ruhanilerine başvurduktan sonra bu kiliselerde taam ayinlerine katılıyorlardı. Ancak Roma, tümüyle dışa dönük bu “Comunicatio in sacris”i (dini iştiraki) menedince, katolik olmayan kiliselerden yavaş yavaş uzaklaşarak, latin kiliselere gitmeye başladılar, ya da meskenlerde toplanarak dinsel görevlerini yerine getirdiler. Bununla beraber, vaf-tizler, nikâhlar, cenazeler için katolik olmayan ermeni kardeş kiliselerine başvur-maları yasal bir zorunluluktan ve bu sorunluluk 1830’a kadar süregeldi. Ermeni Katolik cemaati bu tarihte özgürlüğüne kavuştu, diğer bir deyimle varlığı resmen tanındı (11).

Ermeni Katolik cemaatinin, dinsel görevlerini yerine getirmek için Latin kiliselerinden faydalanma durumunda kaldıklarından, az önce, söz etmiştik. Bu kiliseler Sen Jorj, o tarihlerde Cizvit rahiplere ait olan Sen Benua ve Galata Sen Piyer kiliseleriydi. Ermeni Katoliklerin, bu kiliselerde kendilerine mahsus bir sunakları ve bir dinsel dernekleri vardı.

Ancak bu kiliseler arasında en çok rağbet gören, Karaköy’deki Sen Piyer kilisesi idi. Türkçe vaiz veren, Krikor Giragosyan adında bir Ermeni Dominiken rahibin de burada bulunması, Sen Piyer kilisesinin kısmen Ermeni kilisesine dönüştürmüştü.

Sen Piyer Kilisesi Dominiken Rahiplerinin arşivleri bu konuda bilgi veriyor: “Ermenilerin milli dinî bayramları olan, Aziz Krikor Lusavoriç günü ile Rabbimi-zin Tabor Dağında Transfigürasyonunu (Nurlanmasını) anma yortusu, Karaköy Sen Piyer kilisesinde yakın zamanlara kadar kutlamakta idi... Ermeni Katolikle-rin, yukarıda belirtilen nedenlerle kilisemizi benimsemeleri sonucu, Büyük Oruç devresinde olduğu kadar, tüm yıl süresince Türkçe vaazlar verilirdi. Bu gelenek yakın zamanlara kadar ve 1834 yılına dek süregeldi. Ancak, sayılarının artması ile Ermeni Katolikler, Galata ve Beyoğlunda, kentin latin kiliseleri ile yarışabilecek muhteşem kiliseler inşa edince, bizlere ihtiyaçları kalmadığından, rahipler ve ce-maatleri kilisemizi terketti ve böylece Sen Piyer kilisesinde ermenice kutlamalar ve türkçe vaazlar son buldu”.

Ermeni Katoliklerin Lâtin kiliselerine gitmelerinden hoşlanmayan katolik olmayan kesim, milletdaşlarına karşı, ayrıntılarına girmek istemediğimiz

11. Asgeryan, zikredilen eser, sah. 9., Asgian, zikredilen eser, sah. 102.

baskılara girişti, ve bu durum 1830 yılına kadar devam etti (12).

Baskılara son vermek kolay bir iş değildi. Papalık makamı, durumu öğrenince, 8 Mart 1828'de Fransa Büyükelçisinden Sultan nezdinde tavassutta bulunmasını istedi. Bu girişim netice vermedi. Keza Paris'teki Papalık Elçisinin Dışişleri Bakanlığı nezdindeki girişimi de sonuçsuz kaldı.

8 Temmuz 1828'de, Rus Çarı Papa'ya Doğu Hıristiyanlarının korunması için yardımlarını teklif etti. Çarın baskısı ile, Eçmiyadzin Gatoğigosu, Katoliklere karşı yapılan her tür baskılara son verilmesini emretti ve aksine hareket edenlerin afaroz edileceklerini beyan etti.

Diğer yandan, Papa VIII. Pius, Avusturya İmparatoru ve Fransa Kralına resmi bir yazı ile başvurarak, Ermeni Katolik cemaati için bağımsız bir Ruhani Reisi konusunda Sultan Hazretlerinin onayını sağlamalarını rica etti. Hükümetlerinden aldıkları talimat doğrultusunda iki ülkenin Büyükelçileri bu yolda büyük çaba sarfettiler.

Sabırsızlıkla beklenen, Ermeni Katolik Cemaatinin resmen tanıma günü nihayet geldi. 6 Ocak 1830'da yayınlanan İradei Şahane ile Sultan II. Mahmut Ermeni Katolik tebaasına aşağıdaki lütufları bağışladı:

1. İmparatorluk başkentinde bir Patriklik ve bir Başepiskoposluk ihdası,
2. Sürgün edilen tebaasının geriye dönüşü, hak ve mallarının iadesi,
3. Kilise inşa etme özgürlüğü,
4. Osmanlı İmparatorluğunda diğer cemaatlere tanınan imtiyazların katolik din görevlilerine de teşmili.

İradei Şahanenin bir sureti tüm Valiliklere gönderildi.

Yüzyıllardan beri ilk kez bir Sultan Katolik tebaasına alenen yakınlık gösteriyordu. Bu tebaa ki, iki ay önce, Akilzga savaş meydanında Sultanın kutsal hakları uğruna 25.000 şehit vermişti (13).

12. Kemal Beydilli, *II. Mahmud Devrinde Katolik Ermeni Cemaati ve Kilisenin tanınması (1830)*, Harvard Üniversitesi, *Yakındoğu Dilleri ve Medeniyetleri Bölümü*, 1995, sah. 159, 164, 169, 173, 176.

Yorgo Belinsoy - Elçin Macar, *Fener Patrikhanesi*, Matsa Basımevi, Ankara 1996, sah. 42.

“Dini otoriteler, cemaatleri üzerinde Fatih Döneminde başlayarak birçok yetkiye sahip olmuşlardır. Kilise, tebaasını yargılıyor, sürgün ediyor, hapse atıyor, vergi topluyor, din adamlarının vafsimi geri alabiliyordu. Kilise yaptırım uygulamak için gücü yetmediğinde Devletin gücünü kullanıyordu. (Yorgo Belinsoy - Elçin Macar, zikredilen eser, sah. 42).

13. Asgiyan, zikredilen eser, sah.191 ve 192; Avedis Berberyan, *Badmutyun Hayotz*, İstanbul 1871, sah.213 ve 214; Rh. Y.G. Çark, *Türk Devleti Hizmetinde Ermeniler*, İstanbul 1953, sah. 87.

İLK RUHANI REİSİN SEÇİMİ İSTANBUL EYALET BAŞEPISKOPOSLUĞUNUN KURULUŞU SİVİL CEMAAT BAŞKANI YAHUT PATRİK

6 Ocak 1830'da özgürlüğüne kavuşan Ermeni Katolik Cemaatinin ilk işi kendine bir Ruhani Reis, diğer bir deyimle bir Patrik seçmek oldu. Bu maksatla, 15/27 Şubat 1830'da toplanan ilk Cemaat Genel Meclisine cemaatin ileri gelenlerinden 90 kişi ve İstanbul'da görevli 6 Rahip katıldı. Meclis Askeryan'a göre Fener'de, Mağaryan'a göre de Galata'da Kılıçyan Krikor Ağa'nın konutunda toplandı (14). En yaşlı Rahip, yaptığı kısa sunuş konuşmasında, katılanları, böylesine önemli bir konuda akrabalık ve kan bağlarından etkilenmemeye çağırdı, adayda bulunması gereken nitelikleri hatırlattı ve daha sonra Kutsal Ruhun yardımını dileyerek, gizli oylamaya geçildi (15).

Cemaat Genel Meclisinin gösterdiği dört aday arasında en güçlüsü Rahip Andon Nurican'dı, ancak Ankaralılar tarafından tutulmuyordu, çünkü dört yıl önce Amira Harutyun Bezciyan tarafından Kumkapı Ermeni Gregoryen Patrik Vekilliğine getirilmiş, ve bu sıfatla Galata'daki merkezinden, Patrikten gelen İradei Seniyyeleri Katolik tebaasına iletmekle görevlendirilmişti. Ankaralıların adayı ise Ankara doğumlu Rahip Boğos Maruşyan'dı (16).

Uzun tartışmalardan sonra oylamanın sonuçları belli oldu (17):

	Leyhte	Aleyhte
Rahip Andon Nurican	87	9
Mons. Kevork Papazyan	8	88
Rahip Boğos Maruşyan	23	73
Rahip Hovhannes Selviyan	46	50

Oylama sonucu aynen Roma'ya iletilirken, seçime katılan üyeler, ekte gönderdikleri yazıda, seçilen adaya Başepiskoposluk rütbesinin verilmesi ve, gerek Osmanlı İmparatorluğunun başkentine karşı bir saygı işareti, gerekse bir baba şefkati kanıtı olarak seçilen adaya (Pallium)'un tevdi edilmesi dileğini dile getirdiler (17).

Papa VIII. Pius Hazretleri 6 Eylül 1830'da Eyalet Başepiskoposluğunu ihdas ederek seçimi onayladı. Cemaat tarafından Ruhani Reis diğer bir deyimle Patrik seçilen Mons. Andon Nurican'da ilk Eyalet Başepiskoposu oluyordu. Ancak Kilikya Gatoğigosluğunu ilgilendiren konularda, bu Gatoğigosluğun yetkisi mahfuz tutuluyordu. Aynı düzenleme ile, yasal Ruhani Reisleri olanların dışında, Os-

14. Hagop Mağaryan, *Galata Ermeni Katolik Surp Pırgiç Kilisesinin Özet Tarihçesi (ermenice)*, İstanbul 1923, sah.11.

15. Asgeryan, *zikredilen eser*, sah.22 ve 23.

16. Avedis Berberyan, *zikredilen eser*, sah.215.

17. Nerses Setyan, *Emancipazione degli Armeni Cattolici e la loro Sede Primaziale di Costantinopoli*, Pont. Università Gregoriana, Roma 1945, sah.87.

manlı İmparatorluğunda yaşayan tüm Ermeni Katolikler yeni Eyalet Başepiskoposluğunun yetkisine tabi oluyordu.

Rahip Andon Nurican, 11 Temmuz 1830'da Roma'da Efes Onursal Başepiskoposu Mons. Giovanni Solia ile Kayseri Onursal Başepiskoposu ve Viyana Mekitarist Cemiyeti Umumi Başkanı Mons. Arisdages Azaryan refakatinde, Papa Vekili Kardinal Zurla tarafından Episkopos takdis edildi.

Takdis edildikten kısa bir müddet sonra, Mons. Nurican, Venedik yolu ile 12 Kasım'da salimen İstanbul'a vardı ve cemaati tarafından Ruhani Reis olarak büyük sevgi tezahürleri ile karşılandı. Ancak Avusturya İmparatoru tebaasından olduğundan, Sultan Hazretleri yeni Eyalet Başepiskoposunun Patrik sıfatını onaylamayı reddetti.

Hükümet, Ermeni Katoliklere, İstanbul'da ikamet eden adaylar arasından yeni bir Başkan (Patrik) seçmelerini emretti. Cemaat böylece, Nazırın yerine Patrik tayin etme durumunda kaldı. Ancak Ruhani yetki Eyalet Başepiskoposluğunun tasarrufunda kalmaya devam etti.

Bu durumda, cemaatin ileri gelenlerinin 18/31 Aralık 1830'da tekrar bir araya gelerek, cemaat Önderini yani Patriği seçmeleri gerekti. Eyalet başepiskoposu Mons. Andon Nurican'ın riyaset ettiği Meclis, Rahip Hagopos Çukuryan'ı Patrikliğe seçti ve seçim Babıâli tarafından onaylandı. Sultan Hazretleri yeni Patriği bir madalya ile taltif etti ve diğer Hıristiyan cemaatleri Patriklerine tanınan imtiyazlar, ona da tanındı. Bu konudaki BERAT (18) 5 Ocak 1831 tarihlidir (19).

Böylece, cemaat tarihinde ikili iktidar devri, yani ikisi de rubban sınıfına mensup, biri Eyalet Başepiskoposu, diğeri Patrik olmak üzere iki başlı yönetim devri başlamış oluyordu.

Ruhani Reis (Eyalet Başepiskoposu) cemaatin ileri gelenleri tarafından seçilip Papalık tarafından onaylanırken, Patrik de cemaat tarafından seçiliyor, ancak tayini Babıâli tarafından onaylanıyordu. Genelde, Patrik ünvanını taşıyan sıradan bir rahipti ve görevi sadece cemaati Babıâli nezdinde temsil ederek, dünyevi meseleleri sivil otoriteler yani resmi daireler nezdinde takip etmekte. İki Başkan, yani Eyalet Başepiskoposu ile Patrik dinî törenlerde birlikte katılıyor, kutlamalarda ikisi de, Cemaatin ilk kilisesi olan Galata Surp Pırgiç kilisesinde bugüne dek görülen kendilerine mahsus tahtlarda yer alıyordu.

Bu ikili iktidar ne Papalık ne de Cemaat tarafından öngörülmüş, ancak durum gereği olarak ortaya çıkmıştı.

18. BERAT: Bir Hıristiyan Cemaati Başkanının Babıâli tarafından tanındığına dair verilen ve ona bağışlanan imtiyazları da kanıtlayan belgedir. Bunun birinci ve en önemli koşulu Hazineye peşinen hibe olarak 50.000 kuruşun ödemesi idi. Bu hibenin ardından, her yıl Hazineye 338.000 kuruş ödemek gerekiyordu.

19. Gabriel Efendi Noradounghian, *Recuils d'Actes Internationaux de l'Empire Ottoman, Tome Deuxième 1789 - 1856*, Paris Librairie Cotillon 1900, sah. 208.

EYALET BAŞEPİSKOPOSLUĞU MAKAMI (İSTANBUL YETKİ BÖLGESİ) İLE GATOĞİGOSLUK MAKAMININ (KİLİKYA YETKİ BÖLGESİ) TEK BİR YÖNETİMDE KAYNAŞMASI VE BİRLEŞMESİ

Gerek Hiyerarşi, gerekse Ermeni Katolik Cemaati, Kilikya ve İstanbul yetki Merkezlerinin birleşmesini içtenlikle arzulamaktaydı. Böylece Ermeni Katolik Kilisesi daha büyük canlılık ve atılım gücü kazanacaktı.

Bu maksatla, Roma'ya muhtelif başvurular yapılmış, hatta Kilikya Gatoğigosu VI. Krikor-Bedros'un vefatında, İstanbul Cemaatinin ileri gelenlerinden bazıları Gatoğigos ünvanının Eyalet Başepiskoposu olan Mons. Boğos Maruşyan'a verilmesini talep etmişlerdi. Papalık makamı bu başvuruları, doğurabilecekleri vahim sonuçlar nedeniyle, geri çevirdi.

Ancak, Papalık makamının red cevabı kesin ve ileriye dönük değildi. Nitekim, birkaç yıl sonra, 1867'de Kilikya ve İstanbul Makamları, Mons. Boğos Maruşyan'ın yerine geçen Mons. Andon Hasun'un şahsında birleştirildi. Bundan böyle, 1928 yılına kadar, Eyalet Başepiskoposluğu Gatoğigos-Patrik makamı olarak tanındı. Bu tarihten sonra Patrikler, Gatoğigos-Patrik makamını, eski merkezi olan Lübnan'a naklettiler (20).

8 Ocak 1866'da, Kilikya Gatoğigosu VIII. Krikor Bedros hayata veda ediyordu. Vefatından 8 ay sonra, aynı yılın 14 Eylül günü, Kilikya Episkoposları, halefini seçmek üzere, Bzommar manastırı kilisesinde sinod halinde toplandılar. Bu meclise aşağıda zikredilen Episkoposlar katılıyordu:

1. Mardin Başepiskoposu ve Patrik Vekili Mons. Melkon Nazaryan,
2. Halep Başepiskoposu, Mons. Krikor Balityan,
3. Maraş Başepiskoposu, Mons. Bedros Apelyan,
4. Amasya Başepiskoposu, Mons. İknadios Kalıpcıyan,
5. Diyarbakır Başepiskoposu Mons. Hagop Bahtiyaryan,
6. Kayseri Başepiskoposu Mons. Hovhannes Hacyan,
7. Malatya Başepiskoposu Mons. Gevont Horhoruni,
8. Kıbrıs Başepiskoposu Mons. Parseğ Kasparyan.

Sinod Pederleri açık oyla ve oy birliği ile İstanbul Eyaleti Başepiskoposu Mons. Andon Hasun'u Kilikya Gatoğigosluğuna seçtiler. Seçim Sinodunun münhasıran Kilikya Gatoğigosluğuna bağlı Episkoposlardan oluştuğu gözönünde tutulursa, burada ilahî takdirin tecelli ettiği tartışılmaz. Ne İstanbul Eyalet Başepiskoposu ne de İstanbul'a bağlı Episkoposlar bu seçime katılmamıştı.

Seçimden sonra, Sinod Pederleri Papa IX. Pius'a başvurarak, seçimin onaylanması ile birlikte iki Makamın birleşmesini de talep ettiler.

Seçime katılan Pederler aynı zamanda Mons. Andon Hasun'a da mektupla Gatoğigosluğa seçildiğini bildirdiler ve birkaç gün sonra, Amasya, Kayseri ve

20. Vartan Tékéyan, zikredilen eser, sah. 53 ve 54.

Kıbrıs Başepiskoposları İknadios, Hovhannes ve Parseğ, Mons, Hasun'a tebriklerini sunmak üzere Osmanlı İmparatorluğu başkentine hareket ettiler (21)

13 Temmuz 1867 günü, toplanan Kardinaller Meclisinde Papa IX. Pius seçimi ve iki Makamın birleşmesini onaylamakla yetinmedi, Gatoğigosluk merkezinin İstanbul'a taşınmasını da kararlaştırdı.

15 Temmuz 1867'de, Papa IX. Pius, Hiyerarşiye mensup tüm Episkoposların huzurunda, yeni Gatoğigos-Patriğe Patriklik yetkisinin simgesi "Pallium"u tevdi etti. Gatoğigos IX. Andon-Bedros Hasun 7/19 Ağustos 1867 günü İmparatorluk başkenti İstanbul'a vardı ve 13/25 Ağustos günü, Azize Bakire Meryem'in Urucu yortusunda, bir yıl önce inşa ettirdiği Astvadzadzin (Meryem Ana) Katedralinde yapılan bir merasim hitamında resmen göreve başladı.

Sultan Hazretleri, Mons. Andon Hasun'u resmen, Osmanlı İmparatorluğunda yaşıyan tebaasının Gatoğigos ve Patriği olarak tanıdı ve kendilerine Berat ile birlikte, ilk Patriğimize tanınan imtiyazlarının çok ötesinde ayrıcalıklar bağışladı (22).

Söz konusu Berat maalesef sonradan, Ermeni Katolik cemaatinde meydana gelen ihtilaflar nedeniyle iptal edildiyse de, bir süre sonra Sultan Hazretleri, Gatoğigos-Patrik Hasun'a konumuna daha da güç kazandıran yeni bir Berat tevdi etti (23). Bu Berat 16 Rebi-ul-Akhir 1296 (30 Mart 1879) tarihini taşır.

21. Aleksandriyan, zikredilen eser, sah. 53-55.

Asgeryan, zikredilen eser, sah. 443-447.

22. Asgeryan, zikredilen eser, sah. 470 ve 471.

23. Ermeni Katolik başepiskosluğu arşivleri.

YİRMİNCİ YÜZYIL BAŞINDA ERMENİ KATOLİK KİLİSENİN DURUMU

Kilikya Gatoğigosluğu makamı ile İstanbul Eyalet Başepiskoposluğu makamının 1867’de birleşmesinden sonra, Ermeni Katolik Cemaati, Episkoposlar ve Rahipler faaliyete geçtiler: Hiyerarşi kuruldu, kilise bölgeleri ihdas edildi, kiliseler, okullar, Ruhban okulları, erkek ve kadınlara manastırlar açıldı. Osmanlı İmparatorluğu hudutları dahilinde, Hiyerarşimizin 19 Episkoposluk bölgesi (“diyosez”) mevcuttu.

Zaman içinde, Anadolu’da yaşayan cemaatimizin önemli bir bölümü Amerikaya, Kanadaya, Arjantin’e, Avustralya’ya, Avrupa’ya ve Orta Doğu’ya göçettiğinden, kiliselerimizin çoğu rahip ve cemaatsiz kalarak terkedildi veya kapatıldı.

1928 yılında Roma’da toplanan Ermeni katolik Episkoposlar Konferansı, Gatoğigosluğun tekrar doğum yeri olan Lübnan’a nakledilmesini yerinde buldu. “Doğu Katolik Kiliseleri Dairesi”nin 28 haziran 1928 tarihli kararname ile İstanbul Gatoğigos-Patrikliği sıradan bir Başepiskoposluğa dönüştürüldü. Bu makam halen Türkiye’deki tek Ermeni Katolik Başepiskoposluk bölgesi konumundadır ve Türkiye sınırları içerisinde yaşayan tüm Ermeni Katolikler ona bağlıdır (22). Bu mevki bugüne dek aşağıda adları zikredilen Başepiskoposlar işgal etti:

Mgr. Hovsep Rokosyan	1928 - 1930
Mgr. Vahan Kıçuryan	1930 - 1936
Mgr. Boğos Kirecyan	1936 - 1965
Mgr. Hovhannes Çolakyan	1967 -

22. *Sacra Congregazione Orientale, Statistica con cenni; Quarta Edizione, Città del Vaticano 1974, sah. 426.*

İKİNCİ BÖLÜM
TÜRKİYE'DE
MEVCUT KİLİSELERİMİZ

KİLİSELERİMİZ

Bugün Cemaatimize ait 13 kilise mevcuttur:

<u>Mahali</u>	<u>Adı</u>	<u>İnşa Tarihi</u>
1. Galata	Hisus Pırgıç Kilisesi	1834
2. Ortaköy	Surp Krikor Lusavoriç Kilisesi	1839
3. Beyoğlu	Surp Yerrortutyun Kilisesi	1857
4. Samatya	Anarat Hığutyun Kilisesi	1857
5. Büyükkada	Verapohum Kilisesi	1858
6. Taksim	Surp Hovhan Vosgeperan Kilisesi	1863
7. Yeniköy	Surp Hovhannes Mıgırdiç Kilisesi	1866
8. Beyoğlu	Surp Astvadzadzin Kilisesi	1866
9. Pangaltı	Anarat Hığutyun Kilisesi	1866
10. Tarabya	Surp Andon Kilisesi	1871
11. Büyükdere	Surp Boğos Kilisesi	1885
12. Kadıköy	Surp Levon Kilisesi	1911
13. Mardin	Surp Hovsep Kilisesi	1894

Not: Beyoğlu Surp Yerrortutyun kilisemiz 1857 yılında Latin'lerden satın alınmıştır. Yapılışı daha eskidir.

1. GALATA HİSUS PIRGIÇ KİLİSESİ

GALATA'DAKİ SURP PIRGIÇ KİLİSESİNİN İNŞASI

Kitabımızın birinci bölümünde daha önce işaret ettiğimiz gibi, 6 ocak 1830 tarihinde, Padişah II. Sultan Mahmut tarafından imzalanmış bir Ferman, diğer Türk uyruklu hıristiyan cemaatlerine tanınan ayrıcalıkları ve imtiyazları bundan böyle bize de tanıyordu (23).

Sürgüne gönderildikleri Ankara ile öteki vilâyetlerden döner dönmez, İstanbul'daki Ermeni Katolikler Patriklerini yani Ruhani liderlerini seçtikten sonra, Sultanların başkentinde ilk millî kiliselerini inşa edebilmek için tüm güçlerini birleştirip, sayısız özveriler karşılığında, Aziz Mesihe adanmış olan bazilikayı diktiler. Kilise, eski takvime göre 13 ocak 1834 günü tapınışa açıldı (24).

Başepiskopusluk makamımız arşivlerinde, bu kiliseye ait muhafaza edilen biricik belge büyük boyutta bir el yazmasından ibarettir. Bu yazı Türkçe lisanla fakat ermenice harflerle bir görgü tanığı tarafından inşa edilen bu kilisemizin yapılış safhalarını en ince ayrıntılarıyla belirtiyor (25). Bu anlatı Başrahip Agop Mağaryan tarafından "İstanbul'daki Galata Ermeni Katolik Hisus (İsa) Pırgiç Kilisesinin Tarihi" adlı kitabında ele alınmıştır (ermenice baskı 1923) (25).

21 Eylûl 1831 günü, islâm takviminin 26 Rebul ahır 1247 sinde, inşaatın tasarısı önce Tophane Belediyesine, oradan da Bab-ı Aliye gönderildi.

Aynı yılın kasım ayı sonlarına doğru, İstanbul Ermeni Katolik Cemâatine, söz konusu kilisenin yapılışına hak tanıyan Tuğralı Ferman gelmişti. Bunun üzerine halk Tanrı evinin temelini atılacağı mekânda toplandı ve zamanın adetine göre orada bulunan halka Padişahlık Fermanı okundu.

ÇALIŞMALARA NEZARET ETMEK VE GEREKEN MADDİ KAYNAKLARI TEDARİK ETMEK İÇİN KURULAN ALT-KOMİSYON

Kilise ile ekli binaların şantiyeye alınmasından önce, görevlerin taksimatını yerli yerinde yapabilmek için, bir alt komisyon kuruldu. Yapılan işleri takip ve gözetmek konusunda mimar Hoca Boğos Papazoğluna güvenilmişti. İşçilerin, âletlerle, malzemelerin, her şeyin hesaplarını takip edebilmek için uzman kişiler görev başına getirildi. Bütün bu işler öylesine mükemmel bir şekilde yürütüldü ki, herkes sonuçtan memnun kaldı.

Bu tür çalışmalar için başlıca şartlardan biri gereken gelir kaynaklarını temin etmektir. Her nev'i düzensizlik ve sahtekârlıktan sakınabilmek için, Alt-Komisyon üç mühür yaptırdı. Bunlardan biri Yetkili Eyalet Başepiskoposuna, öteki

23. Kitabımızın Fransızca Bölümü, sah. 20.

24. Kitabımızın Fransızca Bölümü, sah. 87.

25. Mikael Aznavuryan, Hisus Pırgiç İsmi ile Galata'da yapılan Katolik Milletinin İlk ve Ulu Kilisesinin Tarihi, 1834 Hunvar (Ocak) 13.

Kemal Beydilli, II. Mahmut Devrinde Katolik Ermeni Cemâati ve Kilise'sinin Tanınması, Harvard Üniversitesi, YakınDoğu Dilleri ve Medeniyetler Bölümü, 1995 sah. 263-268.

Patriğe, diğeri ise Bay Kevork Aznavur'a verildi. Kilise, halka açılmak üzere olduğuna göre bu şahıs da onun yapılışına yardımcı olacaktı.

Eyalet Başepiskoposu, iyi bir sonuç alabilmek için, Cemâatimizin bütün sınıflarına çağrıda bulundu. Hatırı sayılır iki kişinin huzurunda, Kürsüsünde, yapılan bağışları kabul etmeyi görev bildi Her ayrıntıyı bu iş için özel olarak hazırlanan bir kütüğe kaydettirdi. İlk olarak dâvet edilenler Kilise mensuplarıydı, sonra sıra Cemâatin ileri gelenlerine ve nihayet müminlerine geldi. Böylece bu kampanya, çalışmaların sonuna kadar devam etti.

Kadınların iştirak etmek üzere başvurmalarına gerek yoktu. Eyalet Başepiskoposu tarafından tayin edilen ve onun özel iznini taşıyan rahipler, "Bulla"yı da beraberlerinde götürüp, mahalleleri, ilçeleri ziyaret edip, para, altın, gümüş, mücevher ve ziynet eşyaları topladılar. Bütün elde ettiklerini itimada lâıyk bilirkişilere teslim ettiler; onlar da değerlerini tespit edip satarak, karşılığını Yönetim Kurulu kasasına takdim ettiler. Patrikhaneye özel bir sandık yerleştirilmişti ve herhangi bir evrak talep etmeye gelenler, bağışlarını oraya bırakıyordu.

İç vilâyetlerdeki Ermeni Katoliklerden yardım istenmediği için, onlar bu faaliyete katılmadılar. Ermeni Ortodoks (Apostolik) Kilisesine mensup olanlardan da bir şey talep edilmedi. Ancak kendi arzularıyla orada burada bağışta bulunanlar tabii ki kabul edildiler.

Kilisenin hayırsevenleri arasında Madam Çeçilya ile Cüzi Çelebi Düzyan'ı hatırlamak gerek; zira onlar atalarından kalan servetin büyük kısmını bu işe vakfettiler. Onların ve benzerlerinin âlicenaplılığı sayesinde Yönetim'in kasaları ağzına kadar para ile dolmuştu. Bu hayırsevenlerin isimleri hâlen bu kilisenin duvarlarını süsleyen mermer plâkalarda solmaz bir anı olarak kazılı bulunuyor.

Durum bir cömertlik yarışmasına dönüşmüştü; bu gerçeği anlatan birçok örnekler sayabiliriz. Zengin olmayan, ama yine de ilk kilisemizin yapımında yardımcı olmak isteyen genç kızlarımız, uzun saçlarından feragat ederek, onları satıp, gelirin Yönetim Kurulu kasasına bağışladılar.

KİLİSENİN TEMEL ATMA TÖRENİ

Temel atma töreni, eski takvime göre 12 mayıs 1832'de yapıldı. O gün büyük bir kalabalık kitlesi törende hazır bulunabilmek üzere kilise mahallinde toplanmıştı. Ermeni Katolik Cemaati tarihi bir olay yaşıyordu. Şehrin muhtelif dinsel toplulukları Ruhani Reislerine, dâvetiyeler gönderilmişti.

Önceden tayin edilmiş saatte Eyalet Başepiskoposu Mons. Andon Nurican, Patrik saygı değer Hagopos Çukuryan, ruhban sınıfı, kilise mugannileri, Cemaatin ileri gelenleri ve nihayet kutsal kalıntılar içeren taşları taşımakla görevlendirilen kişiler, kendilerine tahsis edilen yerleri aldılar. Orada bulunanlar arasında, şehrin çeşitli cemaatlerine bağlı çok sayıda erkek ve kadın göze çarpıyordu.

Üzerinde bir haç ile birkaç şamdanın bulunduğu ve bu vesile ile düzenlenen küçük bir sunak, müsait bir yere yerleştirilmişti. Sunağa yakın bir mahâle iki kol-

tuk konmuştu; biri Eyalet Başepiskoposu, diğeri ise Patrik Hazretleri için hazırlanmıştı. Hazır bulunan ruhban sınıfı ile muganniler dinsel giysilerini kuşanmışlardı.

Törene riyaset eden Eyalet Başepiskoposu, içinde azizlerin kalıntıları bulunan taşlardan her birini önceden hazırlanan mahallere yerleştirirken, muganniler korusu ayin kitabında belirtilen ilahileri okumaktaydılar. Törene riyaset eden Başepiskopos, mermer bir sandığa, üzerinde kilisenin inşaat tarihi yazılmış gümüş bir plâka ile çağın çeşitli paralarından örnekler koydu; sandık, sunağın arkasındaki duvarın içine gömülüp mühürlendi.

Tören hitamında, Patrik yüksek sesle ve kelimelere basa basa şu duayı söyledi:

“Hakkı Taalâ Hazretleri, şevketlü, kudretlü, merhametli Efendimize tükenmez ömür ihsan eyleye, Amin, Payitahtı saltanatı şahanesinde daimi ve ber karar eyleye, Amin”.

Kamu duasından sonra, Ruhani ve Sivil yetkililerin Patrikhaneye dönmek üzere tersaneden ayrılışlarından önce, belirli sorumlu kişiler, mimar yardımcısı ile tüm işçilere cömertçe bahşiş dağıttılar. İşçiler çeşitli yerlere yerleştirilmiş bulunan kutsal taşları derhal alçılarla kapattıktan sonra duvarları örmeye başladılar.

KİLİSENİN TAKDİS MERASİMİ

Kilisenin takdis merasiminin tarihi, Kilise yetkilileriyle halkın ileri gelenlerinin kendi aralarında varılan anlaşmayla, eski takvime göre 13 ocak 1834 cumartesi, İsa Mesihimizin sünnet yortusu gününe kararlaştırıldı. Cemaati Bab-ı Âlide temsil eden Patrik, Hükûmete inşaat çalışmalarının bitişini ve kilisenin açılış günü tarihini de, bilgilerine arz etti.

Belirtilen tarihten birkaç gün önce, en asil ve zengin aileler yolladıkları gümüş lâmbalar, şamdanlar, ayin kaftanları, örtüleri ve saire, bütün bunlar, kilise meclisi tarafından daha önce satın alınanlara ilâve edildiler.

Şehrin Mülkî ve Ruhani yetkilileriyle Cemaatin ileri gelenlerine özel dâvetiyeler gönderilmişti. 13 ocak 1834 cumartesi günü, merasim saatinden çok önce, kilise, üst üste yapılmış tribünler, ilk millî kiliselerinin binbir zorluklar, onca özverilerle ortaya çıktığını görüp, heyecanla titreyen müminlerle dolmuştu.

Belirli saatten birkaç dakika önce resmî zevat kendilerine tahsis edilen yerlerini aldılar; öte yandan tüm Ruhban sınıfı da Eyalet Başepiskoposu'nun gelişini bekliyordu. Yüksek rütbeli ruhanî kişiler şaşaalı kaftan elbiseleri giymiş ve etrafı yardımcıları ile sarılı Ruhani Reis, Başlıca Sunağın takdisine başladı. O anda, seçkin mugannilerin oluşturduğu koro dinî ilahileri ilk defa olarak bu Bazilikanın yücelerine doğru dalga dalga yükseltiyordu. Pratik sorunları çözümlenebilmek için diğer sunakların takdisi öğleden sonraya bırakıldı.

Başlıca Sunağın takdisi anında ilk kez Surp Pırgıç (Aziz Kurtarıcı) deyimi duyuldu. Yeni kilise bu ünvanla anılacaktı. Gerçekten de Sunağı süsleyen büyük

tablo insanların Kurtarıcısı Mesihi temsil ediyordu.

Ruhanî âyinlerin bu ilk kısmının bitişinde, Ruhani Reis Başepiskopos Monsenyör Andon Nurican kısa fakat belâgatli bir konuşma ile Sultan Mahmut Hazretlerinin Ermeni Katolik Cemaatine gösterdiği yakın ilgiyi vurgulayarak, Türkçe okuduğu bir dua ile sözlerine son verdi. İşte duanın metni:

“Sayeyi Hümayunlarına sığınmış olup, ve umumen sadakat ve istikametle iftihar edegeldiğimiz şevketli, kudretli, azametli, merhametli velinimeti, biminnetimiz Padişahımız Sultan Mahmut Efendimiz hazretlerinin çırağı hası olan milletim Katolik rayası kulları hakkında bunca inayat ve merhametlerinden başka bhusus böyle bir kilise merkezi inşasına mahza müsaade ve ruhsatı, Şahaneleri iktizasınca malik olduğumuz gibi, bundan böyle gönül birliği ile yine sayeyi Hümayunlarında semt be semt nicelerine dahi malik olacağımıza binaen, Velinimetlik hakkını bilip, büyük ve küçük bilcümle sadık ve sevgili evlatlarımızla beraber vacibei zimmet ve ayinimiz müktezasınca dua ve senelerine müdavemet ve her birimiz üzerlerimize Farz olagelen sadakatla hizmete dikkat ettikçe, inayat ve merhametlerine mazhariyetimizi bundan böyle artıracığımız zahir ve aşikârdır.

Heman akk Teala hazretleri ömür-u şevket-ı Şahanelerini Feyz-u tevfik ve iclalı Mülükâneleriyle tul ve efun eylesin, amin. Ve tahtı Sultanatında devleti ile bin yaşasın (26).

26. Rahip Hagop Mağaryan, *Ermeni Katolik Hisus Pırgiç Kilisesinin Kısa Tarihçesi (ermenice)*, F.Caryan Matbaası sahife 94.

**2. ORTAKÖY SURP KRİKOR
LUSAVORİÇ KİLİSESİ**

ORTAKÖY SURP KRİKOR LUSAVORİÇ KİLİSESİ HAKKINDA ÖN BİLGİLER

Galata'daki ilk millî kilisemiz Surp Pırgıç'ın kuruluş tarihi olan 1834'ten itibaren, Ermenilerin ikamet ettikleri şehrin bütün semtlerinde küçük kiliseler yapılmaya başlandı. Kısa zaman sonra, bunlar yıkılıp yerine daha büyük ve önemli kiliseler inşa edildi.

Ortaköy, kalabalık halkı ile en önemli semtlerden biriydi. Birçok zengin ailelerimiz burada ikamet etmekteydi. Ayrıca Devlet dairelerinin hemen her kesiminde yüksek mevkilere atanan önemli ermeni Amira'lar da buraya taşınmışlardı.

Bu saygıdeğer kişilerin durumu cemaatimizin yaşamında mühim rol oynadığından ve de semtin halkının sayısı günden güne arttığından, Ortaköy'de bir kilise inşa edilmesi zaruri görünüyordu. Cemaatin ileri gelenleri Eyalet Başepiskoposu Mgr. Andon Nurican'a arzularını açıkladılar. Beklendiği gibi bu istek, dinsel yetkililerce çok iyi karşılandı ve hatta teşvik buldu. Bunun üzerine semtin saygın kişileri tasarımı gerçekleştirebilmek için Cemaatin ve öncelikle mahalle müminlerinin cömertliğine başvurdular. Ortaköy'deki katolik halkı, haberi sevinç ve coşku ile karşılayıp, elinden gelen yardımları esirgemeyeceğini vaad etti. Şimdi padişahlık Fermanını elde etmek gerekiyordu, zira bir kilisenin inşa edilmesi için sivil yetkililerin izni muhakkak lâzımdı.

II. Sultan Mahmut Hazretlerinin 6 ocak 1830'da imzaladığı ve hürriyetini kazanmış ermeni katolik tebaasının kilise yapma iznini belgeleyen İrade-i Şahane'ye rağmen, pratikte birçok güçlük ve engellerin üstesinden gelmek gerekiyordu. Bu nedenle de, aynı yerde, kiliseyi yıkıp yenisini yapabilmek için yetkililer çeşitli kurnazlıklara ve kaçamak yollara başvuruyor, kilisenin onarımı veya temiri bahanesiyle müsaade alıp durumu kurtarıyorlardı. Verilen padişahlık Fermanından anlaşıldığına göre, Sultanın nezdinde semtin saygın kişilerin aracılığı sayesinde Ortaköy'de 1839 yılında inşa edilen Surp Krikor Lusavoriç kilisesinin yapımı böylece elde edilmiştir. İşte padişahlık Fermanı'nın orijinal metninin başlıca kısmı:

"... Serasker Damadı Sani Sait Paşa ile Galata kadısına ve ebniye-yi hassa müdürü Abdül-Halime hitaben yazılan evahir Zilhicce 1253 tarihli Ferman'ın mahali.

Ermeni Katolik milletine ait olup, Galata nevahisinden Beşiktaş kadısına tabi, Ortaköy deresinde kâin, bir tarafı Fasulyacı Sdepan menzili ve diğer tarafı Tülbentçi Andon menzili ve tarafeyni tarikâm ile mahdut terbiyan 4182 zıra arsa üzerinde bulunan 806 zıra terbiinde olan mahalın üstündeki fevkani ve tahtani altı bab ruhban odaları ile sair müştemelatı malüme-yi havi biccümle ebniye ve bir de 1250 zıra terbiinde bulunan mahbedhane mirurı zamanla müşrifi harab olduğundan, bunların tamiri ve termimim irade ve Ferman buyurulmuştur (27). Sözü geçen Ferman 5 kasım 1837 verilmiştir (28).

27. Rahip Gomidas Çarkçıyan, *Ortaköy Surp Krikor Lusavoriç kilisesinin Kısa bir Tarihçesi (erm.)*, F.Caryan Basımevi, İstanbul 1941, sah. 8.

28. *Viyana Mihitaryan Manastırın arşivleri*.

KİLİSENİN İNŞASI

Kanunî izin alınır alınmaz, kilisenin yapımı için, Cematin ileri gelenleri yapılacak işi başarabilmek maksadiyle, muhtaç oldukları kaynakları ve geniş bir arazinin temini için güçlerini bir araya getirdiler.

Ortaköy'den az ötede, Arnavutköy'de ikamet eden ve 15.01.1940 de vefat eden müteveffa Krikor (Grégoire) Abdullah'ın tanıklığına göre, bu toprak, kendisinin ana tarafından büyük babası Krikor (Grégoire) Hekimyan tarafından bağışlanmıştır.

Yer temin edilince sıra maddî kaynakları bulmaya gelmişti. Eyalet Başepiskoposu Mgr. Andon Nurican'ın tavsiyesine uyarak, halkın ileri gelenleri bütün İstanbul Ermeni Katolik camiasına, iş birliği yaparak yardım etmeleri için yazılı bir çağrı gönderdiler.

Bu çağrı sosyetenin tüm sınıflarında bulunan inanlı kişilerin kalbinde beklenen yankıyı uyandırmıştı ve Galata'daki Surp Pırgiç kilisesinin yapılışı günlerini âdeta yeniden yaşattı. Herkes kendi imkânları nispetinde birbirleriyle yarışarcasına, cömertçe yardımda bulundu.

Yönetim Kurulu üyelerinin gayretleri ve müminlerinin âlicenaplığı sayesinde, çalışmalar 1837 yılının sonlarına doğru başladı. Kilise ile müştemilâtının tasarısı ve yapımı bizce bilinmeyen çok değerli bir mimara verildi. Sanatının en ince ayrıntılarını bile değerlendiren bu mimarın, aralarında anlaşıp bu projeyi kendisine güvenen Ortaköy'ün Amiralarını tatmin edebilmek, bir şaheser ortaya çıkarabilmek için nasıl çaba harcadığını tahmin etmek zor olmasa gerek.

Mimar hemen yardımcılarını seçti: müteahhit Apisoğom ağa, rençper Garabet ağa, taş yontucusu Civelek. Çalışmalar memnuniyet vericiydi; ancak 21.06.1838'de sel gibi yağın yağmurlardan ötürü, kilisenin önünden geçen dere taştı, tüm şantiyeyi sular içerisinde bırakıp, bir hayli hasara yol açtı. Bunun üzerine mimar temellerin yedi dirsek daha yükseltilmesini emretti. Sonuçta bazı karmaşık haller ortaya çıktı; zira yapılan yeni kazıların ardından çukurları doldurabilmek için çok sayıda taşlara ihtiyaç oldu. Kuleli'den 1762 çeki taş getirerek bunu telâfi ettiler. Öte yandan, kiliseyi, rahiplerin meskeni ve toplantı odasını da ilerde vaki olabilecek su basmasından koruyabilmek için, bir duvar örüldü.

Bu ek çalışmalar tabii ki Yönetim'in kasasını bir hayli sarstı. Hayırsevenlerin iyi niyetini suistimal etmek istemeyen Yöneticiler, borç para buldular; ancak bu borçlar pahalıya mal oldu ve 1840 yılı sonlarına doğru güç bela bunlardan kurtulabildiler.

İleri gelenlerin, yakın bir ilgiyle, işlerin başında şahsen nezaret etmeleri ve işçilerin de yoğun ve ciddi çalışmaları sayesinde, kilisenin yapımı 1838 sonlarında tamamlandı; Yönetime tam 5961 altın liraya mal olmuştu (29).

29. Rahip Gomidas Çarkcıyan, zikredilen broşür, sah. 11. ve 12.

KİLİSENİN TAKDİSİ

Çalışmalar bitince, Cemaatin önde gelenleriyle kilisenin Yönetim Kurulu azaları birlikte toplanıp, kilisenin takdis merasimi için Galata Patrikhanesinde ikamet eden Eyalet Başepiskoposunu davet etmeğe gittiler. Kilisenin adı ise: Ermenistan havarisi olan Aziz Krikor Lusavoriç olacaktır.

Kilisenin kutsanma merasimi 6.01.1839'da yapıldı. Viyana Mihitryan rahiplerinden Sayın Andon Tanyan, Viyana manastırı Başrahibine yazdığı 23.01.1839 tarihli mektubunda şöyle diyor: "19.01.1839'da Galata kilisesinden daha güzel olan Ortaköy kilisesinin takdisi yapıldı. Merasimi Eyalet Başepiskoposu yönetti. Bizlerden üç kişi merasime katıldı, onlardan biri de ben idim (30).

Takdis merasimi, Rahip Gomidas Çarkcıyan'a göre, Eyalet başepiskoposu Mgr. Andon Nurican yönetiminde yapılmış. Bunun bir dalgınlık hatası olduğunu düşünüyoruz, zira adı geçen Ruhani Reisimiz 20 Ocak 1838 tarihinde vefat etmiş olduğu, defnedildiği Galata Surp Pırgiç kilisesinin mezar taşında okunmaktadır.

Bu takdis merasimini yönetme şerefi, halefi olan Eyalet Başepiskoposu Mgr. Boğos Maruşyan'a düşmüştür. Bu saygıdeğer din adamı 2.02.1838 de İstanbul Eyalet Başepiskoposluğuna getirilmiş ve, o da, vefatından sonra Galata kilisemizde defnedilmiştir. Orada bulunan bir ölüm yazısı bize tanıklık etmektedir.

KİLİSENİN BETİMLEMESİ

Kısmen dahi olsa kilisenin mimarisi Roma bazilikalarını andırır. Merkezi bir kısım (sahın, nef) ve iki koridordan müteşekkildir. Tavanı yeterince yüksek, hayli zengince süslü ve yarım-tonoz şeklinde olup, başlıca orta kısım (sahın, nef) içerisinde bulunan sekiz sütuna dayalı olduğu için, görüntü Tanrı evinin güzelliğini ve haşmetini bir kat daha arttırmaktadır.

Başlıca sunağın üst kısmındaki büyük tablo Aziz Krikor Lusavoriçin, hıristiyanlığa yeni katılmış Ermenistan Kralı II. Dırtat'ı vaftiz ederken göstermektedir.

Kilisenin ayrıca dört küçük sunağı vardır: sağdakiler Meryem Ana'nın göğes çıkışı ile onun kendini Allaha vakfedişine, soldakilere gelince Mesihin şanlı dirilişi ile Aziz Krikor Lusavoriç'in anısına tahsis edilmiştir.

Kutsal mabetin eni boyunca üst üste yapılmış iki kat balkonun varlığı, tabiiyle ziyaretçilerin dikkatini çekmektedir. Bunun anlamı şu ki, eskiden kilisenin sahını (nef) erkeklere, öteki çift balkonlar ise kadınlara ayrılmıştı (tıpkı camilerde olduğu gibi). Ancak kadınları balkonlara yerleştirme usulü 1850 yıllarına doğru yürürlükten çıktı ve sonra üst üste balkon yapma tarzı da tamamen terk edildi.

Bu kiliseye adımını atan herkes onun mimarisiyle dekorunun bütünlüğünün

30. Yukarıda zikredilen kilisenin takdis merasiminin tarihi Jülyen takvimine göre kaleme alınmıştır. Gregoryen takvimine göre 6.01.1838'de yapılmıştır. Bilindiği gibi iki takvim arasında 13 günlük bir fark vardır. Viyana Mihitryan Manastırı arşivleri.

tesiri altında kalır. Hayranlığına ilâveten, sayısız özverilerle, atalarımızın iman sembolü olan bu kiliseyi yapanlara, derin bir şükran duygusu katılır.

Kenar duvarlara gömülü mezar taşlarındaki yazılar, nesilden nesile gelmiş geçmiş köklü hıristiyan ailelerinin isimlerini bizlere aktaran ve yaşantıları ile bizlere Allah ve cemaat sevgisini aşıl原因 insanları zikretmektedirler. Bu cemaat onlara çok şey borçludur.

**3. BEYOĞLU SURP YERRORTUTYUN
KİLİSESİ**

BEYOĞLU SURP YERRORTUTYUN KİLİSESİ'NİN DÜNÜ VE BUGÜNÜ

Çalışmalarımızın tarihî sıralamasını takip ederek, İstanbul Ermeni Katolik Kiliselerin üçüncüsü Beyoğlu Surp Yerrortutyun (Sainte Trinité) kilisesidir. Eski- den Pera denilen ve lâtin rahiplerin kullandıkları bu kilise, 1802 den 1854 yılını kadar İstanbul Lâtin Patrik Vekillerinin merkez kilisesi olmuştur. 1857'de kilise rahip meskeni ile bitişik iki ev, Ermeni Katolik Eyalet Başepiskoposu Monsenyör Andon Hasun tarafından satın alınmıştır.

Çok eski bir yapı olan Surp Yerrortutyun mabeti adını "Esirlerin Kurtuluşu" için tesis edilen ve rahiplerden kurulu Tarikattan almıştır (Religieux de l'Ordre de la Sainte Trinité pour la Rédemption des Captifs).

Bahsi geçen kilise hakkında, Peder Barbieri bizlere şu bilgileri aktarmaktadır: "1722 yılında, İmparator İnci Charles'ın himayesinde bulunan dört rahip dumdum (Tomtom) sokağın batısında, Saint Antoine kilisesinin alt tarafında bir arsa satın alıp, orada ahşap bir kilise ile bir konuk evi inşa ettiler. Bu iki yapı, bugün Perukâr Çıkmazı denilen, eskidense Lâtin sokağı adıyla bilinen mahaldehydi. Konuk evine gelince, o Mezarlık Sokağında bulunuyordu. Her ne kadar orada ayinler icra ediliyor isede, bahsi geçen rahiplerin halkla resmi bir temasları yoktu" (31).

20 Eylül 1762 tarihinde kiliseleri yandığından ötürü, Viyana Sarayının aracılığıyla Sultan II. Mustafa Hazretlerinden elde edilen bir Ferman sayesinde, yeniden konuk evini, yedi meskenle birlikte kiliseyi inşa edebildiler. Kilise 1770 yılı Hıristiyan aleminin Büyük Perhiz devresinin ilk pazar günü Monsenyör Roverani tarafından takdis edildi. Tahta yeni geçen Avusturya İmparatoru I. Fransuanın elçisi Penkler, kendisi ve ailesi için bir balkonun yapılmasının çok önemli olduğunu vurgulayınca, Pera'nın Surp Yerrortutyun Kilisesini (Sainte Trinité) büyüt- mek için gereken müsaade alınabildi.

Yine Rahip Barbieri'ye göre "İstanbul Patrik Vekili Monsenyör Fonton, Pera merkezinden hayli uzakta olan Galatadaki St. Georges kilisesinden meskenini Surp Yerrortutyun Kilisesine (Sainte Trinité) nakletmek için, İmparator Majestelerinden gereken izni alabildi. Şöyleki 25 Nisan 1802'den itibaren bu kilise lâtin cemaatinin katedrali olarak kabul edildi. Monsenyör Fonton'un kardeşi sonradan bir şartla bu kiliseyi Avusturyalılardan satın alabildi: Kilisenin giriş kapısında bulunan Avusturya armaları kaldırılmıyacak ve kilise üzerindeki Avusturya'nın hukuki başkanlığı tanınacaktı".

06 Ağustos 1831'de vuku bulan yangın, hem kiliseyi, hem Başepiskoposluk binasını mahvetti. Zengin bir kütüphane, dinî merasime ait giysiler, ayinlerde kullanılan kıymetli edevatlar ile tüm arşivler kül olup gitti. Monsenyör Coressi ile sekreteri Peder Barozzi Saint Benoît kilisesine sığındılar.

31. Ermeni Katolik Başpiskoposluk arşivleri. Zikr' edilen konunun nispeten yakınında bir mezarlığın mevcut olması nedeniyle sokağın ismi Mezarlık Sokağı olarak adlandırılmıştır.

1832 yılında Başepiskoposun meskeni, eski plâna göre, yeniden inşa edildi ve 44.594 kuruşa mal oldu. Kilisenin tamirâtı Monsenyör Coressi'nin yönetiminde başladı. Başlıca sunak, Episkoposun kürsüsü (tahtı) ile özel şapeli 1834-1835 yıllarında tamamlandı; yeni bir org alındı. 27 Ocak 1836'da kilise Monsenyör Hillerau tarafından büyük bir ihtişamla yeniden halka açıldı. Saat 09.00'da kilisenin takdisi yapıldıktan hemen sonra, Başepiskopos ayini yönetti ve günün manasını ve ehemmiyetini taşıyan, Fransızca olarak bir vaaz verildi. Bu törenlerde dinî cemaatlerin temsilcileri ile birçok Ermeni Katolik rahipleri hazır bulundular.

Ermeni Katolik Cemaatinin Ruhani Reisi, Monsenyör Andon Hasun, 1856 yılında bu kiliseye talip oldu. Onun bu fikri duyulur duyulmaz, Roma'da bir hayli itirazlar koptu, ancak bütün bu fırtınalar Papa Vekili Monsenyör Mussabini ile Monsenyör Andon Hasun ve Avusturya Elçisi Baron Prokesch Osten arasındaki satış anlaşmalarını bozamadılar. Baron Prokesch Osten, Avusturya İmparatorluğunu simgeleyen armanın kilise kapısında aynen muhafaza edilmesini ısrarla belirtti. Monsenyör Andon Hasun bu isteği kabullendi.

Böylece kilise ile yanındaki müştamilât 25 Mayıs 1857'de Ermeni Katoliklere satıldı ve aynı ayın 30'unda Monsenyör Hasun bu kilisenin yönetimini ele aldı. Gerçekten de, Viyana Mihiteryan rahiplerinden H.Samuelyan kendi Manastır Başrahibine yazdığı 03 Haziran 1857 tarihli mektubunda şöyle bir ifadeye bulunuyordu: 30 Mayıs'tan itibaren, Ermeni Katolik Rahipleri Surp Yerrortutyun Kilisesinde ayin icra etmeğe başladılar. Önümüzdeki pazar günü, büyük bir merasimle Patrik Hazretleri tarafından resmi kuşatı yapılacaktır.

KİLİSENİN BETİMLEMESİ

Ayinleri yöneten Episkoposun kürsüsü karşısında Avusturya Kartalı arması ile işaretlenmiş bir küçük balkon mevcuttur. Eskiden Avusturya Elçisi için hazırlanmış bir mahaldır. Orgun bulunduğu tribün kısmı kilisenin bütün enini kapsamaktadır. Kilisenin başlıca sunağının bulunduğu ve din görevlilerine tahsis edilen kısım yüksekte bulunan kubbenin tam altındadır.

Ayinlere iştirak eden halkın bulunduğu mahal mermer parmaklıkla diğer kısımdan ayrılmıştır. Kutsal Teslise adanmış başlıca sunaktan maada mabetin iki yan sunakları vardır: biri Azize Anna'ya, diğeri ise yedi acıların çilesini çekmiş Meryem Ana'ya ithaf edilmiştir. Bunu sunakların üzerindeki üç büyük tablo açık seçik göstermektedir. Bunların stiline bakıldığı zaman, onların İtalya'dan gelmiş olmaları çok muhtemeldir.

Tarafımızdan yapılan tüm araştırmalara rağmen, bu üç tablonun hangi ressamın eserleri olduğu belirlenemedi; ancak bunların değerli sanatçılar tarafından çizildikleri aşikârdır. Belki yılların akışı içinde sanatçıların imzaları rutubetten silinip yok olmuşlardır.

Surp Yerrortutyun Kilisesi daima rütubetli olmuştur. Galiba yapılırken kullanılan maddelerden ileri gelmiş olsa gerek. Daha sonra, ikibuçuk asır içerisinde

yapılan muhtelif onarımların faydası olmamıştır. 1837 yılında kilisenin çatısından 6000 küfe toprak kaldırılmıştır. Günümüzde de aynı rütubet devam etmektedir.

Kilisenin uzunluğu 24.30m, eni 07.70m., tüm alanı ise 187.11m² dir. Ancak Kilisenin dini giysilerin ve edevatın muhafaza edilen kısmı ile vaftiz mahalinin yeri bu hesaba katılmamıştır.

4. SAMATYA ANARAT HIĖUTYUN KİLİSESİ

SAMATYA ANARAT HIĞUTYUN KİLİSESİ HAKKINDA ÖN BİLGİLER

Kuşkusuz en eski tapınaklarımızdan biri de, 1857 yılında Samatya’da inşa edilen ve Günahsız Meryem Anaya (Anarat Hiğutyun) ithaf edilen kilisemizdir.

Ancak belirtmemiz gereken bir husus mevcuttur: onun yapılışından önce aynı mahalde küçük bir şapel (mescit) bulunmaktaydı. Sayın Rahip Andon Tanyan Viyana’daki Mihitaryan manastırın Genel Başkanına yazdığı 25 nisan 1838 tarihli mektubunda şu bilgiyi vermektedir: “Ortaköy kilisenin (Surp Krikor Lusavoriç) inşası pek yakında tamamlanacak (32), ve her halde Samatya kilisesinin (bahsi geçen şapel) yapımı da bitecektir (33)”. Gerçekten Ortaköy kilisesi 06 ocak 1839’da takdis edildi.

Samatya semtinde ikamet eden Ermeni Katoliklerin sayısı günden güne arttığından, müminlerin ihtiyaçlarını karşılamak üzere, daha büyük bir kilisenin yapılması zaruret haline gelmişti. Bu hususta gerekli Padişah Fermanı 1856’da günün Patriği Sayın Peder Nikola Gagonyan tarafından alınmış, ve aynı yıl çalışmalar başlamıştır (34).

Başpiskoposluğumuzda bulunan arşivlerdeki bir belgeye göre, kilisenin yapılış izninin alınmasından önce tapınağın temelleri atılmış ve duvarlar da bir metre kadar yükselmişti. Yasanın çiğnenmesinden haberdar olan Yetkili Makamlar derhal Patrikhaneye bir resmi kınama yazısı iletiler. Bunun üzerine yapılan bütün faaliyetler Fermanın varışına kadar bir ay boyunca askıda kaldılar (35).

Samatya’da yapılan yeni bir kilise hakkında malûmat veren başka bir belge de mevcuttur. Kendi yörelerinde bir kilise yaptırabilmek için yardım talebinde bulunan Kütahya cemaatinin ileri gelenlerine hitaben 15 ekim 1856 tarihli cevabi mektubunda, İstanbul Eyalet Başpiskoposu şöyle buyuruyordu: “Samatya’daki müminlerimiz münasip bir kiliseden yoksun olduklarından dolayı, biz bu işi gerçekleştirmek için faaliyete geçtik. Patrikhane bunu karşılayacak sermayeyi nereden elde edeceğini bilemiyor, hatta bir hayli borçlanmış durumdadır” (36).

Bir geleneğe göre, tamamen bronzdan mamul kilisenin ana kapısı ile diğer dört yan kapılar Hovhannes Bey Dadyan tarafından hediye edilmiştir. Kendileri, o zamanlar, Devlet Baruthanesinin Müdürü idi (37).

KİLİSENİN TEMEL ATMA MERASİMİ

Kilisenin Temel Atma, merasimi 1856 yılının eylül ayının 1. günü vuku bulmuş ve bu merasime günün Eyalet Başepiskoposu Monsenyör Andon Hasun riya-

32. Viyana Mihitaryan manastırı arşivleri

33. Bahsi geçen iki kilisenin inşası için verilen Ferman 05 kasım 1837 tarihini taşımaktadır.

34. İstanbul Ermeni Katolik Başpiskoposluğu arşivleri.

35. SURP AGOP aylık Mecmua, 1. yıl, kasım 1957, sah.245

36. zikr’ edilen mecmua, aynı sayı sah.245.

37. zikr’ edilen mecmuanın 246ncı sahife.

set etmiştir. Dinî Müesseselerin zevatına ve diğer kiliselerin Başrahiplerine gönderilen davetiyelere rağmen, ancak sekiz din adamı davete icabet etmiş ve bu durum, kısmen dahi olsa, merasimin sönük geçmesine neden olmuştur. Bu hususu bizlere aktaran Viyana Mihitarist Teşkilatına mensup Rahiplerinden Sayın Manuel Dervişyana borçluyuz (38).

Kilisenin inşaatı süratle ilerlerken, birdenbire Sayın Patrik Nikola Gagonyan tarafından durdurulmuştur. Bunun nedeni ise, Samatya kilisesi Yöneticilerinin, Meclis Genel Kurulunun (39) talimatı dışında hareket etmiş olmasıdır. Zira bu kilisenin 300 zıra gibi bir alanın üzerine yapılması gerekirken, Yöneticiler kendi başlarına 150 zıra ilave etmişler ve temeller topraktan yükselmişlerdi bile.

Yöneticiler ile Meclis Genel Kurulu arasındaki görüşmeler sonucunda bir anlaşmaya varılarak, çalışmalar çizilen ilk planlara göre devam edecekti; bu da iki yıllık bir zaman aldı (40).

Tapınağın görkemli takdis merasimi 27 kasım 1857'de yapıldı. Başepiskopos Monsenyör Andon Hasun yönetiminde, din görevlilerinin yardımı ile, bir gece önce başlayan merasim bütün ihtişamı ile devam etti. Bunun neticesinde Başepiskopos Hazretleri kutsal ayini icra etti. Patrik Sayın Peder Nikola Gagonyan, Bebek Fransız topluluğunun Ruhani Başkanı Sayın Peder Boré, bir hayli rahipler, Cemaatin ileri gelenleri ve kalabalık bir halk topluluğu hazır bulundu.

Bütün bu dokunaklı törenlerin hitamında, Padişah Sultan Hazretlerinin sıhhat ve refahı için dualar edildi. Keza, Allah huzurunda yardımlarını esirgemeyen hayırseverler anıldı, zira ancak onların alicenaplılığı sayesinde bu tapınak ortaya çıkabilmişti.

Bilâhare rahiplerle birlikte, büyük sayıda bir cemaat topluluğu Tanrının hizmetkârı Peder Gomidas Kömürcüyan'ın Balıklı'daki mezarını ziyarete gittiler.

Aynı gün (27 kasım 1857) kilisenin Yönetim Kurulu merasime iştirak etmek için uzaktan gelenleri taşıyabilmek üzere özel bir gemi kiraladı. Bu gemi iki sefer yaparak, arzu edenleri Galata'dan Samatya'ya meccanen taşıdı (41).

KİLİSENİN BETİMLEMESİ

Kilisenin tasarısı Roma Üniversitesi Mimarlık Fakültesi bölümünden mezun olup İstanbul'a avdet eden Bay Andonik Tülbentciyan tarafından hazırlanmış, işlerin nezareti ise kalfa Poyrazoğlu'na teslim edilmiştir.

Kilise Korentiyen stilinde yapılmıştır. Kenger (acanthé) yapraklarıyla süslenen sütunlar bunu ziyadesiyle vurgulamakta. Yeterince büyük ve yüksek olan tapınağın tonosu yay (arc) biçimindedir. Mabedin üç sunağı vardır. Ana sunak gü-

38. Peder Manuel Menevişyanın 08.10.1856 tarihli mektubu; Viyana Mihiteryan Manastırı arşivleri.

39. Cemaat namına faaliyet gösteren Kurul.

40. Peder Manuel Dervişyanın 13.10.1856 tarihli mektubu; Viyana Mihiteryan Manastırı arşivleri.

41. İstanbul Ermeni Katolik Başpiskoposluğu arşivleri.

nahsız Meryem Ana'ya ithaf edilmiştir. Meryem Ana'yı canlandıran büyük tablo her hangi bir imza taşımamaktadır. Belki de zaman ve rütubet bu imzayı yok etmiştir. İki yan sunaklardan Aziz Krikor Lusavoriç (Aydınlatıcı Aziz Krikor) ile Mutlu Der Gomidas Kömürcüyana ait. İki 1858 yılında ressam Bedros Srabyan tarafından çizilmiş, ikincisi ise ressam Mario Barberi tarafından 1932 yılında Romada meydana getirilmiştir.

Zamanımızda Mutlu Der Gomidasa ithaf edilen sunağın, eskiden Aziz Havariler Petrus ile Paulusa ithaf edildiğini söylemek yerinde olur. Onları temsil eden büyük tablo bugün mabetin bir yan duvarını süslemektedir.

Kilise bir bahçe içerisinde bulunmaktadır. Aynı durumda iki bina mevcuttur: biri görevli Rahibin meskeni, diğeri ise 1845 yılında kurulan ancak bugün mevcut olmayan Mesrobyan Okuludur. Bu okul kendine göre parlak bir maziye sahiptir. Özellikle 1860 ilâ 1880 yılları arasında, erkek ve kız olarak çok iyi öğrenciler yetiştirmiştir. Seçkin öğretmenler iyi bir düzeyde türkçe, ermenice ve fransızca öğretmeğe gayret sarfetmişlerdir (38).

38. İstanbul Ermeni Katolik Başpiskoposluğu arşivleri.

**5. BÜYÜKADA SURP ASDVAZAZİN
(MERYEM ANA) KİLİSESİ**

BÜYÜKADA'DA MEYDANA GELEN KİLİSE TARİHİ VERİLER

Büyükada'da vapur iskelesinden 500 m. ilerde, adanın merkezine yakın bir yerde, insanın benliğini saran bir güzellikle küçük bir kilise yükselmektedir: Mutlu Bakire Meryem Ana'nın göğe çıkışının adına vakfedilmiş olan bu tapınak yapılış tarihi itibarı ile, kiliselerimiz içinde dördüncüdür.

1858'de zengin bir hayırsever olan Andon Ağa Apelyanın arzusu ile gerçekleşmiştir. Kendisi tüccardı; imanı, kiliseye ve Cemaatine bağlılığı ile tanınmış, bir hayli işlevlerde ağırlığını koymuş bir şahısdı. 1846-1859 yılları arasında bizim Surp Agop Hastanesi Yönetim Kurulunun azalarının listesinde, iki defa adına rastlamaktayız.

Kilisenin cephesinde, bir üçgen içerisinde yazılmış olan kısa bir cümle, birkaç kelime ile bu kutsal çatının başlangıcını ve tarihini belirtir. Orada tam olarak şunlar yazılı:

Bu kutsal tapınak
1858'de Tanrıya bağlı Andon Apelyanın
maddi yardımını ile yapılmış olup,
Göğe çıkan Bakire Meryemin adı
ve şanına ithaf edilmiştir.

1856 dan beri, Andon Ağa Apelyan yüreğinde yer verdiği bu tasarımı yakın dostlarına açıklamıştı. Gerçekten de Viyana Mihiteryan Kuruluşuna mensup Sayın Rahip Mağakya Samuelyan, şehrimizde görevliyken, 28 temmuz 1856 tarihli mektubunda, Viyana'daki Genel Başkanına birçok konularda malûmat verirken, arada şunları yazıyor: "Önümüzdeki kış aylarında Andon Ağa Apelyan kendisine ait bir arsa üzerinde vatandaşları için bir kilise yaptırmak istiyor" (39).

Bu tasarımın gerçekleşmesi uzun sürmedi. Gerekli Padişah Fermanı 2 kasım 1856'da elde edildi ve çalışmalara derhal başlandı. Aynı yılın 30 aralık günü, yine aynı rahip Viyana'daki Genel Merkezine yazdığı mektubunda: "Yarın Başepiskopos Büyük Adaya gidip, Andon Ağa Apelyan'nın yaptırmakta olduğu yeni kilisenin temellerini takdis edecek. Ben de bu merasime davet edilen 23 rahiplerden biriyim. Bu yolu kolayca katedebilmemiz için, bize küçük bir gemi tahsis edildi" (40).

Çalışmalar normal olarak ilerlerken hiç beklenmedik bir olay çıkıverdi. Sözü yine üçüncü kez olarak tanık Rahip Mağakya Samuelyan bırakalım: "Dün, 20 mayıs 1857'de, Büyük Adada Andon Ağa Apelyanın yaptırmakta olduğu kilisenin etrafında geziniyordum. Ansızın tavan ve duvarların bir kısmı çöktü; bu büyük bir korku yarattığı gibi, herkes ve özellikle de bizim Hayırseverimiz çok üzüldü. Ki-

39. Rahip Mağakya Samuelyan, Viyana Mihiteryan Rahiplerin arşivleri

40. Rahip Mağakya Samuelyan, Viyana Mihiteryan Rahiplerin arşivleri

lisenin tavanının arka kısmı, sakristi ile olduğu gibi kaldı, ancak ön cephe biraz öne doğru kaymıştı. Muhakkak kiliseyi yıkmak gerekecek.

Allahın inayeti ve Meryem Ana'nın himayesi sayesinde hiçkimsenin hayatı tehlikeye girmedi, zira bir saat önce ameleler günlük çalışmalarını bitirmiş, şantiyeyi terk etmiş, evlerine dönmüşlerdi. Herkes yeni bitirilmiş kubbe halindeki tavanın henüz kurumadan ve de gerekli tedbir alınmadığından, ya da Assomption Yortusuna (Meryem Ana'nın göğe çıkışı) yetiştirip, aynı gün kilisenin takdisinin yapılabilmesi için acele ile, kireç ve tuğlalar katlaşıp kemer kalıplarının şeklini almadan, kalıpların çıkarıldığını ve dolayısıyla çöküntü olduğunu düşünüyordu. Ne olursa olsun, bu üzücü, beklenmiyen olay Cemaati bir hayli sarstı; hele bazı fanatik rum ortodokslar "Panayiya istemiyor - Meryem Ana istemiyor" demeleri topluluğumuzun acısını bir kat daha artırdı. Bakalım Andon Ağa Apelyan ne yapacak, çünkü tamiratın yapılabilmesi için 100.000 kuruşun kâfi gelebileceği söylenmektedir (41).

İnançlı fakat çaresiz kalan müminler kilisenin akibeti ne olacağını düşünürken, onun büyük hayırseveri bu beklenmedik felaket karşısında yılmadı, ezilmedi. Çalışmalar iki ay sonra, 3.7.1857'de yeniden başladı ve bina bu kez daha çok sağlam bir şekilde yapıldı ve 1858'de Assomption yortusu gününde takdis edildi (42)

Andon Ağa Apelyan kendisine ait 2422 zıra gibi geniş bir arsa üzerine sadece bir kilise yaptırmakla yetinmedi, Adada yeni yeşeren Cemaat için Rahiplerin ikametine mahsus mesken ile, kiliseye gelir temin etmek maksadıyla iki ev yaptırdı. Ayrıca, cömertliğine ve kiliseye bağlılığına şeref verici bir hareketle, resmen yaptırdığı bir vasiyetname ile bu gayrimenkullerin idaresini günün Ruhani Reisine ve onun kanunen seçilmiş haleflerine verilmesine şart koştu.

Böylesine cömert bir vasiyetnameye karşın, bağışlarını yapan âlicenap Andon Ağa Apelyanın dileği şunlardan ibaret oldu: Yaptırdığı tapınağın gölgesinde defnedilmek imtiyazı ile, Apelyan ailesinin ölmüşlerin ruhlarına ithafen yılda üç defa ayin yapılması ile mevlût okunması. Bu ayinlerden birincisi Kilisenin Yortusunda, ikincisi kendisinin hamisi olan münzevi (ermite) Aziz Antuan bayramı günü ve üçüncüsü ise eşinin ismini taşıdığı Azize Anna yortusu günü (43).

Hayırsever bu kişinin son dilekleri mümkün olduğu nispette yerine getirildi. Andon Ağa Apelyan 2 Ekim 1859'da vefat edince, naaşı arzusuna binaen kilisenin içinde defnedildi.

KİLİSENİN TANITIMI

Büyükada'daki Assomption Kilisesinin stili hemen hemen Samatya ve Sakızağacındaki Meryem Ana kiliselerimizin aynısıdır. Yüksekliği 11 m., uzunluğu 20 m., eni ise 9 m.dir. Tavanı kemer biçiminde olup, gün ışığı kilisenin içine üç bü-

41. Rahip Mağakya Samuelyan, Vienna Mihitaryan Rahiplerin arşivleri.

42. Aynı kaynak.

43. İstanbul Ermeni Katolik Başepiskoposluğu arşivleri.

yük pencereden girer; bunlardan ikisi simetrik olarak kilisenin kenar kısımlarında yapılmıştır.

Giriş kapısına yakın, sol tarafta, duvara yerleştirilmiş mermer bir plaka göze çarpar; üzerinde Andon Ağa Apelyan'ın hatırasını sonsuzadek ebedileştirecek bir yazı mevcuttur.

Kilisede üç sunak vardır. Başlıca sunak Meryem Ana'nın bedeni ve ruhuyla birlikte Göğe çıkışına ithaf edilmiş olup, onu süsleyen üstündeki büyük resimde, Meryem Ana'nın Kutsal Üçlü Birlik tarafından başına taç konulduğunu göstermektedir. Bu resim ise şöhretli Azaryan ailesi tarafından kiliseye hediye edilmiştir. Eski resim, onun gibi büyük olup, şu anda Lourdes'daki Meryem Anayı canlandıran küçük heykelin üzerinde asılı bulunmaktadır. İki küçük sunaklara gelince, biri münzevi Aziz Antuan'a, diğeri ise Azize Anna'ya ithaf edilmiştir. Azize Anna'yı gösteren büyük tabo 1858 yılında ressam Melkon Dirazuyan tarafından çizilmiştir (44).

Ayinin icra edilecek kısmı, kilisenin toplam büyüklüğünün üçte biri kadar geniş olduğundan hayli büyük sayılır. Başlıca sunağın arkasında 7x4 metre çapında bir sakristi yer alır. Çan kulesi 14 metre yükseklikte olup, 1895 yılında yapılmıştır (45). Şimdiki hayli geniş rahip meskeni 1898 tarihinde kilisenin sol tarafında inşa edilmiştir. Eskisi kilisenin sağında olup, gelir temin etmek için kiraya verilmişti; ancak zamanla dökülmeye başladığından 1962'de yıktırılmıştır (46).

Kilise eskimiş olduğundan 1956 ve bilâhare 1985 yıllarında iyice elden geçirilip tamir edilmiştir. Renklerin uyumu tapınağın sadeliğini yüceltirken, gelen ziyaretçileri huşu içerisinde duaya ve derin düşüncelere davet etmektedir.

Bir zamanlar yaz ve kış aylarında adada ikamet edenler varken, kilise yoğun faaliyet gösterirdi. Kilisenin varlığı bile adanın sadece tatilde buluşma yeri olmadığını kanıtlamaktadır.

Her yıl ağustos ayında, Assomption yortusu bu kilisede görkemli bir ayinle kutlanır. Günün Ruhani Reisi olan Başepiskopos bizzat merasime riyaset ederken, birçok cemaatlerin halkı orada toplanıp ayine iştirak ederler.

44. İstanbul Ermeni Katolik Başepiskoposluğu arşivleri.

45. Aynı kaynak.

46. Aynı kaynak.

**6. TAKSİM SURP HOVHAN VOSGEPERAN
KİLİSESİ**

SURP HOVHAN VOSGEPERAN KİLİSESİNİN İLK ZAMANLARI

Taksim meydanı yakınında, İstanbul Fransız Konsolosluğu arkasında yükselen bu kilise, atalarımızın arzusu ile Konstantinopolis Patriği Surp Hovhan Vosgeperan'ın adına vakfedilmiştir. Kiliselerimiz içersinde en büyük ve güzel olanlarından biridir. Hemen göreceğimiz üzere bu kilisenin çok sade ve başlangıcı olmuştur.

Gerçekten de 1830 tarihinde Cemaatımızın resmen tanınmasından sonra, hattâ Galatadaki Surp Pırgiç (Aziz Kurtarıcı) adını taşıyan bizim ilk milli kilisemiz muhteşem bazilikanın kuruluşundan önce, İstanbul Ermeni Katolik Cemaati, Bâbı Alinin kendilerine tanıdığı hak ve ayrıcalıklardan istifade ederek, üyelerinin ikamet ettikleri mahallelerde acele ile geçici bir süre için küçük mabetler inşa ettiler.

1832 yılın başlangıcından itibaren, şimdiki Surp Hovhan Vosgeperan kilisesinin yerinde, Cemaat, 1000 zira alan üzerinde, 52 odalı, 100 kişiyi rahatça barındırabilecek bir Yurt-Hastane inşa etmişti (47).

Binada ikamet edenlerin dini ihtiyaçlarını karşılabilmek için orada küçük bir mabet yapılmıştı ve onun din görevlisi ise Viyana Mihitaryan Kuruluşundan Sayın Peder Tavit Uzunyan olmuştur.

Surp (Aziz) Hovhan Vosgeperan adına vakfedilen bu mabette arada sırada görkemli ayinler tertip edilirdi; yakınında bulunan bir okulun küçük muganileri ayinlerde ilahiler okurdu. Bu merasimlere katılan müminlerin sayısı gün geçtikçe arttığından ötürü, küçük kilise halka yetersiz olmuştu, dolayısı ile de onu büyütmenin yolları arandı. Meseleyi ciddi olarak ele aldıktan sonra, Yurt-Hastane Yönetim Kurulu 1838'in sonlarına doğru, elde bulunan binanın birkaç odasını feda ederek, ahşaptan mamul bir kilise inşa edildi.

Adı yine Surp Hovhan Vosgeperan olarak kalan bu kilise 87.000 kuruşa mal olup, 600-700 kişiyi ihtiva edebiliyordu. Bu ayrıntıları kilisenin Başrahibi Sayın Peder Tavit Uzunyana borçluyuz: "Milli Yurdumuzda Surp Hovhan Vosgeperan adına ahşaptan mamul bir kilise inşa edildi. Hazreti İsanın doğum günü bayramında, kilisemizin kapıları ihtişamlı ilahi dualarla açıldı; evet inanç dolu büyük bir halk kitlesinin, bir gün önce, geceyarısından itibaren oraya gelip ertesi günün akşamına kadar beklediklerini görmek ne kadar güzeldi. O gün Yurt için yapılan bağışlar 500 kuruşu bulmuştu" (49).

Kilisenin yapımından sonra, Yurt-Hastane faaliyetini 1839'a kadar sürdürdü; sonra da Müessesenin Hastane servisi Surp Agop Hastanesiyle birleşmek üzere Elmadağı'na taşındı. Taksim'de Yurt ile yeni yapılan kilise kaldı (50).

Yıllar geçmişti aradan; ahşaptan mamul kilise gitgide eskimeye yüz tutarken, müminlerin sayısı artmaya başlamıştı. Daha geniş, daha güzel ve sağlam bir kilise yapımı ihtiyaç haline gelmişti. Gerek tüm Cemaatin, gerek Kilise ruhban sı-

47. Rahip Sahak Sırabyan, *Surp Agop, Milli Hastane (erm.) sah. 22*

48. Aynı kaynak, sah. 23.

nının arzusuydu bu.

Yurt, eski kilise ile avlusu takriben 3000 zıra gibi bir alan üzerindeydi. Cemaat 2500 zıra tutan bir alan daha satın alıp, aynı yerde hem şimdiki muhteşem Surp Hovhan Vosgeperan kilisesini ve hem de müstemilatını inşa etti. Yönetim Kurulu, verdiği sözünü tutarak, elde kalan 500 zıra üzerinde, büyük Beyoğlu cad-desine bakan arsa üzerine, kiliseye ait ve tam kilisenin arkasında iki büyük bina inşa etti; sonradan aynı mahalle 1910 tarihinden itibaren Hovhannes Allahverdi'nin muhteşem büyük binası yapılmıştı (51).

Cemaat Okuluna gelince, Hagop Göçeyan'ın cömertliği sayesinde yaptırılmıştır. Avlunun sol kanadı binanın üzerinde yerleştirilmiş mermer plakadaki yazılar bunu ziyadesiyle belirtmektedir. Bu bina günümüzde Kilisenin Rahiplerine tahsis edilmiştir.

KİLİSENİN YAPIMI

Yeni kilisenin yapılışına karar verildikten sonra, Cemaatin Genel Kurulu 7 ocak 1859'da sayısal çoğunlukla toplanıp, bir Komisyon seçimine gidildi. Bu Komisyonun görevi, bina ile müstemilatının ayrıntılı planını hazırlamak, çalışmaların gidişatını ve kontrolünü üstlenmek, müminlerin cömertçe yapacakları bağışlarıyla elde edilen meblâğın yerinde yapılan harcamaları sağlamaktı. Bu Komisyon, tüm toplumun saygısını, güvenini kazanmış ileri gelen sekiz kişiden oluşmuştu:

1. Yağlıkcıyan Bedros Ağa (52)
2. Göceyan Hagop Efendi
3. Güzelzade Artin Ağa
4. Yeramyan Andon Ağa
5. Davutzade Grabet Ağa
6. Samancızade Mıgırđıç Ağa
7. Sinabyan Kaspar Bey
8. Abdullahzade Mikael Efendi (53)

25 aralık 1859'da bir kez daha toplanan Genel Kurula, Komisyon tarafından hazırlanan rapor sunuldu ve kabul edildi. Çalışmalar derhal başladı ve 7 nisan 1860'da herkesi sevindiren olay gerçekleşti: Günün Ruhani Reisi Eyalet Başepiskoposu Sayın Andon Hasun kilisenin ilk temel taşını takdis edip yerleştirdikten sonra bir papirüs ekledi. Üzerinde şu yazılı bulunmaktaydı: "Allaha sadık milletimizin unutulmaz hatırası için". Ardından bir isimler listesi yer alıyordu. Bunlar

52. Ağa, Zade, Efendi, Bey, Sultan Hazretleri tarafından bahşedilen ünvanlardır.

53. Mecmuai Havadis, 1863, 491, 23 mart; Asgeryan, zikredilen eser, sah. 464 ve 465; Sırabyan, zikredilen eser, sah.93

54. Mecmuai Havadis aynı sahifeler.

arasında kilisenin yapımından sorumlu Komisyon üyeleri de vardı. Ancak ilk sıradada göze çarpan, kilisenin yapımı için en çok maddi yardımda bulunan Hagop Göçeyan ile kardeşi Boğos Göçeyanın isimleri herkesin nazarını celbediyordu.

Cemaatimizin tüm sınıfları, ileri gelen şahıslar, zengin ve fakirler tek vücut olarak birleştiler; her biri kendi imkânları nispetinde Tanrının şanına layık bu tapınağı gerçekleştirecek olan tasarı için katkıda bulundular.

Surp (Aziz) Hovhan Vosgeperan adıyla yeniden yapımı tamamlanan kiliseye, oy çokluğu ile, Sayın Hagop Efendi Göçeyan Mütevelli seçildi; başka bir deyimle kilisenin Yöneticisi oldu ve bu görevi ölünceye kadar deruhte etti (55). Yapım işleri üç yıl kadar sürdü; kilise, ruhban meskeni ve onların donatımı 3.000.000 kuruşa yani 6000 keseye mal oldu (56). Kilise 1863 yılının 2 şubat günü takdis edildi. Papa Vekili Monsenyör Paolo Brunoni, Rum Katolik Başepiskoposu Monsenyör Meletios, Bulgar Başepiskoposu Monsenyör Arabacinski, Fransa Büyük Elçisinin eşi Markiz de Mutié, cemaatimizin ileri gelenleri, diğer Kiliselerin müminleri ve kalabalık halk topluluğu bu törende hazır bulundular.

Takdis merasimi hitamında, Eyalet Başepiskoposu Monsenyör Andon Hasun, ilk ayini icra etti. Bu vesile ile verdiği vaaz da halkının imanını methetti, hayırsevenlere, hazır bulunan Ruhban sınıfına ve Markiz de Mutié'ye teşekkürlerini sundu.

Kilisenin yapılışı için görev ve sorumluluk, mimar Garabet Tülbetciye tevdi edilmişti. Ne yazık ki, 15 Ekim 1861'de inşaatı bitirmeden vefat edince, İtalya'da Yüksek Okul'un Mimar-Mühendis dalından mezun olan küçük kardeşi, Andon Tülbentciyan, inşaat işlerini yürütmek görevini üstlendi. Görkemli yapılışı ile cemaatimize şeref veren bu kilise için iki mimar kardeşler sanat, bilim ve beceride birbirleriyle yarıştılar. Garabet Tülbetciyan'ın naaşı, bütün kalbiyle yapımı için örnek bir özveriyle kendini adadığı bu kilisenin gölgesinde gömülüdür.

KİLİSENİN TANITIMI

Küçük bir avludan geçerek, cephesinin bütün enine uzanan altı mermer basamakla kilisenin eşiğine varılır. Oradan, hem orta kapıdan, hem de iki yan kapılardan içeri girilebilir. Yapıtın yüceliği her ziyaretçiyi girişten itibaren etkiler. Yüksekliği 29 m., uzunluğu 31, 18 m., ve en geniş kısmı 16, 81 m., olan kilise birçok sitillerin karışımını sergiler. Yan kısımlarda ziyadesiyle korentyen stil hakimdir. Öte yandan tavandaki sekizgen büyük kubbe ise, biraz da olsa Roma sanatını anımsatırsa da, genellikle ermeni mimarisinden esinlenmiştir.

Kubbe fresklerle donanmış bulunuyor: üst kısmındaki bu freskler, Az. Silvestir, Az. Bazil, Az. Krikor Lusavoriç ile Az. Siril'e aittir. Alt kısımda ise dört İncil yazarları yer alıyor.

55. Rahip Yeprem Boğosyan, *Göçeyan Ailesi (erm.)* Viyana 1961, sah. 78
56. Bir kese 500 kuruşa bedeldir.

Kilisede beş sunak vardır. Baştaki sunak Az. Hovhan Vosgeperan adına vakfedilmiş olup, üstte Azizin büyük bir tablosu yer alıyor. Kilise doktoru ve Patrik ünvanını taşıyan Aziz orada Bizans Kilisesinin kullandığı merasim giysileriyle görünüyor. Diğer dört küçük sunaklara gelince, sırası ile, onlar İsa Mesihin haça çıkarılışına, haçtan indirilişine, Az. Krikor Lusavoriçle Papa Silvestrin karşılaşmalarına, Münzevi Az. Antuan'a ithaf edilmişlerdir.

Gerçek sanat eserleri olan bu tabloların ressamlarının kimliklerini tespit etmek maalesef mümkün olmamıştır. Tualler üzerinde herhangi bir imza veya işaret belirtilmemiştir. Belki de zamanla onlar aşınmış veya silinmiştir..

Kilisenin merkezinde asılı bulunan göz kamaştırıcı, hatırı sayılı boyuttaki avize ile duvarlara çakılmış narin kristal aplikler tapınağın güzelliğini bir kat daha artırıyor.

Ayinlere ayrılan mahalın sağında vaftiz yeri, solunda ise geniş bir sakristi bulunuyor. Nispeten yüksek olan çan kulesi, ahenkli seslere sahip üç çan ihtiva etmektedir

**7. YENİKÖY SURP HOVHANNES
MIGİRDİÇ KİLİSESİ**

YENİKÖY TEPELERİNDE YENİ BİR KİLİSE

Yeniköy'ün küçük bir tepesiğinde, denize yakın bir mahalde bulunan bu kilise, dışarıdan geçenlerin ne dikkatini çeker, ne de merakını uyandırır; ancak içerden öylesine güzel ki, onu bir mücevhere benzetebiliriz; Vaftizci Yahya adına vakfedilmiş bir kilisedir. Son olarak 1978'de tamir edilen bu mabet, 1866'da yapıldığından, bugün 132 yıllık bir geçmişe sahiptir.

Bu kutsal tapınağın yapımını iki yüce ruhlu hamiyetperver şahsa borçluyuz: Hovhannes Ağa Kuyumcuyan ile Hovhannes Ağa Tıngıryan'a. Bu kişiler sadece bizim cemaat yaşamında önemli bir yer tutmakla yetinmediler, aynı zamanda Osmanlı Devletinde güven ve sorumluluk gerektiren mevkilere getirildiler. Onlardan birincisi sahip olduğu bu araziye cömertçe hibe ederken, ikincisi de kendine ait şahsi imkanları tahsis ederek, şimdiki kilise ile rahiplere tahsis edilen meskeni inşa etti.

Başepiskoposluğumuzun arşivlerine göre, 1845 yılından önce Hovhannes Ağa Kuyumcuyan, Yeniköyde, Köybaşı denilen mahalde geniş bir arazi satın almıştı. 4500 zira büyüklüğünde olan bu arsanın bir köşesine aile efradının ölülerini defnedilmeleri için yer ayırtmıştı. Zikrettiğimiz iki hamiyetperver kişiler aralarında bir anlaşma imzaladılar. Bunun sonucu olarak Hovhannes Ağa Tıngıryan 1848'de 1000 zira toprak alan üzerinde, Aziz Vaftizci Yahya adına ithaf edilen ahşap bir kilise inşa etti. Arazinin diğer kısımlarında ise, kiliseye gelir temin maksadı ile, ahşap üç ev yapıldı. Bahsi geçen kilisenin Az. Vaftizci Yahya'ya ithaf edilmesinin nedeni iki hamiyetperver kişilerin adlarının Yahya, yani ermenice Hovhannes olmasıydı.

Çalışmalar sona erince, 21 nisan 1848'de imzalanan bir anlaşmaya göre, iki hamiyetperver kişiler, arazinin tümünü ve kiliseyi görevde bulunan günün Cemaat Ruhani Reisi Eyalet Başepiskoposun idaresine terktiler (57). Ahşaptan mamul bu kilise Hovhannes Ağa Tıngıryanın eseri idi.

Bahsi geçen araziye bağışlayan Hovhannes Ağa Kuyumcuyan 16 Mart 1854'de vefat etti. On yıl sonra, 3500 zira elverişli arsa üzerinde, ahşaptan mamul kilisenin sağında, güzel bir bahçe ortasında, Hovhannes Ağa Tıngıryan bugünkü kilisenin yapımına başladı.

İlk temel taşının takdisi ve yerleştirilmesi 19 temmuz 1864 yılında, asil hayırseverin, cemaatin ileri gelenlerin, davet edilen belirli kişilerin ve diğer hıristiyan cemaatlerin temsilcileri huzurunda yapıldı. Törene Eyalet Başepiskoposu Monsenyör Andon Hasun riyaset etti. Bu günü anlatan yerel bir ermeni gazetesi, tam olarak şunları yazıyordu: "Ermeni Katolik meşhur Bankerlerden biri olan Hovhannes Ağa Tıngıryan, masrafları şahsen kendi karşılayarak, Yeniköy'de bir kilise inşa ettirmektedir. Temel atma merasimi geçen hafta, görkemli bir törenle

57. İstanbul Ermeni Katolik Başepiskoposluk arşivleri; Vahram Torkomyan, İstanbul'un Tarihçesi (erm.), Viyana 1932, cilt II. sah. 704; Rahip Yeprem Boğosyan, Kuyumcuyan ve Tıngıryan Aileleri (erm.), Viyana 1951, sah. 6 ve 91.

yapıldı” (58). Kilisenin, sakristiyle ruhban meskeninin yapımı 1866 yılının ilk baharında tamamlandı, tümü 875000 kuruşa mal oldu.

Aynı yıl, 24 haziran günü, Aziz Vaftizci Yahya yortusunda, Başepiskopos Monsenyör Andon Hasun kilisenin takdis merasimine riyaset etti. Bu anlamlı törende, yanında Andonyan kuruluşu rahiplerin başkanı, Başepiskopos Sukyas Kazancıyan, Artvin Episkoposu, Andon Halacyan ve 25 rahip yer almıştı.

Takdis merasiminden sonra Monsenyör Andon Hasun ilk ayini icra etti, sonra da Tıngıryan ailesinin vefat etmiş fertlerinin ruhlarına ithafen mevlut okudu. Ayin hitamında, hazır bulunan zevat kiliseyi, müştemilatı, evleri, rahip meskenini gezip, Hovhannes Ağa Tıngıryanı tebrik etti. O da kendi evinde Ruhani Erkânı, ermeni ve yabancı ileri gelenleri kabul edip, bir ziyafetle ağırladı. Hovhannes Ağa Tıngıryanın kardeşi, Püzant Tıngıryan da, aynı davetlileri akşamleyin kendi meskeninde ağırladı.

Hovhannes Ağa Tıngıryan, kilisenin alt kısmında kendi ailesinin fertleri için bir anıt mezar yaptırdı. Kilisenin resmi kuşatından sonra, eski küçük ahşap kiliseyi yıktırıp, yerine halen var olan ve kiliseye gelir sağlayan ahşaptan mamul üç ev yaptırdı (59).

KİLİSENİN BETİMLEMESİ

Büyük giriş kapının mimari yapılış tarzı, üzerinde kabartma olarak süslenmiş İsa Mesih’imizin vaftiz sahnesi, cephede yer alan klasik “rosace” bizlere, gotik bir esinlemenin karşısında bulunduğumuzu kanıtlar. Hele kilisenin eşiğinden içeri girince, hayranla müşahade ettiğimiz beyzi dilim şeklinde kemer pencereler, bu görüşümüzü bir kat daha arttırmaktadır.

Uzunluğu 25 m., eni 7 m., ve yüksekliği 11,50 m. olan bu tapınağın mermerden mamul üç güzel sunağı vardır. Zengince bir çerçeve ile donanmış ve başlıca sunağın tam arkasında duvara yerleştirilmiş büyük ve görkemli resim, Mesih’in habercisi olan Aziz Vaftizci Yahya’nın Ürdün nehri kenarında vaaz verdiği anı göstermektedir. Uzunluğu 2,97 m, ve eni 1.95 m., olan bu şaheser tablo, türlü yüz ifadeleriyle 17 kişiyi canlandırmaktadır. Bunlardan bazıları pişmanlık aksettiriyor, bazıları ise acı ve haset bakışlarla Mesih’i gözetlemektedirler. Sanat dalında bilgi sahibi birçok yerli ve yabancı kişilerin görüşlerine göre, sözü edilen tablo Avrupa’nın en büyük müzelerinde dahi teşhir edilebilecek vasfı taşımaktadır (60).

İki küçük sunak Aziz Yusuf ile Azize Lüsi’nin adlarına vakfedilmiştir. Bunun nedeni ise, Hovhannes Ağa Tıngıryanın babasının adı Yusuf, annesinin adı ise Lüsi olmasındandır.

Kilisenin iki yan duvarlarını süsleyen ve normal büyüklükte 5 resim, zevk-

58. Arşaluys Araradyan (erm.), 10 temmuz 1864.

59. İstanbul Ermeni Katolik Başepiskoposluğu arşivleri; Rahip Yeprem Boğosyan, Kuyumcuyan ve Tıngıryan Aileleri (zikredilen eser) sah. 94; Mecmuai Havadis 1866, II., sah.652.

60. İstanbul Ermeni Katolik Başepiskoposluğu arşivleri;

le mabeti süslemektedir. Bunlar sırası ile Petrus, Paulus, Yuhanna, Tadeus ve Bartolomeus havarileri temsil etmektedirler (61). Hünerle odundan yapılmış ve kristallerle süslenmiş altın sarısı büyük avize, tapınağın ortasında tavandan asılı bulunmakta ve onun mevcudiyeti kilisenin güzelliğini bir kat daha arttırmaktadır. Yapılışı itibariyle nazarı celbeden bir vaiz kürsüsü, mimari bütünlüğe uyum sağlayarak, dekoru tamamlıyor.

Kilisenin takdis ve açılış merasiminden sonra, orada bulunan bir tanık hayranlıkla intibalarını şöyle dile getiriyor:

“Kutsal kupalar altın gibi ışıldıyor; her şey mükemmel bir sadelik zevkini yansıtıyor. Mimari güzelliğine gelince, onu asla yeterince övemiyeceğiz. Yapılış tarzı ile hoş ve gotik sitilinde; tümü hoş ve ahenkli bir görüntü sergiliyor. Üç sunakların üzerinde yer alan resimler de öyle (62). Hovhannes Ağa Tingıryan genç bir sanatkarı teşvik etmek için, ona bunların çizimlerinde güvendi; bu genç ressamın adı herkesçe bilinmektedir...” (63).

Kilisenin iki sakristisi var. Oraya kiliseye ait eşyalar yerleştirilmiştir. Rahiplere tahsis edilen mesken geniş ve güzeldir (64).

Sözü geçen ressamın kimliğini tespit etmek için çok gayret sarfettik; ama bütün araştırmalarımız neticesiz kaldı. Bu hususta tual üzerinde herhangi bir imzaya veya ize rastlamadık. Belki mesleğine yeni başlamış olan bu genç sanatkarın tevazuu tablolarını imzalamaya men olmuştur.

Ancak azimli ve sıkı bir araştırma bizi nihayet arzu edilen sonuca götürdü. O zamanlar, Venedikte Mihitryan Manastırın rahipleri gayretiyle yayınlanan bilimsel ve kültürel “PAZMAVEB” dergisine, kilisemiz hakkında bilgi veren, şehrimizde görevli bir Mihitryan rahibi sözü geçen ressamın ismini vermektedir: Melkon Dirazuyan

61. Pazmaveb (erm.), Venedik, 1866, 35nci yıl, sah.150

62. Bahsedilen iki küçük resimler zamanlar eskimiş, yıpranmıştır.

63. Maalesef isim zikredilmemektedir.

64. Mecmuai Havadis 1866, IX. sayı 659.

**8. SAKIZAĞACI SURP ASDVAZAZİN
(MERYEM ANA) KİLİSESİ**

**SAKIZAĞACI SURP ASDVAZAZİN KATEDRALI
VE
MİLLİ HAYIRSEVER MISIRLI VEYA MISIRLIYAN AİLESİ**

İstanbul Ermeni Katolik Cemaatinin eskiden beri çok sayıda hayırseverleri olmuştur. Yüce ruhlu bu kişiler halka yardım edebilmek maksadiyle muhteşem kiliseler veya kurumlar yaptırmak üzere aralarında yarışmışlardır.

Cömertlik çekişmesinde, Mısırlı ailesi birinci sırada yer alıyor. Bugünkü Sakızağacı Meryem Ana Katedralini, Episkoposluk malikanesini, rahipler meskeni ile müştemiâtını ona borçluyuz.

Yeni bir katedral, yeni bir Episkopos malikanesiyle rahipler meskeni yapımını tasarlayan, ilk olarak Bay Bedros Mısırlı olmuştur. Bütün servetini bu işe tahsis edip, Cemaate bağışlıyacaktı. Maalesef bu hayalini gerçekleştirilmeden 30 ekim 1862 tarihinde 58 yaşında erkenden ölünce, onun arzusunu yerine getirmek işi, iki kızkardeşi Lüsi ile Sofi Mısırlı'ya düştü. Elimizde bulunan iki belge bunu kanıtlamaktadır: biri, zikredilen iki kızkardeşlerin imzalarını taşıyan bağış akti, diğeri ise, hatırlanmak için, üzerine yazılmış ve kilisenin iç tarafındaki kenar duvara yerleştirilmiş bir mermer plâka (65).

BAĞIŞ AKTİ:

Türkçe lisanla ve ermenice harflerle kaleme alınmış olan bu belge Bayan Lüsi ile Sofi Mısırlı'nın imzalarını taşımakta ve yazılanlar arasında şu cümleleri görmekteyiz:

“Aşağıda imzası bulunan bizler, Lüsi ile Sofi Mısırlı, İstanbul'da, Beyoğlu semtinde, Ağa Cami mevkiinde, Tanrının Annesi Bakire Meryem Ana'ya ithaf üzere bir kilise, bir rahip meskeni ve bir de Episkopos malikanesi yaptırmak arzusundayız. Ayrıca gereken donatımın ve eşyaların tanzimin yapılabilmesi için icap eden meblâğı Başepiskopos Monsenyör Andon Hasuna teslim ettik. Sözü geçen çalışmalar bittiğinde, gayrimenkullerin Başepiskoposun kendisine ve akabinde kanunen aynı sıfatla yerini alacak haleflerine verilmesini arzu ediyoruz.

Buna karşılık şu dileklerimizizin yerine getirilmesini arzu etmekteyiz:

a. Ermeni dinî takvimine göre yılda beş kere anılan ölümler gününde, ailemizin fertlerinin ruhlarının istirahatına ithafen dini ayin icra edilecek ve mevlût okunacaktır.

b. Vaktiz mahalın üzerinde bulunan kürsü daima ve tamamen Mısırlı ailesine tahsis edilecektir.

c. Sakristinin altındaki kabire, kızkardeşlerimiz ve çocukları, bu akitte im-

65. Rahip Yeprem Boğosyan, *Asgiyan ve Mısırlıyan Aileleri (erm.)* Viyana 1953, sah. 90.

zası bulunan bizler, kardeşimiz Boğos Mısırlı ve onun evlâtlarından doğacak olan erkek çocukları (66).

KATEDRAL İLE MÜŞTEMİLATIN YAPIMI

Sakızağacındaki Meryem Ana Katedrali ile ona bağlı diğer binaların yerinde, eskiden ahşap bir evin bulunduğu geniş bir arazi mevcuttu. Bu arazi Bay Boğos Amira Milezikci'ye aitti ve kendisi onu 1838'de kilise yetkililerine bağışlamıştı. İstanbul'un müteveffa Başepiskoposu Monsenyör Boğos Kireçyan (+1965), buranın, Eyalet Başepiskoposu Monsenyör Andon Hasun tarafından satın alındığını savunurdu, ancak bu durumu açıklığa kavuşturan hiçbir belge yoktur (67).

Sözü geçen ahşap bina üzerinde bazı değişiklikler ve ilâveler yapıldıktan sonra, yıllar boyunca okul olarak kullanıldı. İdaresi "Frères des Ecoles Chrétiennes" Kurumuna tevdi edildi. Sadece Ermeni gençlerin terbiye ve eğitimi yararına tahsis edilen bu okul faaliyetini ancak 1863 yılına kadar sürdürebildi. Sebebine gelince, bu tarihten sonra, okul yıktırılarak, aynı arazi üzerinde Monsenyör Andon Hasun, yeni katedrali ile Episkopos Malikanesini inşa etmek için harekete geçti.

Frère Imbert Stanislas, Türkiye'deki görevi sona erip de Fonseranes (Fransa) emekli Evi'ne taşındıktan sonra, 1941 yılında "Frères"lerin doğuya gelip açtıkları okulların tarihini yazmaya başlamıştı; bu vesile ile kendi çalışmasına dair benden bazı bilgiler isterken, mektubunda şöyle yazıyordu:

"... Tarihin bu sürecinde, Ermeni Katoliklerle sık sık ilişkilerimiz olmuştur. İstanbul'da 1856'dan itibaren olduğu gibi bazen bu münasebetler önemli boyutlara kadar varmıştır. Zamanın meşhur Patriği Sayın Andon Hasunun isteği üzerine, sizin şimdi ikamet ettiğiniz mahalde "Frères"lerin bir okulu vardı; tüm öğrencileri ermeniydiler. Patrik kendisi bizzat bu okulu feda edip, onun yerine katedralini ve Başepiskoposluk malikanesini yaptırdı. Okulu yeniden inşa ettirebilmek için bir başka arazi veremedi (68).

Bahsi geçen yapıtın, gerekli Padişah Fermanı, 15 Cemazi ül Ahır 1281'de (15 haziran 1864) de elde edildi.

Allahın yardımı ile bütün engeller birer birer aşılıp, temel atma merasimi büyük törenle 1865 yılının ocak ayında yapıldı. Başepiskoposluk malikanesi ile Rahipler meskeni ve müştemilatın yapımı hemen aynı tarihte başladı. Onların inşaatını, daha önce Samatya Anarat Hıgutyun, Büyükkada Assomption ve Taksim Surp Hovhan Vosgeperan kiliselerinin yapılışında sanatını kanıtlayan Ermeni Ka-

66. İstanbul Ermeni Katolik Başepiskoposluğu arşivleri.

67. Rahip Sahak Sırabyan, *Ermeni Agop Hastanesi (erm.)*, Vienna 1915, sah. 184; Yeremya Kömürcüyan Çelebi, *İstanbul'un Tarihçesi (erm.)*, Vienna 1932, sah. 570

68. Şahsi mektup.

tolik mimarı Bay Andon Tülbentciyan üstlendi. İnşaat 18 ayda tamamlandı; mimar verilen görevi lâyikiyle deruhte etmişti.

Binaların yapımı bittiğinde, her yönden övgüler yağıyordu. Herkes, güzellikle, ihtişamı uyum içinde gerçekleştirebilmiş olan mimarın sanatını takdir etmekte birleşiyordu (69).

KİLİSENİN TAKDİSİ

Kilisenin takdisi, 6 kasım 1866 pazar günü, özel bir törenle yapıldı. Büyük bir halk kitlesi, merasimin başlama saatinden çok önce, kiliseyi, avluyu ve çevreyi doldurmuştu.

Başta Altıncı Dairenin mensuplarından olmak üzere, Devletin Yüksek görevlileri, Ermeni Katolik Cemaati ile şehrin diğer hıristiyan ileri gelenleri orada hazır bulunarak, törene ayrı bir ihtişam veriyordu. Davetliler arasında, Fransa Büyükelçiliği Maslahatgüzarı ile baş tercümanı ve Avusturya Büyükelçiliği tercümanı görünüyordu.

Sayın Hristaki, Zarifi ve Stefanoviç Efendiler Rum Cemaatini temsil ederken, Sayın Kevork Bardizbanyan, Hagop Mübayacıyan, Misak Varteresyan, Simon Bey Maksutyan ve Hacı Mağak Muradyan'dan oluşan bir Heyet Ermeni Apostolik Cemaatini temsil ediyordu.

Kendi tebaasına beslediği saygıyı dile getirmek için, Sultan Hazretleri de İmparatorluk Sarayında yüksek görevlerde bulunan Katolik kişilerden bazılarını mümessil sıfatiyle merasime yollamış bulunuyordu.

Törende hazır bulunan tanıkların söylediklerine göre, hiçbir zaman şehrin katolik kiliselerinde böylesine çok sayıda ruhaniler bir arada görülmemişti. Hazır bulunan zevatı şöyle sıralayabiliriz: Papa Vekili Monsenyör Brunoni, Süryani Katolik Patriği Mutlu Ignatius, Latin Episkoposu Monsenyör Brioche, Halep Süryani Kadim Başepiskoposu Monsenyör Diyoniziyos, Rum Katolik Başepiskoposlar Monsenyör Meletios ile Monsenyör Benjamin, Andonyan Tarikatı Rahiplerin Başkanı Başepiskopos Monsenyör Sukyas Kazancıyan, Amasya Başepiskoposu Monsenyör İknadyos Kalıpcıyan, Kayseri Başepiskoposu Monsenyör Hovhannes Hacyan, Kıbrıs Episkoposu Monsenyör Bazil Kasparyan, Bulgar katolik Ruhani Reisi Monsenyör Rafael, Latin Ruhani Kuruluşların Başrahipleri, Lübnan'dan gelen Rahipler, ileride Kilikya Patriği olacak Monsenyör Sdepan Azaryan ve saire. Merasime Eyalet Başepiskoposu Monsenyör Andon Hasun riyaset ediyordu.

Törenin başlanıncısında, kilisenin avlusunda, Sultan Hazretleriyle İmparatorluk Ailesi ve memleketi için refah dileklerini sunmak üzere türkçe olarak bir dua okundu. Sonra kız ve erkek öğrencilerden oluşan 350 kişilik bir topluluk ilahiler okudu. Akabinde merasimi yöneten Ruhani Reis ermeni kilisesi usulüne göre iki

69. Mecmuai Havadis 1866, IX. sah. 671.

saat süren takdis merasimine başladı. Onu müteakiben bütün haşmetiyle ilk ayin icra edildi.

İncil okunduktan sonra, Rahip Gığmes Margosyan kusursuz bir türkçe ile günün önemini belirten bir konuşma yaptı. Ayinin bitiminde ise, hayallerinin gerçekleştiğini görmeden vefat eden Bedros Mısırlının ruhuna ithafen mevlût okundu.

Sonra da orada hazır bulunanlar Episkoposluk malikanesine geçip, bu mahalın takdisini izlediler. Onu takiben davetliler şerefine parlak bir resepsiyon verildi. Bu sevinçli olay vesilesi ile Boğos Bey Mısırlı okulun 350 öğrencilerine cömertçe hediyeler dağıttı. Keza muhtaç durumda olanlara ayrıca Boğos Bey Mısırlı'nın katkısıyla, fakirler için toplanan kasadan 5000 kuruş verildi.

Herkes şu düşüncede birleşiyordu: hiç bir zaman dini bir merasimin böylesine muhteşem bir şekilde icra edildiği görülmemiştir. Atalarımızın hayal ettiklerinin fevkindeydi bu. Olayın şerefi ise Lüsi ve Sofi kızkardeşlerle onların kardeşi Boğos Bey Mısırlı'ya aitti (70).

KİLİSENİN TANITIMI

Kilisenin içi, sakristi, vaftiz mahali ile avlu, toplu olarak, 1563 genişliğinde bir alanı kaplamaktadır. Korentyen stilde, yetenekli işçiler tarafından elbirliğiyle yapılmış olan kutsal tapınağın uzunluğu 46,50 zira, genişliği 16,50 yüksekliği ise 28 ziradır.

Meryem Ana'ya vakfedilen başlıca sunak dört sütunla süslenmiş olup, üst kısmında ikiz kenar bir üçgen bulunuyor ve hemen altında ise, Meryem Ana'nın kuzini Elizabet'i ziyarete gittiğinde söylediği sözler yazılı: "Bütün milletler benim için, ne mutlu ona diyecekler". Bir sanat eseri gibi işlenmiş olan mermerden mamul sunak ve mukaddes dolap, yalın bir güzelliğin dekorunu tamamlıyor.

Kilisenin iç kısmında, iki alt kenarlarda, simetrik şekilde yapılmış ikişer sunak bulunuyor. Sağdakilerin biri Aziz Petrus ile Aziz Paulus'a, diğeri ise Azize Lüsi ile Azize Sofi'ye ithaf edilmiş; soldaki sunaklara gelince, biri Aziz Mardiro-sa ve ötekisi de Azize Varvara ile Azize Kolomba (Ağavni) ithaf edilmiştir. Bunlar asil ve kalabalık Mısırlı ailesinin koruyucu aziz ve azizelerin isimleridir.

Sunakları süsleyen güzel yaldızlı çerçeveli tablolar Roma'dan getirilmiş olup, zamanın meşhur ressamın yapıtlarıdır (eserleridir). Başlıca sunağın tablosu Sugiero'ya, sağ ve sol kenardaki ilk sunakları Tirinelli'ye, iki diğeri sunakların tabloları ise Manno'ya aittirler.

1969 yılında tamamen onarılan çan kulesinde, çeşitli boyutlarda ve üzerlerinde ayrı ayrı yazıları olan üç çan bulunuyor. Bizim bütün kiliselerimizde olduğu gibi, avluda, sağlamca yapılmış bir sarnıç bulunmaktadır; yapımı 1865 ocak

70. Mecmuai Havadis 1866, II., sah. 671

Rahip Yeprem Boğosyan, Osgıyan ve Mısırlı Aileleri (erm.), zikredilen eser, sah. 90-94

ayında başlamış, 1866 ağustosta sona ermiş (71).

Ermeni Katolik Cemaatinin hissettiği kıvanç duygusu fazla sürmedi. 24 Mayıs/5 Haziran 1870 günü vuku bulan yangında Pera (Beyoğlu) mahvolurken, Mısırlı ailesinin cömert ve yüce ruhları sayesinde yaptırılmış olan Episkoposluk malikanesi ile müştemilatı alevlerin kurbanı oldu. Meryem Ana kilisesi, çan kulesiyle sağ kenardaki locaları saymazsak, mucizevi bir şekilde yangından hiçbir hasara uğramadan kurtuldu.

1870 yılının ağustos ayında "PUNÇ" gazetesi şöyle yazıyordu: "Ortalıkta dolaşan bir şaiyaya göre, Boğos Bey Mısırlı, kendi şahsi servetini tahsis ederek, geçenlerde yanan Ermeni Katolik Cemaatine ait Episkoposluk malikanesini yeniden inşa edecekmiş (72). Ama bu söylenti hiçbir zaman gerçekleşmedi.

Andon Hasun Patrik Hazretleri bu acı felaket karşısında asla yılmadı, aksine örnek bir cesaretle onu karşılamayı bildi. İcap eden kaynakları temin ettikten sonra, biraz değişikliklerle, 1880-1881 yıllarında, yapıların onarımını yeniden yaptırdı (73).

Sözü geçen yangından sonra, onarım süresince, Patrikhane, eskiden Latin Papa Vekillerinin Makamı olan Beyoğlundaki Surp Yerrortutyen kilisesi müştemilatına taşındı.

71. Rahip Yeprem Boğosyan, *Osgıyan ve Mısırlı Aileleri*, sah.94-100; *Mecmuai Havadis 1866, IX.*, sah. 971 ve 672.

72. *PUNÇ (erm.)*, İstanbul 1870, sah. 629.

73. *İstanbul Ermeni Katolik Başepiskoposluğu arşivleri*.

**9. PANGALTI ANARAT HIĖUTYUN KİLİSESİ
(MERYEM ANA)**

PANGALTI ANARAT HİGUTYUN KİLİSESİ YILLARIN AKIŞINDA

Pangaltı tepelerinde, geniş bir avlu içerisinde, küçük lâkin şirin bir kilise mevcuttur. Günahsız Bakire Meryem Anaya vakfedilen bu kilise öteden beri Viyana Mihitaryan Kuruluşu rahiplerince idare edilmektedir. Yakın bir zamanlarda, klasik ermeni uslubuna göre yapılmış olan çan kulesi, Osmanbey'den Harbiye'ye doğru inenler, gözlerini cadde kenarında sıralanan binalara çevirip orada çan kulesini göremezlerse, kilisenin varlığını asla fark edemezler.

Bu kilise 1866 yılında yapıldığında, Pangaltı semtinde pek az insan ikamet etmekteydi. Şehir merkezinden hayli uzak, ıssız bir yerde, böylesine geniş bir arazi satın aldığından ötürü kahya rahibin, Kuruluşun üst makamlarınca çok ağır bir şekilde azarlandığı anlatılır. Bugün, liseyi, kiliseyi, manastırı, 173 yıllık şerefli mazisiyle daima verimli olan okulun ve gelir kaynağı olan sıra sıra gayrimenkulleri içeren bu aynı arazi, şehrin en iyi mahallelerinde bulunduğu gibi, halkı da gün geçtikçe çoğalmaktadır.

Mihitaryan rahiplerin bu kilisesi, yapıldığı tarihte, bu kadar önemli ve böylesine güzel olmamıştı. Başlangıçta çok sade bir yapıtı. Yapımı tahta bina, ve küçük boyutlu olup, sadece ve sadece rahipler camiasının yararı için düşünülmüştü. Açılışı 24 kasım 1866 cumartesi günü yapılacaktı (74).

Rahipler Andon-Bedros IX Hasun Patrik Hazretlerini, açılış törenine riyaset etmeleri için davet ettiler ve bu vesile ile kendilerine çevrede yaşayan müminlerin de pazar ayınlarına katılabilme arzusunu dile getirdiler. Sayın Patrik aynen şöyle cevap verdi: "Hali hazırda kiliseyi sadece sizler için kullanın; bilahare gelip halk için görkemli açılışını yapacağım.

Az önce yukarıda söylediğimiz gibi, sözü edilen bu küçük kilise her zaman şimdiki durumda olmamıştır. Çok önemli iki değişikliğe uğramıştır. İlk olarak, Bay Viçen Kasapyanın cömertliği sayesinde tahta bina haliyle büyütülerek onarılmıştır (75).

Yılların akışı ile yapı iyice eskimişti. 1971'de kilise acil ciddi onarıma ve esaslı değişikliklere muhtaç hale gelmişti. Bunu gerçekleştirerek için yetkili mercilere dilekçe ile başvuruldu. Gereken izin elde edildi. Onarımların yapımı için 11 haziran 1973'den itibaren kilise aylarca halka kapalı kaldı. Çalışmalar, cânı gönülden işe kendisini vakfeden mimar Bay Yetvart Bağdikyanın gözetiminde ve talimatlarıyla iyi bir sonuca ulaştı. Kutsal tapınağın onarımı, donatımı ve süsleme işinde de zevk ve yetenek sahibi olduğunu kanıtladı.

İşler 1974 yılının nisan ayı başlarında sona erdi. Birkaç gün sonra, 13 nisan günü, Paskalya bayramının arifesinde kilise yeniden halka açıldı.

Resmi açılış töreni ise 31 mayıs 1974 Meryem Ana ayının kapanış gününe ertelendi.

74. Viyana Mihitaryan Rahiplerin arşivleri; 5 kasım 1866 tarihli mektup.

75. Rahip Nerses Aginyan, Mihitaryan Kuruluşuna bakış (erm.), Viyana 1912

KİLİSENİN TANITIMI

Pangaltı Anarat Hığutyun kilisesi Viyana Mıhitaryan Kuruluđu rahiplerince idare edilmektedir. Orta boyutta olup, 25 m. uzunluđu, 14 m. eni, 8 m. yüksekliđi vardır. Klâsik stilde dört güzel sütun kilisenin merkez kısmını zenginleřtirmekte; tavanı ve kenarları süsleyen kartonpiyerler mabedin güzelliđini bir kat daha arttırmaktadır. Makul bir ışıklandırma ile kilisenin orta ve alt kenarlarını aydınlatan yeni avizeler dekoru tamamlamaktadır.

Mabedin içinde üç sunak bulunur. Bařlıca sunađın üzerindeki büyük tablodan anlařıldıđı gibi, Meryem Ana'ya ithaf edilmiřtir. Kenardaki küçük sunaklardan biri İsa'nın kutsal kalbine vakfedilmiř olup üzerindeki güzel resim Roma'dan getirilmiř; cemaatimizin maruf hayırsevenlerinden Apraham Allahverdi'nin eři Bayan Diruhi Allahverdi'nin armađanıdır. Bu resim büyük bir törenle Patrik İstapan Bedros X. Azaryan Hazretleri tarafından takdis edilmiřtir (76). Yandaki ikinci sunađa gelince, o da Lourdes'taki Meryem Ana'ya ithaf edilmiřtir.

Yeni ve geniř sakristinin üstünde büyük bir salon bulunmaktadır. Dinî bayramlarda ruhaniler ile müminler dinî ayinlerden sonra orada toplanıp, birbirlerine tebriklerini sunar ve sohbet ederler.

Pek yüksek olmayan çan kulesinde iki çan vardır. Büyüđu 1865'de henüz kilise yapılmadan, sadece tasarı halindeyken Bay Mıgırdıç Muratyan Efendi tarafından bađıřlanmıřtır (77).

Öteden beri, Meryem Ana'ya ithaf edilen mayıs ayı bu güzel kilisede çok özel törenlerle kutlanır. Her taraftan gelen çok sayıda müminler bu ayinlere katılır.

76. Viyana Mıhitaryan Rahiplerin Arřivleri: 5 aralık 1873 tarihli mektup.

77. 1866-1867 yıllarının Mecmuai Havadis sayılarının bir tek ciltte toplanan iç kapađın içinde bulunan bir not.

10. TARABYA SURP ANDON KİLİSESİ

TARABYA SURP ANDON KİLİSESİ
VE
HAMİYETSEVER ANDON TINGİR YAVER PAŞA

I. TARABYA SURP ANDON KİLİSESİ

Tarabyanın en güzel manzaralı yörelerinden birinde, gözün alabildiğine sihirli ve şairane bir görüntü sunan bir tepe üstünde, küçük bir mescit yükselmektedir. Beyzi dilim şeklinde kemer kapısı ile penceleri, hiç değilse uzaktan yarı-gotik mimari tarzını hatırlatır. Onun yapımını, Osmanlı Yönetiminin tüm basamaklarında önemli görevlerde bulunmuş ve kendi cemaatini de hiç bir zaman ihmal etmemiş olan Andon Tıngır Yaver Paşanın cömertliğine borçluyuz. Daha sonra onun verimli yaşam öyküsünü kısaca anlatacağız.

Ne yazık ki 127 yıllık bir geçmişine sahip olan bu mescit hakkında fazla bilgi sahibi değiliz. Bu kutsal çatıyı yaptırırken adını taşıdığı Padovalı Aziz Antuan'a ithaf etmesi aşikârdır. Onun bütün tarihi, küçük kilisenin cephesinde kazılmış ve yılların silemediği şu birkaç kelime ile özetlenebilir (78).

1871

Bu kilise Hovsep Tıngır
Oğlu Andonun şahsi kaynakları ile
koruyucusu Aziz Antuanın
adına inşa edildi.

İnceden inceye yapılan araştırmalar sonucu, Başepiskoposluğumuz arşivlerinde, sözü geçen kilise yapımı hakkında bazı değerli bilgiler edinebildik.

Andon Tıngır Yaver Paşa 1871 yılında, yazı geçirmeye geldiği Tarabyada, "Frenkler", namı diğer Avrupalılar mahallesinde bir arsa satın alıp üzerine kendi koruyucusu adına (Aziz Antuan) vakfettiği bir küçük kilise yaptırdı. O zamanlar namı ailelerin kendi meskenlerinde küçük mescitleri olurdu ve aileye bağlı bir rahip pazar ve bayram günleri oraya gelip dini ayin icra ederdi (79).

Altı yıl sonra, tam olarak 5/17 Mayıs 1877'de Andon Tıngır Yaver Paşa, günün Ruhani Reisi olan Gatoğigos Andon Bedros IX Hasun Hazretleri ile bir anlaşma imzalayarak, mescit ile ona bitişik iki gayrimenkulleri Ruhani Reisliğin idaresine terk ediyordu (80).

78. Rahip Ephrem Poghosian, *kuyumcuyan ve Tıngıryan aileleri (erm.)*, Mıhtıryan Matbaası, Viyana 1951, sah. 110-111. Dr. Vahram H.Torkomyan, *Yeremya Çelebinin İstanbul tarihi (erm.)*, Viyana 1932, sah. 706.

38. İstanbul Ermeni Katolik Başpiskoposluğu arşivleri.

79. Rahip Ephrem Poghosian, *zıkredilen eser*, sah. 112. *Kışın Yaver Paşa Kadıköy'de ikamet ederdi.*

80. Ermeni Katolik Başepiskoposluğu arşivleri.

Tarabya Surp Andon kilisesi, Andon Tıngır Yaver Paşa'nın, hem atalarının inancına olan bağlılığının daimi bir simgesi ve hem de dindarlığının ve cemaatine karşı duyduğu sevginin somut göstergesidir. Kilisenin iç kısmında üç sunak, bir vaftiz mahali, bir kürsü ve bir de küçük sakristi mevcuttur. Dışta ise iki yandan yükselen iki çan kulesi, mescitin güzel cephesini süslüyor. Bütünü geniş bir bahçe ile çevrilmiş bulunuyor.

Andon Tıngır Yaver Paşa kilisenin yanında bir rahip meskeni yapmayı düşünüyordu, ama ne yazık ki bu tasarı gerçekleşemedi.

Kutsal çatının mimari çizimi Bay M.Razi tarafından yapılmıştır. Temeli ise 1870 yılında atılmış ve çalışmalar bir yıldan az bir sürede sona ermiştir. Müminler kilisenin takdis günü kurucuyu ve mimarı candan alkışlamışlardır.

II. HAMİYETSEVER ANDON TINGIR YAVER PAŞA

Andon Tıngır Yaver Paşa, dördü kız olmak üzere 10 çocuklu bir ailenin altıncı erkek evladıdır. Kendisi, Yeniköy Surp Hovhannes Mıgırdiç görkemli kilisenin meşhur yapımcısı Hovhannes Tıngırın küçük kardeşidir.

Babası Hovsep Tıngır Amira, doğum itibarıyla Ankaralı bir bankerdi. Dürüstlüğü ile tanınmış, herkesin saygısını ve güvenini kazanmış bir şahısdı. Annesi Luçika Kılıcıyan ise Ankaranın en gözde ailelerinden birinin kızıydı.

Andon Tıngır Yaver Paşa 1810'da İstanbul'da doğdu. Daha küçük yaşta iken bile olağan üstü bir zekanın belirtilerini vermekteydi. Kardeşleri gibi, aile çatısı altında, çağın zengin ailelerinin adetine göre, babası tarafından davet edilen özel öğretmenlerle eğitim gördü.

Çok kısa sürede ilimde büyük ilerleme kaydetti. Ermeniceden başka türkçeyi, fransızcayı, italyancayı ve grekçeyi öğrendi. Onu çok genç yaşta yetim bırakan babasının ölümünden sonra mutsuzluğa kapılmadan, öğrenimini sürdürdü. Babasından kendisine hatırı sayılır miktarda miras kalmıştı. Bundan gurura kapılmadığı gibi, servetini de saçıp savurmadı.

Bab-ı Alide hizmete girdiğinde henüz 24 yaşındaydı. Nitelikleri ve yetenekleriyle hemen dikkatleri üzerine çekti. 1847'de Osmanlı İmparatorluğu Hükümetinde diplomatik mesleğine başladı. Büyükelçi Süleyman Paşa'nın birinci sekreteri ve tercümanı sıfatıyla Parise gönderildi. Üç yıl sonra 1850'de, Andon Tıngır Efendi Bab-ı Ali'de tercüme bürosu Ataşeliğine atandı. 1852'de Andon Tıngır Efendi, önemli bir görevle Moldo-Valaşi'ye giden Süleyman Paşaya refakat etti. Dönüşünde ise, Musa Saffet Paşanın talimatı üzerine, birinci tercüman sıfatıyla Arşipele gönderildi. Bu çok nazik görevde, İmparatorluk Hükümetinin hakkını savunabilmek için tüm gayretiyle uğraştı. Zira doğruyu ve hakkaniyeti muhataplarına anlatabilmek için hal ve şartlar hiç de elverişli görünmüyordu. Bundan ötürü Yüce Hükûmdar yüksek hoşnutluluğunun ifadesi olarak ona imparatorluk "İftihar" madalyası verdi. Aynı yıl İmparatorluğun Denizcilik Müdürlüğünde göreve atandı. Bu münasebetle "Noyan Ağavni" dergisi aynen şöyle yazıyordu: "Saygı-

değer Andon Ağa'nın İmparatorluk Deniz Ticaret Filo'suna yaptığı değerli hizmetlerden ötürü, Yüksek Amiral kendisini ödüllendirmek için kısa zaman önce Deniz Harbiye albay üniforması giyebilme hakkını bahşetmiş bulunuyor”.

Gördüğümüz gibi değerli hizmetlerinden dolayı Andon Tıngır taltif edilmiş ve kendisine “İftihar” nişanı verilmişti. 1854 ten önce ona “BEY” ünvanı da verilmişti. Öte yandan Harbiye Bakanı onu özel olarak şereflendirmek maksadiyle “YAVER” yani, Ordugâh Yardımcısı ünvanını bahşediyordu. 1885’de ise Doğu orduları yabancı dilleri masasının başkanı sıfatıyla kendisine “Kaymakam” derecesi tevdi edilmişti.

Harbiye Bakanlığına gösterdiği liyakat ve çabaları Yüksek makamlarca takdir edildiğinden ötürü, Sultan Hazretleri kendisine “Deniz Albayı” rütbesini bahşedip, aynı zamanda onu İmparatorluk Mecidiye madalyasının 4.ncü sınıfı ile onurlandırmıştır.

1855 ten 1857 ye kadar Denizcilik Bakanlığının Deniz ticareti Yönetimine ve savaş gemileri tersanelerine müfettiş tayin edildi. Bu yeni görev sayesinde değerli bir diplomat olduğu kadar becerikli bir yönetici olduğunu da kanıtlama fırsatını buldu. Yeni kaynaklar temin edip Deniz Ticaretinin durumunu iyileştirdi ve memleketin ticari kalkınmasına yardım edebilecek bir seviyeye yükseltti. 1857’de bu görevden çekilince de, yabancı diller masası Başkanı sıfatıyla derhal Harbiye Bakanlığına tayin edildi.

1868’de Hazine Hassa Bakanlığı gemileri Umum Müdürü olunca, kendisine imparatorluk 2.nci sınıf “ULAY” nişanı verildi. Dört yıl sonra 1872’de Osmanlı Postaları Umum Müdürü olunca, ona 3.ncü sınıf İmparatorluk “MECİDİYE” madalyası bahşedildi. Bu görevde ancak iki yıl kaldı. Osmanlı Devleti mekanizmasında yüksek basamaklara doğru tırmanırken 1873’de Danıştay üyesi tayin edildi. Bu vesile ile İmparatorluk 2.nci sınıf “MECİDİYE” madalyası ile taltif edildi.

Üç yıl sonra yeniden Posta ve Telgraf Umum Müdürü oldu ve “PAŞA” ünvanı ile ödüllendirildi. Andon Tıngır Yaver Paşa 1872’de Osmanlı Postalarına getirildiğinde başlattığı reform hareketini iyi bir sonuca vardırmaya kararlıydı. Kendi zamanında Posta ve Telgraf Müdürlüğü harika bir gelişme kaydetti. Gelir iki misli oldu. Posta ve Telgraf Yönetmenliği tamamen yeni baştan düzenlendi. Paris’te yapılan Posta Birliği Genel Kurul Toplantısında Türkiye’yi temsil etti.

1881 yılı başlarında on dolaylı vergilere Müfettiş tayin edildi. Devletin borç para aldığı birkaç bankacılar buna dahildiler. Bu Yönetmenlik 1884’de Osmanlı Devleti Borçları adını aldı. Bu Kurumun Umum Deneticisi olmak için Andon Tıngır Yaver Paşa’dan daha uygun biri düşünülemezdi. Bunun üzerine kendisine imparatorluk 1.nci sınıf “MECİDİYE” madalyası verildi.

Andon Tıngır Yaver Paşa yalnız kendi yüce Hükümdarının değil, yabancı Devlet Adamlarını da saygısını ve sevgisini kazanmıştı. Bundan dolayı da onlar kendisine muhtelif rütbelere vermek üzere aralarında adeta yarışmışlardır. Fransa “Légion d’Honneur” haçı; İtalya “Taç Madalyası”nı; Avusturya “Az. Maurice ve Lazare” madalyası; Papa IX Pius, “Az. Büyük Gregorius”madalyası.

1850’de Andon Tıngır Yaver Paşa, asil bir Fransız ailesi soyundan, zengin bir

bankacı olan Bay David Glavani'nin kızı Bayan Fanny Glavani ile evlenmişti; çocukları olmadı.

1869'da Fransa İmparatoriçesi Eugénie İstanbulu resmi ziyarete gelişinde, üç nedimelerinden biri kızlık soyadı Glavani olan Bayan Fanny Tıngır oldu.

Andon Tıngır Yaver Paşa, 1903 temmuz ayında, o kadar şevkatle sevdiği eşini kaybetme mutsuzluğunu yaşadı. Bayan Fanny büyük törenle yapılan cenaze merasiminden sonra, Tarabya Surp Andon kilisesinde, alt mahalinde hassaten hazırlanmış aile kabrine defnedildi. Andon Tıngır Yaver paşa bu kayıptan sonra kendini toparlayamadı. Üzüntü ve acı içerisinde beş yıl daha yaşadı. Hemen hemen bir asır boyunca sayısız felaketlere göğüs germiş, çok mutsuzluklar yaşamıştı. Kardeşlerinin birer birer öldüklerini görmüştü, ama hanımı Fanny Tıngır (Glavani)nin ölümü onu yıkmıştı. Vefatı ile onu izlemekte gecikmedi.

Zamanın bir ermenice gazetesi "Mecmuai-Ahbar" 11 Nisan 1908'de Andon Tıngır Yaver Paşa'nın ölümünü şu kelimelerle duyuruyordu: "Yalnız Osmanlı İmparatorluğuna değil, kendi milletine ve cemaatine şeref vermiş bir kişiydi O". 98 yaşında idi.

Cenaze merasimi büyük bir törenle Taksim (İstanbul) Surp Hovhan Vosgeperan kilisesinde yapıldı. Günün Ruhani Reisi, Kilikya Gatoğigos Patriği Boğos Bedros XII. Sabbağyan Hazretleri riyaset etti. Malatya Episkoposu Mons. Mikael Haçaduryan ve Kayseri Episkoposu Mons. Matteos Sisliyan, ve 24 rahip merasimde hazır bulundular. Cenaze ilâhilerini ünlü koro şefi Nerses Hüdaverdiyan idaresinde okulun çocukları okudu.

Orada hazır bulunanlar arasında göze çarpan şahsiyetler: Andon Nafilyan Paşa, Abdül Kerim Paşa, Pavlaki Paşa, Dırtad Dadyan Bey, Protestan Cemaati Başkanı Bay Hagop Boyacıyan, Fener Patrik Mümessili Aristaki Bey, Fransa Elçilik tercümanı Bay Cuiller, Posta ve Telgraf Müdürlüğü Mümessilleri, Türk ve yabancı bankalar temsilcileriyle daha başka birçok kişiler...

Cenaze merasimi hitamında irad ettiği nutukta Andon Alik: "Andon Tıngır Yaver Paşa gerek güçlü kişilerle ve gerekse fakir insanlarla temaslarda bulunurdu; ancak onlardan hiç birini gücendirmez, kırmazdı. Asla şan ve şeref aramazdı. Sol eliyle verdiklerini, sağ eli bilmezdi" dedi.

Naaşı, kendi arzusuna göre Tarabya Surp Andon kilisesi yeraltı kabrinde, eşinin yanına defnedildi.

Kabrin duvarı üzerine yerleştirilmiş mermer bir plâkanın ortasında incelikle kazılmış, küçük süslü bir haçın altında şunu okuyabiliriz (81):

+

Yaver Paşa Tıngır

1810 -1908

81. Al. P. Sirounian, *Son Excellenec Yaver Paşa Tıngır, Venise Imprimerie Arménienne de Saint Lazare 1902.*

11. BÜYÜKDERE SURP BOGOS KİLİSESİ

BÜYÜKDERE SURP BOĞOS KİLİSESİ VE ONUN BÜYÜK HAYIRSEVERİ

A - KİLİSE (82)

Boğos Amira Bilezikçi henüz hayatta iken bir vasiyetname hazırlamıştı; buna göre, Büyükdere, İspanya Elçiliğine yakın, kendisine ait 1944 zira' arsayı, üstünde yaptırdığı ahşaptan mamul küçük kiliseyi İstanbul Ermeni Katolik Patrikliğine hibe ediyordu. Lakin 1847 tarihli bu belge sahibi tarafından imzalanmadan, 1851 yılın ocak ayında, 65 yaşındaki musî aniden vefat etti.

Neden bu işi sonuçlandırmamıştı acaba? Boğos Amira Bilezikçi vasiyetnamayı değiştirmek niyetinde miydi yoksa? Bu soruların yanıtını verebilecek durumda değiliz. Ancak şurası muhakkak ki, onun yanıtını mirasçuları kendisinin son arzularını aynen bütünü ile yerine getirip, arsa ile küçük kiliseyi ruhanî yetkililere teslim ettiler.

1 temmuz 1859 yılında bahsi geçen arsaya, içinde iki küçük tahta bina bulunan ve İspanya sokağına bakan 324 zira' daha ilave edildi. Sözü edilen bu yeni arazi Bay Antonio Kriko'dan 75.000 kuruşa alındı. Akabinde, 1879 yılı başında, satın alınan araziden 49,16 zira' 200 Osmanlı Lirası karşılığında Aristakes Efendi Azaryana satıldı; o da bunu kendi bahçesine ilave etti.

Kilise halka açılmıştı gerçi, ama ne var ki ona hizmet veren görevlilerin masraflarını karşılayacak kaynaktan yoksundu. Kilise yetkilileri ona gelir temin edebilmek için 1872'de sokağa açılan Kilise cephesinde ahşaptan mamul dört dükkân yaptırıp 1882 temmuz ayın ortasında kiraya verdiler.

Yıllar geçtikçe Hristiyan halkın sayısı artmış, Kilise artık yetersiz gelmeye başlamıştı. Şöyle ki günün ruhanî Reisi Sayın Patrik Hazretleri, var olan kilisenin yerinde, taştan mamul daha büyük bir tapınağın yapılmasını plânlıyordu.

1882 Temmuzunun sonlarına doğru, iki küçük ahşap evler, eski kilise ile birlikte gelir kaynağı olan dört dükkân yıktırıldı ve onların yerine taştan mamul bir kilise, bir rahip meskeni, bir okul ve eski dört dükkanların yerinde, yine ahşaptan mamul dört yeni ev inşa edildi.

Gatoğigos Patrik X İstepan Bedros Azaryan Hazretleri tarafından gereken mercilere sunulan dilekçeye cevaben, kilisenin inşası için gereken imparatorluk izni Hicri takvimin, 1300 yılı, sefer 3'te, yani 2/14 aralık 1882'de verildi. Yapım derhal başladı ve 1885 Eylül ayının 25'inci günü tamamlandı. Dört gün sonra 29 Eylül Varak Kutsal Haç yortusunda, Patrik Hazretleri muhteşem bir merasimle cemaatin sevinç ve hoşnutluğuna mazhar olan yeni kiliseyi takdis etti.

Ferman doğrultusuna göre, kutsal mabedin uzunluğu 30 zira', eni 14 ve yüksekliği 20 zira'dır. Kilisenin büyük kapısı ile kemer biçimindeki pencerelerden anlaşılacağı veçhile, gotik tarzdan esinlenerek gerçekleştirilen bu yapının mima-

rı Bay Krikor Hüzmüzyan'dır.

Başlıca sunak, arsa ile kilisenin bağışını yapan Boğos Amira Bilezikçi'nin hamisi ve koruyucusu Az. Paulusa adanmıştır. Yeni kilise eklentileri, eskilerin yerine yapılmıştır. Sunağı süsleyen büyük resim A. Karaközyanın eseridir. Orada elçi Paulusu payenlere vaaz verirken göstermektedir. Küçük sunaklardan biri Az. Yusufu, diğeri ise asil Hayırseverin eşinin anısına, Azize Anna'ya vakfedilmiştir.

Gelir kaynağı olan dört ev, 19.uncu asrın sonlarına doğru çıkan büyük yangında alevlere kurban gittiler. Bu felakete çare bulmak için İspanya sokağı üzerinde, rahip evi arkasında üç katlı bir gayrimenkul inşa edilmiştir.

Büyükderede artık kış mevsiminde az kişi ikamet etmekte. Yine de birçok Hristiyanlar için yazlık yer olduğundan, haziran-ekim aylarında kilise halkın hizmetindedir. Kilisenin yortu günü daima Ruhanî Reisimiz merasimlere riyaset eder.

Şunu da hatırlatalım: Büyükdere'deki Az. Paulus kilisesinin yapım masrafı Kilikya Gatoğigos Patriği İstapan Bedros X Azaryan Hazretlerinin çabalarıyla Patrikhane kasasından karşılanmıştır.

B - HAYIRSEVER BOĞOS AMİRA BİLEZİKÇİ

Boğaziçi kıyılarında, Büyükdere semtinde, halen Az. Paulus kilisesinin bulunduğu arsayı bağışlayan Boğos Amira Bilezikçi muhakkak ki bu soyadı taşıyan aile fertlerinin en meşhur temsilcisidir. Osmanlı Devletine verdiği değerli hizmetlerle dikkat çektiği gibi, cemaatinin de saygın bir üyesi olmuştur.

Ailesinin aslen Sivasın Pırknik kasabasından olduğu tahmin edilmektedir. Buranın halkı hemen hemen tümüyle Ermeni Katolik camiasına mensup olup, 18inci asır sonlarında İstanbul'a gelip yerleşmiştir.(83)

Ğevont Tıngıryan onu bize şöylece tanıtır: " Boğos Amira Zohrab, Sarayda Bilezikçi denilen, İmparatorluk Darphanesi Müdürü". Bu da bize asıl soyadının Zohrab olduğunu ve daha sonra mesleğinden ötürü BİLEZİKÇİ soyadını kullandığını akla getirir. Büyük olasılıkla bilezik yapımcısı olup, İmparatorluk Sarayına da onlardan temin etmekteydi.(84)

A.H. Ayvazyan kuyumculuğun ilk zamanlarından söz ederken Boğos Amira Bilezikçi hakkında şöyle yazar: " Şimdi (19uncu asır) kuyumculukta en usta ve zenaatin ehli olan kişi, Kürçübaşı, Rubiye handa büyük bir atelye sahibi Boğos Amira Bilezikçi'dir" (85).

Babası Artin de aynı meslekten miydi acaba? Onun da soyadı Bilezikçi olduğuna göre, bu mesleğin babadan oğula geçtiğini varsayabiliriz. 19uncu asrın

83. Antréas Alexandrian, *Histoire de la célèbre ville de Sébaste, Venise 1911*, pp.256 et 257; Haysdani Gotcnak, No.18, p.418.

84. Ephrem Poghossian, *Famille Bilézikjian, Viyona 196*, p.11. *Hayrénik(erm.) Constantinople 1893*, No.579

85. Ephrem Poghossian, *zikredilen eser, sah. 13.*

başında kuyumcu olabilmek için, baba mesleğinin kuyumcu olması gerekirdi. Bu durumu düzenleyen özel bir kanun mevcuttu.

Boğos Amira Bilezikçi nasıl bir eğitimle hayata hazırlandı? Ermeni okuluna mı yoksa yabancı okuluna mı gitti? Bu konuda kesin bir fikir sahibi değiliz. Ancak 34 yaşında İmparatorluk Maliye Müdürlüğüne Tayin edildiğine bakılırsa, kuşkusuz olağanüstü bir öğrenimle yetişmiş ve bu göreve atanmıştır. Bir de Tanrı vergisi özel yetenekler söz konusu olabilir.

Bir İmparatorluk kararnamesiyle Darphane Müdürlüğü, uzun zamandan beri Katolik cemaatine mensup asil Düzyan ailesine verilmişti. Aile fertleri Hükümdara olan sadakât, bağlılık, bilgelik ve tecrübeleri sayesinde Devletin mali ve parasal konularında herkesçe malum büyük hizmetlerde bulunmuşlardı. Bu durum birçok kişilerin kıskançlığını körüklediğinden, ölümcül felaketlere yol açtı. Hafiyelik ve iftiralar asil Düzyan ailesini Sultanın gözünden düşürdü. Aile üyelerinden dördü 1819'da ya katledildiler ya da asıldılar(86) ; hayatta kalanlar ise hapse atıldılar. ya da sürgüne gönderildiler. 1820 yılının ekim ayı sonlarında, Boğos Amira Bilezikçi İmparatorluk Darphanesi Müdürlüğü görevine davet edildi. Bu sorumluluğu 19 mart 1822'ye kadar devam ettirdi.

Boğos Amira Bilezikçi Osmanlı Devletine hizmet ettiği gibi, kendi cemaatine de büyük bir hayırsever sıfatıyla çok yararlı olmuştur. Büyükdere'deki kilisenin yapımı için geniş bir arsanın bağışı, bunun ispatı ise de, onun cemaate vermiş olduğu hizmetlerden yalnız bir tanesidir.

21 temmuz 1831'de, büyük bir yangın görülmemiş bir suretle etrafı sararak, büyük Pera mahallesini (bugünkü Beyoğlu) alevlerle yok etti. Evsiz barksız kalan cemaatin fakirleri, daha iyisi bulunmadığından, İmparatorluk ahırları müstemilatında barındılar. Acınacak durumda bulunan bu fakirlere en kısa sürede mutlaka daha iyi bir mesken bulmak gerekiyordu. Hayırseverler Derneği Yönetim Kurulu derhal işe el koydu ve hamiyetperver insanların gayreti sayesinde, Taksim'de, şimdiki Surp Ohan Voskeperan kilisesi yerinde onlar için özel bir bina yaptırdı. Yüz kişiyi barındırabilecek geniş bir meskendeki bu. Aralık ayında başlanan yapım işi 1832 başlarında sona erdi. (88)

Çalışmaların acil olarak tamamlanabilmesi için, 166.393 kuruşa çıkan masrafları karşılamak gerekiyordu. Bu meblağı temin etmek üzere, birkaç hayırsever derhal harekete geçtiler ve gayelerine vardılar; onların isimleri şunlardır: BOĞOS AMİRA BİLEZİKÇİ, Cizvit Peder Boulis, Hovsep Merhametciyan, Andon Eram, Mikael Aslangül, Boğos Çamiç ve 10.000 kuruş bağışta bulunan Bayan Çeçilya ile bazı hanımlar. (89)

Ermeni Katolik Cemaatinin 1830 yılında müstakil bir cemaat olarak tanınmasından sonra, ilk milli kilisemiz Galata Surp Pırgiç kilisesini inşa etmek için

86. Rahip Y.Ç., *Türk Devleti Hizmetinde Ermeniler 1453-1953, Yeni Matbaa, İstanbul 1953, sah. 58 ve 59.*

87. Avedis Berberyan, *Batmoutyoun Hayotz (erm) İstanbul 1871, sah. 102 ve 103.*

88. *Viyana Mihiteryan Rahiplerin Arşivleri (mektuplar kısmı 10 nisan 1932)*

89. *Aynı kaynak (mektuplar kısmı 26 kasım 1832); Rahip Sahak Svabyan, Surp Agop Ermeni Hastanesi (erm.) Viyana 1915, sah. 19-23.*

toplanan Komisyonun beş kişilik üyeler listesinde Boğos Amira Bilezikçi'nin ismi göze çarpmaktadır. (90)

Elmadağı (Taksim) mevkiinde 1836'da kuruluşuna karar verilmiş olan Surp Agop Hastanemiz bulunmaktadır. Bu kurumun arsası o zamanlar 30.000 kuruş mal olmuştu. Bu arazinin bir bölümü üzerinde, 30.000 arşınlık bir alanda Hagop Çelebi Düzyan, Andon Göçeyan, Kevork Aznavuryan ve Boğos Amira Bilezikçi, her biri kendi imkânlarıyla birer ev yaptırıp, yeni kurulan hastaneye akar temin etmek maksadıyla yönetim kuruluna bağışta bulunmuşlardır (91).

1838 yılına doğru, Boğos Amira Bilezikçi kendisine ait geniş bir araziyi Ermeni Katolik Patrikhanesine bağışladı. Onun üzerine 1866'da Patrikhanenin yeni merkezi, Meryem Ana Katedrali ve Rahipler meskeni inşa edildi. (92)

Boğos Amira Bilezikçi Ermeni Katolik Cemaati hayatında faal bir rol oynamıştır. Toplantılarda cemaatin menfaat ve tasarıları söz konusu olduğunda hala onun adı geçmektedir. (93)

Viyana Mihitaryan Kuruluşundan Sayın Rahip Andon Tanyan İstanbul'da görevliken 10.02.1826 tarihli mektubunda Viyana Manastır Genel Başkanına aynen şöyle demektedir:"Boğos Ağa, üç çocuğuna Fransızca lisan dersi vermem için haftada dört kez evlerine gitmekteyim. Siz, Saygıdeğer Başkanımızın bildiği veçhile, milletimizin nezdinde kendileri çok saygın bir şahsiyettir ve mezhep ayrıcalığı gözetmeksizin tüm Ermenilerin hürmetine nail olmuştur" (94).

Kuyumculuk ve İmparatorluk Darphane Müdürü sıfatıyla resmi görevlerden maada, Boğos Amira Bilezikçi kendini ipek böceği yetiştirme işine adanmıştı. Hagop Çelebi Düzyan ile Bursa'da kendi atelyesinde yüzlerce işçi çalıştırmaktaydı. (95)

Boğos Amira Bilezikçi İstanbul'da 1851 yılının ocak ayı ortalarında 65 yaşında vefat etti.

Mevkiine ve şöhretine lâyık bir cenaze merasimi hitamında, naaşı, yapımına onca emek verdiği Galata Surp Pırgiç kilisesine defnedildi. (96)

90. H. Asgeryan, *Hasunca Siyaset (erm.) Giflis 1868, sah. 18-25.*

91. Rahip Sahak Srabyan, *zikredilen eser, sah. 26-39.*

92. Sahak Srabyan, *zikredilen eser, sah. 184 dip notu; Vahram H. Torkomyan, Yeremya Çelebi, İstanbul'un Tarihçesi (erm.), ikinci cilt., Viyana 1932, sah. 570; Ephrem Poghossian, Osgıyan ve Mısırlıyan Aileleri, Viyana 1953, sah. 90-100.*

93. H. Asgeryan, *zikredilen eser, sah. 22, 23, 41, 124.*

94. Viyana Mihitaryan Rahiplerin Arşivleri (Mektuplar kısmı).

95. Ephrem Poghossian, *Bilezikçiyan Ailesi, Viyana 1963, sah. 37.*

96. Ephrem Poghossian, *zikredilen eser, sah. 71.*

12. KADIKÖY SURP LEVON KİLİSESİ

KADIKÖY SURP LEVON KİLİSESİ

Geçmişte Kalkedonya şehri denilen ve Kadıköy mntikasında bulunan Surp Levon Kilisesi Boğaziçi kıyılarının Asya yakasında kurulmuş biricik kilisemizdir.

541 tarihinde Kalkedonya Toplantısında "Monophysisme" düşüncesini takbih eden Papa Az. Büyük Levon adına vakfedilen bu kilise ilkin 1890 yılında ahşap bina olarak yapılmış, ve Ermeni katolik Cemaatine yıllarca hizmet etmiştir. (97) Ancak sayısı gittikçe artan halkın ihtiyaçlarını karşılayabilmek için çok küçük geldiğinden, 1908 yılı başlarında yıktırılmış ve aynı yılın 10 mayısında kazılara başlanmıştır. (98)

Kilisenin Başrahibi Sayın Andon İskenderyan, Rahip Mıgirdiç Aşçıyan, muhitte ve aynı çevrede ikamet eden tanınmış kişilerden bazıları ve yüze yakın müminler yeniden inşa edilecek kilisenin mahalinde toplandılar. Rahip Mıgirdiç Aşçıyan Türkçe olarak okuduğu duada Tanrı'dan kilisenin yapımına izin vermek lütunda bulunan Sultan Hazretleri için sıhhat ve bereket niyaz eylerken, tebaasına da iyilik dileklerinde bulundu. Tanrı'ya yüceltilen tüm dualarda, hazır bulunanlar hep bir ağızdan "amin" diye cevap verdiler. İlk taşı yerleştirme işinin Patrik Hazretleri tarafından yapılabilmesi için, daha müsait ileri bir tarihe bırakıldı. (99)

Rahip Andon İskenderyan'ın imzasını taşıyan ve cemaatin ileri gelenleri ile müminlere gönderilen bir davetiye örneğinden anlaşıldığına göre, merasim Yardımcı Episkoposlar, din adamları ve orada hazır bulunan çok sayıda halkın huzurunda, 28 eylül 1908'de Kilikya Gatoğigos Patriği XII, Boğos- Bedros Sabbağyan riyasetinde yapılmıştır.

Belirtilen gün ve saatte usulüne göre yapılan ayinleri müteakip, oniki havarilerin, Az. Krikor Lusavoriçin, Papa XIII. Levon Hazretlerinin, ve kilisenin kirveleri sayılan bazı tanınmış isimleri kazılı mermer plakalar kilisenin temellerine yerleştirildi.

Kilise, rahip meskeni ile okulun yapımı için gereken maddi kaynakların Papa XIII, Levon tarafından karşılandığını belirtmek, bizler için vicdan borcudur. Papanın cemaatimize karşı gösterdiği yakın alakayı herkes bilmektedir. (100)

Yorulmak bilmeyen faaliyetleriyle bu güzel ve kutsal teşebbüsü gerçekleştirebilen Rahip Andon İskerderyanı unutmak mümkün olmasa gerek.

Geniş bir bahçenin ortasında 1911'de yapılan kilisenin uzunluğu 28.25m., eni 10.88m., ve yüksekliği 15.75m.dir. Sakristi ve rahip meskeni ile birlikte 1230m² bir alan işgal etmektedir.

İki kanadı belirgin bir şekilde çıkıntı yapan koroya ait mahal, kutsal mabedin bütün genişliğini kaplar. Merkezdeki sahinin (nef) kısmı, kenarlardan çift sütunlarla ayrılmış olup, kısmen dahi olsa, romen bazilikaların mimari tarzını hatırlatır.(101)

97. Kilisenin kütüklerine istinaden eski tapınağın Başrahibinden 1890'da bahsedilmektedir.

98. 1908 yılında Kadıköy semtinde 150 Ermeni Katolik ailesi yaşamakta idi; cemaat 600 kişiden mütşekkildi.

99. Mecmai Ahbar, 12/25 mart 1908, 21 Sefer 1326, 24üncü yıl, sayı 4545.

100. Mecmuai Ahbar, 27 eylül / 10 ekim 1908, sayı 4602.

101. Bak Kilisenin inşası için verilen Fermana.

Başlıca sunak Papa Aziz Levon'un adına ithaf edilmiştir. Üstünde bulunan büyük tablo, papalık elbiseleri ve başında bulunan taç ile Kendilerinin Katolik aleminin Ruhani Lideri olduğunu ziyadesi ile belli eder. İki küçük sunaktan biri İsa'nın kutsal kalbine, diğeri ise kutsal bakire Meryem'e atanmıştır.

Pek yüksek olmayan çan kulesinde, ayrı boyutlarda dört çan bulunmaktadır. İlk üçü İtalya'nın Venedik kentinden getirilmiş, dördüncüsü ise eski kiliseden kalmadır. Kilise ile ek meskenin plan çalışmaları o zamanlar Kadıköy'ünde yaşayan Devlet mimarı Boğos Bey Makastar'a aittir. Kızı Bayan Roz Makastar bugün vefat etmiş ise de, zamanında Devletten emekli maaşı alırdı.

Pentekoste Yortusu bu kilisede her yıl özel bir şekilde kutlanır. Başepiskopos merasime riyyaset eder. Eskiden aynı gün öğleden sonra Kutsal Gizem kilise çevresinde dolaştırılırdı. Genç rahip olarak birçok kereler orada hazır bulunmuş-tuk.

13. MARDİN SURP HOVSEP KİLİSESİ

MARDİN SURP HOVSEP KİLİSESİ

Memleketin güney-doğusunda, tam olarak Mardin'de, Türkiye Ermeni Katolik Cemaatine ait bir kilise vardır. Bu kilise Mar Yusuf yani Aziz Yusuf adıyla tanınır.

Ne yazık ki onun yapımına dair çeşitli merhaleler hakkında yeterince bilgi sahibi değiliz. İnceden inceye orada burada yaptığımız araştırmalara karşın doyurucu bir sonuç elde edemedik. Ama yine de bu kilisenin yapılışı için 1887 yılında ilk adımı atan, Mardin Ermeni Katolik Cemaatinin etkili işbirliği ile, Meclisi Mebusan Üyesi Hovsep Efendi Kazazyan olduğunu bilmekteyiz.

Sözü geçen kilise, Kilikya Gatoğigosu VII. krikor-Bedros Hazretleri tarafından, 5 Mayıs 1864 tarihinde, Lübnan'da bulunan Bzommar manastırında Mardin Başepiskoposu olarak kutsanan Mgr. Melkon Nazaryan tarafından yaptırılmıştır. Kendisi 36 yıl aynı şehirde halkına hizmet ettikten sonra 11 kasım 1900'de vefat etmiştir.

Kilisenin yapımı 1893'te bitmiş ve 1894 yılının ocak ayında ibadete açılmıştır. Şar mahallesinde 2nci cadde üzerinde bulunmaktadır. Bir zamanlar yanibaşında kain Ruhban Okulu, bugün harabe halindedir. Kilise ile okulun yapımı Mimar Iole'ye aittir.

Az. Yusuf kilisesinin mimari tarzına gelince, düz bir dam üzerinde bir çan kulesi yükselir. Mardin yapıtlarının üslubuna göre, 21 sütun üzerine yerleştirilmiş bulunan yapı, sarı renkte yontma taşlar üzerine oturtulmuştur. Ermeni geleneğine göre kilise Doğuya yöneliktir. Kutsal tapınağın inşaatı esnasında, onu rutubetten korumak için temellerine tonlarca tuz doldurulmuştur. Eskiden uygulanan bir usüldür.

Mardin Az. Yusuf kilisesi 1950 yılında esaslı bir onarım gördü. Mimarlardan Selim Giso, Cebrail Mimar ile Sait Dilli bu onarımı gerçekleştirdiler.

30 temmuz 1950 yılında kilise, Bağdat Başeskiyosu Mgr. Nerses Tayroyan tarafından yeniden takdis edilerek ibadete açıldı. Son görevli Rahip Kevork Çandri 1950-1954 yıllarında orada hizmet ettikten sonra, halen Fransa'nın Valence şehrinde dinsel görevini sürdürmektedir.(102)

102. Bu kilisemiz hakkında bize yazılı olarak bilgileri aktaran araştırmacı Sayın Tomas Çerme'ye şükranlarımızı arz ederiz.

Kaynakları: Meclisi Mebusan 1923-1877 tutanakları İnci Cilt, Beyazıt İl Kütüphanesi.
Meclisi Mebusan 1877 Bütçe - İller Kanunu Tartışmalar, Ege Üniversitesi Rektörlüğü 1981 Necdet Öktem.
Mgr. André Alexandrian, Histoire Abrégée, Imprimerie Catholique, Beyrouth 1908.

ÜÇÜNCÜ BÖLÜM
BELGELER

Belge : 1

Kaynak : Kemal BEYDİLLİ, Mahmud II. Devrinde Katolik Ermeni Cema-
âtı ve Kilisesi'nin tanınması, Harvard Üniversitesi Yakınođu Dilleri ve Medeni-
yetleri Bölümü 1995, sah. 259 ve 260.

Konu : Katolik Ermenilerinin ilk Piskoposu olarak atanan Agop veled-i
Matil râhibin Piskopos olarak nasbına dâir tanzim edilen "Berât-ı Şerif" in sûreti.

Tarih : 21 Recep 1246 (5 Ocak 1831).

Nişân-ı Hümâyûn oldur ki,

Devlet-i aliyye-i dâ'imü'l-karar ve saltanat-ı seniyye-i sermedfü'l-istimrâ-
rımın cizyegüzâr re'âyâsından olan Katoliklerin başkaca piskoposları olmıyarak,
kadîmden kendüleri Rum ve Ermeni Patrikleri ve tevâbi'-i taht-ı nezâretlerinde
bulunmuşlar ise de, Katoliklerin usûl-ı âyînleri Rum ve Ermeni milletleri âyînle-
rine uymamak cihetiyle tamamca icrâ-yı âyîn edemiyerek bi'z-zarûre efreñç kili-
salarına âmed-şüd ile âyînlerine ve akd-ı nikâha dâ'ir umûr ve husûslarını sâ'irle-
rine rû'yet ettirderek dúcâr-ı sefâlet ü meşakkat oldukları bi't-tahkîk ma'lûm ü
âşikâr ve mersûmlar ötedenberu zîr-i sâye-i madel'et-vâye-i Pâdişâhâneme sığın-
mış re'âyâ-yı devlet-i aliyyemden olmak mülâbesesiyle fî-mâ-ba'd efreñç kilisa-
larına gitmeyüp, kendülerine tahsîs kılınan kilisalarda icrâ-yı âyîn etmek üzere o
misüllü sefâlet ü meşakkatdan tahlîsleriyle bir kat dahi istihsâl-i esbâb-ı ü âsâyış-
leri lâzime-i zimmet-i mülkdârî ve ra'iiyetperverîden idüğü bedîhi vü bedîdar ol-
makdan nâşî, gerek Astâne-i sa'âdet-âşiyânemde ve gerek kâffe-i memâlik-i mah-
rûsemde kâ'in bi'l-cümle Katolik mezhebinden olanların piskoposluğun, şeref-
yâfte-i sudûr olan Hatt-ı hümâyûn-ı şevket-makrûn-ı Pâdişâhânem mucebince iş-
bu binikiyüzkırkaltı senesi mâh-ı Receb-i şerîfin yirmibirinci gününde âbâ-an
cedd Devlet-i aliyyem re'âyâsından olmak üzere kendülerinin intihâb ü ihtiyâr ey-
ledikleri râfi-i' tevkî'-i refî'ü'ş-şân-ı hâkanî, kıdvat-ı muhtarü'l-milleti'l-Mesihiy-
ye Agop veled-i Matil râhib hutimet avâkibuhû bi'l-hayre, ellibin akça mîrî peş-
keş peşinen Hazine-i âmireme teslîm etmek ve üç yük otuzsekizbir akça mâl-i
maktû'ı dahi beher sene cânib-i mîrîye edâ eylemek şartıyla ihsân ü tevcîh edüp,
bu Berât-ı Hümâyûn-ı sa'âdet-makrûnu verdim ve buyurduk ki, ba'de'l-yevm
mersûm Agop râhibi mersûmların büyük ve küçük üzerlerine piskopos bilüp,
âyinlerine müte'allik umûrlarında mersûmun sözünden tecâvuz ve âhardan
müdâhale olunmıya va ahz ü nasba müstahak olan râhipleri mersûm âyinleri üzere
azl edüp ve yerlerine gayrı râhib verdikte âharı müdahale eylemiye ve piskopos-ı
mersûmun arzı olmadıkca azl ü nasbları tecvîz olunmıya ve piskopos-ı mersûmun
ma'rifet ve izni yođiken sâ'ir râhibler âyînlerine muhâlif nikâh câ'iz olmıyan ke-
fereye nikâh eylemiyeler ve bir zimmeye avret ondan kaçsa veyâhûd bir zimmi
avret boşamly veyâhûd almalı olsa, aralarına piskopos-ı mersûm ve vekillerinden
gayrı kimesne girmeye ve karışmaya ve akd-ı nikâh ve fesh-i nikâh husûslarını ve
iki zimmî beyninde vuku bulan da'vâyı rızâ-yı tarafeyn ile mersûm rû'yet ederek,
da'vâ edenlerin beynlerini islâh eylemesine ve kilisada âyînleri üzre yemîn ver-

mesine ehl-i örf tâ'ifesi taraflarından dahl ü ta'aruz ve tecrîm olunmıya ve millet-i mersûmeden bilâvâris mürd olan râhibler ve keşişe avretleri terekelerini piskopos-ı mersûm mîrîçün ahz ü kabz eyledikde, beytü'l-mâl ve kassâm âdemleri vesâ'ir ehl-i örf tâ'ifesi taraflarından mümâna'at olunmayup ve bunlar gerek avretlerin ve Katolik olan sâ'ir zimmîlerin âyînleri üzere kilisaları fukarasına ve piskopos-ı mersûme her ne vasiyyet ederler ise makbûl olup, şer'le istimâ'oluna ve piskopos-ı mersûm tarafından mâl-ı maktû' ve tasadduk cem'içün ta'yîn olunan râhiblere mürûr u ubûr eyledikleri mahallerde kimesne tarafından mümâna'at ve müdâhale ettirilmiye ve piskopos-ı mersûmun yedinde olan asâsına ve süvâr olduğu hayvanına ve âdemlerine ve câme vü kisvelerine ve mersûmun kendü ma'îşetüçün hâsıl olan bağları mahsülünden ve tasadduk nâmına vergeldikleri şıra ve bal ve bağ vesâ'ir eşyâların hânesine nakl eylemelerine müdâhale olunmıya ve piskopos-ı mersûmun kendisinden ve li-ecli'l-maslaha Bâb-ı âlî'ye gelüp giden vesâ'ir hizmetinde bulunan on nefer âdemlerinden cizye ve avâriz ve tekâlif mü-tâlebe kılınmıya ve bazı 'eşirrânın zuhûr eden da'vâları âhar mahallerde istimâ' olunmayıp, Arz Odası'nda görüle ve kilisa fukarasına vakf olan bağ ve bağçe vesâ'ir emlâklarıyla kilisaya müte'allik eşyâ emsâli misillü piskopos-ı mersûma zabt u tasarrûf ettirilüp, âhardan müdâhale olunmıya ve bunların râhiblerinden piskopos-ı mersûmun izni olmaksızın mahalle be-mahalle gezüp, fesâda bâ'is olanlar olur ise, piskopos-ı mersûm ma'rifetiyle men'ü te'dîb oluna ve âyînlerine vesâ'ir umûr ve husûslarına Rum ve Ermeni Patrikleri ve tevâbi'leri taraflarından ve cânib-i âhardan vechen-mine'l-vücûh kimesne dahl ü ta'aruz kılmıya. Şöyle bileler alâmet-i şerîfe i'timâd kılalar. Hurrîre fi el-yevmü'l-hâdî ve'l-işrîn min şehri Recebü'l-ferd li-sene sitte ve erbâ'in ve miete ve elf.

Yazarın Özel Notu:

Aslında, Katolik Ermenilerinin ilk Piskoposu olarak atanan Agop veled-i Matil Rahibin, Cemaâtimizin ilk Patriği olmuştur. Bak bu kitabın Türkçe bölümünün 15nci sahifesine.

Belge : 2

Kaynak : Başbakanlık Osmanlı Arşivi (BOA) 248 numaralı Mühimme Defterinin 132 sahifesi

Konu : Galata Hisus Pırgıç (İsa) kilisemizin inşası için verilen Fermanın sûreti.

Tarih : Fi evâsıt-ı Recep sene 1247 (1831)

Mîr-i mîrân-ı kirâmdan Ser-Topî Mehmed Tahir dâme ikbâluhû ve Galata kadısına ve Hâcegân-ı Dîvân-ı Hümâyûndan ebniye-i Hâssa Müdürü Abdulhalim ve Galata Nazırı Sarim Bey zîde mecduhûmaya hüküm ki,

Bundan akdem vâki' olan istid'âya mebnî Katolik millete mahsus olmak üzere Galata'da binâ ve inşâsına ruhsat-ı seniyyem erzanî kılınan kenîsa için bu def'a ashâbından bi't-terâzî mubâya'a ve iştirâ olunmuş olan arsaların bir kıt'a resmi takdim kılınmış olduğundan ol babda sanîha pîrâ'yı sudûr olan emr-i hümâyûn-ı inâyetmakrûn-ı mülûkânem üzere kenîsay-ı mezkûrun zıkr olunan arsalar üzerine inşâ olunacak ebniyesi senki Mevlânâ-yı mûmâ ileyhsin ma'rifetin ve mir-i mirân ve müdür ve nâzır-ı mûmâ ileyhim ma'rifetiyle keşf ve mesâha birle nefsi kenîse ve ruhban odaları ve mevâki'-i sâiresi hey'et ve vüs'at ve kâmet ci-hetleriyle emsâlinden ziyâde olmamak üzere iktizâsı vecihle tersîm olunarak inşâsına mübâşeret olunmak üzere resminin takdîmi bâbında Rikâb-ı hümâyûnum kaymakamı tarafından tastîr kılınan buyuruldu mucebince mûmâ ileyhim ve ebniye-i hâssa müdürü hulefâsından Ahmed Muhtar ve Mehmet Reşîd Halîfeler ile mah-rûsa-i Galata'da Bereketzâde mahallesinde kâ'in Beyzâde Sofî dimekle arîf kefe-reye mahsûs mahalde millet-i mezkûrenin binâ ve inşâ edecekleri kênisa-yı mez-bûr arsaları üzerine varılıb millet-i merkûme rahiplerinden Selvioğlu Ohannes ve Hekimoğlu Mihail ve Kûpelioğlu Oseb nâm rahipler ile milletden Düzoğlu Agop ve Kılıcıoğlu Krikor ve Tıngıroğlu Artin ve Köçekoğlu Andon ve Davidoğlu Oseb ve Tıngıroğlu Ohannes ve Cambazoğlu Artin ve Düzoğlu Karabet ve Hisarlıoğlu Mıgırđıç nâm zimmîler vesâirleri hazır oldukları halde akd-i meclis-i şer'-i âlî olunub zıkr olunan arsalar keşf ve muâyene ve tahdid ve mesâha olundukda zıkr-ı âti arsalar tevsi için terk edecekleri mahal ile ellisekiz zirâ tülünde ve dörtbuçuk zirâ arzında Beyzâde tariki andan elli altı zirâ tülünde ve başları dörder ve vasatı altı zirâ arzında Kemeraltı tarafından Küçük Kule kapasına kadar incek tarik andan kırkdört zirâ tülünde ve dort zirâ arzında bâb-ı mezkûr dahilinde kenîsa-yı merkume küşâd olunacak meydan kapısına varınca tarîk andan onüç zirâ tülünde ve tansifen yedibuçuk zirâ arzında bâb-ı kenîse hizasıyla zıkr olunan Beyzâde tarikine varınca tarîk andan altmış sekiz buçuk zirâ tülünde ve dört zirâ arzında mârüz-zıkr Beyzâde tarîkine nüzûl edecek tarîk ile mahdud ebniye bundan akdem takdim kılınan resmi atîk ve gerek bu def'a Ebniye-i Hâssa Müdürü ve hulefâ-yı mûmileyhimâ marifetleriyle tanzim kılınan resm-i cedîd üzere terbian dörtbin dört-yüz elli altı zirâ arsalarından terbian bin elli buçuk zirâ mahalli zıkr olan tarîk

caddeye terk olunarak ma'da üçbin dört yüz yetmiş buçuk zirâ mahallin tulen el-lidört buçuk ve arzan otuziki ve terbi'an bin yediyüz kırkdört zirâ arsa üzerine ayinlerini icra edecek kadden on zirâ mahall ve bâki bin altı yüz altmışbir buçuk zirâ mahalline dahi meydan ile beşbâb ruhban ve farrâş odaları ve kiler ve mem-şâ olmak üzere etrafı taş duvar ile mühât ve arsaları vakf olunduğundan ba'de 'l-istibdâl ber-vech-i meşrûh binâ ve inşâ olunacak kenîsâ-yı mezkûrun heyet ve vüs'at ve kâmet cihetlerinin emsali keyfiyetten Ebniye Hassa Müdürü efendi mû-mâileyh ve hülefâ-i merkûmân vesâir vukûf-tâmları olub mazbûtlesâmi kimesne-lerden su'âl ve tahkik olundukta millet-i mersumenin minvâl-i muharrer üzere binâ ve inşâ edecekleri kenîsâ-yı mezkûrun emsali olduğunu her biri haber verdik-lerinden sonra zikr olunan tarîk caddeye tevsî için mârüz-zikr arsalardan rızala-ryla sâlifül-beyân bin elli buçuk zirâ mahalli terk eylediklerinden ma'adâ Beyzâ-de tarîki cânibinde arsa-i mezkûrelerin yirmi dört zirâ tûlünde ve sekiz zirâ onse-kiz parmak kaddinde kârgir bahçe duvarını hedm-birle vüsat için oniki parmak ar-zında tarîk-i mezkûre terk edecekleri olub lakin zikr olunan arsalar arasında ol-mak takrîbiyle kenîsâyı mezkûre idhâli lâzım gelerek mukâbelesinde tarîk-i ahar küşâd eylediklerine binâen caddeye dahi asla zararı olmayan yüzotuz iki zirâ' ma-hallin kenîsâ-yı mezkûre idhâline izin ve ruhsatı hâvi emr-i şerîfim sudûrunu bi-ecme'ihim istid'â ve istirhâm eylediklerinden bahisle istid'âlarına müsâ'ade-i se-niyyem irzân kılınması hususu bu def'a tarafınızdan bâ-i'lâm inhâ ve resm-i mez-kûr dahi takdim olunmuş olmaktan naşi keyfiyet hâk-pây-ı mekarim-pîrâ-yı tâc-dârânemem lede'l-arz gösteilen yüz otuz iki zirâ mahallin caddeye bir gûne zara-rı olmayacak olduğu halde istid'â olduğu üzere kenîsâ-yı merkûmeye idhâl bir-le inşâsına mübâşeret olunması husûsuna irâde-i seniyye'i mülûkânem ta'likiyle ol babda Hatt-ı Hümâyun-ı şevket makrûn-ı Padişâhânem sahîfe-pîra-yı sudûr ol-makla mantûk-ı münîfi üzere amel ve harekete dikkat olunmak Fermânım olmağın ruhsatı hâvi iş bu emr-i şerîfim isdâr olunmuştur imdi kenîsâ-yı merkûmum ve müştamilâtının tersîm olduğu vechile heyet ve vüs'at ve kâmet cihetleriyle emsâ-linden bir zirâ ziyade olmamak şartıyla inşâsına izin ve ruhsat-ı seniyye-i mülû-kanem bi-deriğ ve erzân kılındığı ma'lûmun oldukda ber-vech-i meşrûh amel ve harekete dikkat ve hilâfından mübâ'adet eylesin ve sizki mîr-i mîrân ve müdür ve nâzır-ı mûmâileyhimsiz mazmûn-ı emr-i şerîfim sizin dahi meczumunuz olarak muceb ve muktezâsı üzere amel ve harekete ihtimâm ve dikkat ve bu vesîle ile ke-nîsâ-yı mezkûre emsâlinden ziyâde nesne ihdâsına irâet-i ruhsatla mes'ül ve mu'âteb olmaktan hazer ve mücânebet eylemeniz bâbında Femân-ı âlişanım sadır olmuştur.

Fi evâsıt Recep sene 1247 (1831).

Belge: 3

Kaynak: BOA. 259 numaralı Mühimme Defterinin 93. sahifesi.

Konu: Samatya Surp Asvazazin (Meryemana) kilisemizin yapımı için verilen Fermanın sûreti.

Tarih: fi Evaili Zilkade sene 1272 (1856).

Dersaadetim zabitiye Müşiri ve Mecidi nişanı hümayunun birinci rütbesini haiz ve hamil vezirim Mehmet İzet Paşa İclalehuya hüküm:

Ermeni Katolik Milletinden Samatya tarafında mütemekkin olanların icra-i ayinleri için henüz kiliseleri olmadığından mahalli mezkûrde Ormanos köşesi nam mahalde kâin arsaya müceddeden bir bâb kilise binâ ve inşâsı hususunda müsâ'ade-i seniyyem erzan kılınması İstanbul ve tevabii Katolik Patriği tarafından memhur takrir takdimiyle istida olunmuş ve keyfiyet Ticaret Nezareti canibine ledelhavale mahalli mezkûr keşif ve muayene olunarak olbabda bir kıta haritası dahi tanzim ve takdim kılınmış ve arsa-i mezkûre Hıristiyan mahallesinde olarak münasebeti mevkiyesi dahi mütehakkik bulunmuş olub beyana hacet olmadığı veçhile memaliki şahanemde bulunan her sınıf teba-i Devleti Aliyemin her vec-hile asayışı kâmile mazhar olmaları şı'arı teba'a-i perveri ve ma'delet iktizasından bulunmuş olmakdan naşi arsa-i mezkûreye berminvali muharrer müceddeden bir bâb kenisa binâ ve inşâsı hususunda müsâ'ade-i seniyye-i mülükânem erzân kılınarak emri hümayunu şahanem sunuh ve sudur eylemiş olmağın ruhsatı havi Divanı hümayunumdan işbu emri celilükadrim ısdar olundu Kenisa-yı mezkûrun arsa-i mezkûre üzere meceddeden binâ ve inşâsına ruhsatı seniyye-i mülükânem erzan kılındı senki müşiri müşarileyhsin malumun oldukda kenisa-yı mezkûrun binâ ve inşâsına hiç bir taraftan mümana'at vuku'a getirilmemesi ve bu hususdan dolayı kimesneye bir akçe ve bir habbe aldırılmaması hususuna dikkat ve hilâfından mübaadet eyleyesiz.

fi Evaili Zilkade sene 1272 (1856).


Belge: 4

Kaynak: Ermeni Katolik Başepiskoposluğu arşivleri.

Konu: Büyükada'daki Verapohum (Meryemana) kilisemizin inşa edilmesine dair bahsedilen Ferman.

Tarih: fi Evasıtı Rebiülevvel sene 1273 (1857)

“Han Abdülmecid bin Mahmud el-muzaffer daima İbareli Tuğra”



Handwritten text in Ottoman Turkish script, likely a decree or official document. The text is written in black ink on aged, slightly yellowed paper. The script is a cursive style (Rika script). The text is arranged in several horizontal lines, with some lines being longer than others. The text is partially obscured by the large calligraphic signature in the center. The text appears to be a formal decree or order, mentioning the construction of a church (Verapohum) in Büyükada. The text is written in a clear, legible hand, typical of official documents of the time.

Belge : 4

Kaynak : BOA. 259 numaralı Mühimme Defterinin eski 119 yeni 122 numaralı sahifesi.

Konu : Büyükada Verapohum (Meryemana) kilisemizin inşa edilmesine dair verilen Fermanın sûreti.

Tarih : fi Evasıtı Rebiülevvel sene 1273 (1857).

Hâlâ Zabtiye Müşîri olup mecîdi nişân-ı hümayûm birinci rütbesini hâiz ve hâmil olan vezîrim İzzet Paşa İclalehuya ve Kartal Kazası naibine hükûm.

Büyükada'da mütemekkin Katolik milletinin icrâ-yı âyin edecek kilisesi olmadığından bu cihetle su'ûbet ve meşakkate dûçar olduklarına binaen ada-yı mezkûrede mücâr sûretinde tedârik ettikleri arsa üzerine bir bâb kilisenin binâ ve inşâsı hususuna müsâ'ade-i seniyye-i mülûkânem erzân kılınmış İstanbul ve tevâbi'i Katolik Patriği tarafından bâ-takrîr istidâ olunmuş ve beyâna hâcet olmadığı üzere her sınıf teba-i Devlet-i Aliyyemin her vechile âsâyiş-i kâmile mazhar olmaları şî'âr-ı tebe'a-i perverî ve ma'delet iktizâsından bulunmuş olmaktan nâşi, kilise-i mezkûrun mahall-i mezkûrda binâ ve inşâsına müsâ'ade-i seniyyem erzân kılınarak emr-i hümayûn-ı şâhânem sunûh ve sudûr eylemiş olmağın muktezâ-yı münîfi üzere ruhsatı hâvi Divân-ı Hümayûn'numdan işbu emr-i celîlü'l-kadrim isdâr olundu. Kilise-i mezbûrun ber-minvâl-i muharrer müceddeden binâ ve inşâsına ruhsat-ı seniyye-i mülûkânem erzân kılındığı siz ki müşîr-i müşâr ve nâ'ib-i mûmâileyhimâsız ma'lûmunuz olduğca kilise-i mezbûrun ber-minvâl-i muharrer binâ ve inşâsına hiç bir taraftan mümana'at ve muhâlefet vukû'a getirilmemesi ve bu hususdan dolayı kimesneye bir akçe ve bir habbe aldırılmaması hususuna dikkat ve hilâfından mübâ'adet eyleyesiz. Şöyle bilesiz, alâmet-i şerîfeme i'timâd kılasız. Tahrîren fi'l-yevm evâsıt-ı şehr-i Rebî'u'l-evvel sene selâse ve seb'în ve mi'eteyn ve elf. (Evâsıt- Rebî'u'l-evvel 1273 (1857))

Belge : 5

Kaynak : BOA. 260 numaralı Mühimme Defterinin 223ncü sahifesi.

Konu : Taksim Surp ohan Osgeperan kilisemizin yapımı için verilen Fermanın sûreti.

Tarih : Fi el Evayili-Rebî'u'l-evvel 1276 (1860).

Dersaadetim Zabtiye Müşirî olub Mecidiye ve İmtiyaz nışanı hümayunlarının birinci rütbelerini haiz ve hamil olan Vezirim Mehmed Emin Paşa İclalehu-ya ve Galata Kadısı zidet-i Fizailuhu-ya.

Katolik Milletinin Beyoğlu mahallatından Hüseyin Ağa mahallesinde Tarla-başı nam mahalde icra-yı ayinlerine mahsus olan ebniye müşerrefi harab olduğundan ebniye-i mezkûre arsasından mukaddema istibdali icra olunan ikibin yüz zirâ mahalli üzerine müceddeden bir bab kilise binâ ve inşâsı hususuna müsa'ade-i seniyyem erzan kılınması İstanbul tevabii Katolik Patriği ve millet meclisi mühürleriyle memhur arizalarında istida olunmuş ve mahalli mezkûr altıncı Daire-i Belediye Meclisi tarafından mühendisi mahsus irsaliyle ledelmuayene olbabda tanzim olunan haritada gösterildiği veçhile yapılacak ebniye Taksim sokağı ile Valide Çeşmesi canibinde yirmialtı zirâ sathında ve zeminden çatı dabanına kadar otuz zirâ kaddinde ve bin yüzseksen arşın tertibinde kârgir olarak yaptırılacağı ve peşgâhında olan havlusu dahi ikiyüz altmış ve yan tarafında bulunan dört yüz zira'dan ibaret olduğu ilâm kılınmış olmaktan naşi kilise,yı mezkûrun ol veçhile binâ ve inşâsı hususuna müsa'ade-i seniyye-i mülükanem erzâni kılınarak emr-i hümayunu şahanem sunuh ve sudur eylemiş olmağın müktaza-yi münifi üzere ruhsatı havi Divân-ı hümayunumdan işbu emr-i celilülkadirim ısdar ve ita kılındı. Siz ki müşar ve mevlanayı mümaileyhimsiz kilise-i mezkûrun her minvali muharrer bina ve inşâsına hiç kimesne tarafından muhalefet ve mümana'at vukua gelmemesi ve bundan dolayı kimesneye bir akçe ve bir habbe aldırılmaması hususlarına mübaderet eyleyesiz. Fi el Evayili-Rebî'u'l-evvel 1276 (1860)

Belge : 6
Kaynak : İstanbul Ermeni Katolik Başepiskoposluğu Arşivleri
Konu : Yeniköy Surp Ohannes Mıgırđıç kilisemizin inşâsı için isdâr edil-en Ferman.
Tarih : Evâsıt, Zilkâde 1280 (1864)

“Han Abdülhaziz bin Mahmud el-muzaffet daima” İbareli Tuğra

Handwritten text in Ottoman Turkish script, likely a decree or official document. The text is written in a cursive style and includes several lines of prose. At the bottom left, there is a faint, large calligraphic flourish or signature. The text is written on aged, slightly yellowed paper.

Belge : 6

Kaynak : BOA, 262 numaralı Mühimme Defterinin 40ıncı sahifesi.

Konu : Yeniköy Surp Ohannes Mıgırđıç kilisemizin nişâsı için isdâr edilen Fermanın sûreti.

Tarih : Evâsıt, Zilkâde 1280 (1864)

Düstûr-ı mükerrerem müşîr-i müfahham nizâmü'l-âlem müdür-i umûru'l-cumhûr bi-fikri's-sâkib... mehâmmü'l-enâm bi'r-re'yi's-sâ'ib mümeħhidü bünyânu'd-devleti ve'l-ikbâl müşîrü erkânü's-sa'âde ve'l-iclâlü'l-mahfûf bi-sunûf-i avâtıfı'l-meliki'l-a'lâ vüzerâ-yı izâmımdan Desa'âdet'im Zabtiye Müşîri olup birinci rütbe-i mecidî ve imtiyaz nişân-ı zîşânlarını hâiz ve hâmil olan vezîrim Mehmed Paşa edâma'llâhu te'âla iclâlehu ve akzâ kuzâtü'l-müslimîn evlâ vülâti'l-muvahhidîn ma'denü'l-fazl-i ve'l-yakîn râfi'u a'lâmi's-şerîfe ve'd-dîn vârisü ulûmi'l-enbiyâ-i ve'l-mürselîn el-muhtassu bi-mezîd-i inâyet-i meliki'l-mu'in mevlânâ Galata kadısı zîdet fezâilehu tevkî'-i refi'-i hümâyûnum vâsıl olıcak ma'lûm ola ki; Boğaziçinde Yeniköy başında Çizurluk ta'bîr olunur hâlî mahalle nâzır katolik millete mahsûs ma'bedin harâbiyeti cihetiyle mülk olarak ma'bed-i mezbûr ve râsında bulunan bağçeye tûlen elli ve arzan kırk ve kadden yirmi üç zirâ olmak üzere müceddeden bir bâb kârgîr kilise inşâsına müsâ'ade-i seniyyem erzân kılınmış katolik serpiskoposu tarafından bâ-takrîr istidâ olunmasıyla mahall-i mezbûr Nâfi'a Nezâreti tarafından keşf ve mu'âyene olunarak kilise-yi mezkûrun inşâsında bir gûne mahzûr ve mazarrat-ı sahîhası bulunmadığı beyân ve inhâ ve tersîm kılınan harîtası dahi takdîm ve esrâ kılınmış ve ol vechile binâ ve inşâsına müsâ'ade-i seniyye-i mülûkânem erzân kılınarak emr-i hümâyûn-ı şâhânem sunûh ve sudûr eylemiş olmağla muktezâyı münîfi üzere ruhsatı hâvî Dîvân-ı Hümâyûn'umdan işbu emr-i celîlü'l-kadrim isdâr olundu. Siz ki, Zabtiye Müşîri müşâr ve mevlânâ-yı mumâileyhimasız ber minvâl-i muharer mahall-i mezbûre ol-vec-hile kilise inşâsında bir gûne mahzûr ve mazarrat-ı sahîhası olmadı ve vakf dâhilinde bulunmadığı halde beyân olunan tûl ve arz ve kaddi zirâ'larını tecâvüz etmemek üzere binâ ve inşâsına hiç bir taraftan müdâhele ve mümana'at olunması ve bundan dolayı kimesneye bir akçe ve bir habbe aldırılmaması husûslarına dikkat ve hilâfından tevakkî ve mübâderet eylesesiz şöyle bile (alâmet-i) şerîfeme i'timâd kılınız. Tahrîren fi'l-evâsıt şehr-i Zilka'de eş-şerîfe sene semânîn ve mi'eteyn ve elf. Evâsıt, Zilkâde 1280 (1864).

Belge : 7

Kaynak : İstanbul Ermeni Katolik Başepiskosopluğu arşivleri.

Konu : Beyoğlu, Sakızağacı Surp Astvazazin (Meryemana) kilisesi ve Başepiskoposluk binasının inşâsına dair bahşedilen Ferman.

Tarih : 15 Cemazi-ul-Evvel 1281 (1865).



دربارت صلیب شیری اولوس برنجی زنه مجیدی و انبار سانه ذی شیری هان و هان اولاده وزیر در انجمن محمد امین باشا اجداد و غلط قلمی زنه قلمی
 یک اوغده قلمه قلمه صلیب شیری اولاده کیمه باغچ سیک مقاطعه زنه مجیدی اولاد مجیدی هولا اولی سیک و عرضا اولوز التي ذراع اولوز اوزره محمد
 بر باب قلمی اجم یسوی افا زنه مجیدی اولوز بر باب یسوی خانه و اتصاله لزوم مقدار رهکابه اولوز بنا و اناسه سیک سیک ار زانه قلمی قلمی
 لر قنده باقر استعا اولمسه و قیوده مرهعت اولوز قلمه یک اوغلی محلا سده حیدر اعلم سده در دست سیک اولاده سیک مقاطعه صلیب شیری اتصاله کانه
 اوج قلمه سیک موهج زنیما سیک سکر یوز ایلی ذراع ایلی باب و نه محله مذکوره ده واقع در دست اناس اولاده سیک مقاطعه صلیب شیری اتصاله کانه
 دیگر بر قلمه سیک موهج زنیما یوز ایلی ذراع بر باب له صفا اوج باب وقف منزل عرصه لری بوزله اقدم بالاشترای بعضه کسانه عرصه لریه فخری اصل
 اندرین و اولوب ایلی ذراع قنده قلم اولسانه خریطه موهج مذکور عرصه لریه ایلی قلمه سیک مارا لسانه یسوی خانه و دیگر بر قلمه سیک ذمی کیمه مذکوره
 محلا و سده بر کونه محلا اولوز قنده سیک و سرفه اولاده امر و اده سیه ملوکانه اوزره بوندک اماره لری مقاطعه زنه مجیدی قنده و ایچا اهل اولدنی
 اولوز اولدنی قنده ذکر اولسانه قلمی اجم یسوی خانه و اتصاله لزوم مقدار یایلی اولوز لریه اول و حرم بنا و اناسه سیک سیه ملوکانه اوزره قنده لریه اهل اولدنی
 سیک سیک و صدور ایلی اطمینه مقضای سیک اوزره رخصتی حاوی دیوانه یی بوندک ایشو اطمینه القدم اصلا و اعلی اولوزی سیک شیرت و قوش
 سیک ایلی قنده سیک اولوز بر متوال محرم صلیب شیری اجم یسوی خانه و اتصاله لزوم مقدار یایلی اولوز لریه ذمی دیمه قلمه اولوز اوزره بنا و اناسه
 سیک اولوزی قلمه سیک اولوز اولسانه طول و عرضه قطیقا و یسوی خانه اجم یایلی اولوز لریه ذمی دیمه قلمه اولوز اوزره بنا و اناسه
 قلمی بر قنده سیک و سیک اولوزی و بوندک ایشو اولوزی قلمه سیک اجم یسوی خانه و اتصاله لزوم مقدار یایلی اولوز لریه ذمی دیمه قلمه اولوز اوزره بنا و اناسه



Belge : 7

Kaynak : İstanbul Ermeni Katolik Başepiskoposluğu arşivleri.

Konu : Beyoğlu, Sakızağacı Surp Astvazazin (Meryemana) kilisesi ve Başepiskoposluk binasının inşasına dair bahşedilen Fermanın sûreti.

Tarih : 15 Cemazi-ul-Evvel 1281 (1865).

Babı Ali

Dairei Sadaret

Divanı Hümayun

Dersaadetim zabtiye müşürü olup birinci rütbe mecredi ve imtiyaz nişanı zişânlârını haiz ve hamil olan veziri Mehmet Emin Paşa İclaleye ve Galata kadısı zidet fazailuhuya Beyloğunda kâin Katolik milleti sübyanına mahsus olan mektep bahçesinin mukataai zemine tahvil olunan mahalline tulen ellibeş ve arzen otuz altı zır'a olmak üzere müceddeden bir bap kilise ile Piskopos ikametine mahsus olarak bir bap Piskoposhane ve ittisalinde lüzumu miktar Rehabin odaları bina ve inşasına müsa'ade-i seniyye-in erzan kılınması Katolik Serpiskoposu tarafından ba takrir istida olunmasına ve kuyud'a müracaat olundukta Beyoğlu mahallatından Hüseyinağa mahallesinde derdesi tesviye olan Katolik Piskoposhanesi ittisalinde kâin diğer üç kıt'a temessük mucibince terbian bin sekiz yüz elli zira'a iki bap ve yine mahallei mezkûrede vakı derdesi inşa olan milleti mekume sübyanına mahsus mektebin ittisalinde kâin diğer bir kıta temessük mantukunca terbian yüz altmış altı buçuk zir'â bir bab ki ceman üç bab vakıf menzil arsalari bundan akdem biliştira bazı kesân uhdelerine ferağları icre ettirilmiş ve olbapta Altıncı Belediye Dairesi tarafından tanzim olunan harita mucibince mezk'ûr arsalardan iki kıt'asının marûlbeyan Piskoposhaneye ve diğer bir kıt'asının dahi mektebi mezkûre ilavesinde bir göna mahzur olmadığından müteallik ve şerefsudur olan emir ve iradei seniyyeyi mülkanem üzere bunların icareleri mukataayı zemine tahvil kılınarak icabı icra olunduğu anlaşılmış olduğundan zikrolunan kilise ile Piskoposhane ve ittisalinde lüzumu miktar papaz odalarının olveçhile bina ve inşasına müsa'ade-i seniyye-i mülkanem erzân kılınarak emri hümayunu şahanem sümuh ve sudur eylemiş olmağın muktezai münifi üzere ruhsatı havi divanı Hümayyumundan işbu emr-u celana-i mümaileyhimasız malûmuz oldukta berminvali muharrer Kilise-i mezbur ile Piskoposhanenin ve ittisalinde lüzumu miktar papaz odalarının bina ve inşasında mahallince bir göne mahzuru ve kimesneye mazarratı sahihası olmadığı halde kilise-i mezburun beyan olunan tul ve arz'a tatbikan ve Piskoposhane ile papaz odaları dahi derececi kifayede olmak üzere bina ve inşalarına hiç bir taraftan müdahale ve mümana'at olunmaması ve bu husustan dolayı kimesneye bir akçe ve bir habbe aldırılmaması hususuna dikkat ve hilafından bigayet tevekki ve mücanebet eyleyesiz.

15 Cemazi-ul-Evel 1281 (1865)

Belge : 8

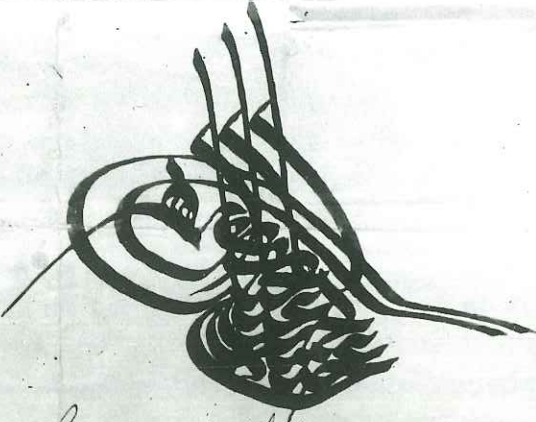
Kaynak : İstanbul Ermeni Katolik Başepiskosopluđu arşivleri.

Konu : Büyükdere'deki Surp Boğos kilisemizin yapımına dair isdâr edilen

Ferman.

Tarih : Fi Safer sene 1300 (1884).

“Han Abdülhamid bin Abdülmecit el-muzaffer daima”
İbareli Tuğra



The document is a handwritten decree in Ottoman Turkish, written in a cursive script. It is dated 1300 (1884) and concerns the construction of the Surp Boğos church in Büyükdere. The text is written on aged, slightly yellowed paper with some horizontal creases. The main body of the text is written in a dense, cursive hand, with a large, decorative tuğra (seal) in the center. The tuğra is a stylized representation of the name of the Sultan, Han Abdülhamid bin Abdülmecit el-muzaffer daima. The text is arranged in several lines, with some lines being more prominent than others. The overall appearance is that of a historical document.

Belge : 8

Kaynak : BOA. 2 numaralı kilise Defterinin 162nci sahifesi.

Konu : Büyükdere'deki Surp Boğos kilisemizin yapımına dair Fermanın sūreti.

Tarih : Fi Safer sene 1300 (1884).

Düstûr-ı mükerrerem müşîr-i müfahham nizâmü'l-âlem müdîr-i umûru'l-cumhûr bi-fikri's-sâkib mütemmimü mehâmmü'l-enâm bi'r-re'yi's-sâ'ib mümehhidü bünyânu'd-devleti ve'l-ikbâl müşîrû erkânü's-sa'âde ve'l-iclâlü'l-mahfûf bi-sunûf-i avâtîfî'l-meliki'l-a'lâ vüzerâ-yı izamımdan Şehremîni olup murassa 'Osmânî ve birinci rütbeden mecidî nişân-ı zîşânlarını hâiz ve hâmil olan vezîr-i dirâyetsemîrim Mazhar Paşa edâma'llâhu te'âlâ iclâlehu tevkî'-i refî'-i hümâyûnum vâsıl olıcak ma'lûm ola ki; Büyükdere'de Pıyaça (= İtalyanca: Piazza, Türkçe: Pıyasa) Caddesi'nde Ermeni katolik cemâ'atine mahsus kilisenin harâbiyetine binâ'en hedmiyle tûlen otuz ve arzan on dört ve irtifâ'an yirmi iki zirâ'ki, mecmû'an dörtyüz yirmi zirâ' mahal üzerine kârgîr olarak kilise binâ ve inşâsına müsâ'ade-i seniyyem erzân kılınması katolik Patriği tarafından bâtakrîr istidâ olunması üzerine mahalline me'mûr-ı mahsûs ta'yîniyle mu'âyene ve haritası tanzîm olunarak kilise yapılması istenilen ol mikdâr zirâ' mahal fi'l-vâki' mülk olarak cemâ'at-i merkûmeye mensûb olup milel-i sâ'irenin alakası ve medhali ve iştirâki ve vakıf dahilinde olmadığı ve mahal ve mevkîce bir gûne mahzuru ve kimesneye dahi mazarrat-ı sahîhası olmadığı tebeyyün ve tahakkuk etmiş olduğundan keyfiyet taraf-ı eşref-i pâdişâhâneme arz ile lede'l-istîzân kilise-i mezkûrun ol vechile binâ ve inşâsına müdâ'ade-i seniyye-i mülûkânem erzân kılınarak emr-i hümâyûn-ı şâhânem sunûh ve sudûr eylemiş olmağın muktezâ-yı münîfi üzere ruhsatı hâvî Dîvân-ı Hümâyûn'umdan işbu emr-i celîlü'l-kadrim ısdâr ve i'tâ olundu. Sen ki Şehremîni müşârun ileyhsin kilise-i mezkûrun bâlâda beyân olunan tûl ve arz ve irtifâ'ı zirâ'larını tecâvüz etmemek üzere binâ ve inşâsına mümana'at olunmaması hususuna dikkat ve hilâfından be-gâyet tehâşî ve mücânebet eylesesiz. Tahrîren fi'lyevm es-sâlis min şehr-i Saferü'l-hayr, li-sene selâse mi'e ve elf. (3 Safer 1300) (1884)

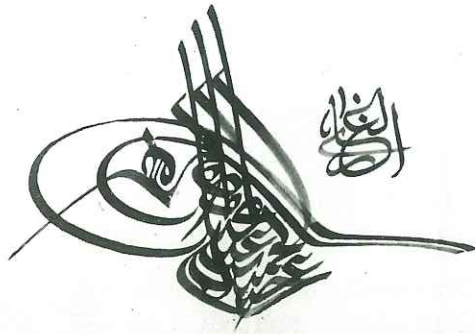
Belge : 9

Kaynak : İstanbul Ermeni Katolik Başepiskoposluğu arşivleri

Konu : Kadıköy'deki Surp Levon kilisemizin yapımı için isdâr edilen Fer-
man.

Tarih : Fi 23 Rebî'u'l-âhir sene 1323 (1907)

“Han Abdülhamid bin Abdülmecit el-muzaffer daima”
İbareli Tuğra



Handwritten text in Ottoman Turkish script, likely a decree or official document. The text is written in a cursive style and is arranged in several lines across the page. The content appears to be a formal order or instruction related to the construction of the Surp Levon church in Kadıköy, as indicated by the subject line. The text is written in black ink on a light-colored paper.

Belge : 9

Kaynak : BOA. Dört numaralı kilise Defterinin 209ncu ve 210ncu sayfeleri.

Konu : Kadıköy'deki Surp Levon kilisemizin yapımı için isdâr edilen Fermanın sûreti.

Tarih : Fi 23 Rebî'u'l-âhir sene 1323 (1907).

Düstûr-ı mükerrerem müşîr-i müfahham nizâmü'l-âlem müdür-i umûrü'l-cumhûr bi-fikri's-sâhib mütemmimü mehâmmü'l-enâm bi'r-re'yi's-sâ'ib mümehtidü bünyânu'd-devleti ve'l-ikbâl müşîrü erkânü's-sa'âde ve'l-iclâlü'l-mahfûf bisunûf-i avâtîfî'l-meliki'l-a'lâ vüzerâ-yı izâm-ı saltanat-ı seniyyemden Şehremîni olup murassa' Osmânî ve mecidî nişân-ı zîşânlarını hâiz ve hâmil olan vezîrim Rıdvân Paşa edâma'llâhu te'âlâ iclâlehû tevkî'-i refî'-i hümâyûnum vâsıl olıcak ma'lûm ola ki; Kadıköyü'nde Osman Ağa mahallesinde Bahariye Sokağında vâki' Ermeni katolik cemâ'atinin icrâ-yı âyine mahsus hânenin hedmiyle ma'a müştemilât bir bâb kilise ile bir mektep inşâsına ruhsat i'tâsı hakkında cemâ'at-ı merkûme Patrikliğinden vukû' bulan istidâ üzerine icrâ kılınan tahkîkâtı hâvî gönderilip Şûrâ-yı Devlet'e havâle ve teblîğ kılınmış olan evrâk meâllerine nazaran zemîni Sultân Selîm Hân-ı Evvel hazretleri vakfından olan mezkûr hânenin hedm olunarak yerine kârgâr olmak üzere inşâ olunacak kilisenin tûlu yirmi dokuz ve arzı on altı arşun ve irtifâ'an on altı arşun on sekiz parmak ve terbi'an dört yüz altmış dört arşun ve nisf dâire şeklinde ve va'az mahallinin tûlen sekiz arşun on iki parmak ve irtifâ'an on altı arşun sekiz parmak ve terbi'an yirmi sekiz arşun on iki parmak ve cümle kapısı üzerindeki çan kulesinin tûlen beş arşun ve arzan dört arşun on iki parmak ve irtifâ'an otuz dokuz arşun on sekiz parmak ve terbi'an yirmi iki arşun on iki parmak ve bunların umûmunun mesâha-i sathiyyesi beş yüz on beş arşundan ibâret olacağı gibi iki katı hâvî olacak mekteb ve kiliseye müte'allık binânın da yirmi altı arşun on sekiz parmak tûl ve on dört arşun on sekiz parmak arz ve on arşun irtifâ'ında ve üç katlı yapılacak bir bâb papas ikâmetgâhının dahi on altı arşun tûl ve altı arşun on altı parmak arz ve on iki arşun on altı parmak irtifâ'ında olacağı ve bunlar için sarfı iktizâ eden iki bin beşyüz lirânın katoğigos ve patriklik kürsüsü ile cemiyet-i hayriye-i rûhâniye tarafından i'tâ olunan mebâlîğdan tesviye ve ifâ kılınacağı ve karye-i mezburede cemâat-i merkûmeden yüz elli hanede altı yüz elli nüfus bulunduğu ve inşâsında mahzur olmadığı anlaşılmış ise de çan kulesinin gösterilen irtifâda inşâsı emsâliyle münâsib olmadığından mezkûr kule ale'l-âde yirmi üç arşun irtifâ'ında inşâ olunmak ve mezkûr hâne arsası için dahi karar-ı mahsûsuna tevfi'kan takdîr edileceğinin kıymetinin binde onu nisbetinde vakfı nâmına mukâta'a zemî tahsis kılınmak ve mektebin küşâdında maârif-i umûmiye nizâm-nâmesinin yüz yirmi dokuzuncu maddesine ri'âyet olunmak üzere sâlifü'z-zikr hâne arsası üzerine kilise ve mekteb ve müştemilâtın ve ta'dîli gösterilen ebâdda bir çan kulesinin inşâsına ruhsatı hâvî lâzım gelen emr-i şerîfimin tasdîri Şûrâ-yı mezkûr mülkiye dâiresinde bir mazbata ifâde kılınmış ve keyfiyet tarafı-ı eşref-i şâhâneme arz ile lede'l-istîzân

irâde-i seniyye-i mülûkânem müteallık ve şeref-sudûr olmuş olmağla mûcebince ruhsatı mutazammın Dîvân-ı Hümâyûn'umda işbu emr-i celîlü'l-kadrim ısdâr ve i'tâ olundu. Siz ki emîn-i müşârun ileyhsiz sâlifü'z-zikr kilise ve mekteb ve müştemilâtının ebâdı bâlâda beyân olunan mekâdîri tecâvüz etmemek ve masârıfı berminvâl-i muharer tesviye edilmek üzere inşâsına mümana'at olunmayup bu vesîle ile kimesneden cebren akçe alınmak veyâhud âhar sûretle tazyîk ve iz'âc kılınmak misillü muğâyir-i rızâ-yı şâhânem hâlât vukû'a getirilmemesine i'tinâ ve dikkat eyleyesiz. Tahrîren fi'l-yevm, essâlis ve'l-işrîn min şehr-i Rebî'u'l-âhir, li-sene selâse ve işrîn ve selâse ve işrîn ve selâse mi'e ve elf. (23 Rebî'u'l-evvel, 1323) Mayıs, 1905